

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE ABOU- BAKR BELKAÏD – TLEMCEEN-

Faculté des Lettres et des Langues

Thème

La gestion des faces dans la communication interculturelle « étude comparative entre deux émissions radiophoniques francophones »

Thèse de Doctorat en sciences du langage

Présentée par :

NEKKAZ Hind

Sous la direction de :

Dre. **YAHIAOUI Kheira** (ENS- Oran)

Membres du jury

Professeure BENAMAR Rabéa	(Université de Tlemcen)	Présidente
Docteur YAHIAOUI Kheira	(ENS d'Oran)	Rapporteur
Professeure ABBACI Ammi Amel	(Université de Tlemcen)	Examinatrice
Docteur MEDDANE Hadjira	(Université de Chlef)	Examinatrice
Docteur BOUAYAD Nassima	(Université de Tlemcen)	Examinatrice

Année universitaire : 2022/ 2023

Dédicaces

*Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude à **Allah** pour m'avoir béni avec une famille aussi précieuse et des parents en or. Leur amour, leur soutien et leurs enseignements ont façonné la personne que je suis aujourd'hui.*

*À **ma mère**, la lumière qui a illuminé mon chemin, le cœur qui a nourri mon âme et l'amour qui a forgé mon être. Je te dédie chaque souffle, chaque succès et chaque sourire de ma vie. Merci pour ton amour infini et ton soutien inébranlable. Tu es ma force et ma source d'inspiration éternelle. Je te suis infiniment reconnaissante pour tout ce que tu as fait et continues de faire pour moi. Je t'aime de tout mon être, ma merveilleuse mère.*

*À **mon père**, mon ami à travers tous les horizons. Tu étais celui qui m'a montré le chemin, m'a encouragé à rêver et m'a soutenu dans chaque étape de ma vie. Tu étais ma boussole dans les moments de doute, mon protecteur dans les tempêtes de la vie. À chaque pas que j'ai fait, tu étais là, guidant mes pas et partageant mes triomphes. Tu étais mon compagnon de voyage dans cette aventure qu'est la vie. À travers les hauts et les bas, les moments de joie et les épreuves, tu as été là, marchant à mes côtés. Tu as été un pilier solide sur lequel je me suis appuyée tout au long de mon parcours. Je suis honorée d'avoir partagé ce voyage avec toi, mon père, et je chérirai toujours les moments que nous avons passés ensemble.*

Ma plume n'oublie pas non plus ma chère sœur et mes deux frères, pour votre attention constante et votre soutien dans chaque moment de ma vie.

Remerciements

Je rends grâce à **Allah** pour m'avoir accordé la force et l'endurance nécessaires pour mener à bien ce travail.

Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance envers ma directrice de thèse **Mme YAHIAOUI Kheira** pour avoir cultivé un environnement de recherche où la liberté intellectuelle est privilégiée. Ma directrice mérite toute ma gratitude pour avoir créé un cadre de recherche où toutes les perspectives sont accueillies et valorisées. Sa bienveillance et sa confiance en mes capacités m'ont donné l'assurance nécessaire pour explorer de nouvelles pistes et contribuer de manière originale à mon domaine d'étude.

Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance envers **les membres du jury** pour avoir accepté de participer à l'évaluation de mon travail. Je suis honorée d'avoir pu bénéficier de votre précieuse contribution.

Je souhaite également exprimer ma gratitude envers l'ensemble de mes enseignants du département de français.

Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

Convention de transcription

(Robert Vion)

/	rupture de l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	pause très brève, brève, moyenne
&	enchaînement rapide de paroles
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
'	intonation montante après ce signe
''	intonation montante après ce signe avec un changement de registre
,	intonation descendante après ce signe
''	intonation descendante après ce signe avec un changement de registre
<alors/allons>	hésitation à transcrire l'une ou l'autre forme
< ----- ?>	séquence inaudible ou incompréhensible

A : tu vas bien <u>depuis la</u> dernière fois. B : <u>ça va</u>	chevauchement de parole
X. XX. XXX	mot inaudible d'une, deux ou trois syllabes
(bon)jour	() = partie non prononcée. Ici seul "jour" est prononcé
=	liaison inhabituelle : un chant agréable ("un chan tagréable")
≠	absence inhabituelle de liaison : les ≠ ("les enfants")
OUI, BRAo	Accentuation d'un mot, d'une Syllabe
(rires)	Description d'aspects du comportement verbal.
« Chépa »	Représentation phonético-Orthographique
/ʃépa/	transcription phonétique
Oui : bon ::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
N :::on	Le nombre de : est proportionnel à l'allongement

Les conventions phonologiques

G r.	Ph.	G r.	Ph.	G r.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.
ا	a/ a :	خ	X	ش	ʃ	غ	ɣ	ن	N	’	u
ب	B	د	D	ص	ʃ	ف	F	ه	H	ّ	gémíné
ت	T	ذ	Ð	ض	dʒ	ق	Q	و	W	ʃ	an
ث	θ	ر	R	ط	tʃ	ك	K	ي	J	ّ	un
ج	ʒ	ز	Z	ظ	dʒ	ل	L	ء	A	ّ	in
ح	H	س	S	ع	ʃ	م	M	°	Silence	ّ	i

**Correspondance graphème phonème de la langue arabe suivant
l’alphabet phonétique internationale IPA 96.**

Sommaire

Introduction	12
Première Partie	26
Positionnement scientifique et démarches appliquées	26
CHAPITRE 1 :	27
La présentation de soi dans le discours en interaction	27
1 La notion de l'image de soi dans les sciences du langage	29
1.1 « La présentation de soi » : une approche goffmanienne	29
1.2 Les différents modèles et théories sur la politesse.....	34
1.3 La politesse dans la communication interculturelle.....	39
CHAPITRE 2 : Cadre méthodologique	46
2 Des Principes méthodologiques de la recherche	48
2.1 L'étude du langage en contexte.....	48
2.2 La notion de « taxèmes »	59
2.3 Situations communicatives et types d'interaction	63
2.4 La constitution de corpus	72
2.5 L'approche comparative et interculturelle	80
2.6 La présentation de soi dans un théâtre aveugle	89
Deuxième partie :	98
Les interactions verbales radiophoniques en expérimentation	98
Chapitre 3 :	99
L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux	99
3 Étude de la gestion des faces dans l'émission radiophonique « Yadès » d'Alger chaîne trois 102	
3.1 Les moyens de la reconnaissance de l'intention.....	106
3.2 Le contexte de l'obligation d'engagement	118
3.3 De la contrainte au jeu des apparences	135
3.4 Le code switching conversationnel.....	151
3.5 Les Formes Nominales d'Adresse	166
Chapitre 4	170
« Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »	170
4 La malice interactionnelle dans la conversation radiophonique	172
4.1 La question comme ambivalence taxémique.....	174
4.2 Repenser les stratégies d'évitement de Goffman à travers le prisme de la contextualisation	180

4.3	La requête :.....	188
4.4	Les relationèmes de proximité/ l'ethos de proximité dans la relation horizontale	203
4.5	L'acte de réparation	223
4.6	Les stratégies d'évitement.....	228
4.7	L'emploi tropique de la formule votive	244
Chapitre 05		258
L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces		258
5	L'attaque courtoise : l'art de l'attaque « en douceur » :	269
5.1	L'emploi d'une formule de prière	272
	Yadès n°18 :	278
5.2	2. La langue de coton :	280
Chapitre 6		303
Analyse de la confiance dans les interactions verbales		303
6	La première confiance	306
6.1	La représentation du schéma transactionnel de la confiance.....	306
6.2	Le rôle de la chanson dans l'expression de la politesse linguistique	318
6.3	La deuxième confiance	330
6.4	Poursuite de séquence de développement de la confiance	344
6.5	L'échange réparateur : l'excuse.....	352
6.6	La pré-clôture	356
6.7	La troisième confiance	359
6.8	3.2 Présentation de la chanson 03.....	367
Chapitre 07		380
Étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques		380
7	Analyse comparative des éléments de variation culturelle entre deux émissions radiophoniques.....	382
7.1	1.1 Les salutations : une fenêtre d'entrée pour appréhender une société.....	382
7.2	La culture de la discrétion	392
7.3	Exister, c'est être affilié : L'importance de l'honneur	399
7.4	Etude pragmatique de l'expression « Wallah », une analyse argumentative dans le cadre de la politesse linguistique	404
7.5	Elmektoub : quand le langage sacré et la discrétion se conjuguent pour façonner la vie sociale en Maghreb	408
7.6	L'expression de tabous dans une langue étrangère : une stratégie pour éviter la censure et la répression linguistique	410
7.7	L'insulte dans l'humour français : quand le langage cru fait rire	411
7.8	La chanson : une mise en discours spécifique de « dévoilement de soi » ?..	413
8	L'expression émotionnelle comme langage universel : une exploration transculturelle....	416
8.1	Les interactions verbales comme terrain d'expression des émotions et de la préservation des images de soi.....	417
8.2	L'expression des sentiments dans une Algérie conservatrice : défis et aspirations ...	422

Conclusion	431
Références	438
Bibliographiques	438
TABLE DES MATIERES	454
Annexe	463

Introduction

Introduction

Il est communément admis que nos interactions avec autrui sont soumises à des règles et des codes sociaux régissant notre comportement. Ces règles ont été identifiées sous différentes appellations telles que l'étiquette, le savoir-vivre, la civilité ou encore le tact.

Depuis des siècles, la politesse a fait l'objet de nombreux manuels et traités qui ont minutieusement analysé les codes de conduite à observer dans les relations sociales, les règles de bonne tenue à table, les conventions épistolaires et l'art de la conversation. Le savoir-vivre est essentiel pour les interactions sociales, tout comme la grammaire l'est pour la compréhension et la communication dans une langue.

Ces traités ne se limitent pas à un simple recueil de formules conventionnelles, mais cherchent à comprendre les pratiques rhétoriques de la politesse dans les interactions verbales. Les théories contemporaines sur la politesse linguistique s'intéressent ainsi aux choix langagiers et comportementaux opérés par les interactants, et étudient la maîtrise des bonnes manières, la courtoisie conversationnelle et la présentation de soi.

Il est important de noter que notre image de soi est une construction complexe et dynamique qui évolue au fil du temps. Nous pouvons adapter notre présentation de soi en fonction des différentes situations, des différents groupes sociaux et des différents rôles que nous jouons. Même dans les situations où nous ne cherchons pas délibérément à présenter une image de nous-mêmes ou à contrôler la façon dont les autres nous perçoivent, notre image de soi se construit tout de même.

En effet, si nous reprenons le principe fondamental de l'École de Palo Alto qui stipule que "on ne peut pas ne pas communiquer", cela implique que chaque élément, même en apparence insignifiant, joue un rôle symbolique dans la construction de l'image de soi projetée par le locuteur à travers son discours. De même La manière dont nous occupons l'espace et interagissons avec notre environnement envoie des signaux subtils sur notre identité et peut influencer la perception des autres à notre égard. Les détails les plus infimes peuvent avoir un impact considérable sur la perception et l'interprétation des propos d'une personne. Il devient donc essentiel d'analyser et de comprendre ces détails pour appréhender pleinement la complexité de l'interaction verbale et son influence sur la construction de l'identité sociale.

Dans le contexte de l'interaction, les masques sociaux ne se réfèrent pas seulement aux dispositifs physiques que nous portons sur notre visage, mais également aux façades que nous adoptons pour communiquer avec les autres. Ces masques sociaux peuvent être des comportements, des attitudes ou des expressions qui dissimulent ou

Introduction

modifient notre véritable identité. Ils peuvent être utilisés pour masquer nos émotions réelles, pour se conformer aux normes sociales, pour se protéger ou pour créer une certaine image de soi.

Lors d'une interaction, les masques peuvent être présents à différents niveaux. Ils peuvent prendre la forme de politesse excessive, d'une attitude défensive, d'un faux sourire ou même d'une attitude prétentieuse. Ces masques peuvent influencer la dynamique de la conversation et la perception que les autres ont de nous. Ils peuvent aussi créer des barrières à une communication authentique et ouverte.

Cependant, il est important de noter que les masques ne sont pas toujours négatifs. Ils peuvent être utilisés de manière stratégique pour faciliter l'interaction, pour préserver l'harmonie sociale ou pour créer un sentiment de confort. Parfois, les masques peuvent servir de mécanismes d'adaptation et permettre de naviguer dans des situations délicates.

Les masques sociaux peuvent jouer un rôle essentiel dans nos interactions quotidiennes. Ils peuvent nous aider à maintenir l'harmonie sociale en évitant les conflits ou en adoptant une attitude polie même lorsque nous sommes contrariés. Ils peuvent également être utilisés pour préserver notre vie privée en gardant certains aspects de notre personnalité ou de notre vécu à l'abri des regards.

Nous sommes constamment engagés dans une performance sociale, où nous jouons différents rôles et cherchons à donner une impression favorable aux autres. La gestion des impressions implique donc de contrôler les signaux que nous envoyons, de sélectionner et de présenter des aspects de nous-mêmes qui correspondent aux attentes sociales.

Par exemple, lors d'une rencontre avec une personne inconnue, nous pouvons être attentifs à notre apparence, à notre langage corporel, à notre ton de voix, à notre politesse, à nos compétences sociales et linguistique, etc. Nous faisons cela dans le but de présenter une image positive de nous-mêmes, de gagner le respect et la reconnaissance de l'autre personne, et d'éviter de perdre notre face.

En contrôlant son langage, sa prosodie, sa gestuelle et en étant attentif aux attentes sociales, l'interactant met en œuvre une sorte de mise en scène de son image, choisissant de dévoiler certains aspects de sa personnalité et d'en dissimuler d'autres. Il s'agit d'une élaboration consciente de l'image de soi, dans le but de susciter une réaction favorable chez l'autre personne et de maintenir une dynamique relationnelle harmonieuse. Cette perspective adoptée nous permet ainsi de considérer que notre

Introduction

manière d'être et notre manière de s'exprimer sont étroitement liées et indissociables. En d'autres termes, la façon dont nous communiquons est une manifestation de notre identité et de notre façon d'exister au monde.

Ainsi, lors de la construction de l'ethos du locuteur, différents éléments entrent en jeu, tels que des éléments non verbaux (expressions faciales, gestes, regards, etc.), des éléments paraverbaux (intonations, accents, pauses, rythme de parole, etc.), et de manière plus générale, toutes les caractéristiques du comportement discursif du locuteur (style de langage, façon d'interagir, gestion des relations interpersonnelles, etc.). Ces éléments contribuent tous à façonner l'image de soi projetée par le locuteur à travers son discours.

Dans la gestion des faces, il convient de souligner que l'image associée à celui qui parle n'est pas une caractéristique exclusive de sa personne. Elle est en réalité une construction issue de l'interprétation de l'interlocuteur, basée à la fois sur ses connaissances préexistantes et sur les informations fournies par le discours lui-même. L'ethos est ainsi le résultat d'un échange de regards : le regard de l'autre sur le locuteur et le regard que le locuteur porte sur la façon dont il pense être perçu par l'autre. Toutefois, cette personne, lorsqu'elle construit l'image du locuteur, se base à la fois sur les connaissances préalables qu'elle possède sur lui et sur les indices fournis par l'acte de langage en cours. Ainsi, la construction de l'ethos est un processus dynamique dans lequel les interactions verbales et les éléments contextuels jouent un rôle crucial.

En examinant les conditions sociales et institutionnelles dans lesquelles se forme et déploie exclusivement l'ethos discursif, le discours en interaction vise à mettre en lumière la logique des relations entre le locuteur et la société. Son objectif est de dévoiler les mécanismes qui sous-tendent la construction de l'image de soi à travers le discours, en mettant en évidence les rapports complexes entre le sujet parlant et son contexte social. En d'autres termes, l'analyse du discours en interaction cherche à comprendre comment les discours se forment et sont influencés par les dynamiques sociales dans lesquelles le sujet parlant est engagé.

Dans son ouvrage "La mise en scène de la vie sociale" (1973), le sociologue Erving Goffman utilise des métaphores telles que "scène", "personnage", "rôle", "coulisse", "public" et "mise en scène" pour développer l'idée d'une dramaturgie qui permet de mieux comprendre la façon dont les individus essaient de projeter une image d'eux-mêmes. Il parle ainsi de la représentation, qui englobe "l'ensemble des actions d'une personne donnée, dans une situation donnée, visant à influencer d'une certaine

Introduction

manière l'un des participants" (1973: 23). Goffman mentionne également le concept de rôle. Chacun joue un rôle qui doit être conforme à la "définition de la situation". Les rôles, explique-t-il, ne sont ni constamment nouveaux ni indéfiniment inventés, car ils font partie d'une routine définie comme "le modèle d'action préétabli que l'on développe pendant une représentation et que l'on peut représenter ou utiliser à d'autres occasions". Ainsi, on constate que la présentation de soi est en partie influencée par des rôles et des routines, c'est-à-dire par des schémas sociaux préétablis. Cette présentation doit se conformer aux règles de l'interaction sociale auxquelles chacun se conforme lors de sa participation à la vie en société.

La motivation derrière ce projet découle d'un réel intérêt pour l'interaction verbale, qui s'est développé en écoutant des émissions radiophoniques. Grâce à ces expériences, nous avons acquis la capacité de comprendre et d'analyser les échanges verbaux, de donner une voix aux silences et de déceler les tensions et les conflits qui peuvent se manifester implicitement lors d'une rencontre entre deux partenaires d'interaction. Deux émissions en particulier ont joué un rôle clé dans cette prise de conscience : tout d'abord, l'émission "Yadès" nous a permis de plonger dans les normes socioculturelles et les rituels qui influencent le choix d'un code linguistique ou d'un comportement verbal. Ensuite, l'émission "Bruno dans la radio" nous a interpellés en abordant le thème délicat de la confiance, qui est rarement discuté dans les sociétés maghrébines en raison de son caractère tabou. Cette expérience a renforcé notre motivation à entreprendre une étude comparative de ces deux émissions radiophoniques, afin d'explorer les différentes manières dont le tact et la préservation de la face sont exprimés. Ces deux émissions radiophoniques nous ont permis d'approfondir notre perception de l'humour en tant que moyen essentiel pour maintenir une relation phatique lors d'une conversation. Elles ont apporté un éclairage précieux sur la façon dont l'humour peut servir de mécanisme de survie, favorisant ainsi l'établissement de liens solides au sein des interactions verbales. Nous sommes contentes que ce travail s'inscrive dans la continuité de notre recherche de master en sciences du langage, notamment en ce qui concerne l'importance de la variation culturelle dans les interactions radiophoniques.

Permettez-moi de prendre un moment pour aborder la véritable essence de ma motivation à étudier le dévoilement de soi :

Lorsque j'exerçais en tant qu'enseignante au primaire, j'ai été amenée à

Introduction

travailler avec des élèves qui rencontraient des difficultés d'apprentissage, notamment des problèmes psycholinguistiques. Mon intention première était de les aider en tant que psychopédagogue, et c'est ainsi que j'ai entrepris une enquête pour mieux appréhender leurs préoccupations. À ce moment-là, je ne cherchais pas spécifiquement à explorer la notion de confiance dans les interactions verbales, mais plutôt de répondre à leurs besoins éducatifs. Cette initiative s'est naturellement intégrée à ma recherche, bien qu'elle ne soit pas directement liée à ma thèse.

Dans ma démarche visant à établir une relation de proximité avec mes élèves, j'ai décidé de partager des expériences vécues par d'autres élèves qui avaient réussi à surmonter leurs difficultés. Cette approche avait pour objectif de leur offrir un modèle inspirant à suivre. J'espérais ainsi les encourager à se confier à leur tour sur les problèmes qui les tourmentaient. Au fil de mes observations, j'ai constaté que leur manque de confiance en eux, les traumatismes qu'ils avaient vécus et les troubles du langage, comme le bégaiement, représentaient des obstacles à leur épanouissement et à leur productivité. L'histoire commence en mois de novembre 2018, j'ai été motivée à agir envers mon élève qui semblait porter un fardeau émotionnel conséquent et manquer de confiance en elle. J'ai décidé de lui offrir mon soutien en l'encourageant à se confier et à partager avec moi ses pensées les plus profondes, dans le but de pouvoir l'assister au mieux.

À travers nos échanges, elle m'a révélé des aspects de sa vie qu'elle n'avait jamais osé partager auparavant. J'ai été profondément touché par sa vulnérabilité et sa sincérité. En écoutant attentivement ses confidences, j'ai pu ressentir la douleur et les luttes auxquelles elle faisait face. Ces mots qu'elle n'osait pas dire ont été la source d'inspiration pour moi. J'ai décidé de les utiliser comme base pour écrire une chanson qui transmettrait ses émotions et ses expériences de manière authentique. Mon but était de lui donner une voix, de l'aider à exprimer ce qu'elle avait gardé enfoui en elle pendant si longtemps. La chanson que j'ai composée était une véritable ode à sa force et à sa résilience. J'ai essayé de capturer chaque nuance de son histoire, en transformant ses mots en paroles poignantes. Mon objectif était de créer une chanson qui lui permettrait de se libérer de son fardeau émotionnel et de partager son message avec les autres.

En effet, j'ai pris conscience de la complexité du travail de la figuration et de gestion des faces lorsqu'il s'agit d'interagir avec un enfant dont le territoire émotionnel est particulièrement fragile. Dans ces situations, la chanson peut être considérée comme

Introduction

une stratégie de politesse négative qui vise à valoriser l'image blessée de l'enfant, lui permettant ainsi de mettre des mots sur ses émotions. Elle crée un espace d'expression sécurisé et valorisant, permettant à l'enfant de partager son vécu et de trouver sa place au sein de son environnement. Cela peut contribuer à renforcer sa confiance en lui et à favoriser son intégration sociale. Dans sa sphère personnelle, l'enfant cherche à préserver son image et à protéger son territoire émotionnel, mais il peut éprouver des difficultés à exprimer verbalement ses besoins et ne sait pas encore comment préserver son image en présence de ses camarades. Cependant, grâce à l'utilisation de la chanson comme procédé d'adoucissement, il peut comprendre qu'il est apprécié et valorisé. Cela contribue à nourrir une image positive de soi chez l'enfant et à lui procurer une satisfaction gratifiante au sein d'un environnement où il se sent accepté par ses pairs.

Quand nous avons interprété la chanson ensemble devant ses camarades, l'impact a été profond. Elle a trouvé le courage de prendre la parole, de chanter avec une sincérité émouvante et de partager son histoire. Les paroles de la chanson ont touché les cœurs de ceux qui l'écoutaient, car elles étaient le reflet des émotions qu'ils avaient également ressenties.

Lors de la constitution de notre corpus d'étude, nous avons découvert l'émission "Bruno dans la radio" qui adopte une démarche similaire, mais cette fois-ci avec des personnes adultes. Dans cette émission, l'objectif est de créer des chansons qui favorisent la communication et la résolution de conflits entre les personnes impliquées. Une particularité de ces chansons est qu'elles cherchent à flatter l'image des individus concernés : Lorsque les personnes en conflit écoutent ces chansons, elles sont exposées à des paroles qui reflètent leur valeur et leurs points forts. Cela peut les aider à changer leur perception de l'autre, en reconnaissant les aspects positifs qui existent malgré les différences ou les désaccords. Les chansons offrent ainsi une occasion de reconsidérer les opinions et les émotions, encourageant un dialogue plus constructif.

Nous avons été particulièrement intéressés par ce corpus d'étude, car il nous ramène à notre précédente enquête sur le dévoilement de soi dans un contexte didactique. Cependant, cette fois-ci, nous allons l'explorer dans le cadre d'une émission radiophonique francophone.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse des interactions verbales, également connu sous le nom d'analyse du discours-en-interaction. En étudiant les interactions radiophoniques, nous cherchons à comprendre comment les participants façonnent et préservent mutuellement leur image à travers leur discours. Nous

Introduction

analyserons les actes de langage utilisés, les stratégies de figuration interactionnelle, les actes d'adoucissement et les manifestations de politesse. Cette approche nous permettra d'explorer la relation complexe entre le langage et la société, ainsi que de mettre en évidence les dynamiques communicatives et culturelles qui se déploient au sein d'une communauté donnée. Nous tiendrons compte des différences de pouvoir et de statut entre les participants, ainsi que des dynamiques de genre, d'âge et de diversité culturelle qui peuvent influencer les interactions verbales.

Notre choix de sélection pour cette étude repose sur deux émissions radiophoniques francophones provenant de stations différentes. La première, intitulée "Yadès de la station d'Alger chaine trois, et la seconde, "Bruno dans la radio" diffusée sur Fun Radio. Ce qui nous a motivés, c'est avant tout l'aspect humoristique et divertissant présent dans les deux émissions.

Dans le cas de "Yadès", nous avons été attirés par la capacité de l'animateur à jongler entre différents sujets d'interaction, tout en mettant en évidence les manifestations linguistiques, culturelles et sociales propres à l'individu algérien. L'animateur aborde principalement la mise en scène de la vie quotidienne en Algérie, créant ainsi un contexte propice à l'étude de la gestion des apparences et des interactions verbales dans leur état brut à travers des conversations familières et spontanées. Cette approche nous permettra de mieux comprendre les dynamiques sociales et les pratiques linguistiques de la société algérienne. Par ailleurs, "Yadès" donne également la parole à un large éventail de participants, permettant ainsi d'entendre des voix et des perspectives différentes. Cela favorise l'inclusion et la diversité, et contribue à donner une image plus nuancée de la société algérienne.

Notre choix s'est également porté sur l'émission "Bruno dans la radio» en raison de son intérêt pour l'étude du dévoilement de soi, ainsi que de l'utilisation de la chanson comme moyen d'apaisement des tensions. Nous souhaitons examiner comment les participants révèlent des aspects personnels de leur vie et de leur personnalité lors des conversations radiophoniques. Cela nous permettra de mieux comprendre comment les individus gèrent leur image publique et leur identité lorsqu'ils sont exposés à un large auditoire.

Notre travail de recherche se situe dans le domaine des sciences du langage et se nourrit de l'intersection de plusieurs disciplines complémentaires, notamment l'anthropologie, l'ethnologie, l'ethnométhodologie et la sociologie. Nous reconnaissons que la compréhension des pratiques de communication dans ce contexte complexe

Introduction

nécessite une approche holistique qui intègre des perspectives variées.

L'interaction est d'une polyvalence de construction de signes comportementaux verbaux, de ce fait, pour un échange de convenance entre les partenaires, la figuration forme, le plus souvent, l'élément d'équilibre le plus en vue. C'est dans la perspective d'une approche comparative et interculturelle appuyée sur la linguistique interactionniste et l'analyse conversationnelle que se constitue notre objet d'analyse : Dans le but d'explorer une plus grande diversité de phénomènes et de contextes, nous avons constitué notre corpus en enregistrant deux émissions radiophoniques interactives distinctes provenant de périodes différentes. Cette approche nous permet d'étudier différents styles d'interaction, discours et contextes, ce qui offre une perspective plus complète et nuancée sur les phénomènes que nous analysons.

La sélection de ces deux émissions radiophoniques vise à mener une analyse comparative pour examiner la notion de face et les stratégies de politesse mises en œuvre. L'émission radiophonique francophone "Yadès" rassemble deux partenaires d'interaction : l'animateur et l'auditeur-appelant. Dans cette configuration, l'animateur gère les appels des auditeurs et interagit avec eux en direct. D'autre part, l'émission "Bruno dans la radio" réunit l'animateur principal, Bruno, et son équipe composée de trois co-animateurs. Tous sont présents sur un plateau et écoutent attentivement les interventions des auditeurs.

Cette approche comparative nous permettra d'obtenir des insights intéressants sur les pratiques interactionnelles et les manifestations de politesse dans les émissions radiophoniques francophones étudiées.

En se basant sur les éléments exposés précédemment, cette étude explore les relations entre les enjeux liés à la préservation de la face et les enjeux culturels qui découlent de la variation culturelle dans l'expression de la politesse entre deux émissions radiophoniques francophones distinctes sur le plan culturel, social et géographique. La problématique de cette étude se décline en deux questions principales :

Comment les partenaires d'interaction parviennent-ils à concilier les exigences de leurs faces ? Quelles sont les stratégies adoptées par les animateurs de la radio pour maintenir une impression positive et pour préserver la face de l'auditeur tout en répondant aux attentes de l'audience ?

Quelles sont les normes et les attentes socioculturelles qui guident les pratiques d'interaction verbale dans les émissions radiophoniques ? Comment ces normes

Introduction

influencent-elles les choix linguistiques et les comportements verbaux des participants ?

En d'autres termes, les deux questions de recherche s'articulent autour de l'étude des conduites symboliques des individus dans leurs interactions sociales, en mettant l'accent sur les procédés discursifs de mise en scène de leur image sociale (leur "face"), tout en tenant compte du rôle de l'environnement global dans la formation de ces stratégies discursives.

En prenant en considération ces réflexions, diverses questions émergent et captent notre intérêt :

Pourquoi les séquences phatiques dans l'émission "Yadès" sont-elles ritualisées ?

Comment l'humour varie-t-il en fonction des contextes culturels et comment les auditeurs de différentes cultures interprètent-ils l'humour radiophonique en termes de gestion de la face ?

Comment les émotions sont-elles exprimées et gérées dans les interactions verbales des émissions radiophoniques ? Comment l'utilisation de la musique dans les émissions radiophoniques peut-elle servir de catalyseur émotionnel, contribuant ainsi à la création d'une connexion émotionnelle entre les participants et les auditeurs tout en préservant leur image sociale et leur dignité ?

Quelles sont les raisons qui conduisent les participants à une conversation radiophonique à adopter des comportements d'évitement ? S'agit-il d'une profanation rituelle ou d'une stratégie visant à préserver l'image sociale ?

Quels sont les tabous et les sujets délicats abordés dans les émissions radiophoniques et comment sont-ils traités par les participants ? Comment la notion de tact et la préservation de la face sont-elles exprimées dans ces situations ?

Comment l'émission "Bruno" influence-t-elle la façon dont les participants perçoivent leur propre image et la façon dont ils se présentent au cours du dévoilement de soi ?

Quels facteurs déterminent si le dévoilement de soi est perçu comme une menace pour la face et le territoire personnel des participants, ou s'il est perçu comme un moyen de gérer les conflits ?

Comment les auditeurs interprètent-ils les messages exprimés dans les paroles des chansons lors des interactions radiophoniques ? Est-ce que la présence de chansons contribue à adoucir les interactions et les relations entre les participants et les auditeurs ?

L'objectif de la recherche est de mettre à l'épreuve nos hypothèses et d'aboutir à des conclusions basées sur des données empiriques.

Introduction

- Les partenaires d'interaction parviennent à concilier les exigences de leurs faces en utilisant des stratégies de politesse et de coopération. Ils peuvent adopter des tactiques d'atténuation, telles que l'utilisation de formulations indirectes ou la politesse positive, afin de minimiser les menaces à la face de l'autre personne. Par exemple, ils peuvent exprimer leurs désaccords de manière douce pour éviter de blesser l'estime de l'autre.
- Les normes socioculturelles influencent également les choix linguistiques des participants. Ils peuvent adapter leur langage pour correspondre à l'audience cible, en utilisant un registre de langue approprié, en évitant les termes trop techniques ou obscurs, et en choisissant des mots ou des expressions qui favorisent la compréhension mutuelle. Les participants peuvent également adopter des styles de discours qui reflètent les valeurs culturelles de leur audience, comme l'humour, la chaleur ou l'autorité, selon le ton souhaité de l'émission.
- La ritualisation des séquences phatiques dans l'émission "Yadès" peut servir à créer une atmosphère familière et confortable pour les auditeurs. En ayant des éléments rituels partagés, les auditeurs peuvent se sentir connectés les uns aux autres et développer un sentiment d'appartenance à un groupe.
- L'humour varie en fonction des contextes culturels en raison des différences dans les valeurs, les normes et les tabous. Ce qui est considéré comme drôle dans une culture peut ne pas l'être dans une autre en raison de ces variations culturelles.
- La musique peut être utilisée de manière stratégique pour accompagner les moments émotionnels de l'émission et renforcer l'impact émotionnel des messages transmis. Elle peut créer une synergie entre les mots parlés et la musique, intensifiant ainsi l'expérience émotionnelle des auditeurs tout en préservant la face et le territoire de l'interactant, car l'expression émotionnelle peut être canalisée à travers les éléments musicaux.
- Les participants peuvent craindre les conséquences de leurs paroles diffusées à un large public. Ils pourraient craindre de dire quelque chose d'inapproprié, de mal interprété ou de nuire à leur image publique. L'évitement peut donc être une stratégie visant à préserver leur image sociale.
- Les tabous et les sujets délicats abordés dans les émissions radiophoniques peuvent varier en fonction de la culture et des normes sociales. Certains sujets

Introduction

couramment évités peuvent inclure la religion, les conflits sociaux sensibles ou les problèmes personnels intimes. Les participants peuvent traiter ces sujets en utilisant des stratégies de détournement, d'humour léger ou en évitant simplement d'y répondre directement.

- Dans certaines situations de conflit, le dévoilement de soi peut s'avérer être une stratégie efficace pour atténuer les tensions, préserver les faces des parties impliquées et favoriser la conciliation entre les deux parties en conflit.
- Les paroles des chansons peuvent souvent exprimer des émotions et des opinions de manière indirecte. Lorsqu'il y a des désaccords ou des sujets sensibles à aborder, les participants de l'émission peuvent choisir de diffuser une chanson dont les paroles reflètent subtilement leurs points de vue ou leurs émotions. Cela leur permet d'exprimer leurs sentiments tout en préservant leur image publique et en évitant des confrontations directes. Les auditeurs peuvent alors interpréter ces chansons comme des allusions ou des indications indirectes des opinions des participants.

Nous aborderons ces questions en adoptant une approche interactionnelle qui se base sur l'analyse de données réelles provenant de conversations authentiques. Cette approche nous permettra de décrire et d'analyser les interactions linguistiques et les actes de langage dans leur contexte naturel.

Pour enrichir notre méthodologie d'analyse des conversations radiophoniques, nous intégrerons les concepts et les approches de l'analyse conversationnelle, de l'analyse du discours, de l'ethnographie de la communication, de la pragmatique et de la théorie de la politesse.

Nous avons structuré notre travail en deux parties distinctes : une première partie intitulée "Positionnement scientifique et démarches appliquées" qui englobe le cadre scientifique de la recherche et les corpus d'étude, et une deuxième partie intitulée « Les interactions verbales radiophoniques en expérimentation » qui se concentre sur l'analyse et l'interprétation de notre étude.

- La première partie de notre travail comprend deux chapitres distincts :

Le premier chapitre, intitulé "La présentation de soi dans le discours en interaction" Nous explorons les concepts clés et les modèles théoriques associés à la présentation de soi. Le deuxième chapitre, intitulé "Cadre méthodologique : Nous présentons les critères de sélection utilisés pour choisir notre corpus, que ce soit des enregistrements radiophoniques, des transcriptions de conversations, ou d'autres sources pertinentes. De

Introduction

plus, nous justifions notre choix en mettant en avant les objectifs de notre étude, les perspectives théoriques que nous souhaitons explorer, et la pertinence de notre corpus pour répondre à nos questions de recherche. Ce chapitre méthodologique fournit une base solide pour comprendre notre approche de recherche et les choix que nous avons faits tout au long de notre étude.

- La deuxième partie est constituée de cinq chapitres :

Un troisième chapitre intitulé " " L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux" :

Ce chapitre nous permettra de mieux comprendre comment l'image sociale façonne notre comportement langagier et comment les individus négocient les rôles sociaux en fonction des attentes externes et de leur propre identité.

Un quatrième chapitre intitulé "Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : L'art subtil de la politesse linguistique». Nous plongerons dans l'univers de la politesse linguistique, où les locuteurs apprennent à manier habilement les mots pour éviter les confrontations directes ou les situations inconfortables. Nous examinerons les différents types de rituels d'évitement, Nous discuterons par la suite, les implications socioculturelles de ces rituels et réfléchirons à la manière dont ils façonnent les dynamiques sociales et les échanges interpersonnels.

Un cinquième chapitre intitulé « L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces » : Nous analyserons les différentes stratégies d'adoucissement qui sont mises en œuvre pour gérer l'image de soi. Cela peut inclure l'utilisation de formulations indirectes, de tournures linguistiques atténuantes, d'humour, de compliments et d'autres techniques visant à éviter les confrontations directes ou les critiques frontales.

Dans le sixième chapitre, nous explorerons l'utilité du dévoilement de soi dans la gestion des moments de conflits, Nous analyserons ensuite comment le dévoilement de soi peut contribuer au travail de la figuration. En partageant des aspects personnels, les individus peuvent humaniser leur image, montrer leur vulnérabilité contrôlée et créer une proximité émotionnelle avec les autres parties en conflit. Cela peut faciliter la résolution du conflit, l'établissement d'une communication plus ouverte et l'instauration d'un climat de confiance.

Le septième chapitre intitulé « Étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques :

Dans ce chapitre, nous mettrons en avant notre engagement envers le

Introduction

relativisme culturel dans notre étude comparative des conversations radiophoniques. Nous reconnâtrons que chaque culture possède ses propres normes, valeurs et pratiques de communication, qui sont légitimes dans leur contexte culturel spécifique.

Nous analyserons les enregistrements de conversations radiophoniques provenant de diverses cultures, en mettant l'accent sur les aspects linguistiques, les styles de communication, les formes d'expression, les thèmes abordés et les dynamiques interpersonnelles. Nous serons attentifs à ne pas évaluer une culture comme étant supérieure ou inférieure à une autre, mais plutôt à appréhender les spécificités culturelles qui façonnent ces interactions verbales.

Première Partie

Positionnement scientifique et démarches appliquées

CHAPITRE 1 :
La présentation de soi dans le discours
en interaction

Introduction :

La théorie goffmanienne montre que la notion de "face" représente une image de soi qui cristallise notre identité et détient une valeur sacrée. Il est donc crucial de préserver sa face lors de toute interaction personnelle, car c'est notre Moi qui est mis à l'épreuve. De plus, il est important de veiller à ce que les autres participants à la conversation ne perdent pas la face. Ainsi, lorsque nous commettons des erreurs dans une discussion, il est nécessaire d'adopter une attitude appropriée pour circonscrire l'événement. Étant donné qu'il est essentiel de préserver sa face, les individus mettent en œuvre des techniques de "figuration" (face-work), qui englobent toutes les actions entreprises pour éviter que quiconque (y compris eux-mêmes) ne perde la face. Par exemple, l'une de ces techniques consiste à maintenir une assurance inébranlable, même dans des situations déséquilibrées. Goffman identifie plusieurs objectifs dans l'utilisation des techniques de figuration, tels que contrer une menace ou obtenir un avantage.

Goffman souligne que chaque individu devient son propre geôlier, ce qui signifie que nous nous surveillons et nous ajustons en permanence pour respecter les contraintes sociales. En se conformant aux attentes et aux normes sociales, chaque personne montre qu'elle peut être considérée comme un membre utile du système social. Les interactions sociales sont donc des rencontres auto-contrôlées, où nous régulons notre comportement pour maintenir l'organisation sociale et assurer la stabilité de la société. Cette idée met en évidence le rôle crucial de l'ajustement de soi dans les interactions quotidiennes. Nous surveillons et modulons constamment notre comportement, notre langage corporel, nos émotions et nos expressions pour correspondre aux attentes sociales spécifiques à chaque situation. En adoptant ces stratégies d'auto-contrôle, nous participons activement à la construction et au maintien de l'ordre social. Ainsi, la notion de rencontres auto-contrôlées révèle comment chaque individu contribue à l'organisation sociale plus large en ajustant son comportement pour satisfaire les normes et les attentes de la société. Ce processus d'auto-régulation permet de préserver l'ordre social et de maintenir la cohésion sociale au sein de la société.

1 La notion de l'image de soi dans les sciences du langage

Aristote et les sciences humaines ont étudié l'ethos dans son sens général, tandis que les sciences du langage l'ont examiné dans sa dimension discursive. Selon cette approche, l'image de soi que l'ethos représente est variable et doit être appropriée au contexte de communication dans lequel le discours est exprimé. En tant que construction subjective, l'ethos est exprimé à travers des "subjectivèmes", c'est-à-dire des procédés linguistiques tels que des shifters, des modalisateurs et des termes évaluatifs, qui permettent au locuteur de marquer l'énoncé, de se situer par rapport à lui et de créer une distance énonciative. L'orateur doit donc s'adapter au contexte de communication pour que son ethos soit approprié et efficace.

Ducrot a été le premier à utiliser le terme "ethos" dans sa théorie polyphonique de l'énonciation, tout en faisant référence à la théorie d'Aristote. Selon sa conception, l'ethos se divise en deux : celui qui relève de la scène discursive et celui qui se réfère à un langage extradiscursif. L'analyse de l'ethos du locuteur consiste à examiner ce qu'il dit dans la situation de communication plutôt que ce qu'il dit de lui-même. Ainsi, l'ethos est lié au locuteur en tant que source de l'énonciation et est constitué de certaines caractéristiques qui rendent l'énonciation acceptable.

"Le concept de "face" a pour fonction de mettre l'accent sur l'effort continu qu'effectuent les participants d'une interaction pour se conformer aux normes culturelles qui régissent le comportement acceptable. L'ethos qui en résulte donne une coloration particulière à l'échange, et ce sont ces nuances qui permettent d'appréhender la dimension sociale de l'énonciation." (Erving Goffman. 1993).

1.1 « La présentation de soi » : une approche goffmanienne

La notion d'ethos est étudiée dans les sciences sociales par plusieurs chercheurs tels que Max Weber, Norbert Elias ou Pierre Bourdieu. La microsociologie de Goffman, qui met en avant la "présentation de soi", constitue un pont entre la tradition rhétorique et sociologique. En effet, plusieurs siècles après Aristote, le sociologue américain Erving Goffman a redécouvert la notion d'ethos, qu'il a nommée "présentation de soi", dans son ouvrage *The Presentation of Self in Everyday Life* (1959), traduit en français par *La Mise en scène de la vie quotidienne* (1973).

"La présentation de soi est une activité dans laquelle un individu utilise des signes pour donner à d'autres une

impression qu'il souhaite qu'ils aient de lui."

1.1.1 Ethos et interaction verbale

Cette approche de la présentation de soi met en avant le rôle central de l'individu dans toute interaction sociale, où il présente consciemment ou inconsciemment une image de soi adaptée à la situation d'interaction. Cette notion, appelée "face" chez Goffman, est définie comme "la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier". La face représente une image de soi en termes d'attributs sociaux approuvés et partageables. Cette notion est proche de celle d'ethos d'Aristote, dans la mesure où la construction d'une image de soi appropriée dépend du contexte et de l'échange social. Toutefois, Goffman accorde davantage d'importance aux aspects non verbaux de la présentation de soi, tels que l'habillement, les gestes, les mimiques, les postures, etc.

Dans la perspective de Goffman, la présentation de soi ou l'ethos est intimement liée à l'interaction sociale au sein de laquelle se construit l'identité. Cette interaction est caractérisée par une influence mutuelle que les interlocuteurs exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique l'un de l'autre. Cette interaction ne concerne pas une communication générale, mais plutôt un face-à-face particulier. Pour Goffman, l'identité n'est pas une donnée préexistante ou un acquis, mais plutôt une construction et un développement dans l'interaction elle-même. Il ne s'agit donc pas de ce que le sujet est en soi, c'est-à-dire de sa perception de lui-même ou de sa catégorisation sociale, mais plutôt de l'image qu'il projette dans une situation spécifique, de manière spontanée ou concertée.

"L'ethos est une construction perpétuelle de l'identité qui résulte des interactions sociales. Elle repose sur la relation triangulaire entre l'orateur, l'auditoire et le discours" (Patrick Charaudeau.2005)

1.1.2 La gestion des impressions

Selon la théorie de Goffman, chaque individu joue un rôle comme un acteur de théâtre lorsqu'il entre en interaction sociale. Il considère la représentation comme étant l'ensemble des actions effectuées par un individu dans une situation donnée pour influencer l'un des participants. Pour que cette représentation soit possible, Goffman utilise le concept de "façade", qui est la partie de la représentation individuelle qui reste constante pour définir la situation aux yeux des observateurs, comme l'explique Amossy.

La façade joue un rôle clé dans la manière dont un individu se présente aux autres. Elle permet de standardiser la présentation de soi en incluant des éléments tels que le rang social, l'apparence

vestimentaire, le sexe, l'âge, la posture, les modes de communication verbale et non verbale, ainsi que les expressions du visage. Cependant, la façade ne se limite pas à ces éléments et l'individu peut la modifier et la perfectionner selon ses préférences. C'est ce que Goffman entend par "impression management" ou gestion des impressions, qui consiste à maîtriser la présentation de soi en choisissant soigneusement l'habillement, le ton de la voix, la posture, etc. La présentation de soi implique une gestion des impressions qui peut être intentionnelle ou bien simplement habituelle et non réfléchie.

"La gestion des impressions dans les interactions verbales est souvent un processus subtil et complexe, impliquant l'utilisation de tactiques discursives telles que la formulation de demandes indirectes ou l'utilisation de l'ironie." (Penelope Brown et Stephen Levinson : 1987).

1.1.3 La face : une identité "Co-construite"

Cette approche de l'éthos en termes d'interaction, de gestion des impressions et de construction identitaire offre une nouvelle perspective sur cette notion. En effet, l'éthos et l'identité sont étroitement liés dans une situation d'échange, car l'identité d'un individu se construit à travers la manière dont il se présente dans un contexte d'interaction donné. L'éthos est donc constamment en construction et ne peut être considéré comme une identité préexistante, mais plutôt comme une construction plurielle et engagée. De plus, il peut y avoir une tension entre les images préalablement projetées par le locuteur et celles qu'il essaie de véhiculer au cours de l'interaction.

La microsociologie de Goffman souligne que chaque interaction, même la plus banale et informelle, implique une présentation de soi de la part de chaque individu dans le but de faciliter la communication et d'atteindre les objectifs visés. Ainsi, l'éthos est une dimension présente dans toutes les situations de communication, qui est essentielle pour assurer leur bon déroulement et la réalisation des objectifs souhaités.

Selon l'approche de Goffman, la présentation de soi est façonnée par des rôles et des routines qui sont des schèmes sociaux préétablis, et elle est soumise à une régulation socioculturelle. Dans cette perspective, l'éthos ne dépend pas seulement du locuteur, mais dépasse son intentionnalité et sa volonté. En effet, il est co-construit et façonné par l'interaction sociale elle-même, et imposé par les normes et les attentes socioculturelles qui régissent cette interaction.

"Le concept de face implique une idée de l'identité personnelle comme co-construite, construite et affirmée dans l'interaction sociale, et donc influencée par les normes et les attentes de cette interaction." (Erving Goffman : 1973).

1.1.4 La notion de face dans le discours en interaction

Dominique Maingueneau a été le premier à introduire la notion d'ethos dans un contexte purement linguistique, empruntée à la rhétorique. Selon lui, l'ethos est lié à l'exercice de la parole et au rôle correspondant à son discours, et non à l'individu réel appréhendé indépendamment de sa prestation oratoire. Ainsi, la présentation de soi ne se limite pas au champ verbal et d'argumentation, mais constitue un élément constitutif de tout échange, où le locuteur construit une image de lui-même dans chaque prise de parole, qu'elle relève ou non d'un art de persuader. Cette conception rejoint la vision de Goffman sur la présentation de soi.

En effet, l'éthos est une construction verbale qui permet au locuteur de donner à entendre ou à voir ce qu'il prétend être. Il est ainsi lié à l'exercice de la parole et au rôle qui correspond à son discours, plutôt qu'à l'individu réel en dehors de sa prestation oratoire.

Dans un échange verbal, les interlocuteurs négocient leur ethos en fonction de leurs objectifs communicatifs, de leur relation, de leur statut social, de leur identité et de leur image publique. Ainsi, la manière dont un locuteur se présente peut influencer la façon dont il est perçu par son interlocuteur et la relation qu'ils entretiennent.

En somme, l'éthos est un élément fondamental du discours en interaction car il permet de comprendre comment les locuteurs construisent et négocient leur image de soi à travers leurs prises de parole, et comment cela influe sur la dynamique de l'échange verbal.

La notion de face représente la visibilité publique de l'individu, l'image de soi qu'il présente aux autres et qui leur permet de juger de sa valeur sociale.

1.1.5 Ethos discursif : de la conception sociale de la langue à la conception sociale du sujet

Le langage ne se limite pas à une simple transmission de message, mais il est une activité complexe de déconstruction, construction et reconstruction de la réalité, qui implique à la fois la singularité individuelle et les relations sociales. Les sujets individuels ne peuvent se manifester qu'à travers des relations sociales et discursives, ce qui met le langage et l'interaction au cœur de l'activité humaine.

George Herbert Mead a souligné l'importance de la communication dans l'activité sociale, en montrant que la communication au moyen du langage est une condition préalable à l'activité sociale. Ainsi, les sciences humaines disposent désormais d'outils théoriques pour aborder une nouvelle approche du sujet et du social, caractérisée par une "psychologie sociale de l'identité individuelle". En somme, le langage et l'interaction sont des aspects fondamentaux de l'activité humaine, et la relation entre le sujet individuel et le sujet social est étroitement liée à l'utilisation du langage et à la communication. Cette nouvelle approche permet de mieux comprendre comment les individus

construisent leur identité dans le contexte social et comment cela influence leur activité discursive.

L'éthos discursif peut être vu comme un ensemble de marques discursives qui participent à la construction de l'image de soi du locuteur dans un contexte donné.

1.1.6 L'interaction verbale : un lieu d'articulation entre l'éthos individuel et l'éthos collectif

Selon Bakhtine, la langue ne peut pas être réduite à un système abstrait de formes linguistiques ou à l'acte individuel de production de la parole. Au contraire, la véritable substance de la langue se trouve dans le phénomène social de l'interaction verbale, qui est réalisée à travers les énonciations et l'énonciation-dialogue. Bakhtine affirme que l'interaction verbale est la réalité fondamentale de la langue et qu'elle occupe donc une place centrale dans toute théorie du langage. En d'autres termes, la langue ne peut être comprise que dans le contexte de l'interaction sociale et dialogique dans lequel elle est utilisée.

L'éthos individuel se réfère à l'image que le locuteur projette de lui-même à travers sa parole, alors que l'éthos collectif concerne les normes et les valeurs de la communauté à laquelle il appartient.

Lorsqu'un locuteur interagit verbalement avec un ou plusieurs interlocuteurs, il est constamment en train de négocier et de construire son éthos individuel en fonction du contexte de la communication. En même temps, il est influencé par les normes et les valeurs de l'éthos collectif de la communauté dans laquelle il s'exprime. Cette négociation constante entre l'éthos individuel et l'éthos collectif peut être très complexe et subtile.

Par conséquent, l'interaction verbale est un lieu privilégié pour étudier comment les normes et les valeurs de la communauté sont négociées et construites à travers la communication. L'éthos individuel peut être compris comme une manifestation de l'éthos collectif dans le contexte de la communication, et inversement, l'éthos collectif peut être modifié et transformé par les actions discursives des locuteurs individuels.

« L'interaction verbale est un lieu de co-construction de l'éthos individuel et de l'éthos collectif, où les locuteurs cherchent à s'adapter aux normes et aux valeurs de leur communauté tout en affirmant leur propre identité. » (Busch, 2012).

1.1.7 Le rituel

Les rituels revêtent la forme d'un langage communément utilisé par les membres d'une communauté sociale. Selon E. Goffman, ils contribuent à renforcer l'unité du groupe en incarnant des valeurs de sociabilité et de considération envers autrui. Les rituels sont multiples et diversifiés, en voici quelques illustrations :

Les rituels d'accès servent à marquer la proximité ou la distance entre les individus, par le biais de gestes tels que les salutations ou les adieux.

Les rituels de confirmation ont pour but de confirmer l'image que chaque personne souhaite projeter d'elle-même et d'exprimer l'attention et l'intérêt qu'elle porte aux autres, selon les mêmes auteurs.

Les rituels quotidiens prennent la forme d'un ensemble de règles facilitant la communication et structurant les relations sociales.

Les rituels de réparation interviennent à la suite d'un incident et ont pour fonction de rétablir la relation entre les personnes impliquées. Selon V. Traverso, ils se déroulent généralement en trois étapes : l'offense, la réparation et la réaction.

Nous nous intéressons particulièrement au dernier type de rituels car les conversations radiophoniques sont souvent sujettes à des malentendus et des conflits. Selon la théorie d'E. Goffman, le rituel de réparation est un échange au cours duquel l'auteur de l'offense doit d'abord manifester qu'il reconnaît les règles en vigueur et, par conséquent, qu'il est conscient de sa faute, qu'il la considère comme exceptionnelle et qu'elle est "hors cadre". Ensuite, la personne offensée doit manifester qu'elle accepte la réparation proposée, de manière à rétablir un certain équilibre dans la relation. L'échange peut se poursuivre ainsi jusqu'à ce que cet équilibre soit atteint. Les rituels sont des formes conventionnelles d'action, de parole ou de silence, qui facilitent ou ponctuent la communication et la socialisation en donnant un cadre normatif à l'interaction, en la structurant, en régulant la distance et le pouvoir, et en reflétant les normes culturelles et sociales de la communauté.

1.2 Les différents modèles et théories sur la politesse

1.2.1 Aperçu historique de la courtoisie conversationnelle

La courtoisie, l'étiquette, la déférence, la convenance, la réconciliation, la bienséance, la galanterie, les belles manières ne sont pas une invention moderne : Le Prophète Mohammed paix et bénédiction soit sur lui, comme l'ensemble des Prophètes qui l'ont précédé, ne nous a pas transmis uniquement des lois et des règles. Il nous a aussi légué une manière de vivre et de se comporter. Avec l'autre que ce soit avec les faibles ou avec les malades, avec les petits, les personnes âgées, les invités, les étrangers, les parents et les proches, avec les femmes ou les hommes, avec les musulmans, les non musulmans. Il nous a tout enseigné à travers sa sagesse dans l'acte et la parole, il agit avec toute

Première partie

Chapitre 1 : La présentation de soi dans le discours en interaction

droiture. Le prophète¹ (paix et salut sur lui) dit : « J'ai été envoyé pour parfaire la noblesse du comportement² ». Notre intention, est de vous démontrer que l'islam est la première religion qui avait instaurée ces règles de la politesse. Sachant à cet égard que le livre sacré des musulmans comporte plusieurs versets coraniques qui visent à réguler les relations interpersonnelles. Ainsi, il s'avère que le livre sacré des musulmans, on outre de ses vérités scientifiques qui n'ont pas cessé de surprendre les savants de cette époque, confirme d'autres phénomènes sociologiques et sociolinguistiques à l'ordre du jour. Cela explique le grand intérêt que l'Islam a porté aux formes de politesse qui favorisent le maintien et l'épanouissement des relations sociales, telles que la salutation, le sourire, la belle parole, le bon comportement ainsi que la bonne parole et la bonne intention au sujet d'autrui. Ceci rend compte également de la ferme interdiction de tout ce qui compromettrait la vie d'un lien d'attachement, et par conséquent, causer sa rupture. Les enseignements coraniques et prophétiques balisent ainsi la voie des fidèles pour développer un sentiment social fort, dont la traduction quotidienne se fait par les bonnes manières, reconnaissant l'Autre comme un être digne de respect, voire d'amour. En vérité, nombreuses sont les formes de politesse que l'Islam recommande. Un tel écrit ne peut prétendre être exhaustif à ce sujet. Il sert, néanmoins, à rappeler l'attention que l'Islam a portée sur cette vertu. Voici d'autres paroles coraniques et prophétiques qui jalonnent ce chemin menant à la politesse dans ses plus belles manifestations. Le Très-Haut dit Allah Exalté soit-Il dit : « Dis à mes serviteurs de prononcer de bonnes paroles. »

Il nous enseigne également, dans deux ahadiths rapportés par Muslim, que Selon Aïsha (DAS), le Messager de Dieu (BSDL) a dit: "Dieu est doux et Il aime la douceur en toute chose". (unanimement reconnu authentique). Selon Aïsha (DAS), le Prophète (BSDL) a dit: "Quand la douceur est dans quelque chose, elle ne peut que l'embellir et quand elle est retirée, elle ne peut que l'enlaidir". (Rapporté par Moslem).

Cependant, ce n'est que dans les années 1970, les linguistes ainsi que les politessologues ont commencé à s'intéresser à la conversation et à la politesse dans les interactions verbales. R.Lakoff

1 Aïsha mère des croyants disait : il était un Coran qui marchait sur terre, (ce qui signifie qu'il jouissait des caractères et des qualités les plus nobles). Rapporté entre autre par l'Imam Ahmad Ibn Hanbal (6/91,163) et Al-bayhaqî (2/499).

2 Rapporté par Al-bukhârî dans « Al-adab Al-mufrad » (273) et Ahmad Ibn Hanbal dans le Musnad (2/381).

est considérée comme le précurseur dans ce domaine. Elle s'est inspirée des maximes de Grice (1997) dans son ouvrage : logique et conversation. R. Lakoff définit la politesse comme un système de relations interpersonnelles ayant pour but de faciliter l'interaction en minimisant les probabilités de conflit et de confrontation inhérents à tout échange.

Nombreux linguistes se rendent compte par la suite de la richesse de ce domaine et y investissent leurs efforts de théorisations. Parmi ces chercheurs on retrouve les noms de G.N. Leech (1980), de Erving. Goffman (1973-1974), de P. Brown et S. Livenson (1978), dont le modèle a inspiré les travaux de C.Kerbrat-Orecchioni (à partir de 1990).

1.2.2 Théorie de la politesse

La théorie de la politesse de Penelope Brown et Stephen Levinson, développée en 1978, est une approche sociolinguistique qui aborde la notion de la face en la divisant en deux aspects : la face positive, qui représente le besoin de se connecter avec les autres, et la face négative, qui exprime le besoin d'indépendance. Cependant, il existe de nombreux comportements qui peuvent menacer l'un ou l'autre de ces aspects, voire les deux à la fois. Par exemple, les demandes peuvent porter atteinte à la face négative de la personne sollicitée, tandis que les désaccords peuvent menacer sa face positive. L'objectif de la théorie de Brown et Levinson est donc de montrer que la politesse peut servir de ressource pour atténuer les comportements qui mettent en danger la face (appelés "actes menaçant la face") et réduire leur impact.

« Les locuteurs sont motivés par le désir de maintenir leur propre face positive, d'accorder une valeur positive à la face des autres, ou de minimiser la menace pour leur propre face négative et celle des autres. » (Brown et Levinson, 1987).

La théorie de la politesse de Brown et Levinson présente trois stratégies pour réduire les effets des actes menaçant la face : la politesse positive, la politesse négative et la politesse implicite (off-record politeness). Les deux premières stratégies (politesse positive et négative) sont explicites et visent à protéger respectivement la face positive et la face négative. En revanche, la politesse implicite est plus difficile à interpréter, car elle ne formule pas directement la demande. Par exemple, pour demander à quelqu'un de fermer une fenêtre, on peut utiliser la politesse positive en disant : "Peux-tu fermer la fenêtre s'il te plaît ? Je ne voudrais pas que nous attrapions la grippe et que nous ne puissions pas fêter ton anniversaire ce week-end." Ou, on peut utiliser la politesse négative en disant : "Excuse-moi de te déranger pendant tes révisions, mais pourrais-tu fermer la fenêtre derrière toi s'il te plaît ?" Enfin, on peut utiliser la politesse implicite en disant simplement : "Il fait froid ici."

La politesse implicite est un moyen de communication indirect qui permet aux locuteurs de donner

des indices de leur intention sans menacer la face de l'interlocuteur.

À partir de la théorie de la politesse de Brown et Levinson, Thomas Holtgraves (1997) s'intéresse à la manière dont les individus peuvent exprimer leur désaccord de façon polie. Ses recherches ont ainsi mis en évidence plusieurs stratégies visant à parvenir à un accord (par exemple, répéter ou exprimer son accord) et à éviter ou minimiser le désaccord (par exemple, cacher son opinion ou accepter l'accord contre son gré), qui peuvent être pertinentes pour les interactions en milieu professionnel. L'auteur souligne que le désaccord constitue une menace pour la face positive de l'autre partie, et que les individus cherchent à minimiser cette menace en étant attentifs à la face de l'autre pendant les désaccords. La politesse est donc considérée comme une stratégie d'évitement du conflit et de gestion de la menace pour la face. En utilisant la théorie de Brown et Levinson ainsi que la tension dialectique entre connexion et autonomie, Jessica Katz Jameson (2004) a étudié l'impact de la politesse sur l'équilibre de cette tension dans un contexte organisationnel. Elle a redéfini les termes "face positive" et "face négative" en "face-supporting" et "face-saving" respectivement. À travers une analyse qualitative et inductive, elle a examiné les stratégies utilisées par les participants pour préserver ou sauver la face, ainsi que les stratégies menaçant la face. Ses résultats ont révélé l'utilisation de stratégies de politesse telles que les stratégies de la reformulation ainsi que de stratégies menaçant la face comme donner des ordres et dévaluer le rôle, et comment ces stratégies ont influencé les relations et l'environnement de travail.

1.2.3 Le modèle B-L revisité par Kerbrat-Orecchioni

Le modèle de politesse de Kerbrat-Orecchioni (1992, 1996, 2005) est un cadre théorique majeur dans le domaine francophone de la politesse linguistique. S'inspirant des travaux précédents de Leech (1983) et de Brown et Levinson (1987), elle propose une révision du modèle de politesse de Brown et Levinson, connu sous le nom de modèle B-L revisité. Ce modèle se concentre sur trois éléments clés : les actes de flatterie pour la face (FFAs), la distinction entre politesse positive et négative, et les principes A-orientés et L-orientés.

Le modèle de politesse de Brown et Levinson est basé sur la notion d'acte menaçant et de Face-Want, ce qui donne une vision pessimiste de l'interaction, considérée comme une menace permanente. Cependant, selon Kerbrat-Orecchioni, cette conception ne prend pas en compte les actes du discours qui ont pour but de valoriser la face de ceux qui les produisent ou de ceux à qui ils sont adressés. Ces actes sont appelés Face Flattering Acts (FFAs) ou anti-FTAs, car ils s'opposent aux actes menaçants.

« Or si de nombreux actes de langage sont en effet potentiellement menaçants pour les faces des

interlocuteurs, il en est qui sont plutôt valorisants pour ces mêmes faces, comme le compliment ou la congratulation, le remerciement ou le voeu. Pour en rendre compte, il semble indispensable d'introduire dans le modèle théorique un terme supplémentaire pour désigner ces actes qui sont en quelque sorte le pendant positif des FTAs, et qui sont plutôt valorisants pour les faces. Nous avons proposé celui de Face Flattering Acts (FFAs), actes« flatteurs pour les faces », « flatteurs » devrait être pris au sens de« valorisant » (Kerbrat-Orecchioni 2005 :196).

En considérant l'effet produit par un acte de langage, la notion de FFA permet de distinguer les actes susceptibles de produire un effet négatif, appelés FTA, des actes valorisants pour la face, appelés FFA. Entre ces deux catégories, il y a également des actes mixtes qui peuvent produire à la fois des effets positifs et négatifs. Cette approche plus équilibrée permet de considérer les actes de langage comme des rapports à la fois coopératifs et conflictuels. Par conséquent, les notions de politesse négative et de politesse positive, définies par Brown et Levinson, sont redéfinies grâce à la notion de FFA.

1.2.4 La politesse négative vs la politesse positive

La distinction entre la politesse négative et positive, qui se base sur les concepts de FTA et de faces négative et positive, a été établie par Brown et Levinson. Cependant, Kerbrat-Orecchioni propose une redéfinition de ces notions en se basant non pas sur le type de face, mais sur l'effet produit par l'acte de langage. Selon elle, une politesse négative est un acte qui a un effet défavorable sur la face de l'interlocuteur, tandis qu'une politesse positive a un effet favorable sur sa face. Cette reformulation permet de mieux appréhender les actes de langage comme des interactions à la fois coopératives et conflictuelles, et contribue à une vision plus équilibrée de la politesse linguistique.

La politesse négative peut être de nature abstentionniste ou compensatoire : elle consiste à éviter de produire un FTA, ou d'en adoucir par quelque procédé la réalisation ; ce qui revient à dire à son partenaire d'interaction « (en dépit de certaines apparences) je ne veux pas te faire de mal. La politesse positive est de nature productionniste au contraire : elle consiste à accomplir quelque FFA, éventuellement renforcé ; ce qui revient à dire à son partenaire : « je te veux du bien » » (ibid : 198).

Kerbrat-Orecchioni propose une nouvelle définition de la politesse en distinguant son versant négatif et positif en fonction de l'effet produit. Ainsi, la politesse négative englobe les rites d'évitement et l'activité réparatrice en cas de FTA, tandis que la politesse positive consiste à poser un FFA sans fonction réparatrice. Cette redéfinition permet de mettre en évidence un ensemble de procédés utilisés pour adoucir les actes ou renforcer les FFAs. Cette classification suggère également une rupture conceptuelle avec le modèle de Brown et Levinson, où la politesse négative et positive est

rattachée à la nature des faces, et non à l'effet produit. En poursuivant cette classification, Carmen Alberdi Urquizi (2009) a identifié trois types de politesse : la politesse valorisante, la politesse réparatrice et la politesse abstentionniste.

1.2.5 Les principes A-orientés et L-orientés

Le modèle B-L revisité apporte également une réactualisation des principes A-orientés et L-orientés, qui rappellent les stratégies allo- et auto-centrées chez Leech (1983). Ces principes décrivent les comportements que le locuteur (L) doit adopter envers lui-même ainsi qu'envers l'allocutaire (A). Selon Kerbrat-Orecchioni, les principes A-orientés sont considérés comme faisant partie de la politesse car ils sont favorables à la face de l'allocutaire. Ces principes incluent les deux aspects de la politesse: négatif et positif. *"Les principes B-orientés correspondent à la politesse, avec ses deux versants, négatif et positif"* (Kerbrat-Orecchioni 2005:203). Dans leur versant négatif, ils consistent à éviter ou à atténuer les menaces envers l'allocutaire, tels que donner des ordres brusques, faire des remarques désobligeantes ou des réfutations trop radicales. Dans leur versant positif, il s'agit de produire des FFAs envers l'allocutaire, tels que faire des compliments et manifester son accord.

En somme, le modèle B-L revisité offre un cadre théorique utile pour l'analyse des interactions sociales en mettant en évidence une variété de stratégies discursives qui peuvent être étudiées linguistiquement. Il permet également de décrire les phénomènes de politesse, tant du point de vue de l'encodage que du décodage. Toutefois, une limite importante de ce modèle est qu'il ne prend pas suffisamment en compte la dimension conflictuelle des rapports interpersonnels. Le modèle envisage la communication comme un jeu qui vise essentiellement à maintenir l'harmonie sociale.

1.3 La politesse dans la communication interculturelle

La politesse est une valeur présente dans toutes les sociétés, et souvent considérée comme universelle. Cependant, en tant que code de communication culturellement spécifique, les conventions de la politesse peuvent être mal interprétées ou mal exprimées, entraînant des malentendus dans les communications interculturelles. Les différents styles de communication entre les cultures peuvent conduire à des manières différentes d'exprimer la politesse. Dans ce chapitre, nous allons examiner les notions de politesse dans la culture algérienne et française, et explorer les différences culturelles en matière d'expressions de politesse ainsi que leur impact sur les stratégies de communication.

"La politesse est la clé d'une communication interculturelle réussie." - Lao Tzu.

La politesse et les stratégies qu'elle implique jouent un rôle crucial dans les échanges interculturels. En tant que système de conventions, la politesse est soumise à des règles sociales qui déterminent sa

forme et son contenu. Elle permet de décrire la logique et l'ordre des comportements acceptables ou inacceptables. En outre, elle offre un choix de formulations selon le statut des interlocuteurs, le contexte ou la situation, ce qui permet une expression individuelle et le développement d'une compétence en matière de communication. La compréhension du fonctionnement et de la logique de la politesse facilite également l'accès au système de la culture cible, ce qui favorise la compréhension des attitudes et des comportements d'une autre communauté. L'objectif de cette démarche est d'accéder à un système dynamique, car elle introduit une logique organisatrice des rapports, et cette logique est toujours en évolution.

"Comprendre la logique de la politesse dans une culture étrangère, c'est comprendre les valeurs et les normes qui régissent les interactions sociales de cette culture." (Pernot, Camille 1996, pp. 265).

1.3.1 La figuration et la diversité culturelle

Dans un premier temps, nous définirons la notion nébuleuse de culture pour établir les enjeux culturels en lien avec la face.

1.3.2 Qu'est-ce que la culture ?

La notion de culture est complexe et recouvre plusieurs dimensions, selon les différentes approches théoriques. Certains la définissent comme un ensemble de pratiques et de représentations symboliques partagées au sein d'un groupe social, qui permettent de donner du sens à l'existence et de réguler les interactions entre les individus. D'autres y voient une manière de construire l'identité et de se distinguer des autres groupes, en valorisant certains traits culturels (langue, traditions, arts, etc.). Enfin, la culture peut être comprise comme un processus dynamique, en constante évolution, qui reflète les transformations sociales, économiques et politiques de chaque époque. Dans tous les cas, la culture est un phénomène pluriel et polysémique, qui se manifeste à travers une multitude de formes et de pratiques diverses.

La culture est un concept omniprésent dans notre vie quotidienne, qui influence chacune de nos actions, de nos comportements et de nos manières d'être. Elle est présente dans tous les domaines de l'activité humaine, de la langue à la religion en passant par les arts et les sciences. Afin de donner une définition plus précise de ce concept complexe, plusieurs auteurs ont proposé des approches théoriques. Geert Hofstede (1994) considère ainsi que la culture est une "programmation mentale" acquise par notre socialisation, qui façonne notre manière de voir le monde et d'agir en société. Pour Roy Y. J. Chua (2013), la culture est une "programmation collective de l'esprit" qui inclut les cultures nationales et ethniques. Ces définitions soulignent la dimension collective et apprise de la culture, qui s'incarne à travers les normes, les valeurs et les croyances partagées au sein d'un groupe

social.

Hofstede est connu pour ses recherches approfondies sur la culture nationale et ses effets sur les comportements individuels. Bien qu'il reconnaisse l'existence de différents types de cultures, il s'est surtout concentré sur la culture nationale, qui est souvent considérée comme la référence pour les individus qui y sont socialisés dès la naissance. Selon Hofstede, il existe quatre dimensions qui caractérisent les cultures nationales : la distance hiérarchique, le degré d'individualisme ou de collectivisme, le degré de féminité ou de masculinité, et le contrôle de l'incertitude. D'autres auteurs, tels que Trompenaars et Kluckhohn et Strodtbeck, ont également établi d'autres dimensions culturelles qui varient en fonction des cultures nationales. Toutes ces dimensions sont importantes pour comprendre la diversité culturelle et ses implications dans les interactions interpersonnelles et interculturelles.

Les recherches sur les conflits interculturels ont utilisé les dimensions établies par Hofstede, Trompenaars et Kluckhohn/Strodtbeck pour expliquer les différences de comportement et d'attitude entre les individus appartenant à différentes cultures nationales. Les concepts de la communication « high-context communication » ou « low-context communication » de Edward T. Hall ont également été utilisés. Cette approche considère la culture comme une programmation mentale qui influence la pensée et le comportement individuels, et s'inscrit dans le courant de l'essentialisme culturel et des primordialistes, qui considèrent que la culture est un élément préexistant à l'individu.

La culture est un phénomène dynamique qui est constamment en évolution et qui n'est pas figé dans le temps. Elle est influencée par divers facteurs tels que l'histoire, les interactions interculturelles, les expériences individuelles et les changements sociaux. Par conséquent, la culture n'est pas une entité figée, mais plutôt un processus continu de création, de transformation et d'adaptation. Ainsi, un individu ne possède pas une seule culture d'origine, mais plutôt plusieurs cultures d'origine qui ont été façonnées par ses expériences.

La communication interculturelle, qui implique des interactions entre des individus de cultures différentes, est un enjeu complexe en raison de la façon dont la culture façonne notre comportement, notre perception et notre compréhension de l'autre. Les questions liées à la face et à la figuration sont également des aspects importants à considérer dans la communication interculturelle.

En résumé, la culture est un phénomène complexe qui évolue constamment et est influencé par les interactions entre les individus de différentes cultures. La compréhension et la gestion des différences culturelles sont essentielles pour une communication interculturelle efficace.

1.3.3 Les enjeux culturels en lien avec la face

Chaque culture possède un style de communication unique qui a un impact sur la manière dont la politesse est exprimée. Les personnes appartenant à une culture où le maintien d'une relation harmonieuse est considéré comme plus important que la transmission claire de l'intention de communication peuvent préférer un style de communication moins direct et moins explicite pour éviter de blesser leur interlocuteur. En revanche, les locuteurs appartenant à une culture où la clarté et l'efficacité de la communication sont plus importantes peuvent utiliser un style de communication plus direct et explicite.

Ces différents styles de communication peuvent entraîner des malentendus dans une communication interculturelle impliquant des personnes de différentes cultures. En particulier, la réussite de la communication n'est pas garantie pour les chercheurs en interaction s'ils ne comprennent pas les différents styles de communication propres à la culture de la langue cible, même s'ils maîtrisent bien la langue en question.

Dans une perspective culturaliste, la culture est vue comme un élément central qui influence la formation de l'identité individuelle et collective. La culture est considérée comme une structure qui oriente les attitudes, les comportements et les croyances des individus, ainsi que les interactions sociales. En d'autres termes, l'appartenance culturelle est considérée comme un facteur déterminant majeur dans la construction de l'identité.

« Les éléments cohérents et complémentaires d'une culture forment entre eux des patterns : configurations ou modèles, qui définissent une identité en même temps qu'ils guident la pensée et l'action » (Auroux, 1990:528)

Selon l'approche culturaliste de la communication interculturelle, celle-ci implique la mise en relation de différentes identités culturelles. Dans cette perspective, la culture est considérée comme un élément fondamental qui influence le processus communicationnel, car le communicateur est influencé par les filtres culturels qui ont façonné sa vision du monde.

Les auteurs Robert E. Porter et Larry Samovar, dans leur ouvrage *Basic Principles of Intercultural Communication* (1991), définissent la communication interculturelle comme un phénomène interactif qui implique des individus ou des groupes de cultures différentes. Selon eux, la communication interculturelle est composée de deux éléments essentiels dans les relations sociales : la face (l'image publique de soi) et le territoire (l'espace physique et psychologique que les individus considèrent comme étant le leur).

"La culture influe sur la figuration verbale, de sorte que les expressions, les proverbes, les formes de langage figuré, les métaphores et les analogies utilisés dans les interactions verbales peuvent différer considérablement d'une culture à l'autre." - Lakoff et Johnson (1980)

Les auteurs Robert E. Porter et Larry Samovar s'intéressent principalement au communicateur en tant que porteur d'un cadre de référence culturelle et à l'influence de la culture sur la communication. Ils considèrent que la communication et la culture sont étroitement liées et interdépendantes. Ils perçoivent la communication comme un processus complexe qui est influencé par un grand nombre de variables, dont la culture du communicateur qui sert de modèle de base pour l'individu. En somme, ils mettent en avant le fait que la communication est une activité qui est profondément façonnée par les différences culturelles entre les individus et les groupes.

1.3.4 L'approche culturaliste

L'approche culturaliste, également connue sous le nom de théorie culturaliste de la personnalité et de l'image de soi, s'est développée aux États-Unis en réponse aux travaux d'anthropologie visant à explorer la relation entre la personnalité et la culture. L'école Culture et Personnalité a été créée dans ce contexte. Cette approche trouve ses racines chez Franz Boas, fondateur de l'anthropologie culturelle, et a été développée par des anthropologues tels que Mead, Linton et Kardiner. La notion de personnalité de base a été introduite pour décrire la configuration psychologique propre aux membres d'une société donnée.

La doctrine culturaliste résulte de l'association d'influences issues de l'anthropologie, de la psychanalyse, de la psychologie et de la philosophie de l'histoire. Elle soutient que le cadre culturel est le moule primaire qui façonne l'ensemble des éléments constitutifs de la personnalité. La culture intériorisée forge les traits de caractère majeurs de l'individu, qui s'expriment à la fois de manière consciente et inconsciente à travers les comportements révélant ce construit culturel intérieur. En somme, l'approche culturaliste met l'accent sur l'importance de la culture dans la formation de la personnalité et de l'image de soi.

L'École Culture et Personnalité considère que la culture est un cadre de référence permettant d'analyser et de comprendre la personnalité et le comportement des individus. Chaque société possède sa propre culture qui définit son identité et se transmet aux membres de cette société dès leur enfance par le processus de socialisation. Les individus se construisent donc culturellement au contact des groupes auxquels ils appartiennent ou qu'ils considèrent comme référents ou identitaires. Ces groupes sont le cadre dans lequel sont partagés et échangés des concepts, valeurs, normes, croyances, interprétations du monde, ainsi que des perceptions et des normes comportementales.

Le culturalisme adopte une approche méthodologique visant à démontrer comment la culture d'origine façonne l'image de soi de l'individu, que ce soit de manière consciente ou inconsciente. Pour ce faire, cette théorie s'appuie sur l'observation des tendances récurrentes de pensée et d'action

chez les individus, permettant ainsi de révéler l'essence de leur culture. De plus, la théorie culturaliste propose la création de typologies qui permettent de distinguer les cultures en mettant en évidence leur unité et leur diversité. Ces recherches sont souvent utilisées pour la formation interculturelle ou pour la gestion des équipes multiculturelles.

Conclusion

Après cette réflexion sur les théories du système de la politesse, il convient de reprendre brièvement les principaux aspects qui nous ont permis d'apporter quelques éclairages sur le fonctionnement du système de la politesse en général, et des notions de politesse négative en particulier. Il s'agit d'un ensemble d'outils théoriques déjà évoqués sur lesquels nous reviendrons plus tard et qui permettent d'analyser ce qui se passe au niveau verbal entre les interactants.

Nous avons situé notre objet d'étude dans la démarche de la définition de Kerbrat-Orecchioni (2010) selon laquelle la politesse « linguistique » se traduit, avant tout, par le biais de marques de politesse négative (atténuateur de FTA) ou de politesse positive (production de FFA). Pour l'analyse de nos données, implique deux points essentiels : premièrement, la politesse n'a pas une portée universelle et est essentiellement contextuelle ; secondairement, certaines formules ou certains codes de la politesse ne sont pas toujours attendus ou souhaités. Ces postulats nous invitent à dresser une typologie des actes adoucisseurs réalisées au cours d'une interaction radiophonique.

CHAPITRE 2 : Cadre méthodologique

Introduction

« L'ethnographie est une éducation du regard mais aussi de l'écriture. Écriture des notes sur le terrain, écriture du « journal » une fois rentré chez soi, écriture du rapport, de l'article ou du mémoire. Difficile. Mais on ne peut y couper, surtout pas en enregistrant et photographiant tout. Un couplage oeil/main, regard/ écriture doit être renforcé et cultivé jusqu'à devenir « naturel », c'est-à-dire un métier » (Winkin 2001 : 133)

Ce chapitre se concentre sur l'approche méthodologique qui a guidé cette étude. Tout d'abord, nous définissons les principes méthodologiques fondamentaux qui sont ancrés dans la linguistique interactionnelle et reposent sur une approche empirique. Ensuite, nous décrivons le terrain d'étude, en mettant l'accent sur le choix du corpus d'analyse, la présentation de son contexte physique et une approche exploratoire de la population étudiée. En outre, nous décrivons le processus de constitution du corpus de données, en insistant sur deux phases essentielles : le projet pilote et la collecte principale des données. Enfin, nous présentons la méthode de traitement des données collectées, en abordant le type de transcription choisi, l'analyse préliminaire qui a conduit aux critères d'analyse, ainsi que l'approche méthodologique éclectique qui guide nos analyses.

2 Des Principes méthodologiques de la recherche

L'analyse linguistique des interactions, également connue sous le nom de linguistique interactionnelle, repose sur un ensemble de principes méthodologiques qui ont servi de base à notre étude. Ces principes établissent une approche empirique axée sur l'observation des interactions dans leur environnement naturel, en accordant une attention particulière à la dimension dialogique et multimodale des échanges. Dans cette section, nous présentons et examinons les principes qui ont été pris en compte dans cette recherche.

2.1 L'étude du langage en contexte

Le premier principe fondamental de notre analyse repose sur l'étude des interactions dans leur contexte de réalisation. Ce principe est largement partagé par tous les courants interactionnistes, mais il pose néanmoins un double défi : celui de définir la notion de contexte et de le délimiter. Pour situer notre propre conception, nous examinons différentes approches définissant le contexte.

Tout d'abord, l'ethnographie de la communication définit le contexte comme un ensemble de paramètres qui régissent l'analyse des productions discursives dans une situation donnée. Ainsi, le contexte est associé aux notions d'environnement ou de cadre d'interaction. Cependant, cette conception large du contexte reste difficile à circonscrire, car l'environnement englobe en lui-même un vaste ensemble d'éléments plus ou moins interconnectés.

Ensuite, Marc et Picard (2008) lient le contexte aux notions de cadre, de situation et d'institution. Ces trois notions font référence à l'arrière-plan d'une interaction.

Enfin, selon le point de vue de Kerbrat-Orecchioni (2005), on distingue le "*contexte extradiscursif*", qui correspond au cadre extérieur à l'interaction, et le "*contexte intradiscursif*", c'est-à-dire le cotexte, qui englobe l'ensemble des éléments qui entourent une séquence interactionnelle donnée.

Le contexte apparaît comme un paramètre flexible, dynamique et constamment renouvelable. Sa délimitation pose problème car les interactions sont complexes et les actions qu'elles

mettent en valeur sont souvent interconnectées de manière variable. Dans le cadre de cette étude, notre conception s'inspire du point de vue de Bouchard (1998), qui se concentre sur la diversité ethnoculturelle. Selon cette perspective, on distingue trois niveaux de contexte : le contexte global, le contexte particulier et le contexte de l'interaction en face à face. Le contexte global, également appelé contexte social, concerne la configuration sociale de l'interaction. Il met en relief les individus en fonction de leurs statuts, de leurs rôles sociaux et de la vision du monde qui sous-tend leur interaction.

En tenant compte de cette distinction, nous définissons le contexte du point de vue socioculturel. Il englobe l'ensemble des valeurs sociales, des représentations linguistiques et des comportements sociaux. Le contexte est également implicite, établissant les paramètres et les normes interactionnelles auxquels les participants à l'interaction radiophonique doivent se conformer. Par ailleurs, nous identifions le contexte situationnel, qui correspond à l'actualisation de l'interaction telle qu'elle peut être observée et décrite. Les relations entre les trois niveaux du contexte sont complexes. Enfin, nous faisons une distinction entre le contexte textuel ou cotexte, qui fait référence à l'environnement textuel dans lequel une unité linguistique apparaît.

En résumé, l'approche contextuelle adoptée ici repose sur l'idée qu'une observation non participante est capable de rendre compte des styles communicatifs. De plus, le contexte joue un rôle essentiel en tant que porteur de contraintes rituelles, de normes interactionnelles et d'autres codes régissant les relations interpersonnelles et les cadres d'action dans l'interaction, ce qui contribue à la compréhension des faits observés. En ce qui concerne le cotexte, il permet également de saisir le sens global des choix linguistiques. Nous abordons à présent les défis auxquels une telle approche peut faire face.

2.1.1 Deuxième principe : les données naturelles

Le deuxième principe concerne la prise en compte des données naturelles. Ce principe implique de définir au préalable ce que l'on entend par données naturelles ou conversations naturelles/authentiques. Moeschler et Reboul (1994:471) définissent les conversations naturelles comme "*toute interaction verbale en face à face ou à distance (téléphone, visiophone, courrier électronique interactif, etc.), dans laquelle les facteurs situationnels, contextuels, gestuels et intonationnels jouent un rôle important*". Les conversations naturelles présentent généralement deux autres caractéristiques principales : elles sont produites par de vraies personnes qui n'interprètent pas de rôles théâtraux, et elles sont spontanées, c'est-à-dire qu'elles se déroulent

dans des conditions non provoquées de manière artificielle.

Selon Kerbrat-Orecchioni (2005), les données naturelles sont des données qui existent de manière ordinaire et indépendante de toute utilisation potentielle à des fins de recherche. Elle les distingue des données fictionnelles présentes dans des œuvres telles que des romans, du théâtre ou du cinéma, ainsi que des données inventées ou stimulées, comme celles utilisées dans les jeux de rôle. Les données fictionnelles ou provoquées peuvent compléter les données naturelles, mais il est crucial de bien délimiter la frontière entre ces deux catégories. En général, les données naturelles sont enregistrées sous forme audio afin de pouvoir être fidèlement transcrites en vue de leur analyse ultérieure.

Les données que nous utilisons dans cette étude sont de nature naturelle, étant donné qu'elles sont collectées à partir d'enregistrements audio et de notes d'observations réalisées lors des interactions radiophoniques. Les faits langagiers recueillis de cette manière sont considérés comme des données authentiques et représentatives de la réalité étudiée. Il est important de souligner que les commentaires et les analyses que nous faisons sont destinés à faciliter la compréhension du phénomène étudié, mais ils ne peuvent en aucun cas se substituer aux faits eux-mêmes. Ainsi, dans le cadre de cette étude, nos données sont principalement basées sur des enregistrements et des observations de situations de communication réelles et spontanées.

2.1.2 La notion de « contrat de parole »

La notion de "contrat de parole" fait référence aux attentes mutuelles implicites entre les interlocuteurs lors d'une interaction verbale. Il s'agit d'un accord tacite sur les règles de communication qui doivent être respectées pour que l'échange se déroule de manière satisfaisante pour tous les participants.

Le contrat de parole comprend un ensemble de règles implicites telles que l'obligation de répondre aux questions posées, de respecter les tours de parole, d'écouter attentivement l'autre, de ne pas interrompre, de ne pas changer de sujet brusquement, de ne pas mentir intentionnellement, de respecter le contexte et le registre de langue appropriés, etc.

Lorsque ces règles ne sont pas respectées, cela peut causer des tensions et des malentendus entre les interlocuteurs, ce qui peut mener à une mauvaise communication et une rupture de la relation de communication. Par conséquent, le respect du contrat de parole est crucial pour une communication efficace et harmonieuse entre les individus.

Nous devons cette notion à Patrick Charaudeau qui la définit ainsi : « [...] l'ensemble des contraintes qui codifient les pratiques socio-langagières et qui résultent des conditions de production et d'interprétation (circonstances de discours) de l'acte de langage » (1983 : 54).

En effet, le contrat de parole est étroitement lié à la situation de communication et peut varier en fonction des participants, du contexte, de la culture, du registre de langue, de l'objectif de l'échange, etc. Ainsi, chaque situation de communication peut nécessiter un contrat de parole spécifique pour que l'échange soit efficace et satisfaisant pour tous les participants.

De plus, il est important que chaque participant intègre et respecte le contrat de parole afin de minimiser les malentendus et d'assurer une communication fluide et harmonieuse.

Dans certaines conversations, le contenu et la relation entre les participants peuvent être étroitement liés. Par exemple, si un sujet de conversation est susceptible d'exclure un ou plusieurs participants, cela peut affecter la relation entre eux et perturber la communication. Par conséquent, il est important de choisir des sujets de conversation qui ne sont pas exclusifs et qui permettent à tous les participants de s'exprimer librement.

Dans une conversation radiophonique, le contrat de parole peut être particulièrement important pour assurer une communication claire et efficace avec les auditeurs. Comme l'a souligné le linguiste français Marc Dominicy, *"Le contrat de parole de la radio est particulièrement contraignant, puisque la parole est censée passer directement des locuteurs aux auditeurs, sans intermédiaire"* (Dominicy, 2001).

Ainsi, les règles du contrat de parole dans une conversation radiophonique peuvent inclure l'obligation de parler clairement et distinctement, de respecter les temps de parole alloués, de ne pas utiliser de langage offensant ou inapproprié, de ne pas interrompre les autres participants, etc. En outre, les participants doivent également être conscients de leur public et adapter leur discours en fonction de l'auditoire cible.

En somme, le contrat de parole dans une conversation radiophonique vise à assurer une communication fluide et compréhensible pour les auditeurs tout en respectant les règles et les contraintes propres au média radiophonique.

2.1.3 Rôles sociaux vs rôles langagiers

Les "rôles sociaux" et les "rôles langagiers" sont deux notions distinctes dans l'étude des interactions verbales. Les rôles sociaux se réfèrent aux statuts et aux positions sociales des participants dans une situation donnée, tandis que les rôles langagiers se réfèrent aux rôles que les participants jouent dans la communication verbale.

Patrick Charaudeau a mis en évidence cette distinction et a souligné que les rôles sociaux sont tributaires des statuts sociaux des participants, tels que le genre, l'âge, la profession, etc. Ces rôles sociaux peuvent affecter le comportement et le langage des participants dans une interaction verbale. Par exemple, une personne qui occupe une position d'autorité peut adopter

un ton plus directif ou plus formel dans sa communication, tandis qu'une personne plus jeune peut adopter un ton plus respectueux ou plus familier.

En revanche, les rôles langagiers sont définis par les comportements linguistiques que les participants adoptent dans une interaction verbale. Les rôles langagiers peuvent être liés à des normes culturelles ou sociales, mais ils sont plus directement liés aux comportements linguistiques tels que la prise de parole, l'écoute, la reformulation, la négociation du sens, etc.

« Le rôle social d'un sujet engagé dans un processus d'échange est engendré par son statut dans une situation dont la finalité lui donne certaines obligations. » (1995 : 90).

En somme, la distinction entre les rôles sociaux et les rôles langagiers permet de mieux comprendre les différents facteurs qui influencent le comportement et le langage des participants dans une interaction verbale.

Les rôles sociaux et langagiers des auditeurs d'une émission radiophonique peuvent être différents en fonction de leur position dans la société et de leur participation à l'émission. Voici quelques exemples :

Le rôle social d'un auditeur peut être déterminé par sa profession, son âge, son genre ou son origine sociale. Par exemple, un auditeur peut être un étudiant, un retraité, un ouvrier, un cadre, etc. Ces rôles sociaux peuvent influencer leur participation à l'émission et leur façon de s'exprimer.

Le rôle langagier d'un auditeur peut être déterminé par sa maîtrise de la langue, son niveau d'éducation ou son expérience de l'interaction verbale. Par exemple, certains auditeurs peuvent avoir des difficultés à s'exprimer clairement ou à comprendre les nuances du langage utilisé dans l'émission. D'autres auditeurs peuvent être plus à l'aise avec l'interaction verbale et être capables d'exprimer des idées complexes de manière fluide.

Les rôles sociaux et langagiers des auditeurs peuvent également évoluer au cours de l'émission en fonction de leur niveau d'implication et de leur participation. Par exemple, un auditeur passif peut devenir un auditeur actif en appelant l'émission pour poser une question ou donner son opinion. De même, un auditeur qui joue le rôle de questionneur peut devenir un commentateur en réagissant aux interventions des autres participants.

"Les auditeurs ont un rôle important à jouer dans la communication, car c'est eux qui donnent un sens aux messages qui leur sont adressés. Ils interprètent les intentions du locuteur, évaluent la crédibilité de son discours et fournissent des feedbacks qui contribuent à réguler la conversation." (Jacques Moeschler, , 2013)

En résumé, les rôles sociaux et langagiers des auditeurs d'une émission radiophonique sont

influencés par leur position dans la société, leur niveau de maîtrise de la langue et leur participation à l'interaction verbale. Ces rôles peuvent évoluer au cours de l'émission en fonction de leur niveau d'implication et de leur participation.

"Le rôle langagier est la manière dont un individu utilise le langage dans une situation sociale donnée. Il est tributaire de la position sociale qu'il occupe, de son statut linguistique, de sa personnalité, de ses stratégies et de ses intentions." (Patrick Charaudeau, 1992).

2.1.4 Places institutionnelles vs places subjectives

Selon Charaudeau, Marc et Picard, il y a deux types de relations que les interactants peuvent avoir dans une interaction donnée. Le premier type est "extérieur" et est représenté par les "places institutionnelles" que les participants occupent dans cette interaction. Le deuxième type de relation est "intérieur" et est représenté par les "places subjectives" que les participants s'octroient et attribuent à leurs partenaires.

Les places institutionnelles sont définies par les rôles sociaux et les positions que les participants occupent dans une interaction donnée. Par exemple, dans une réunion, le président a une place institutionnelle différente de celle des participants ordinaires. De même, dans un tribunal, le juge a une place institutionnelle différente de celle de l'avocat.

« Le rapport de place peut être, en effet, déterminé de l'extérieur par les statuts et les rôles des interactants (fournisseur/client, médecin/malade, maître/élève...) ou par leur identité sociale (parent/enfant, homme/femme...) ; mais il l'est aussi de l'intérieur même de la relation, par la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (dominant/dominé, demandeur/conseiller, séducteur/séduit...). » (Charaudeau, P : 1989 : 46).

Les places subjectives, en revanche, sont déterminées par les perceptions et les interprétations personnelles de chaque participant. Ces places subjectives sont influencées par des facteurs tels que l'âge, le sexe, la classe sociale, l'expérience, les croyances, les valeurs, les attitudes, les émotions et les relations interpersonnelles. Par exemple, dans une conversation entre amis, chacun peut attribuer des places subjectives différentes en fonction de leur proximité et de leur expérience personnelle.

Ainsi, selon Flahaut, la relation entre les interactants peut être comprise en termes de "*rapport de places*", qui prend en compte à la fois les places institutionnelles et subjectives des participants. Ce rapport de places peut influencer la communication et les interactions entre les participants, car il peut créer des attentes, des préjugés et des comportements différents en fonction des places occupées et attribuées.

2.1.5 La notion de statut

La notion de statut dans la conversation interculturelle renvoie à la manière dont les interlocuteurs perçoivent et expriment leur position sociale respective. Le statut peut être influencé par divers facteurs, tels que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, le métier ou encore le niveau de richesse. Ces facteurs peuvent varier selon les cultures, et la perception du statut peut avoir des conséquences importantes sur la communication interpersonnelle.

Dans les interactions verbales, le statut peut se refléter dans les choix linguistiques des interlocuteurs. Par exemple, certains langages peuvent être considérés comme plus "prestigieux" ou "formels" que d'autres, et leur utilisation peut être associée à un statut social élevé. De même, les formules de politesse et les marques de respect peuvent varier en fonction du statut de chaque interlocuteur, et leur usage peut être considéré comme une norme culturelle importante.

« La place qu'un individu donné occupe dans un système donné à un moment donné sera nommée statut (status) par rapport à ce système. Dans d'autres recherches sur la structure sociale, le terme de position [...] a été utilisé dans un sens très voisin, mais sans qu'on ait clairement identifié la condition de temps ni la simultanéité des différents systèmes d'organisation au sein de la même société. On s'est aussi servi pendant longtemps du terme de "statut" pour désigner la position de l'individu dans le système de prestige de sa société. Mais dans l'usage que nous en faisons, il s'applique aussi bien à la position de l'individu dans chacun des autres systèmes. » (Linton, 1977 : 71).

Il est important de noter que la perception du statut peut différer selon les cultures, et que des malentendus peuvent survenir dans les interactions interculturelles si les normes culturelles relatives au statut ne sont pas respectées. Ainsi, la prise en compte de la notion de statut dans la conversation interculturelle peut contribuer à une meilleure compréhension entre les interlocuteurs et à une communication plus efficace.

2.1.6 La perception du statut dans les interactions verbales : une comparaison entre la culture maghrébine et la culture française

Il y a des différences culturelles significatives entre le regard maghrébin et français en ce qui concerne le statut dans les interactions verbales. En France, la culture est moins hiérarchisée et les relations sociales sont souvent plus informelles. Il est courant de s'adresser aux personnes par leur prénom, même dans les situations professionnelles, et les formules de politesse sont souvent plus légères qu'au Maghreb.

"En France, le choix du niveau de langage peut être utilisé pour refléter le statut social de chaque interlocuteur, mais il y a également une tendance à privilégier la simplicité et la directivité dans les

interactions verbales informelles." (Gumperz, 1982).

En revanche, dans les pays du Maghreb, le statut et l'âge sont considérés comme des facteurs importants dans les interactions verbales. Les personnes plus âgées ou ayant un statut plus élevé sont souvent traitées avec plus de respect et de considération. Les formules de politesse sont également très importantes, et les salutations, les remerciements, les souhaits de bonne santé et les marques de respect sont fréquemment utilisées.

Dans le contexte maghrébin, le statut est une notion importante dans les interactions verbales. Les différences de statut entre les interlocuteurs peuvent influencer le choix du langage, les formules de politesse utilisées et le niveau de respect accordé à chaque personne.

Par exemple, en Algérie, le respect des aînés est une valeur importante et les jeunes sont encouragés à être polis et à utiliser des formules de politesse appropriées lorsqu'ils s'adressent aux personnes plus âgées. De même, les personnes ayant un statut élevé, comme les chefs de famille, les leaders communautaires ou les fonctionnaires, sont souvent traitées avec un plus grand respect et une plus grande considération. *"En Algérie, le statut est souvent associé à l'âge et à la sagesse. Les personnes plus âgées sont souvent respectées et considérées comme des sources de sagesse et de conseil" - Malek Bennabi*

Au Maroc, le statut social est souvent associé à la profession ou à la richesse. Les personnes ayant des professions respectées, comme les médecins ou les avocats, sont souvent traitées avec un plus grand respect et une plus grande considération. De même, les personnes ayant une plus grande richesse ou un plus grand pouvoir économique peuvent également être traitées avec un plus grand respect.

"Dans les interactions verbales au Maroc, le statut social est un marqueur important de la relation entre les interlocuteurs, et il est souvent exprimé de manière indirecte, à travers des gestes, des postures ou des expressions faciales" (Mohamed El Hamraoui, 2017).

En Tunisie, le statut est également un facteur important dans les interactions verbales. Les personnes ayant un statut élevé, comme les hommes d'affaires ou les personnalités politiques, sont souvent traitées avec un plus grand respect et une plus grande considération. De même, les personnes plus âgées sont souvent traitées avec un plus grand respect et les formules de politesse sont couramment utilisées.

« En Tunisie, la hiérarchie des statuts sociaux est très forte et se traduit souvent par des comportements codifiés. Les interactions verbales sont ainsi marquées par un grand souci de la politesse et du respect des normes sociales. Les personnes les plus âgées ou les plus éminentes sont souvent placées en position de supériorité, et les formules de politesse sont très importantes pour

maintenir la bonne entente entre les interlocuteurs. » (Mohamed Masmoudi, 1991)

Dans l'ensemble, le statut est une notion importante dans les interactions verbales dans les pays du Maghreb. Les différences de statut entre les interlocuteurs peuvent influencer le choix du langage et les formules de politesse utilisées, et il est important de montrer le respect approprié à chaque personne en fonction de son statut.

La notion de statut est très complexe et renvoie à de nombreuses positions sociales qu'un individu peut occuper dans une interaction verbale. Comme vous l'avez souligné, ces positions ne se limitent pas à la position professionnelle, mais peuvent également inclure le sexe, l'âge, la position familiale, religieuse, politique, etc.

Il est donc difficile de ne considérer qu'un seul statut d'un individu dans une interaction, car il peut en occuper plusieurs simultanément ou successivement. Ainsi, il est important de prendre en compte la multitude de positions qu'un individu peut occuper au cours d'un échange pour comprendre pleinement les enjeux de la communication interpersonnelle.

La notion de statut dans la conversation interculturelle renvoie à la manière dont les interlocuteurs perçoivent et expriment leur position sociale respective. Le statut peut être influencé par divers facteurs, tels que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, le métier ou encore le niveau de richesse. Ces facteurs peuvent varier selon les cultures, et la perception du statut peut avoir des conséquences importantes sur la communication interpersonnelle.

Dans les interactions verbales, le statut peut se refléter dans les choix linguistiques des interlocuteurs. Par exemple, certains langages peuvent être considérés comme plus "prestigieux" ou "formels" que d'autres, et leur utilisation peut être associée à un statut social élevé. De même, les formules de politesse et les marques de respect peuvent varier en fonction du statut de chaque interlocuteur, et leur usage peut être considéré comme une norme culturelle importante.

"Le choix du langage, les mots utilisés, la syntaxe, la prosodie, l'intonation et les gestes reflètent les positions sociales, les rôles, les statuts, les attitudes et les émotions des interlocuteurs." (Ervin-Tripp, 1972). Dans le passé, les positions sociales ont été considérées en termes dichotomiques, avec les positions statutaires considérées comme extérieures à l'interaction, tandis que les places interactives étaient considérées comme intérieures. Cette vision de la relation a été développée par des théoriciens de la communication tels que Charaudeau, Marc, et Picard. Cependant, cette conception dichotomique ne prend pas en compte la complexité et la fluidité des positions sociales dans une interaction, et de nombreux théoriciens de la communication contemporains s'efforcent de prendre en compte la diversité des positions sociales qu'un

individu peut occuper au cours d'une interaction.

« Le statut et le rapport de place sont des concepts centraux pour comprendre la dynamique des interactions verbales. Ils permettent de saisir comment les participants se positionnent les uns par rapport aux autres et comment ils utilisent le langage pour manifester leur position sociale. » (Emmanuelle Danblon, 2001).

2.1.7 La notion de « rapport de places »

Dans le contexte de la radio, l'animateur et les auditeurs occupent des places différentes dans l'interaction. L'animateur est souvent considéré comme ayant une place institutionnelle d'autorité et de guide, tandis que les auditeurs ont une place institutionnelle de récepteurs.

Cependant, les auditeurs peuvent également s'octroyer des places subjectives en fonction de leur expérience, de leur intérêt pour le sujet traité ou de leur relation avec l'animateur. Par exemple, un auditeur passionné de sport peut se sentir compétent et capable d'intervenir dans une émission sportive en tant que commentateur, tandis qu'un autre auditeur qui n'a pas d'intérêt pour le sujet peut avoir une place subjective de désintéressement ou de scepticisme.

Le rapport de places entre l'animateur et les auditeurs peut avoir un impact sur la qualité de la communication. Par exemple, si l'animateur adopte une attitude autoritaire et ne laisse pas la parole aux auditeurs, cela peut limiter la participation et l'engagement des auditeurs. À l'inverse, si l'animateur est ouvert et encourage les auditeurs à s'exprimer, cela peut améliorer la participation et la qualité des échanges.

"Le rapport de place entre les participants est un enjeu crucial pour la qualité de la communication verbale. Il conditionne la façon dont les individus se parlent et se comprennent, et peut favoriser ou entraver la participation et l'engagement des différents acteurs." (Kerbrat-Orecchioni, 1997)

Un autre exemple serait lors d'une émission de débat politique où les auditeurs peuvent avoir des places subjectives en fonction de leurs affiliations politiques. Si l'animateur ne prend pas en compte ces places subjectives et adopte une attitude partisane, cela peut biaiser les échanges et diminuer la qualité du débat. Dans ce cas, l'animateur doit être conscient des différentes places subjectives des auditeurs et travailler à créer un environnement de débat respectueux et équilibré.

Dans toute relation sociale, on ne peut parler d'une place sans convoquer l'autre à une place corrélative. C'est ce qu'on appelle le principe de la réciprocité, qui implique que toute action entreprise par un individu est susceptible de susciter une réaction de la part de l'autre.

Dans le cas d'une relation de complémentarité, l'un des participants occupe une position

"haute" et l'autre une position "basse". Cela signifie que les participants se positionnent de manière asymétrique, l'un étant en position de supériorité et l'autre en position d'infériorité.

Dans une relation parent/enfant, par exemple, les parents occupent souvent une position haute en raison de leur rôle éducatif et de leur autorité naturelle, tandis que les enfants occupent une position basse en raison de leur dépendance et de leur manque de maturité. De même, dans une relation professeur/élève, le professeur occupe une position haute en raison de son rôle éducatif et de son expertise, tandis que l'élève occupe une position basse en raison de son manque de connaissances et de son statut d'apprenti.

Cependant, il est important de noter que ces positions peuvent être inversées ou négociées en fonction du contexte et des enjeux de la relation. Par exemple, dans une relation thérapeutique entre un médecin et un patient, le médecin peut occuper une position haute en raison de son expertise médicale, mais le patient peut également occuper une position haute en raison de sa connaissance de son propre corps et de son expérience de la maladie. La position de chaque participant peut donc varier en fonction des contextes et des enjeux de la relation.

selon Flahaut, la notion de place ne peut être comprise que dans un contexte relationnel plus large qui prend en compte le rapport de place entre les différents participants. Cela permet de mieux comprendre les enjeux et les dynamiques de l'interaction verbale, ainsi que les rôles et les attentes de chaque participant :

« [...] chacun accède à son identité à partir et à l'intérieur d'un système de places qui le dépasse, ce concept implique qu'il n'est pas de parole qui ne soit émise d'une place et convoque l'interlocuteur à une place corrélative ; soit que cette parole présuppose seulement que le rapport de places est en vigueur, soit que le locuteur en attende la reconnaissance de sa place propre, ou oblige son interlocuteur à s'inscrire dans le rapport. » (Flahaut1978 : 58).

Cette notion de rapport de places est très générale car elle concerne toutes les positions que les interactants peuvent occuper lors d'une rencontre, ce qui dépasse la dichotomie extérieure/intérieure évoquée précédemment. Elle met l'accent sur le rapport que ces positions entretiennent entre elles et sur la négociation constante à laquelle elles font l'objet. Par exemple, parler de la place d'un parent nécessite de considérer l'interlocuteur comme un enfant. De même, pour se positionner comme expert, il faut que l'autre considère que son partenaire est habilité à lui fournir un certain savoir. Cette notion concerne donc tous les types de position, qu'ils soient statutaires ou interactifs, et toutes les relations, y compris les relations institutionnelles. Elle peut s'appliquer à tous les types d'interactions, formelles ou informelles, comme une conférence ou une conversation. Les différents moyens pour se

positionner par rapport à l'autre, qu'ils soient verbaux, paraverbaux ou non verbaux, sont des indices pour les interactants et pour l'analyste, appelés "taxèmes" par Catherine Kerbrat-Orecchioni. Cette activité de se positionner par rapport à l'autre n'est pas due au hasard, qu'elle soit consciente ou non.

2.2 La notion de « taxèmes »

Bien que la notion de "taxèmes" ne soit pas utilisée dans notre analyse de corpus, il est important de souligner qu'elle permet de mettre en lumière la complexité de la relation. Le terme "taxèmes" vient du grec "taxis" qui signifie "place". Cette notion est utilisée par Catherine Kerbrat-Orecchioni pour étudier la relation "verticale", en se concentrant sur les indicateurs et les donneurs de places. Les "taxèmes" sont donc des éléments clés qui permettent de comprendre la complexité des relations et leur dynamique, en particulier dans le cadre de la relation verticale. *"Les taxèmes permettent d'identifier les places que prennent les participants dans une interaction, ainsi que les relations de pouvoir et les rôles qu'ils jouent"* (Kerbrat-Orecchioni, 1980).

Les indices prosodiques sont des éléments clés pour révéler le rapport de domination dans une interaction, comme l'a souligné Catherine Kerbrat-Orecchioni. Cependant, ils mettent également en lumière la complexité des "taxèmes", qui sont les indicateurs et donneurs de places dans une interaction. Par exemple, l'intensité vocale peut être un moyen d'imposer sa position haute, mais elle peut aussi être le signe d'une domination subie. De même, un débit rapide de parole peut indiquer une aisance, mais peut aussi révéler une hâte de parler par peur d'être interrompu. Selon une étude citée par Catherine Kerbrat-Orecchioni, bien que les filles parlent plus vite que les garçons, ces derniers dominent souvent l'interaction. En revanche, un débit lent peut être le signe d'une maîtrise de soi.

2.2.1 Les taxèmes ayant une incidence sur la forme et la structure de l'interaction

Pour simplifier la présentation des différents taxèmes verbaux, on suppose que celui qui initie les activités énumérées ci-dessous cherche à obtenir la position dominante dans l'interaction, bien que cette position ne soit jamais définitivement acquise. Selon Catherine Kerbrat-Orecchioni (1992 : 101), il existe deux types de taxèmes verbaux : ceux qui ont une incidence sur la forme de l'interaction (par exemple, le choix de la langue, du niveau de langage ou du style de l'échange) et ceux qui participent à la structuration de l'interaction (par exemple, la durée de la prise de parole et le système des tours de parole). Bien que le système des tours de

parole soit généralement négocié entre les participants, il peut arriver que la prise de parole soit un taxème de position dominante, notamment en cas d'interruptions ou d'intrusions. La façon dont une personne interagit dépend du contexte de la situation. Dans le cadre d'un débat, interrompre son partenaire peut témoigner d'une impatience et d'une fragilité. À l'inverse, être à l'origine de l'ouverture et de la clôture de l'interaction peut être avantageux.

2.2.2 Les taxèmes se localisant au niveau du contenu de l'interaction

Les taxèmes sont des éléments qui se situent au niveau du contenu de l'interaction. Ils englobent le choix des thèmes abordés, qui peuvent inclure ou exclure certains participants, ainsi que la négociation des "signes et opinions" qui peuvent surgir lors de séquences métacommunicatives visant à résoudre des malentendus. Dans un conflit, la personne qui prend le dessus devrait normalement occuper une position de pouvoir élevée. Cependant, cela ne garantit pas que le déroulement de l'interaction confirmera cette position dominante. Le choix des actes de langage joue également un rôle important dans le fonctionnement taxémique. En effet, lorsque quelqu'un accomplit un acte potentiellement menaçant pour l'une des parties prenantes, il est considéré comme étant en position haute, tandis qu'il est en position basse lorsqu'il subit une transgression ou s'inflige lui-même un acte menaçant pour l'une de ses propres faces.

2.2.3 Les termes d'adresse

Les termes d'adresse utilisés dans une interaction peuvent témoigner d'une relation symétrique si leur usage est réciproque, qu'il s'agisse du tu ou du vous, ou d'une relation dissymétrique si leur usage est non réciproque. Cependant, cette généralisation est schématique et ne tient pas compte de la variété des situations possibles. Par exemple, même si un individu souhaite s'arroger la position haute dans une interaction, rien ne garantit qu'il parviendra à l'obtenir et à la maintenir. De même, une interaction initialement asymétrique en raison de la relation institutionnelle entre les participants peut être modifiée si ceux-ci se rencontrent en dehors du contexte professionnel. À l'inverse, une interaction en apparence égalitaire, telle qu'une conversation, peut conduire à des conflits qui instaurent une relation de dominant/dominé entre les participants. Compte tenu de la négociation constante de la relation au cours de l'interaction, celle-ci est extrêmement mouvante et il n'existe pas une mais des relations entre les participants. Il est donc difficile de définir qui domine dans une interaction, en particulier si celle-ci est informelle comme une conversation.

« En Algérie, les modes d'adresse varient d'une région à l'autre et d'un groupe social à l'autre. Mais

en général, le tutoiement est plus fréquent que le vouvoiement, notamment dans les interactions informelles entre les personnes du même âge ou de niveaux sociaux similaires. » (Bouziane Semmoud, 2008).

« En France, l'usage du tutoiement ou du vouvoiement peut également être influencé par le contexte de la rencontre, le sexe ou l'âge de l'interlocuteur, ou encore par la proximité géographique. Par exemple, dans certaines régions du Sud de la France, le tutoiement est plus fréquent dans les interactions informelles, même entre des personnes qui ne se connaissent pas. » (Jean-François Sablayrolles, 2017).

2.2.4 La politesse, un phénomène pragmatique entre locution, illocution, perlocution et communication ?

la politesse peut être considérée comme un phénomène pragmatique qui implique la sélection soigneuse des mots et des expressions (locution) pour atteindre des objectifs communicatifs spécifiques (illocution), tout en prenant en compte les effets sur l'interlocuteur (perlocution) et en contribuant à une communication efficace et harmonieuse dans les interactions sociales.

La pragmatique est une approche qui cherche à répondre à des questions telles que celles-ci : Quelles sont nos actions lorsque nous parlons ? Que signifions-nous exactement lorsque nous parlons ? Pourquoi demandons-nous à notre voisin de table s'il peut nous passer l'aïoli, même s'il est évident qu'il le peut ? Qui parle et à qui ? Qui parle et avec qui ? Qui parle et pour qui ? Qui pense-tu que je suis pour que tu me parles ainsi ? Quelles informations avons-nous besoin de connaître pour lever l'ambiguïté d'une phrase ? Qu'est-ce qu'une promesse ? Comment se fait-il que nous puissions dire autre chose que ce que nous voulions dire ? Peut-on se fier au sens littéral d'une déclaration ? Quels sont les usages du langage ? Dans quelle mesure la réalité humaine est-elle déterminée par notre capacité de langage ?

« La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social. » Armengaud, F. (2007).

La reformulation de ces questions souligne l'importance de la pragmatique en tant qu'étude des aspects pratiques du langage, au-delà de la signification purement linguistique. La pragmatique examine comment les locuteurs utilisent le langage pour atteindre des objectifs communicatifs spécifiques, comment le contexte influence l'interprétation des énoncés, et comment la communication dépend des normes sociales, des attentes mutuelles et des intentions des locuteurs. Elle s'intéresse également aux actes de langage, à la manière dont les énoncés peuvent être interprétés différemment en fonction du contexte et des implicatures qui

émergent lors de la communication. En répondant à ces questions, la pragmatique nous aide à mieux comprendre les nuances et les subtilités de la communication humaine.

En somme, la pragmatique examine les aspects pratiques de la communication, y compris les actes de langage, le rôle du contexte, les implicatures, les normes sociales et la compréhension mutuelle. Elle nous permet de mieux comprendre comment le langage est utilisé dans des situations réelles et comment les locuteurs parviennent à se comprendre malgré les défis liés à l'interprétation et à l'interaction linguistique.

2.2.5 La pragmatique contrastive

La pragmatique contrastive est un domaine d'étude qui s'intéresse à la comparaison des aspects pragmatiques des langues et des cultures différentes. Elle se concentre sur la manière dont les locuteurs utilisent le langage dans des contextes sociaux, culturels et interactifs, et comment cela peut varier d'une langue à une autre. L'objectif de la pragmatique contrastive est de mettre en évidence les différences et les similitudes entre les langues dans leur utilisation pragmatique, c'est-à-dire comment les locuteurs réalisent des actes de parole, interprètent les intentions communicatives, utilisent des formules de politesse, expriment la politesse, la persuasion, l'ironie, etc.

Elle examine comment les normes culturelles, les valeurs sociales et les conventions linguistiques influencent la communication et la compréhension entre les locuteurs de différentes langues. La pragmatique contrastive peut aider à expliquer pourquoi certaines situations de communication peuvent être interprétées différemment selon la culture et la langue utilisée.

En étudiant la pragmatique contrastive, on peut acquérir une meilleure compréhension des différences culturelles dans la communication, éviter les malentendus et les faux-pas interculturels, et améliorer la compétence communicative dans des contextes multilingues et multiculturels.

"La pragmatique contrastive met en évidence les différences culturelles et linguistiques dans l'utilisation du langage, permettant ainsi une meilleure compréhension interculturelle et une communication plus efficace." (Baider, Fabienne, et Georgeta Cislaru. 2021 : 07).

2.2.6 La notion « d'espace interactif »

La notion d'espace interactif vise à dépasser les dichotomies traditionnelles et à prendre en compte la complexité des relations entre les personnes. Elle se concentre sur les liens de réciprocité qui unissent les différents types de relations, qu'il s'agisse de relations sociales,

interpersonnelles ou interlocutives. "L'espace interactif est un espace d'expression où les individus se comprennent et se construisent mutuellement en produisant des discours et des actions." - Erving Goffman. Dans le modèle à cinq places proposé par Robert Vion, ces relations impliquent cinq types de places : institutionnelles, modulaires, subjectives, discursives et énonciatives. Bien que certains de ces types de places soient plus associés à des relations interpersonnelles et d'autres à des relations interlocutives, ils sont tous constamment en interrelation, de sorte que les participants à une rencontre contractent cinq relations en interdépendance. Cela rend l'espace interactif particulièrement hétérogène, car les interactants sont amenés à parler de plusieurs places à la fois.

2.3 Situations communicatives et types d'interaction

2.3.1 Présentation de la situation de communication

Nous avons utilisé le modèle SPEAKING de Hymes pour décrire la situation de communication. Ce modèle est largement reconnu comme une grille de référence permettant d'évaluer divers paramètres et d'analyser en détail les comportements linguistiques, en mettant en évidence leur importance dans la communication. Dell Hymes suggère d'examiner la dimension fonctionnelle du langage, car il considère la parole comme un processus cognitif qui mérite d'être exploré tant d'un point de vue ethnographique que linguistique. La fonction du langage est sujette à des variations en fonction de la situation. Il souligne que la structure linguistique d'un énoncé ne correspond pas toujours à sa fonction. En d'autres termes, le même contenu linguistique peut être utilisé à des fins différentes au sein de différentes communautés ou même au sein d'une même communauté.

En résumé, la situation de communication fournit le contexte global dans lequel se déroule une interaction, tandis que le modèle de Hymes fournit une structure conceptuelle pour analyser les comportements linguistiques et évaluer leur fonction dans la communication. Les deux concepts sont complémentaires et permettent de mieux comprendre les différents aspects et détails qui contribuent à une communication efficace.

Le tableau ci-dessus met en évidence les composantes essentielles d'une situation de communication.

Emissions radiophoniques	Conversations	Durée de l'enregistrement	Date de Diffusion	Types d'émission	Les participants	Le site	Le but
Yadès	Yadès 01	10 min 7 sec	15-10-2017	L'émission Yadès est un jeu divertissant qui consiste à poser des questions sur différents sujets tels que l'étymologie des noms (personnes ou objets), les mots algériens et la signification des proverbes. L'animateur, Mehdi Adjaout, anime l'émission du dimanche au mercredi de 17h à 18h. Il est connu pour son sens de l'humour et ses plaisanteries visant à mettre à l'aise les participants. Pendant les conversations avec les auditeurs, l'animateur profite de l'occasion pour poser des questions sur leur vie privée et professionnelle, créant ainsi une ambiance agréable et propice à des échanges prolongés. Cette approche permet également d'en apprendre davantage sur les invités et d'établir un lien de familiarité avec le public.	Deux partenaires d'interaction : l'animateur et l'auditeur intervenant.	Les paramètres spatio-temporels peuvent jouer un rôle crucial dans le choix des outils linguistiques lors de la production et de l'interprétation. Dans le cas de "Yadès", l'émission se déroule sur le plateau de la chaîne trois de la station d'Alger. Cette précision permet d'affiner la description du contexte dans lequel se déroule l'émission	La finalité interne de l'émission radiophonique Yadès est de divertir les auditeurs en leur proposant un jeu interactif avec des questions amusantes sur différents sujets. L'animateur utilise l'humour pour créer une ambiance agréable et captivante. L'émission Yadès a pour but d'informer, d'apprendre et d'instruire les auditeurs en explorant des sujets tels que l'étymologie des noms, L'évolution du dialecte algérien un héritage linguistique ancré dans la culture du pays. Elle vise également à créer une connexion avec le public en posant des questions sur la vie privée et professionnelle des invités,
	Yadès 02	7 min 20 sec	05-01-2019				
	Yadès 03	8 min 18 sec	12-02-2018				
	Yadès 04	6 min 4 sec	20-05-2020				
	Yadès 05	5 min 33 sec	06-03-2020				
	Yadès 06	3 min 10 sec	15-01-2019				
	Yadès 07	5 min 25 sec	25-01-2020				
	Yadès 08	6 min 45 sec	28-01-2020				
	Yadès 09	7 min 51 sec	03-02-2019				
	Yadès 10	3 min 12 sec	07-02-2020				
	Yadès 11	2 min 38 sec	26-01-2020				
	Yadès 12	7 min 54 sec	12-11-2019				
	Yadès 13	3 min 15 sec	13-03-2020				
	Yadès 14	3 min 44 sec	20-03-2020				
	Yadès 15	10 min 7 sec	25-09-2016				
	Yadès 16	7 min 51 min	27-11-2017				
	Yadès 17	8 min 5 sec	23-02-2020				
	Yadès 18	9 min 24 sec	16-01-2020				

							offrant ainsi une occasion de partager des histoires inspirantes.
Bruno dans la radio	Confidence 01 Je t'aime ma sœur	7 min 1 sec	07-11-2018	"Bruno dans la radio" est une émission de divertissement matinale qui a pour objectif de créer une atmosphère vivante et interactive pour les auditeurs. L'émission met en avant des segments humoristiques, des jeux, des défis et des interactions avec les auditeurs. Bruno Guillon et son équipe cherchent également à offrir un espace où les auditeurs peuvent partager leurs soucis, préoccupations ou problèmes, et leur apporter des solutions ou des conseils, que	Bruno dans la radio" est une émission animée par Bruno Guillon, qui est l'animateur principal. Il est accompagné de trois coanimateurs qui travaillent en étroite collaboration avec lui pour coordonner l'émission et gérer les appels des auditeurs. Ces coanimateurs jouent un rôle essentiel en apportant leur propre	"Bruno dans la radio" est diffusée sur Fun Radio en France. et elle est accessible via les fréquences FM ainsi que sur diverses plateformes de streaming en ligne.	Dans l'émission "Bruno dans la radio", il y a une double finalité. D'un côté, l'objectif interne est de diffuser une ambiance positive et agréable aux auditeurs lors de la matinale. L'équipe de l'émission met tout en œuvre pour créer une atmosphère joyeuse et optimiste, en partageant des moments de rire et de divertissement. D'un autre côté, il y a une finalité externe qui vise à encourager les auditeurs à participer activement en partageant leurs histoires et leurs conflits personnels avec leurs proches. Pour
	Confidence 02 « Papa reparlons-nous »	10 min 3sec	17-11-2018				
	Confidence 03 « Pardonne-moi mon frère (retrouvons nous). »	5 min 14 sec	24-11-2018				

			<p>ce soit de manière sérieuse ou avec une touche d'humour. Cela crée une dynamique d'échange et de proximité entre l'animateur et les auditeurs, contribuant à rendre l'émission interactive et engageante.</p>	<p>dynamisme et en contribuant à maintenir l'interaction vivante et divertissante tout au long du programme.</p>		<p>faciliter cette participation, une rubrique spéciale appelée la "chanson du jour" est mise en place. offrant un espace d'expression qui permet aux auditeurs de formuler leurs demandes et de partager leurs émotions en utilisant des chansons sans avoir à se dévoiler directement.</p>
--	--	--	--	--	--	--

2.3.2 Situation et cadre interactif

Dans les années 60, l'Ethnographie de la communication a mis en évidence l'importance de la situation dans une interaction. Dell Hymes a élaboré le modèle "speaking" en 1967 pour définir les différentes composantes nécessaires à toute interaction, telles que le cadre spatio-temporel, les participants, les buts, les actes, etc. Catherine Kerbrat-Orecchioni préfère utiliser le terme de "contexte" plutôt que "situation", tout en soulignant leur équivalence. Elle distingue le contexte en tant qu'environnement extralinguistique du "cotexte" linguistique. Elle définit le contexte en deux axes : les "ingrédients du contexte" inspirés du modèle de Brown et Fraser (1979), comprenant le site, le but de l'interaction et les participants ; et le "cadre participatif" inspiré de Goffman, permettant de définir la relation interlocutive entre les participants en termes de nombre et de statut.

"Le cadre participatif renvoie à l'ensemble des facteurs qui contribuent à définir la relation interlocutive entre les participants : le nombre et la nature des participants, leur statut, leurs rôles, leurs attentes, leurs objectifs, leurs droits et leurs obligations" (Kerbrat-Orecchioni, 1990).

Le concept de "cadre participatif" inclut non seulement les participants actifs, mais aussi les observateurs passifs. Erving Goffman est crédité d'avoir introduit une approche différente de la notion de situation dès 1959 (1973 en français). Selon lui, la situation n'est plus considérée comme étant donnée ou préexistante à l'interaction, mais elle se construit plutôt au cours de l'interaction elle-même. Tout comme pour la relation, la situation dans laquelle une communication a lieu est donc partiellement influencée par des facteurs "extérieurs" à l'interaction, mais elle est également le résultat de l'activité des sujets impliqués dans l'interaction. Robert Vion explique que nous avons besoin d'un cadre théorique pour articuler ces deux points de vue : d'une part, la situation comme un produit de rapports sociaux antérieurs, et d'autre part, la situation comme une construction résultant de l'activité des sujets. En fin de compte, les concepts tels que la situation, le sujet, le social et l'interaction sont des catégories préconstruites qui se reconstruisent constamment dans la communication (Vion, 1992:105).

Identifier le cadre de l'interaction revient à déterminer le type prédominant de la rencontre, tel que la conversation, la conférence, l'entretien, la consultation, le débat, la transaction, etc. Bien que la linguistique ne puisse dresser une liste exhaustive des différents types existants, cette première étape de l'analyse est essentielle pour examiner la manière dont les participants gèrent l'interaction en cours. En effet, chaque type d'interaction semble nécessiter des comportements verbaux, paraverbaux et non verbaux relativement différenciés qui mettent en évidence l'influence du cadre et des implicites sociaux tels que le contrat de parole sur la production langagière. Par exemple, il peut

être acceptable d'entrer dans le bureau d'un collègue sans frapper à la porte, mais cela serait inapproprié dans un cabinet médical, où il est attendu que les patients attendent leur tour avant d'être appelés.

Compte tenu de la dimension cognitive et culturelle de la communication, les sujets ont besoin de mettre en relation leur rencontre avec des types déjà expérimentés afin de trouver des moyens pour la gérer. Ils disposent donc d'une typologie implicite qui leur permet d'organiser leurs activités en fonction d'un certain nombre de représentations, souvent non conscientes, grâce auxquelles ils associent leur rencontre à des types généraux correspondants. Il est donc essentiel de décrire ce cadre social qui, en raison de sa généralité, se manifeste comme un univers de référence permettant à l'individu d'adapter son comportement langagier en fonction du type d'interaction.

Même si la typologie implicite du type dominant de l'interaction est nécessaire pour comprendre la manière dont les participants gèrent leur interaction, elle ne doit pas être considérée comme une fin en soi. En effet, derrière ce cadre général, il existe d'autres types d'interaction, qui sont soit emboîtés soit succédant au type dominant. Ainsi, il est important d'utiliser différents outils pour définir ce cadre interactif et la nature de la relation sociale contractée par les participants, tels que la symétrie vs la complémentarité, l'institutionnelle vs l'occasionnelle, le degré de coopération ou de compétition, le degré de formalité, ou encore la nature des finalités. Ces outils sont complétés par les savoirs particuliers mobilisés par le type d'interaction. Cependant, il faut garder à l'esprit que l'interaction est fondamentalement hétérogène et que les participants sont susceptibles de mettre en œuvre une grande diversité d'activités non prévisibles au fil de la rencontre. Ainsi, ces notions nous permettent de mieux comprendre le type dominant de l'interaction tout en étant conscients de la variété des activités qui peuvent être engagées.

En plus de la conversation, qui est la forme d'interaction la plus fréquente dans notre corpus, nous tenons à introduire deux autres types d'interaction qui se manifestent parfois : la conversation familière et la confiance.

2.3.3 La conversation

Le type d'interaction dominant dans notre corpus est la conversation, et ses principales caractéristiques sont les suivantes : un rapport symétrique de places entre les participants, dans lequel les rôles des locuteurs et interlocuteurs ne sont pas préétablis et chacun jouit des mêmes droits et devoirs, notamment celui de s'exprimer tour à tour.

"La conversation est un mode d'interaction dans lequel les participants échangent des informations, partagent des opinions, des expériences et des sentiments, et créent un sens commun. Elle se caractérise par

une symétrie des rôles des participants, une absence de hiérarchie préétablie, une égalité de participation et un partage de l'initiative conversationnelle" (Mondada, 2014).

- La conversation se caractérise par un degré de coopération prédominant sur la compétition, ce qui résulte de l'alternance libre des tours de parole et de la volonté des participants de maintenir un équilibre dans l'échange verbal. Il est important de souligner toutefois que cette coopération ne peut pas exclure complètement la compétition, car elle peut surgir pour différentes raisons, notamment l'utilisation de l'humour qui peut affecter les enjeux de face.
- Une finalité interne, centrée sur le contact, le maintien de la cohésion du groupe, où le seul but « avoué » des interactants est celui du plaisir de converser. Cette centration entraîne selon Robert Vion « *une implication mesurée des sujets quant aux contenus échangés* » (1992 : 135), ce qui n'empêche cependant pas « *que la conversation puisse assumer une fonction externe en contribuant à la circulation des idées.* » (Traverso, 1996 : 7).

"La conversation est une des rares occasions où l'on peut être tout à fait soi-même, sans devoir jouer un rôle particulier ou se conformer à des attentes sociales particulières." (Deborah Tannen).

Cette idée de la conversation n'est pas différente de la notion phatique que Malinowski attribue à certaines interactions. En relation avec la finalité interne de la conversation et expliquant la coopération qui la caractérise, on peut également ajouter, en accord avec Véronique Traverso, que les participants se donnent mutuellement du temps dans une conversation.

« Dans la conversation, les individus sont totalement tournés les uns vers les autres pour un temps qu'ils ne comptent pas. C'est pourquoi la conversation fait oublier, elle fait oublier ce qu'on a à faire, elle nous fait oublier l'autre temps, notre temps ordinaire individuel. Converser, c'est s'engager sans objectif autre que le plaisir de converser pour un temps sans durée, c'est entrer dans un temps commun. » (1996 : 9-10).

Un climat amical et convivial est un aspect important de la conversation, qui est associé à une apparente absence de formalité. Les participants peuvent discuter librement et spontanément de tout et de rien, sans but précis. Contrairement à d'autres types d'interactions, il n'y a pas de règles strictes qui régissent l'ordre et la durée des tours de parole, mais plutôt un contrat de parole relativement ouvert qui peut toutefois avoir des limites.

La conversation est un lieu propice à l'émergence de l'humour, étant donné que les critères qui la définissent peuvent également s'appliquer à l'humour. Tout comme la conversation, l'humour est informel et peut être abordé dans n'importe quel sujet. Il est centré sur le contact et favorise un climat de convivialité. Bienveillant par nature, il est largement coopératif, même s'il peut parfois inclure une forme de raillerie. Par conséquent, il est naturel de constater une présence importante d'humour dans la conversation, ainsi que dans notre corpus d'analyse, où des séquences entières sont

construites autour de l'humour.

2.3.4 La conversation familière

D'après les définitions de la conversation proposées par les linguistes et les philosophes (F. Jacques, C. Kerbrat-Orecchioni, R. Vion), Véronique Traverso identifie deux acceptations différentes du terme "familier". La première désigne un comportement simple et naturel, comme dans l'expression "un ton familier". La seconde est davantage liée aux notions de "famille" ou "connaissance", et renvoie à un niveau relationnel spécifique. Ainsi, on peut distinguer les conversations familières de sens 1, caractérisées par une atmosphère informelle et légère, des conversations familières de sens 2, selon Véronique Traverso :

« [...]partage[nt] souvent les mêmes caractéristiques, mais [...] se distingue[nt] [des] précédente[s] par une prédominance du relationnel et de la complicité, signalant l'importance des savoirs et des expériences partagés. » (1996 : 13).

Selon Véronique Traverso, il est important de faire cette distinction pour au moins deux raisons. La première raison est que la conversation familière de sens 1 ne correspond pas nécessairement à la conversation familière de sens 2, et vice versa. La seconde raison est que dans la conversation familière de sens 2, il y a une forte implication des participants, ce qui n'est pas forcément le cas dans la conversation familière de sens 1.

Les interactions que nous allons analyser dans notre corpus sont considérées comme relevant de la conversation familière de sens 2, en raison des relations étroites qui existent entre les participants observés. Ces relations seront expliquées ultérieurement.

2.3.5 La confiance

La confiance et le dévoilement de soi sont des aspects importants dans les interactions verbales, notamment dans le cadre de la conversation familière. La confiance consiste à partager des informations personnelles, souvent intimes, avec un interlocuteur en qui l'on a confiance. Cela peut permettre de renforcer la relation entre les interlocuteurs et d'établir une certaine intimité.

Le dévoilement de soi, quant à lui, implique de révéler des aspects de sa personnalité, de ses pensées ou de ses émotions qui ne sont pas forcément visibles à première vue. Cela peut permettre de mieux se faire comprendre par l'autre, d'établir une connexion émotionnelle et de renforcer la relation.

Cependant, il est important de souligner que la confiance et le dévoilement de soi peuvent également comporter des risques. Les informations partagées peuvent être utilisées à des fins

malveillantes, ou encore, une trop grande exposition de soi peut engendrer de la vulnérabilité.

Le dévoilement de soi peut effectivement exposer la face cachée ou vulnérable d'une personne aux conséquences négatives potentielles, telles que la critique, le jugement, le rejet ou la stigmatisation sociale. Cependant, il peut également renforcer les liens interpersonnels en favorisant une plus grande compréhension et empathie mutuelle entre les participants. La décision de partager des informations personnelles dépend donc de la confiance, du contexte de la conversation et des objectifs recherchés.

Une grande partie de notre corpus de données se concentre sur l'étude de la notion de dévoilement de soi dans les interactions verbales. Nous allons analyser comment le dévoilement de soi peut affecter à la fois la face et le territoire des participants dans nos interactions verbales.

"Le dévoilement de soi peut mener à une violation du territoire personnel, car cela implique souvent la révélation d'informations qui sont habituellement gardées secrètes et qui peuvent être considérées comme intimes ou privées." (Altman & Taylor, 1973).

2.4 La constitution de corpus

2.4.1 Description de corpus

2.4.2 L'interaction médiatique

L'interaction médiatique est présentée sur divers supports, qui peuvent être divisés en deux catégories ayant des objectifs distincts : l'une axée sur le divertissement et l'impact, l'autre sur l'information et le savoir. L'analyse de ces deux catégories se concentre sur quatre éléments clés : le divertissement, le savoir, la connaissance et l'information, et comment ils sont présentés ou construits dans le produit médiatique. Le discours médiatique se compose de trois modes liés à l'identité du support : le mode descriptif, le mode interprétatif et le mode relationnel. De nos jours, le discours radiophonique et télévisuel font partie intégrante de notre vie sociale et doivent être analysés pour mieux comprendre les phénomènes linguistiques des locuteurs qui interagissent dans les émissions interactives.

"La radio permet une interaction unique entre les animateurs et les auditeurs, où les deux parties peuvent s'engager dans un dialogue en temps réel, en partageant des idées, des opinions et des histoires qui reflètent les préoccupations et les intérêts de la communauté" (John Hartley, 2000).

Les différents intervenants (animateurs, participants, auditeurs ou téléspectateurs) dans ces émissions produisent des manifestations qui représentent un domaine d'étude important pour les chercheurs. Quel que soit le genre du discours - radiophonique ou télévisuel - il s'agit d'un discours médiatique qui sert principalement à informer sur les enjeux médiatiques, en particulier sur les

modes de diffusion adoptés pour un public spécifique. Cependant, le discours médiatique continue d'être un domaine de recherche privilégié pour les chercheurs en analyse du discours médiatique. Plusieurs chercheurs, tels que Patrick CHARAUDEAU, Philippe VAILLON et Francis BALLE, se sont intéressés aux dispositifs qui séparent ces deux médias afin de distinguer leurs caractéristiques et les différentes stratégies mises en œuvre. *"Le discours médiatique est un espace où les idées, les opinions et les valeurs sont créées et façonnées, et où la culture est produite et diffusée"* - David Machin et Theo Van Leeuwen.

Le discours médiatique peut influencer l'image et la représentation que nous avons de nous même et des autres. Il façonne la construction de l'identité personnelle et culturelle. *"Le discours médiatique peut influencer la façon dont les personnes se perçoivent en fonction de leur appartenance à une communauté spécifique, en renforçant des stéréotypes et des préjugés qui peuvent avoir un impact négatif sur l'image de soi"* (John Fiske..1992)

2.4.3 Présentation de corpus

Notre corpus est constitué de l'enregistrement de deux émissions radiophonique francophone, qui sont : l'émission Yadès d'Alger chine trois et l'émission de Bruno dans la radio sur Fun Radio :

2.4.4 Yadès, une interaction radiophonique

Il s'agit d'une émission culturelle divertissante d'expression française , diffusée sur les ondes d'Alger chaine 3 du dimanche au mercredi de 16h à 17h, animée par Mehdi Adjaoud :

« Ce qui distingue Mehdi des autres animateurs c'est les stratégies qu'il adopte vis-à-vis de ses interlocuteurs, il a tendance à poser énormément de questions le plus souvent embarrassantes, et ne cède jamais avant d'obtenir les réponses voulues. Les interrogations de l'animateur sont tellement intimes pour les appelants, qu'ils essayent tant bien que mal de trouver une issue à la question, ils tentent de la contourner la plupart du temps, d'une manière ou d'une autre, vu que l'échange se passe sur le online de la radio Alger chaine trois. Quelques uns coopèrent comme les hommes, mais sont réticents par rapport à certaines questions qui touchent leurs salaires par exemple, quelques femmes aussi sont prudentes par rapport à certaines questions qui touchent leurs intimités la plus intimes: leurs lieux de travail, leurs physiques et celles de leurs maries, leurs relations intimes, leurs vies affectives et leurs situations familiales » (Kherbouche Ghouti ; 125).

Cette émission permet une interaction entre l'animateur et les auditeurs qui peuvent participer par un appel téléphonique. Les sujets principaux traités concernent l'étymologie des mots du dialecte algérien ainsi que des questions onomastiques telles que l'étude des noms propres de personnes, de peuples, de langues, d'animaux, de saisons, de couleurs, de lieux, etc.

"Yadès³ Alger Chanie Trois" est une émission très appréciée pour sa capacité à donner la parole aux auditeurs et à leur permettre de s'exprimer sur des sujets qui les concernent. Elle offre également une tribune pour les voix locales et pour la promotion de la culture algérienne.

Contrairement aux interactions verbales en face à face ou aux interactions télévisées qui utilisent plusieurs modes sémiotiques tels que le verbal, le paraverbal et le non-verbal, la conversation à la radio, objet de cette émission, ne fournit que les aspects verbaux et paraverbaux et met en scène seulement deux participants.

2.4.5 Bruno dans la radio

"Bruno Dans La Radio" est une émission matinale animée par Bruno Guillon, entouré d'une équipe d'humoristes et de chroniqueurs. L'émission mélange des segments d'humour, de jeux, de chansons et d'actualités, et est connue pour son ton décontracté et familial.

Le but de l'émission est de divertir les auditeurs et de leur fournir une dose d'humour et de bonne humeur pour bien commencer la journée. Les animateurs cherchent à créer une ambiance chaleureuse et conviviale, en interagissant avec les auditeurs et en partageant des histoires drôles et des anecdotes.

En résumé, le but de l'émission "Bruno Dans La Radio" est d'offrir une émission matinale divertissante et dynamique, qui mélange humour, jeux, actualités et invités, pour aider les auditeurs à bien commencer leur journée.

Dans l'émission "Bruno Dans La Radio" diffusée sur Fun Radio, il y a également une rubrique appelée "La Chanson de Jour".

3 Yadès : Ce rituel a pour but de montrer de façon ludique que les mots que nous utilisons ne sortent pas de nul part, mais qu'au contraire, ils ont toute une histoire et des origines très diverses et variées.

C'est un jeu connu dans toutes les familles Algériennes, mais il s'est quelque peu perdu actuellement.

Pour Eloïse Mozzani dans son ouvrage : « Le livre des superstitions - mythes, croyances et légendes » : Yadès représente : « *un bréchet, clavicule des volatiles, appelé "os de la victoire", est considéré comme bénéfique du fait de sa ressemblance avec un fer à cheval. Il est utilisé pour faire des vœux : deux personnes tirent sur le bréchet et celle qui obtient la partie la plus longue lorsque l'os se casse verra son souhait se réaliser. Cet usage provient d'Etrurie (400 ans avant notre ère) : les Etrusques, pour qui la poule et le coq avaient des vertus divinatoires, faisaient sécher au soleil la clavicule de la volaille sacrifiée : "Il suffisait alors de saisir l'os et de le caresser (sans le rompre) tout en faisant un vœu pour profiter une dernière fois des pouvoirs de l'oracle". Les Romains se servirent également du bréchet car il y avait "trop peu d'os sacrés et trop d'amateurs de bonnes grâces". Selon les Romains, les Etrusques avaient choisi la clavicule, plutôt qu'un autre os, à cause de sa forme en V, évoquant l'entrejambe humaine, lui-même symbole de fécondité et de vie* ». (1999 : 88)

Cette rubrique consiste en la sélection quotidienne d'une chanson par les animateurs, qui est ensuite diffusée à l'antenne. Les chansons sont souvent des tubes actuels ou des classiques connus du grand public.

Certains auditeurs utilisent la rubrique "La Chanson de Jour" pour exprimer leur ressenti ou pour demander à ce qu'une chanson soit diffusée en réponse à un conflit ou à une situation de désaccord .

Les animateurs de l'émission peuvent sélectionner une chanson appropriée en fonction de la situation ou du message que l'auditeur souhaite transmettre. Ils peuvent également suggérer des modifications mineures à la chanson, comme remplacer un mot ou une phrase par une autre qui correspond mieux à la situation ou qui renforce le message.

Cependant, en général, les paroles de la chanson ne sont pas inventées ou adaptées spécifiquement pour l'occasion. Il s'agit plutôt d'une sélection de chansons existantes qui peuvent convenir au message que l'auditeur souhaite transmettre.

Les auditeurs peuvent contacter l'émission par téléphone ou par message sur les réseaux sociaux pour partager leur histoire et demander des conseils. Les animateurs de l'émission sont connus pour leur capacité à créer une ambiance chaleureuse et conviviale qui permet aux auditeurs de se confier facilement et de trouver du réconfort.

Il est important de noter que l'émission vise également à divertir les auditeurs en leur offrant un moment de détente et de bonne humeur. Les animateurs utilisent souvent l'humour et l'autodérision pour alléger l'atmosphère et mettre les auditeurs à l'aise, ce qui permet souvent aux auditeurs de mieux aborder leurs problèmes et de trouver des solutions plus facilement.

2.4.6 Le cadre participatif

Le cadre participatif, également appelé participation framework (Goffman, 1981), fait référence à l'organisation de la participation dans une interaction, qui se base sur un ensemble d'activités discursives dans lesquelles les participants s'engagent. Le cadre participatif prend en compte le nombre et le statut des participants dans l'interaction. L'utilisation de la notion de cadre est utile pour l'analyse de l'interaction car elle permet de considérer une vue d'ensemble plus large, ce qui permet de rendre compte des configurations interlocutives complexes présentes dans l'étude. Le nombre et la diversité des participants sont la norme dans ce type d'interaction.

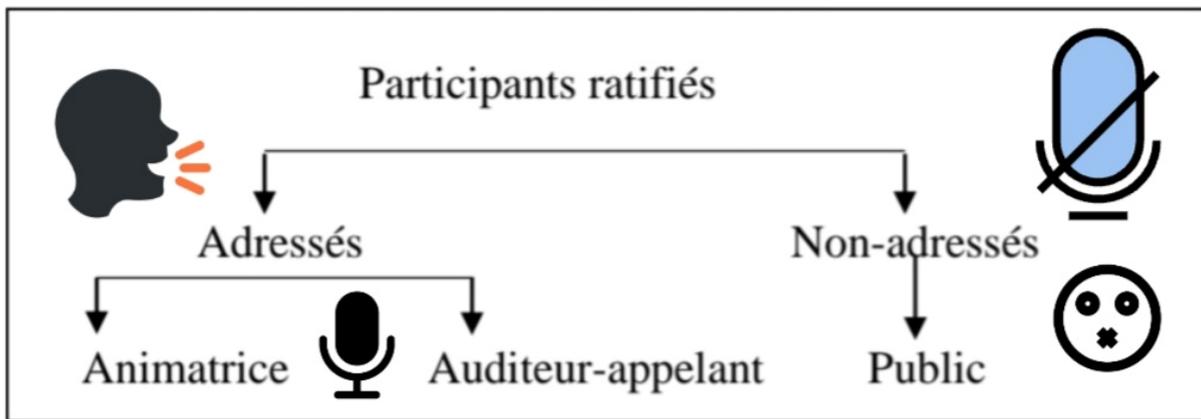
Selon Goffman, il convient d'élargir le schéma classique binaire qui oppose locuteur et auditeur à l'ensemble des personnes présentes dans l'interaction. En termes de production de la parole, le locuteur peut occuper différentes positions ou "footing". En ce qui concerne la réception, le format concerne l'ensemble des "récepteurs potentiels" (participants ratifiés directs/indirects, participants

additionnels, témoins ou intrus). Étant donné que le cadre participatif est flexible, les participants peuvent occuper différents rôles interlocutifs qui changent régulièrement au fil des échanges (en alternant entre les positions de locuteur et de destinataire). Chaque participant peut ainsi passer par plusieurs statuts différents au cours d'une même interaction. C'est pourquoi Kerbrat-Orecchioni (1995 et 1998) propose d'étendre les notions de "participant ratifié vs non-ratifié" et de "destinataire direct vs indirect", qui sont considérées comme "trop radicales" pour rendre compte des différentes situations de réception. Les participants à une interaction coopèrent volontairement pour échanger des informations. Pour maintenir le bon fonctionnement de l'interaction, ils doivent être constamment attentifs et engagés, en manifestant leur intérêt et leur responsabilité envers les autres. Cet engagement se manifeste par des signaux phatiques, tels que les hochements de tête et les interjections, qui régulent la conversation. Pour mieux comprendre cette interaction, il est important de prendre en compte le cadre participatif des participants, le cadre spatio-temporel de la conversation et leur relation.

2.4.7 Les participants

En d'autres termes, l'identité personnelle (tels que l'âge, le sexe, l'origine ethnique) et l'identité sociale (tels que le statut social, la profession, le style de langage) des participants peuvent être des indicateurs significatifs de certains phénomènes qui peuvent être observés à travers les indices que les participants présentent pendant l'interaction. Ces indices peuvent être utiles pour comprendre les dynamiques interpersonnelles, les relations de pouvoir, les préjugés et les stéréotypes qui peuvent influencer l'interaction.

les participants dans une interaction adoptent des rôles qui sont dictés par le contexte situationnel et les attentes sociales et pratiques associées à leurs rôles respectifs. Dans le jeu de Yadès, les rôles des participants sont liés à l'animation du jeu (l'animateur) et à la participation au jeu (l'auditeur-appelant). Les rôles des participants sont complémentaires, car ils accomplissent des tâches interdépendantes, ce qui signifie que l'un ne peut pas fonctionner sans l'autre. Pour que l'interaction se produise, l'animateur Mehdi doit poser des questions (du premier ou du deuxième palier), auxquelles l'auditeur-appelant doit répondre. Le couple questions/réponses est donc indissociable. Dans ce jeu, l'auditeur pose la ou les questions, et l'auditeur-appelant y répond. Voici le schéma interlocutif du jeu :



Le message diffusé à la radio vise principalement les auditeurs, bien que ces derniers soient indirects et absents physiquement du studio. Ils sont représentés par le processus de communication qui a lieu. Pendant l'émission, les participants s'adressent les uns aux autres en utilisant des indices d'allocution pour désigner leur destinataire principal, mais le public des auditeurs dans son ensemble est le véritable destinataire direct. Ainsi, il y a deux niveaux de destinataires impliqués et la parole est adressée simultanément aux participants et au public des auditeurs, ce qui crée une communication "biadressée".



La première partie de notre corpus est constituée d'interactions dialogues. Contrairement à la

structuration en dialogues, la deuxième partie de notre corpus

Alors que la première partie de notre corpus se compose d'échanges en dialogues, la deuxième partie est structurée différemment. Bruno dans la radio est une émission de plateau regroupant l'animateur principal : Bruno Guillon avec son équipe de co-animateurs qui interviennent de façon régulière dans l'émission. Il s'agit d'interagir avec les auditeurs qui se considèrent comme un autre partenaire à l'échange. Cette émission est de type antenne ouverte laissant une part de parole généralement à deux auditeurs qui sont invités à partager leurs histoires et leurs problèmes personnels avec les animateurs de l'émission. Les animateurs écoutent attentivement les auditeurs et leur apportent des conseils et des solutions pour résoudre leurs problèmes.



**De Lundi au vendredi ,
de 6h à 9h, Bruno Guillon et
son
équipe animent la matinale
survitaminée de Fun Radio .
Aux
côtés de Christina Guilloton,
Grégory Vacher et Elliot Chemlekh**

2.4.8 2.3.2 Description de la typologie de l'interaction (dialogue/polylogue)

Lorsqu'il y a plus de deux personnes impliquées dans une interaction, il devient difficile de maintenir une alternance régulière des tours de parole entre les interlocuteurs. Cette difficulté apparaît dès qu'il y a trois personnes en communication, selon les travaux de Caplow (1971), et est inhérente à toute conversation impliquant plusieurs participants. Pour assurer la stabilité des échanges en polylogue institutionnel, il est donc nécessaire de mettre en place une organisation spécifique, qui tient compte des rôles et des positions de chaque participant. Cette organisation permet de garantir une distribution équitable des tours de parole et de favoriser une communication efficace entre les différents intervenants.

"La complexité des polylogues rend difficile la compréhension des échanges et des dynamiques de groupe qui s'y produisent, mais elle offre également des possibilités uniques de créer des connaissances et des solutions collectives" (Hinds & Mortensen, 2005).

Les échanges en polylogue sont caractérisés par une communication complexe qui exige une coordination attentive des participants, ainsi qu'une prise en compte des relations interpersonnelles et des contextes culturels et institutionnels. En effet, les interactions en polylogue nécessitent souvent une négociation constante du sens et de l'orientation de la conversation, ainsi qu'une reconnaissance des contributions de chaque intervenant. Bien que la complexité de ces échanges puisse rendre difficile leur compréhension, elle offre également des opportunités uniques pour créer des connaissances et des solutions collectives. Pour réussir, un polylogue doit prendre en compte les enjeux de pouvoir, les identités et les représentations des participants, et favoriser une communication ouverte et respectueuse.

L'émission radiophonique Yadès est de type phone-in. Elle comporte un seul animateur qui la présente et participe à l'interaction avec les auditeurs appelants. Cette pratique génère un dialogue radiophonique impliquant deux partenaires en interaction. Par contre, l'émission Bruno dans la radio n'implique pas un cadre participatif partagé entre deux partenaires d'interaction (animateur et auditeur). La conversation se déroule de manière improvisée et n'est pas dirigée selon un script prédéterminé. Contrairement aux interactions en dyade où il y a alternance des tours de parole entre deux interlocuteurs, dans les interactions polylogues impliquant trois ou plus de participants, l'ordre des tours de parole n'est pas fixe et peut varier de manière spontanée en fonction des contributions des participants.

"L'analyse du polylogue est un outil précieux pour comprendre comment les participants collaborent pour construire du sens dans une conversation. Le polylogue implique des interactions entre les participants, des interruptions, des chevauchements de tours de parole, des réponses à des tours de parole précédentes, et des

changements de sujet." (Stivers & Enfield, 2010).

2.5 L'approche comparative et interculturelle

Notre recherche se concentre sur une approche comparative et interculturelle, avec pour objectif de mettre en évidence les différences dans la gestion des faces selon la conception goffmanienne entre les sociétés française et algérienne.

Cette approche comparative permettra de souligner les particularités culturelles et sociales propres à chaque société, en mettant en lumière les nuances et les variations dans la gestion des faces. Cela contribuera à une meilleure compréhension des dynamiques interculturelles et de la diversité des pratiques sociales.

En effet, la recherche interculturelle peut être parsemée d'obstacles et peut parfois être frustrante. Cependant, il est important de souligner à quel point les efforts investis dans cette recherche sont récompensés lorsque l'on parvient à élucider une variation que l'intuition ne percevait que de manière confuse. Il arrive souvent que l'on ait le sentiment qu'il y a quelque chose qui ne va pas, mais sans savoir exactement quoi. Dans de tels moments, la qualité des données collectées et la rigueur de l'analyse effectuée garantissent la pertinence des résultats obtenus.

2.5.1 3.1 Description du script des deux émissions radiophoniques francophones

La recherche interculturelle peut apporter des éclaircissements et des compréhensions nouvelles sur les différences culturelles, ce qui contribue à une meilleure compréhension mutuelle. Cependant, il est important de reconnaître que cette recherche comporte également des défis. Les différences culturelles sont souvent complexes et dynamiques, et il peut être difficile de les appréhender de manière exhaustive. De plus, les biais culturels et les préjugés peuvent influencer la recherche et les interprétations des résultats.

Néanmoins, en s'appuyant sur des méthodologies rigoureuses, une collecte de données approfondie et une analyse critique, il est possible de surmonter ces difficultés et de parvenir à des conclusions éclairantes dans la recherche interculturelle. Cela permet d'accroître notre compréhension des interactions et des dynamiques culturelles, et contribue à promouvoir le respect et la valorisation de la diversité culturelle.

Dans notre recherche, nous avons choisi de privilégier le concept d'"approche" ou "attitude interculturelle" plutôt que celui de "compétences interculturelles". Les compétences interculturelles sont généralement définies comme des capacités à communiquer avec des personnes de cultures

différentes, à surmonter les échecs de communication et à être plus efficace dans des contextes interculturels.

Le concept de compétence interculturelle a émergé dans les années 1990 avec le développement de la mondialisation, où il a été utilisé comme critère de sélection pour identifier les personnes les plus aptes à s'adapter à un travail à l'étranger. Il a acquis une place centrale dans le domaine de la recherche interculturelle, principalement en Amérique du Nord. Différentes théories ont été développées, notamment par Ogay (2000), qui cherchent à identifier les compétences interculturelles valables dans divers contextes d'expatriation, tels que les missions humanitaires, les cadres d'entreprises et les négociations internationales.

Cependant, dans notre recherche, nous avons opté pour le terme d'"approche" ou "attitude interculturelle" plutôt que de se concentrer strictement sur les compétences. Cette approche met l'accent sur l'orientation générale et la posture adoptée envers les cultures différentes, plutôt que sur des compétences spécifiques. Elle reconnaît l'importance de la sensibilité, de la curiosité, de l'ouverture d'esprit et de la capacité à se décentrer de sa propre culture pour mieux comprendre et interagir avec les autres cultures.

En adoptant une approche interculturelle, nous cherchons à dépasser la simple acquisition de compétences techniques pour favoriser une compréhension approfondie des différences culturelles et encourager le respect de la diversité. Nous explorons les démarches de décentration, de découverte du cadre de références de l'autre et de négociation-médiation pour surmonter les obstacles à la compréhension interculturelle.

En mettant en évidence ces différences, nous sommes en mesure de prévoir les situations potentielles où des malentendus pourraient se produire.

En 1990, P. Charaudeau a contribué à faire progresser la réflexion en soulignant que ce ne sont pas les langues qui reflètent les spécificités culturelles, mais plutôt les discours. Selon lui, il est donc nécessaire de dissocier la langue de la culture et d'associer le discours (les usages linguistiques) à la culture. De plus, il précise que ce ne sont pas les cultures qui dialoguent, mais les individus, car ce sont eux qui se rencontrent et tentent d'échanger.

Il met en évidence le paradoxe de la situation interculturelle : reconnaître l'autre exige de se remettre en question, alors que notre première réaction de reconnaissance de l'autre consiste souvent à construire (ou à accepter) un stéréotype qui nous empêche de nous regarder nous-mêmes.

Cette citation souligne l'importance de prendre conscience de nos propres préjugés et stéréotypes afin de véritablement engager un dialogue interculturel. Reconnaître et respecter l'autre implique un

effort constant pour remettre en question nos propres perspectives et attitudes. Cela nécessite une ouverture d'esprit, une curiosité et une volonté de se remettre en cause pour mieux comprendre les cultures et les discours des autres.

En somme, il est essentiel de reconnaître que la communication interculturelle se réalise à travers les discours et que les individus sont les acteurs du dialogue interculturel. La prise de conscience de nos propres stéréotypes et le questionnement de nos préconceptions sont des étapes cruciales pour favoriser une véritable compréhension mutuelle et une communication interculturelle constructive.

2.5.2 L'approche interactionnelle

Dans notre étude, nous avons adopté une approche interactionnelle afin de comprendre en profondeur les dynamiques des interactions entre les participants. Nous avons examiné de près les activités déployées par les interactants, qu'elles soient verbales ou non verbales, pour analyser comment ils interagissent et se coordonnent mutuellement.

Notre étude s'est focalisée sur la façon dont les participants interprètent les actions, les paroles et les intentions sous-entendues des autres, ainsi que sur l'impact de ces interprétations sur la compréhension et la construction du sens au sein de l'interaction. Nous avons pris soin de considérer le contexte social dans lequel se déroule l'interaction, ainsi que les règles implicites qui orientent ces processus d'attribution de significations. En d'autres termes, nous avons examiné comment les participants décryptent et donnent du sens aux différents éléments de l'interaction, en tenant compte des normes sociales et des attentes partagées qui influencent ces interprétations.

Selon P. Bange, l'approche interactionnelle se distingue de la théorie des actes de langage par son fondement sociologique, tandis que la théorie des actes de langage trouve ses racines dans la philosophie. Dans la théorie des actes de langage, le concept central est celui d'action, alors que l'analyse interactionnelle s'appuie sur le concept d'interaction. Cela signifie que l'accent est mis davantage sur les dynamiques d'échange et les influences mutuelles entre les participants, plutôt que sur les actions individuelles isolées. Ainsi, l'approche interactionnelle met en avant le rôle des interactions sociales dans la construction du sens et de la compréhension, tandis que la théorie des actes de langage se concentre sur la signification et l'intention derrière les actes linguistiques individuels.

Selon Goffman, l'interaction désigne l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres. L'interaction inclut donc toute action conjointe, qu'elle soit conflictuelle ou coopérative, impliquant deux acteurs ou plus. En ce sens, toute action entreprise par un individu s'inscrit dans un cadre social et une

situation comportant plus ou moins de règles.

Dans le contexte de cette discussion, la notion d'interaction se limite à l'interaction verbale, qui englobe tous les canaux verbaux et non verbaux de la communication. L'approche interactionnelle vise donc à comprendre comment les participants agissent les uns sur les autres à travers l'échange verbal.

Le deuxième principe fondamental de l'analyse interactionnelle est la perspective interprétative. Selon F. Flahault (2006), "parler c'est anticiper le calcul interprétatif de l'interlocuteur." L'interaction implique toujours la prise en compte de la perspective de l'autre. Ainsi, ce qui importe dans un acte de langage n'est pas seulement l'intention du locuteur, mais aussi celle qui peut lui être attribuée par le récepteur. À partir des conventions et des règles en vigueur, le récepteur tire des inférences sur l'activité perçue, tandis que le locuteur anticipe les interprétations que le récepteur pourrait faire de son énoncé.

Le locuteur joue un rôle double dans l'interprétation de sa parole. D'une part, il s'interprète lui-même en cherchant à contrôler constamment sa production discursive. D'autre part, il tente d'imaginer comment son interlocuteur interprète ses paroles en se basant sur son image de l'autre : "l'homme parlant parle l'écoute qu'il imagine à sa propre parole", comme l'exprime R. Barthes (1978 : 10). De même, le destinataire de la parole est simultanément un potentiel producteur. Pour comprendre les propos de son interlocuteur, il a besoin d'imaginer son système de référence, ses intentions, et donc de se baser sur une représentation de ce dernier. Ainsi, dans le processus interactif, les deux participants doivent constamment s'appuyer sur leurs images respectives de l'autre pour interpréter et comprendre les significations des échanges verbaux.

Le concept essentiel de réciprocité est intrinsèquement lié à la perspective interprétative au cœur de l'analyse interactionnelle. Dans le discours, le "je" ne peut être compris de manière isolée et autonome ; sa construction et son existence même sont tributaires des attentes et des interactions avec les autres participants. L'identité du "je" ainsi que celle de l'"autre" se forment et se consolident dans un processus réciproque d'influence mutuelle. En d'autres termes, les individus impliqués dans l'interaction se façonnent mutuellement et s'adaptent aux attentes et aux réponses de leurs partenaires, contribuant ainsi à la construction de leur identité individuelle et relationnelle.

2.5.3 Méthode d'analyse qualitative

Notre démarche s'appuie sur une méthodologie qualitative pour examiner en profondeur les différents aspects des interactions verbales. Nous nous engageons à explorer la richesse et la complexité de ces interactions, en prenant en compte les contextes, les significations et les dynamiques sociales qui les sous-tendent. L'étude qualitative dans une approche ethnographique offre un large éventail de terrains et de perspectives analytiques. Cependant, elle est limitée par la capacité humaine, et souvent les vastes corpus ne peuvent être traités dans leur intégralité. Cependant, cela importe peu si l'on considère que chaque élément du corpus est significatif et qu'il peut nous renseigner sur les objectifs de recherche et nous aider à comprendre la complexité de la réalité, comme le préconise Edgar Morin. Bien sûr, il est possible de critiquer l'approche qualitative en ce qui concerne la prise en compte de la subjectivité du chercheur dans le choix des terrains à étudier, les séquences toujours réduites sélectionnées pour l'analyse, ainsi que les outils linguistiques utilisés. Cependant, comme le souligne P. Blanchet, (2000) « la démarche qualitative a acquis ses lettres de noblesse, car elle permet d'étudier des problèmes trop complexes pour une approche classique ».

Dans sa thèse de doctorat, Ghouti Kherbouche fait référence à la composante empirique de l'analyse qualitative. Il explique qu'elle est empirique dans la mesure où, « elle porte sur des données naturelles (naturally occurring), à l'état brut, non préétablies à l'avance que nous avons collectées en situation spontanée. Une conversation naturelle, est toute interaction verbale en face à face ou à distance dans laquelle les facteurs situationnels, contextuels, gestuels et prosodiques jouent un rôle décisifs. ». (Kherbouche Ghouti : p 151-2017).

La méthode d'analyse qualitative reconnaît et intègre la subjectivité du chercheur dans le processus de recherche. Contrairement aux approches quantitatives, où l'objectivité et la neutralité sont souvent recherchées, les méthodes qualitatives reconnaissent que les chercheurs sont des acteurs actifs et interprétatifs dans la construction des connaissances.

Dans l'analyse des données qualitatives, la subjectivité du chercheur est souvent présente lors de la codification et du regroupement des données en thèmes ou en catégories. Les chercheurs doivent faire des choix interprétatifs sur la signification et la pertinence des différents éléments du corpus de données.

"La subjectivité du chercheur est une partie essentielle de la recherche qualitative, car elle apporte des expériences personnelles, des interprétations et des perspectives à l'analyse, enrichissant ainsi la compréhension du phénomène étudié." (Merriam, S. B. (2009). La subjectivité du chercheur reste impliquée, même si l'approche hypothético-déductive revendique une objectivité vis-à-vis de l'objet

d'étude.

P. Blanchet (2000 : 90-91) souligne la nécessité d'une implication consciente du chercheur, qui ne devrait pas être "utilitariste" (motivée par le pouvoir ou la reconnaissance), mais plutôt orientée vers la compréhension du phénomène étudié. Monica Heller (2002 :10) ajoute que "la position du chercheur doit faire partie de la réflexion". Ainsi, la recherche doit être consciente de son propre impact et de sa propre position par rapport à la question posée et aux personnes concernées, en adoptant une perspective critique envers elle-même.

Dans nos corpus, l'un des objectifs principaux consiste à intégrer la subjectivité en tant qu'élément essentiel de l'analyse afin de mieux comprendre les phénomènes interculturels. Nous cherchons à reconnaître et à prendre en compte la manière dont la subjectivité du chercheur influence la façon dont nous appréhendons et interprétons les données. En adoptant une approche consciente de notre propre positionnement et en étant sensibles à nos propres biais, nous cherchons à approfondir notre compréhension des dynamiques interculturelles et à saisir toute leur complexité. En reconnaissant que notre subjectivité fait partie intégrante du processus de recherche, nous sommes en mesure d'enrichir nos analyses et de fournir des perspectives plus nuancées sur les phénomènes étudiés.

2.5.4 L'observation non participante

Dans notre étude des phénomènes liés aux interactions verbales, nous nous positionnons en tant qu'observateurs non participants, Bien que nous n'intervenions pas directement dans les interactions, notre engagement consiste à participer activement à l'élucidation de certaines ambiguïtés inhérentes aux phénomènes étudiés. Notre rôle principal dans cette étude est celui d'observateurs neutres. Nous mettons l'accent sur la collecte rigoureuse et impartiale des données afin de mieux comprendre les dynamiques et les processus qui caractérisent ces interactions verbales. L'observation non participante permet de recueillir des données objectives et détaillées sur les interactions et les comportements sociaux, offrant ainsi une perspective unique sur la réalité sociale." - William J. Goode

Nous avons consacré une attention méticuleuse à l'étude de chaque tour de parole, en examinant avec soin toutes les manifestations qui en découlent, telles que les actes de langage, la prosodie, l'humour, les chevauchements, les interruptions, les silences et le choix de la stratégie de politesse linguistique..etc. L'observation non participante requiert un effort considérable et exige que le chercheur soit exhaustif dans son analyse.

En assumant le rôle de participant non observateur, nous avons également accordé une attention particulière aux éléments non exprimés verbalement, ce qui rend l'interprétation de la situation

encore plus difficile. Cette méthode exige une analyse approfondie afin de saisir les subtilités et les implications sous-jacentes de la situation étudiée.

"L'observation non participante peut sembler moins impliquée, mais elle nécessite une sensibilité aiguë pour repérer les indices subtils et les non-dits dans les situations étudiées." (Brown, 2015).

2.5.5 L'analyse longitudinale et transversale

Afin de mener une telle analyse, nous avons adopté une approche double, à la fois transversale et longitudinale. Dans l'analyse transversale, nous décrivons le fonctionnement des stratégies de gestion de la face, de l'engagement et de la coopération des interactants, ainsi que la séquence des tours de parole dans l'ensemble des corpus. Conformément à Traverso (2004), l'analyse transversale peut être abordée de deux manières : soit en se basant sur des catégories préalablement définies, soit en se basant sur les faits observés. Dans cette étude, nous avons utilisé ces deux approches conjointement.

Quant à l'analyse longitudinale, elle se concentre sur le fonctionnement des faits à analyser à l'intérieur d'un même corpus. Cette analyse est spécifiquement appliquée à la description des manifestations linguistiques et socioculturelles. Son objectif est de mettre en évidence la dynamique des faits discursifs et interactionnels observables. Ainsi, elle permet de mieux comprendre les évolutions et les relations entre les différents éléments dans le contexte donné.

En combinant ces deux approches, tant transversale que longitudinale, notre étude vise à fournir une vision complète et détaillée des stratégies de gestion de la face, de l'engagement et de la coopération, ainsi que des séquences des tours de parole dans nos corpus. L'analyse transversale nous permet d'observer les pratiques dans leur ensemble, tandis que l'analyse longitudinale met en évidence la dynamique et les changements au sein du corpus étudié.

2.5.6 Description du script des deux émissions radiophoniques francophones

2.5.7 Yadès

Une interaction se déroule typiquement en trois étapes qui s'enchaînent séquentiellement : ouverture, corps, clôture. Cependant dans l'émission radiophonique Yadès, la sous-séquence secondaire revêt une importance capitale. Elle se caractérise par une conversation familière et spontanée, et joue un rôle clé dans la dynamique de l'émission. Au cours de cette séquence, l'animateur aborde les auditeurs sans objectifs prédéfinis, laissant ainsi place à la spontanéité des échanges. La sous-séquence secondaire dans Yadès permet également d'explorer différents points de vue, de partager des expériences personnelles et d'aborder des sujets d'actualité ou des préoccupations du quotidien. En laissant de la place à la spontanéité, l'animateur peut être réactif

aux questions, aux commentaires ou aux réflexions des auditeurs, ce qui rend l'émission plus interactive et engageante.

L'animateur Mehdi, est connu pour sa propension à poser des questions indiscrètes aux auditeurs de manière fréquente, surtout lorsqu'il s'agit de questions intrusives. Ces questions inattendues prennent les participants au dépourvu, ce qui permet d'observer leur comportement naturel et authentique, car rien n'est préparé à l'avance, ce qui ajoute une dimension spontanée à la séquence.

Cette approche unique crée un environnement où les réponses ne sont pas préméditées, ce qui permet d'observer les réactions spontanées et authentiques des participants. Le fait de ne rien anticiper renforce le sentiment d'immédiateté et de naturel dans la séquence.

En raison de cette dynamique, les participants peuvent être amenés à exprimer des émotions, des réflexions et des opinions qui sont moins filtrées ou contrôlées. Cela permet d'avoir un aperçu plus véritable de leur personnalité et de leur façon de réagir face à des situations inattendues.

En examinant les réactions spontanées des participants, on peut mieux comprendre comment ils préservent leur face et gèrent leur image sociale dans des situations inattendues. Les comportements verbaux : (les pauses ou les hésitations, les chevauchements, les silences et les interruptions...etc.), offrent des indices sur la façon dont les individus adaptent leur discours en fonction du contexte. L'étude de ces aspects permet d'obtenir un aperçu plus profond de la dynamique interpersonnelle et des normes sociales qui influencent les interactions en Algérie. Cela permet de mieux saisir les attentes culturelles et les conventions spécifiques à cette société, tout en permettant une comparaison avec d'autres cultures.

2.5.8 Bruno dans la radio

Le dévoilement de soi les échanges de confidences sont des types d'interactions qui créent un environnement propice à l'étude de la gestion des faces. C'est pourquoi nous avons examiné toutes les étapes composant un échange de confidences :

- 1) l'ouverture de la confidence.
- 2) le développement du thème de la confidence.
- 3) la clôture de la confidence.

Nous souhaitons observer comment l'animateur et son équipe parviennent à gérer les conflits et à apaiser les tensions entre les participants. Contrairement à l'émission Yadès où tout se déroule de manière improvisée. Il s'agit d'une conversation informelle où chacun parle librement, sans anticipation. "Bruno dans la radio" adopte une approche préparée en amont, où le conflit à aborder

lors de l'émission est anticipé et résolu en direct, dans le cadre d'une écoute attentive de l'ensemble du public auditeur. L'équipe de l'émission se charge de préparer la "chanson du jour" et s'assure que les deux parties en conflit trouvent une résolution en direct, à l'antenne. Les co-animateurs interagissent avec spontanéité et recourent même à un langage familier dans le but d'apaiser les tensions. Il convient de souligner que la gestion des conflits en présence d'un public peut être particulièrement délicate. En effet, cela représente un défi de taille, car certains participants peuvent se montrer très brutaux, ce qui risque de porter atteinte à la face des animateurs.

Nous allons donc mettre le doigt sur les stratégies de politesse et les tactiques de gestion des impressions utilisées par les animateurs lors de l'émission. Ils mettent en œuvre ces stratégies de manière spontanée afin de maintenir un climat harmonieux et de protéger l'image de chacun des participants. En analysant ces paramètres linguistiques, nous pourrions mieux comprendre comment les animateurs parviennent à gérer les conflits tout en préservant les faces des personnes impliquées.

2.5.9 Les difficultés rencontrées

Malgré le vaste corpus de recherches existant sur les interactions verbales, notre thèse s'engage à proposer une approche novatrice de la notion de face en explorant les stratégies de la gestion des faces à travers deux émissions radiophoniques représentant deux sociétés différentes. Notre objectif est de mettre en évidence l'aspect culturel de la recherche, soulignant ainsi que la compréhension de la notion de face ne peut être pleinement saisie que dans le contexte d'appartenance à une culture spécifique.

Au-delà des interrogations et des appréhensions qui assaillent le chercheur, Il est essentiel de prendre en compte la réalité de la transcription et de la sélection de la séquence à étudier, car ces aspects revêtent une importance primordiale pour mener à bien l'enquête. Parmi les défis engendrés par cette étape, on peut mentionner:

- La fidélité de la transcription : La transcription d'un enregistrement audio ou vidéo en texte peut être sujette à des erreurs, des omissions ou des ambiguïtés. La précision de la transcription est donc cruciale pour une analyse rigoureuse.
- La sélection pertinente de la séquence : Dans de nombreux cas, les enregistrements peuvent être très longs et contenir une grande quantité d'informations. Il est nécessaire de sélectionner avec soin les parties les plus pertinentes ou significatives à étudier, afin de concentrer les efforts sur les éléments clés de l'enquête.

2.6 La présentation de soi dans un théâtre aveugle

2.6.1 La voix acousmatique

L'analyse des interactions radiophoniques requiert une approche minutieuse, car, les interactions en face à face offrent souvent des indices visuels et gestuels plus faciles à interpréter, tandis que les interactions radiophoniques s'appuient exclusivement sur la voix acousmatique. Cela rend l'analyse plus complexe, car il faut prendre en compte des éléments tels que :

-Les émotions exprimées par la voix : La voix véhicule des indices émotionnels tels que le ton, le rythme, l'intensité et les variations de la voix. Il est essentiel d'écouter attentivement ces éléments pour comprendre les sentiments et les intentions sous-jacents des participants.

-Les intonations et les inflexions : Les variations dans l'intonation de la voix, les pauses, les accents toniques, les montées et les descentes de la voix peuvent transmettre des nuances et des intentions spécifiques. L'analyse de ces éléments aide à interpréter les messages implicites et les nuances des interactions.

-Les indices non verbaux : Même si les expressions faciales et les gestes ne sont pas visibles dans les interactions radiophoniques, il peut y avoir des indices non verbaux tels que les soupirs, les silences, les hésitations et les changements de voix. Ils peuvent fournir des informations supplémentaires sur les attitudes et les émotions des participants.

-Les indices contextuels : La compréhension du contexte dans lequel se déroule l'interaction radiophonique est essentielle. Les connaissances sur les participants, le sujet de discussion, les événements antérieurs ou les dynamiques sociales peuvent aider à interpréter de manière plus précise les échanges.

Comprendre les subtilités des interactions radiophoniques nécessite souvent l'utilisation de techniques d'analyse qualitative approfondie, telles que l'analyse thématique ou l'analyse de discours. Ces approches permettent de saisir les nuances et les intentions implicites derrière les échanges.

Le terme "acousmètre", introduit par Pierre Schaeffer, est utilisé pour décrire un son que l'on entend sans en voir la source. C'est le terme qui désigne le sujet parlant à la radio. En effet, toutes les voix radiophoniques, ainsi que tous les sons émis par ce médium, sont par nature acousmatiques, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de source visible. C'est là l'enjeu sémiotique spécifique de la radio. P. Vey a mis en avant l'importance primordiale de la perception auditive pour assurer une communication efficace.

« Les hommes ne communiquent pas par la vue, mais par l'ouïe ce qui renforce la place accordée au langage. Evidemment, à la radio, on objectera que le non verbal semble impossible, du fait même de la place faite à la

parole et à la voix. Mais le non verbal, ce ne sont pas seulement les gestes, il y a aussi toute une part importante et sur laquelle nous reviendrons, qui concerne les sons du corps, comme le hoquet, les respirations, etc., ou encore le jeu sur la modulation du signifiant, comme les glossolalies dont fit usage à la radio Antonin Artaud dans une émission célèbre, qui ne relèvent pas de l'organique seulement. On peut aussi rejoindre Gilles Deleuze lorsqu'il écrit que : " la voix est toujours en avance sur le visage" pour dire l'intensité du rapport à la voix pour celui qui l'écoute. C'est ce sur quoi se fonde l'esthétique radiophonique. Et la voix n'est pas seulement le domaine où s'exerce la parole, On sait le parti que l'on peut tirer à la radio du souffle, des hésitations, du silence même dans lequel la voix s'interrompt mais où l'on perçoit une respiration, et ces sons sont bien encore liés à la voix, au point que, l'on reconnaît sans hésitation possible, dans le souffle et les onomatopées, une voix, celle par exemple d'un homme acharné à accomplir sa vengeance. Tout cela confirme la voix comme instrument privilégié et représentation sonore de la présence humaine à la radio.etc ». (Sylvie Ridard Durbec : p 13 : 1996).

L'analyse approfondie de la voix acousmatique permet de déceler les subtilités de la communication non verbale, de décoder les émotions et les intentions sous-jacentes, et de renforcer notre compréhension des interactions humaines. En somme, la voix est un instrument privilégié dans la communication, offrant une richesse d'informations qui transcendent les mots. Son étude approfondie nous permet d'appréhender les dynamiques des interactions humaines avec plus de précision et de sensibilité, favorisant ainsi des échanges plus authentiques et significatifs.

La réalisation d'un travail scientifique de qualité exige une prise en compte minutieuse et approfondie d'un large éventail de références. Dans notre quête d'informations sur la notion de confiance dans les interactions verbales, nous avons été confrontés à plusieurs défis. Tout d'abord, il y a un manque évident d'avancées significatives dans la littérature scientifique concernant ce sujet précis, en dehors du travail de Véronique Traverso dans son ouvrage "La conversation familière". Bien que son chapitre sur le dévoilement de soi soit une source précieuse, nous avons constaté un manque de recherches approfondies et d'études comparatives dans ce domaine.

C'est dans ce contexte que nous avons décidé de nous tourner vers l'émission radiophonique "Bruno dans la radio" comme source d'étude. Cette émission offre un terrain fertile pour observer et analyser les interactions verbales en direct, offrant ainsi des exemples concrets de la manière dont la confiance peut se manifester.

Notre objectif est d'explorer en profondeur les spécificités de la gestion de la face et du dévoilement de soi dans le contexte de l'émission radiophonique, tout en mettant en lumière les différences culturelles entre la société française et la société algérienne. Nous souhaitons ainsi souligner l'importance de l'appartenance culturelle dans la compréhension de la notion de confiance, en

montrant que celle-ci ne peut être pleinement saisie que dans son contexte d'origine.

En combinant l'analyse des interactions verbales de l'émission radiophonique avec une perspective culturelle, nous espérons ouvrir de nouvelles pistes de recherche et contribuer à combler le vide existant dans la littérature scientifique concernant la confiance dans les interactions verbales.

2.6.2 La transcription dans la perspective de la linguistique interactionnelle

La décision de procéder à un enregistrement et à une transcription minutieuse découle d'une perspective théorique générale selon laquelle les activités humaines sont dotées d'un ordre et d'un sens inhérents qui les régissent jusqu'à leurs moindres détails, que la transcription se doit de préserver. La reconnaissance de cette nature ordonnée de l'interaction n'est pas seulement attribuée aux chercheurs qui l'étudient, mais d'abord aux participants de l'action eux-mêmes, car l'ordre est considéré comme un phénomène endogène. De plus, il est produit localement au sein de l'organisation des comportements, résultant de l'orientation des participants vers les aspects spécifiques de leurs actions réciproques, c'est-à-dire ce qui leur confère du sens. Ces détails sont exploitées par les participants eux-mêmes, étant intersubjectivement descriptibles (accountable), reconnaissables et identifiables, même lorsqu'ils ne sont pas explicitement thématiques (car ils sont observés mais passent inaperçus). Les détails vers lesquels les participants dirigent leur attention fournissent ainsi le point de départ pour une description adéquate.

« La transcription a été reconnue comme un moment crucial dans le traitement des données : loin d'être une pratique subalterne de préparation des données pour l'analyse, c'est un processus qui matérialise les présupposés théoriques de son auteur et qui effectue de nombreux choix interprétatifs ayant un effet configurant sur les possibilités d'analyse et sur ses résultats. » (Mireille Bilger : p 78 – 2008).

Le travail de transcription permet d'observer de manière détaillée et séquentielle le travail interactif accompli par les participants en temps réel. Dans cette perspective, la transcription est influencée par une vision théorique de l'interaction qui met en lumière l'importance de son organisation émergente, temporelle, incrémentale et interactive. Ainsi, la transcription fait écho à cette vision en intégrant les contraintes et les choix qui en découlent. Elle permet de rendre compte de l'évolution dynamique de l'interaction, de sa nature progressive dans le temps, ainsi que de la dimension interactive des échanges entre les participants.

Par ailleurs, il nous semble intéressant de revoir l'opération de transcription qui a été décrit par véronique Traverso dans la figure suivante:

2.6.3 La transcription comme outil d'analyse des interactions verbales

Pour notre étude axée sur l'analyse des interactions radiophoniques, nous avons adopté les démarches suivantes pour garantir une transcription en accord avec nos objectifs de recherche :

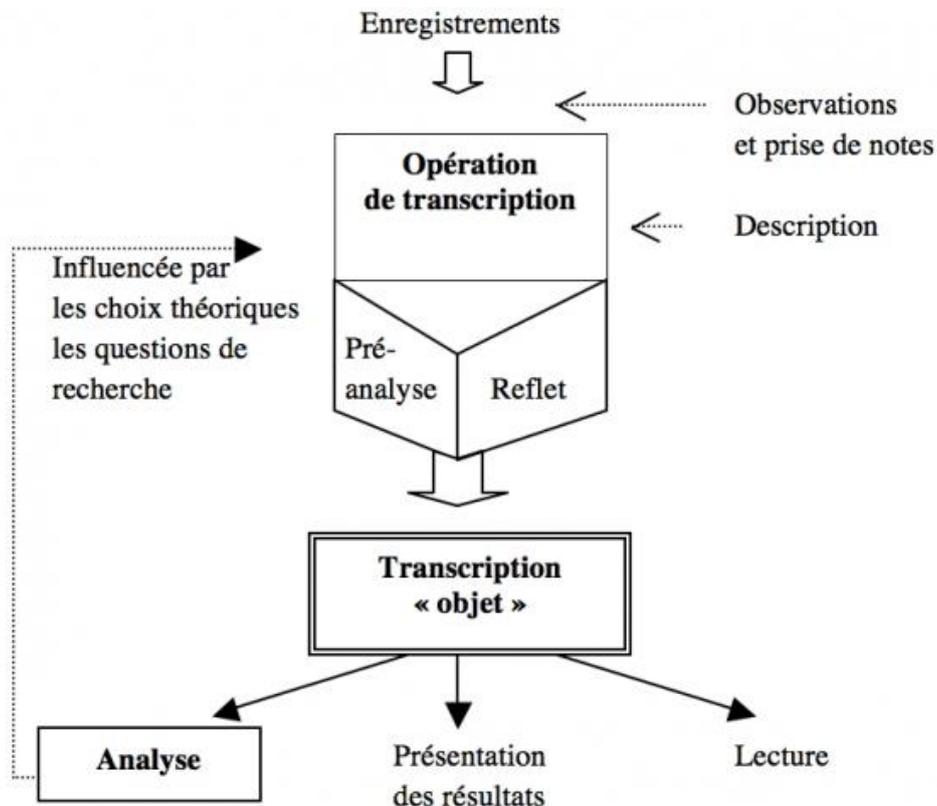


Figure1 : Les avancées conceptuelles de Véronique Traverso dans le domaine de la transcription

Dans cette perspective, la transcription vise à capturer et à refléter de manière précise la composante verbale et vocale des interactions. Elle opère un transfert d'un code de communication à un autre, convertissant le langage oral en une forme écrite. L'objectif est de préserver l'authenticité et l'intégrité des échanges verbaux, offrant ainsi une représentation fidèle des interactions étudiées.

Si nous considérons la transcription comme une partie intégrante de l'analyse (flèche de gauche), il est important de souligner que malgré le figement partiel induit par cette opération, l'ensemble du processus présente un caractère dynamique. En effet, l'analyse conduit souvent à revisiter l'opération de transcription afin de modifier la forme initiale de la transcription en tant qu'objet d'étude. Ainsi, un même extrait d'interaction peut être transcrit de différentes manières sans aucun problème, en fonction des analyses spécifiques correspondant à différentes questions de recherche. Cette flexibilité permet d'adapter la transcription en fonction des besoins et des objectifs de chaque étude.

La flèche de droite met en évidence l'importance de concevoir la transcription de manière à ce qu'elle soit facilement lisible et accessible. Il est essentiel de veiller à ce que la transcription soit claire et

compréhensible pour ceux qui la consultent, en utilisant une présentation bien structurée et une mise en forme adaptée. Cette considération de la lisibilité est cruciale pour garantir que la transcription puisse servir efficacement d'outil de communication scientifique, permettant ainsi aux lecteurs de pleinement s'impliquer dans l'examen des données et des analyses présentées.

C'est à la lumière de cette réflexion que la question de la traduction se dessine, offrant ainsi de nouvelles perspectives à explorer.

2.6.4 La traduction

En suivant une démarche qui s'inscrit dans la continuité des travaux de Véronique Traverso, nous examinons une étape supplémentaire de la transcription qui consiste en la traduction.

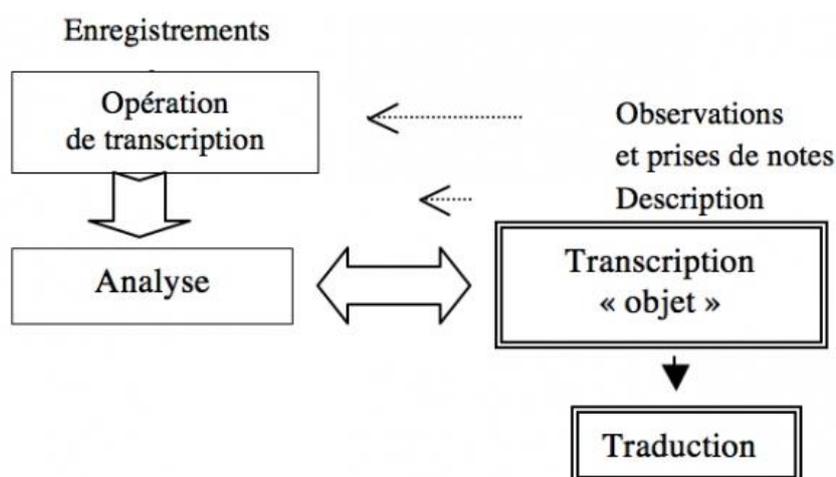


Figure 2 : La conception de Véronique Traverso concernant la représentation du processus de traduction

Le traducteur des transcriptions est confronté à des défis particuliers, qui s'ajoutent aux difficultés classiques de la traduction. En effet, il doit prendre en compte le caractère improvisé de la parole, souvent appelée "fresh-talk", qui peut être orientée vers une tâche spécifique ou se dérouler dans un contexte familier.

Le traducteur doit donc faire face à ces particularités lorsqu'il effectue la traduction des transcriptions, ce qui nécessite une approche adaptée pour rendre compte de manière précise et fidèle de l'oralité de l'interaction.

Dans notre corpus, nous avons été confrontés à des mots et expressions du parler algérien pour lesquels nous avons rencontré des difficultés de traduction. C'est notamment le cas des expressions idiomatiques et des expressions métaphoriques. Une traduction littérale en français ne suffit pas toujours à rendre pleinement leur saveur originale. Nous nous efforçons donc parfois de trouver

l'équivalent de l'expression en français ou d'expliquer l'origine du mot et son utilisation dans la culture algérienne. D'autres difficultés sont présentes dans notre corpus, telles que l'utilisation des particules d'interaction comme le terme d'adresse "si", qui peut produire des nuances de sens selon son emploi et sa position dans l'énoncé. La traduction de ces particules s'avère toujours délicate et nécessite une attention particulière.

2.6.5 Les conventions de transcription

Lorsqu'il s'agit d'analyser en détail les séquences d'interaction, il est important d'adapter le système de numérotation des tours de parole en fonction du nombre de tours de parole présents dans chaque séquence. Cela permet d'assurer une représentation précise et claire de l'ordre et de la structure des échanges au sein de chaque séquence.

En ce qui concerne la désignation des locuteurs dans les transcriptions, il existe une grande variété d'approches. Dans un souci d'anonymisation, certains chercheurs utilisent des lettres de l'alphabet (L, Mn, W) pour identifier les participants. Cependant, étant donné que Yadès est une émission publique, il n'y a aucune contrainte exigeant l'anonymisation des locuteurs. Nous avons donc choisi d'utiliser la première syllabe de leur prénom pour désigner les participants dans la conversation. Quant à l'émission Bruno nous avons préféré conserver les prénoms complets de chaque participant. Cette approche a été adoptée afin d'assurer une meilleure clarté dans la transcription, étant donné que l'émission implique une conversation polylogue avec plusieurs intervenants.

En ce qui concerne le système de transcription, nous avons choisi de nous baser sur le modèle de transcription proposé par Robert Vion :

/	rupture de l'énoncé sans qu'il y ait réellement de pause
\	interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	pause très brève, brève, moyenne
&	enchaînement rapide de paroles
(p.15s.)	Pause de 15 secondes
'	intonation montante après ce signe

”	intonation montante après ce signe avec un changement de registre
,	intonation descendante après ce signe
”	intonation descendante après ce signe avec un changement de registre
<alors/allons>	hésitation à transcrire l’une ou l’autre forme
<----- ?>	séquence inaudible ou incompréhensible
A : tu vas bien <u>depuis la</u> dernière fois. B : <u>ça va</u>	chevauchement de parole
X. XX. XXX	mot inaudible d’une, deux ou trois syllabes
(bon)jour	() = partie non prononcée. Ici seul ‘jour’ est prononcé
=	liaison inhabituelle : un chant agréable (‘un chan tagréable’)
≠	absence inhabituelle de liaison : les ≠ (‘les enfants’)
OUI, BRAV o	Accentuation d’un mot, d’une Syllabe
(rires)	Description d’aspects du comportement verbal.
« Chépa »	Représentation phonético- Orthographique
/jépa/	transcription phonétique
Oui : bon ::	Allongement de la syllabe ou du phonème

	qui précède
N :::on	Le nombre de : est proportionnel à l'allongement

Pour faciliter la lecture de la transcription, nous avons remplacé le signe de l'intonation par une flèche : ↑, ↓

2.6.6 4 Les conventions phonologiques

Dans notre étude, nous avons pris en compte les particularités de la prononciation dialectale de l'arabe, qui se caractérise par la présence de certains phonèmes et allophones spécifiques. Notre objectif est de transcrire ces prononciations de manière fidèle afin de rapprocher le lecteur de la manière dont nos interlocuteurs articulent leurs énoncés. Nous avons recensé les principales consonnes du dialecte arabe algérien que nous avons rencontrées dans notre travail, et nous les présentons dans le tableau suivant :

G r.	Ph.	G r.	Ph.	G r.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.
ا	a/ a :	خ	X	ش	ʃ	غ	ɣ	ن	n	'	u
ب	B	د	D	ص	ʃ̣	ف	F	ه	h	ّ	gém é
ت	T	ذ	Ḍ	ض	ḍ	ق	Q	و	w	ء	an
ث	Ṯ	ر	R	ط	ṭ	ك	K	ي	j	ّ	un
ج	Ǧ	ز	Z	ظ	ḍ	ل	L	ء	a	ّ	in
ح	H	س	S	ع	ʕ	م	M	°	silence	ّ	i

Correspondance graphème phonème de la langue arabe suivant l'alphabet phonétique internationale IPA 96.

Conclusion

Afin d'élargir la diversité des phénomènes étudiés, nous avons constitué notre corpus en enregistrant deux émissions radiophoniques interactives distinctes provenant de périodes différentes. Cette approche nous permet d'explorer une plus grande variété de contextes, de styles d'interaction et de discours, offrant ainsi une perspective plus riche et nuancée sur les phénomènes étudiés. L'objectif de cette sélection est de mener une analyse comparative pour examiner la notion de face et les stratégies de politesse mises en œuvre dans les deux émissions. L'émission Yadès rassemble deux partenaires d'interaction, l'animateur et l'auditeur-appelant, tandis que Bruno dans la radio réunit l'animateur principal, Bruno, et son équipe composée de trois co-animateurs, tous présents sur un plateau et à l'écoute des interventions des auditeurs.

L'une des difficultés que les chercheurs peuvent rencontrer lors de l'analyse des interactions radiophoniques réside dans la phase de transcription et de sélection des données à étudier. Nous avons donc opté pour une transcription manuelle, en respectant les normes de transcription établies, afin de rester fidèles à l'étude du corpus oral. Parallèlement, nous avons pris en compte les conventions de transcription tout en reconnaissant l'importance de la traduction, qui permet d'apporter une interprétation, une lisibilité et un discernement supplémentaires à notre corpus.

Deuxième partie :
Les interactions verbales
radiophoniques en expérimentation

Chapitre 3 :
L'impact de l'image sociale sur le choix
des rôles sociaux

Introduction

Ce chapitre montre que chaque individu qui interagit au sein de la société est constamment engagé dans une représentation de soi devant les autres. En fonction des différentes situations (scènes) auxquelles ils sont confrontés, les individus endossent différents rôles et s'efforcent de donner une représentation cohérente et positive de ce qu'ils croient être, dans le but de préserver leur image sociale et d'éviter de "perdre la face". Le rôle joué par l'individu lors de ses interactions est défini par un ensemble d'actions verbales et non verbales qui servent à exprimer sa perspective sur la situation. En d'autres termes, les individus adoptent des comportements et des discours spécifiques pour présenter une image de soi conforme à leurs propres croyances et aux attentes sociales, dans le but de maintenir une certaine impression de respectabilité et de dignité dans les interactions sociales.

Lorsqu'une personne fait partie d'une communauté ou d'un groupe de référence, elle tend à chercher l'acceptation et l'intégration. Pour atteindre cet objectif, elle peut être influencée par les opinions, les intérêts et les attitudes des autres membres du groupe. Cette pression sociale peut conduire l'individu à ajuster ses choix de rôles sociaux afin de se conformer aux attentes ou aux normes du groupe.

Par exemple, si le groupe de référence valorise certaines professions ou certains comportements spécifiques, les individus peuvent être incités à choisir des rôles sociaux qui correspondent à ces normes. Ils peuvent également être encouragés à adopter des attitudes et des opinions similaires à celles de leur groupe, afin de maintenir leur image sociale positive et d'éviter d'être marginalisés ou critiqués. L'impact de l'image sociale sur les choix de rôles sociaux peut avoir des conséquences sur la face et le territoire de l'individu. La "face" fait référence à l'estime de soi et à l'image que l'on souhaite projeter aux autres, tandis que le "territoire" représente l'espace social et les relations dans lesquelles l'individu est impliqué. Lorsque l'individu se conforme aux attentes du groupe, il peut renforcer sa face sociale en étant accepté et approuvé par ses pairs. Cependant, cela peut également limiter son territoire en le restreignant à des rôles et des comportements spécifiques qui correspondent à l'image sociale prédominante du groupe. Il est important de noter que chaque individu réagit différemment à l'influence de l'image sociale sur les choix de rôles sociaux. Certaines personnes peuvent être plus sensibles à la pression sociale et être plus enclines à se conformer, tandis que d'autres peuvent être plus autonomes dans leurs choix et moins influencées par l'opinion des autres. Les facteurs culturels, l'éducation, la tradition,

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

l'environnement social et les croyances limitantes jouent tous un rôle dans la façon dont une personne navigue entre sa propre identité et les attentes sociales.

3 Étude de la gestion des faces dans l'émission radiophonique « Yadès » d'Alger chaine trois

Il s'agit ici de porter un regard descriptif et analytique sur l'organisation structurale des conversations. En premier lieu, une conversation n'est pas seulement une opération d'alternance des tours de parole. C'est une conception extensive qui dépend d'un ensemble de règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique. Chaque particule d'interaction qu'il soit verbal ou paraverbal peut constituer l'objet d'étude de la machinerie conversationnelle.

La séquence d'ouverture de la conversation 01

Yadès 01



1M : Jugurtha↑
2J : allo↑
3M : bonsoir Jugurtha↑ azul↑
4J : azul bonsoir Mehdi :↑
5M : [ça va Jugurtha↑
6J : [ça va
7M : Jugurtha↑ waj rak4
8J : ça va hamdelila⁵

La sous-séquence secondaire

9M : alors :: Jugurtha vous nous appeler d'où de Tizi ouzou
10J : de Tizi ouzou en route vers Tizi ouzou
11M : alors vous étiez où ce matin↑ walla6⁶ tout à l'heure vous étiez où Jugurtha↓
12J : à Sétif
13M : qu'est ce que vous avez & vous avez passé vous habitez à Sétif↑ walla7⁷ qu'est ce que vous

4 Comment allez vous

5 Louange à Allah

6 Ou bien

7 Je vous le jure

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

faites à Sétif a :h↓

14J : non non non non↑ c'était juste pour le travail

15M : et vous faites quoi Jugurtha↑

16J : eu ::h directeur de projet

17M : a ::h ça va :↑ vous êtes sur quel projet Jugurtha↑

18J : non mais attends (rire) j'étais juste (rire) je rigole Mehdi pa(rce)sque j'ai dit ça comme ça à l'autre pour qu'il me parle & je me suis dit que les autres ils passent pas

19M : \ a :h c'est à ↑ j'ai pas compris a :h vous avez parlé à l'autre et vous parlez de qui du réalisateur de Hakim

20J : a :h d'accord c'était Hakim

21M : \ et mai(n)tenant vous êtes à <..... ?> mais dites ce que vous voulez à l'autre mais quand vous arrivez chez moi c'est / c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire)

22J : \ non Mehdi non Mehdi' je suis juste un simple travailleur

23M : a ::h

24J : je travaille juste dans le bâtiment

25M : ha :::da makan waɣlaf ntaja le directeur whadaja⁸

26J : \ ah c'est juste/ c'est juste parce que à chaque fois qu'on appelle à Mehdi y a/ c'est tous des directeurs

27M : \la :::la lala lala⁹ ↑

28J : alors je me suis dit allez normal <..... ?>

29M : \ non c'est non c'est vrai j'ai de / franchement y a tout le monde qui appelle franchement ! y a tout le monde y a / y a l'employé toutes les catégories tous les ouvriers et y a pas de sous métier y a d'ailleurs j'ai eu même la dernière fois même un éboueur qui m'a appelé deux ou trois et ça / et ça m'a fait voilà ça m'a fait VRAIMENT un plai(sir) mafiha walou¹⁰ après y a eu le docteur après y a eu & le professeur après y a eu & le retraité après y a eu & le militaire après y a eu le/le/le colonel mafiha walou normal baɣda/ le chômeur

30J : oui

31M : le rentier wahad ɣayatli rentier mayaXdemch gaɣ yaXadmou ɣlih hawak ɣandah des biens & le muriste hitist y a plein plein kolaɣ¹¹

⁸ C'est tout alors ! et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

⁹ Non, non ,non

¹⁰ Je ne vois pas le mal , ce n'est pas honteux

¹¹ J'ai été contacté par quelqu'un qui est rentier et n'a pas d'activité professionnelle. Les gens lui font parvenir de l'argent. Il a des biens, il y a aussi le muriste. Toutes les personnes participent peu importe leur statut professionnel

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

- 32J : tout le monde tout le monde qui passe
- M : alors Jugurtha vous êtes le directeur de vous-même de votre vie et ça c'est le plus important
- 33J : merci merci Mehdi
- 34M : walla¹² lala¹²
- 35J : ah c'est très bien
- 36M : c'est ça le plus important après le reste dans la vie
- 37J : <..... ?>
- 38M : (rire) kima ana nkolhom je suis le directeur de moi-même ja Xouya¹³
- 38J : oui (rire)
- 39M : voilà je prends mes décisions et puis bon après il faut /il faut /il faut conjuguer dans la vie
- 40J : oui oui

Rappelons que nous voulons mettre l'accent sur l'aspect socioculturel de l'interaction. Le participant dans cette émission cherchait à se faire passer pour un directeur en raison de la pression sociale qui pèse sur lui. Cette pression sociale est en accord avec les idées d'Emile Durkheim, considéré comme le premier pionnier de la recherche en sociologie, qui a mis en évidence l'influence puissante du "social" sur l'individu. Durkheim a identifié diverses formes d'influences sociales, qui peuvent être catégorisées dans une typologie des influences.

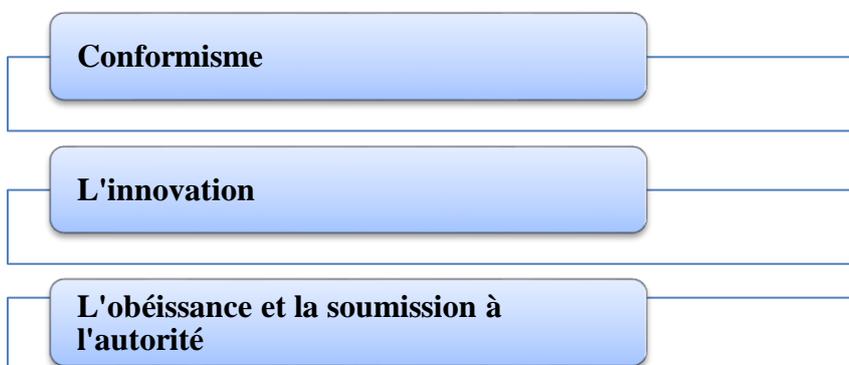


Figure 01 : Typologie des relations entre l'individu et le groupe dans l'interaction sociale.

Extrait de la conversation n° 01 :

- 2J : allo↑
- 3M : bonsoir Jugurtha↑ azul↑
- 4J : azul bonsoir Mehdi :↑

¹² Ou bien c'est le contraire, vous êtes d'accord ?

¹³ Comme moi je leur dit que je suis le directeur de moi-même mon frère.

5M : [ça va Jugurtha↑

6J : [ça va

7M : Jugurtha↑ waj rak¹⁴

8J : ça va hamdelila¹⁵

Cette pression que ressent l'auditeur-appelant se manifeste à travers un acte conformiste qui se trouve imbriqué dans un échange enchâssant à partir le tour de parole n° 2 jusqu'à le T n°8 : ici on parle d'un comportement interactif normatif qui résulte au phénomène du conformisme. Ce constat représente une première approche épistémologique de l'intégration sociale. Si l'auditeur choisit de se représenter en tant que "directeur de projet", cela implique que ce choix est influencé par une norme collective, ce qui relève d'une (argumentation ad populum).

Dans ce cas précis, le comportement verbal de l'auditeur-appelant est soumis à des représentations sociales, à des influences normatives et à des normes sociales qui se présentent tacitement dans les intercalions sociales : Ainsi, pour Pérez, une norme sociale se définit comme « *l'ensemble des comportements et des réactions qu'un groupe social approuve ou désapprouve et dont il attend qu'il soit régulièrement adopté ou évité par ses membres en toute situation permanente* ». (Pérez J. 1997 : 848-850).

L'analyse fonctionnelle de cette conversation a pour objet de décrire les contraintes séquentielles. Autrement dit, si la structure de cette échange ne commence pas par la pair adjacente « summon-answer », le couple question réponse + l'identification+ salutation proprement dites c'est parce que l'intérêt de cette étude est d'examiner au plus près le travail de face-work. Etant donné que la sous séquence secondaire est toujours marquée par un contexte fortement ritualisé. L'activité de pilotage interactionnel devient de plus en plus pertinente pour le repérage des éléments démarcatifs qui participent à la gestion des faces.

« *La phase d'ouverture comporte de nombreuses négociations, explicites ou implicites, en ce qui concerne les identités, la relation, le but de la rencontre, son type et son style, et parfois, son existence même : lorsque l'initiative de la rencontre est unilatérale, son responsable a à se faire admettre dans l'espace de l'autre, et à « réparer » par des excuses ou des justifications l'incursion territoriale qu'il inflige à son partenaire* ». (Kerbrat-Orecchioni, 1992 :221).

Nous prenons comme point de départ un cas de figure particulier de quelques échanges qui représentent l'interaction sociale algérienne : un échange qui démontre la complexité de l'activité de

¹⁴ Comment allez vous

¹⁵ Louange à Allah

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

transaction conversationnelle entre animateur et auditeur-appelant : il est souvent remarquable que les participants dans cette émission recourent à des stratégies d'évitement qui se manifestent à travers les salutations complémentaires, c'est là où l'animateur est amené à exercer un travail de figuration centré sur deux principes fondamentaux : le principe de coopération et le principe d'équilibre (la balance interactionnelle) dans l'objectif est de pouvoir instaurer l'ordre d'interaction entre les différentes séquences de l'interaction.

En suivant le processus d'inférence, l'animateur essaye de révéler l'intention communicative de son allocataire à travers un modèle de décryptage des inférences. En ce sens, l'animateur est amené à combler quelques lacunes informationnelles par la mise en place d'un calcul interprétatif en analysant la communication intentionnelle de son auditeur-appelant : ce que Grice nomme *speaker's meaning*, souvent traduit par « vouloir-dire du locuteur ». Notre travail d'analyse consiste à inventorier une typologie de processus d'interprétation des contenus propositionnels indirectement convoqués afin de recouvrer les implicatures implicites. Nous pouvons ainsi aborder un point essentiel : celui du moyen par lequel nous dévoilons l'intention du locuteur :

3.1 Les moyens de la reconnaissance de l'intention

Nous allons tout d'abord décrire les constituants de l'interaction et le tableau ci-dessous montre en quelque sorte, les constituants de l'opération de recadrage et de la reformulation séquentielle :

La sous séquence secondaire de la conversation n° (01)		
Les types d'intervention	Organisation séquentielle des échanges	Les frontières de l'échange enchâssant
M1 : intervention initiative (proactive) J2 : intervention pseudo-réactive	Echange binaire linéaire (1)	Echange enchâssant
M3 : intervention initiative (confirmative) J4 : intervention réactive	Echange binaire linéaire (2)	

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

(réparatrice)		
M5 : intervention initiative (corrective)	Echange binaire linéaire (3)	
J6 : intervention réactive (substitutive)		
M7 : intervention initiative (incitative)	Echange ternaire enchâssé (4)	
J8 : intervention réactive (réparatrice)		
M9 : intervention évaluative (constative)		

Du fait que nous avons initialement un échange enchâssant. Cela veut dire que l'échange est ponctué avec des marqueurs épistémiques : ce sont des modalisateurs qui expriment l'incertitude mais aussi le détournement de vérité en signalant que l'information n'est pas fiable, Cela suggère que le locuteur a une intention détournée, puisque l'animateur cherche à clarifier les propos de l'auditeur. On peut ainsi constater l'importance des maximes conversationnelles pour établir la crédibilité dans une situation de communication. La clarté du discours apparaît comme une condition essentielle, en tant que maxime de manière. Cela peut être observé dans les premiers tours de parole de l'animateur, notamment dans les tours numéro 5 et 7.

Cela implique que l'auditeur a menti au sujet de sa profession. Lorsqu'une maxime fondamentale de coopération semble avoir été intentionnellement enfreinte, comme c'est le cas ici, cela remet en question la crédibilité de la communication.

3.1.1 Les carapaces langagières

3.1.2 Les pieux mensonges

16J : eu ::h directeur de projet

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

17M : a ::h ça va :↑ vous êtes sur quel projet Jugurtha↑

18J : non mais attends (rire) j'étais juste (rire) je rigole Mehdi pa(rce)sque j'ai dit ça comme ça à l'autre pour qu'il me parle & je me suis dit que les autres ils passent pas

19M : \ a :h c'est à ↑ j'ai pas compris a :h vous avez parlé à l'autre et vous parlez de qui du réalisateur de Hakim

20J : a :h d'accord c'était Hakim

21M : \ et mai(n)tenant vous êtes à <..... ?> mais dites ce que vous voulez à l'autre mais quand vous arrivez chez moi c'est / c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire)

22J : \ non Mehdi non Mehdi' je suis juste un simple travailleur

23M : a ::h

24J : je travaille juste dans le bâtiment

25M : ha :::da makan waɣlaf ntaja le directeur whadaja¹⁶



Il y a certainement une différence entre « dire ou exprimer délibérément quelque chose de faux (feindre) » et « ne pas avouer quelque chose de vrai (dissimuler) ». Cependant, le premier est unanimement désapprouvé, la seconde laisse à pardonner. Loin de son aspect immoral. Autant dire que, le mensonge n'est pas toujours une infraction de la règle morale il peut se convertir aussi en une carapace langagière pour protéger la relation de face à face entre les interactants.

La violation d'une maxime ne représente pas toujours un échec de la communication. Le mensonge est aussi une stratégie de politesse décrit comme un comportement d'évitement « Les techniques de maniements des identités visant à dissimuler le stigmate peuvent conduire l'individu à ce que Goffman appelle le « labyrinthisme », lorsque le dissimulateur s'enfonce dans le mensonge ». (Erving Goffman, 2008 : 07).

Ici, l'auditeur appelant considère que son statut professionnel est stigmatisé c'est pour cette raison que nous avons cité les propos de Goffman qui explique clairement la différence entre les stigmatisés et les normaux, souvent les normaux sous estiment les stigmatisés, ils posent sur eux un jugement discréditant qui les marque d'un stigmate en leur attribuant une identité virtuelle qui dégrade leur identité réelle.

De ce fait, Le locuteur a menti à propos de son métier pour parvenir à préserver sa face. Le statut

¹⁶ C'est tout alors ! et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

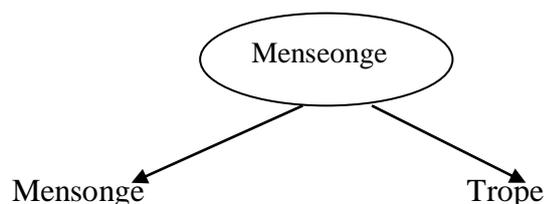
Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

social et interactionnel d'un individu est déterminé par quelques indicateurs évaluatifs tout comme le positionnement professionnel qui participe à la présentation de soi mais aussi à l'éthos discursif. Ceci dit que le locuteur essaye de faire une bonne impression à travers la construction d'une mise en scène en moi susceptible de lui conférer son autorité et sa crédibilité. Le mensonge est interprété comme le script de cette interaction. Ici l'acteur social joue le rôle d'un menteur pour parvenir à préserver sa face, on parle ainsi de la métaphore théâtrale : « La vie sociale y est comparée à une scène, sur laquelle évoluent les personnes en interaction, comparées à des acteurs, qui effectuent une représentation face à un public, c'est-à-dire qui adoptent un discours et des attitudes visant à maîtriser l'image de soi transmise à autrui » (Jean Nizet, 2014 :128).

Le mensonge est présenté ici comme un contenu implicite. C'est un trope « de bonne foi ». C'est dire B, en pensant B', mais avec l'intention et la prétention que B', qui correspond pour L au vrai sens de l'énoncé, soit effectivement reconnu comme tel par A.

Kerbrat-Orecchioni (1986 :335), met en évidence le rôle du mensonge en tant que trope, c'est-à-dire comme un moyen rhétorique de persuasion et de manipulation dans la communication. Elle examine également les conséquences sociales et pragmatiques du mensonge dans les interactions quotidiennes. « Le trope ayant donc certaines affinités compromettantes avec le mensonge. Il y a mensonge dès lors que le dire apparent diverge de la pensée réelle de L. ou restrictive (le nôtre ici : il faut qu'en outre. L cherche à dissimuler sa pensée réelle), « trope » sera une relation d'hyponymie, ou de contraste, par rapport à «mensonge », terme polysémique qui se domine lui-même :



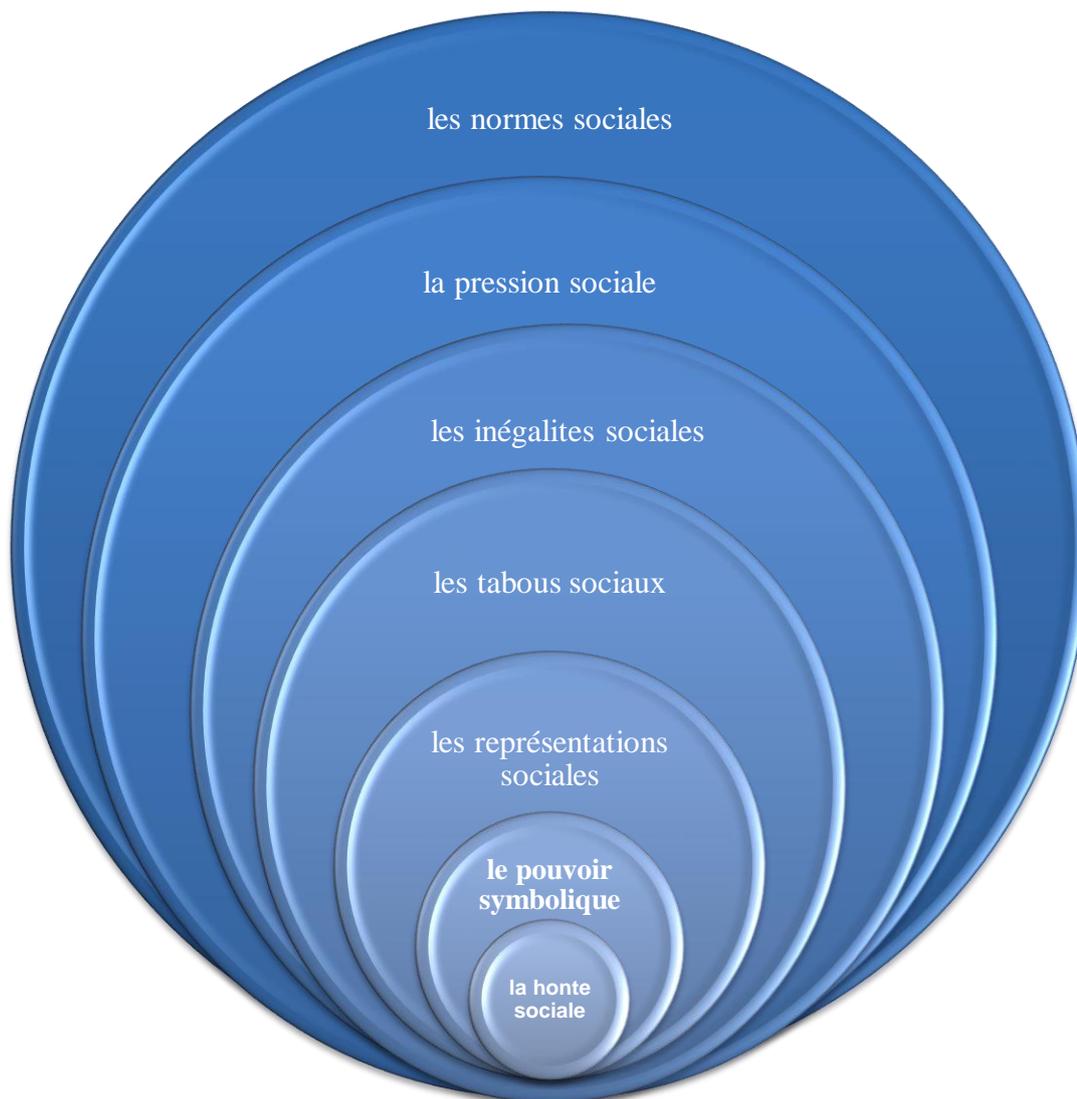
L'image que nous construisons de nous-mêmes, dans nos échanges avec autrui tient des rôles sociaux de première importance. Dans cette optique, la construction de l'éthos discursif découle de la présence de quelques facteurs sociologiques, ethnométhodologique, socio-pragmatique et socioculturels. Les structures sociales, les statuts et les rôles sociaux déterminent les comportements et les attentes qui influencent notre manière de nous présenter et d'interagir avec autrui.

3.1.3 La honte sociale et la présentation de soi

Dans le contexte de la construction de l'éthos discursif, la honte sociale peut influencer la manière dont nous présentons et projetons notre image. Pour éviter la honte, nous sommes susceptibles de mettre en œuvre des stratégies de présentation de soi qui correspondent aux attentes sociales et aux

normes prévalant dans un groupe donné. Cela peut inclure l'adoption de comportements conformes, l'occultation de certaines informations, ou la mise en avant d'aspects valorisés socialement.

La honte sociale peut donc être un moteur de la construction de notre éthos discursif, en nous poussant à adapter notre langage, notre comportement et notre discours pour préserver notre image et éviter toute transgression perçue des normes sociales. Elle joue un rôle significatif dans la manière dont nous nous présentons et interagissons avec les autres lors des échanges sociaux.



« L'essence de la honte sociale à travers les préjugés ethniques (un apport personnel d'une interprétation fondée sur l'analyse de la conduite verbale entre l'auditeur/animateur. »

La honte dans sa dimension sociale se communique dans une logique verticale de supériorité-infériorité.

Lorsqu'on est confronté au regard de l'autre, à la peur d'être jugé, se sentir radicalement déprécié.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

La honte vient remplacer l'amour propre par la haine de soi. Il s'agit d'un effondrement intérieur, le moi n'étant plus digne face aux exigences de son idéal. La honte sociale est le fait : « d'être stigmatisé à cause de son identité, de sa race, de sa religion, de sa situation sociale, économique ou culturelle. On touche ici au symbolique, à l'image de soi dans le regard des autres, à l'ensemble des processus qui produisent la stigmatisation, l'humiliation, l'invalidation par autrui ». (Saussois Jean-Michel, 1998 : 407). Dans une dimensionnelle sociale de réhabilitation de son image, l'auditeur participant se met dans la peau de directeur de projet en cherchant de manière implicite à reconstruire son image de soi parce que le sentiment de la honte lui donne une image discréditée. Il se coupe avec la réalité pour ainsi adopter un profil virtuel pour améliorer sa position dans l'ordre social. Le poids des normes sociales a un impact sur la construction de l'identité individuelle. Durkheim écrivait à ce propos dans son introduction des règles de la méthode sociologique que : « Non seulement ces types de conduite ou de pensée sont extérieurs à l'individu, mais ils sont doués d'une puissance impérative et coercitive en vertu de laquelle ils s'imposent à lui, qu'il le veuille ou non. ». (Igor Martinache, 2008 : 58).

La honte découle aussi d'un jeu de miroirs émotionnel qui se joue entre deux interlocuteurs mais également de l'environnement familial dans lequel nous avons pu évoluer. Sous le regard de la société, l'individu est contraint d'utiliser un code relationnel et culturel qui définit l'ordre social. Dans cette scène radiophonique, chaque participant doit respecter son rôle. La réponse de l'auditeur n'est pas une sorte de mensonge en vue de jouer la comédie. L'acteur ici mobilise un réflexe, un schème de perception intériorisé que Bourdieu l'appelle un habitus ou encore des schèmes de pensée véhiculant des schèmes d'action qui constituent la grammaire génératrice des pratiques discursives. Il se considère comme un travailleur appartenant au bas de l'échelle. De ce fait, le mensonge est l'expression d'un malaise social qui dévoile la présence des strates sociales et des inégalités sociales qui se traduisent à travers la violence symbolique : une structuration sociale basée sur la puissance et l'éloge latent de la domination des forts. Il faut aussi souligner que le sociologue Bourdieu insiste dans son ouvrage « la sociologie de l'Algérie sur les jugements de valeur implicites et sur l'oppression de l'homme dominé et objet de violence symbolique. Comme ce cas de figure qui illustre parfaitement les dires de Bourdieu : l'auditeur se cache derrière une image puissante (directeur de projet) par peur de jugement. Le sujet est alors dans une contradiction forte entre nécessité de protéger sa face (l'image de soi et le territoire), et le désir de la revalorisation du moi. Le mensonge est aussi une affirmation de soi. C'est dans l'objectif de conserver son estime de soi face à la nécessité de restaurer une identité blessée comme le dit

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

George Mead : « Toute affirmation de soi dans la vie sociale implique des jugements de valeur comparatifs. Se situer hic et nunc, c'est se situer par rapport à autrui, ce qui suppose inévitablement des échelles de classement, en termes de supériorité, d'égalité et d'infériorité ». (Brassac, Christian, 2005 : 03).

A ce sujet, on parle de la dépréciation identitaire en matière d'embauche. L'auditeur a déjà une vision claire sur l'arrière-plan sémantique de la société, sur les stéréotypes péjoratifs qui mettent en avant le principe de l'identification préférentielle. Cette dépréciation identitaire contribue nuisiblement à régir les manières d'être dans les relations les plus quotidiennes, notamment les formes et degrés de politesse, les comportements sociaux à caractère cérémoniel ou rituel.

Les valeurs humaines sont délaissées de plus en plus, et l'individualisme et le matérialisme l'emportent. Cela veut dire que la valeur des individus ne se mesure pas sur le critère de ce qu'ils sont, mais de ce qu'ils ont. Et inversement, ce n'est plus l'individu qui donne de la valeur au travail, c'est l'argent qui façonne l'identité ainsi que la valeur à l'individu. Le statut social d'une personne continue à être étroitement lié à la place qu'elle occupe dans le marché du travail. Tout comme l'affirme Bourdieu : « Ne pas avoir est devenu un être social qualitativement déficitaire par rapport à une norme quantitative. Les rapports entre les hommes se réduisent à la compétition de leurs capitaux sociaux qui donnent les moyens de se distinguer et de se positionner sur l'échelle sociale » (P. Bourdieu, 1979 : 475).

3.1.4 La lutte pour la reconnaissance

La honte est une forme d'assujettissement, de domination et d'indignation relevant de l'ordre de mépris. Étant même la conséquence du déni de reconnaissance. Selon la théorie honnethienne de la lutte pour la reconnaissance, il y a trois formes de mépris: la première est une menace à l'intégrité physique de l'individu. La deuxième se rapporte à une expérience d'humiliation quand on est privé de certains droits au sein de la société. La troisième, celle qui retient notre attention car elle décrit de manière typique l'image de l'auditeur qui cherche à rétablir son identité morale blessée. Ce type de mépris est né d'un jugement négatif de la valeur sociale de certaines personnes dans la société. Ceci dit que : « le statut d'une personne est tributaire du « degré d'estime sociale accordée à la manière dont (cette personne) se réalise dans l'horizon culturel d'une société» (Axel Honneth, 2006 : 40).

En effet, l'estime de soi et le respect de soi sont des éléments qui vont de pair avec la notion de face-work. Le directeur de projet est une métaphore théâtrale qui s'exprime à travers le besoin de la reconnaissance:

« La reconnaissance est toujours dirigée par un système de valeurs. Certaines fonctions sociales

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

existantes dans la société font l'objet d'une évaluation négative. Cette différence ne peut que renvoyer à un cadre référentiel de valeurs qui détermine les pratiques pouvant être reconnues et celles qui ne peuvent pas l'être ». (Jürgen Habermas, 1993 : 163).

Ce qui veut dire que l'estime de soi se nourrit du regard de la société et de l'estime sociale.

Le sentiment de l'inégalité sociale et le poids du regard de la société fait l'objet d'une lutte entre les groupes et individus. Chacun se positionne par rapport aux personnes de son environnement social et cela représente un processus fondamental d'ajustement de l'estime de soi. « On ne peut pas se reconnaître si on est pas reconnu par les autres ».

Cette perspective met en évidence que l'auditeur qui est dans le déni réalise que son statut social ne correspond pas aux normes hiérarchiques des valeurs sociales. « *Ce déclassement social entraîne ainsi une perte d'estime personnelle, car il empêche l'individu de s'autoréaliser et de s'accomplir* » (Honneth, 2013 : 277).

Par conséquent, chaque forme de déviance sociale menaçant l'estime de soi représente aussi une menace pour l'estime sociale parce que nous ne pouvons pas penser à l'évolution des interactions sociale sans l'intervention du pouvoir d'agir individuel et sans la contribution du « je ». Donc, la relation entre « je » et « moi », entre « social » et « individuel » est une relation de complémentarité qui suppose une interaction continue et réciproque entre ces deux pôles. Ce sont les représentations sociales qui identifient le rôle, l'identité et la position socio-économique¹⁷ des individus. C'est pour cette raison que nous parlons de la lutte pour la reconnaissance. C'est ce qu'exprime la fameuse « théorie de la face »

formalisée par (Erving Goffman : 1974):

« *Chaque individu tient à présenter de lui-même une image positive, socialement valorisée (la « face »), qui est censée le représenter et qu'il entend voir admise, respectée et entérinée par les autres. Se voir renvoyer une image de soi à laquelle on n'adhère pas ou que l'on estime dévalorisante est aussi déstabilisant que de ne pas être vu. Il est donc nécessaire de maîtriser cette image et les impressions qu'elle produit. D'où un « besoin de contrôle » sur le regard des autres. Il amène à filtrer les informations que l'on donne sur soi, à cacher ses faiblesses, à maîtriser ses émotions et sa « présentation ».*

L'auditeur voit que son activité professionnelle n'a pas une visibilité sociale, encore moins une

17 La position socioéconomique d'un individu fait référence à sa place relative dans la structure sociale en termes de statut économique et social. Elle est généralement déterminée par des facteurs tels que le niveau de revenu, le niveau d'éducation, le type d'emploi, la profession, la richesse, l'accès aux ressources et les opportunités.

La position socioéconomique peut être mesurée à l'aide de différents indicateurs, tels que le revenu familial, le niveau d'éducation atteint, le statut professionnel, la propriété de biens matériels, la stabilité de l'emploi, etc.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

légitimité sociale. Cette attitude inclut une composante cognitive et une composante évaluative qui définit l'estime de soi influencé par le milieu social ou bien par des facteurs sociaux comme : la discrimination, les inégalités sociales. Étant fondée sur une image évaluative, l'estime de soi dépendra d'un système de valeurs qui détermine la relation entre l'estime de soi et l'estime sociale.

3.1.5 Le syndrome de Zelig :

La société a tendance de privilégier les professions qui ont un pouvoir d'attraction. Afin de préserver sa face, l'individu cherche toujours à satisfaire les besoins et les désirs de la société. Interagir avec l'autre, implique toute une série de codes sociaux et comportementaux. Parler est devenu un exercice de lutte pour la préservation de l'image de soi, de l'ethos discursif et de l'identité sociale. La peur de perdre sa face conduit la personne à se plier aux ordres de la société: nous ne sommes pas nos choix mais bien les choix de la société. Il s'agit des faits sociaux qui détriment notre façon d'agir, de penser et de sentir et qui sont dotés d'une puissance impérative et coercitive. Comme le montre l'exemple de l'auditeur: le mensonge est la conséquence d'une discrimination linguistique. Il y a bon nombres de situations où l'animateur ne s'adresse pas de la même façon à une personne ordinaire de la classe moyenne et à une personne qui a une valeur dominante dans la hiérarchie sociale. Dans une société narcissique, on valorise l'avoir au lieu de l'être, le pouvoir et les biens matériels. Ces valeurs du matérialisme parasitent nos interactions sociales, influencent notre façon de parler et diminuent notre estime de soi. Nous ne serons pas capables de préserver notre image de soi parce que nous sommes sous l'emprise du pouvoir symbolique. Certains peuvent avoir le sentiment de perdre leurs repères et leurs identités. Lorsqu'un individu décide par exemple de se faire passer pour un avocat, un entrepreneur, un chef d'entreprise, il est dans cette condition, sous l'effet du pouvoir symbolique. En cherchant à se protéger de l'autre à travers l'autre et ce pour affirmer son identité et obtenir la reconnaissance collective :

« Lorsque nous nous trouvons en contact, même pour peu de temps, avec quelqu'un dans un salon, dans la rue, dans un wagon de chemin de fer, nous nous demandons : qu'est-ce qu'il est ? Est-ce un employé, un ouvrier ? Est-ce un médecin, un avocat ? Est-ce un homme riche, un haut fonctionnaire..... Notre vie

18 Le syndrome de Zelig :

Il est souvent utilisé de manière métaphorique pour décrire une personne qui a une personnalité malléable et qui a du mal à maintenir une identité distincte et stable. Les individus atteints de ce syndrome peuvent être perçus comme des caméléons sociaux, capables de s'adapter rapidement à différentes situations et de prendre l'apparence de ceux qui les entourent.

Le syndrome de Zelig peut être associé à des problèmes d'estime de soi, de confiance en soi ou d'identité personnelle. Les personnes atteintes de ce syndrome peuvent ressentir une pression constante pour s'adapter et se conformer aux attentes des autres, ce qui peut entraîner une perte de leur propre identité et une difficulté à exprimer leurs propres opinions et désirs.

Il est principalement utilisé comme concept culturel et social pour décrire un comportement particulier d'adaptation excessive.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

quotidienne reste traversée par des opérations de classement par lesquelles nous assignons les individus croisés à des groupes de tous ordres. » (Alice Le Goff : 2018). Force est de constater que la valeur de l'individu est estimée selon la détention d'importants capitaux culturels ou bien de la richesse matérielle qui joueront le rôle de marqueurs de supériorité et qui permettront la réalisation de cette estimation :

« La position d'un agent déterminé dans l'espace social peut ainsi être définie par la position qu'il occupe dans les différents champs, c'est-à-dire dans la distribution des pouvoirs qui sont agissants dans chacun d'eux, soit principalement le capital économique, le capital culturel et le capital social, ainsi que le capital symbolique, communément appelé prestige, réputation, renommée, etc., qui est la forme perçue et reconnue comme légitime de ces différentes espèces de capital. ». (Pierre BOURDIEU, 1982).

Lorsque l'animateur prend contact avec un auditeur qui exerce par exemple une haute fonction publique: les échanges, les questions, les intonations, la gestion des tours de parole ainsi que le choix des stratégies de face-work seront classées selon le profil de l'auditeur. Ceci dit que les interactions verbales sont influencées par la position ou bien le statut social qu'un individu occupe au sein d'une société mais aussi par rapport à sa renommée et ses valeurs de pouvoir (des figures de pouvoir), ceux qui représentent l'élite de la société. L'animateur tend et d'une manière inconsciente de modéliser ses paroles en fonction de leurs catégories socioprofessionnelles.

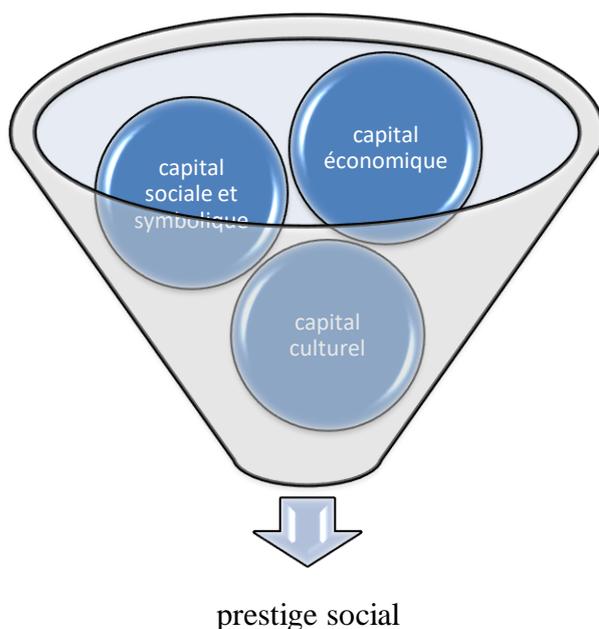


Figure 03 : L'influence conjointe du pouvoir symbolique et du prestige social sur l'image sociale.

Un homme peut exercer un pouvoir symbolique sur les autres, lorsqu'il est détenteur d'un pouvoir économique (richesse matériel), d'un (capital culturel) qui se traduit souvent sous forme de titres, de diplômes qui lui permettent d'occuper un rang social déterminé. Un capital social et symbolique lorsqu'il entretient un rapport dominant sur les agents sociaux de son réseau relationnel ou professionnel. Ce sont des rapports de force qui lui offre une certaine renommée, des honneurs et un prestige social.

3.1.6 La stigmatisation et la face discréditée

Lorsque les énoncés sont chargés de connotations négatives, d'attributs préconçus et de préjugés stéréotypés, l'auditeur qui prend la parole se retrouve confronté à une image de lui-même invisible et dévalorisée, entraînant un déficit de crédibilité. Erving Goffman aborde cette problématique dans son ouvrage sur les stigmates sociaux, où il propose une catégorisation des différentes classes sociales en fonction de ces perceptions discriminatoires. Dans cette perspective, la présence de stéréotypes peut avoir un impact significatif sur la manière dont l'auditeur est perçu et évalué, influençant ainsi sa crédibilité et sa position sociale.

« Toute personne qui : possède un attribut qui le rend différent des autres membres de [sa] catégorie [...], et aussi moins attrayant, qui, à l'extrême, fait de lui quelqu'un d'intégralement mauvais, ou sans caractère. Ainsi diminué à nos yeux, il cesse d'être pour nous une personne accomplie et ordinaire, et tombe au rang d'individu vicié, amputé. Un tel attribut constitue un stigmate, surtout si le discrédit qu'il entraîne est très large [...]. Il représente un désaccord particulier entre les identités sociales virtuelle et réelle » (GOFFMAN, Erving, 1975 :175).

Le prestige social est devenu comme une marque d'affirmation de soi. Les champs du pouvoir que nous avons expliqué dessus participent à forger notre valeur sociale: « il apparaît que, plus la classe sociale est élevée, plus le tabou jeté sur le contact est étendu et complexe.».

En d'autres termes, les barrières et les restrictions sociales entre les différentes classes sociales tendent à être plus fortes et plus rigides lorsque l'écart social est plus important. Cette dynamique reflète une hiérarchie sociale où les normes et les attentes peuvent limiter les interactions et le contact entre les différentes classes sociales, renforçant ainsi les divisions sociales existantes.

3.1.7 La gestion du stigmate identitaire (faire face à la stigmatisation)

Dans des cas similaire, les travaux de Goffman nous ont décrit les diverses façons et les modes d'actions et de réactions que le stigmatisé active lors d'une situation d'interaction. Le stigmatisé emploie trois modes de conduites d'interaction:

- il peut adhérer particulièrement à un groupe qui lui ressemble.
- il défend sa prise de position en faisant une place au sein de la structure sociale.
- il peut aussi métaphoriquement refuser d'entrer dans le moule et se détacher des rapports sociaux.

3.1.8 Le détachement dans les rites d'interaction

Au cours d'une interaction, tous les participants en présence, ont l'obligation de maintenir leurs engagements alternatifs à participer dans la conversation. Or, le désengagement d'un individu peut être un signe d'embarras. L'auditeur se détache de sa personne par honte. Il se présente en étant dans la peau d'un directeur de projet. Ce détachement est un acte d'évitement. Dans la perspective de maintenir et protéger son estime de soi, en ayant peur d'être stigmatisé et discrédité en raison des menaces potentielles liées à son statut dans la société. Le concept de détachement dans les rites d'interaction fait référence à une attitude de distanciation émotionnelle ou de neutralité adoptée lors de certaines interactions sociales. Il s'agit d'une forme de comportement qui vise à maintenir une certaine réserve ou une distance émotionnelle afin de respecter les conventions sociales ou les normes de l'interaction.

‘‘Dans le cadre d'une interaction, l'individu symbolise son personnage par le biais de ses gestes, de ses paroles, de son attitude. Notre société est particulièrement attentive à cela. Ainsi, lorsqu'un individu déroge à la règle et qu'il rompt l'ordre cérémoniel, les autres cherchent à rééquilibrer la situation’’. (Pierre BOURDIEU : 1982).

Dans ce cas de figure, le mensonge devient une profanation rituelle. L'engagement spontané est mis en danger. L'illusion de réalité se brise, la minutie du système social qu'avait créé la conversation se désorganise, les participants se sentent déréglés, irréels, anormaux.

3.1.9 Les répercussions du détachement sur l'interaction

Le détachement peut être utilisé comme une stratégie pour protéger sa propre face. En maintenant une certaine distance émotionnelle, on peut éviter de révéler des informations sensibles ou de se laisser affecter par des situations embarrassantes. Cela permet de préserver une image sociale positive et de minimiser les risques de perte de face.

Le détachement dans l'interaction peut également avoir des répercussions sur l'enchaînement de la conversation, c'est-à-dire sur la manière dont les participants interagissent et maintiennent le flux de la discussion. Le détachement peut limiter le degré d'intimité et de proximité émotionnelle dans l'interaction. Cela peut rendre les échanges plus formels et moins propices à des partages personnels ou à des émotions intenses. Cela peut convenir à des situations où l'intimité n'est pas souhaitée ou appropriée, mais peut également créer une distance entre les interlocuteurs.

3.2 Le contexte de l'obligation d'engagement

Les participants de l'interaction doivent coopérer et s'engager pleinement dans la conversation. L'engagement est un principe fondamental de coopération. Pour respecter l'engagement interactionnel: quels sont les éléments de base qui interviennent pour structurer la négociation de son début à son terme? Les tours de parole de chaque interactant identifient-ils des éléments linguistiques permettant de mesurer le degré d'implication de chacun des participants dans la négociation ainsi que sa position par rapport à ses protagonistes? L'obligation de s'engager avec des partenaires d'interaction nécessite-t-elle le respect des contraintes discursives et des règles régissant les échanges conversationnels?

L'engagement interactionnel est un ensemble de maximes conversationnelles: « *Les participants au discours sont censés observer un principe très général appelé principe de coopération : le propos du locuteur doit être conforme à ce qu'on attend de lui, au moment où il intervient, à l'intérieur d'un échange discursif dont le but ou la direction sont partagés par les interlocuteurs.* »

(Pariat, M. (2016 : 29).

Comme le cas présent, la conversation peut dévier vers des sujets externes du fait qu'elle ne répond pas aux conditions de véridicité et de bien-fondé lorsque l'auditeur refuse de dire la vérité, il transgresse l'une des maximes principales de la conversation et ne remplit donc pas le champ de la maxime de qualité qui suppose que chaque interactant doit être sincère (dans le sens de ne pas mentir et de parler à bon escient).

L'engagement interactionnel fait référence à l'intention de la négociation du sens.

3.2.1 Les pseudos conversations

Partant de l'étude de l'intervention pseudo-réactive de l'auditeur :

T(16) : «eu ::h directeur de projet».

La conversation est fondée sur un faux départ car les sujets en présence ne partagent pas la même définition commune de la situation. La pseudo-conversation est une forme d'implicite pragmatique: « consiste à respecter le principe de coopération mais à bafouer volontairement une règle conversationnelle (Sales et Wuillemain, 1991). Il est lié aux règles de la conversation, aux lois du discours, au contexte et aux savoirs antérieurs. Il met en jeu une intention particulière du locuteur. L'énoncé se présente comme étant motivé par l'intention de déclencher un implicite. Le locuteur fait en sorte que l'implicite devienne public et objectivement déterminable ». La pseudo-intervention réactive de l'auditeur sous-entend implicitement la présence d'un micro- désaccord. L'auditeur a un sentiment d'embarras. Il ne poursuit pas la négociation dans un ordre linéaire et

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

hiérarchique mais il essaye de créer des fausses contraintes pour préserver sa face.

Echange enchâssant :

15M: et vous faites quoi Jugurtha↑
16J : eu ::h directeur de projet
17M : a ::h ça va :↑ vous êtes sur quel projet Jugurtha↑
18J : non mais attends (rire) j'étais juste (rire) je rigole Mehdi pasque j'ai dit ça comme ça à l'autre pour qu'il me prale je me suis dit que les autres ils passent pas
19M : a :h c'est à j'ai pas compris a :h vous avez parlé à l'autre et vous parlez de qui du réalisateur de Hakim
20J : a :h ↑ d'accord c'était Hakim
21M : \ et mai(n)tenant vous etes à <..... ?> mais dites ce que vous voulez à l'autre mais quand vous arrivez chez moi c'est / c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire)
22J : \ non Mehdi non Mehdi' je suis juste un simple travailleur

Lorsque les participants s'engagent dans des échanges enchâssants, il peut y avoir des interférences et des superpositions de discours, ce qui peut entraîner de la confusion et des difficultés à suivre les différents niveaux de conversation. Cela peut nécessiter des compétences de gestion de l'interaction, telles que le changement de sujet, le rappel du fil de la conversation principale, ou la clarification des attentes de chacun.

En effet, lorsque l'auditeur revient sur ses mots pour signaler à l'animateur qu'il n'est pas la personne qu'il a initialement prétendu être, cela peut être interprété comme une forme implicite d'excuses ou de correction de l'information précédente. En revenant sur ses mots, l'auditeur reconnaît qu'il a délibérément ou involontairement présenté une fausse image de lui-même et exprime ainsi sa volonté de rectifier cette erreur.

Ce trope implicite peut être utilisé dans le but de rétablir la vérité, de clarifier les malentendus ou de se dégager d'une situation embarrassante. En reconnaissant son erreur et en s'excusant implicitement, l'auditeur peut tenter de restaurer sa crédibilité et de maintenir une interaction harmonieuse avec l'animateur.

L'échange enchâssant se caractérise par un déplacement de l'attention et du sujet de discussion d'une interaction à une autre. L'auditeur, en signalant qu'il n'est pas la personne qu'il prétendait être, amène l'interaction à se concentrer sur cette nouvelle information et crée ainsi un changement de direction dans la conversation.

Ce type d'échange peut avoir des répercussions sur la dynamique de l'interaction. Il peut y avoir une rupture momentanée dans la continuité de la conversation, une réévaluation des informations précédemment échangées et une adaptation des attentes et des rôles des participants. La gestion de cet échange enchâssant peut nécessiter des ajustements dans la manière dont les interlocuteurs se perçoivent mutuellement et interagissent les uns avec les autres.

La séquence d'interaction comporte un élément enchâssé dans la conversation c'est parce que l'échange n'est pas construit à trois constituants. Il y a un échange complexe. Par exemple: l'acte directeur et suivi par un acte subordonné directe. Cependant, l'animateur relance son initiative pour contrer la réaction défavorable de son auditeur. En effet, une conversation authentique est déterminée par la complétude interactive et interactionnelle.

« Si l'interlocuteur juge que l'initiative ou la réaction n'est pas assez claire ou justifiée pour prendre position favorablement ou défavorablement, il n'y a pas de complétude interactive. L'interlocuteur doit donc suspendre la négociation principale afin d'ouvrir une négociation secondaire : il s'agit d'un échange subordonné à la principale. La principale ne peut reprendre que lorsque la négociation secondaire est close » (Claude Germain, 1994 :17).

L'animateur se trouve obligé de suspendre la négociation principale afin d'ouvrir une négociation enchâssée (secondaire). Ceci est dans le but de créer une articulation entre l'organisation interactionnelle des tours de parole et la continuité thématique de la conversation.

3.2.2 L'interaction éparpillée

L'interaction verbale obéit à un certain système de règles. La conversation est dirigée par un contrat de communication. Néanmoins, dans les premiers tours de parole, la conversation avait une structure éparpillée vu que l'auditeur manifeste son mésengagement à travers l'évitement comme l'affirme Goffman: *« ce genre de situation peut avoir pour fonction de mettre les individus à l'aise sur des scènes plus étendues.... il apparaît, par exemple que les individus se replient moins souvent lorsqu'ils participent à des interactions éparpillées »* (Erving Goffman, 1967 : 118).

Ceci dit que chaque interactant a une vision différente, l'ensemble des conditionnements psychologiques, sociologiques, éducatifs ou familiaux transmettront une image particulière au filtre qui permet à chacun de percevoir la relation dans laquelle il est engagé, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'auditeur cherche à éviter de répondre directement sur la question de l'animateur. En effet, l'émergence de ce déséquilibre survient à cause d'un élément communicationnel perçu comme un acte menaçant pour la face de l'un des interactants. L'interaction perd son aspect coopératif et

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

linéaire. Chaque contexte d'interaction est établi selon un modèle du système interactionnel qui assure la cohésion au sein de l'échange. L'un des éléments de base qui structure la conversation est le principe de la cohérence :

'La cohérence implique tous les aspects paradoxaux liés à l'autonomie : la fermeture sur soi, une certaine confusion entre ce qui agit et ce qui est agi, la présence du tout dans la partie faisant pendant à la présence de la partie dans le tout. (...) Le fait que l'on puisse caractériser la cohérence en disant que chaque partie se comporte comme si elle était informée de l'état de l'ensemble implique que chaque interaction locale s'effectue en fonction de l'état global qu'elle cherche à maintenir'' (Céline BONICCO, 2007 :31).

Si nous arrivons à comprendre les paradigmes systémiques, pragmatique et connexionniste qui construisent nos interactions quotidiennes. Les situations de malentendus, les nuances et subtilités des rapports humains seront analysés selon un système contextique et relationnel qui prend en compte:

- La co-construction du sens de l'intention illocutoire.
- L'environnement interne et externe de l'interaction.

Ces deux conditionnements essentiels vont nous apporter des données capitales pour interpréter le système interactionnel. Or, pour introduire le principe de cohérence qui va lutter contre l'interaction éparpillée. Il faudrait tout d'abord revenir à la notion du contexte qui va expliquer les raisons qui vont faire en sorte que l'auditeur ne respecte pas l'engagement interactionnel. En mettant en œuvre des mécanismes d'interprétation prospectif-rétrospectif. Les atypies linguistiques que l'on rencontre dans ces discours d'interaction seront régulées grâce à des débrayages conversationnels qui vont nous aider à déceler l'intention communicative de chaque contenu propositionnel de la conversation.

3.2.3 Les débrayages conversationnels

Lorsqu'un participant change brutalement le sujet de la conversation ou qu'il réponde à côté de la question pour changer ainsi le contexte de l'interaction. Cette rupture peut s'apparenter à un mécanisme de défense. Dans le sens de vouloir brouiller les pistes. Mais qu'est qu'est-ce qu'un débrayage conversationnel ? *'Un débrayage conversationnel est discursivement un couple interlocutoire d'interventions adjacentes (Ii, Ij) dont le second élément n'est pas en continuité avec l'intervention qui le précède immédiatement dans la conversation.'* (Erving Goffman,1981 :45=.

Les débrayages conversationnels, également connus sous le terme de "disfluences" ou "hésitations", se réfèrent aux interruptions, répétitions, réparations, pauses et autres manifestations de dysfonctionnement dans la fluidité d'une conversation. Ils sont considérés comme des phénomènes normaux et fréquents dans les interactions verbales.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

Les débrayages conversationnels peuvent avoir diverses causes, telles que la recherche de mots appropriés, la planification de l'énoncé suivant, l'organisation des idées, la gestion des tours de parole, ou encore l'expression d'une incertitude, d'une surprise ou d'une réticence.

Ces débrayages peuvent influencer la dynamique de l'interaction de différentes manières. Ils peuvent ralentir le déroulement de la conversation, provoquer des interruptions ou des chevauchements de parole, ou encore entraîner des ajustements dans la prise de tour de parole entre les participants.

Les débrayages conversationnels peuvent également avoir des implications sur la perception et l'interprétation du discours. Ils peuvent fournir des indices sur l'état cognitif, émotionnel ou intentionnel d'un locuteur, ou encore refléter des processus de planification et de formulation du discours. Dans certains cas, les débrayages peuvent être interprétés comme des signes de nervosité, d'insécurité ou d'hésitation, tandis que dans d'autres cas, ils peuvent être perçus comme des indicateurs de réflexion, de prudence ou de précaution.

Il est important de noter que les débrayages conversationnels varient d'une culture à une autre, et leur interprétation peut être influencée par les normes socioculturelles et les conventions de communication propres à chaque contexte linguistique.

Contrairement à l'interaction éparpillée, la réussite de la communication repose sur la convergence et l'harmonisation du processus de la coréférence qui favorise l'entente ultime des contenus propositionnels. Notons les propos de (Francis Jacques, 1985 : 210 et 212) : *‘le processus de référenciation bilatérale tend vers une référence commune en construisant peu à peu un contexte unifié’*.

Ce processus de référenciation bilatérale implique un échange constant d'informations, de clarifications et de négociations pour s'assurer que les références utilisées sont mutuellement comprises et acceptées. Les participants peuvent poser des questions, fournir des explications supplémentaires, utiliser des exemples concrets ou utiliser d'autres stratégies linguistiques pour faciliter la compréhension mutuelle.

15M : et vous faites quoi Jugurtha↑

16J : eu ::h directeur de projet

17M : a ::h ça va :↑ vous êtes sur quel projet Jugurtha↑ (**intervention initiative confirmative**)

18J : non mais attends (rire) j'étais juste (rire) je rigole Mehdi pasque j'ai dit ça comme ça à l'autre pour qu'il me prale je me suis dit que les autres ils passent pas(**intervention réactive réparatrice**)

19M : a :h c'est à j'ai pas compris a :h vous avez parlé à l'autre et vous parlez de qui du réalisateur de Hakim (**recadrage et reformulation de la conversation intervention réactive corrective**).

20J : a :h d'accord c'était Hakim (**intervention initiative substitutif il comprend que ce n'est pas mehdi**)

21M : \ et mai(n)tenant vous etes à <..... ?> mais dites ce que vous voulez à l'autre mais quand vous arrivez chez moi c'est / c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire) (**intervention initiative incitative incitant l'auditeur à avouer la vérité**)

22J : \ non Mehdi non Mehdi' je suis juste un simple travailleur (**intervention réactif assertive**)

3.2.4 Débrayages aux seconds tours de parole

Ces couples interlocutoires renferment des interventions réactives qui ne satisfont pas la contrainte illocutoire qu'impose l'intervention initiative de l'animateur. Une question est généralement la conséquence d'une contrainte thématique, lorsque l'auditeur ne révèle pas son véritable métier, il crée un débrayage conversationnel parce que la fonction illocutoire du deuxième constituant de tours de parole de l'auditeur doit être compatible avec celle du premier.

3.2.5 Stratégies d'ajustement conversationnel

Une conversation n'est pas régie seulement par un principe d'alternance des échanges verbaux mais aussi par un système de règles de cohésion (énonciative, sémantique et pragmatique). L'animateur respecte le script de l'interaction en essayant de réinsérer plusieurs questions dans la première séquence d'ouverture dans le but de connaître davantage son auditeur. À l'ouverture d'une conversation l'animateur est en mesure de faire appel à plusieurs compétences pour gérer les échanges rituels: conduites verbales et gestion des faces. Ce sont des compétences psychosociales qui alimentent et influencent le choix de nos expressions verbales. Nous avons entre autre:

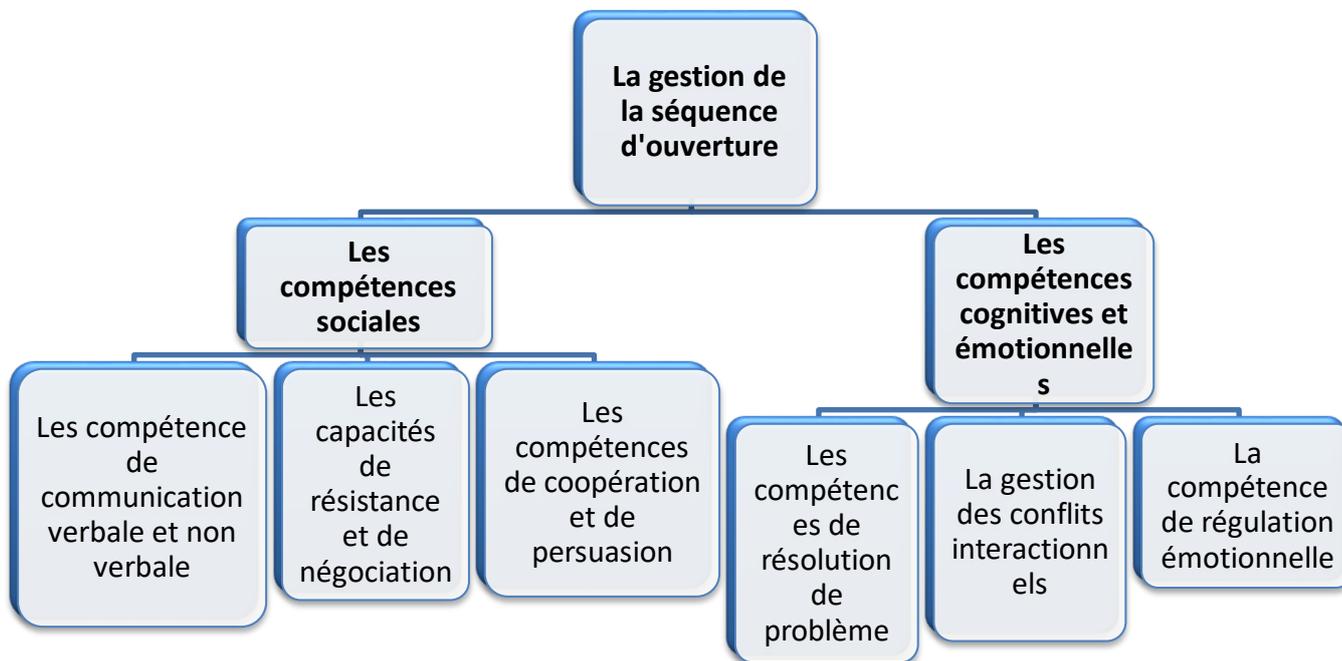


Figure 04 : Typologie des compétences psychosociales et interactionnelles « une contribution personnelle ».

Quand on parle d'un échange tronqué ou bien d'une rupture conversationnelle. On ne vise pas essentiellement les silences, les pauses remplies comme nous l'avons vu depuis toujours. Il s'agit aussi d'une situation de discontinuité interactionnelle: détourner une conversation, mentir ou ne pas dire la vérité sont des formes d'incohérences et des infractions communicationnelles à des règles de coopération. Sur le coup de l'hésitation, il revient sur ses propos pour avouer que certaines raisons lui ont astreint à suivre la conformité sociale. Par peur d'être marginalisé et catégorisé. Il cherche un moyen de reconnaissance sociale car son métier est pour lui une forme de déviance sociale qui subit habituellement un jugement collectif négatif. Ce n'est que par le mensonge qu'il puisse reconstruire son identité, son estime de soi afin qu'il ne soit pas victime d'une disqualification sociale.

Ce débrayage conversationnel qui se trouve au second tour de parole marque une rupture d'enchaînement conversationnel. Dans le processus de la construction de la conversation « un acte de langage est satisfait seulement si (1) son contenu propositionnel est vrai et si (2) il l'est suivant la direction d'ajustement propre à son but illocutoire». (Gramaccia, G. 2001), Cette citation montre que pour qu'un acte de langage soit considéré comme accompli ou réussi, deux conditions doivent

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

être remplies. Premièrement, son contenu propositionnel, c'est-à-dire le sens ou la signification de ce qui est dit, doit être vrai ou correspondre à la réalité. Deuxièmement, l'acte de langage doit être conforme à la direction d'ajustement appropriée à son intention illocutoire, c'est-à-dire son objectif communicatif.

« **18J** : non mais attends (rire) j'étais juste (rire) je rigole Mehdi pasque j'ai dit ça comme ça à l'autre pour qu'il me prale je me suis dit que les autres ils passent pas ».

L'intervention réactive de l'auditeur appelant n°18, en tant qu'acte directif indirect, ne respecte pas les conditions de réussite des actes illocutoires. Plus précisément, cet acte ne remplit pas les conditions nécessaires pour que l'effet perlocutoire intentionné soit satisfait et atteint. En outre, il présuppose une négation propositionnelle qui va à l'encontre d'une condition de sincérité et décrit l'état psychologique de l'interactant, incluant son intention, sa croyance ou son émotion, qui est lié à l'acte illocutoire.

En d'autres termes, l'intervention de l'auditeur ne parvient pas à accomplir l'action sollicitée par l'animateur et ne respecte pas les conditions nécessaires pour que l'acte illocutoire soit réussi. De plus, cette intervention suppose une négation propositionnelle qui va à l'encontre d'une condition de sincérité, en remettant en question la véracité ou l'exactitude de ce qui a été proposé précédemment. Elle implique également une description de l'état psychologique de l'interactant, qui peut influencer la manière dont l'acte illocutoire est perçu ou interprété.

A ce propos, « *les deux propriétés fondamentales des actes de langage, qui interviennent dans leurs relations logiques sont la réussite et la satisfaction. La réussite concerne la force, la satisfaction concerne le contenu propositionnel* ». (BANGE .P : 1987).

Pour respecter la logique illocutoire, le contenu propositionnel de l'échange doit contenir trois composants essentiels: la réussite, la satisfaction et l'accomplissement d'un acte. C'est pour cette raison que la conversation est définie comme: « *l'accomplissement séquentiel d'une extension de la logique illocutoire* ». (Alain Trognon : 1989).

19M : a :h c'est à j'ai pas compris a :h vous avez parlé à l'autre et vous parlez de qui du réalisateur de Hakim

20J : a :h d'accord c'était Hakim

21M : \ et mai(n)tenant vous etes à <..... ?> mais dites ce que vous voulez à l'autre mais quand vous arrivez chez moi c'est / c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire).

À travers le tour de parole n° 19/21, l'animateur essaye de recadrer la situation de communication. Pour corriger la ligne de conduite de son auditeur en lui demandant avec une expression prosodique

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

sarcastique de reconsidérer ses propos et les aligner selon la personne avec qui il parle. Dans ce contexte, le rire est un acte de langage réparateur qui vise à remettre en question l'attitude provoquée par l'auditeur. Au moyen d'un jeu de mots « **c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire)** ». C'est un acte humoristique qui incite l'auditeur à aménager ses propos en conformance avec l'environnement de l'acte de discours.

L'ajustement conversationnel repose sur la théorie de la pertinence. L'animateur tente de réanimer la conversation à l'aide des questions taxémiques dans le but de rendre la conversation pertinente. Sperber et Wilson (1989) définissent le principe de pertinence appliqué à la communication comme suit : *“ Tout acte de communication ostensive communique la présomption de sa propre pertinence optimale.”*

Puisque la réponse de l'auditeur dénote d'un acte de langage dépourvu de pertinence et de félicité, des assertions fausses, des requêtes refusées. La question de l'animateur a pour but de rétablir l'arrière plan de la conversation, par conséquent, la réussite et la satisfaction d'un acte illocutoire requiert la vérité de dire les choses avec une force intentionnelle (acte propositionnel). Pour éviter de sombrer dans l'embarras et donc perdre sa face :

«Un locuteur peut présupposer une proposition qui s'avère être fausse et exprimer des états mentaux qu'il n'a pas. Ainsi, des accomplissements réussis d'actes illocutoires peuvent être défectueux d'un point de vue logique. (...) un acte de discours de la forme F(P) est accompli sans défaut dans un contexte d'énonciation s'il est accompli avec succès dans ce contexte et si, en outre, les conditions préparatoires et de sincérité sont satisfaites”. (Vanderveken, 1988 : 131-132).

Cependant, on ne peut pas évoquer la théorie de la pertinence sans revenir à la question de l'implicite. Bon nombre de situations où l'auditeur exprime son malaise à travers le mensonge qui est aussi un jeu de langage et une manière déroutante pour se défendre, dissimuler son statut social, préserver sa face. À vrai dire, la pragmatique a pour objet de faire tomber les masques, trouver du contexte pour chaque présupposés et malentendus. Enfin, mettre terme à des interactions conflictuelles.

Maintenant que nous savons que l'auditeur n'a pas été un directeur mais comme il le dit dans le tour de parole n°22 «je suis juste un simple travailleur». En prenant en compte l'effet prosodique, la pragmatique et le contenu implicite (trope implicatif) que renferme cette intervention. Le minimisateur « juste » est un comportement communicatif socioculturel qui présuppose un sentiment de mécontentement social.

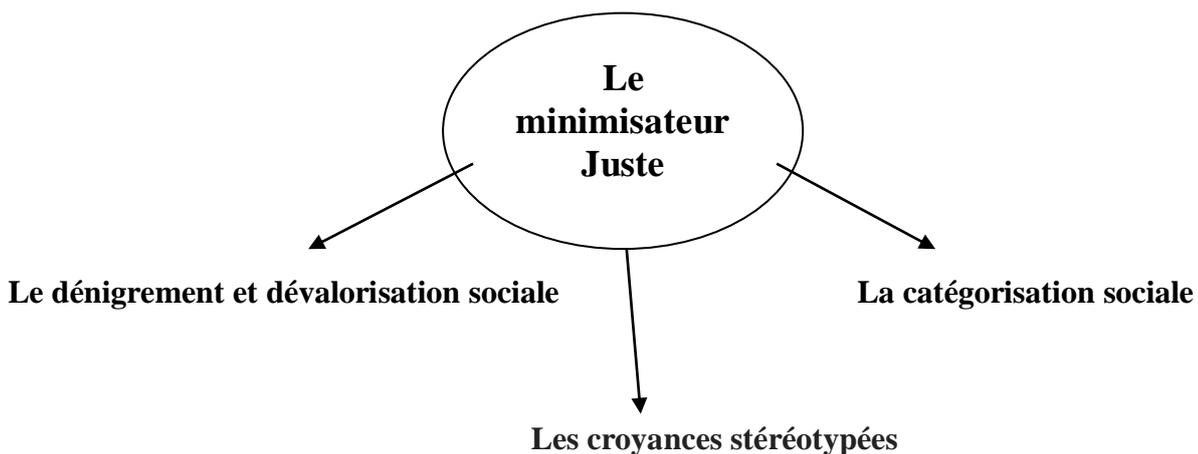
« Le mécontentement peut être considéré comme un processus qui s'origine d'un sentiment d'insatisfaction déclenché par les réflexions depuis des situations anormales perçues comme menaçantes pour les valeurs

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

ou/et les intérêts. Au niveau de l'amorce du mécontentement, la « cause » s'aperçoit selon une redéfinition collective d'une circonstance ou situation créant des menaces sur les intérêts ou valeurs fondamentales.... Parmi les causes principales de mécontentement, la perception de l'injustice sociale''. (Pierre Bourdieu : 1958).

Le mécontentement social s'explique à travers l'existence de plusieurs strates sociales. Durkheim constate que certaines fonctions socioprofessionnelles ne sont pas ajustées les unes aux autres. Ce qui résulte alors, une sorte d'individualisme désigné par l'antagonisme « travail- capital» créant une situation de déséquilibre dans l'ordre social. L'auditeur est un exemple qui illustre le concept d'anomie qui a été travaillé par Durkheim dans son ouvrage de la division du travail social (1893). Ici l'auditeur est victime d'une situation d'anomie sociale. Quand la société porte un regard minimisateur et dénigrant à propos de quelque chose. Elle utilise aussi un lexique verbal spécifique pour qualifier l'objet minimisé. Le mot « juste» trouve sa référence dans les représentations sociales. Il est né sous l'effet de classement social:



D'une part, le minimisateur "juste" est considéré comme un acte abstentionniste dans le sens où l'auditeur cherche à protéger son territoire: en se contentant de dire moins pour éviter d'autres questions intrusives. C'est une manière de dire sans dire beaucoup de choses. Il est aussi un acte réparateur pour sa face qui consiste à corriger le mensonge et rétablir l'ordre de l'interaction. D'autre part, on parle d'un échange confirmatif parce que le minimisateur "juste" est aussi un phatème d'insistance qui révèle l'intention communicative du locuteur qui cherche à montrer de façon implicite sa véritable profession.

Ce sont ces facteurs sociaux qui sont à l'origine de la non-concordance de l'interaction. Si on décrit les rapports de place depuis l'ouverture de l'interaction. La description des rapports de place depuis l'ouverture de l'interaction permet de mettre en évidence les hiérarchies sociales, les asymétries de

pouvoir et les attentes socioculturelles qui peuvent influencer la communication.

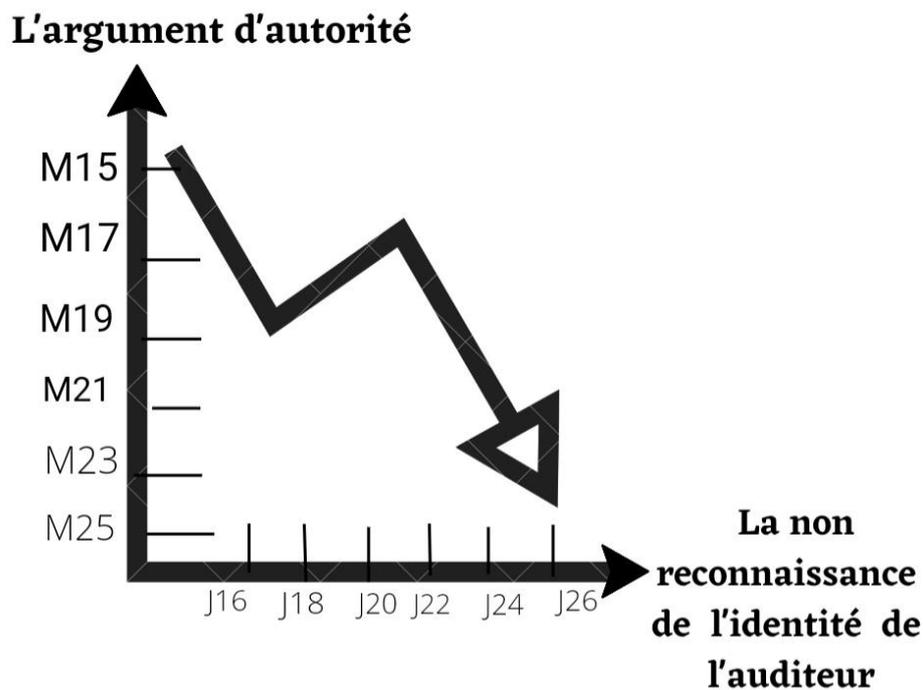


Figure 05 une représentation personnelle sur l'exploration des rapports de pouvoir dans l'argumentation en fonction des positions sociales

On peut dire que la dimension relationnelle a été représentée sur une échelle dimensionnelle. L'argument d'autorité se positionne au sommet de l'échelle du fait que l'auditeur cherche à s'attribuer pour lui une place et un statut du pouvoir pour vanter ses mérites et d'être à l'abri du regard stéréotypé de la société qui valorise l'image de soi selon la catégorie socioprofessionnelle de l'individu. Au fur et à mesure de l'échange, l'auditeur voit son image initialement associée à son pouvoir matériel et social se dégrader. Cette évolution se reflète dans les différents tours de parole, allant du premier tour (M15) jusqu'aux tours suivants (J18). L'image de l'auditeur se fragmente peu à peu, et la courbe descendante de la dynamique conversationnelle témoigne finalement d'une non-reconnaissance de son identité.

Lorsque l'auditeur avait comme renommée du directeur de projet : son image était sacrée aux yeux de l'animateur par contre lorsqu'il s'est présenté au nom d'un travailleur simple, son identité a perdu sa légitimité. Or, " l'identification est toujours identification à un autre que soi- même et suppose donc une sortie de soi". Car les emplois peu qualifiés ne permettent pas une construction de l'identité dans la sphère sociale.

Renaud Sainsaulieu (1977) parle de la perte d'identité sociale. Il précise que :

" L'identité professionnelle se construit par comparaison : avec les autres générations, les autres membres de l'équipe, les autres métiers. Il semble intéressant de s'interroger sur cette construction lorsqu'elle subit une rupture : celle de la perte d'identité au travail. Les individus sont nombreux à considérer que le travail est un facteur de réalisation de soi et un vecteur de construction de l'identité sociale ».

3.2.6 La fonction pragmatique de la prosodie

La fonction énonciative et illocutoire de la prosodie se manifeste également dans l'indication des relations sociales. Les interactants définissent les relations qu'ils entretiennent entre eux et aux messages qu'ils échangent à travers des paramètres prosodiques : des modulations prosodiques de la voix, des patrons intonatifs, l'accentuation mélodiques distinctives et d'autres ressources verbales prosodiques. *' Dans le vocabulaire qui est celui de Goffman, nous soutiendrons ici en particulier que la prosodie intervient activement dans le travail de définition et gestion des statuts de participation des interactants. Les situations caractérisées par la superposition de deux statuts de participation d'au moins un ou deux interactants ''.* (Michel Binet, 1998 : 33).

Dans ce contexte, Grize et Pieraut Boniev (1995) iront d'ailleurs jusqu'à dire que " toute conversation a une dimension argumentative". Au cours de l'enchaînement des tours de parole, l'auditeur essaye de défendre son statut et sa posture du directeur de projet. À vrai dire, le rapport des places peut entraîner des rapports conflictuels et de désaccords. Ce sont les statuts et les rôles des interactants qui précisent leur engagement dans l'interaction et façonne aussi leur relation (d'influence, d'autorité et de pouvoir).

« Chaque interactant cherche en permanence à négocier ce rapport de places si celui-ci ne lui semble pas adéquat à la propre image qu'il a de lui ou de l'autre dans la situation. Ainsi, en s'autocategorisant comme dominant, on renvoie nécessairement l'autre dans une place de dominé, place qu'il pourra contester en tentant de renégocier ce rapport de places de façon plus ou moins conflictuelle ». (Julien Chartier : 2011)

Nous voulons défendre l'idée que c'est principalement dans et par les modulations des paramètres acoustiques et prosodiques comme les changements des timbres vocaux , la hauteur de ton (fréquence vibratoire) que les participants définissent les relations qu'ils co-construisent entre eux et aux messages qu'ils échangent.

« 17M : a ::h ça va :↑ vous êtes sur quel projet Jugurtha↑ »

À titre d'exemple, l'analyse acoustique de (T17) nous révèle l'intensité de la fréquence fondamentale FO qui est déterminée par les vibrations des cordes vocales, elle prend en compte trois types de

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

fonctions produites par la prosodie:

Les fonctions linguistiques qui interviennent dans le traitement de segments de parole: il s'agit de segmenter le signal acoustique en différentes unités phonétique. On remarque ainsi l'allongement syllabique dans les deux premiers segments de parole avec des contours intonatifs montés.

L'intonation marque la surprise, le refus, l'admiration, la déception, ce qu'on appelle les effets psychoacoustiques. Cela signifie que les variations du registre tonal joue un rôle fondamental dans l'expression des comportements prosodiques impressives et expressives. L'animateur répond sur un ton admiratif et voudrait apprendre beaucoup plus sur le projet de son auditeur. Ce sont des indices qui mettent en valeur la posture identitaire de l'auditeur. On parle ici des fonctions attitudinales et émotionnelles :

Les paramètres prosodiques que nous avons soulignés dans ce tour de parole nous ont renseignés sur le statut socioprofessionnel de l'auditeur et sur l'impression ou bien l'intention communicative de l'animateur qui montre son intérêt ardent à connaître davantage son auditeur. Cela reflétait le statut perçu de l'auditeur en tant que personne occupant une position de pouvoir et de prestige dans la société.

Outre son rôle dans la gestion des tours de parole et des signaux d'écoute. La prosodie est un marqueur d'identité, un marqueur de place et de positionnement, de stratification sociale et de rôle.

"Les marques prosodiques qui signalent l'appartenance de l'individu à une communauté socioculturelle sont diversifiées. Elles concernent à la fois le statut social et éducatif. C'est ainsi que certaines de ces marques sont révélatrices de la position et du rôle qu'occupent dans la société".

Cependant, lorsque l'animateur découvre que son auditeur n'est pas un directeur de projet, il a adopté un comportement railleur mettant son auditeur dans une situation embarrassante. " Il apparaît que plus la classe sociale est élevée, plus le tabou jeté sur le contact est étendu et complexe ".

Lorsque l'auditeur s'est par la suite déclaré être un simple travailleur, le rapport de place s'est rapidement transformé. L'animateur a ajusté sa prosodie en conséquence, montrant moins d'admiration et peut-être même une certaine désinvolture ou un ton moins respectueux. Cette modification dans la prosodie peut être due à une perception différente de l'identité et du statut social de l'auditeur, qui a été réévaluée en fonction de cette nouvelle information.

Ainsi, la prosodie joue un rôle important dans la communication verbale en reflétant les rapports de place, les dynamiques de pouvoir et les hiérarchies sociales. Les ajustements prosodiques peuvent refléter les changements dans la perception de l'identité de l'interlocuteur et influencer la manière dont l'interaction se déroule.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

Ce passage d'une position haute à une position basse crispe davantage la relation interactionnelle entre les interlocuteurs. Cette escalade relationnelle se traduit par un ton et un mode d'expression. Force est de constater dans plusieurs tours de parole que l'animateur se manifeste un comportement d'évitement et une manière d'agir bien recadrée lorsqu'il a affaire à des personnalités puissantes par contre lorsqu'il s'agit d'une personne qui n'appartient pas au premier rang social, celui-ci se trouve implicitement dans une position de soumission, ce qui permet à l'animateur de s'exprimer plus ouvertement, bravant ainsi certaines normes sociales: Dans certaines situations, la dérision prend le dessus, comme le montre l'exemple suivant :

"**T25** : ha :::da makan wa3lach ntaya le directeur whadaya".

Il est clair que l'animateur cherche à dévaloriser le statut de l'auditeur en le ridiculisant et en le faisant descendre de son piédestal. Cette utilisation de la dérision met en évidence la volonté de l'animateur de remettre en question les prétentions de pouvoir de l'auditeur. Il est question ici d'évoquer le langage humoristique dans le discours en interaction :

La dérision : le terme dérision signifie dans les dictionnaires " moquerie méprisante et dédaigneuse ». L'animateur tourne en dérision les propos de l'auditeur qui prétend une position de pouvoir.

"Tourner en ridicule, mépriser, souligner l'insignifiance, tels sont les traits associés à la dérision.....on dira donc que la connivence de dérision cherche à faire partager cette insignifiance de la cible lorsque celle-ci se croit importante (ou lorsqu'on croit qu'elle se croit importante). Dès lors, l'effet de dérision est double : il vise à dénoncer ce qui serait une usurpation de pouvoir, et en même temps, il la révèle de l'insignifiance de cette prétendue position de pouvoir". (Gasquet-Cyrus M., 2002 : 252).

En survalorisant son statut, l'auditeur se persuade qu'il érige un rempart de défense et de silence pour préserver son territoire et conserver son estime de soi. Cependant, il ne réalise pas qu'il se fait du tort à lui-même en compromettant sa propre image. La voix empreinte de mépris prend le pas sur la voix empathique et la reconnaissance se mue en humiliation. La réponse de l'animateur transmet un message teinté de mépris en déclarant :

25M : ha :::da makan waɣlaf ntaja le directeur whadaja**19**

"Ah bon, c'est tout ? Et pourquoi es-tu le directeur et qui te crois-tu ?" Ce changement de code linguistique vers l'usage du dialecte arabe constitue un moyen abrupt de mettre la pression sur l'auditeur, les mots se font lourds et agressifs. C'est pourquoi la langue arabe est très chargée émotionnellement.

19 C'est tout alors !et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

3.2.7 Les micro-agressions linguistiques :

Les micro-agressions linguistiques²⁰ font référence à des formes de comportement verbal subtil et indirect qui peuvent être perçues comme offensantes, discriminatoires ou blessantes envers une personne ou un groupe. Ces agressions peuvent prendre différentes formes, telles que des remarques dénigrantes, des stéréotypes, des préjugés ou des propos dévalorisants, mais elles sont souvent plus subtiles et moins évidentes que les formes d'agressions verbales flagrantes. Les micro-agressions linguistiques peuvent porter atteinte à la dignité, à l'estime de soi et au bien-être émotionnel des individus visés, et contribuent à maintenir des inégalités et des préjugés dans la société.

Dès qu'il s'agit d'un sujet relatif à la vie personnelle de son auditeur (statut professionnel, tranche d'âge, situation familiale ou financière.....). L'animateur fait recours à la langue dialectale. Certains faits sociaux ne sont pas explicables ni définissables qu'en langue maternelle²¹. Étant donné que la langue est un fait social. Nos pratiques langagières sont relatives à nos représentations sociales :

‘Les faits sociaux. Ce sont, en effet, des faits qui consistent en des manières d’agir, de penser et de sentir, extérieures à l’individu, et qui sont douées d’un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s’imposent à lui... ils ne sauraient se confondre avec les phénomènes organiques [une « nature », l’être biologique], puisqu’ils consistent en représentations et en actions ; ni avec les phénomènes psychiques lesquels n’ont existence que dans la conscience individuelle et par elle... n’ayant pas l’individu pour substrat, ils ne peuvent avoir d’autre que la société, soit la société politique dans son intégralité, soit quelqu’un des groupes partiels qu’elle renferme...’. (Martin.O, 2021 : 13).

L'usage de la langue dialectale par l'animateur peut être lié à la nécessité d'exprimer certains faits sociaux, émotions ou concepts qui sont mieux rendus dans la langue maternelle. La langue maternelle est souvent chargée d'une richesse culturelle et émotionnelle spécifique, et elle peut offrir des nuances et des subtilités qui ne sont pas toujours facilement traduisibles dans d'autres langues. En utilisant la langue dialectale, l'animateur cherche peut-être à transmettre avec plus de précision et d'authenticité des idées, des sentiments ou des expériences qui font partie intégrante de sa propre culture et identité. Cela permet également d'établir une connexion plus profonde avec l'auditeur et de favoriser une compréhension mutuelle plus complète.

²⁰ "Les micro-agressions linguistiques sont des messages subtils qui envoient des signaux de supériorité, d'exclusion et de dévalorisation. Ils sont une forme de violence verbale qui maintient des structures de pouvoir et de privilège." - Gina Torino

²¹ Chaque langue offre un ensemble unique de mots, de structures grammaticales et d'expressions qui influencent la manière dont nous pensons et communiquons nos idées. Certaines langues peuvent offrir une plus grande richesse lexicale pour exprimer des concepts spécifiques, tandis que d'autres peuvent avoir des limitations dans certains domaines.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

Il convient de noter que l'usage de la langue dialectale peut aussi être un choix stratégique de la part de l'animateur pour marquer une distance, ou encore pour exprimer de l'ironie ou du mépris envers l'auditeur. Dans ce cas, l'utilisation de la langue dialectale peut être perçue comme un acte menaçant pour la face de l'auditeur.

La langue n'est pas seulement un code linguistique permettant de verbaliser nos mots. On l'a considérée comme un voyage menant à la découverte de l'identité de l'autre, de sa culture ainsi que ses habitudes socioculturelles. " *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* ». (Charles Brasart : 2013).

La langue est le produit de la société. Certains mots, des expressions idiomatiques voire même la production et la perception des signaux prosodiques n'ont pas toujours une traduction équivalente en langue française.

Fishman (1972) déclare que « le comportement langagier varie selon un nombre de paramètres tels que le rôle social, le statut relatif du locuteur et des langues, du sujet ainsi que des domaines ». Les domaines comme la famille, le lieu de travail, les relations amicales, les tâches administratives, le lieu de vie, le contact avec la vie locale, vont déclencher la mobilisation d'une langue particulière. Les domaines vont influencer le choix codique en établissant des normes qui vont à leur tour avoir un impact sur le comportement linguistique ».

Dans cette situation, le recours à la langue arabe dialectale est une forme de micro agression linguistique qui peut provoquer des jugements de valeur, des conflits et inéluctablement des discriminations au même titre que la violence symbolique qui produit un effet de domination sur les schèmes de pensée des agents sociaux.

Ce glissement linguistique spontané et imprévisible peut débloquer la communication comme il peut aussi provoquer des lésions psychologiques susceptibles à mettre fin à une conversation. Sur ce tour de parole, on note 3 changements :

25M : ha :::da makan waɣlaf ntaja le directeur whadaja**22**

De part l'utilisation du dialecte arabe, l'animateur manifeste un comportement moqueur avec un ton sarcastique accentué dès le premier fragment de l'échange " hada makan" : est un minimisateur négatif, minimisant l'image de l'auditeur. Ce minimisateur est considéré comme une micro agression linguistique. Il implique aussi une question implicite pour demander des explications à son auditeur. L'intervention réactive de l'auditeur est un acte de soumission engendré par l'effet de la violence symbolique qui se traduit manifestement par un ensemble de gestes de soumission et d'obéissance.

" Le rapport de soumission obtenu au moyen de la violence symbolique est plutôt le fruit d'une acceptation

22 C'est tout alors ! et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

machinale et involontaire qui prend sa source à l'intérieur de schèmes de perception conditionnés à l'avance". (Addi, L : 2001).

L'auditeur essaye de justifier sa prise de position en faisant un aveu pour dire implicitement qu'il était sous l'obligation de mentir pour protéger sa face. Dans le cas présent, le mensonge est une stratégie de face work visant à conforter (ou améliorer) une position interrelationnelle. On souligne ici l'influence des paramètres sociaux sur les modes de pensées.

C'est la force du social sur l'individu qui impose la manière d'agir et de penser selon l'ordre social préétabli. Ces contraintes sociales influencent le comportement langagier de l'individu.

'Le rôle social comprend un ensemble de normes attendues sur la façon de se comporter.

Ces comportements sont suffisamment ancrés dans les mentalités qu'ils en sont devenus presque inconscients. Dans des grandes situations moins habituelles, l'automatisme disparaît et l'attention se reporte sur les comportements des autres afin de les calquer et d'agir selon la norme attendue" (Patrick Charaudeau : 1995).

De point de vue linguistique, la langue maternelle a toujours un pouvoir supérieur sur la langue étrangère. Exprimer en sa langue maternelle redonne du poids à nos propos à nos affirmations, à nos émotions et à nos pensées en général. À l'issue de l'acte argumentatif initié par l'animateur qui renvoie une image méprisante sur le rôle de l'auditeur. L'argumentation devient l'arme défensive entre les deux interactants. L'animateur s'interroge sur les causes qui mènent son auditeur à se considérer comme étant directeur et l'auditeur se justifie avec une contre argumentation en utilisant par la suite une figure discursive involontaire qui est l'anaphore :

3.2.8 L'anaphore (un procédé argumentatif pathémique)

Du fait que **l'anaphore** est une figure d'insistance. Elle consiste à répéter un mot ou une expression souvent en tête d'une phrase. Elle permet de renforcer une idée ou bien une affirmation dans le but de convaincre et elle est très utilisée dans des contextes polémiques ou conflictuels pour indiquer une situation d'urgence.

En répétant un mot ou une expression chargée d'émotion, l'orateur cherche à susciter une réaction émotionnelle chez l'auditoire et à renforcer ainsi l'impact de son argumentation.

En répétant un terme émotionnellement chargé, l'orateur crée un effet d'intensification et de focalisation sur l'aspect émotionnel de son argument. Cette répétition peut évoquer des sentiments tels que la colère, la tristesse, la peur ou l'espoir, selon le contexte et l'objectif de l'argumentation.

L'auditeur reprend en deux reprises le même mot "juste" pour sauver sa face du jugement que peut avoir l'animateur à propos de lui. Ici la prosodie transmet des informations sur l'état émotionnel de

l'auditeur qui a subi une violente secousse psychologique suite à la question provocatrice de l'animateur. Ce malaise se traduit à travers des marqueurs prosodiques. Telle que, la variation des contours mélodiques et intonatives qui sont la conséquence d'un sentiment de peur et de jugement de l'autre. D'ailleurs, il voulait dire que la plupart des auditeurs participants au jeu de l'émission jouissent d'une position sociale et professionnelle prestigieuse. Symboliquement, ils peuvent être assimilés à des directeurs occupant des postes élevés. Cependant, en cherchant à se conformer aux normes établies, l'auditeur rencontre des difficultés à assumer pleinement son rôle. Nous abordons ici la notion contraignante des apparences et celle de la "maîtrise des impressions", qui signifie "l'ensemble des techniques employées pour sauvegarder l'impression produite par un acteur.

3.3 De la contrainte au jeu des apparences

C'est dans cette optique que nous parlons de l'idéalisation comme mécanisme de défense.

La contrainte au jeu des apparences se réfère à la pression sociale et aux attentes qui poussent les individus à adopter des comportements, des attitudes et des apparences conformes aux normes sociales préétablies. Cela peut inclure la manière dont on s'habille, se comporte, parle et se présente aux autres. Cette contrainte découle de la nécessité de correspondre à certains stéréotypes et idéaux de beauté, de réussite, de statut social, etc.

Le jeu des apparences implique la construction d'une image de soi qui est souvent façonnée par des considérations externes plutôt que par une réflexion profonde sur ses propres valeurs, désirs et besoins. Les individus peuvent se sentir obligés de masquer certaines parties de leur identité ou de leur expérience pour mieux correspondre à l'idéal social.

Cependant, il est important de noter que le jeu des apparences peut également être perçu comme une forme de résistance ou de stratégie de survie dans certaines circonstances. Dans des contextes où les différences individuelles sont stigmatisées ou discriminées, adopter des apparences conformes peut être une manière de se protéger ou de trouver une certaine reconnaissance sociale.

« Lorsqu'il se donne en spectacle, l'acteur aura tendance à insuffler une impression idéalisée de sa façade personnelle. Ce phénomène, appelé, l'idéalisation, s'insère dans le processus de socialisation ; les signaux de la communication se déploient en accord avec une série de normes socialement acceptables. ». Ce statut de directeur est un moi idéalisé et qui sert à identifier la sphère idéale de l'auditeur. Il peut être comme un moyen d'évitement pour ne pas citer sa profession ou encore comme une carapace sécuritaire de l'ordre social par lequel l'enjeu premier est celui de sauver sa peau. L'auditeur mène une lutte constante pour porter ce masque qui ne correspond pas à sa véritable identité car il est contraint de tenir son rôle, c'est-à-dire « le modèle d'action préétabli que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

en d'autres occasions ». (AMOSSY Ruthes : 1999).

Le tableau ci-dessous met en évidence les différentes fonctions de la présentation de soi dans le contexte des contraintes sociales :

La présentation de soi		
Fonctions	Objectifs	Différences interindividuelles et monitorages de soi
-Préserver des relations sociales harmonieuses -Obtenir des faveurs/récompenses, de l'influence (ou éviter des ennuis). - Se construire une identité	-Révélation de soi, faire connaître aux autres le « vrai soi » -Créer une impression particulière de soi chez autrui. - Se conformer aux attentes des autres -Se faire apprécier -Se couvrir de gloire indirectement	Tendance à réguler son comportement afin de le rendre conforme. - Réconcilier désir d'authenticité et besoin de faire bonne impression.

Figure 06 : un tableau qui représente le regard social sur la présentation sociale

Puisque l'apparence et le statut social sont des éléments scéniques de l'appareillage symbolique. Les acteurs sociaux sont amenés à maîtriser la gestion des impressions pour influencer la perception des autres notamment dans le but de protéger une image positive de soi chez les autres comme chez soi même. Pouvoir gérer les impressions requiert une certaine performance en monitoring de soi (avoir le contrôle sur nos comportements verbaux et non verbaux pour réussir sa présentation de soi). On parle précisément de la présentation de soi stratégique où la finalité est de créer une impression chez la personne à qui s'adresse cette présentation. Par exemple, « *des stratégies auto-handicapantes sont utilisées par l'individu afin de se protéger des risques de baisse de l'estime de soi. Elles consistent à se servir de l'information disponible pour préparer des "excuses" en cas d'échec* ». (Amossy, R : 2010).

L'exemple de l'auditeur qui se cache derrière le profil de directeur peut être considéré comme une forme de stratégie auto-handicapante. En adoptant cette présentation de soi trompeuse, l'auditeur

cherche à créer une impression favorable chez les autres en donnant l'apparence d'occuper un poste de pouvoir et de prestige. Cependant, cette présentation peut également être utilisée comme une sorte de bouclier pour se protéger des risques de jugement ou de dévalorisation de sa véritable identité ou position sociale. En cas d'échec ou de révélation de la vérité, l'auditeur peut se servir de son faux profil de directeur comme une excuse pour expliquer d'éventuelles difficultés ou résultats moins satisfaisants. Cela lui permet de préserver son estime de soi en se dégageant partiellement de la responsabilité de ses actions ou performances.

3.3.1 L'impact des comparaisons ascendantes sur l'image de soi

Le soi est un miroir social comprenant une image interne (l'image que l'on a de soi) et une image externe (l'image que les autres ont de nous). Non seulement le soi permet l'interaction avec autrui mais aussi, il a le pouvoir en tant qu'agent de structurer nos pensées, de changer ou bien de guider nos actes, nos comportements et nos rôles sociaux. Par conséquent, l'image de soi permet de définir et de façonner notre conversation interactionnelle. La définition de soi se développe aussi à partir des auto-évaluations. Pour construire notre image de soi. Nous nous mesurons à autrui. Nous choisissons des modèles appelés des standards de comparaison. Le directeur est donc le modèle ou bien le standard ascendant²³ qui a été choisi par l'auditeur.

Cette comparaison ascendante lui permet d'augmenter son estime de soi. Se comparer est aussi une nécessité pour se connaître et faire valoir son image. Néanmoins, ce type de comparaison signifie aussi que l'on a une image peu valorisante sur nous même. Pour alimenter son estime de soi. L'auditeur aspire à égaler quelqu'un qu'il considère comme supérieur afin de faire disparaître l'image dévalorisante qu'il a de lui-même. " *Quand le sujet s'évalue en se comparant à autrui, il cherche à se présenter positivement en s'attribuant les caractéristiques valorisées par le groupe. On trouve ici un double processus présent dans la comparaison avec autrui. L'individu cherche à se différencier d'autrui tout en respectant la conformité par rapport aux normes sociales*". (Hélène Quashie, 2009 : 525).

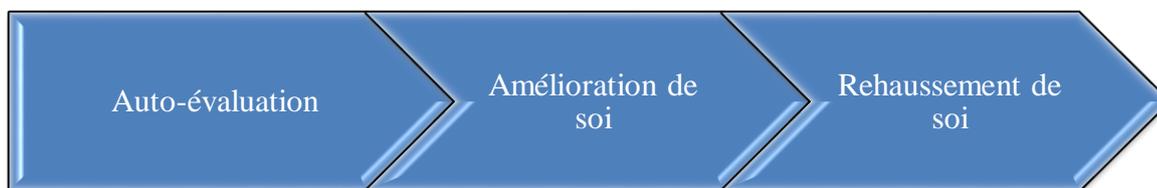


Figure 07 Les trois fonctions majeures de la comparaison sociale

²³ Il correspond à une personne que l'on estime supérieur à soi sur une dimension donnée.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

Dans cette situation, le standard de comparaison privilégié est le rehaussement de soi. L'auditeur ne cherche pas à s'évaluer ni à s'améliorer mais il éprouve le besoin de se rassurer et de revaloriser son statut ou encore d'acquiescer une bonne image de soi. En s'associant à la gloire d'autrui. Il pense transmettre une image positive aux yeux d'autrui.

" Les individus ne se comparent pas à des standards choisis au hasard, mais sélectionnent le standard qui répond aux mieux à leurs besoins (s'évaluer, progresser, rehausser l'image de soi, se rassurer, etc). Généralement, les individus ont tendance à choisir un standard haut lorsqu'ils souhaitent améliorer leurs performances ou d'auto- évaluer, tandis que pour se rassurer et protéger l'image de soi c'est le standard bas qui est privilégié". (Cicurel Francine, 1990 :23).

Or, La sélection de standard de comparaison est privilégiée selon la culture et l'environnement d'appartenance de l'individu. L'auditeur subit une pression sociale, il cherche donc à éviter les stéréotypes à travers une façon de faire face aux stigmates, c'est ce que Goffman appelle (1963) les stratégies de la gestion des stigmates :

3.3.2 Le trompe-l'œil

La dévalorisation de l'image de soi s'exprime de plusieurs manières. Se faire passer pour un directeur est la conséquence de la haine de soi. L'auditeur veut adopter une posture de domination pour être à l'abri du jugement de l'animateur. La stratégie de trompe-œil se traduit à travers l'excès d'exigence envers soi même.

"Si se faire passer pour quelqu'un d'autre est une stratégie qui permet de cacher son statut pour éviter la stigmatisation, le trompe-l'œil implique l'aveu de ce statut mais de manière à pouvoir en détourner l'attention d'autrui. Ainsi, certains donnent, par exemple, des spectacles dans la rue comme chanter ou déclamer des poèmes, une façon de présenter une image positive d'eux-mêmes ; d'autres amènent leur animal domestique dans la rue, une façon d'initier une interaction avec des personnes qui, autrement, ne seraient pas normalement entrées en contact avec eux" (Anderson, Snow et Cress, 2001).

Le soi imposé : l'auditeur incarne le profil de l'individu qui cherche à satisfaire les exigences de la société. Le soi imposé transmet une connotation punitive si on se présente pas à la hauteur du soi imposé par la société. L'auditeur pense qu'il devrait être un directeur pour remplir les exigences de la société et préserver son estime de soi. C'est avant tout un besoin de sécurité car, " le soi imposé représente :

" Ce que les individus pensent qu'ils devraient être ou ce que les gens qui sont importants dans leur vie pensent qu'ils devraient être. Il accentue les responsabilités. Ces "il faudrait être comme ceci" reflètent la

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

conscience dans le sens où les individus se sentent coupables s'ils ne sont pas ainsi."(Laroussinie T. et Portocallis G : 2017).

Le soi imposé se manifeste à travers le comportement verbal et non verbal de l'interactant qui a tendance à suivre la norme du groupe. Il change donc sa conduite verbale pour qu'il s'accorde avec les conventions sociales. Le soi imposé est liée à la notion de conformisme implicite, si l'on n'arrive pas à s'y conformer, on s'expose alors à des sanctions. Ce soi imposé est donc une marque d'évitement et de prévention pour éviter un acte menaçant et d'être conforme avec les règles morales de l'environnement auquel on appartient.

3.3.3 La séquence argumentative



25M : ha :::da makan waƣlaf ntaja le directeur whadaja**24**

26J : \ ah c'est juste/ c'est juste parce que à chaque fois qu'on appelle à Mehdi y a/ c'est tous des directeurs

27M : \la ::la lala lala**25** ↑

28J : alors je me suis dit allez normal <..... ?>

29M : \ non c'est non c'est vrai j'ai de / franchement y a tout le monde qui appelle franchement ! y a tout le monde y a / y a l'employé toutes les catégories tous les ouvriers et y a pas de sous métier y a d'ailleurs j'ai eu même la dernière fois même un éboueur qui m'a appelé deux ou trois et ça / et ça m'a fait voilà ça m'a fait VRAIMENT un plai(sir) mafiha walou**26** après y a eu le docteur après y a eu & le professeur après y a eu & le retraité après y a eu & le militaire après y a eu le/le/le colonel mafiha walou normal baƣda/ le chômeur

30J : oui

31M : le rentier wahad ƣayatli rentier mayaXdemch gaƣ yaXadmou ƣlih hawak ƣandah des

24 C'est tout alors !et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

25 Non, non ,non

26 Je ne vois pas le mal , ce n'est pas honteux

biens & le muriste hitist y a plein plein kola²⁷

32J : tout le monde tout le monde qui passe

M : alors Jugurtha vous êtes le directeur de vous-même de votre vie et ça c'est le plus important

33J : merci merci Mehdi

34M : wala lala²⁸

35J : ah c'est très bien

36M : c'est ça le plus important après le reste dans la vie

37J : <..... ?>

38M : (rire) kima ana nkolhom je suis le directeur de moi-même ja Xouya ²⁹

38J : oui (rire)

39M : voilà je prends mes décisions et puis bon après il faut /il faut /il faut conjuguer dans la vie

40J : oui oui

3.3.4 La négation argumentative comme procédé d'amplification

La négation n'est pas toujours l'expression de rejet. Elle constitue dans ce tours de parole un élément d'emphase hyperbolique qui a une interprétation positive : **27M : la ::la lala lala**

" La négation intervient alors comme premier mouvement d'une argumentation suivie de l'élément asserté, placé en seconde position. La négation ouvre la phrase ou la proposition et sert à écarter un élément jugé insatisfaisant. Le choix de l'énoncé négatif en tête de phrase crée une sorte d'empathie avec le lecteur qui n'est pas heurté par un jugement autoritaire et monocorde mais participe à une discussion animée où le jugement paraît nuancé. " (Lilti Anne-Marie, 2004 : 100).

« **Lala lala lala** » est un emprunt de nécessité qui peut avoir le sens catégorique de la formule négative " non".

" Certains emprunts désignent des réalités socioculturelles propres aux Algériens, et que le Français de France ainsi que les autres pays voisins ou les autres pays francophones ignorent. Ces emprunts traduisent des réalités sociales et sont donc indispensables. D'autres emprunts sont les emprunts du

27 J'ai été contacté par quelqu'un qui est rentier et n'a pas d'activité professionnelle. Les gens lui font parvenir de l'argent. Il a des biens, il y a aussi le muriste. Toutes les personnes participent peu importe leur statut professionnel

28 Ou bien c'est le contraire, vous êtes d'accord ?

29 Comme moi je leur dit que je suis le directeur de moi-même

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

domaine religieux ainsi que du domaine de la civilisation arabo-musulmane. Les pays maghrébins francophones partagent les emprunts spécifiques à la religion. (Queffélec, A., Y. Cherrad-Benchefra : 2002).

Cette stratégie argumentative a pour but de revaloriser l'image de l'auditeur. L'animateur a voulu cassé l'image stéréotypée qui a été construit par son auditeur. D' où le recours à un emprunt de nécessité « non » qui porte un accent d'insistance emprunté de la langue dialectale algérienne afin de préserver les faces et d'éviter les quiproquos.

Toute menace à l'une de ces faces constitue un FTA. Contredire son interlocuteur et réfuter son énoncé constitue une menace à sa face positive, puisque par cet acte le locuteur « met en péril le narcissisme » [Kerbrat-Orecchioni 1992 : 170] de son interlocuteur.

Dans le tour de parole (27). L'animateur a démontré une synchronisation remarquable avec son auditeur en faisant preuve d'une empathie profonde dans le but de le rassurer et de le convaincre. C'est une stratégie argumentative visant à éclaircir les malentendus, manager ou désamorcer les tensions. Il réussit donc à être en phase avec son auditeur et de préserver son image.

28J : alors je me suis dit allez normal tout le monde <..... ?>

Nous revenons ici à la notion de l'influence sociale qui engendre le phénomène du conformisme³⁰. L'auditeur ressent l'obligation d'aligner ses propres perceptions et ses conduites verbales sur celles de l'ensemble du groupe social. L'expression « tout le monde » renvoie à une attitude passive. Elle se définit comme étant : "*L'attitude sociale qui consiste à se soumettre aux opinions, règles, normes, modèles qui représentent la mentalité collective ou le système des valeurs du groupe auquel on a adhéré, et à les faire siens.*" (Amossy, R. 2010 : 131)

En étant dans un état d'incertitude. L'auditeur se réfère aux conduites d'autrui. C'est l'effet de la normalisation. Dire " tout le monde" est la conséquence d'un comportement de conformité. Ce désir d'approbation sociale lui pousse à suivre la pression à la conformité. Le milieu du travail est un exemple pertinent pour comprendre le fonctionnement des relations interactionnelles:

"L'interaction ici signifie que les actions des individus constituent des réponses aux actions des autres, qu'ils soient physiquement présents ou non. Le travail met nécessairement en relation avec les autres : toute activité rattache chacun à l'activité des autres. La notion d'interaction, au-delà de sa réduction à toute proximité physique, exprime ici le postulat de base de cette approche qui considère que les membres d'une société ou d'un groupe sont liés par des processus d'influences réciproques." (Vinatier, I. 2013 : 181).

L'argumentation est un exercice de facework. L'interactant essaye aux moyens de diverses stratégies

³⁰ « Une personne modifie sa position dans la direction de la position du groupe » (VALLERAND et Coll., pp.623 à 633)

argumentatives de construire une position de force. Parmi les fonctions de l'activité argumentative. On mentionne ici:

3.3.5 La fonction identitaire

Ces deux locutions verbales : normal/ tout le monde sont des actes d'évitement. Vouloir se fondre dans la masse est un besoin d'appartenance à une communauté d'opinion. Pour protéger son image de soi. L'auditeur préfère rester dans l'ombre de la société. En la considérant comme un point de référence et de force. L'argumentation est la somme de nos pratiques langagières sociales, nos représentations sociales et nos habitudes socioculturelles que nous avons acquis tout au long de notre vie sociale.

Puisque la tournure impersonnelle "tout le monde» n'indique aucun caractère personnel. Elle dissimule donc le moi de l'auditeur. C'est une marque de stratégie argumentative dissimulant la subjectivité. Cette tournure impersonnelle est aussi une marque d'incertitude et une attente de consensus. L'argumentation peut être la conséquence d'une influence sociale:

"Un premier principe rendant compte des dynamiques d'influence sociale dériverait du fait que la cible tient à formuler des jugements consensuels avec une autre entité, soit parce qu'elle se sent incertaine quant à la validité de ses propres jugements, soit parce qu'existe, pour certaines tâches, une représentation de la nécessité que les jugements soient unanimes." (Fischer, G : 2020).

Cette problématique d'influence sociale est la source d'un acte de conformisme " une servile soumission arbitraire à la pression du groupe", le processus de persuasion ou d'influence qui gère les rapports sociaux est souvent marqué par le phénomène de suivisme, d'obéissance voire même de la manipulation. L'auditeur cherche donc une force d'adhésion pour montrer sa crédibilité et son authenticité et pour assurer son entreprise de persuasion. La tournure impersonnelle « tout le monde » est donc l'expression d'un ethos collectif.

‘‘L’ethos dépend donc essentiellement de la façon de se présenter dans le discours, et cette façon de se présenter dans le discours dépend de l’habileté et la capacité à manier la parole. Et la persuasion dépend fortement de l’ethos qui, d’après Aristote, constitue presque la plus efficace des preuves’’. (Sandré, M. 2014 :148)

3.3.6 L’ethos collectif dans le discours argumentatif

L'ethos collectif est souvent associé à des stéréotypes. L'auditeur a peur de son image de soi, de son ethos singulier. Il joue le rôle "de tout le monde" pour effacer son image. Cette peur est née d'un malaise social, d'une représentation collective figée :

‘‘L’ethos discursif et l’ethos collectif s’amalgament lors d’un échange verbal. Selon Amossy, «

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

l'image discursive de soi est (donc) ancrée dans des stéréotypes, un arsenal de représentations collectives qui détermine en partie la représentation de soi et son efficacité dans une culture donnée» (2002 : 239). Cette compréhension d'ethos nous conduit à la conception d'ethos communicatif de C. Kerbrat-Orecchioni, selon laquelle la construction collective au niveau « macro » regroupe « l'ensemble des valeurs constitutives d'une culture donnée» (2002 : 48).

Lorsque l'auditeur dit "tout le monde ". Il a la volonté de se voir et de se montrer en membre d'un groupe qui fonde et défend son identité propre. Dans ce cas, l'ethos dit et l'ethos montré projettent ensemble l'image de groupe. Ils sont donc une marque de légitimité.

L'auditeur introduit un ethos collectif afin de légitimer et de crédibiliser ses propos. L'image de soi est tributaire d'un imaginaire social. "Chaque individu est, ainsi, le reflet de l'image que l'autre fait de lui ; il est influencé par ce regard et même sa version la plus personnelle reste le fruit d'une socialisation qui se fait à la base d'un ensemble de représentations sociales". (Maingueneau, D : 2014).

Par conséquent, l'auditeur réagit en considérant, à la fois, l'aspect linguistique et extralinguistique de la situation de communication. La tournure impersonnelle : "tout le monde" est un indice de stéréotypage. Comme comportement d'évitement, il met la distance entre le moi et l'autre. L'ethos collectif se construit à partir des modèles culturels et par un imaginaire social qui permet d'explicitier les représentations préexistantes et l'ensemble des valeurs sociales ou des stéréotypes relatifs à celui qui prend la parole. L'idée faite par l'auditeur sur ce stéréotype:

" C'est une représentation collective figée, un modèle culturel qui circule dans le discours et dans les textes. Il favorise la cognition dans la mesure où il découpe et catégorise un réel qui resterait sans cela confus et ingérable ». Amossy ajoute que « le sujet ne peut connaître le monde sans catégories préétablies, il ne peut agir dans la vie quotidienne que s'il ne lui est pas possible de ramener la situation nouvelle à un schème d'ores et déjà connu ». Ce qui laisse dire que le stéréotype est un élément essentiel qui favorise l'interaction sociale faite à la base d'un ensemble de connaissances et d'idées que les interlocuteurs ont déjà accumulées les uns sur les autres".(R. Amossy, 2010 :46).

L'ethos argumentatif met en évidence l'influence puissante de la pression sociale sur les performances, les normes et la formation des opinions ou des représentations individuelles et de groupes. Cela explique la conduite de l'auditeur, qui tend constamment à évaluer ses propres opinions et aptitudes. L'ethos est ainsi évalué selon de nombreux critères tels que la classe sociale, la tranche d'âge, le sexe et la communauté familiale. L'auditeur éprouve une réticence à accepter sa différence par rapport aux autres, ce qui crée un sentiment d'infériorité. Ce sentiment d'infériorité agit comme une médiation sociale entre la conscience de soi individuelle et l'identité collective.

" Ce n'est qu'en percevant l'autre comme différent que peut naître la conscience identitaire. La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve de sa

propre identité qui devient alors un : « être ce que n'est pas l'autre ». (Patrick Charaudeau : 2009)

Dès lors, la conscience de soi existe à proportion de la conscience que l'on a de l'existence de l'autre. Plus cette conscience de l'autre est forte, plus fortement se construit la conscience identitaire de soi. Cette comparaison sociale conduit à un effet de stigmatisation. Elle est associée à un état d'incertitude et au sentiment de ne pas être "l'homme hors du commun". Face à la différenciation sociale. L'affirmation de soi devient l'objet ultime de l'auditeur. Ainsi pour renforcer son ethos singulier et gagner une visibilité sociale. L'auditeur dissimule son image à travers une stratégie discursive implicite qui est :

3.3.7 L'effacement énonciatif

L'effacement énonciatif désigne le fait pour l'auditeur de s'effacer ou de se retirer de l'énonciation en adoptant une posture de directeur. Cela signifie qu'il met de côté son propre point de vue ou son identité pour jouer le rôle de superviseur ou de gestionnaire de la situation, dans le but de préserver son image ou de maintenir une position de pouvoir.

L'auditeur peut adopter cette posture de directeur pour éviter de s'exposer ou de se positionner de manière vulnérable dans la conversation. En se plaçant en tant que directeur, il peut exercer un certain contrôle sur le discours et influencer la direction de la conversation tout en se protégeant de toute critique ou remise en question directe.

Selon R. Vion (1992) : *« l'effacement énonciatif constitue une stratégie, pas nécessairement consciente, permettant au locuteur de donner l'impression qu'il se retire de l'énonciation, qu'il "objectivise" son discours en "gommant" non seulement les marques les plus manifestes de sa présence (les embrayeurs) mais également le marquage de toute source énonciative identifiable. ».*

Comme nous l'avons déjà expliqué en amont, par peur de montrer son statut professionnel. La tournure impersonnelle " tout le monde" lui permet d'argumenter et de protéger son image. Cette stratégie d'effacement de soi est dotée d'une plasticité référentielle et énonciative. Pour atténuer le jugement négatif porté sur l'image propre de l'auditeur. L'effacement de soi préserve l'ordre interactionnel. Ces modifications linguistiques ont des répercussions pragmatiques car elles peuvent gommer, substituer (suppression du verbe attributif, des marques d'ouverture et de fermeture des dires) ou modifier même la visée argumentative et l'intention communicative du discours (effaçant le dire original et les informations véhiculées par ce dire). "L'effacement énonciatif constitue une stratégie permettant de ne pas parler à la première personne. Ce choix, largement non conscient, ne signifie pas pour autant une absence du locuteur, ni même un effacement de la subjectivité." (Rabatel, A. 2004).

3.3.8 Les modalisateurs dans l'argumentation

Pour renforcer une opinion ou pour en contester une autre. L'efficacité de l'argumentation repose sur la connaissance des procédés de modalisation qui contribuent à construire l'image de l'énonciateur. Ces modalisateurs de l'argumentation vise à influencer les conceptions, les représentations voire les comportements du destinataire par la mobilisation des moyens langagiers ou prosodiques.

La réflexion linguistique actuelle est toujours à la quête de la vérité langagière pour la découverte des aspects véri-relationnels³¹ propres au discours et cherche à expliquer la saisie de la logique du fonctionnement du langage. Les théoriciens du langage porte un intérêt infailible sur les principes structurateurs du discours, entre autres, les procédés de la modélisation.

"C'est Robert Martin qui a brillamment démontré que la vérité langagière est une vérité prise en charge par l'énonciateur. Modulée, modalisateurs, ayant tous les caractères de la relativité énonciative, " la vérité langagière vaut à l'intérieur d'un univers de croyance" (R. Martin, 1992,p. 26). L'énonciateur affirme ce qu'il croit être vrai; et ce qui est vrai pour lui ne l'est pas nécessairement pour autrui, et pour le même énonciateur la vérité est fonction du moment temporel de l'acte d'énonciation. C'est que la vérité en langue est sous-entendue par les mondes possibles".

29M : \ non c'est non c'est vrai j'ai de / franchement y a tout le monde qui appelle franchement ! y a tout le monde y a / y a l'employé toutes les catégories tous les ouvriers et y a pas de sous métier y a d'ailleurs j'ai eu même la dernière fois même un éboueur qui m'a appelé deux ou trois et ça / et ça m'a fait voilà ça m'a fait VRAIMENT un plai(sir) mafih walou³² après y a eu le docteur après y a eu & le professeur après y a eu & le retraité après y a eu & le militaire après y a eu le/le/le colonel mafih walou normal baçda/ le chômeur

30J :

oui

31M : le rentier wahad çayatli rentier mayaXdemch gaç yaXadmou çlih hawak çandah des biens & le muriste hitist y a plein plein kola³³

Certaines catégories sociales se trouvent systématiquement opprimées et humiliées. Les conséquences de ces abus ont des influences immédiates sur le comportement verbal et non verbal de

31 si nous analysons les éléments du mot "véri-relationnel", nous pouvons comprendre son sens potentiel. "Véri" peut être une contraction de "véracité", qui se réfère à la qualité de vérité ou de conformité à la réalité. "Relationnel" renvoie généralement aux interactions et aux relations entre les individus.

32 Je ne vois pas le mal , ce n'est pas honteux

33 J'ai été contacté par quelqu'un qui est rentier et n'a pas d'activité professionnelle. Les gens lui font parvenir de l'argent. Il a des biens, il y a aussi le muriste. Toutes les personnes participent peu importe leur statut professionnel

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

l'individu. On constate d'ailleurs que les préjugés, les stéréotypes et les discriminations font partie de notre héritage culturel. Ils sont transmis consciemment et inconsciemment par notre culture au même titre que les normes, les habitudes et les façons de parler avec les autres et soi-même.

''Cette catégorisation est automatique et involontaire, elle permet d'identifier des groupes sociaux ou des individus, de se repérer et de se positionner dans la société. Si ces catégories restaient seulement descriptives cela ne poserait pas de problèmes. Mais nous associons à ces catégories des jugements et des attentes. C. Preissing et P. Wagner pensent que derrière ces jugements et attentes se cachent des clichés collectifs qui ont grandi à travers l'histoire et qui ont été marqués par la culture. Non seulement, nous décrivons les inconnus, mais en plus nous les jugeons. Nous leur accordons certains savoir-faire et certaines particularités, mais nous leur en refusons d'autres. Les êtres humains ne créent pas individuellement des préjugés, mais s'appuient sur des valeurs déjà existantes au sein de la société''. (Baggio, S. 2011 : 118).

Le tour de parole n° 29 est chargé d'implicatures conversationnelles et de modalisateurs de l'argumentation et il se présente comme ainsi:

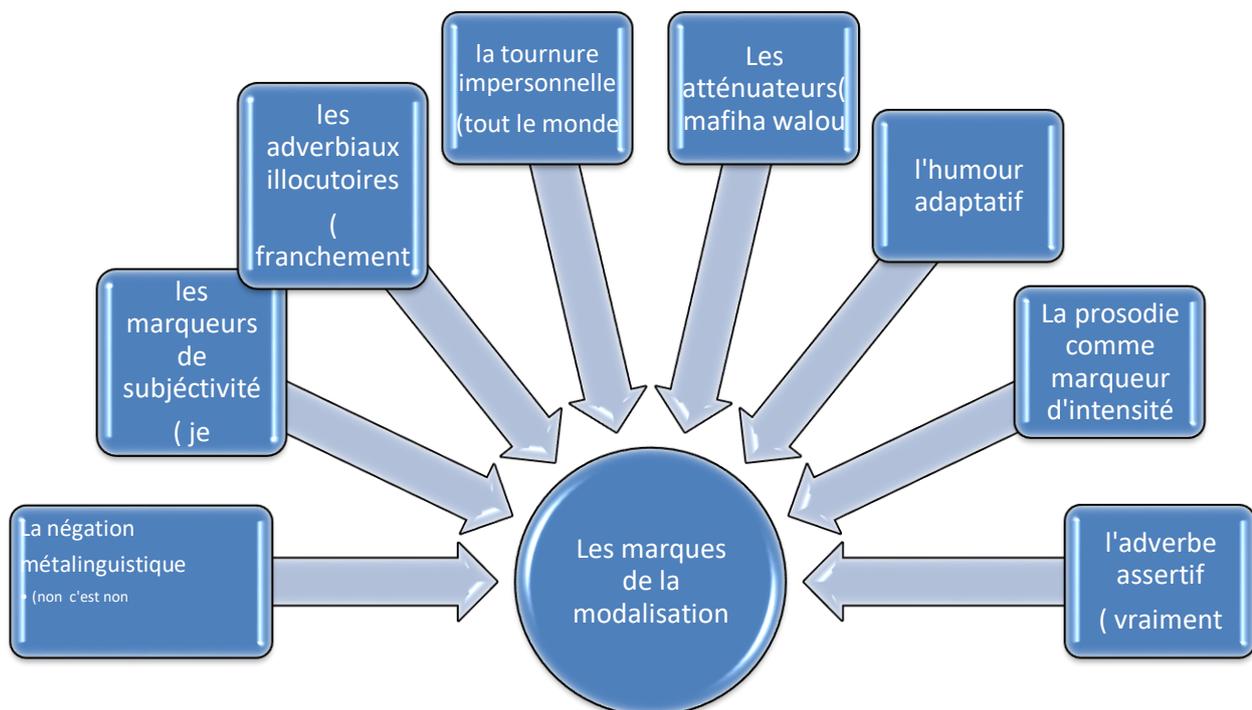


Figure 08 : Les implicatures conversationnelle dans l'argumentation

Toujours dans le souci de protéger les faces. Chacun doit préserver son image et éviter de discréditer l'image de l'autre. Ces modalisateurs ont parfois un effet dédramatisant d'une situation conflictuelle. L'échange est initié par la double négation, ce qu'on appelle la négation méta-linguistique: « non

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

c'est non ».

‘La négation « métalinguistique » qui contredit la parole d'un locuteur précédent et d'annuler les présupposés de son énoncé : - A : Pierre a cessé de fumer - B : Pierre n'a pas cessé de fumer ; en fait, il n'a jamais fumé de sa vie’. (Moeschler, Jacques, 1991).

En contredisant la parole de son auditeur. L'animateur veut corriger cette idée stéréotypée sur le travail et le soi. Il cherche à remettre en question ou à fournir des informations alternatives afin de promouvoir une perspective plus précise et nuancée.

" Dans ce qu'on appelle le monde du travail, il est des professions prestigieuses, valorisées et d'autres méconnues ou dévaluées. Mais il y a aussi, à l'intérieur de chaque métier ou fonction, des activités sources de plaisir et de gratification, et d'autres considérées comme indues ou ingrates. La différenciation n'est pas qu'une affaire personnelle, fonction des intérêts et idéaux de chacun. Elle contribue à orienter le regard des autres et l'image de soi". (HURLET, F., RIVOAL, I.2014).

Ce n'est pas seulement une question d'intérêts personnels ou d'idéaux individuels, mais aussi de perception et de regard des autres. La différenciation entre les activités professionnelles contribue à façonner le regard que les autres portent sur ces métiers, ainsi que l'image de soi des personnes qui les exercent.

‘La négation apparaît donc bien comme ayant une force qui modifie le contenu de la proposition et en tant que force s'oppose à la force assertive’. (Nølke, Henning, 1992).

Puisque l'acte de la reconnaissance détient un impact positif sur les relations sociales. L'animateur utilise l'assertion négative pour revaloriser l'image de son auditeur. Reconnaître la valeur d'une personne s'exprime à travers plusieurs marqueurs discursifs:

L'assertion négative est une force argumentative, elle a la valeur d'une correctif ou comme la locution adverbiale " au contraire". En prenant le contre pied des propos de son auditeur. L'animateur affirme avec ardeur que routes les catégories sociales s'autorisent de participer à l'émission et ce peu importe leurs statuts ou leurs valeurs sociales. Dans un article intitulé "le travail et le soi"(1951), Hughes souligne que le " métier est l'un des éléments pris en compte pour porter un jugement sur quelqu'un et, certainement, l'un des éléments qui influence le plus la manière dont on se juge soi-même. [...] Le métier d'un homme est l'une des composantes les plus importantes de son identité sociale, de son moi, et même de son destin dans son unique existence".

L'échange de l'animateur permet de briser le tabou de parler sur son métier car il implique un bon nombre de modalisateurs qui travaillent sur la déconstruction de cette image stéréotypée sur un métier peu recommandable dans la société, et d'ailleurs, Hughes suggère d'étudier le regard de la société sur les " métiers modestes et professions prétentieuses" (1970). Les sous catégories professionnelles se voient exposées à la menace et l'exclusion sociale.

‘‘Tout travail implique des jugements en termes de valeur et de prestige. Et tout discours sur le travail réalisé comporte une rhétorique de la valorisation de soi et de la distinction avec les métiers voisins. Valorisation et distinction qui passent par l’occultation, l’évitement, la délégation ou la subversion du « sale boulot ».

La négation apporte une dynamique argumentative qui fait intervenir ici une voix brisant la monodie et les risques de l'enfermement égocentrique. Elle invite à l'ouverture envers l'autre, affirmant dans ses propos qu'il communique avec tous ses auditeurs. Elle est donc une incitation verbale bienveillante et non pas une négation polémique.

" La négation voit sa portée rhétorique modifiée selon la place qu'elle occupe dans l'argumentation. En début de discours, elle s'associe à un superlatif de supériorité et prend valeur d'hyperbole avec la double négation". (Barbaud, P.1985 : 155).

Le morphème (non) fonctionne aussi comme un marqueur d'emphase qui montre la volonté de l'animateur à maintenir la communication.

29M : \ non c'est non c'est vrai j'ai de / franchement y a tout le monde qui appelle franchement

Dans le même sillage, les adverbiaux illocutoires cités dans cet échange verbal (**franchement**) renforcent les propos de l'animateur. Ce type de modalisateurs ont une fonction phatique et véhiculent une allure de confiance et de crédibilité dans le discours. L'adverbe "franchement" peut être utilisé après une négation pour exprimer la bonne foi de l'animateur dans une communication argumentative. Lorsqu'il est placé après une négation, il renforce le caractère sincère et direct de l'énoncé, et peut contribuer à renforcer l'argumentation de l'animateur.

‘‘Les adverbiaux illocutoires « franchement » porte certes sur l’acte illocutoire, mais aussi indirectement sur le protagoniste de l’acte : c’est d’après lui que c’est franc. Selon nous, l’énonciateur est au premier plan dans les adverbiaux illocutoires. Les modalisateurs de l’énonciation portent sur la vérité, et engagent la bonne foi de l’énonciateur. Ils appartiennent au domaine de l’épistémique. Ils apportent un commentaire sur le dire, la manière de dire. « Un marqueur illocutoire porte sur la valeur de vérité et ne peut aller contre le principe général que l’assertion est tenue comme vraie par son auteur (c’est-à-dire que celui-ci la présente de cette manière) »’’ (Nølke, 1993, 97).

La tournure impersonnelle "tout le monde" a été évoquée involontairement dans les deux tours de parole. La seule différence entre les deux se trouve dans l'intention communicative. Pour l'auditeur, elle est une stratégie d'évitement cependant l'animateur la réitère à l'ouverture de son échange pour manifester une expression de conciliation et de reconnaissance. Elle n'est plus le signe d'un

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

stéréotype mais bien une incitation à ouvrir l'échange avec tout le monde. Ces modalisateurs agissent selon un contexte bien défini :

“Le contexte a ainsi deux composantes, l'une interne et l'autre externe, qui s'influencent réciproquement. Sa composante interne explique que le contexte de deux personnes ne pourra jamais être strictement le même, même si elles sont engagées dans la même activité, dans un même lieu. Le but de l'individu oriente fortement son contexte : l'individu sélectionne, consciemment ou non, les informations contextuelles pertinentes pour l'activité en cours selon ses centres d'intérêt. Mais la composante externe conduit à penser qu'il est possible d'infléchir le contexte d'un individu en agissant sur son environnement externe. Enfin, le contexte est dynamique car non seulement l'avancement de l'activité modifie la situation, mais aussi les circonstances externes évoluent indépendamment de l'action en cours. Le contexte est donc une construction à la fois subjective, finalisée, dynamique et dépendante de la situation externe.”

Le contexte externe englobe les facteurs liés à l'environnement et à la situation dans laquelle la communication a lieu. Par exemple, si la discussion porte sur un sujet controversé ou délicat, l'utilisation de "franchement" peut être interprétée comme une marque d'honnêteté et de transparence de la part de l'énonciateur. Dans ce contexte, cela peut renforcer la crédibilité de l'énoncé et l'argumentation de l'animateur.

En effet, l'utilisation des adverbiaux illocutoires est une stratégie de réparation : Dans cette situation, l'animateur initialement utilise un ton sarcastique et de l'humour noir envers son auditeur, ce qui met l'auditeur dans une position embarrassante. Cependant, l'animateur prend conscience de l'impact de ses paroles et choisit ensuite d'utiliser l'adverbe "franchement" pour atténuer la dérision et l'humour noir, dans le but de préserver la dignité et l'image de l'auditeur.

Dans ce tour de parole n°29, l'animateur adopte une approche réparatrice en utilisant l'humour adaptatif pour combattre la dévalorisation des métiers souvent considérés comme dégradants ou stigmatisés dans la société. Il cite des exemples de ces métiers afin de montrer à l'auditeur qu'il ne faut pas avoir honte de son travail et de diminuer le regard dévalorisant porté sur eux.

En mentionnant des professions telles que les éboueurs, qui ont souvent été l'objet d'enquêtes de terrain menées par des sociologues et des anthropologues, l'animateur souligne l'importance de reconnaître le travail effectué par les travailleurs de l'ombre et les professionnels souvent stigmatisés. En évoquant un sujet tabou comme celui des éboueurs, dont le travail dans la gestion des déchets est souvent dévalorisé dans l'imaginaire collectif, l'animateur cherche à exorciser la dévalorisation de soi associée à l'exercice de ces professions.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

L'objectif de l'animateur est d'atténuer les préjugés et les stéréotypes associés à ces métiers, en montrant que chaque travail a sa valeur et sa dignité. L'humour adaptatif est utilisé comme une stratégie pour aborder le sujet de manière légère tout en suscitant une réflexion sur les perceptions et les jugements sociaux.

Il est important de souligner que l'intention de l'animateur est de valoriser et de réhabiliter ces métiers dévalorisés, et de promouvoir une reconnaissance plus juste et respectueuse de toutes les formes de travail. L'utilisation de l'exemple des éboueurs, qui est un sujet de recherche sociologique et anthropologique, renforce les propos de l'animateur en s'appuyant sur des faits et des observations concrètes.

« Ceux qui manipulent les ordures, les rebuts, comme les éboueurs, les vidangeurs, les égoutiers, les équarisseurs, les fossoyeurs... ne bénéficient pas d'une image sociale très valorisante ces activités qui sont le plus souvent occultées ou qui relèvent de ce qu'on appelle communément « le sale boulot », ces restes de la production socialement reconnue et valorisée. Là, l'objet de travail est le plus souvent frappé de désaveu ou de condamnation et ceux qui sont en charge de son traitement se voient contaminés par ce même jugement. Au point que nombre d'entre eux taisent leur profession ou la masquent derrière des périphrases ambiguës ou tentent encore avec insistance d'en proposer une présentation valorisante. Il s'agit essentiellement de professionnels qui œuvrent dans des champs où se conjuguent méconnaissance, rejet et déni. Le plus souvent des poches d'oubli. ». (Nizet, J. & Rigaux, N. 2014).

Un autre modalisateur qui a une valeur d'insistance. Nous avons repéré l'adverbe assertif " vraiment " qui peut avoir plusieurs nuances sémantiques. Il accentue davantage les dires de l'animateur : " *Il met l'accent sur la conformité à la réalité, à la vérité objective, sans rien dissimuler, sans chercher à mentir. Il exprime l'absence de tromperie, de tricherie, de malhonnêteté. Il insiste sur la vérité de ce qu'on dit.*" (Molinier, C. 2009).

C'est un indice qui montre ici le degré d'adhésion de l'animateur. Il affirme qu'il a vraiment un plaisir de communiquer avec ces travailleurs de déchets. Ceci dit que l'adverbe assertif "vraiment" insiste sur la pertinence et le caractère incontestable d'une évaluation, d'un jugement de valeur positive.

En utilisant cet adverbe assertif, l'animateur cherche à ménager les faces et à afficher une attitude flatteuse envers ces travailleurs qui occupent un statut dévalorisé dans la société. En mettant l'accent sur la pertinence de son évaluation et en soulignant l'incontestabilité de son appréciation, l'animateur cherche à revaloriser leur travail et à contrebalancer les jugements négatifs ou les stigmates qui leur sont associés.

L'utilisation de l'adverbe "vraiment" peut être perçue comme une stratégie argumentative visant à renforcer la reconnaissance et l'estime envers ces travailleurs. En exprimant clairement son plaisir de

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

communiquer avec eux, l'animateur cherche à valoriser leur contribution et à promouvoir une attitude positive à leur égard.

3.3.9 La modalité discursive d'atténuation

L'expression "**mafiha walou**" l'équivalent de la locution française : ce n'est rien, est utilisée par l'animateur afin de minimiser la portée de l'énoncé aux yeux de l'auditeur ainsi que de devancer et anticiper toute conclusion négative que l'auditeur pourrait en tirer. C'est une inversion argumentative car elle atténue la stigmatisation portée sur les métiers moins prestigieux. L'atténuation relève d'une stratégie de modélisation qui s'insère dans le cadre de "*l'argumentation dans la langue*" d'Anscombe et Ducrot' "*ils abordent une description de la notion d'atténuation qui implique la présence dans les énoncés de certains marqueurs aptes à produire cet effet, qui consiste à remplacer une représentation discursive par une autre représentation perçue comme moins agressive et présentant un procès comme désactualisé par rapport au moment de l'énonciation. Il s'ensuit que dans tout énoncé atténué s'inscrivent des points de vue par rapport auxquels les locuteurs prennent position*". (Pierre Patrick, 2004 : 120).

L'atténuation, dans ce contexte, est une stratégie de modélisation qui vise à présenter le propos de manière moins agressive, en désactualisant le procès évoqué par rapport au moment de l'énonciation. Cela permet de proposer une représentation perçue comme moins offensante et de prendre position par rapport à certains points de vue.

3.4 Le code switching conversationnel

Le procédé d'atténuation "**mafiha walou**" a une valeur d'emphase. En faisant le recours à la langue dialectale pour utiliser un mot qui a un potentiel connotatif plus puissant mais aussi pour nuancer son message. Il voudrait redonner une image saine et correcte sur ces nombreux travailleurs sous-estimés par le regard de la société. Il réitère donc l'expression « mafiha walou » pour marquer son implication et sa solidarité avec son interlocuteur. Cette réitération jaillit de manière inconsciente vu le poids de la langue maternelle qui consiste à :

- Capter l'attention du destinataire.
- Mettre la lumière sur une partie d'un message.
- Modaliser et renforcer le message.
- S'inventer encore plus dans la conversation.

Dans cette séquence interactive. Ce mélange linguistique a une fonction phatique qui sert à manifester une volonté de rapprochement de la part de l'animateur, " le contraste entre les codes peut représenter, entre autres, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message" (Gumperz, 1989:78).

Pour éviter une déficience communicationnelle, l'interaction verbale exige la connaissance de contexte de référence et le comportement de son interlocuteur. Par conséquent, la production verbale est essentiellement dépendante du contexte social du locuteur. En somme, l'expression « mafiha walou » est un code switching conversationnel qui a un caractère familier, informel voire affectif car il est employé ici pour parler de l'environnement familial. Le code switching conversationnel est défini comme :

« un ensemble de changements ou des modifications qui apparaissent à l'intérieur d'une conversation, d'une façon plus spontanée, c'est l'exemple d'une conversation entre locuteurs dans un bureau de poste dans une ville où deux citoyens traitent des questions d'actualités en langue moyennement soutenue, mais ils passent au dialecte dès la discussion touche des questions qui nécessitent un vocabulaire populaire. ». (KHADRAOUI, Errime : 2015).

3.4.1 Le rôle de la prosodie dans l'organisation informationnelle et tropicale

Pour regagner la confiance de son auditeur. L'animateur joue beaucoup avec les patrons intonatifs, l'allongement sonore et les variations mélodiques afin de retenir l'attention de son partenaire d'interaction. En variant le volume, l'inflexion et le ton pour rajouter plus d'impacts sur son discours. Par définition :

“La prosodie est un phénomène suprasegmental, lié à la communication avec l'auditeur et caractérisé par la modification des paramètres de la parole Grâce à la prosodie, le locuteur améliore la transmission de l'information et communique en même temps son point de vue, ses intentions, voire ses sentiments. Plusieurs paramètres entrent en jeu : l'énergie, la tension des cordes vocales, l'articulation plus ou moins soignée, la vitesse de phonation, le degré de voisement, la présence éventuelle de souffle extraposé, ainsi que des phénomènes dus à des mouvements musculaires incontrôlés. ” (Lacheret 1999 : 11-12).

La prosodie intervient dans la structure informationnelle et sémasiologique de la conversation. Cela sous entend dire que chaque unité discursive minimale active une information (qui porte au moins un topique). L'étude de l'intensité et du rythme de la parole transmet des informations sur les représentations et l'intention communicative de chaque participant dans l'interaction.

La manière dont nous prononçons nos mots et phrases peut transmettre des nuances émotionnelles et sociales qui contribuent à créer une atmosphère polie et atténuée dans la communication. Par exemple, en utilisant une intonation douce et une cadence plus lente, nous pouvons donner l'impression de parler avec précaution et délicatesse, ce qui peut être interprété comme une marque de politesse. De même, en utilisant une intonation montante à la fin d'une phrase, nous pouvons

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

exprimer une demande de confirmation ou de consentement, ce qui peut être perçu comme une marque de politesse et d'ouverture à la conversation.

L'atténuation peut également être exprimée à travers des variations de volume et d'accentuation. En baissant légèrement le volume de la voix, nous pouvons indiquer un respect pour l'espace personnel de l'interlocuteur et éviter d'imposer notre point de vue de manière trop insistante. De même, en atténuant l'accentuation de certains mots ou phrases, nous pouvons adoucir le ton général de notre discours et éviter de paraître trop directif ou confrontant.

3.4.2 Analyse prosodique d'un segment discursif

Dans ce passage, il est important de souligner les variations fréquentes de hauteur dans la voix de l'animateur, ce qui donne à chaque mot une mélodie distincte. Ces changements d'intonation sont utilisés de manière intentionnelle par l'animateur pour exprimer sa réaction, son attitude et ses croyances vis-à-vis de ce qu'il dit. Ils servent également à anticiper la réaction de son auditeur et à refléter ce qu'il pense que l'auditeur pourrait ressentir. Les mots que nous avons soulignés comportent plusieurs paramètres prosodiques.

T29 : \ non c'est non c'est vrai j'ai de / franchement y a tout le monde qui appelle franchement ! y a tout le monde

Ce premier fragement discursif manifeste le degré d'engagement de l'animateur à travers un accent d'insistance sur le mot « non ». Les paramètres manipulés sont la hauteur, l'intensité et la durée. Cette unité phonatoire a un effet d'insistance et d'emphase « servant de signe de reconnaissance » (Greimas & Courtés, 1979). Alors que pour le reste de ce segment discursif " franchement y a tout le monde qui appelle franchement ! y a tout le monde ". L'attention est portée sur la distribution de l'énergie sur le spectre des syllabes accentués ainsi l'allongement des sons comme dans "tout le monde" répétés à deux reprises. Cette longueur vocalique est pertinente. Le ton a un effet atténuateur. Cela signifie que la prosodie participe aussi à l'activité de la gestion des faces. On peut lister plusieurs modalités expressives : (le doute, l'ironie, l'insistance, l'incrédulité, l'intérêt, le mépris, la réserve, la politesse). L'énergie et la tension des cordes vocales se concentrent surtout sur les premières syllabes qui marquent l'ouverture d'une entité prosodique.

« Monique Callamand et tout un groupe de chercheurs ont observé d'autres types de discours radiophoniques ou télévisuels surtout du point de vue prosodique. L'une des caractéristiques les plus souvent notées est la prolifération de l'accent didactique, qui se marque non seulement par une accentuation forte mais aussi par le coup de glotte. Le phonostyle des nouvelles est ainsi caractérisé

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

par un rythme haché, mettant en relief le mot plutôt que le syntagme. Il arrive souvent aussi que les présentateurs [...] émettent les dernières syllabes d'une phrase avec une intensité décroissante telle que l'auditeur ne les perçoit plus, comme si toute l'énergie avait été dépensée au début de l'émission de la phrase et des groupes sur les accents d'insistance. (Léon 1993 : 165-166).

3.4.3 Les allures de la parole médiatique

Les allures de la parole médiatique désignent les caractéristiques spécifiques du discours utilisé dans les médias. La parole médiatique se distingue par son style, sa structure et ses procédés rhétoriques, qui visent à captiver l'audience, à transmettre l'information de manière claire et concise, et à influencer les opinions et les attitudes.

La prosodie est un indice de contextualisation qui permet le traitement cognitif de l'information et l'accélération de la transmission vocale des émotions. Sur ce fragment discursif, le débit verbal de l'animateur s'accélère pour redonner une force argumentative à son discours.

T29 : y a l'employé toutes les catégories tous les ouvriers et y a pas de sous métier y a d'ailleurs j'ai eu même la dernière fois même une éboueur qui m'a appelé deux ou trois et ça / et ça m'a fait voilà ça m'a fait VRAIMENT un plai(sir) mafiha walou après y a eu le docteur après y a eu & le professeur après y a eu & le retraité après y a eu & le militaire après y a eu le/le/le colonel mafiha walou normal ba3da/ le chômeur

" le débit oral des journalistes reflète, au même titre que le choix ou le traitement des sujets, la double et en partie contradictoire contrainte à laquelle sont soumis les médiateurs d'information : à la fois faire comprendre et captiver. " (Rist Colas. 1999 : 66).

En effet, la prosodie, notamment le débit verbal, joue un rôle important dans la contextualisation de l'information et la transmission des émotions lors de la communication vocale. Dans ce fragment discursif, l'animateur utilise un débit verbal accéléré dans le but de renforcer l'argumentation de son discours.

L'accélération du débit verbal peut avoir plusieurs effets cognitifs. Premièrement, cela peut capter l'attention de l'auditeur, car un débit rapide est perçu comme plus dynamique et stimulant. Cela aide à maintenir l'intérêt de l'auditeur et à l'engager davantage dans l'échange.

Deuxièmement, un débit verbal plus rapide peut être utilisé pour donner une impression de conviction et d'urgence. L'animateur peut vouloir transmettre l'idée que son discours est important, qu'il a des arguments solides et qu'il souhaite les communiquer rapidement et efficacement.

3.4.4 La rhétorique de la vitesse

Il s'agit d'un élément essentiel dans la gestion des tours de parole. Il ne suffit pas juste de parler mais il faut savoir utiliser sa voix, son débit, son ton. Ces contours mélodiques sont indispensables pour la restauration d'un contrat de la conversation :

"On parle précisément de la vitesse discursive. Poser d'emblée l'idée principale et fournir ensuite les arguments accélère le discours. On ne retarde en revanche en différant à la conclusion l'énoncé de l'idée principale et en commençant par des attendus et des preuves. Retards, également, que la digression et le rejet anticipé d'objection".(Douay-Soublin, Françoise. 1994).

La vitesse discursive joue un rôle important dans la manière dont un discours est structuré et livré à l'auditoire. La façon dont l'idée principale est présentée et les arguments sont fournis peut accélérer ou retarder le déroulement du discours.

Lorsque l'idée principale est posée d'emblée et que les arguments sont ensuite fournis, cela accélère le discours. Cette approche permet de donner directement le point central du discours, puis de développer les arguments de manière conséquente et rapide. Cela peut être efficace pour des discours percutants ou lorsque l'auditoire est déjà familiarisé avec le sujet.

En revanche, si l'énoncé de l'idée principale est différé jusqu'à la conclusion et que le discours commence par des attendus et des preuves, cela crée un retard. Cette approche peut être utilisée pour maintenir l'attention de l'auditoire et créer un effet de suspense, car l'auditoire doit attendre la fin du discours pour comprendre la position principale de l'orateur. Cela peut être efficace pour susciter l'intérêt et maintenir l'attention, mais peut aussi nécessiter une gestion habile du discours pour éviter la confusion.

La digression, c'est-à-dire s'éloigner temporairement du sujet principal, ainsi que le rejet anticipé d'objections, peuvent également retarder le discours. Lorsqu'un orateur s'engage dans des digressions ou aborde les objections potentielles dès le début, cela peut retarder la progression du discours principal. Cela peut être utilisé pour anticiper les objections et y répondre de manière proactive, renforçant ainsi la crédibilité de l'orateur.

Le débit et la vitesse d'élocution participent à la modulation de l'acte de langage. Son débit a une allure argumentative, c'est pourquoi, il emploie des termes persuasifs. La rhétorique de la vitesse s'intéresse aussi à l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé :

" Elle note plus loin que les signifiés pragmatiques peuvent être exprimés par divers signes vocaux, dont certains sont synonymes. Le signe vocal révèle ou renforce la valeur des actes illocutoires, appréciatifs, informatifs, et interpersonnels, il intervient au niveau de la morphosyntaxe, des rapports de place des

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

interlocuteurs, de la structuration conversationnelle et du travail de formulation". (Bonhomme, Marc. 2005). Les signes vocaux peuvent également avoir un impact sur les rapports de place des interlocuteurs, c'est-à-dire la manière dont les participants à la conversation s'organisent spatialement ou hiérarchiquement.

En utilisant la rhétorique de la vitesse, l'animateur cherche à créer un effet dynamique et énergique, à transmettre une impression de compétence et de maîtrise du sujet, ainsi qu'à convaincre l'auditoire de la validité de ses arguments. La vitesse peut être utilisée pour accumuler rapidement des preuves et des arguments, réfuter rapidement les objections, ou créer un sentiment d'urgence autour de la nécessité d'agir ou de prendre position.

3.4.5 La description de statut social sur l'échelle argumentative

Dans cette conversation radiophonique, l'animateur effectue une sélection parmi les différents opérateurs argumentatifs destinés à son discours. Ces choix ne se produisent pas de manière aléatoire ou inconsciente. Ils sont plus ou moins, ordonnés, prédéterminés. Ils sont liés en grande partie à un conditionnement d'ordre social, notamment, l'activité socioprofessionnelle, l'âge, et d'autres éléments propres à l'établissement des systèmes de rang : la richesse, l'origine et le montant de revenu, l'aire géographique de la résidence, la race ou l'ethnie, plus généralement, l'attachement à certains valeurs symboliques qui déterminent l'émergence d'un fait plutôt qu'un autre dans son esprit. « L'intérêt d'étudier le discours oral spontané est justement de rendre possible l'accès à ces procédés privilégiés qui surgissent naturellement en cours d'argumentation et dont l'emploi a pour effet «d'imposer ou de suggérer [ces] choix» à l'interlocuteur ». (Perelman et Olbrechts-Tyteca 1988:233).

L'intérêt consiste à déroger aux standards de la société. L'animateur montre à son auditeur qu'on ne peut pas ranger les individus selon leurs statuts professionnels. C'est à dessein, pour signifier qu'on le juge en dehors de toute considération de prestige sociale et qu'on ne considère dans l'homme que le travailleur qui travaille bien. Il cite plusieurs catégories socioprofessionnelles qui servent d'arguments fiables bien que certains métiers ont été toujours considérés comme des tabous dans la société. Le modalisateur assertif 'vraiment' donne de l'intensité et l'amplitude au contenu de l'argumentation. Sur une échelle de pouvoir statuaire et relationnel. Il positionne l'éboueur au sommet de l'échelle pour montrer que chacun joue un rôle sacré dans la société. Il convient en ce sens de distinguer « la validation du rôle » et « l'engagement dans le rôle », selon la terminologie empruntée par Goffman à Erikson :

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

« L'engagement au rôle apparaît comme le processus complémentaire par lequel l'individu fait siens certains styles de comportement. Tout en se conformant aux attentes sociales, il lui est néanmoins possible d'apporter une coloration particulière au rôle qu'il joue en fonction de son appréciation de la situation. La manière dont il interprétera le rôle l'autorisera à « exprimer » son identité personnelle, à aller au-delà de cette interprétation présente vers la personne, pour révéler sa personnalité, son caractère moral, sa nature animale, etc ». (Van Laethem, N. & Josset, J. 2020).

L'engagement au rôle est un processus par lequel un individu adopte certains styles de comportement associés à un rôle donné. Tout en se conformant aux attentes sociales liées à ce rôle, l'individu a la possibilité de lui donner une couleur particulière en fonction de sa perception de la situation. L'interprétation qu'il fera du rôle lui permettra d'« exprimer » son identité personnelle, de transcender cette interprétation présente pour révéler sa personnalité, son caractère moral, sa nature animale, etc. En d'autres termes, lorsque nous jouons un rôle dans une situation sociale donnée, nous avons la capacité de mettre notre empreinte personnelle, notre individualité, dans ce rôle. Nous ne sommes pas simplement des acteurs passifs qui se conforment strictement aux attentes sociales, mais nous avons la possibilité d'apporter une dimension unique à notre interprétation du rôle. Cette interprétation reflète notre identité personnelle et peut aller au-delà des attentes conventionnelles, permettant ainsi de révéler différents aspects de notre personnalité et de notre être.

Cela souligne l'idée que le rôle social n'est pas une simple contrainte imposée par la société, mais plutôt un espace dans lequel nous pouvons exprimer notre individualité et donner une certaine couleur à nos comportements. C'est à travers cet engagement actif au rôle que nous révélons davantage qui nous sommes en tant que personnes, en exprimant notre personnalité unique, nos valeurs morales et d'autres aspects de notre être profond.

Le statut est une notion problématique souvent borné par des contraintes sociales. Derber fait remarquer que :

«La manière dont les gens cherchent et reçoivent de l'attention, la quantité d'attention qu'ils sont susceptibles de recevoir, sont significativement modulées par leur rôle social et par leur statut au sein des hiérarchies sociales importantes. L'inclusion, ou l'exclusion, en tant qu'objet digne de retenir l'attention dans l'interaction n'est pas simplement un reflet du statut social ; elle joue plutôt un rôle très important dans la création et la reproduction de l'inégalité, elle en est même constitutive» (1979, p. 39)

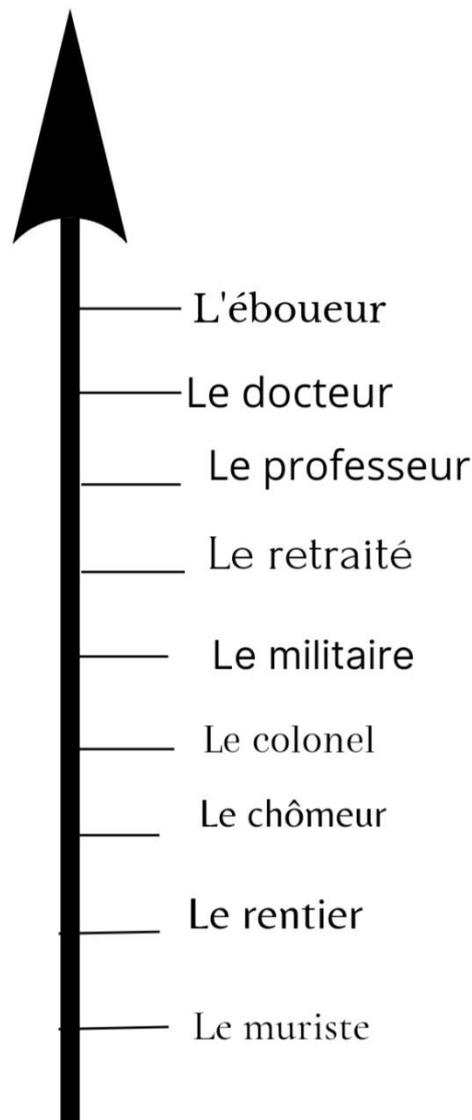


figure 08: Analyser les positions sociales à travers l'échelle argumentative:
Comprendre les dynamiques argumentatives en lien avec les différences sociales

Le positionnement de l'éboueur sur l'échelle argumentative est une façon de montrer que l'image de soi n'est pas définie selon des critères sélectifs ou discriminatoires. Quel que soit sa profession, son image doit être toujours sacralisée. L'échelle argumentative est un ensemble d'indices servant à mettre l'accent sur des éléments souvent négligés ou peu considéré de la part d'une strate sociale.

L'étude de l'échelle argumentative peut permettre de mieux comprendre les dynamiques de pouvoir, les rapports de domination et les processus de légitimation dans les discours en interaction. L'étude de l'échelle argumentative met en lumière ces inégalités et les mécanismes

par lesquels certains discours et positions sont privilégiés ou marginalisés. Elle permet d'analyser comment les stratégies argumentatives sont utilisées pour maintenir ou renverser des rapports de

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

pouvoir, et comment la légitimation des discours dominants ou contestataires se manifeste dans les interactions verbales.

L'échelle argumentative est un ensemble d'enchaînement argumentatif. Elle s'intéresse au fonctionnement des mots-outils. Chaque argument est classé selon sa pertinence. On parle d'un argument fort lorsqu'il prend les devants dans la hiérarchie de l'argumentation (c'est un argument choisi parmi d'autres) pour apporter de la force au discours. Ces mots outils sont donc hiérarchisables sur des échelles argumentatives.

« L'importance accordé a un procédé argumentatif peut être marqué par le rang qu'il occupe dans l'ensemble du développement argumentatif. Or, ii existe «divers morphèmes, expressions ou tournures qui, en plus de leur contenu informatif, servent à donner une orientation argumentative a l'énonce, entrainer le destinataire dans telle ou telle direction» et a établir «un ordre parmi les arguments, en parlant d'arguments plus forts et plus faibles que d'autres» (Ducrot 1980:15 et 17).

Ces différents morphèmes correspondent généralement à ce que Ducrot (1983:9) appelle des « *opérateurs argumentatifs* ». (Perelman et Olbrechts-Tyteca 1988:207

La figure 08 ci-dessus vient illustrer le tourde parole n°29, l'animateur utilise des stratégies argumentatives pour remettre en question les hiérarchies sociales et démontrer que même des professions stigmatisées, telles que celle d'éboueur, peuvent occuper une position valorisée dans la société. Cette argumentation vise à sauver la face de son auditeur en lui faisant prendre conscience que le classement social n'est pas une règle absolue et qu'il est possible de valoriser et reconnaître le travail de chacun, indépendamment de sa position dans la hiérarchie sociale.

En remettant en question les préjugés et en proposant une nouvelle perspective, l'animateur cherche à rétablir l'image positive et l'estime de soi de ceux qui exercent des métiers dévalorisés. Il vise à faire comprendre à l'auditeur que chaque individu, quelle que soit sa profession, mérite respect et considération.

Ce classement de profession est à l'origine de plusieurs conflits qui découlent d'un consensus social fort. Certaines positions ont toujours représenté la couche supérieure dans la catégorie socioprofessionnelle. En effet, « *le prestige accordé à une profession est dépendant des conditions historiques, sociale, économiques et institutionnelles du pays* ». «*Professions genrées et prestige social : une analyse empirique des stéréotypes* ». (Nizet, J. & Rigaux, N. 2014).

Dans ce qui va suivre, l'animateur cite trois exemples consécutifs pour briser encore les tabous de la société. Cette culture du silence qui met la pression sur la classe inférieure de la société. Certains d'entre eux ont peur d'assumer leurs images de soi. C'est par l'humour que l'animateur trouve le moyen pour aborder les sujets qui fâchent et qui sont susceptibles de créer une polémique.

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

« Les inégalités de surface ne sont pas simplement des sous-produits intéressants du pouvoir économique et social ; elles sont une dimension intrinsèque de sa structure même. Les systèmes de stratification créent des distinctions quant à la valeur sociale d'un individu, distinctions qui sont communiquées, apprises et appliquées dans les processus ordinaires d'interaction en face à face. Les membres des classes inférieures sont considérés comme méritant moins d'attention dans leurs relations avec les membres des classes supérieures ; ils sont ainsi soumis à des pertes subtiles mais systématiques en situation de face à face. Il s'agit là d'un aspect de la hiérarchie de classe. Accorder de l'attention à ceux qui sont définis par les classes supérieures comme « meilleurs » ou plus importants, repose au cœur même du pouvoir de classe. ».(Anderson, L. & Snow, D. A. 2001).

Les trois derniers constituants de l'échelle argumentative, sont des arguments forts pour convaincre l'auditeur que le statut de la personne n'exclut pas sa valeur ni son rôle dans la société.

Grâce à son esprit d'humour, il s'est allé à lui parler même de ceux qui n'ont pas un statut défini dans la société algérienne tels que : les chômeurs, les rentiers, les mûristes.

Le chômage³⁴ touchait les jeunes quel qu'ils soient leurs niveaux d'instruction. Par conséquent, certains chômeurs essayent de créer l'opportunité pour devenir des rentiers. Alors que d'autres sont restés des mûristes.

En abordant ces catégories, l'animateur cherche à montrer que le statut social traditionnel ne définit pas la valeur ou le rôle d'une personne dans la société. Il met en avant la diversité des situations et souligne que chacun peut avoir une contribution importante, même en dehors des schémas conventionnels. L'humour utilisé par l'animateur permet de désamorcer les stigmates associés à ces catégories et de promouvoir une vision plus inclusive de la société.

Les rentiers ne sont pas toujours des travailleurs d'arrache-pied. Ils sont bon nombre ceux qui vivent au crochet de leurs parents, qui font aussi des affaires douteuses et dissimulées. Leurs biens sont mal acquis que ce soit dans le domaine de l'immobilier, commerce ou d'autres. Vers les années '90 le passage d'une économie planifiée à une économie plus libérale sans une transition en adéquation avec la réalité du terrain et une mauvaise appréciation du monde du travail a occasionné un nombre de chômeurs important découlant d'une mauvaise programmation et d'orientation des nouveaux diplômés et des recalés des systèmes scolaires vers de nouveaux débouchés qui a engendré

34 « Diplômé ou non, l'algérien se lance dans la vie professionnelle avec beaucoup de difficultés. Malgré tout, nombreux ceux qui parviennent à décrocher un emploi...au noir. Un passage devenu quasi inévitable pour la majorité des chercheurs d'emploi. Cette main-d'oeuvre représente plus de 45 %, selon une récente enquête de l'office national des statistiques. Nous avons rencontré des algériens qui vivent grâce au travail «clandestin» ». <https://algeria-watch.org/?p=12647>

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

des jeunes oisifs , sans repères et sans ressources qui se donnaient rendez vous au bas des immeubles , pour bavarder et "tuer le temps " qu'on appellera les "hittistes"³⁵ ou muristes pour certains francophiles . Cette attitude n'a pas été un choix mais imposée par la conjoncture économique à laquelle s'ajouteront quelques badauds nullement dans le besoins financier, et des rentiers au crochet de leurs parents ou de l'état pour la circonstance par choix qui venaient agrandir cette population et créer une animation qui semblait déranger ceux qui pouvaient avoir une occupation.

Le hitisme est le fruit d'une éducation remplie d'idées reçues et de stigmates, qui bride le vrai potentiel de la société. Ce qui incite à la déviance et à la corruption. L'auditeur se voit ainsi fait partie de l'échelle inférieure de la société.

Ce mal a commencé lorsque l'échelle des valeurs s'est inversée, et lorsque l'argent mal acquis a pris le dessus, et l'intellectuel a été écrasé, voir mépriser par cette nouvelle catégorie de personnes sans scrupules ; et sans perdre de vue que l'École a joué un très mauvais rôle, quant à la dégradation de l'esprit des enfants, en n'oubliant les valeurs fondamentales de l'être humain.

Il est important de noter que cette description se réfère spécifiquement à la situation en Algérie et ne vise pas à pointer du doigt ni à généraliser cette réalité à d'autres contextes.

Dans la société algérienne, les rentiers sont souvent perçus comme des individus vivant des revenus générés par des biens acquis précédemment, tels que l'immobilier ou les affaires familiales. Ils peuvent être considérés comme ayant une position privilégiée sur le plan financier, mais leur contribution au développement économique et social peut être remise en question. La représentation des rentiers peut varier, certains les voyant comme des opportunistes ou des profiteurs, tandis que d'autres peuvent les considérer comme des membres de la classe aisée.

« La classification selon le statut Les travaux qui abordent la stratification sociale sous l'angle du statut utilisent deux types principaux d'instruments de mesure de la position sociale†: les échelles de prestige, qui ordonnent les professions selon leur prestige social, et les indices socioéconomiques, qui les ordonnent essentiellement en fonction du revenu et du niveau d'instruction ».

Lorsque l'animateur parle de ces comportements déviants entre les rentiers et les hitistes, ce n'est nullement dans l'objectif de leur mépriser ou leur tenir responsable de la dégradation des valeurs. Il

³⁵ « Traduit littéralement en « muriste » ; l'art du hittisme à l'Algérienne consiste à s'adosser au mur du quartier de manière quotidienne sans jamais penser au futur, ni aux conséquences que cela pourrait avoir ». https://www.algerie360.com/hitiste-aujourd'hui-chef-d'entreprise-demain/?fbclid=IwAR12XPBflaf47ZEtg71iFSfe5vqVdWxLsVmC56qrA-2_arD4xLBYemteqc4

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

n'encourage pas le jeune algérien à devenir rentier ou hitiste. Ces exemples ne violent pas « le contrat social », ni la réglementation et les règles de conduite obligatoires dans une société. Il voulait simplement rétablir le contact avec son auditeur et lui sauver la face. Que personne ne doit avoir peur de son image. Parler sans retenue et sans se soucier de son statut ou sa position. Chacun participe d'une manière ou autre à la construction des rapports sociaux. En d'autres termes, c'est la société qui façonne le comportement de l'individu.

L'image d'un individu est menacée à cause des inégalités sociales en raison d'une faible dotation en capital culturel qui explique bien l'existence des comportements déviants. A titre d'exemple, l'individu tente de franchir l'interdit afin d'accomplir sa réussite financière.

« L'orientation interactionniste propose de concevoir la déviance comme le produit de la réaction sociale. Dans cette approche, l'anormalité d'une conduite n'est rapportée ni à une propriété inhérente à l'acte commis, ni aux qualités personnelles de celui qui le commet. Elle émerge dans un processus de désignation qui tout à la fois transforme des agissements en infractions et fixe un individu dans un état de contrevenant ».

Ces deux acteurs sociaux « les rentiers et les hitistes » représentent une sous-culture dans la société algérienne. Pierre Bourdieu (2006), décrivait le « *capital sous-culturel comme le savoir culturel et les marchandises acquis par les membres d'une sous-culture, élevant leur statut et aidant à se différencier des membres d'autres groupes. En particulier dans la classe ouvrière, les sous-cultures naissent de la présence d'intérêts et d'affiliations spécifiques autour desquels surgissent des modèles culturels, en conflit à la fois avec leur culture parentale et leur culture dominante. Face à un affaiblissement de l'identité de classe, les sous-cultures sont alors de nouvelles formes d'identification collective exprimant ce que Cohen a appelé la résistance symbolique contre la culture dominante et développant des solutions alternatives aux problèmes de statuts sociaux.* ».

Ces sous-cultures se forment souvent en réaction à des facteurs économiques, sociaux et culturels, et peuvent exprimer des formes de résistance symbolique ou de recherche d'identité alternative face à la culture dominante. Il est important de noter que la perception de ces sous-cultures peut varier selon les contextes et les points de vue, et qu'il existe une diversité d'individus au sein de ces groupes.

En donnant l'exemple sur les rentiers et les hitistes, l'objectif de l'animateur est de souligner que chaque individu a le droit à l'expression et à la reconnaissance au sein de la société. Il cherche à promouvoir l'idée que chaque personne, indépendamment de son statut social ou de sa position, mérite d'être respectée et considérée. L'animateur souhaite ainsi encourager une attitude de tolérance et d'ouverture envers autrui, en mettant en avant le principe selon lequel chaque individu a sa place légitime dans la société et a le droit d'être entendu.

Il met en avant l'importance de préserver la dignité et l'estime de soi de chaque individu, en

soulignant que la notion de territoire social et d'expression ne doit pas être réservée à certaines catégories de personnes, mais doit être accessible à tous. L'animateur cherche à promouvoir un environnement inclusif où chaque voix compte et où personne ne devrait être discriminé ou stigmatisé en raison de son statut social.

Il est possible que l'animateur ait utilisé l'exemple de l'éboueur en premier dans le tour de parole n°29 pour illustrer sa volonté de démontrer que tout individu, indépendamment de sa position sociale, a le droit d'être reconnu et valorisé. En plaçant l'éboueur au sommet de l'échelle argumentative, l'animateur cherche à inverser les attentes habituelles et à remettre en question les hiérarchies sociales conventionnelles.

L'intention de l'animateur n'est donc pas de rejeter l'auditeur, mais plutôt de favoriser une réflexion sur la manière dont les positions sociales peuvent influencer notre perception des autres, et d'encourager une ouverture d'esprit et une reconnaissance de la valeur intrinsèque de chaque individu.

3.4.6 L'hyperpolitesse comme stratégie réparatrice :

Dans chaque tour de parole, l'animateur essaye de sauver la face de son auditeur. Il défend sa ligne d'action à travers une stratégie d'hyperpolitesse :

« Le versant le plus «altruiste» de la politesse est constitué par les diverses manifestations de la politesse valorisante, consistant pour le locuteur à produire des actes censés être bénéfiques pour son interlocuteur: des FFAs (compliments, cadeaux, invitations) éventuellement accompagnés d'un «intensificateur», plus concrètement d'un «renforçateur» ». (Manno, G. 2002).

L'auditeur désire occuper la fonction de directeur de projet. C'est une manière pour lui de sacraliser son image. En échange, l'animateur lui montre qu'il mérite beaucoup mieux et qu'il peut non seulement occuper la position de directeur mais il est tout entièrement le directeur de sa vie. C'est un intensificateur qui sert à donner une très bonne impression sur son auditeur. La face positive exprime le besoin d'être reconnu et estimé. Dans ce genre de circonstance d'urgence. *« Sauver la face paraît se rapporter alors au processus par lequel une personne réussit à donner aux autres, l'impression qu'elle n'a pas perdu la face. C'est faire en sorte que quelqu'un suive la ligne d'action meilleure qu'il aurait pu l'espérer ». (OBERT Manuel. 2010 : 271).*

3.4.7 Le remerciement

L'opération de face work n'est pas toujours une activité facile, même si on tente de préserver la face de l'autre. Les mots peuvent ne pas être suffisants pour désamorcer un conflit. Parmi les conditions de félicité : l'acte réparateur doit laisser un effet positif et dédramatiseur dans l'interaction. L'acte de remerciement est le fait d'exprimer une reconnaissance envers quelqu'un. Kerbrat-Orecchioni (1996, 86) l'envisage comme : *«L'acte consistant à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. (...)»*.

L'auditeur remercie l'animateur à deux reprises. Il affiche clairement sa satisfaction et s'engage ouvertement dans la conversation. À noter aussi que le changement de la prosodie est aussi un acte de reconnaissance. Il était à la quête d'une reconnaissance sociale ou d'une construction identitaire. En réponse sur l'acte complémenteur de l'animateur. L'auditeur produit un acte de remerciement qui fonctionne comme un accusé de réception d'un cadeau verbal. Non seulement l'animateur a réussi de réparer l'acte menaçant sur la face de son auditeur mais il a aussi pu lui donner une image avantageusement meilleure de ce qu'il espère avoir. L'ouverture d'une interaction est un terrain parsemé d'embuches (les hésitations, les pauses, les silences). Les interactants ne sont pas encore engagés pleinement dans la conversation. L'usage d'un compliment peut donc rouvrir l'échange et installer un climat de confiance entre les partenaires d'interaction. *« En ce qui concerne l'occurrence du compliment dans une interaction, il est généralement attesté à l'ouverture d'une conversation »*. (KERBRAT-ORECCHIONI : 1997). Cette position est un rituel communicatif permettant un déroulement harmonieux d'un échange : (alors Jugurtha vous êtes le directeur de vous-même de votre vie et ça c'est le plus important). *« Il reste entendu que les compliments peuvent être greffés à tout moment lors du déroulement d'une interaction. Insistons pour dire qu'à l'ouverture, le compliment permet d'entamer sous de bons auspices un échange »*. (Kerbrat-Orecchioni : 2001)

3.4.8 L'autodérision

L'autodérision est un acte adoucissant parce qu'il facilite les rapports avec les autres. Se tourner soi-même en dérision est une forme raffinée d'humour. Il permet de sauver les faces soit comme un outil de défense ; ou encore comme un outil de socialisation qui a pour but de briser la glace ou d'apaiser les tensions.

« L'autodérision signifie en effet rire de soi et être la cible de son propre rire, et de ce fait comporte en même temps, reconnaissance lucide et jeu Notre besoin de consolation est impossible à rassasier » écrivait Stig Dagerman .*C'est bien de la reconnaissance mutuelle de ce besoin qui nous*

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

lie et de l'affirmation joyeuse de notre impossibilité dernière à le dépasser que naît l'humour, le rire partagé ou le sourire de connivence qu'il provoque, de même que la détente qu'il permet, suspendant l'espace d'un instant l'angoisse et laissant s'esquisser une autre possibilité de liens devant l'adversité commune. ». (Gasquet-Cyrus M. 2002).

Dans chaque tour de parole l'animateur marque sa présence. Il cherche à se rapprocher de son auditeur pour gagner sa confiance. Parmi ces indices, l'emploi de l'emprunt à l'arabe dialectal voire même des algérianismes³⁶ tel que : (ya khouya/ ô Mon frère) , un terme de parenté qui a une fonction phatique et qui sert à établir un lien de proximité avec son auditeur. L'autodérision témoigne aussi de la présence de l'interculturel dans la communication. Cela signifie que l'emprunt est une entité socio culturelle du langage qui peut participer au jeu de l'autodérision. Il lui a dit « comme moi je leur dit je suis le directeur de moi-même mon frère ». Il utilise l'autodérision pour se mettre à la place de l'auditeur et lui montrer que chacun peut être directeur de sa vie. Il faut signaler que les emprunts à l'arabe dialectal ont parfois une valeur humoristique. Ils aident l'animateur à créer la connivence ludique.

« L'acte humoristique ne se réduit pas non plus aux seuls jeux de mots comme bien des études semblent le suggérer. Les jeux de mots, s'ils relèvent en soi d'une activité ludique, ne produisent pas nécessairement un effet humoristique. Aussi est-on amené, pour étudier l'acte humoristique, à décrire la situation d'énonciation dans laquelle il apparaît, la thématique sur laquelle il porte, les procédés langagiers qui le mettent en œuvre et les effets qu'il est susceptible de produire sur l'auditoire. » (Charaudeau P., 1972).

L'acte humoristique va au-delà des simples jeux de mots. Il ne peut être réduit à cette seule dimension, comme certaines études peuvent le laisser entendre. Les jeux de mots sont certes une activité ludique, mais ils ne garantissent pas nécessairement un effet humoristique. Pour comprendre l'acte humoristique dans son ensemble, il est donc essentiel de prendre en compte la situation d'énonciation dans laquelle il se manifeste, la thématique qu'il aborde, les procédés langagiers qu'il utilise et les effets qu'il peut produire sur l'auditoire.

³⁶ Les algérianismes sont des particularités linguistiques propres à la langue parlée en Algérie. Ils représentent des expressions, des mots ou des tournures de phrases spécifiques à la culture et à la réalité algériennes.

3.5 Les Formes Nominales d'Adresse

Les formes nominales d'adresse font référence aux termes ou expressions utilisés pour s'adresser à une personne spécifique dans une communication verbale ou écrite. Ces formes d'adresse sont souvent utilisées pour établir une relation de respect, de politesse ou de familiarité avec l'interlocuteur.

38M : (rire) kima ana nkolhom je suis le directeur de moi-même ja Xouya

38J : oui (rire)

Pour décrire l'acte humoristique contenant dans cet énoncé nous allons évoquer le principe de proximité qui favorise la réciprocité, l'un des ciments de nos relations interactionnelles. Nous soulignons particulièrement l'importance des termes nominaux d'adresse dans la gestion des faces :

3.5.1 Les termes de parenté

Il est vrai que les liens qui unissent l'animateur avec l'auditeur ne sont pas familiaux encore moins parentaux mais le terme de parenté ne nous renseigne pas toujours sur les liens de sang entre deux individus. A titre d'exemple, dans la société algérienne « ya khouya » ne désigne pas une relation de parenté entre l'animateur et l'auditeur. Perret (1968 : 9) mentionne que certaines FNA « reflètent une société particulière » : ce n'était pas un hasard si les révolutionnaires voulaient substituer les anciens titres comme Monsieur par citoyen, camarade, etc., reflétant une nouvelle idéologie. Le choix d'une forme d'adresse appropriée à une situation particulière est souvent délicat. ».

Ce terme de parenté doit être étudié selon son contexte d'utilisation ainsi que ses fonctions relationnelles qu'il revêt.

« L'utilisation de « x u:J a » est régie par les axes du sexe (masculin), de l'âge (généralement entre deux hommes du même âge) ainsi que de la proximité. La valeur de proximité dégagée par x u:J a tient à son sémantisme propre puisqu'il dénote de manière métaphorique un lien fraternel entre les participants. La proximité ainsi affichée n'est pas nécessairement réelle, un inconnu pouvant être interpellé de la sorte dans la rue pour une demande de renseignement par exemple. ». (KERBRAT-ORECCHIONI :2005).

Notons par exemple dans une interaction de commerce : « le terme de parenté « x u:J a » est un moyen simple, économique et efficace de flatter la face du client qui se sent immédiatement pris en charge par ce rapprochement métaphorique (on est frères parce que l'on s'apprécie, parce que l'on se ressemble, etc.), ce qui n'est pas sans importance dans la relation commerciale dans laquelle la confiance et la relation à l'autre jouent un rôle conséquent. ».

 (ibid 89).

Le terme de parenté « ya khouya » permet de rajouter un zeste d'humour dans l'interaction. L'animateur voudrait établir un mode relationnel symétrique. Lorsque l'auditeur se sent frustré dans

Deuxième partie

Chapitre 3 : L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux

sa position, l'animateur cherche à se placer en symétrie pour protéger la face de son auditeur. À cet effet le terme de parenté est un moyen efficace pour gérer les jeux de position. Au-delà de sa valeur humoristique, il définit aussi le langage masculin comme le note Parkinson « les usages fictifs de ce terme, exclusivement réservés aux interactions entre hommes, dégagent une connotation particulière d'attribut de virilité à l'adressé ».

L'utilisation du terme de parenté comme acte d'euphémisme permet ainsi d'adoucir les propos, d'absorber le sarcasme ou la critique de manière subtile, tout en maintenant une relation positive entre les interlocuteurs. C'est une stratégie communicative qui permet de sauvegarder la face de l'auditeur tout en poursuivant la conversation de manière plus légère et plaisante.

La dénomination de l'autre dépend de multiples facteurs socioculturels. L'analyse des termes de parenté permet de comprendre comment les partenaires d'interaction perçoivent leur relation à l'autre mais également comment ils se perçoivent eux-mêmes vis-à-vis de leur interlocuteur et quels sont les axes qu'ils jugent pertinents de marquer au travers de l'adressage. Une étude plus approfondie permet d'identifier les règles sociales qui gouvernent l'adressage pour une communauté donnée dans une situation donnée.

Conclusion

« En un sens, et pour autant qu'il représente l'idée que nous nous faisons de nous-même – le rôle que nous nous efforçons d'assumer -, ce masque est notre vrai moi, le moi que nous voudrions être. A la longue, l'idée que nous avons de notre rôle devient une seconde nature et une partie intégrante de notre personnalité. Nous venons au monde comme individus, nous assumons un personnage, et nous devenons des personnes ».

Le concept de rôle social est abordé de manière pluridisciplinaire dans les sciences humaines et sociales, ainsi que dans les sciences du langage. Les chercheurs ont proposé différentes définitions conceptuelles, typologies et tendances pour étudier les rôles sociaux.

Ce chapitre semble explorer la notion de rôle social en relation avec l'idée de masques et de l'effort que nous déployons pour assumer notre rôle. Il suggère que le rôle social que nous nous efforçons de jouer représente notre véritable moi, celui que nous souhaitons être. Au fil du temps, notre conception du rôle devient une seconde nature et une partie intégrante de notre personnalité.

Il souligne également l'importance des comportements verbaux et non verbaux dans la scène sociale. L'acteur social, dans chaque situation d'interaction, adopte des comportements spécifiques qui sont influencés par l'éthos social, c'est-à-dire les normes et les attentes de la société. Les extraits de conversations étudiés témoignent de l'influence de cet éthos social sur les choix de l'auditeur-appelant en matière de conduites verbales et de comportements d'évitement.

En sciences du langage, le rôle social est abordé en lien avec l'utilisation du langage et les interactions sociales. Les linguistes s'intéressent à la manière dont les individus utilisent le langage pour exprimer et négocier leurs rôles sociaux, ainsi qu'à la variation linguistique en fonction des différents contextes sociaux. Nous avons donc adopté la posture d'un interactionniste qui cherche à examiner comment les acteurs sociaux utilisent le langage pour exprimer et négocier leur identité sociale, leurs relations de pouvoir et leur position dans la société.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Chapitre 4

*« Les stratégies d'expression
figurative entre évitement et
réparation : « L'art subtil de la
politesse linguistique »*

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Introduction :

L'interaction verbale présente souvent un ordre rituel au sens où elle est soumise à des régulations, des réparations figuratives et impose à ses partenaires d'interaction un certain nombre de contraintes rituelles tels que les rites d'évitement. En quoi consiste ce type de régulation ? L'enjeu de notre réflexion est d'expliquer si le comportement d'évitement est un procédé du territoire du moi ou d'autrui. Dans le contexte de l'évitement rituel dans l'interaction verbale, il est important de noter que les contraintes rituelles peuvent varier d'une culture à l'autre et même au sein d'une même culture selon le contexte spécifique. Les normes sociales, les valeurs culturelles et les attentes mutuelles jouent un rôle clé dans la détermination des sujets à éviter et des stratégies d'évitement utilisées.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Yadès 02

4 La malice interactionnelle dans la conversation radiophonique³⁷

C'est en effet en termes d'adoucissement des actes menaçants que nous allons extraire la valeur taxémique des actes de langage déployés par les interactants au cours d'une conversation radiophonique. Ce travail de face inclus de nombreux taxèmes verbaux encombrés dans plusieurs tours de parole, allant de l'ouverture jusqu'à la clôture de la conversation. La configuration de la structure taxémique se modifie constamment au cours du déroulement de l'interaction. ISHIKAWA, Fumiya, 2002, p 64), souligne à ce propos que : « *Les taxèmes verbaux porte sur l'étude de savoir-dire langagier et d'autres taxèmes concernant le savoir géographique ou socioculturel* ». Il faut donc prendre en considération la complexité du rapport de place en mettant en scène la question des relationnèmes³⁸ et ses effets sur la relation interpersonnelle. En effet, Flahault François précise que : « *Ces relationnèmes permettent d'apprécier comment, à chaque tour de parole s'organisent les prises d'initiatives et comment, par un travail conjoint permanent les sujets parviennent à construire leur positionnement réciproque* ». (1978, p 177). Nous donnons comme appuie nécessaire une sélection de quelques tours de parole relevant de l'émission radiophonique francophone de la station radio Alger chaîne trois : « Yadès³⁹ » qui s'est déroulée le : 25-10-2017 autour d'une question qui concerne une expression rituelle qui se termine par la suffixation « ousse » et qui se rapporte à

³⁷ Nekkaz Hind et Yahiaoui Kheira. 2021. La malice interactionnelle dans la conversation radiophonique, Revue AFAK ILMA, 13 (3), 60-76.

³⁸ *Ce sont des marqueurs relationnels qui permettent de dégager trois dimensions de la relation : horizontale (axe distance vs familiarité), verticale (axe domination vs soumission), affective (axe coopération vs conflit).*

³⁹ <https://www.radioalgerie.dz/chaine3/yades>

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

un usage fréquent au monde du Maghreb. Dans cette conversation, deux interactants représentent la scène radiophonique : l'animateur avec la co-présence d'un auditeur/ auditrice qui participent au jeu de l'émission à travers un appel téléphonique.

C'est au cœur des interactions verbales que se trouve la malice conversationnelle qui s'occupe de l'étude des spécificités verbo-vocales et interactionnelles des tours de parole. Elle se manifeste à travers l'implication des stratégies discursives détournées, d'un savoir parler stylistique et d'un trope communicationnel relevant de la théorie de la politesse linguistique négative. Or, sur le plan social : *«Le trope facilite la communication et est un élément non négligeable d'intégration dans un groupe. Certains tropes apparaissent comme caractéristiques d'un sociolecte ; ils créent, entre les membres d'une communauté donnée, une complicité et cimentent les liens qui les unissent. Les périphrases euphémiques, les compliments hyperboliques sont susceptibles de détendre l'atmosphère, d'apaiser les tensions et d'améliorer les relations interpersonnelles »*. (Hélène Fuzier, 2004, pp 26-33). En effet, la malice interactionnelle est définie comme un jeu taxémique qui n'a pas été mis en lumière dans les précédentes études en interaction verbale.

A priori, la gestion des faces nécessite une maîtrise efficace de la situation de communication, et donc, ce procédé consiste à avoir l'habileté de manier le verbe, à jongler avec les mots, c'est exactement l'art de l'affrontement verbal tactique où le locuteur est censé apprendre toutes les ficelles de l'art conversationnel, être capable par exemple à orchestrer des histoires bien troussées ou encore se défausser par quelques pirouettes verbales pour atténuer l'amertume de certains actes menaçants (FTAs). Ces exemples sont comme le décrit l'interactionniste Catherine Kerbrat-Orecchioni « un échiquier taxémique »⁴⁰. Ainsi, nous considérons que le profil de l'animateur correspond inévitablement à la mise en application de ce jeu taxémique et interactionnel dans cette séquence conversationnelle. Or, nous nous interrogeons sur la conception de la relation interpersonnelle entre taxèmes verbaux et relationnèmes. Peut-on aussi remodeler l'implicature conversationnelle dans chaque situation

⁴⁰ L'échiquier taxémique est un modèle théorique proposé par Kerbrat-Orecchioni pour analyser les interactions verbales et la dynamique des échanges entre les participants. Selon ce modèle, les locuteurs peuvent occuper différentes positions ou "cases" sur cet échiquier, représentant différents rôles et degrés d'implication dans la conversation.

L'échiquier taxémique met l'accent sur les variations de pouvoir, de dominance et de contrôle entre les participants lors d'une interaction verbale. Il permet d'observer comment les locuteurs adoptent différentes stratégies discursives pour influencer, persuader ou maintenir leur position dans la conversation. Chaque case de l'échiquier taxémique représente une combinaison de variables telles que le contrôle de la parole, la clarté des intentions, l'orientation vers l'autre, l'implication émotionnelle, etc. Les participants peuvent se déplacer entre ces cases en fonction de leurs actions verbales et de leur relation avec les autres intervenants.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

de communication interculturelle ?

4.1 La question comme ambivalence taxémique

1-M : votre métier ne demande pas beaucoup d'efforts
2-N : euh :: pause pas tellement [normal
3-M : [c'est c'est quoi votre métier
4-N : ah :: chui :: (rire) c'est :: c'est le domaine de la :: la ::
sécurité
5-M : a sama↓ wachno ntiya femme de sécurité
a ṣaṃa↓ waj̣no ṇtija femme de sécurité (alors
comment, vous êtes femme de sécurité)
6-N : a ::h↑
7-M : euh :: femme :: garde femme :: garde du corps↑
8-N : ala la↑ lala lala↓
aḷa la↑ ḷla ḷla↓ (non, non, non, non)

C'est un procédé d'implicite à double valeur illocutoire : La valeur de la question peut aussi être exprimée de façon indirecte, ce genre de questions permet l'introduction délicate des thèmes les plus menaçants telle que la situation suivante :

Dans le premier tour de parole : l'animateur essaye d'avoir plus de renseignements sur le travail de son partenaire d'interaction à travers une interrogation fictive dont la réponse est claire qui ne demande pas une explication précise. Elle est à choix restreint alternative entre « oui ou non ». Cependant elle invite toute de même l'intervention réactive de son partenaire d'interaction. Pour ne pas léser son territoire personnel, il n'ose pas de lui demander quel est son travail et à l'aide de ce procédé d'adoucissement qui participe à la préservation des faces. Il savait préalablement que l'auditrice va prendre la parole pour lui expliquer la nature de son travail en question. En d'autres termes, c'est un procédé d'atténuation et de réparation, apte à atténuer l'amertume des FTAs et de la violence verbale.

Toutefois, le travail de la figuration exige beaucoup d'efforts pour réparer les menaces verbales, et ce, en agissant avec circonscription : « Goffman appelle figuration l'ensemble des procédures entreprises pour éviter que les interactants ne perdent ou ne fasse perdre la face ». (Robert- Vion, 2000, p40).

Il semble que l'auditrice a du mal pour répondre à la question de l'animateur. Elle

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

cherche à éviter la ligne directive de l'animateur à travers un comportement para-verbal éludé marqué par une pause remplie, suivi d'une réponse partielle avec une dégénérescence remarquable au niveau de la prosodie, ce qui va susciter encore la curiosité de l'animateur pour connaître son véritable métier :

2-N : euh ::: pause pas tellement [normal

Dans ce même sillage de la gestion des faces, l'évitement est considéré comme un relationnème de la domination qui marque le statut social de chaque interactant. En ce sens :

« Goffman décrit d'abord les deux principaux types de face work, l'évitement et la réparation. Le premier type, qui vise à écarter tout danger, peut se référer à des rencontres entières, à des activités ou des sujets délicats et à tout aspect susceptible de menacer la face d'autrui. Le deuxième type intervient à un moment de déséquilibre et essaie de rétablir l'ordre rituel » (Goffman, Erving, 1974, p 15).

L'évitement est perçu comme une situation d'impasse, de blocage cognitif et de calcul interprétatif créant une conversation à bâton rompu « mise à distance » et que seul l'animateur pourra envisager une solution compensatrice de l'effet négatif que projette l'intervention réactive de son auditrice-appelante. Cela se fait à travers l'humour, mais quel type d'humour s'agit-il :

4.1.1 L'humour caméléon

3-M : [c'est c'est quoi votre métier

« L'humour et le rire révèlent toujours une sorte de tension individuelle qui se projette sur le collectif (qui peut être, bien sûr, un collectif de deux) et qui absorbe le malaise des autres (de l'autre) » (Maria Lucilia Marcos, 2014 : 7.). Pour éviter les blancs dans la conversation, l'animateur utilise des paroles teintées passant par plusieurs palettes de couleurs, et ce, à travers des contours mélodiques. Cette expression métaphorique est l'image représentative de l'animateur. Il reproduit toujours un effet miroir contourné sur l'autre, partant de l'idée qu'il y a quelque chose de menaçant derrière le silence. La fonction principale de l'animateur est de pouvoir garder la vivacité de l'interaction et pour tuer ces parasites gênants comme nous les avons signalé supra : le silence assourdissant, les pauses remplies, la répétition saccadée d'une syllabe, hésitations ...etc. Ces manifestations sont toujours considérées comme « des

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

ratés du système des tours ».

« Dans le cas des silences interactifs, chaque membre d'un groupe de deux ou de quelques personnes est amené à prendre un certain nombre de fois la décision de parler ou de garder le silence. Ces décisions semblent être fonction du contexte interactif, de la conception que chacun a de sa propre personne, de la décision que chacun prend de se révéler ou de se dissimuler. » (Bruneau & Achaz, 1973, pp 5-14).

Le silence de l'auditrice révèle un mal être, c'est le signe d'un refus de communiquer et pour protéger les deux faces de tout malentendu qui pourrait mettre la conversation en situation conflictuelle. L'animateur changera sa posture éthique selon la position relationnelle de l'autre.

Dans ce tour de parole l'humour caméléon se fonctionne ainsi :

3- M : c'est quoi votre métier [un ton sarcastique]

L'animateur module sa voix à travers l'effet de la synchronisation envers son auditrice. C'est un processus de mimétisme de l'autre qui consiste à manifester une implication directe par l'usage de la prosodie (tonalité mixte entre humour et raillerie). Le tout s'affiche à travers une question directe à valeur d'insistance : Et pour ne pas mettre en colère son auditrice, il change son timbre afin de ressembler à une voix féminine : une intonation légère plus au moins sifflante portait sur la consonne [t] dans le mot 'métier', ce dernier se caractérise par un trait occlusif sourde par voie apicale. Néanmoins, l'humour peut créer une autre règle du mécanisme de la phonation et ce dans le but d'assurer la survie de l'interaction.

Dans ce contexte tempérament déséquilibré, le silence crée des écheveaux indémêlable qui peuvent bloquer la dynamique des interactions verbales entre émetteur et récepteur c'est pourquoi l'animateur fait appel à plusieurs procédés interactifs afin d'amener son interlocutrice à s'exprimer librement en toute confiance. Cependant, le cas suivant nous fait comprendre que l'auditrice est en situation embarrassante, elle se rabatte sur des mots imprécis:

4-N : ah :: chui :: (rire) c'est :: c'est le domaine de la :: la :: sécurité

Tout d'abord, la résonance acoustique indique une déstabilisation dans l'interlocution, comme on le voit en l'occurrence, le premier fragment de l'échange initié par : des borborygmes [ah ::/ chui ::/ c'est ::/ la ::] qui donnent lieu à des pauses d'hésitations et sur le plan prosodique ; l'intonation énonciative est marquée par un ton descendant. Dans le souci de faire comprendre nos lecteurs, nous faisons une description bien détaillée qui tient compte

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

de toutes les manifestations linguistiques et/ou non linguistiques et pour faire simple, ce tour de parole est l'acte d'un comportement d'évitement composé de certains « gaps ». Cet effet explique un empiétement territorial envers l'auditrice ce qui va impliquer un autre acte de langage de type d'autodéfense :

4.1.2 Le rire de contenance

Il peut nous aider à surmonter une situation embarrassante, ce type de rire est représenté comme une bouée de sauvetage avec laquelle l'auditrice-appelante peut renouer une relation de feed back qui a été déjà rompue au départ. Sa réponse est reformulée partiellement en lui disant « le domaine de la sécurité » sans vouloir bien préciser son métier. Néanmoins, l'animateur ne se contente pas seulement de cette réponse évasive et cherche encore à creuser ce sujet en multipliant les questions, cette fois-ci le choix est porté sur :

4.1.3 La question miroir

Comme son nom l'indique, c'est une reformulation écho à travers laquelle l'animateur répète en terme identique ou équivalent le message de son interlocutrice en utilisant la forme interrogative :

5-M : a s ^o am ^o a↓ waj ^o no n ^o tija femme de sécurité

Il reprend en écho le dernier mot de son appelante, cette question a pour fonction : de clarifier, inviter à poursuivre la conversation, à préciser ce qui vient d'être dit et comme nous l'avions déjà expliqué : le silence de son partenaire d'interaction peut nuire à sa face ainsi que son territoire personnel. C'est pour cette raison qu'il tente toujours à désamorcer un moment de tension à l'aide de certaines stratégies défensives et régulatrices. Cependant, ce même procédé réparateur, en d'autres termes, « la question miroir » peut avoir un effet inverse et donc menaçant pour la face de cette auditrice dans la mesure où elle essaye de désamorcer une manipulation en obligeant l'interlocutrice à prendre une position clairement. Compte tenu de ce qui précède, le tour de parole n°5 dénote d'un usage alterné de deux codes linguistiques, on appelle cette action stratégique :

4.1.4 L'alternance codique intra-phrastique « intra-tour »

Nous voudrions signaler en ce sens, que dans un même tour de parole : deux ou plusieurs procédés d'adoucissement se juxtaposent l'un à côté de l'autre, créant un enchaînement discursif entre deux paires d'interactions et ce dans le but de maintenir une relation de réciprocité. L'animateur faisant appel à ces stratégies relationnelles avec une habilité

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

exceptionnelle à gérer les situations conflictuelles. Il sait choisir le stratagème adéquat pour être compris par ses auditeurs ; capable de tenir une conversation d'un niveau approprié en fonction de l'âge et du niveau d'instruction de l'appelant ; ton approprié à la situation pour assurer une bonne communication rétroactive et s'assurer que son partenaire d'interaction est à l'aise. Notons également que le choix de certains procédés d'adoucissement se fait d'une manière inconsciente, sans avoir prévu de mesures d'atténuation ou de réparation qui se conforment à l'esprit de la loi.

Par définition, Poplack note que l'alternance codique intra-phrastique se caractérise par : « des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase » (Poplack, 1988, p 23). En effet, il ne s'agit pas seulement d'un seul tour de parole qui témoigne de l'existence de ce type d'alternance codique, le tour n° 5 est la première manifestation du changement linguistique entre français et dialecte algérien. Dans ce qui va suivre le même phénomène langagier se reproduit d'une façon récurrente : l'animateur peut facilement jongler entre deux langues dans un même tour de parole. Si on tient compte de l'ensemble des règles syntaxiques c'est-à-dire, les règles qui déterminent la structure de la langue qu'elle soit écrite ou parlée. Certes, cette conversation est de type informel, mais au-delà, de la compétence chomskyenne, nous nous intéressons à la compétence communicative dans laquelle la langue n'est pas vue uniquement comme système linguistique permettant de réaliser des énoncés. L'animateur est censé avoir des connaissances culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un contexte social. Ceci rend compte de la complexité de l'interaction verbale, celle-ci implique un champ notionnel complexe et elle cherche à analyser le monde social à travers l'acte de langage et l'intentionnalité de l'échange verbal.

A fortiori, le glissement de langue sert à manifester une volonté de rapprochement de la part de l'animateur, son partenaire d'interaction est directement impliqué dans son message. Ce recul que nous avons exposé à partir de ce tour de parole nous annoncera l'importance de cette stratégie linguistique fortement présente depuis l'ouverture de la séquence jusqu'à la clôture de l'interaction, un aspect culturel qui reflète l'éthos collectif de la société algérienne.

24-N : a ::h↑

Ce tour de parole est l'intervention réactive de l'auditrice suite à la question intrusive de l'animateur. Quelle que soit la technique mobilisée pour lui faire parler, elle continue à garder

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

le silence mais cette fois-ci elle fait la sourde oreille : un autre type de comportement d'évitement qui consiste à ignorer son adversaire d'une manière saine et subtile mais créant aussi d'une manière frustrante un échange tronqué. Comment réussir à communiquer quand son partenaire d'interaction se met en mode « ours » et qu'il ne veut pas parler ?

L'objectif donc est d'établir un modèle de communication rétroactive. Pour raviver la conversation et rompre le silence de son interlocuteur. L'animateur essaye de se diriger vers tous les sens. Comme s'il tenait à dire que tous les chemins mènent à Rome et il continue à poser des questions à son auditrice-appelante, il ne s'agit pas d'un seul type de questionnement mais d'une dominance stratégique impliquant en elle-même des sous-stratégies secondaires. Pour ce faire, il a eu recours à :

4.1.5 La stratégie maïeutique

La maïeutique donne naissance à une nouvelle connaissance qui a été négligée ou mal exprimée préalablement et qui invite à faire accoucher l'esprit de l'autre en lui requestionnant à travers une question qui revêt un trait humoristique comme le cas suivant :

25-M : euh femme garde femme garde du corps↑

Cette technique permettra à son interlocutrice une mise en mots de ce qu'elle a du mal à exprimer, ressentir, ou ce dont elle a du mal à révéler (ex : un sujet délicat). Elle est centrée aussi sur l'affect (écoute active ou écoute bienveillante et interactive).

26-N : alǝa la↑ lɛla lɛla↓

Le travail de la figuration se réalise à travers l'acte de langage qu'il soit préventif, réparateur ou protecteur de la face d'autrui. C'est le contexte d'utilisation qui peut mettre en valeur l'acte langagier des interlocuteurs. Partant de cette idée, l'auditrice appelante se comporte de façon éludée essayant cette fois-ci à s'opposer décidément à la question de l'animateur et ce à travers une variété linguistique dialectale : alǝa la↑ lɛla lɛla↓

Cette intervention a une valeur d'instance bien qu'elle soit considérée comme un comportement d'évitement, l'animateur ne cesse encore de mettre le point sur ce que son auditrice a du mal à révéler, son objectif est de pouvoir lui faire libérer de son malaise. Cette conversation est l'image représentative de l'ouvrage de Denis Monneuse sur « Le silence des cadres »-« Enquête sur un malaise ».

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.2 Repenser les stratégies d'évitement de Goffman à travers le prisme de la contextualisation

L'évitement peut être considéré à la fois comme une contrainte rituelle et comme une stratégie de gestion des faces. Il est utilisé pour maintenir l'ordre social, préserver l'image de soi et des autres, ainsi que pour prévenir les conflits potentiels dans les interactions verbales. Cependant, l'évitement peut également être une modélisation inhérente à la gestion des faces, c'est-à-dire à la préservation de l'image sociale des participants. Parfois, les individus choisissent d'éviter certains sujets ou d'adopter un comportement évasif pour éviter de perdre la face ou de se retrouver dans une position sociale inconfortable. L'évitement peut donc être motivé par des considérations liées à l'image de soi, à la réputation ou à la préservation des relations interpersonnelles.

Ce comportement d'évitement revêt plusieurs actes de langage dans des situations où il est nécessaire de préserver l'harmonie et la stabilité de l'interaction. Par exemple, lorsque deux personnes ont des opinions divergentes sur un sujet délicat, elles peuvent choisir d'éviter d'aborder directement le désaccord et utiliser des formes indirectes de communication pour maintenir une apparence de consensus. De même, dans des situations où des émotions fortes sont impliquées, les participants peuvent préférer éviter d'approfondir certains aspects afin de ne pas compromettre l'équilibre émotionnel de la conversation.

Étant donné que la théorie de face-work est une pierre de touche de la socialisation. Chacun des interlocuteurs participe à la conversation et s'efforce de contribuer de façon rationnelle et coopérative à créer la connivence interactionnelle.

Dans le cadre de l'analyse des interactions verbales, l'étude de l'acte de langage est une tâche pluridimensionnelle, du fait qu'il n'obéisse pas toujours à des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique, pragmatique et à la grammaire des conversations en général, ce qui entraîne par la suite une déviance de la machinerie conversationnelle : l'évitement est donc une maxime de figuration préventive, intervient dans un moment de déséquilibre et essaie de rétablir l'ordre rituel.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.2.1 La gestion des faces

21-M : euh ::[waf^ono↓
22-N : [chef national chef national
23-M : a ::h tax^oad^o mifəl^o am^on (vous travaillez dans la sécurité)
24-N : oui
25-M : ah↓ c'est quoi↑ votre poste Nassima↓
26-N : cadre cadre

Dans toute interaction, chaque participant a un rôle et un statut. Nous représentons la scène de la façon suivante :

L'auditrice appelante réagit en fonction de son statut professionnel en tant que chef national. La conversation cache une permanente transaction de pouvoir, une négociation de places et de positions. Le rapport de place peut être déterminé par le statut. Après avoir réalisé que son auditrice exerce le métier d'un chef national, il adopte formellement une autre allure phonatoire et une autre notation de l'intonation et dans la même ambiance humoristique il désaccentue son intonation plus au moins légère en lui disant : « a ::h tax^oad^o mi fəl^o am^on », comme s'il ne s'attendait pas à une telle révélation. Chose qui va lui pousser à reconsidérer tout ce qui vient d'être dit de façon à éviter de lui provoquer par des questions trop intrusives voire même ironiques. Cette fois-ci, son jeu de langage est centré sur :

4.2.2 La question magnétique :

27-M : euh ::[waf^ono↓ (comment)
29-M : a ::h tax^oad^o mifəl^o am^on ↓
(Vous travaillez dans la sécurité)
de l'animateur
31-M : ah↓ c'est quoi↑ votre poste Nassima↓

} les interventions
initiatives

Il s'agit précisément de porter un regard analytique envers les trois questions magnétiques que l'animateur lui a posé, faisant submerger son esprit dans un champ magnétique attractif, à priori cette stratégie résulte un stimulus direct dans sa réponse :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

28-N : [chef national chef national]	} les interventions réactives de l'auditrice
32-N : cadre cadre	

Cette stratégie demande du tact et du temps, ce que nous n'avons pas toujours en communication. Elle passe par le fait de créer une relation de confiance. En faisant une remarque, les trois questions posées par l'animateur sont initiées par un élément phatique :

« heu :: », « ah ::: » , « ah↓ ». L'ensemble de ces questions a été marqué par une intonation descendante, il est certain que l'animateur essaye toujours de tisser le fil conducteur de la conversation jusqu'au bout. Mais comment pouvait-il réussir ? Surtout lorsque qu'on a affaire à des profils dominants « **des cadres supérieurs** ». L'animateur réalise qu'il est en train de parler avec une personne capable d'exercer une fonction d'autorité, n'ayant pas le même statut social, sans pour autant démasquer le caractère ludique qui prime dans la conversation, il amortit le choc par un ton facétieux. Son humour semble feutré et discret. Ces particules d'interactions représentent l'effet d'un comportement d'évitement.

On parle ici de la déontologie professionnelle, certains sujets sont quasiment indiscutable voire tabou, l'animateur agit avec conscience. Il avance d'un pas et il recule de deux : une stratégie de communication consistant en la manipulation de son destinataire. Il savait qu'elle ne pourrait pas lui révéler certaines choses mais avec son stratagème centré sur l'humour phatique elle s'engage dans la conversation à contre courants, une fois protectrice de son territoire et d'autres fois elle répond explicitement et rendre public ce qui n'était pas su. Ce qu'elle exerce est considéré comme une profession réglementée, régit par un code pénal et par infraction de la loi, elle risque d'être sanctionnée. Sa face et son territoire sont menacés et l'animateur doit agir pour rectifier le tir. L'acte compensateur est né à cause d'un malaise communicationnel que nous interprétons comme le symptôme d'une gestion malhabile de l'interaction, chaque tour de parole est habillé d'une ou plusieurs stratégies de réparation le suivant est relativement liée au travail de la figuration :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.2.3 Le langage figuratif dans la conversation radiophonique

33-M : emm :: **Allāh j°berək°** (qu'Allah vous bénisse)⁴¹↓ vous êtes armée↓
34-N : ah elle n'a pas entendu
35-M : vous êtes armé
36-N : (rire)
37-M : (rire) **ʕandək° kabouss°**(vous avez un pistolet) (rire)↓
38-N : a :h↑
39-M : **ʕandak kaboussa** (vous avez un pistolet+ un ton cynique)+ (rire)
40-N : (rire)
41-M : **bεf° naʕ°raf° ki j°ʕi affaire** (pour que je puisse savoir s'il y aura une affaire de sécurité social) (rire) **Nassima ʕan°dək° kabouss°**↑vous savez tirer **taʕ°arfi tirer a :h** vous savez tirer↓ **ʕan°dək° kabouss°**↑ (vous avez un pistolet)
42-N : ah ::**fi hadi** :: silence ou pause (rire) (dans ce cas précis+ un ton discret et circonspect)

4.2.4 L'expression louangeuse

L'utilisation des expressions louangeuses revêtent une grande place dans nos parlars quotidiens, L'Algérien intègre des rituels discursifs sacrés dans ses paroles, conférant ainsi une dimension sacrée à son langage :

"Dans chaque mot prononcé par un Algérien, on peut entendre le murmure des rituels religieux sacrés, témoignant de la profonde spiritualité qui habite son langage." (Ahmed Cheniki p 63-2019).

Prenons le tour de parole n° 33 comme exemple illustrant le parler algérien : on ne peut entretenir une conversation quelconque sans avoir évoqué du moins une parole divine. Nous sommes une société qui voit l'islam comme un mode de vie structuré qui évoque l'apaisement, le calme, la douceur, la quiétude, la sérénité... Pure de tout objet parasite. L'expression : « **Allāh j°berək°** » qui veut dire : qu'Allah vous bénisse, est considérée comme un cadeau verbal, du coup elle expulse une force illocutoire et affecte la bulle psychologique de son partenaire d'interaction. Si l'auditrice participante détient un pouvoir

⁴¹ Nous avons mentionné la traduction des mots transcrits entre parenthèses.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

d'injonction, la relation de pouvoir s'observe quand un individu accomplit (ou s'abstient d'accomplir) conformément à la volonté d'un autre individu. Cela explique le pouvoir d'influence que l'auditrice détient sur l'échelle sociale. Pour quelle vertu était-elle utilisée cette expression louangeuse ? Nous nous sommes accordés de dire que les manuels de savoir vivre peuvent prendre plusieurs allures en passant d'une société à une autre. Ici nous parlons d'un ethnolecte d'une communauté particulière qui use fréquemment cette expression louangeuse pour vénérer le statut de l'autre, À l'évocation du nom d'Allah, notre être tout entier s'imprègne d'un profond respect et d'une solennité qui témoignent de l'honneur immense associé à ce nom sacré. En effet cette expression est considérée aussi comme procédé préliminaire lui permettant de formuler une question non provocante et donc adoucissante et protectrice pour la face des deux acteurs sociaux. Quant à son auditrice elle adopte une tactique défensive en jouant la sourde oreille pour ne pas répondre :

34-N : ah elle n'a pas entendu

Une conversation est semblable à un jeu de théâtre chacun doit accomplir son rôle. Si un acteur ne s'engage pas dans une situation scénique à défaut qu'il a oublié son texte ce qu'on appelle : un trou sur scène, le public remarque un chevauchement brutal et avec l'arrivée d'un acteur adjuvant la situation peut se résoudre en fonction de son imagination subtile. Cet exemple vient d'expliquer ce que l'animateur Mehdi ADJAOUD a réalisé depuis le tour de parole n° 33 jusqu'à le tour n° 42. Il essaye toujours de lutter contre le silence à travers plusieurs jeux de langage :

4.2.5 L'anaphore

C'est une figure d'insistance qui consiste à réemployer un syntagme ou plusieurs mots de façon identique pour obtenir un effet de renforcement et d'affirmation :

33-M : emm :: **Allāh j° b̄erək°** ↓ **vous êtes armée** ↓

34-N : ah elle n'a pas entendu

35-M : **vous êtes armé**

36-N : (rire)

} **anaphore**

Ces tours de paroles ne projettent pas seulement l'image d'une anaphore mais aussi une tonalité de redressement qui peut servir à produire un effet humoristique, donc, elle est

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

pragmatiquement déviante, par conséquent, on remarque deux tonalités combinatoire Un ton incitatif et humoristique .

L'humour est un acte périlleux pour la relation, qu'elle soit amicale, familiale ou professionnelle. Un peu trop brutale, il peut dégénérer en conflit. Mais il peut aussi dénouer des tensions et favoriser la communication. C'est le cas présent qui met en scène l'image de cette femme en tant que cadre supérieur avec laquelle il doit se montrer distant et consciencieux en respectant les valeurs déontologiques, managériales et stratégiques. Pour ce faire, il a eu toujours recours à l'humour pour effacer le tabou, dédramatiser les tensions et rompre le silence. Il essaye de banaliser le sujet en lui rajoutant un aspect ludique : En résultant ainsi un comportement verbal éludé sous l'emballage d'un autre type d'humour qui consiste à participer avec un brin d'humour et à garder la concorde et l'harmonie dans la machinerie conversationnel :

4.2.6 Le rire pincé

Le rire pincé de l'auditrice traduit implicitement son rejet envers la question de l'animateur. Ce type de réaction témoigne d'un désaccord subtil et marque une forme de désapprobation envers la question posée. C'est une forme d'attaque courtoise, où l'auditrice utilise un sourire artificiel pour faire passer un message subtil tout en évitant une confrontation directe. L'humour lui a ainsi permis de créer un subterfuge pour éviter de répondre directement. Ce type de rire se manifeste par un léger sourire aux coins des lèvres, par décence ou par convenance. Il peut même protéger la face de l'animateur, contrairement au silence ou aux pauses remplies, qui pourraient perturber l'ordre de la conversation.

4.2.7 Le mot d'esprit

37-M : (rire) **ʕandək° kabouss°** (rire)↓

38-N : a :h↑

39-M : **ʕandak kaboussa** (rire)

40-N : (rire)

C'est une jonglerie verbale ou une expression prononcée juste au bon moment. On dit de la personne qui la prononce qu'elle a un esprit de la répartie. C'est un ping-pong verbal qui exige rapidité et vivacité dans la réponse. Trouver les bons mots, le bon ton pour impressionner et plaire son auditeur, ce sont des atouts nécessaires pour animer une

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

conversation radiophonique, en ce sens, pour ce faire il a dû faire un choix sélectif parmi les grands champs professionnel. Le mot « **kabousse** » provenant du dialecte algérien est considéré comme un mot d'esprit, ce procédé a pour objectif de stimuler un réflexe ou une réaction motrice chez son auditrice, il postule que le mot **kabousse** fait référence au domaine de la sécurité. D'une manière impromptue, il se peut que le secret professionnel soit finalement abordé et reconnu de la part de l'animateur, ce qui n'est pas le cas ici, l'auditrice sombre encore dans l'embarras et partage avec l'animateur le sens d'humour rien que pour rester sous l'égide du silence. Le mot d'esprit est souvent pigmenté par l'humour : on remarque ainsi, le tour de parole n° 37 qui se présente sous forme de syntagme figé à travers le rire communicatif qui embellit aussi une autre fonction de l'évitement, comme nous l'avons signalé en amont, l'humour peut briser les sujets tabous, de ce fait, il peut éviter les quiproquos et les confusions. Dès qu'il accompagne un acte de parole bien qu'il soit brutale, il peut le dédramatiser c'est la raison pour la quelle il manie ses paroles avec souplesse et délicatesse. Dans la suite, la même question revient de manière répétée, mais toujours avec une approche empreinte d'humour caustique et d'un ton sarcastique cinglant. Autrement dit, le rire a pu remplacer la fonction expressive des mots et on le désigne comme un rire bruyant : il reformule sa question en rajoutant un trait féminin dans le mot « **kaboussa** » pour inciter son auditrice à réagir de façon impulsive et à la fois décontractée en lui donnant une réponse plus au moins expressive parce que son intervention réactive peut créer un échange à bâton rompu et l'animateur doit lutter contre les ratés conversationnelles. Pour ce faire, il utilise la technique de l'élicitation :

4.2.8 L'élicitation

Goffman met en évidence la fragilité de l'ordre rituel, qui est perturbé par les profanations humoristiques, l'utilisation de l'ironie ou de remarques sarcastiques pour ridiculiser ou tourner en dérision quelque chose ou quelqu'un.

Ces types de dérapages risquent de rompre l'ordre rituel convenu et doivent donc être rapidement contrôlés. Dans ce contexte, Goffman considère l'élicitation comme un processus de réparation, car elle contribue à la digestion d'un "objet rituel délicat".

Le comportement d'évitement dans une conversation peut être perçu comme une menace, car il peut entraver le flux de l'échange et créer des difficultés dans le maintien de l'enchaînement des tours de parole. Les silences prolongés, les hésitations fréquentes ou les réponses évasives peuvent perturber la dynamique conversationnelle et rendre difficile la poursuite cohérente du

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

dialogue.

Lorsqu'un tel comportement d'évitement se manifeste, l'élicitation peut être utilisée par l'animateur ou les autres participants pour contrer l'effet menaçant de l'évitement et rétablir l'ordre et la fluidité de la conversation. L'élicitation vise à encourager l'interlocuteur à s'engager davantage dans la conversation, à fournir des informations plus précises ou à participer activement.

En utilisant des techniques d'élicitation telles que poser des questions ouvertes, montrer de l'intérêt et de l'empathie, ou répéter et reformuler les réponses de l'interlocuteur, l'animateur peut inciter la personne à s'exprimer plus clairement, à développer ses idées ou à fournir des informations plus détaillées. c'est le cas suivant :

41-M : bɛʃ° naʃ° raf° ki j° ʒi affaire (rire) Nassima ʃan° dək°
kabouss°↑vous savez tirer taʃ° arfi tirer a :h vous savez tirer↓ ʃan° dək°
kabouss°↑
42-N : ah ::fi hadi silence ou pause (rire)

Elle était frustrée et sombrée dans le silence et parfois elle cache son refus de parler à travers le rire. L'animateur est en mesure de trouver le bon moyen pour sauver sa face ainsi que la face de son auditrice. Pour ce faire, il construit des questions à partir des connaissances feintes : (prétendre avoir des renseignements supplémentaires sur son profil en lui disant : « pour que je puisse savoir s'il y aura une affaire de sécurité social », tandis que son auditrice n'a rien révélé à propos de son activité professionnelle. Cela sous entend dire que même la question peut prendre la forme d'une réponse, comme s'il est en train de répondre à sa place. Le but est de ne pas forcer son partenaire d'interaction à répondre sur des questions directes et fermées, il adoucit la situation à travers l'implicature conversationnelle : énoncer la question et soustraire l'interrogation. L'élicitation est donc une stratégie utilisée par l'éliciteur pour faire parler son interlocuteur, sans qu'il ne se rende compte. Par la suite l'hésitation prend retour à travers des disfluences qui marquent un ton anxieux avec des faux départs : le tour de parole n° 41 commence par une pause remplie combinée aux allongements syllabiques, subséquent une expression incomplète « **fi hadi** » dont l'objectif est de dresser un appel d'avertissement, ça peut signifier : attention, ne rentrez pas dans les détails. Elle se mure dans son silence comme une arme de défense. Et comme nous parlons toujours de la l'ordre

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

interactif. L'auditrice ne manque en aucun cas de respect envers l'animateur, elle utilise le silence et le rire comme procédés d'adoucissement et d'évitement face aux questions qu'elle reçoit de la part de l'animateur.

Après avoir examiné quelques tours de parole, nous sommes en mesure de conclure que l'évitement est un phénomène fréquent dans la communication, qui nécessite une prise en compte du contexte et de l'intention communicative de chaque participant afin de trouver la formulation adéquate pour atténuer la situation.

L'intention communicative est une force motrice qui guide notre comportement verbal et non verbal, déterminant nos objectifs de communication et le sens que nous attribuons aux interactions." (MOESCHLER Jacques p 56- 1996).

La société algérienne accorde une grande importance à l'unité collective et à la préservation de la face, car elle est régie par des conventions collectives. Cela se traduit par une approche prudente dans l'abord de tout sujet.

Les conventions collectives et les normes sociales en Algérie encouragent souvent une approche prudente dans l'abord de tout sujet. Les décisions importantes sont souvent prises de manière collective, en prenant en compte les avis et les intérêts de l'ensemble du groupe. Cela peut entraîner une certaine réticence à s'exprimer de manière individuelle ou à remettre en question les opinions ou les pratiques établies.

**Yadès
03**

4.3 La requête :

La politesse linguistique nécessite la connaissance de plusieurs outils de communication qui participent à la gestion des faces. C'est aussi l'ensemble des conduites rituelles qui gèrent une conversation. L'activité conversationnelle favorise l'opération de l'alternance des tours de parole et la régulation des faces. D'autant plus, il est essentiel de signaler la présence fréquente de la requête comme élément déclencheur de la conversation permettant la mise en contact des participants. Elle peut donc créer les bonnes conditions pour la réalisation d'un acte de langage, et corrélativement, elle peut compromettre le bon déroulement de la conversation et fragiliser l'ordre rituel.

« Quoiqu'elle soit considérée comme un acte menaçant pour les faces, la requête ne peut être exclue du scénario de l'interaction ; sa présence est très importante et justifie la transaction. La requête est

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

imposée par le script de l'interaction. Et constitue l'élément central autour duquel sont ordonnés les autres constituants, à savoir les salutations, les remerciements, ainsi que les autres modules conversationnels. D'autant plus, elle définit le climat sous lequel va se dérouler la rencontre. Elle pousse l'interlocuteur à répondre ou du moins à agir selon la volonté du demandeur. Qu'elle soit considérée comme un FTA, cela ne change rien dans le fait que sa présence est très importante. ». (Kerbrat Orecchioni, 2001 : 111).

Du fait que l'animateur est le meneur principal de jeu de l'interaction. C'est lui qui guide le déroulement de la conversation depuis l'ouverture jusqu'à la clôture. Il est d'ailleurs l'émetteur de l'ordre et de l'acte directif et il manifeste une position d'autorité par rapport à son destinataire. Sa position en tant que animateur lui confère le pouvoir de produire plusieurs actes de langages explicites ou implicites destinés à son allocataire qui doit accomplir un acte quelconque. Afin d'obtenir un apport d'information de son allocataire, l'animateur préétablit un modèle conversationnel orienté. Il saurait utiliser dans chaque contexte la formule adoucissante qui puisse atténuer la brutalité de la requête. Considérant que la requête est un acte incursif qui traduit une certaine impolitesse linguistique. Les auditeurs ont l'impression de recevoir régulièrement des menaces de leurs faces :

« La requête est un FTA (Face Threatening Act) par définition. Elle représente précisément un très bon exemple d'acte de parole qui implique une intrusion du territoire de l'auditeur et limite sa liberté d'action. L'auditeur, appelé à l'aide et dont l'assistance est invoquée au premier plan, se voit imposé d'accepter l'accomplissement de cet acte. Tout acte directif est potentiellement menaçant et dangereux pour les faces du locuteur ou de l'auditeur. ». (GARDINER, (A.H.), 1989).

La requête peut avoir des formulations variables (directes/indirectes). Elle a des effets puissants sur la relation interpersonnelle d'où l'intérêt de faire appel à des stratégies réparatrices pour préserver les faces. Prenons un cas de figure :

3-M : d'accord votre époux il est dans quel domaine

4-K : dans un domaine spécifique de l'état (rire)

La requête de l'animateur se présente comme une stratégie d'évitement voulant substituer sa valeur primitive en tant que question qui équivaut à : « il fait quoi dans la vie ? ».

C'est une manière subtile de questionner pour obtenir une information. « Il est dans quel domaine » : c'est un trope illocutoire qui donne à la requête une fonction de généralité. Ceci dit, que cette requête ne fonctionne pas sur un mode impératif. Il s'agit pas d'un ordre, c'est une requête non orientée. Elle sollicite fortement une réaction verbale tout en laissant à l'auditrice la liberté d'agir si elle désire ou non se plier à la volonté du l'animateur pour

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

fournir l'information demandée.

« Le locuteur qui a le statut de donneur d'ordre utilise une question à valeur de requête indirecte lorsqu'il essaie de ne pas donner l'impression d'une autorité trop marquée, autrement dit, pour une raison ou une autre, il veut dissimuler sa supériorité. Un des buts principaux de la requête est de réduire la distance hiérarchique entre lui-même et son interlocuteur ». (DILLER (A.-M.) et RECANATI (F.), 1979).

La requête véhicule une forte charge relationnelle. Les réactions à la requête peuvent donc être positives « enchaînement préféré », ou bien des réactions négatives « enchaînement non préféré », fortement menaçant pour le requêteur, qui risque de s'en offusquer si le refus n'est pas accompagné de justifications copieuses et édulcorantes en tous genres :

3-M : d'accord votre époux il est dans quel domaine

4-K : dans un domaine spécifique de l'état (rire)

L'intervention réactive de l'auditrice n'implique pas une réponse positive qui satisfait la requête de l'animateur. Elle protège son territoire par un comportement d'évitement.

Nous reprenons ici l'exemple de Roulet pour bien illustrer ce point.

« Si je dis à mon voisin dans la salle d'attente du dentiste, « il fait vraiment chaud aujourd'hui » ou « Est-ce que vous avez fini de lire « Le Monde », je crée tout à la fois une menace potentielle pour ma face positive, car mon voisin peut m'ignorer ou me rabrouer, récusant ainsi mon droit à la parole ; et une menace pour la face négative de mon interlocuteur, car j'empiète sur son territoire et le mets dans la situation de réagir, positivement ou négativement, alors qu'il s'en tenait à un comportement d'évitement. » (Croll, A., 1991).

La requête constitue donc à la fois :

- Un FTA pour la face négative de L2 (qui est dérangé par L1).
- Un FTA pour la face positive de L1 (qui s'abaisse à quémander).

4.3.1 L'interdépendance entre compétences pragmatique et théorie de l'esprit

Dans une situation de communication, plusieurs outils seront mobilisés pour comprendre et interpréter l'intention référentielle d'un locuteur. Outre les éléments lexicaux d'un énoncé, nous citons notamment, le contexte de production, les variations prosodiques, les unités métadiscursives et les indices de variations d'états mentaux qui peuvent contribuer ensemble à la compréhension de l'intention communicative. Pour parvenir à préserver l'ordre rituel, il

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

convient à l'animateur de cerner les actions motrices d'autrui à l'aide de la compétence pragmatique et cognitive. Nous allons expliquer à travers quelques tours de parole la stratégie réparatrice qui a été mise en avant par l'animateur pour adoucir la situation de communication. Son auditrice adopte toujours un comportement d'évitement en vue de défendre son territoire personnel. Afin d'instaurer un climat favorable pour l'échange communicatif. L'animateur utilise la stratégie de l'anticipation intentionnelle qui permet d'adoucir la requête par une inférence prédicative.



- 1-M : vous êtes baguée maitre↑ ou pas baguée & ou en couple
2-K : oui baguée avec deux enfants
3-M : d'accord votre époux il est dans quel domaine
4-K : dans un domaine spécifique de l'état (rire)
5-M : (rire) c'est quelqu'un d'important votre moitié↑
6-K : et ben :: oui il a :: (inaudible) (p.15s.) à vrai dire
7-M : \ d'accord ok ok
8-K : voilà
9-M: il occupe un poste important↑
10-K : oui
11-M : du moins un grade important↑
12-K : oui a va↓
13-M : j'aime bien **ÇA VA** ↑ maitre
14-K : oui
15-M : on peut rien vous **SOUTIRER** maître
16-K : eu ::h bon
17-M : (rire)
18-K : avec une certaine courtoisie on peut dire **NON**
19-M : c'est gentil c'est très gentil vous avez combien d'enfants maître
20-K : deux enfants
21-M : vous habitez dans un appartement & une villa
22-K : un appartement un appartement

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

23-M : un appartement de fonction↑

24-K : de fonction j'avais donné tous les détails

25-M : non j'ai l' flirt

26-K : il faut dire oui ou non sans donner plus de détails↑

27-M : très très bien on a compris

4.3.2 L'inférence prédicative

Pour comprendre la stratégie de l'inférence prédicative, nous prenons comme appuie la ligne qui introduit un acte de requête directive :

1M : vous êtes baguée maitre ou pas baguée ou en couple

Ce tour de parole est composé de trois requêtes dissimulées en une seule requête indirecte. Pour éviter les silences interactifs. L'animateur fait recours à la stratégie de l'anticipation intentionnelle. Il anticipe en amont la réaction de son auditeur. Sa requête est composée d'une assertion implicite et d'une réponse anticipatoire. Cette opération d'interaction facilite l'enchaînement des tours de parole, de sorte que l'auditeur ne se retrouve pas toujours dans l'obligation de rajouter des détails à sa réponse. En une seule requête, il lui a demandé si elle baguée ? Ne pas baguée ? En couple ?

Cela sous-entend dire que la réponse de l'auditrice est fortement sollicitée. C'est un tour plein qui réduit l'effort mené par l'auditrice pour produire une réponse précise. L'auditrice aura le réflexe de répondre sans réfléchir. Ce type de requête permet d'obtenir une information pertinente qui se rapporte à la maxime de pertinence. Dans ce qui va suivre, l'animateur demande à son auditrice de lui fournir un apport d'information sur le domaine de son époux. Sa réponse implique un acte de refus implicite qui met la face de l'animateur en danger. Dans ce contexte, il va falloir anticiper le système de préreprésentation de son auditrice pour prévenir les malentendus et les menaces verbales. Désormais, il saurait que la question qui porte sur le domaine de son époux peut porter une atteinte à la face négative de l'auditrice. Il tente de réparer cette intrusion territoriale à travers des inférences prédicatives.

« La communication humaine socialement ajustée exige des ressources sociocognitives multiples dont la capacité à anticiper les réactions d'autrui. Celle-ci peut s'appuyer en partie sur des associations apprises lors des expériences passées ou sur l'appropriation de formats d'échanges, mais elle nécessite également d'anticiper les intentions, désirs, émotions, points

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

de vue et attentes de l'interlocuteur envers le locuteur et le monde, c'est-à-dire, de prendre en considération les états psychologiques d'autrui en fonction du contexte spécifique d'interaction. ». (Plumet, M. 2014)

L'anticipation intentionnelle permet à l'animateur de construire le scénario de l'interaction. Pour préserver le principe de coopération au sein de la conversation. L'animateur essaye de réunir le contraste « question/réponse » sur une seule requête :

5-M : (rire) c'est quelqu'un d'important votre moitié

Il s'agit d'un acte intermédiaire entre une assertion (supposition) et une question (demande de confirmation). Le fait d'anticiper les réactions d'autrui peut avoir un effet argumentatif qui vise un accroissement de la force perlocutoire de l'énoncé. Sur un ton humoristique, l'animateur anticipe la réponse de l'auditrice. Il verbalise ses propos et fait en sorte qu'il a pu reconnaître le statut de son époux. Ce tour de parole fonctionne comme un sous-entendu. En suivant le contexte, l'animateur a pu comprendre la sensibilité du sujet et préfère s'approprier le rôle de son auditrice. C'est un jeu des postures : il alterne entre les deux activités conversationnelles (question/réponse), qui donne par la suite un trait de confirmation à la requête. Ceci dit que la requête de l'animateur est une réponse anticipée, mettant à nu le non-dit et l'intention cachée de l'auditrice. C'est une reformulation pour la réponse précédente de l'auditrice qui n'ose pas de donner des détails précis sur le domaine de son mari. Pour ne pas montrer le statut important de son mari comme le dit l'animateur :

M : (rire) c'est quelqu'un d'important votre moitié

L'auditrice se contente de dire qu'il est dans un domaine spécifique. Comprendre les réactions d'autrui exige la connaissance de comportement cognitif de son destinataire. On parle ici de l'importance de la cognition socio-interactionnelle qui s'intéresse à la compréhension de la façon dont les gens se comportent, que ce soit les autres ou soi-même. A ce sujet la pragmatique cognitive souligne la relation étroite entre la pensée humaine et le comportement interactionnel, c'est-à-dire, la capacité à inférer des pensées, intentions ou croyances d'autrui.

« Nous conceptualisons les autres comme des êtres doués d'intentions, d'émotions et de connaissances, états psychologiques que nous considérons comme le moteur de leurs comportements. Nous avons une théorie de l'esprit humain qui nous permet d'adopter à leur égard une attitude "mentaliste". L'attribution d'états mentaux de type intentionnel, émotionnel ou épistémique, permet de faire des prédictions et de comprendre les comportements observables en fonction de constructions mentales non observables. Elle implique aussi la compréhension que les intentions et connaissances d'autrui peuvent être différentes de celles propres, d'où la nécessité de persuader et d'informer autrui. ».

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

(Delouée, S. 2018)

Nous pouvons comprendre que cette requête est une réponse enchâssée qui met en évidence la représentation mentale de l'auditrice. L'animateur comprend que son auditrice a dû mal à révéler d'autres informations sur le travail de son époux. Il adopte donc, la même stratégie de l'anticipation intentionnelle pour favoriser le fonctionnement de la machinerie conversationnelle et surtout pour anticiper les infractions au système de l'alternance des tours comme les phénomènes interruptifs. L'opération de l'anticipation intentionnelle est déterminée par nos expériences préexistantes comme le confirme Moser (1994 :21) :

« Les expériences antérieures accumulées par chaque individu constituent son propre répertoire interactionnel. L'individu anticipe ses relations futures en fonction de ses expériences interactionnelles passées. Il se construit ainsi des schémas dynamiques d'interactions à partir de ses propres représentations cognitives d'individus ou d'événements interactionnels. ».

9-M: il occupe un poste important

10-K : oui

11-M : du moins un grade important

12-K : oui ça va

13-M : j'aime bien **ça va** maitre

14-K : oui

15-M : on peut rien vous soutirer maitre

16-K : eu ::h bon

Les lignes (9 ,11) montrent que la requête peut constituer une réponse anticipatoire qui vient d'être confirmée par l'auditrice. Elle introduit dans chaque intervention un énoncé métacommunicatif comme signe de confirmation « oui ». Quoique ces inférences prédictives peuvent représenter des FTAs pour la face de l'auditrice mais elles peuvent efficacement réduire l'intensité de FTA, vu qu'elles ne requièrent pas l'accomplissement d'un acte de langage performatif et informatif. Elle requiert souvent des réactions métadiscursives ou prosodiques. L'allocutaire sera en mesure de répondre discrètement au moyen d'un régulateur phatique pour assurer seulement son engagement dans l'interaction. Tout au long de l'échange, l'auditrice adopte un comportement d'évitement et assure sa participation dans l'interaction par des particules discursives (oui, voilà, euh.....). Ces unités métadiscursives peuvent parfois nous renseigner sur la situation professionnelle, sociale, privée de

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

l'allocutaire. Ces régulateurs peuvent sauver le mécanisme qui guide le flux de la conversation. Leur fonction peut changer d'une culture à une autre. Ce sont d'ailleurs des procédés qui font partie de la théorie de l'esprit et de la pragmatique cognitive.

L'anticipation intentionnelle nous permet donc de réagir à partir de la perspective des autres. Savoir ce que les autres pensent et ressentent peut nous aider à adopter le comportement communicatif adéquat à la situation de communication.

« Les interlocuteurs opérant des ajustements dynamiques réciproques, pro- et rétroactifs à chaque moment de l'échange. Ainsi, en position d'émetteur, le locuteur au moment de formuler son énoncé est d'emblée influencé par le récepteur en anticipant la réponse éventuelle de ce dernier (et réciproquement quand le récepteur du « message » répond à l'émetteur). Dans la communication interpersonnelle, il existe un jeu constant d'inférences réciproques (attributions d'intentions, de connaissances et d'attentes) entre au moins deux partenaires co-actifs dans l'attribution des significations probables et dans la réalisation des intentions... ». (Catherine Filippi-Deswelle :2012).

Lorsqu'un locuteur formule son énoncé, il est non seulement influencé par le récepteur, mais il anticipe également les réactions et les réponses potentielles de celui-ci. Cette anticipation guide le choix des mots, de la formulation et de l'expression utilisés. La communication interpersonnelle est donc bien plus qu'un simple échange linéaire d'informations. C'est une co-création de sens, où les interlocuteurs adaptent constamment leurs propos, leurs gestes et leur comportement pour maintenir l'harmonie et la compréhension mutuelle. Cette interaction dynamique permet la construction d'une réalité partagée et favorise l'atteinte des intentions communicatives de chaque participant.

4.3.3 Les formes d'adresse et la relation interpersonnelle

Les termes d'adresse sont un moyen essentiel de définir la relation interpersonnelle dans les interactions verbales. Ils permettent aux locuteurs d'exprimer leur positionnement, leur respect, leur intimité ou leur distance vis-à-vis de leur interlocuteur. La compréhension et l'interprétation des termes d'adresse contribuent à une meilleure appréhension de la dynamique relationnelle et des enjeux émotionnels présents dans les interactions interpersonnelles.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.3.4 Les familiaritèemes en tant que politèemes

L'analyse des interactions verbales accorde une grande importance à la question de la relation interpersonnelle et à la constitution de liens communautaires qui sont déterminées par des facteurs externes à la communication (les relations hiérarchiques préexistantes, le degré de connaissance préalable entre les partenaires d'interaction, leur familiarité, etc.). Selon une perspective pragmatique et sociolinguistique, la relation interpersonnelle est la composition de :

- La relation hiérarchique (les rapports de place seront-ils égaux ou inégaux ?).
- La distance relationnelle (les échanges vont-ils instaurer de la proximité ou de la distance ?).
- La gestion des faces (les conduites rituelles sont-elles perçues comme des comportements polis ou plutôt comme des comportements menaçants ?).

- L'expressivité linguistique (l'acte de parole exprime-il le contenu référentiel de la pensée ?). Étant donné que les éléments intellectuels et les éléments affectifs participent à la formation de la pensée. Comment peut-on décrire l'expression affective dans l'interaction ?

« La relation interpersonnelle en tant qu'étude de l'interaction, s'occupe traditionnellement d'interactions ponctuelles entre deux ou plusieurs individus telles qu'elles peuvent être observées dans les conduites d'aide, d'agression et de relations entre groupes. Dans une interaction chaque locuteur cherche à construire son identité par rapport à son interlocuteur ou ses interlocuteurs. Les termes d'adresse sont un moyen de définir la relation interpersonnelle. En choisissant le terme par lequel le locuteur s'adresse à son interlocuteur, il exprime en plus quelque chose sur la relation qu'il a avec lui ». (Christina Romain : 2019).

Existe-il une relation entre familiarité et politesse ?

Le fonctionnement tropique de la familiarité dépend du contexte et cadre normatif qui définit la familiarité en tant que stratégie de politesse (positive ou négative) qui peut jouer le rôle d'un acte flatteur équivalent à un politème ou bien d'un procédé accompagnateur qui sert à adoucir un FTA. Lorsque la familiarité est placée dans une situation non appropriée à la communication, elle sera le signe d'un manque de respect. Les familiaritèemes deviennent donc des impolitèemes susceptibles à menacer la face de l'autre.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

« La familiarité relève de la relation horizontale. Elle exprime et forge en discours la proximité relationnelle entre interactants pour des types de rapport tels la sympathie, l'affection, l'amitié, l'intimité et l'amour. Les familiaritèemes – marqueurs de familiarité sont aussi bien de nature verbale (actes de langage amicaux – salutations amicales, compliments), paraverbale (ton amical) que non verbale (contact physique, bise, rires, sourires). ». (Kerbrat-Orecchioni 1992, II : 45-59).

La relation interpersonnelle peut être définie à travers l'emploi de la modalisation qui permet d'explicitier la position relationnelle du sujet parlant par rapport à son interlocuteur. Ces modalités allocutives peuvent renvoyer à l'utilisation des termes d'adresse, des taxèmes verbaux, des relationèmes qui instaurent soit une relation de solidarité ou de soumission entre les interactants. L'acte communicationnel est dirigé par deux constituants de l'interaction : le contenu et la relation :

« Les énoncés, selon Kerbrat-Orecchioni (1992), possèdent toujours, en plus du contenu informationnel, une valeur relationnelle ; le locuteur veut maintenir une relation, combler un vide, il peut être en quête d'un consensus, d'un désir de rétablir la vérité sur son image, du souci de ménager la face d'autrui ou de la lui faire perdre... ».

L'objectif est de détecter les indices qui donnent à voir cette relation. Nous allons à travers ces quelques lignes repérer les marqueurs de la proximité relationnelle :

Yadès 04

1M : vous faites quoi dans la vie Yassmine & maman au foyer↑

2Y : oui voilà je m'occupe des mes petits chéris

3M : oh::↑ c'est mignon c'est mignon

4Y: (rire)

5M: et le grand chéri (rire)

6Y : (rire)

7M : messkine il fait quoi

8Y : pardon X

9M : le grand il fait quoi

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

10Y : il travaille

11M : le grand bařchouch⁴²↑ (rire)

12Y : (rire) en ce moment je m'occupe de mes enfants et lui il travaille

13M : \bařa^h, il fait quoi houwa⁴³ il fait quoi c'est-à-dire c'est quoi son métier

14Y : il est directeur régional

4.3.5 L'anthroponyme de familiarité :

Les termes d'adresse peuvent occuper plusieurs fonctions pragmatiques. Chaque fonction est en relation avec l'acte de langage qui le sous-entend. Le choix des termes d'adresse revient à l'importance accordée à la notion de face. Le locuteur est conscient de son choix dans la mesure où le message véhicule un acte flatteur ou offensant pour la face de l'allocutaire.

1M : vous faites quoi dans la vie Yasmine↑ maman au foyer↑

2Y : oui voilà je m'occupe des mes petits chéris

Il est important de signaler que le vouvoiement est omniprésent pendant toute l'interaction. Le pronom d'adresse « vous » ne représente pas un marqueur de distance et d'inégalité. Par contre, il répond à des normes communicatives qui définissent l'orientation du discours selon la ligne éditoriale. Le vouvoiement est donc une exigence qui fait partie du contrat de la communication. Chaque émission radiophonique dispose d'une ligne éditoriale qui peut fournir à l'animateur ainsi qu'aux participants les modalités à suivre pour établir un lien de communication.

Notre attention est portée sur les relationèmes qui comportent une fonction d'adoucissement et de réparation. L'acte de requête est accompagné ici par un anthroponyme de familiarité « Yasmine ». Parmi les procédés accompagnateurs qui peuvent adoucir une requête, nous pouvons citer les anthroponymes. La violation de la vie intime touche des questions sur

⁴² Terme affectueux, il peut être l'équivalent de terme chéri

⁴³ Mais lui il fait quoi dans la vie

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

l'activité professionnelle, le salaire, l'âge, la vie conjugale et d'autres réserves intimes.

L'animateur choisit cette forme d'adresse pour pouvoir établir un lien de familiarité et d'affectivité avec son auditrice. Ce marqueur d'affectivité rend le passage à l'information accessible. L'auditrice pourra lever le voile sur sa vie privée, en partageant ouvertement son histoire conversationnelle. Les familiaritèemes aident à créer un rapport de confiance et de rétroactivité entre les interlocuteurs.

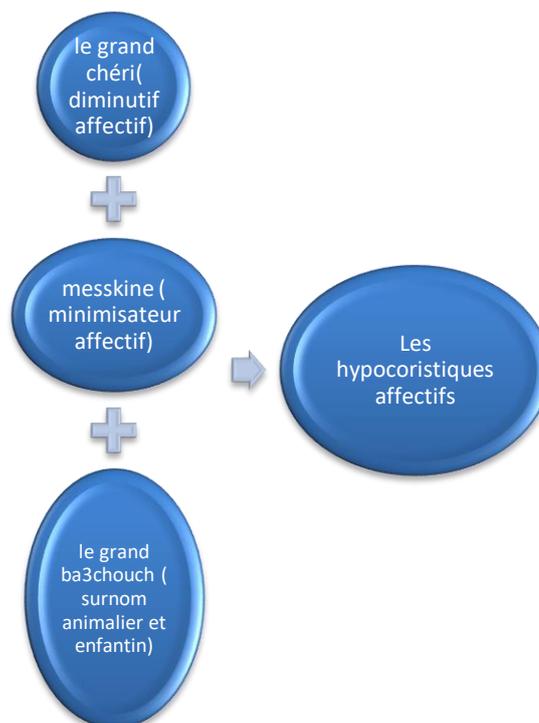


Figure 09 représentant les familiaritèemes en tant que stratégie d'adoucissement de la politesse négative.

La ligne (5) présente une dénomination affective. Il substitue l'appellatif « mari » par un diminutif affectif « le grand chéri ». Il s'agit d'une polirudesse affective comme une familiarité ironique qui enrobe un FTA dans un FFA. Ce diminutif affectif a une force perlocutoire argumentative créant un lien socio-affectif entre les deux interactants. Pour effacer le tabou de la conversation, notamment les sujets qui relèvent au mariage, la vie

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

professionnelle ou conjugale, comme ce cas de figure, l'animateur utilise des familiaritèmes pour créer une relation symétrique avec son allocataire.

« La familiarité appropriée constituerait une technique aussi bien de la politesse positive que négative. On peut en effet considérer qu'un des objectifs essentiels de la politesse consiste à signifier à l'allocataire de la proximité ou même de l'amitié Ceci se fait par toute suggestion d'appartenance au même groupe (in-group), d'un territoire commun (common ground) , d'une similarité d'intérêts avec l'allocataire, notamment à travers des blagues, termes d'adresse familiers, intérêt pour l'autre, codes communs, etc. ». (Brown et Levinson 1987 : 70).

7M : messkine il fait quoi

8Y : pardon

9M : le grand il fait quoi

10Y : il travaille

11M : le grand bařchouch (rire)

Les familiaritèmes sont employés aussi comme des régulateurs phatiques qui assurent l'alternance des tours de parole. Sur la ligne (07,11) ils atténuent le poids de FTA présent dans la requête. L'auditrice a du mal à entendre la question de l'animateur. Il fait donc recours à des termes affectifs pour ne pas répéter l'appellatif « mari » qui porte une connotation menaçante pour la face de l'auditrice. Dans les sociétés arabo-musulmanes, le terme d'adresse mari est sacralisé. La femme respecte beaucoup son mari et n'aime pas divulguer des informations sur sa vie maritale. C'est en fonction encyclopédiques et socioculturelles que les interactants produisent leur discours. Ces familiaritèmes se réfèrent à l'éthos collectif de la société. Ils peuvent effacer les malentendus et éviter une crise d'interaction.

Le terme « messkine » emprunté de la langue arabe dialectale, l'équivalent de mesquin est un minimisateur affectif qui rajoute un trait d'humour à l'interaction. Il en est de même pour le terme « bařchouch » qui signifie chouchou. Il est souvent considéré comme un surnom enfantin. Il a un effet de rapprochement qui renforce la complicité et personnalise la relation en lui donnant une dimension plus intime.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Les linguistes Nicole et Jean Tournier (2009 : 178-179) définissent un hypocoristique⁴⁴ comme: « une lexie exprimant une intention affectueuse, y compris des noms d'animaux précédés du possessif *ma/mon*, adressés à des personnes : *ma poule, ma cocotte, mon poussin, mon poulet, ma caille, ma biche, ma puce, mon chat, mon lapin* ». Les hypocoristiques sont liés au langage des enfants ou à ses imitations en distinguant quatre procédés de création de ces lexies, à savoir : (1) le redoublement (*fifille*), (2) les suffixes, dits diminutifs (*fillette*), (3) l'abrègement, (4) le choix de termes conventionnellement hypocoristiques (*mon petit poulet, mon chou*). Selon des spécialistes, l'usage des hypocoristiques ou des surnoms, se rapporte au « *baby-talk* » de notre enfance. Il s'agit d'une relation métaphorique avec l'univers des enfants. L'usage des diminutifs, voire des hypocoristiques, confirme ici la relation intime entre les participants. ».

4.3.6 Le terme honorifique « Si »

Décrire le système d'adressage d'une société suppose la connaissance de la valeur sociale et relationnelle de chaque terme d'adresse. Certains appellatifs reflètent les représentations, les croyances, la variation des pratiques langagières d'une société donnée. Chaque mot peut nous raconter une histoire. Les termes d'adresse révèlent les normes socio-discursives et religieuses d'une communauté linguistique. La particule « Si » est un ethnolecte⁴⁵ qui décrit la richesse de la création lexicale dans la langue arabe dialectale. Il y a une interaction constante et constitutive entre langue et pratiques ethno-socio-communicationnelles. L'appel vocatif « Siّ » est un marqueur identitaire et culturel d'une

⁴⁴ Les hypocoristiques sont des formes d'expression utilisées dans les interactions verbales pour créer un langage affectueux, familier ou enfantin. Ils consistent en des modifications linguistiques apportées à un mot ou à un nom afin de le rendre plus court, plus doux, ou plus intime.

Dans les interactions verbales, les hypocoristiques sont souvent utilisés pour établir une connexion émotionnelle et chaleureuse entre les interlocuteurs. Ils peuvent être utilisés pour exprimer de l'affection, de l'intimité, ou pour renforcer les liens entre les personnes.

Les hypocoristiques prennent différentes formes, notamment des diminutifs, des surnoms, des termes d'affection, des mots inventés ou des déformations de mots existants. Par exemple, "chéri", "ma puce", "nounou", "titou", sont des exemples courants d'hypocoristiques utilisés dans les interactions verbales.

⁴⁵ l'ethnolecte est une variété linguistique associée à un groupe ethnique spécifique, caractérisée par des traits distinctifs dans la langue. Ils servent à renforcer l'identité ethnique et peuvent être influencés par des facteurs culturels, historiques et sociaux. L'étude des ethnolectes permet de mieux comprendre la diversité linguistique et les interactions entre la langue et l'identité culturelle.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

société. Il est utilisé uniquement dans quelques sociétés maghrébines. « *Chaque langue offre ses propres schémas, elle implique des références, des normes, une culture spécifique, un fonctionnement de pensée que se partagent les personnes qui la parlent.* » (Nicole Rauzduel-Lambourdière : 2007).

Il s'agit d'un terme honorifique⁴⁶ qui marque la courtoisie et la déférence. Il est placé souvent avant un terme nominal d'adresse (Si+Prénom) pour témoigner sa gratitude envers le destinataire.

Yadès 05

1M : vous faites quoi dans la vie ↑
2Moulay : je suis chauffeur dans la fonction publique
3M : /chauffeur dans la fonction publique ok vous accompagnez des personnes wella^o (**ou bien**) vous faites dans l'administration
4Moulay : si^o (**Monsieur**) les personnes célèbres quoi
5M : célèbres ↑ (rire)
6Moulay : (rire) parfois parfois parfois
7M : chkoun hadaya a samma^o samma^o (rire) a si^o Moulay↑(**De quelle personne parlez-vous donc donc Monsieur Moulay**)
8Moulay : ewa↑ la matafđahna^f ça y est (**Attention. Gardons cette information confidentielle ça y est**)

On note la présence de terme honorifique « Si » sur la ligne 07. Il est inséré dans un énoncé ironique. L'animateur exprime son besoin de connaître l'environnement professionnel de son auditeur à travers la langue arabe dialectale « Qui est-il ce célèbre donc donc (des termes incompréhensibles) Monsieur Moulay ».

Cette requête est constituée de plusieurs unités métalinguistiques qui se rapportent à un langage codé entre l'animateur et l'auditeur. Le terme honorifique « Si » est fortement présent dans des conversations familières qui produisent un comportement spontané et

⁴⁶ « Les honorifiques sont ceux qui flattent la face positive de l'autre, permettant d'« exalter » son interlocuteur, et corrélativement, de se rabaisser soi-même (self humbling) » (Kerbrat-Orecchioni 1996:

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

décontracté, voici la configuration de ce tour de parole :

Un acte de parole inachevée+ des particules discursives+ rire+ un terme honorifique+un anthroponyme.

L'ensemble de ces indices de familiarité permet d'atténuer l'ampleur de la partie menaçante de la requête. Goffman définit la familiarité comme :

« La liberté donnée à l'autre de pénétrer dans ses divers territoires et réserves et le fait que cette liberté est exercée ». (1973,p 185).

La particule « Si » est l'équivalent de terme d'adresse « Monsieur ». De plus sa fonction d'adoucissement de la requête. Il permet d'établir un lien de proximité avec son auditeur.

Par exemple, lors d'une interaction avec une personne plus âgée, un supérieur hiérarchique ou une personne que l'on souhaite respecter, on peut utiliser le terme "si" suivi du prénom ou du nom de famille pour montrer une certaine distance respectueuse. Cela peut être perçu comme une forme de politesse et de respect envers l'autre personne.

Il est important de noter que l'interprétation du terme "si" peut varier en fonction du contexte et des relations individuelles. Il est donc essentiel de considérer ces nuances et d'adapter son langage en fonction de la situation et des attentes culturelles de chacun.

Lorsqu'il est utilisé de manière humoristique, le terme "si" peut être combiné avec d'autres éléments tels que des particules discursives, des rires et des anthroponymes pour créer une ambiance joviale et chaleureuse. Cela permet de renforcer la convivialité et la complicité dans la conversation, tout en maintenant une relation informelle et amicale.

Comme pour tout usage linguistique, il est important de tenir compte du contexte et des relations individuelles. Les connotations et les intentions peuvent varier d'une interaction à une autre, il est donc essentiel de s'adapter à la personne avec qui nous parlons et de respecter ses préférences linguistiques et culturelles.

Yadès 06

4.4 Les relationèmes de proximité/ l'ethos de proximité dans la relation horizontale

Les relationèmes de proximité ont une charge affective qui peut amplifier la familiarité et instaurer une relation de coopération comme dans l'exemple suivant :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

1A : monsieur Mehdi & Monsieur Mehdi↑

2M : \ non appelez moi Mehdi↑ ne m'appalez pas monsieur mehdi oui oui & appelez moi Mehdi **Xouya** oui an3am↑

3A : oui Mehdi ou bien Monsieur

4M : \la ::la la ::la ↑(**non, non**) ça m'arrange pas (rire) alors oui oui :: **Si Ahmed oui Si Ahmed** ↑ anɣam (**oui**)

5A : gotlak (**je t'ai dit**) il est mort l'été passée euh :: (p.15s.) nous avons un cauchemar franchement

6M : oui d'accord vous êtes passé apparemment par une période difficile je comprends Allah Allah yatik tisa3at khatar nchallah (**Qu'Allah apaise votre cœur et soulage votre peine**) d'accord **Si Ahmed** ↑

7A : amine amine nchallah↑

L'animateur refuse qu'on s'adresse à lui par le terme d'adresse « Monsieur », voulant ainsi protéger la face de son auditeur et renforcer le lien de proximité dans l'interaction par l'emploi des termes d'adresse affectifs qui ont un effet pathémique. Les formes d'adresse sont des marqueurs de la relation horizontale sur l'axe symétrique et des marqueurs verticaux et inégalitaires. Le système d'adressage fonctionne en dyades symétrique quand les relations de coopération sont remplies et en dyades asymétrique quand il y a des tensions conflictuelles.

Premièrement, par l'emploi de terme de parenté « Xhouya » en dialecte algérien qui désigne « frère ». Il voulait établir un lien de familiarité et de solidarité dans l'interaction. Il fonctionne aussi comme **un phatème affectif** qui maintient le contact, il est suivi d'un régulateur « oui » réitéré en deux langues consécutives « anɣam (**oui**) » qui marquent l'insistance et la force d'engagement dans la conversation.

L'effet pathémique se réfère à l'influence émotionnelle qu'un discours ou un langage peut avoir sur les réactions et les sentiments des interlocuteurs. Il s'agit de l'impact émotionnel que les mots, les expressions et les tonalités peuvent avoir sur ceux qui les entendent.

L'effet pathémique est étroitement lié à la notion de rhétorique émotionnelle et à la capacité des discours à susciter des émotions chez les auditeurs. Il peut être utilisé de manière délibérée pour persuader, influencer ou manipuler les émotions des autres.

Par exemple, dans un discours politique, l'utilisation de termes chargés émotionnellement, de métaphores puissantes ou d'une intonation persuasive peut viser à susciter des émotions

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

spécifiques chez le public afin de renforcer un argument ou de mobiliser un soutien.

L'effet pathémique peut également être observé dans les interactions interpersonnelles. Par exemple, un locuteur peut utiliser des mots et une intonation douce pour apaiser les tensions et calmer une personne en colère, ou au contraire, utiliser des mots durs et une intonation agressive pour provoquer une réaction émotionnelle chez l'autre.

Il est important de noter que l'effet pathémique peut varier en fonction des contextes culturels, des expériences individuelles et des relations entre les interlocuteurs. Ce qui peut provoquer une émotion chez une personne peut ne pas avoir le même effet sur une autre.

« La dimension affective enfin, appelée aussi conflictuelle ou consensuelle, fait allusion à l'idée de volonté interactionnelle qui se produit entre les interlocuteurs.: Il s'agit ici de la dimension affective en tant qu'elle s'exprime dans le discours à travers un certain nombre de marqueurs de « bonne » ou « mauvaise volonté » interactionnelle : s'ils sont en « bons termes », les participants vont s'employer à coopérer pour « s'entendre » et s'ils sont « en mauvais termes », ils vont cultiver l'affrontement, et chercher à se mettre des « bâtons dans les roues ». On dira donc que l'échange peut se faire sur un mode pacifique, consensuel, « irénique » ou au contraire belliqueux, conflictuel, « agonial ». » Kerbrat-Orecchioni (1992 : 141).

On note aussi la présence des chevauchements, des interruptions et des voix se superposent. Le tour de parole n (02) est une interruption. L'animateur ne laisse pas son auditeur terminer son tour pour qu'il puisse réparer en urgence l'acte offensant contre la face de son auditeur qui se met en position basse car le terme d'adresse Monsieur est un taxème verbal qui marque la hiérarchie dans l'interaction. L'interruption ici est considérée comme une activité réparatrice. Il ne s'agit pas des chevauchements ou des interruptions violatrices. Ils sont plutôt des interruptions coopératives ou affiliatives.

Ils marquent aussi l'implication active de l'animateur qui voudrait se rapprocher de son auditeur :

« Ce type d'interruption coopérative ou affiliative⁴⁷ est orienté vers la relation, ainsi qu'elle a une fonction de veiller à la bonne marche et à un bon déroulement de l'interaction. Elles vont plutôt exprimer la coopération, l'intérêt enthousiaste, l'implication active dans le discours. Une manifestation empressée 'un accord ou d'une adhésion (L2 apporte avec enthousiasme de l'eau au

⁴⁷ Termes empruntés à N. Murard, 2003, Thèse en préparation portant sur l'influence des différences sexuelles et de statut sur les interruptions verbales.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

moulin de LI), ou tout simplement marque d'une participation active et d'une implication intense dans l'échange communicatif. » (ibid,178).

Le terme de parenté «Xouya » est un familiaritème de politème qui sert à camoufler le FTA que comporte l'appellatif « Monsieur » par le FFA « Xhouya », relationème de familiarité.

Pour flatter la face de son auditeur, il utilise l'appel vocatif « Si » comme procédé accompagnateur visant à reconstruire une relation égalitaire. En guise de récapitulation nous avons relevé quelques occurrences de relationèmes d'affectivité :

Les relationèmes de proximité	Les occurrences
Les anthroponymes (Mehdi)	02
Les termes de parenté (Xhouya)	01
Les termes honorifiques (Si)	03
Formules de bénédiction : Marqueur d'affectivité (Qu'Allah apaise votre cœur et soulage votre peine), (incha'Allah), (Amine)	05
Les régulateurs de la conversation : les signes d'attention (oui, anṣam, d'accord)	10

Figure 10 : Un tableau qui représente les marqueurs de la familiarité dans l'interaction (Yadès 06).

Dans d'autres contextes, le terme honorifique « Si » peut avoir un autre usage, selon le but et le cadre de l'interaction. Il peut avoir la valeur d'un FFA (politème) ou d'un FTA(impolitème). L'ethos de proximité se construit entre deux interlocuteurs faisant partie d'une même communauté linguistique et sociale. Ils partagent les mêmes références culturelles et agissent selon la situation de communication.

« Tout dépend ainsi du cadre normatif qui est en vigueur dans la situation de communication. Aussi bien le caractère approprié ou non approprié de la familiarité que le fonctionnement tropique ou non tropique deviennent des facteurs décisifs. Dire que le caractère « approprié » joue un rôle central pour la familiarité, c'est souligner l'importance du contexte et du cadre normatif que admettent et co-construisent les interlocuteurs ».(Marie Reetz : 2015).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.4.1 Le titre nobiliaire

Le comportement d'évitement est la capacité de communiquer avec tact et diplomatie. Chaque interagissant doit avoir une connaissance sur l'éthique de la distance. Utiliser les convenances dans les relations avec autrui, Choisir un ton moins abrupt, s'affirmer sans heurter sont des nuances de la langue qui peuvent apparaître par exemple dans la formulation des termes d'adresse.

« En effet, le tact ou le "contact" visent à maintenir suffisamment de distance dans le rapport à autrui afin de ne pas envahir son espace "intérieur", cette dimension de l'identité qui est un territoire émotionnel. ». (Henri Louis Go : 2017). Savoir utiliser les termes nobiliaires dans le bon contexte est une habilité relationnelle qui nécessite beaucoup de tacts, car, il peut nuire à la face de locuteur qui sera en position inférieur par rapport à son allocutaire. Citons quelques exemples tirés de deux conversations :

M : comment allez vous marhba bik **docteur** Amina↑ vous nous appelez de :: sidi bel abbas

M : vous avez des enfants **docteur**

M : vous etes baguée **maitre** ou pas baguée ou en couple

M : c'est gentil c'est très gentil vous avez combien d'enfants **maitre**

Sur la première ligne, le titre nobiliaire « Docteur » fonctionne comme un acte amadoueur et cajoleur pour la face positive de l'auditrice. C'est un procédé phatique qui signale l'ouverture de l'interaction. De plus, il atténue en quelque sorte l'agressivité d'une interpellation directe.

« La grande majorité des termes d'adresse figure dans la séquence d'ouverture, accompagnant la salutation. Leur emploi est donc variable selon les sites, et soumis à diverses restrictions. » (Patricia Gutiérrez Laffargue : 2015).

Dans ce qui va suivre, l'usage de terme nobiliaire décrit une conduite d'évitement et une preuve de délicatesse dans la formulation de l'acte de requête. Pour rester sur une position symétrique, l'animateur ne s'introduit pas directement sur le territoire de son auditrice avant de laisser un signe de politesse comme éthique de l'attention.

Les termes nobiliaires « Docteur » et « Maitre » peuvent constituer aussi des procédés d'emphase et de sollicitation. On voit par exemple sur la ligne 3 , le titre nobiliaire « Maitre » est l'unité centrale intrinsèque de l'acte de requête. Ces appellatifs sont chargés de significations, ils peuvent surtout induire une valeur d'emphase.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

« Il désigne en syntaxe transformationnelle un accent particulier porté sur un constituant de la phrase. Il peut se trouver représenté uniquement au niveau phonologique (intonation particulière frappant un mot de la phrase), mais aussi par des constructions syntaxiques (Paul, lui, c'est un ami). ». (Maingueneau, D. 1996 : 27).

4.4.2 La voix de proximité dans la relation interpersonnelle

La voix et la prosodie sont des relationèmes de proximité. Reprenons l'exemple précédent :

1M : vous faites quoi dans la vie Yasmine & maman au foyer↑
2Y : oui voilà je m'occupe des mes petits chéris
3M : oh::↑ c'est mignon c'est mignon
4Y: (rire)
5M: et le grand chéri (rire)
6Y : (rire)
7M : messkine il fait quoi
8Y : pardon X
9M : le grand il fait quoi
10Y : il travaille
11M : le grand bařchouch↑ (rire)

Au vu de ce qui précède nous avons relevé plusieurs marqueurs d'affectivité qui atténuent la production de l'acte de requête à savoir l'emploi des termes hypocoristiques (mignon, le grand chéri, mesquin, le grand bařchouch).

Le sens affectueux de ces familiaritèmes concorde aussi avec la tonalité douce et affectueuse de l'animateur et marque une relation de familiarité et de coopération avec son auditrice.

« l'intensité articulatoire (elle-même liée aux données proxémiques), et le timbre de la voix , le chuchotement, et ce que les phonéticiens appellent « la voix de nuit » qui s'étend sur les ondes, et se caractérise à la fois par sa faible intensité, ses attaques douces, et l'importance du souffle par rapport au timbre, étant ainsi associés à une relation d'intimité : voir les travaux de M. Grosjean qui, au terme d'une expérimentation minutieuse sur les différentes significations susceptibles d'être exprimées par le seul paramètre de la voix, conclut à l'importance de celle-ci dans le marquage de la distance interpersonnelle : principal système de communication à distance (...), la voix serait ainsi un signe fondamental du lien, en ce qu'il apparaît être le support idéal pour traduire par homologie notre distance psychologique et sociale à l'autre ». (Kerbrat Orrechioni, 1997 : 43).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Les chevauchements ainsi que la rapidité d'enchaînement des tours de parole, le débit qui s'accélère sont autant d'indices qui présentent une situation familière. L'articulation des phonèmes comme le familiaritème « baʃchouch » est révélateur de la relation horizontale qui s'installe dans la conversation pour désigner une relative égalité entre les participants.

Certains phénomènes langagiers sont saturés de significations relationnelles comme par exemple Le débit, qui s'accélère en situation familière, et ralentit en situation formelle. Les interruptions, les chevauchements de parole, l'articulation des phonèmes et certains faits de palatalisation sont réservés aux échanges familiers ou intimes.

En somme, ces phénomènes langagiers saturés de significations relationnelles contribuent à façonner la dynamique des interactions verbales. Ils permettent aux interlocuteurs de s'ajuster mutuellement, de créer des liens de complicité et de définir les normes de communication propres à leur relation.

4.4.3 Les formules d'eulogie et de bénédiction

Les expressions de bénédictions sont des actes de vœux socioculturels qui régissent les liens sociaux. Elles révèlent tout un système de valeurs et de représentations socioculturelles liées à une certaine communauté d'appartenance.

Ces formules de bénédiction décrivent les variations de la langue ainsi que l'importance de l'alternance codique dans l'établissement des rapports sociaux et l'aménagement des faces. Elles sont produites en langue arabe ou d'autres variétés linguistiques :

« La langue arabe dispose d'un système socio-interactionnel très élaboré et régi par des conventions socioculturelles et socioreligieuses assez strictes. Les enseignements prophétiques ainsi que les traditions arabes optent pour un système de relations interpersonnelles harmonieuses, "courtoises" et donc valorisantes pour la face des partenaires de l'échange. C'est pourquoi les interlocuteurs doivent se montrer très sensibles à faire des choix correctes et appropriés de ces termes pour établir des interactions réussies. ». (Ait-Chaalal, A. 2007)

La formule de bénédiction est un acte sociolinguistique qui décrit les différences entre les communautés linguistiques, les strates sociales, le territoire géographique, le statut social, les valeurs sociales et culturelles qui commandent l'usage des rituels comportementaux et verbaux en fonction de la circonstance sociale. Elles peuvent donc apparaître dans des situations sociales déterminés telles que l'expression des salutations, féliciter les nouveaux

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

mariés, commémorer une naissance, présenter des condoléances...etc.

Les formules de bénédiction ont un usage multifonctionnel qui contribue à la gestion des faces. Elles peuvent remplir la fonction de :

4.4.4 Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction

les pragmatèmes sont des rituels verbaux qui se concentrent principalement dans des séquences phatiques (les sous-séquences secondaires) et facilitent aussi le processus de clôture de l'interaction. Elles renferment des expressions louangeuses, des expressions idiomatiques et des actes votifs fortement ritualisés.

Mel'čuk définit les pragmatèmes comme suit : « *un pragmatème est une expression lexicale contrainte par la situation de son emploi. Les pragmatèmes sont donc des phrasèmes conditionnés pragmatiquement qui se caractérisent par une forte contrainte extralinguistique d'usage et une interprétation du sens liée à la situation d'énonciation.* ». (Mel'čuk, 2013 : 11).

Prenons l'exemple de la formule de bénédiction « incha'Allāh », elle peut avoir plusieurs connotations pragmatiques : (un souhait, un accord, un régulateur, un phatème, une conduite d'évitement...) tout dépend de son mode d'emploi et de la situation d'énonciation.

Voici quelques exemples de la séquence phatique :

Yadès 07

1M: Rahima ↑ Rahima ↑

2R: anŝ am (oui)

3M: nŝamtak dajma (Que la grâce et la bénédiction vous accompagnent tous les jours de votre vie) mar7ba bik (bienvenue à vous) Rahima

4R: bonsoir Mehdi ↑

5M: ça va oustada

6R : ça va hamdellah

Le tour de parole n 03 est chargé pragmatiquement, la formule de bénédiction « nŝamtak dajma » (Que la grâce et la bénédiction vous accompagnent tous les jours de votre vie) » exprime une salutation de bienveillance qui marque une relation de familiarité et de rapprochement. Il s'agit à la fois de rendre possible l'échange et de l'amorcer sous des

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

meilleures auspices à travers des manifestations d'attention et d'intérêt surtout dans l'expression des salutations et des rituels confirmatifs. Cette formule de bénédiction comporte des actes à fonction euphorisante qui encourage les deux interlocuteurs à s'engager pleinement dans la conversation.

En ce qui concerne la séquence de clôture et puisqu'il s'agit d'une section particulièrement délicate. La formule de bénédiction peut fonctionner comme un rituel compensatoire qui marque le point de séparation dans la clôture et qui permet de terminer l'histoire conversationnelle sur une note optimiste.

« La séquence de clôture a pour taches non seulement d'organiser la fin de la rencontre, mais aussi de déterminer comment les interlocuteurs vont se quitter l'un l'autre. Les interlocuteurs doivent s'employer à négocier coopérativement le processus de clôture de l'interaction mais aussi à compenser le caractère intrinsèquement dysphorique de la séparation par la multiplication d'actes à fonction euphorisantes, l'enjeu étant ici la poursuite, non plus de l'interaction (puisque'elle est en train de s'achever), mais de l'histoire conversationnelle. » (Laver.J, 1981 : 289).

1M : et ben écoutez / oui : en plus quel Nom↑ &quelle aura et cetera / et ben écoutez j'aime beaucoup votre proposition / vous rigolez merci
2J : merci Mehdi
3M : Merci Jugurtha merci
4J : c'était / c'était un pur plaisir de vous avoir au téléphone
5M : Allaḥ jseleḥmek (Qu'Allah vous protège) et bonne achadlou⁷⁴⁸(Bon appétit) (rire)
6J : Allaḥ ja3tik Ṣaḥ7a (Qu'Allah vous accorde la santé)
7M : Allaḥ_jseleḥmek (Qu'Allah vous protège) ajaḥ basḥ lama (au revoir) au revoir ajaḥ basḥ lama

Sur la ligne 5 l'expression de bénédiction « Allaḥ_jseleḥmek » est un rituel de pré-clôture qui prépare la fin de la conversation. Ce moment de transition requiert un travail de face-work pour assurer le passage sans heurts d'une situation à une autre, d'un rôle à un autre.

Les formules d'eulogie et de bénédiction favorisent le travail transitionnel de l'ouverture à la clôture dans le sens de la positivité et de la préservation des faces. Elles endossent avantagement une fonction de réassurance, facilitent également la communication et

⁴⁸ « Le *kaddid* (en arabe maghrébin : كدّيد ; en tamazight : *acedluḥ*) est de la viande séchée stockée pour de longues périodes dans les pays du Maghreb. Il s'agit de viande (généralement de mouton) salée et séchée à l'air libre¹. »

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

permettent aux interactions verbales de s'effectuer avec un minimum de ratés.

Cette expression de bénédiction est un acte rituel qui facilite la transition, atténue la rupture et aide aussi à la gestion des rapports de place, c'est pour ça que le travail transitionnel nécessite une coopération et un engagement mutuel entre les partenaires d'interaction.

« La fonction spécifique de la transition est donc de baliser un « trajet » au cours duquel on va pouvoir écarter les dangers suscités par le changement. Car chaque position implique une « place » et un « rapport de places », un code de communication, des normes relationnelles... et c'est tout cela qui se modifie tout à coup et qui nécessite de tous un réajustement complexe : il faut en effet entériner le changement tout en évitant une rupture ou une mutation trop brutale qui pourrait remettre en cause la relation. » (Dominique Picard, 2001 : 81).

Les trois derniers tours de parole montrent le degré d'interactivité et de la coopération entre l'animateur et l'auditeur pour clôturer la conversation. Ils ont réussi à établir jusqu'à la fin de l'interaction une relation symétrique et égalitaire.

4.4.5 Le compliment

Dans ce contexte, nous allons voir que l'expression de la bénédiction peut avoir la valeur d'un compliment qui se définit en tant que « paroles louangeuses que l'on adresse à quelqu'un pour le féliciter [...] . Formule de civilité, de politesse. Est une action bienfaisante et évaluative ».

Dans de nombreux cas, les bénédictions sont considérées comme des compliments car elles valorisent et reconnaissent les qualités, les accomplissements ou les aspects positifs de la personne. Elles peuvent flatter la face de l'allocutaire, créer une atmosphère positive et favoriser les liens interpersonnels en exprimant un soutien et une appréciation sincère.

Yadès 08

1A: j'attends un garçon Mehdi ↑

2M : vous savez & vous connaissez le sexe de votre enfant ça y est c'est bon & vous savez c'est un garçon walla^o (ou bien) une fille

3A : oui :: oui :: euh++ l'accouchement ça sera sera le mois de+ entre juin et juillet

4M : c'est pour bientôt↑ nchalla^oh & nchalla^oh nchalla^oh (Si Dieu le veut)

5A : oui oui ::

6M : et vous allez être papa belbaraka (Je vous souhaite la bénédiction de Dieu en abondance) belbaraka

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

7A : pas très loin

8M : vous êtes content

9A : oui oui :: chui très content↑

L'auditeur partage une confiance avec l'animateur en lui informant qu'il attend un garçon. L'animateur lui répond sur un ton jovial : « 4M : c'est pour bientôt↑ nchalla^h & nchalla^h nchalla^h (Si Dieu le veut) ». Une formule de bénédiction réitérée trois fois qui marquent emphatiquement l'espérance et l'espoir lié à un événement à venir. Il voulait lui dire que tout ira bien avec l'aide de Dieu.

Comme il s'agit d'un événement à venir, l'animateur lui a fait un compliment à travers un acte de langage qui exprime la félicitation :

6 M : et vous allez être papa belbaraka (Je vous souhaite la bénédiction de Dieu en abondance) balbaraka.

L'animateur lui félicite pour son nouveau rôle en tant que « futur papa ». C'est une caresse verbale qui procure à autrui du plaisir, voire une certaine jouissance et une satisfaction narcissique. Ce sont des douceurs qu'on offre à autrui comme on lui offrirait quelque sucrerie. Ces expressions de bénédiction sont massivement présentes dans les conversations familières. Elles rassurent les interactants et euphorisent les interactions.

Les sociétés arabes sont plus complimenteuses⁴⁹ que d'autres. L'expression de la politesse est réalisée prioritairement par des formules de bénédiction qui sont employées dans toutes les situations de communication.

L'échange complimenteur peut nous renseigner sur les variations culturelles qui commandent l'usage des rituels verbaux dans une interaction sociale.

Ainsi, l'expression de bénédiction qui a une valeur complimenteuse peut renvoyer à plusieurs interprétations. Son emploi ainsi que son usage peut changer d'une séquence à une autre. On peut trouver par exemple dans la séquence d'ouverture : l'expression louangeuse « Alla^h barek » comme rituel d'accès qui exprime la flatterie alors que dans le corps de l'interaction, elle pourrait prendre la fonction d'un adoucisseur. Tout dépend de l'objet ainsi que le topique de la conversation.

« L'objet sur lequel porte le compliment dépend donc de la nature des personnes en présence

⁴⁹ Dans la langue arabe, il y a des trésors de salutations et de bénédictions, car nous avons appris à honorer les autres par nos paroles." - Sheikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

(relation, sexe, appartenance culturelle, intérêts personnels..), mais aussi du lieu et du moment où l'acte est accompli. Les comportements des interactants sont en grande partie déterminés par la relation interlocutive, et le traitement des objets de discours, par la nature de ceux qui participent, en face à face, à l'échange verbal. ». Kerbrat-Orecchioni, 1987 : 13).

- Les compliments peuvent varier en fonction de la culture et des normes sociales. Les sujets et les critères de compliments peuvent différer d'une culture à l'autre. Par exemple, dans certaines cultures, l'apparence physique peut être plus valorisée, tandis que dans d'autres, les compétences intellectuelles ou les accomplissements professionnels peuvent être davantage pris en compte.
- Les compliments peuvent être donnés de manière directe ou indirecte. Dans certaines cultures, il est préféré d'utiliser des expressions indirectes ou métaphoriques pour exprimer un compliment, afin d'éviter de paraître trop vantard ou impoli.
- L'effet des compliments peut varier en fonction de leur sincérité et de leur spécificité. Un compliment sincère, basé sur des observations précises et pertinentes, est souvent mieux reçu et perçu comme plus authentique.
- Les compliments peuvent avoir des implications différentes selon le contexte et la relation entre les interlocuteurs. Par exemple, un compliment entre amis proches peut être interprété différemment d'un compliment entre collègues de travail.
- Il est également important de prendre en compte le langage non verbal lors de l'expression de compliments, tels que le ton de voix, le sourire et les gestes, qui peuvent renforcer l'impact et la sincérité du compliment.

4.4.6 L'euphémisme

Dans la littérature linguistique, l'euphémisme est considéré comme une figure rhétorique, une figure de pensée ou même un trope communicationnel. L'expression euphémistique contribue à un éthos de modération qui signale l'importance de l'aménagement des faces dans le sens où elle est censée de redessiner les contours de l'univers référentiel pour l'embellir, le décrire plus favorablement ou de manière moins brutale pour l'allocutaire ou le monde extralinguistique.

« Il s'agit d'une éthique de la relation que le locuteur met en œuvre, en ce sens que celui-ci épargne à autrui la violence de certaines dénominations. Le rapport de l'euphémisme à la politesse, la courtoisie, l'attention portée aux sentiments d'autrui apparaît ici clairement. ». (Alice Krieg-Planque : 2004).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

L'euphémisme témoigne d'une volonté d'adoucissement qui peut atténuer un mot jugé déplaisant. Le plus souvent, on note la présence des modalisateurs, des minimisateurs, des métaphores comme stratégies de politesse qui marque une substitution euphémique.

« L'euphémisme consiste à adoucir par l'expression ou par le tour de la phrase la crudité de certaines idées ou de certains faits. C'est une zone sensible qui crée un langage normatif et élusif, afin d'éviter de heurter la sensibilité de l'opinion publique pour donner une image positive ». (Seoane, A. :2016). Nous pouvons présenter un cas de figure d'une expression de bénédiction qui fonctionne comme un euphémisme :

Yadès 09

5M : Allaḥ barek↑ (qu'Allah vous couvre de ses bénédictions/ qu'Allah vous comble de ses bienfaits) a ::h (rire) vous avez un mari aisé hein ↑

6A : exceptionnel mon mari il est très gentil je lui passe le bonjour il va certainement m'entendre il rentre du travail

7M : d'accord il fait quoi dans la vie monsieur

8A : ah :: **c'est un secret je peux pas le dire**

9M : (rire) en tout cas on sait qu'il est riche c'est le plus important (rire)

10A : oui oui hamdellaḥ (Dieu merci)

11M : ah Allaḥ barek

12M : barek fik Mehdi

La première ligne comporte une requête qui demande une confirmation « a ::h (rire) vous avez un mari aisé hein ↑ ». Elle est adoucie par l'expression de la bénédiction euphémique « Allaḥ barek », utilisé pour pousser le mauvais œil. C'est une façon d'exprimer la reconnaissance envers Dieu et pour souhaiter que ces bienfaits persistent. Rappelons que la question sur les biens matériels est considérée comme une intrusion territoriale qui touche le territoire de l'intimité. Cette expression de bénédiction est un objet rituel délicat qui minimise la gravité de FTA. Elle est considérée comme une pré-requête initiée par un acte de vœu qui signifie ici prospérité et abondance matérielles et permet donc de protéger les biens matériels de son interlocuteur. Une telle expression procure la gratitude et la reconnaissance chez le destinataire. Ceci est remarquable dans la réponse de l'auditrice :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

6A : exceptionnel mon mari il est très gentil je lui passe le bonjour il va certainement m'entendre il rentre du travail.

Dans ce qui va suivre, nous étudions la ligne 06 qui comporte un régulateur de confirmation suivi d'une expression louangeuse :

10A : oui oui hamdella^h

Ce tour de parole inclut un trope communicationnel qui voulait dire que son mari a une situation financière très aisée. L'expression louangeuse «hamdella^h» est un acte de remerciement. Elle permet de demander la protection à Allah et ça lui permet aussi de protéger son territoire.

Sur un ton admirateur, l'animateur réemploie l'expression de bénédiction «Alla^h barek», pour lui souhaiter la perdurance de ses possessions matérielles. C'est une manière de protéger ses réserves personnelles.

L'auditrice exprime sa gratitude en utilisant l'expression de bénédiction "Barek fik", qui peut être interprétée comme équivalente à la formule de remerciement "je vous remercie". Cette intervention évaluative est particulièrement privilégiée lorsque l'on apprécie les paroles aimables d'une personne à notre égard.

L'auditrice produit un acte de remerciement par l'expression de bénédiction « Barek fik », qui peut avoir la signification de la formule « je vous remercie ». Cette intervention évaluative est une réponse privilégiée quand on apprécie la parole d'une personne envers nous .

Si l'euphémisme affecte positivement le processus d'alternance des tours de parole. Il nécessite donc à la fois un savoir culturel partagé avec l'allocutaire, pour que la reconnaissance ait lieu et une volonté de coopération.

L'expression louangeuse « Allah barek », peut aussi apparaître comme un amadoueur pour la face de l'un des participants dans l'interaction. Prenons l'exemple suivant :

Yadès 10

4.4.7 Les amadoueurs

1M: ah↑ vous êtes célibataire Karima↑

2K : Oui Mehdi célibataire

3M : Alla^h barek première âge walla⁵⁰ deuxième âge & première âge de 0 à 30 deuxièmes

⁵⁰ Qu'Allah vous bénisse première âge ou bien

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

âges de 30 à l'infini première âge
4K : première age j'ai 28 ans Mehdi
5M : Allaḥ barek Allaḥ barek
6K : barak fik Mehdi barak fik⁵¹
7M: vous êtes nombreux à la maison yachi kajan⁵²
8K : \ non moi et ma sœur et ma mère
9M : ah très bien vous êtes trois et qui qui ::
10K : \ Mehdi Mehdi ::↑
11M : ah ↑
12K : ouXti ouXti↑ tsallaḥm flik jasser jasser⁵³
13M : jasser jasser (rire) wasmḥa votre sœur wasmḥa⁵⁴
14K : ouXti asmḥa Chohra⁵⁵
15M : Chahra Chahra
16K : oui
17M : Allaḥ barek⁵⁶
18K : barek fik⁵⁷
19M : elle fait quoi qu'est ce qu'elle fait Chahra elle est plus jeune & grande que vous
Chahra
20K : non elle est petite elle est plus petite 21 ans
21M : Allaḥ barek⁵⁸ 21 ans très bien
22K barek fik

Sur cette séquence d'interaction, l'emploi de l'expression de bénédiction « Allaḥ barek » vient souvent après la réponse de l'auditrice. Elle peut endosser à la fois le rôle d'un régulateur phatique ou bien d'un rituel d'accès dans un échange confirmatif, pour lui montrer son écoute active, son engagement dans l'interaction et son intérêt de lui connaître davantage. La formule de bénédiction efface complètement le caractère directif et menaçant de la

⁵¹ Et Que Dieu vous bénisse

⁵² Vous êtes nombreux ?

⁵³ Ma sœur, ma sœur t'embrasse si fort

⁵⁴ Beaucoup, beaucoup, comment elle s'appelle votre sœur

⁵⁵ Ma sœur se prénomme Chohra

⁵⁶ Qu'Allah vous bénisse

⁵⁷ Formule de bénédiction qui peut avoir le sens d'un remerciement

⁵⁸ Qu'Allah vous bénisse

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

requête. La ligne 03 présente l'indirection de la requête. Puisque la formule de bénédiction est tirée d'une référence sacrée. Il va de soi que son emploi contribue précieusement à sacraliser la façade de l'auditrice surtout dans l'ouverture de l'interaction qui détermine la réussite de la première rencontre entre les participants.

Par cette requête indirecte, l'auditrice a le choix de choisir entre deux catégories d'âges, en redonnant juste l'intervalle d'âge. Elle n'est pas obligée de donner le chiffre exact de son âge. Par une question directe, l'animateur craignait de mettre son auditrice dans l'embarras. Cette conduite d'évitement est la conséquence de quelques stigmatisations sociales :

L'âge transmet une image de soi. La femme éprouve un certain malaise à divulguer son âge. Certains stéréotypes de la société influencent la perception de la femme qui se soucie toujours de son apparence et refuse de vieillir.

Vu que la société met la jeunesse sur un piédestal, certaines femmes associent la réussite professionnelle et sociale à la jeunesse. Le sujet est devenu donc un tabou dans la société comme si le fait de ne pas dévoiler leur âge constituait une forme de protection contre le vieillissement. Plusieurs femmes n'assument pas leur âge par peur d'être jugé et perdre leur estime de soi.

Avec une attitude coopérative, l'auditrice produit une réponse précise sur son âge « j'ai 28 ans Mehdi ». La réussite de l'acte de requête dépend de quelques conditions comme l'affirme Searle :

« La force illocutoire d'un énoncé découle d'un ensemble de conditions nécessaires et suffisantes qui se rapportent à l'acte particulier. Ces conditions qui sont des règles nécessaires à la formulation des actes de parole, dépendant d'un côté des croyances et des attitudes du locuteur et de l'auditeur, et de l'autre, de leur compréhension mutuelle quant à l'usage de procédés linguistiques de communication. Lorsqu'on applique ces conditions de satisfaction au cas de la requête : L'interlocuteur est capable de faire l'action ». (Moeschler J & Reboul, A. 1994).

Dans une interaction, toute information a un coût, c'est pour cela que les participants subtilisent leurs paroles et gèrent avec prudence leurs faces. Révéler un détail sur son identité peut aussi infliger une menace à sa face.

L'animateur utilise une autre fois la formule de bénédiction « Allaḥ barek », comme évaluative qui consiste à amadouer et embellir la face de son auditrice. Sa prosodie enjôleuse participe aussi à l'expression de l'hyperpolitesse. D'ailleurs la formule de bénédiction était accentuée à deux reprises pour exprimer un acte flatteur pour la face positive de l'auditrice :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

5M : Allaḥ barek Allaḥ barek

6K : barak fik Mehdi barak fik

« Quand on est frappé par la beauté d'une personne ou d'un objet, on dit de manière exclamative : « Allah barak » Cette formule est utilisée pour évoquer la beauté ou les bonnes choses et la grandeur de Dieu qui accorde ses bienfaits, tout en se prémunissant contre le mauvais œil. La baraka peut résider dans des êtres, des objets ou des actions. Ces formules expriment souvent plusieurs choses à la fois, qui ne sont pas faciles à distinguer. En fait, elles constituent la routine des échanges verbaux et participent d'un mode de restitution du religieux dans la vie quotidienne ». (Yermeche Ouerdia. 2013 : 233)

Au cours de cette analyse des tours de parole, nous avons rencontré un type particulier de requête qui s'appelle la « requête imbriquée » ou « requête en cascade », qui consiste à accomplir une requête à l'intérieur d'une requête :

19 M : elle fait quoi qu'est ce qu'elle fait chahra elle est plus jeune grande que vous chahra

Requête explicite

Requête imbriquée

20K : non elle est petite elle est plus petite 21 ans

21M : Allaḥ barek 21 ans très bien

22K barek fik

Certains phénomènes langagiers apparaissent lors d'une interruption d'un tour de parole ou d'un chevauchement qui se manifestent par exemple à travers la production de la requête imbriquée. Comme si l'animateur voulait supprimer la première manche de la requête pour mettre l'accent seulement sur la requête imbriquée qui a été construite de manière indirecte pour préserver l'image de l'allocutaire. Ainsi, pour effacer l'ordre dans la requête, l'animateur lui demande uniquement si elle est plus jeune ou plus grande qu'elle. Cette subtilité de langage permet d'instaurer un climat de confiance dans l'interaction. Ce qui donne par la suite une relation horizontale : les deux partenaires d'interaction ont un statut égalitaire et cette dimension symétrique favorise la communication, la coopération et le partage des informations. L'auditrice participe pleinement dans la conversation en donnant des réponses informatives sur sa vie privée. Aucun signe d'embarras, silence gênant ou marqueurs d'hésitation n'a été aperçu. En retour, l'animateur reproduit la formule de bénédiction « Allah barek » pour édulcorer l'aspect intrusif de la requête. Même si l'animateur obtient un rapport d'information de la part de son auditrice. Il doit toujours utiliser un procédé de politesse pour protéger sa face et son territoire personnel.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.4.8 Le remerciement

Dans l'étude de notre corpus, nous avons constaté que les actes de remerciements sont en réalité des vœux qui se présentent sous forme d'un souhait (souvent religieux). Kerbrat Orecchioni a défini le remerciement comme :

« Un acte consistant à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. Le terme de « cadeau » doit être entendu au sens large, comme recouvrant toutes sortes d'actions bénéfiques pour le destinataire, qu'elles soient de nature non verbale ou verbale (...) ». (1996 :86).

Nous allons donc repérer la valeur pragmatique de l'acte de remerciement à travers ces quelques tours de parole. Car la conception et la formulation des remerciements varient en fonction des situations contextuelles et culturelles. Il est par conséquent inconcevable d'envisager l'acte de remerciement hors de son contexte.

Yadès 11

1M : ⵙⵡⵉⵎ ⵙ ⵓ ⵓ (le prénom Awawech)
2A : oui
3M : (rire) bonsoir ⵙⵡⵉⵎ ⵙ ⵓ ⵓ (Awawech)
4A : ja Xouya c'est la première fois fin w min bej hkamtek⁵⁹
5M : t'awwa ⵓⵓ ⵙⵓⵎⵔⵓⵎⵔⵓ marhba bik ⵙⵡⵉⵎ ⵙ ⵓ ⵓ comment allez vous
6A : \ chouf Mehdi
7M : ah :: ⵓ ⵓ
8A : anmout ⵓ ⵙⵓⵎⵔⵓⵎⵔⵓ⁶¹
9M : lala ⵙⵓⵎⵔⵓⵎⵔⵓ⁶² (rire)
10A : asmaⵙⵓ⁶³
11M : anⵙⵓⵎ⁶⁴

⁵⁹ (Oh mon frère J'ai dû faire plusieurs tentatives avant de réussir à vous joindre par téléphone)

⁶⁰ Qu'Allah vous accorde la longévité bienvenue Awawech comment allez vous

⁶¹ (je t'aime jusqu'à la mort)

⁶² Non vivez

⁶³ écoute

⁶⁴ oui

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

12A : nmout ʕlik⁶⁵

13M: Allah saʕmak⁶⁶ vous êtes gentille

14A : ʕlaf tʕabah lawlid ʕami Allah jarahmou nʕallaʕh wej wassaʕʕ ʕlih⁶⁷

15M: Allaʕh saʕmk Allaʕh saʕmak⁶⁸

L'auditrice adresse des propos louangeurs à l'animateur pour exprimer sa considération et sa gratitude envers lui. Cette séquence d'interaction révèle le degré de connaissance mutuelle entre les deux partenaires d'interaction. L'auditrice s'exprime en dialecte algérien pour montrer son enthousiasme et sa grande joie d'être en contact avec l'animateur. L'alternance codique est considérée ici comme un familiarité qui manifeste la solidarité et la proximité interactionnelle. On note la présence de plusieurs marqueurs d'affectivité qui s'étendent tout au long de la conversation, notamment, sur les premières lignes à savoir (05,08,09,12,13,14,15), allant de l'expression votive (je vous souhaite la longévité) :

5M : tʕawwaʕl ʕomrak marhba bik ʕwawe ʕ comment allez vous

Par cette formule de politesse et de convivialité, l'animateur montre son profond respect envers son auditrice. Lorsqu'une personne utilise une formule de bénédiction flatteuse envers quelqu'un qu'elle admire, elle contribue à maintenir ou à renforcer la face de cette personne. En exprimant ouvertement son admiration et en utilisant des termes élogieux, elle valorise la réputation et l'image de l'individu concerné.

L'expression votive a plusieurs fonctions relationnelles et affectives :

« L'acte votif est un "relationème" très puissant, susceptible de rapprocher les interlocuteurs (L1 rentrant dans une certaine manière à travers son énoncé votif directement dans la sphère plus ou moins privée de L2), un moyen verbal constructif de relations interpersonnelles qui instaure, confirme ou renforce les liens existant entre les interlocuteurs ». Le vœu est ainsi un acte rassurant qui a pour but d'exprimer la sympathie et l'attention favorable à l'égard du destinataire. ». (Jaradat, Riham : 2020).

L'acte votif dans les interactions verbales peut être considéré comme une forme subtile de

⁶⁵ (je t'aime jusqu'à la mort)

⁶⁶ Qu'Allah vous protège)

⁶⁷ Tu sais pourquoi tu ressembles à mon cousin, qu'Allah lui fasse miséricorde incha'Allah, lui pardonne et le fasse entrer dans son large paradis

⁶⁸ Qu'Allah vous protège, Qu'Allah vous protège

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

flatterie. En exprimant des souhaits positifs, des bénédictions ou des compliments envers autrui, l'énonciateur cherche à créer une impression favorable et à susciter des émotions agréables chez son interlocuteur.

Du fait que l'animateur est très proche de ses auditeurs. Il réussit toujours à créer un lien d'affectivité avec les participants à l'émission. Il gagne surtout leur amour, leur admiration et surtout leur confiance. Cette auditrice par exemple lui montre avec beaucoup d'affections son admiration envers lui.

8A : anmout ʕlik (je t'aime jusqu'à la mort)

9M : lala ʕichi (rire) (non vivez)

10A : asmaʕ (écoute)

11M : anʕam (oui)

12A : nmout ʕlik↑ (je t'aime jusqu'à la mort)

L'interaction suggère que l'auditrice se sent valorisée et privilégiée en parlant avec l'animateur, car elle exprime des émotions fortes et reçoit une réponse de sa part. Cela peut renforcer le lien entre l'auditrice et l'animateur, créant ainsi une dynamique positive dans leur interaction.

Il convient de noter que l'interprétation de cet échange verbal peut varier en fonction du contexte, de la relation entre l'auditrice et l'animateur, ainsi que des normes culturelles et des attentes sociales.

Pour accuser réception de ce cadeau verbal, l'animateur produit un acte de remerciement compensatoire à travers une expression louangeuse :

13M: Allah saʕmak (Qu'Allah vous protège) vous êtes gentille

14A : ʕlaʕ tʕabah lawlid ʕami Allah jarahmou nchallah wej wassaʕ ʕlih

15M: Allaḥ saʕmk Allaḥ saʕmak↑

L'animateur renouvelle ses remerciements à trois reprises, voulant ainsi témoigner sa gratitude et surtout sa reconnaissance envers son auditrice.

Cet échange illustre donc comment l'expression louangeuse peut être interprétée comme un acte de remerciement, où les émotions intenses et les paroles choisies témoignent d'une appréciation profonde envers l'interlocuteur. Il souligne également l'importance de considérer le contexte et la dynamique interpersonnelle pour comprendre pleinement le sens et la

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

signification des échanges verbaux.

4.5 L'acte de réparation

Les troubles dans l'interaction peuvent survenir à cause d'un malentendu, d'une maladresse, d'un désaccord, d'une prosodie sarcastique... ils peuvent affecter le système fonctionnel de la conversation, et plus particulièrement, l'emploi des requêtes non atténuées ou des questions directes qui empêchent le thème principal de progresser et créent une halte de l'interaction qui nécessite le recours à un système autorégulateur de la conversation appelé aussi « la réparation » définie comme « *L'ensemble des procédures disponibles pour réparer les erreurs, les violations ou les troubles dont l'interaction peut être l'objet à ses différents niveaux d'organisation* » (Sacks et al. 1974 : 723, traduit par Traverso 2002 : 501).

Le système de la politesse ne présente pas un inventaire exhaustif pour l'emploi des procédés de face-work. La politesse est un acte individuel. Toute stratégie de communication favorisant la continuité de la relation interactionnelle est un acte de politesse. C'est un concept vital qui peut être transformé, modulé selon le cadre et l'environnement socioculturel de l'interaction. L'expression de bénédiction est parmi les procédés de réparation, d'excuse et de distanciation et d'atténuation :

Yadès 12

1M : qu'est ce que vous avez fait hier oustad⁶⁹↑

2A : malheureusement il y avait euh+++ nous avons (p.15s.) (il cherche le mot)

3M : \ vous avez eu quoi

4A : kanet řadna řnaza⁷⁰

5M : ah↑ d'accord vous avez eu un enterrement elbaraka fi riřankom⁷¹ d'accord ok

6A : Allaħ barek fik & Allaħ sařmak Mehdi⁷²

Bien que la mort n'est pas un sujet tabou mais elle provoque des lésions psychologiques qui peuvent affecter le territoire affectif de l'auditeur.

⁶⁹ professeur

⁷⁰ Nous avons eu un enterrement

⁷¹ (Qu'Allah magnifie votre récompense).

⁷² Qu'Allah vous bénisse, Qu'Allah vous protège

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Par cette question directe, l'animateur réalise qu'il a remué le couteau dans la plaie. Son auditeur est en deuil, il vient de perdre un proche. L'animateur doit réparer cet empiètement territorial par une expression d'atténuation pour présenter ses condoléances.

5M : ah↑ d'accord vous avez eu un enterrement elbaraka fi riŞankom⁷³ d'accord ok

Ces expressions louangeuses renforcent les liens sociaux. Elles dégagent le sens de solidarité, de coopération et de la proximité interactionnelle. Elles ont donc un pouvoir relationnel.

L'auditeur se sentira donc apaisé et réconforté. En termes de reconnaissance, il répond avec deux expressions de bénédiction qui ont la valeur d'un remerciement affectif. Dans les sociétés musulmanes, l'expression de la politesse la plus privilégiée est la formule de bénédiction : des invocations, vœux, souhaits ou même des versets coraniques car l'emploi de ces formules sacrées apporte beaucoup de forces à l'expression de l'acte de langage et peut avoir une valeur discursive et argumentative. Nous donnons comme appui le verset coranique qui montre le pouvoir de l'évocation d'Allah dans toutes circonstances :

« (...) N'est-ce point par l'évocation d'Allah que les cœurs se tranquillisaient »⁷⁴.

4.5.1 L'anaphore pragmatique, acte menaçant

Les menaces verbales peuvent prendre plusieurs formes discursives. Bien souvent, on note l'existence de plusieurs figures rhétorique tout au long des transactions interactionnelles. Dans ces quelques lignes on étudie le cas de l'anaphore rhétorique qui s'inscrit dans le système de la politesse négative. Nous soulignons la présence de l'anaphore rhétorique à partir de la ligne 10 qui se présente comme ainsi :

Yadès 13

10M : vous êtes importante hein↑ vous êtes importante (rire)

11K : (rire)++ (silence)

12M : ça me fait plaisir de parler à une personne importante

13K : \pas de tout pas de tout normal & normal (rire) inssana řadija⁷⁵

⁷³ (Qu'Allah magnifie votre récompense).

⁷⁴ sourate Ar-Rad verset 28

⁷⁵ Une personne simple

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

14M : oui oui↑ maʕlich gaʕ ʕadiyin baʕaʕh vous êtes importante & maʕlijʕ ça fait plaisir w°
Xlaʕ⁷⁶

15K : hamdellaʕh ja rabi jʕajfek jʕajfek⁷⁷

16M : très très & bien et et monsieur il fait quoi dans la vie

17K : ben (silence) (hésitation) pratiquement

18M : il est important il est important aussi

19K : \ non non hamdellaʕh lhamdellaʕh⁷⁸ et puis c'est tout

20M : ʕabli rabi⁷⁹ vous êtes vous êtes plus importante que lui j'ai l'impression (rire)

21K : oh mon dieu↑ rak rah t'alaQni⁸⁰

22M : la :: lala↑ importante dans le poste la :la↑ je parle pas de votre couple

23K : oui tout à fait

24M : lala madaXalni⁸¹↑ ih ʕandek⁸² statut Allaʕh barek

25K : tout à fait tout à fait ʕobhanallaʕh⁸³

L'intervention de l'animateur implique une requête qui définit un ordre adouci. Elle est la composition de deux structures discursives « vous êtes importante hein vous êtes importante ». Cette requête véhicule un acte implicitement incursif qui menace l'auditrice-appelante en mettant sans cesse sa face en péril. Elle menace à la fois la face « négative » de l'auditrice et la face « positive » du l'animateur, ce qui, sans doute, dérange la bonne relation interpersonnelle. Cette intervention comporte un acte illocutoire à valeur d'insistance. Il voulait obtenir un rapport d'information concernant le statut professionnel de son auditrice en lui disant « vous êtes importante vous êtes importante ». Par définition, l'anaphore est un « Procédé visant à un effet de symétrie, d'insistance, etc., par répétition d'un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs phrases ou propositions successives; il reste l'idée de répétition celle

⁷⁶ Oui oui pas de souci nous sommes tous des personnes simples mais vous êtes importante pas de souci ça fait plaisir et c'est tout.

⁷⁷ Louange à Dieu, Qu'Allah vous accorde la longévité, Qu'Allah vous accorde la longévité

⁷⁸ Louange à Dieu, louange à Dieu

⁷⁹ Dieu que sais-je

⁸⁰ Tu incites mon mari à divorcer de moi

⁸¹ Non non ne me tiens pas pour responsable

⁸² Oui tu as un statut important que Dieu te bénisse

⁸³ Gloire à Dieu

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

d'une mise en relation entre deux éléments linguistiques. » (Laure Gardelle, Caroline Rossi).

4.5.2 La valeur emphatique de l'anaphore rhétorique

Ces nombreux unités anaphoriques qui s'étalent jusqu'à la ligne 22. Ce sont des assertions comportant un modalisateur déontique (à valeur d'obligation). La formule anaphorique est doublement performative et menaçante dans la mesure où l'animateur cherche aussi à connaître le statut professionnel de son mari. C'est une violation d'intimité. Les deux interactants ont subi une incursion territoriale et une menace pour leur face négative. C'est un acte d'ingérence dans les affaires d'autrui. Cependant, l'animateur est amené à remplir son rapport d'informations jusqu'à ce que soit satisfaite la contrainte du double accord⁸⁴.

Il est question ici de parler de la complétude interactive :

« Pour qu'une négociation, et par conséquent un échange, puissent progresser, il faut que chacune des interventions qui les constitue soit claire et complète, c'est-à-dire qu'elle satisfasse aux contraintes communicatives et rituelles de Goffman (1981) ; il est en effet très difficile de réagir positivement ou négativement à une proposition peu claire ou incomplète comme il est difficile d'évaluer une réaction incomplète. L'incomplétude d'une intervention entraîne en particulier l'ouverture de négociations et d'échanges secondaires qui rompent fâcheusement le fil de la négociation et de l'échange principal. » (ROULET, E. (1981 : 10).

Pour éviter cet écueil, l'animateur s'efforce de construire en fonction de la situation de communication et de ce qu'il sait ou présume de son auditeur, une intervention sous la forme d'une confirmation ou d'un acquiescement, satisfaisant à la complétude interactive. En utilisant des anaphores rhétoriques, l'animateur crée une structure cumulative et récursive, faisant de chaque occurrence un élément d'un ensemble global et apparemment homogène.

L'animateur s'efforce ainsi de construire son intervention de manière à créer une continuité et une cohérence dans le discours, tout en tenant compte du contexte de communication et des attentes de l'auditeur. Cette approche permet de favoriser une meilleure compréhension et une interaction fluide entre les participants.

Il répète à chaque fois le mot important. Les occurrences se succèdent mais l'inscription dans la chaîne linéaire de la conversation induit une différence ou variation d'une occurrence à l'autre. La seconde occurrence prend appui sur la précédente et assure une relance du discours.

⁸⁴ La notion de "double accord" en pragmatique peut se référer à une situation où il est nécessaire d'obtenir un accord ou un consensus entre deux parties ou plus dans une interaction verbale pour atteindre un objectif commun ou résoudre un conflit. Cela peut inclure des négociations, des compromis ou des accords mutuels.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

De plus sa valeur emphatique, cette figure d'insistance fonctionne comme un principe productif du discours, un principe pour ainsi dire de génération spontanée. Elle contribue à maintenir l'attention et l'éveil de l'auditeur.

En utilisant cette figure rhétorique, l'animateur parvient à susciter l'intérêt et à maintenir l'engagement de l'auditeur. La récurrence de cette structure cumulative et répétitive crée une dynamique dans le discours, captivant l'attention et incitant l'auditeur à rester attentif et réceptif. Cela permet de maintenir un niveau d'interaction élevé et de garder l'esprit de l'auditeur en éveil tout au long de l'échange verbal. « *Les manuels de rhétorique accordent à l'anaphore rhétorique comme à toutes les formes de répétition valeur d'amplification et de mise en relief. Elle sert à activer une « référence ostensive » (Véronique Magri-Mourgues : 2015).*

En effet, ces pivots notionnels jouent le rôle de "pics énergétiques", lorsqu'ils se répètent et se renforcent, contribuent à structurer le discours de manière cohérente et progressive. Ils permettent de mettre en évidence les idées clés et d'amplifier leur impact sur l'auditeur. L'anaphore rhétorique, en rappelant et en réitérant ces pivots notionnels, renforce leur présence et leur importance dans le discours, créant ainsi une impression d'assertivité et de conviction. En résumé, l'anaphore rhétorique joue un rôle essentiel dans la structuration, l'amplification et l'assertivité du discours dans cette situation de communication.

4.5.3 Les profanations rituelles

Les profanations rituelles ainsi que les profanations humoristiques sont des activités cérémonielles négatives qui menacent et brisent le précaire rituel, ce qui entraîne une perturbation de la performance dans chaque conversation, on note la présence de plusieurs formes rituelles qui incitent les interactants à une certaine distance par rapport aux autres. L'évitement rituel est la conséquence d'une profanation cérémonielle. On constate la présence d'une profanation rituelle :,

« *Lorsqu'un individu estime que la déférence qu'on lui témoigne ne lui correspond pas, soit qu'elle le situe trop haut, soit qu'elle le rabaisse à l'excès. A d'autres moments, il trouve qu'on le traite avec trop de sans-gêne et d'indifférence, et souhaite plus de cérémonies, quand bien même cela devrait attirer l'attention sur son statut inférieur. Les contacts entre groupes sociaux sont fréquemment une source de difficultés, car des sociétés ou des sous-cultures différentes expriment la déférence et la tenue de façons diverses, donnent des significations cérémonielles différentes à un même acte, et se soucient diversement de choses telles que l'assurance ou la vie privée. ».* (Smith, A. 2014).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Ce phénomène constant de la profanation rituelle vient se greffer sur plusieurs interventions. Le poids de l'outrage rituel qui touche l'auditrice est très percutant, vu que l'animateur ne respecte pas la loi de la modulation pragmatique. L'outrage rituel entraîne différentes manifestations des rites d'évitement :

Il savait que son auditrice ne veut pas révéler son statut alors qu'il persiste encore à amplifier le sujet graduellement pour aborder la question de l'identification de statut de son mari. Cet empiétement territorial incite l'auditrice à préserver la distance interpersonnelle, ou ce que Simmel (1997 : 43) décrit comme la « sphère idéale ».

« Quoique la taille et l'importance de cette sphère varient dans diverses directions et selon la personne avec qui l'on entretient des relations, on ne peut la pénétrer sans détruire, ce faisant, la valeur qui s'attache à cette personne. C'est l'honneur d'un homme qui établit une telle sphère autour de lui. Il est piquant de constater que, dans la langue courante, ' marcher sur les pieds de quelqu'un' signifie un affront à l'honneur : le rayon de cette sphère marque, en quelque sorte, la distance ultime à ne pas franchir » (Vielfaure Claude, 1974 : 123).

Cette citation met en évidence l'idée que chaque individu a une sphère personnelle autour de lui, qui varie en taille et en importance selon les relations qu'il entretient avec les autres. Cette sphère représente une zone d'intimité, de respect et de valeur attachée à la personne. Il est souligné que pénétrer cette sphère, c'est-à-dire violer cette intimité ou ne pas respecter les limites établies, entraînerait la destruction de la valeur qui est associée à cette personne.

4.6 Les stratégies d'évitement

Le comportement d'évitement est un acte à double valeur illocutoire : certains participants l'adoptent pour protéger leur intimité personnelle. D'un côté, le comportement d'évitement peut être perçu comme une forme de protection de la sphère personnelle et de l'intimité de l'individu. En évitant certains sujets de conversation ou en restreignant leur participation, les individus cherchent à préserver leur vie privée et à ne pas divulguer des informations personnelles sensibles. Ils peuvent considérer que certains sujets sont trop intrusifs ou qu'ils préfèrent garder certains aspects de leur vie pour eux-mêmes.

D'un autre côté, le comportement d'évitement peut également avoir un impact sur la dynamique de la communication et sur la relation entre les participants. Il peut être interprété comme un manque d'engagement, un désintérêt ou même une forme de rejet par les autres participants. Dans ce sens, le comportement d'évitement peut être perçu comme ayant une valeur illocutoire négative, car il peut entraîner des malentendus ou des tensions dans la

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

communication. Comme dans l'exemple suivant :

M : vous êtes importante hein vous êtes importante (rire)

K : (rire) silence

L'intervention réactive de l'auditrice est marquée par un silence initiée par un rire d'embarras.

Alors que dans une situation opposée, nous pouvons constater à travers ces quelques lignes :

M : et vous faites quoi Jugurtha↑

J : eu ::h directeur de projet

J : \ non Mehdi non Mehdi' je suis juste un simple travailleur

M : a ::h

J : je travaille juste dans le bâtiment

M : ha :::da makan waʕlef ntaja le directeur whadaja⁸⁵

L'auditeur participant se fait passer par un directeur de projet dans le but de valoriser et sacraliser son image. Ce type de mensonge comme nous l'avons déjà souligné auparavant est une stratégie d'évitement « de bonne foi », qui sert à protéger la face négative de locuteur.

Dans ces deux situations, nous observons des comportements d'évitement, mais avec des nuances. Dans la première situation, K réagit avec un silence et un rire d'embarras, probablement pour éviter de confirmer ou de contredire l'affirmation de M sur son importance. Dans la deuxième situation, J adopte une stratégie d'évitement en mentant sur son statut professionnel, afin de protéger sa propre image et d'éviter une possible dévalorisation.

L'évitement s'est devenu une norme sociale variationniste. Son fonctionnement dépend des contextes, des relations sociales et des déterminations environnementales.

L'évitement consiste à : « établir des liens, les entretenir ou les rompre. C'est aussi respecter les règles, défendre sa face et son territoire ; c'est par ailleurs préserver la face et le territoire de l'autre, être influencé (e) par autrui, exprimer un certain rapport. Ces deux principes constituent, entre autres, les fondements de la politesse linguistique. » (Dethier, R. 2018).

⁸⁵ c'est tout et pourquoi tu es le directeur et je sais pas de qui tu parles

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.6.1 L'évitement à travers les silences, pauses et hésitations

Parmi les marques d'évitement que nous avons repéré au cours de notre analyse, nous avons les silences et les pauses d'hésitation. En suivant ces deux tours de parole : ce passage que nous avons sélectionné met en évidence le dire du silence :

10M : vous êtes importante hein↑ vous êtes importante (rire)
11K : (rire)++ (silence)
12M : ça me fait plaisir de parler à une personne importante
13K : \pas de tout pas de tout normal & normal (rire) inssana ƣadija⁸⁶
14M : oui oui↑ maƣlich gaƣ ƣadiyin baƣa^oh vous êtes importante & maƣlij^o ça fait plaisir w^o
Xlaƣ⁸⁷
15K : hamdella^oh ja rabi j^oƣajfek j^oƣajfek⁸⁸
16M : très très & bien et et monsieur il fait quoi dans la vie
17K : ben (silence) (hésitation) pratiquement

« Le silence prolongé est alors perceptible entre deux tours (gap), ce qui est considéré comme un « raté du système des tours » (Kerbrat-Orecchioni, 1990, p. 172-173), Le silence prolongé entre deux tours de parole peut avoir différentes significations ou interprétations. Il peut indiquer un manque de synchronisation ou de compréhension entre les interlocuteurs, un désaccord, une hésitation ou même une tension dans la communication. Ce "raté" dans le système des tours peut perturber le déroulement fluide de la conversation et créer un malaise ou une incompréhension entre les participants. L'interaction exige une coopération énonciative. Cependant, le silence volontaire de l'auditrice provoque un échange tronqué. Comme le dit C. Kerbrat-Orecchioni (ibid : 255) :

“Les effets interactionnels de la troncation sont divers. Le fait de ne pas réagir à une salutation, un ordre, ou une question, passe généralement pour une offense grave”... “Le phénomène de troncation renvoie à une “attente déçue”. L'absence de réaction dialogale, ou plutôt le rejet de l'interpellation, peut être “exhibé” par le silence.

⁸⁶ Une personne simple

⁸⁷ Oui oui pas de souci nous sommes tous des personnes simples mais vous êtes importante pas de souci ça fait plaisir et c'est tout.

⁸⁸ Louange à Dieu, Qu'Allah vous accorde la longévité, Qu'Allah vous accorde la longévité

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Si l'évitement à travers le silence peut protéger la face de l'auditrice, il peut bien aussi la mettre en danger. Ce silence lui fait perdre sa légitimité parce qu'il s'agit d'une violation de la maxime de quantité. Le silence volontaire entraîne une implicature conversationnelle qui nous renseigne sur les rapports de pouvoir entre les partenaires d'interaction.

« Les craintes et les joies les plus intenses sont muettes ou ne s'expriment que par des sons répétitifs, dénués de sens. En résumé, le silence est le langage de toutes les passions fortes : amour, colère, surprise, peur. » (Bruneau Thomas J., Achaz Francine, 1973 : 05).

Le silence adopté revêt une dimension sacrée. L'auditrice choisit de ne pas divulguer d'informations sensibles et de ne pas profaner la valeur sacrée associée au statut de son mari.

Le silence est le signal d'une offense encore brûlante pour la face positive de l'animateur.

« Les professionnels de la radio en particulier, qui ne peuvent compter sur l'image pour combler le vide, ont une phobie du silence. Une trop longue pause d'hésitation, silencieuse, provoque presque toujours une relance verbale de l'intervieweur. » (Damome, É. 2015 : 229).

Les animateurs de la radio comprennent l'importance de maintenir une dynamique d'écoute active et de garder l'attention des auditeurs. Par conséquent, ils préfèrent éviter les pauses prolongées et silencieuses, qui pourraient être perçues comme des moments d'ennui ou de désintérêt. Ils s'efforcent de maintenir le flux verbal de l'interview en relançant rapidement la conversation pour préserver l'engagement de l'audience.

L'absence d'une coopération interactive tend à se manifester à travers le silence et les pauses d'hésitation qui créent une disharmonie interpersonnelle.

Partant du principe que le silence est déjà une réponse et une forme de communication. Sa présence dans une conversation téléphonique aide l'animateur à lire les expressions faciales et les attitudes non verbales de ses auditeurs. Il peut transmettre une image représentative de l'état mental et émotionnel de l'interactant. Introduire un moment de silence avant de répondre est une stratégie d'évitement qui décrit un malaise dans l'interaction. Voici quelques lignes représentatives de ce rituel socioculturel :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Yadès 14

1M : vous avez des enfants docteur

2A : kifej⁸⁹

3M : $\text{\$andak}^{90}$ des enfants & vous avez des enfants ↑

3A : oui

4M : d'accord ok ok combien

5A : +++ deux

6M : Alla $\text{\`{h}}$ barek⁹¹ ok vous êtes vous vous++ surveillez en fait vous surveillez vos réponses vous êtes ++ (rire)

7A : la :la ma $\text{\`{j}}$ bezze $\text{\`{f}}$ ⁹² (rire)

En faisant une pause, l'auditrice prend soin de choisir ses mots. Elle est toujours sur ses gardes et reste sur une position d'évitement. Sa prosodie dévoile l'aspect non-dit de sa réponse. D'autres paramètres comme le débit et l'intonation fournissent à l'animateur un supplément d'information sur le profil cognitif de son auditrice. Il est vrai que le tour de parole n°5, fonctionne comme un accusé de réception mais il révèle aussi l'état émotionnel de l'auditrice qui n'approuve pas la question de l'animateur, et fait interférer un semi-silence avant de répliquer. Cet élément perturbateur est considéré comme un acte menaçant pour la face de l'animateur. Raison de plus, sur la ligne 6, il lui a dit : vous surveillez vos réponses. Certains silences contraints crient une distance interpersonnelle pour obliger les autres à remettre en question leur façon habituelle d'établir des contacts interpersonnels.

« Le silence, dans un énoncé, permet en effet à un locuteur de planifier ce qui va être dit et de structurer un énoncé, ce qui fait d'ailleurs dire à Frieda Goldman-Eisler (1968) qu'il est essentiel à la production d'un énoncé. La pause s'avère également utile pour l'interlocuteur, dans la mesure où elle donne le temps à ce dernier de mieux intégrer le message émis par le sujet parlant. ». (Marion Béchet, Marion Sandré).

⁸⁹ Comment

⁹⁰ Tu as

⁹¹ Que Dieu vous bénisse

⁹² Non pas beaucoup

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.6.2 Les réactions infra-verbales

16M : très très bien et et monsieur il fait quoi dans la vie

17K : ben silence (hésitation) pratiquement (silence)

L'auditrice produit une réponse sous forme des balbutiements inaudibles, ne voulant pas dévoiler le travail de son mari. Ces réactions vocales marquent l'évitement et l'embarras.

« Les réactions infra-verbales sont des réactions qui ne constituent pas de véritables réponses verbalisées. Elles peuvent être plus au moins « articulées » (c'est-à-dire structurées lexicalement et syntaxiquement), et dont la signification demeure largement ambiguë. Ces réactions sont bien entendu compatibles avec les réponses verbales. ». (Candea Maria, 2000).

Ce sont en effet, des grognèmes phonétiques, allant des interjections (qui relèvent du verbal : oh !, aie !, hein !), aux simples balbutiements qui sont difficiles à retranscrire orthographiquement et qui défient l'analyse phonologique.

L'interprétation de toutes ces manifestations infra et para-verbales est variable, et généralement implicite. Leur valeur pragmatico-sémantique dominante, c'est l'embarras (qui peut d'ailleurs être verbalisé : vous m'embarrassez, je suis confuse). L'évitement témoigne sa présence beaucoup plus dans les expressions non verbales et para-verbales).

L'incapacité de faire valider son rôle social, entraîne une perte de face. Contrairement au silence. La parole assure la dynamique de l'interaction. D'autant plus, la réaction de l'auditrice expose la face de l'animateur au discrédit. L'urgence de la situation oblige l'animateur de sauver l'interaction, en faisant recours aux règles d'enchaînement discursif pour lutter contre les ratés de système des tours.

4.6.3 La prosodie, marqueur d'évitement

Lorsqu'une personne souhaite éviter certaines questions, sujets sensibles ou confrontations, elle peut utiliser des indices prosodiques pour exprimer son malaise ou son désir de se distancer. Par exemple, elle peut adopter un ton de voix plus monotone, diminuer l'intensité émotionnelle de sa parole ou ralentir son débit. Ces modifications prosodiques peuvent indiquer une réticence à s'engager pleinement dans la conversation ou à aborder certains sujets délicats. Nous revenons maintenant à la suite de l'échange (Yadès 14) pour étudier d'autres manifestations d'évitement :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

7M : ils sont un peu grand on va dire (rire) et donc Amina ça fait longtemps que vous travaillez f`had⁹³ service

8A : oui

9M : waʃno⁹⁴ oui combien d'années einh ↑

10A : cinq ans

11M : \ cinq ans ok vous m'avez l'air ʃyol⁹⁵ « chépa » pas vous m'avez pas l'air à l'aise vous êtes pas à l'aise

12A : euh :: +++ ça fait bizarre de vous parler

13M : ah d'accord vous avez le trac walla⁹⁶ non docteur ↑

14A : ʃweja ʃweja ↓⁹⁷

15M : waʃlaʃ⁹⁸ non quand même vous oubliez que vous êtes à la radio docteur & oubliez oubliez vous êtes en communication vous allez répondre à une ou deux questions et vous allez peut être gagner

Partons de postulat que chaque langue a ses propres variations et modulations prosodiques. L'extrait que nous avons choisi nous décrit le profil intonatif de l'auditrice qui montre son désengagement dans l'interaction, car il ne suffit pas de fournir uniquement des informations à l'animateur. L'expression vocale et les traits intonatifs nous informent aussi sur le degré d'engagement de l'interactant. L'animateur voudrait savoir le nombre d'années d'exercice que son auditrice a passé dans ce service, mais elle semble dérangée et voulait protéger son territoire. Elle se contente des réponses contractives et évasives. La prosodie est donc le mécanisme de la modélisation du langage. Elle est le siège de l'expression directe des émotions. *"La prosodie est le vecteur privilégié des émotions de la parole, du codage des attitudes et des stratégies expressives pour un même matériel acoustique."* (Aubergé 2006 : 264)

⁹³ Dans ce

⁹⁴ Comment

⁹⁵ Comme si ou bien on dirait

⁹⁶ Ou bien

⁹⁷ Un peu un peu

⁹⁸ Et pourquoi

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Du fait qu'elle est l'expression langagière des émotions. Elle représente donc, une grande part de ce qui est humain dans la parole. La prosodie contribue efficacement à comprendre les rapports ainsi que le positionnement de chaque interactant dans la conversation radiophonique. L'évitement se manifeste aussi à travers le signal acoustique de la parole.

« Suite à quoi, comme tout message véhicule un affect, une intention, un point de vue perceptibles par la prosodie, et si tout échange verbal constitue une menace pour les faces des interlocuteurs, un usage erroné de la prosodie, peut dans le cas de la communication très rapidement conduire au conflit. De même qu'une prononciation erronée peut gêner la compréhension d'un message car souvent il n'y a qu'un son qui porte la distinction, de même une intonation erronée produira confusion et incompréhension : que l'on me parle sur un ton qui ne convient pas, ne correspond pas à mes codes (socio)culturels ou linguistiques, j'aurai tôt fait de me vexer, de me sentir offensé(e) etc., et de conclure que mon interlocuteur est un malotru infréquentable! La porte est ouverte à l'incompréhension de l'autre, au mépris, au rejet, à l'exclusion, à la haine. » (Cécile Couteau-Boddaert :2014)

Le fait est mis en relief sur la ligne 11, lorsque l'animateur perçoit que l'intonation portée sur les mots de son auditrice marque une certaine réticence dans sa conduite verbale. De plus, son ton impoli façonne une image négative sur elle, et incite ensuite l'animateur à lui demander si elle est vraiment mal à l'aise. A ce sujet l'auditrice cherche ses mots et produit une réaction affective vive sur un phrasillon :

« **eu :h** pause ça fait bizarre de vous parler »

↓
Phrasillon

« Une sorte de cri que l'on jette dans le discours pour exprimer un mouvement de l'âme, un état de pensée, un ordre, un avertissement, un appel » (Grevisse, 1969 : 1027).

Cette particule discursive est considérée aussi comme un marqueur d'évitement. L'interjection peut être le signe de la politesse, de la polirudesse ou même de l'implolitesse. Dans ce cas précis, l'auditrice n'a pas l'air d'être motivée et impliquée dans l'interaction. C'est la raison pour laquelle que nous avons signalé l'importance de la prosodie dans la compréhension du message. La lecture de la voix rend perceptivement saillants les éléments importants du message.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.6.4 Les particules discursives : l'interjection abstentionniste

Les particules discursives, telles que les interjections abstentionnistes, sont des éléments linguistiques utilisés pour exprimer une forme d'évitement ou de retrait dans la communication. Les interjections abstentionnistes sont des mots ou expressions qui servent à marquer une abstention ou une réticence à prendre position ou à s'engager dans un discours.

Ces interjections peuvent être utilisées pour éviter de donner une réponse directe, d'exprimer une opinion claire, ou de s'impliquer émotionnellement dans une conversation. Elles servent à signaler une distance ou une réserve par rapport au sujet discuté.

Par exemple, des interjections abstentionnistes courantes peuvent inclure des expressions telles que "bof", "mouais", "je ne sais pas", "peut-être", "ça dépend", "on verra", etc. Ces mots expriment souvent une neutralité, une hésitation ou une indécision.

Nous reprenons l'exemple tiré de la séquence sous secondaire de Yadès 1 :

41M : votre épouse travaille Jugurtha↑
42J : ou :f (souffle) oui :: mais :+++ pour l'enfant elle est arrêter de travailler (rire)
43M : ça vous embête qu'elle est arrêtée de travailler (rire)
44J : non non
45M : \ non attendez non non & vous avez / vous avez lâcher un soupir ouf vous m'avez fait un soupir a :h / et oui c'est
46J : \ non non non ça me dérange pas
47M : c'est un deuxième salaire
48J : au contraire non / c'est un deuxième salaire
49M : i :h c'est un deuxième salaire ça vous aide Xouya walla⁹⁹ lala⁹⁹ a :h↑
50J : ça aide ça aide
51M : \ ça aide quand même

Quand l'animateur demande à son auditeur de lui dire si sa femme travaille. Il adopte une réaction discursive défensive et offensive pour la face de l'animateur. L'expression de son mécontentement est produite à travers une particule discursive composée de : ouf+ un souffle+ oui ::+ pause d'hésitation :

41M : votre épouse travaille Jugurtha↑

42J : ou :f (souffle) oui :: mais :+++ pour l'enfant elle est arrêter de travailler (rire)

⁹⁹ Mon frère oui bien non ?

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

« Les items linguistiques comme 'alors', 'puis', 'euh', 'ah', 'ouf' sont polyfonctionnels et assument les fonctions d'adverbes spatiotemporels, anaphoriques ou pragmatiques agissant sur le contexte de leurs occurrences. Ainsi, ils structurent l'échange verbal, impliquent les interlocuteurs, manifestent une certaine force persuasive, préservent la face et, enfin, organisent les tours de parole (TDP). » (BÄNZIGER, T., GRANDJEAN, 2001: 11).

L'interjection ouf¹⁰⁰ véhicule l'intention communicative de l'auditeur, dans le sens où il veut bien que sa femme retourne travailler pour qu'elle puisse l'aider financièrement. C'est sur la ligne (48) qu'il avoue que c'est un deuxième salaire.

L'apport majeur de l'approche proposée par Goffman est de réintégrer ces formes de cris (il parle de "response cries") « dans la rencontre sociale en envisageant leur valeur interactionnelle : Outre leur qualité de semi-mots, les exclamations se laissent identifier encore autrement, à savoir comme exemples articulés autonomes de la vaste classe des "expressions naturelles", autrement dit des signes paralinguistiques destinées à être reçues comme un indice direct de l'état de leur transmetteur.. Autrement dit, ces "response cries", bien qu'ils puissent apparaître comme relevant du "self-talk", sont des ressources interactionnelles mobilisées dans la construction d'une contribution publiquement reconnaissable par/pour l'interlocuteur. Dans ce sens, ils sont dotés d'un fonctionnement méthodique et organisé, qui en fait une ressource vocale –verbale susceptible d'une description grammaticale et interactionnelle. »(Goffman E., 1987 : 125).

Socialement parlant, l'homme est toujours considéré comme le chef de famille. Accepter que son épouse fasse bouillir la marmite n'est pas une chose facile à dire et à assumer. C'est pour cette raison que l'auditeur adopte un comportement d'évitement. Il se sent atteint dans sa virilité et sa dignité. D'autant plus, ce sont des éléments qui lui donnent du pouvoir dans la relation. Son amour propre est sacrément blessé. Ces marqueurs acoustiques qui décrivent le signal intonatif sur cette interjection, mettent en évidence la présence des aggraveurs (des actes menaçants FTAs) qui ont mis l'auditeur dans une situation inconfortable.

¹⁰⁰ Elles sont employées surtout dans des situations informelles et dans des relations (Kerbrat-Orecchioni, 1994) de type familial ou amical. Une autre caractéristique intéressante est le fait qu'elles ont la capacité de réaliser le sens d'une phrase entière (par exemple « ouf! », en français, est une marque de soulagement qui peut signifier, sans avoir besoin d'autres éléments linguistiquement structurés, « je suis soulagé »). Cependant, dans le cas que nous avons présenté, l'interjection ouf n'est pas un marqueur de soulagement. Il s'agit d'un marqueur d'embarras.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

"De nombreuses études ont démontré que les expressions vocales permettent d'identifier l'état émotionnel d'un individu en l'absence d'autres indices." la " transmission vocale des émotions telles que la colère, la haine, la peur, la joie, la surprise, ou des attitudes telles que le désir, la menace, la supplication, la persuasion ou l'ironie, peuvent souvent se passer de mots." Même, des expériences linguistiques laissent penser que l'intonation contribue à la communication émotionnelle indépendamment du contenu linguistique des énoncés. (Bänziger & Scherer 2001 : 119),

L'intonation est un signe conventionnel. Chaque langue dispose d'un ensemble de patrons intonatifs pour assurer la compréhension des conduites verbales tels que : les signes intonatifs de la prière, l'ironie, l'implication, les voix de charme, les voix bonimenteurs, etc. chaque langue a donc un système de codification de l'intonation. Et chaque système linguistique entonne à sa manière.

L'interjection « ouf » joue un rôle conversationnel et propositionnel. Elle peut être soit un marqueur d'interaction pour assurer la condition de ratification, ou encore comme un marqueur de distance et d'engagement.

4.6.5 Les usages du marqueur "Oh là là" en français parlé en interaction

Certains marqueurs discursifs ne peuvent pas passer inaperçus. Leurs analyses nous permettent de repérer les actes menaçants dans l'interaction. Car ce self-talk « Oh là là », n'est qu'une stratégie de face-work et une réaction discursive protectrice pour la face de l'offensé.

Prenons l'exemple suivant :

**Yadès
15**

1M : [alors

2Y : [alors

3M : votre poids

4Y : oh là là

5M : (rire) oh là le bon on va dire l'intervalle entre cinquante et soixante

6Y : voilà exactement

7M : Xla\$pour vous ça sera soixante plus deux puisque vous avez deux enfants soixante ¹⁰¹
deux [c'est un (rire)

¹⁰¹ D'accord, ça y est

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

8Y : [Mehdi c'est justement mon poids

9M : arrêtez (rire) ↑ Rabi Dieu↑ vous voulez cachez hajlak haja la formule Xarʒet haja¹⁰²

Bien que la requête de l'animateur est constituée d'une question indirecte. Elle n'a pas une allure interrogatoire. C'est toujours le générateur prosodique qui nous conduit à la bonne interprétation de chaque tour de parole.

La particule discursive sur la ligne (4) est la réponse d'une surprise, d'un refus catégorique, d'un reproche voire même l'expression de la colère contre l'animateur. Il s'agit d'une seule unité communicative qui incarne une force illocutoire capitale dans l'identification de contenu propositionnel de l'acte de parole. La requête de l'animateur : « votre poids », est une profanation rituelle qui atteint immédiatement la face de l'auditrice. Cette particule discursive vient atténuer l'amertume de l'acte menaçant. Elle est parmi les stratégies d'évitement qui agit comme une réaction spontanée et percutante en terme de préservation des faces et elle a une valeur argumentative qui peut être verbalisée explicitement : « ne touchez pas mon territoire ». C'est une mise en garde qui fragilise l'ordre séquentiel de système des tours.

L'identification du physique féminin reste un sujet tabou. C'est un questionnement d'ordre éthique et moral. D'ailleurs, cet héritage inconscient transcende le temps, les cultures et les traditions.

C'est toujours l'ethos collectif qui oriente le comportement verbal et l'intention communicative de locuteur. Nous expliquons la réaction abstentionniste de l'auditrice à travers les normes sociales. À ce propos, Bourdieu étudie l'arbitraire culturel pour montrer le regard de la société envers la femme :

« Le fait de constater qu'au fil des siècles, quand il s'agit des femmes, l'ensemble des croyances et des pratiques sociales sont perçues comme normales, comme allant de soi, ne devant pas faire l'objet du moindre doute. L'arbitraire culturel fortement marqué par les stéréotypes et préjugés sont considérés comme des vérités. ». (Perrot, M. 1999) : 202).

Cette particule discursive met à nu les représentations stéréotypées de la société : la femme protège toujours sa vie privée par peur d'être mal jugée. Ce calcul interprétatif anticipé n'est qu'une réflexion fondée et constituée sur la base d'un système de croyance.

102 Vous voulez cachez votre poids. Maintenant que nous avons trouvé la formule appropriée, il est clair que votre poids est révélé de manière juste.

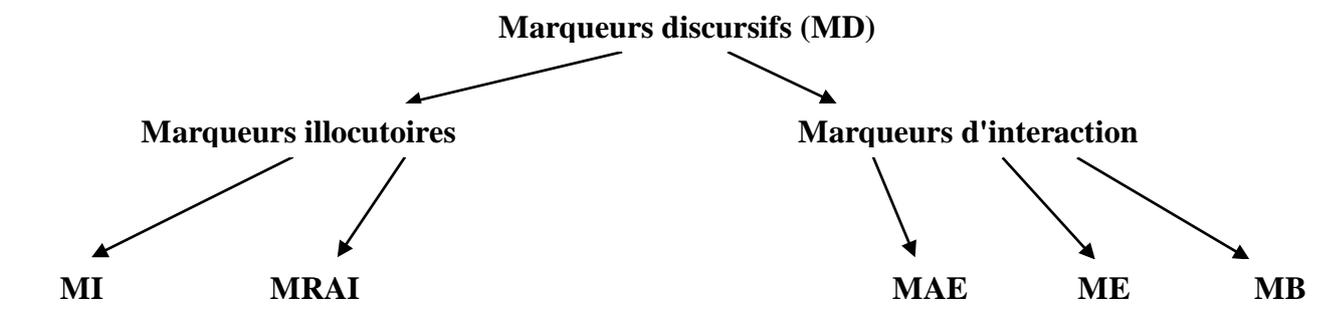
Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Le marqueur discursif « oh là là », a des effets interactionnel variés. Il assure la gestion interactionnelle de l'information. « *Les réponses préfacées par "oh" traitent la question sur laquelle elles enchaînent comme inattendue, voire inappropriée. « "oh" est utilisé pour mettre de l'emphase dans une réponse, il indique toujours d'une manière ou d'une autre que son énonciateur traite la question comme inappropriée.* » (MOREL M.1995 : 63).

Ce marqueur contribue à la communication émotionnelle indépendamment du contenu linguistique des énoncés. Il peut guider l'allocutaire vers l'interprétation d'un acte illocutoire¹⁰³.

D'après Dostie, le concept de 'MD' « désignera les autres petits mots à valeur pragmatique qui ne sont pas des connecteurs textuels » (Dostie, 2004 : 46). Elle les synthétise comme suit :



Légende :

MI = marqueurs d'interprétation	MAE = marqueurs d'appel à l'écoute
MRAI = marqueurs de réalisation d'un acte illocutoire	ME = marqueurs d'écoute
	MB = marqueurs de balisage

Figure 11 figure : représentant la classification des MDs (Dostie, 2004 : 46)

Cette figure représente ces items linguistiques que nous employons quotidiennement dans les interactions verbales. Ils ont différents appellatifs : des interjections, des phrasillons, des particules discursives et interactives, des phatiques. En somme, ils appartiennent tous à la classe des marqueurs pragmatiques. Ils peuvent être des marqueurs illocutoires et des marqueurs d'interaction. Quoi qu'ils sont des actes implicites mais ils participent à l'interprétation de l'intention implicite de l'acte de parole. D'après notre constat, nous pensons aussi qu'ils peuvent jouer la fonction de l'évitement pour la préservation des faces.

¹⁰³ « *La reconnaissance adéquate par l'interlocuteur de l'intention illocutoire du locuteur* » (Moeschler, 1985 : 17).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.6.6 L'implicite

Les marqueurs linguistiques et pragmatiques de l'implicite et de l'inférence constituent une composante inhérente à toute dimension interactive. Comme l'affirme (KERBRAT-ORECCHIONI, 1986)

« *Toute communication est partiellement explicite, et partiellement implicite, tout signification se construit en partie sur des données implicite (...), l'implicite est produit, car tout n'est pas dit(...) faute de cet implicite, il serait impossible de communiquer et puisqu'il faudrait toujours expliciter, et le moindre message serait une spirale sans fin s'auto-explicitant et explicitant son auto-explication.* »

L'implicite fait partie intégrante de l'analyse des interactions verbales. Il peut porter sur les éléments de la langue, les attitudes, les comportements, les pensées, l'argumentation, les émotions, les attentes, les intentions ou encore la culture de l'interlocuteur.

En s'appuyant sur le contexte et la situation d'interaction, le processus inférentiel nous permet de reconstruire un message, ou bien de compenser la non-compréhension d'un message, d'un passage ou d'un mot.

L'implicite exige un calcul interprétatif et un travail sur l'intentionnalité. Le locuteur doit mesurer le degré d'implicite du message. Pour cela, il faut identifier les compétences et l'appartenance culturelle de son interlocuteur.

L'implicite peut mener à des situations conflictuelles : malentendus, quiproquos...etc. Néanmoins, il peut aussi participer à la gestion des faces : nous présentons un cas d'étude qui concerne l'évitement à mot couvert :

**Yadès
16**

10K : d'ailleurs & d'ailleurs d'ailleurs y a certains de vos collègues qui ::qui me connaissent et qui savent comment je suis

11M : ah d'accord

12K : \ qui travaillent avec vous qui travaillent avec vous

13M : ʃkoun had les collègues↑ donnez des noms ʃtina des noms taʃ les collègues¹⁰⁴

14K : nkoulak ʃkoun asmou¹⁰⁵ (hésitation)

15M : (éclat de rire)

¹⁰⁴ Qui sont ces collègues, donnez nous les noms de ces collègues

¹⁰⁵ Je vous dis comment il s'appelle

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

16K : (rire forcé) c'est un technicien c'est un technicien↓

17M : ah d'accord un technicien ok y a pas de souci

L'hésitation est une forme d'implicite, la prosodie et l'intonation sont autant de marqueurs qui véhiculent un message implicite. L'auditeur construit son message sur la base d'un contenu inférentiel. Sur la première ligne, il mentionne le fait qu'il connaît quelques collègues qui travaillent avec l'animateur mais il hésite de donner leurs noms. Il se contente de dire qu'il s'agit d'un technicien. Le sentiment de l'embarras amène l'auditeur à exprimer à mot couvert, pour ne pas citer le nom de ce collègue et donc, pour ne pas léser son territoire personnel.

L'animateur parvient à lire le message vériconditionnel de l'auditeur. Parce qu'ils partagent des connaissances communes. Dans la communication verbale, Gumperz insiste sur le degré des connaissances partagées. Condition essentielle pour assurer l'intercompréhension entre les interactants.

« En conditions normales de communication, ont est toujours en condition de savoir plus ou moins partagé : le locuteur n'énonce jamais ce qu'il veut faire comprendre. Il ne dit que le non-connu, le récepteur complétant de lui-même ce qu'il sait déjà. Il s'avère donc que le récepteur ou lecteur se trouve presque toujours dans l'obligation de compléter le message comme si on lui présentait un texte à trous. Tout ce qui n'a pas été expressément dit ou écrit, doit être restitué par l'interlocuteur ». (RECANATI (F.), 1986).

L'implicite revêt une fonction d'évitement, dans le sens de protéger les faces et d'assurer la bonne entente entre les participants. L'implicite peut jouer un rôle déterminant dans le fonctionnement de la machine interactionnelle. Il peut éviter les échanges tronqués. Les locuteurs peuvent tout exprimer sans être obligés de dire les choses ouvertement. Ils se permettent de garder une certaine distance sociale et d'interagir avec autres, à travers plusieurs stratégies d'implicite : présupposés, sous-entendus, trope implicatif, la métaphore, l'ironie, la litote, l'euphémisme...Etc. ces nombreux jeux de langage sont utilisés selon les connaissances encyclopédiques de l'interactant et son objectif en interaction.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.6.7 L'éthos de distance comme moyen de protection faciale et territoriale

Partant de l'idée que chaque intervention interactive implique une construction de l'image de soi. Charaudeau (2005 : 66) explicite ce postulat en ces termes : « *il n'y a pas d'acte de langage qui ne passe pas par la construction d'une image de soi. Qu'on le veuille ou non, qu'on le calcule ou qu'on le nie, dès l'instant que nous parlons, apparaît (transparaît) une part de ce que nous sommes à travers ce que nous disons* ».

La notion d'éthos n'a pas une fonction univoque. Elle peut constituer l'objet d'étude de la rhétorique, de la politique, de la sociologie, de la pragmatique...etc. il est difficile d'attribuer une interprétation à l'ensemble des emplois d'éthos. Néanmoins, on peut s'accorder sur le fait que l'éthos se construit à travers le discours. L'image de locuteur est associée à l'acte de parole. C'est une notion socio-discursive qui ne peut être appréhendée hors d'une situation de communication précise.

Le locuteur fait recours à la stratégie de l'éthos de distance comme moyen de protection faciale et territoriale. L'éthos de distance est parmi les stratégies d'évitement :

21-M : vous habitez dans un appartement & une villa

22-K : un appartement un appartement

23-M : un appartement de fonction↑

24-K : de fonction oh j'avais donné tous les détails

25-M : non j'ai l' flirt

26-K : il faut dire oui ou non sans donner plus de détails↑

27-M : très très bien on a compris

Le présent extrait de conversation (Yadès 03), décrit le comportement réactif brutal de l'auditrice. Elle manifeste son accord à travers des marqueurs d'approbation : l'humour phatique, des réponses concises et précises. Cependant, lorsque l'animateur entre de plus en plus dans les détails en lui demandant s'il s'agit d'un appartement de fonction. L'auditrice se sent menacée et réagit impulsivement pour reprendre le contrôle de la situation. L'iconicité prosodique et la courbe mélodique montante sur la particule discursive « oh », affichent l'expression d'un éthos d'autorité. Au cœur de l'éthos de proximité se situe la question de la gestion de la distance sociale. L'attribution des rôles au sein d'un échange et la préfiguration des places peut s'avérer un obstacle à l'émulation. Mulo Farenkia (2008) mentionne que :

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

« Les participants en position haute sont mus par un désir de préserver le rapport de places préétabli. Le respect de la convention apparaissant alors comme un gage de respectabilité. En revanche pour le participant en position inférieure, il est question d'amadouer l'individu en position haute afin de requérir de lui des faveurs. ».

Pour se prémunir de ses menaces envers sa face et d'éventuelles violations territoriales, le locuteur adopte souvent le mécanisme interactionnel de l'ethos de distance.

Ce sont des moyens psychologiques que nous mettons en œuvre pour nous protéger des dangers inhérents à l'interaction. L'ethos de distance est la clé par excellence de toute autorité, moyen de domination sur autrui. À travers sa parole, sa conduite au cours de l'interaction, le locuteur se forge une image qu'il souhaite imposer à son partenaire.

Sur la ligne 26, on note la présence d'une locution d'obligation « il faut », considérée comme un taxème de verticalité et comme un marqueur d'intensité. L'auditrice essaye d'établir un ordre d'autorité en précisant qu'elle ne voulait pas donner plus de détails sur sa vie privée. Les déclinaisons de l'ethos relationnel, à savoir la proximité et la distance, sont l'expression de la conduite interactionnelle qui met en scène les statuts, les rôles, les normes, les rituels et les modèles culturels. L'ethos de la distance exprime le besoin d'un locuteur qui veut monter à son interlocuteur qu'il occupe une place dominante, une volonté de réaffirmer le rapport inégalitaire qui le lie à son interlocuteur. L'auditrice adopte une attitude discursive démonstrative de distanciation pour ne pas permettre à l'animateur de dominer la scène de l'interaction. L'ethos de distance permet à chacun de préserver son rôle tout en gardant une distance envers son allocataire, pour éviter les malentendus et les tensions sociales.

4.7 L'emploi tropique de la formule votive

L'expression votive constitue un rituel conversationnel et un marqueur relationnel assez puissant, sa formulation spontanée et souvent personnalisée parvenant à créer des effets interpersonnels positifs et à rapprocher les partenaires d'interaction.

Linguistiquement parlant, *« les formules de vœux sont des formules dites figées faisant partie de l'usage de la langue et utilisées en vue d'établir des liens sociaux. Ces expressions qui ne relèvent pas de la création du locuteur sont appelées figées du fait qu'une séquence est considérée comme figée « du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type »* (Gaston Gross, 1996, p. 154).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

La formule votive est un acte conventionnel et socioculturel dont la production dépend du contexte d'utilisation à savoir : la communauté discursive, les strates sociales, les croyances et les normes sociales et culturelles et surtout la religion. Il est souvent remarquable que les sociétés arabo-musulmanes ayant une forte identité religieuse emploient dans leur conversation des formules à référence ou à connotation religieuse. En effet, les trois premiers sens du mot vœu dans le Petit Robert (2008) ont une référence religieuse. Ce qui explique d'ailleurs le comportement communicatif de l'auditrice dans cet échange :

10M : vous êtes importante hein↑ vous êtes importante (rire)

11K : (rire)++ (silence)

12M : ça me fait plaisir de parler à une personne importante

13K : \ pas de tout pas de tout normal & normal (rire) inssana ƣadija¹⁰⁶

14M : oui oui↑ maƣlich gaƣ ƣadiyin baƣaǎh vous êtes importante & maƣlij ƣa fait plaisir w Xlaƣ¹⁰⁷

15K : hamdellaǎh ja rabi jƣajfek jƣajfek¹⁰⁸

16M : très très & bien et et monsieur il fait quoi dans la vie

17K : ben (silence) (hésitation) pratiquement

18M : il est important il est important aussi

19K : \ non non hamdellaǎh lhamdellaǎh¹⁰⁹ et puis c'est tout

Que ce soit dans la radio, entre amis, en famille. La formule votive est une composante fondamentalement sacrée dans nos échanges verbaux. Toute personne pratiquant la religion musulmane construit son langage sur des principes religieux. Sur la ligne 15, l'auditrice construit sa réponse par deux formules votives : la première signifie, louange à Allah et la deuxième formule répétée à deux reprises qui voulait dire, Qu'Allah vous accorde la longévité.

La première formule votive a une valeur tropique dans le sens où elle constitue une obligation

¹⁰⁶ Une personne simple

¹⁰⁷ Oui oui pas de souci nous sommes tous des personnes simples mais vous êtes importante pas de souci ça fait plaisir et c'est tout.

¹⁰⁸ Louange à Dieu, Qu'Allah vous accorde la longévité, Qu'Allah vous accorde la longévité

¹⁰⁹ Louange à Dieu, louange à Dieu

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

pour remercier Dieu. Elle exprime de façon implicite sa reconnaissance et sa pleine satisfaction sur le fait qu'elle occupe une position importante sur le plan professionnel. L'acte votif ici représente une obéissance et une obligation. Allah a mentionné certains de ses bienfaits et a ordonné d'être reconnaissant pour cela, comme l'Islam, la foi, la santé, la subsistance, les moyens de se déplacer, de voir, d'entendre, de parler, de réfléchir, avoir une famille, des amis, des enfants, des biens matériels, un logis, ect.

Allah a demandé à Ses serviteurs d'être reconnaissant conformément au verset 152 de la sourate 2 : « Souvenez-vous de Moi donc. Je vous récompenserai. Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi ».

Quant à la deuxième formule votive : Qu'Allah vous accorde la longévité. Elle fonctionne comme une stratégie d'évitement. Pour ne pas donner des précisions concernant son poste de travail. Elle préfère remercier l'animateur par une formule votive. L'acte de vœux confirme les dires de l'animateur, c'est une marque de validation tropique. L'adverbe d'affirmation « oui » peut être verbalisé à travers plusieurs stratégies d'évitement. Notons par exemple : les particules discursives, les marqueurs prosodiques, les expressions votives. Bien que la question indirecte de l'animateur représente une incursion territoriale. L'auditrice adoucit sa réponse avec une formule votive pour ne pas offenser la face de l'animateur.

Par la suite l'animateur insiste davantage en lui demandant si son mari est aussi important. En termes de réponse, l'auditrice marque un refus d'emphase suivi d'une double formule votive et d'un marqueur de troncation verbale.

18M : il est important il est important aussi

19K : \ non non hamdella^h lhamdella^h¹¹⁰ et puis c'est tout

Le fonctionnement relationnel de ces expressions votives est particulièrement renforcé par leur emploi tropique. L'acte votif se voit vêtir alors d'une valeur illocutoire dérivée qui vient effacer et remplacer leur valeur illocutoire primitive.

Sur cette dernière intervention, la formule votive : louange à Allah est une attitude performatif d'évitement. Elle ne recouvre pas toujours la même signification socio-relationnelle. Dans certaines situations, il s'agit des formules préfabriquées que les interactants décident de choisir en fonction des circonstances sociales imposées par l'interaction.

« Le contenu prépositionnel des expressions votives, dénotant majoritairement la vie, la santé et la longévité, ainsi que l'existence de vœux "métadiscursifs". Les vœux "situationnels

¹¹⁰ Louange à Dieu, louange à Dieu

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

révèle que cet acte de langage a une dimension sociale considérable. Les expressions votives, fortement ritualisées, offrent aux locuteurs des solutions verbales toutes faites, afin qu'ils puissent adopter le comportement approprié aux diverses circonstances de la vie sociale, et verbaliser leurs émotions d'une manière plus sûre et plus ou moins invariablement partagée par tous les membres de la communauté discursive. » (Mebame-Akono, P. 2013).

En revanche, un acte votif peut être chargé pragmatiquement. Il peut figurer comme un FFA pour flatter la face positive de locuteur. Par contre, il peut apparaître comme un FTA à caractère tropique. L'acte de négation de l'auditrice est une dérivée délocutive de la négation polémique qui renforce le poids communicatif de la formule votive.

Outre sa fonction rituelle de la politesse, cette fois-ci, la formule votive « Louange à Allah » n'est pas appréhendée comme un acte d'expression phatique. Elle marque bien la troncation. C'est une stratégie pragmatico-discursive qui véhicule une agression tropique. Lorsqu'elles relèvent de la politesse positive, ces actes votifs fonctionnent comme des FFA qui aménagent la face de l'allocutaire, alors qu'elles risquent de se transformer, dans d'autres contextes, en FTA qui font apparaître une autre conception de la face et du rapport à autrui.

L'agression tropique est un comportement pragmatique qui implique une véritable agression pour la face de l'animateur. La production de la formule votive « Louange à Allah » fonctionne aussi comme un euphémisme adoucissant qui dissimule l'image importante de son épouse.

L'auditrice protège ainsi ses intérêts personnels et suspend la requête de l'animateur par un raté votif qui marque la troncation au sein de la conversation. La formule votive est un acte de langage polyvalent à complexité modale particulière. Les partenaires d'interaction cherchent par ce biais à créer une certaine intimité et à partager une solidarité, qui passe moins par le contenu que par l'aspect relationnel.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.7.1 La polirudesse : l'agression tropique

L'interprétation des marqueurs de la politesse nécessite la prise en compte de la situation de communication et du contexte ainsi que la connaissance des normes sociales, culturelles, institutionnelles qui façonnent le contrat de communication.

A travers quelques tours de parole, nous allons décrire une forme de politesse à valeur illocutoire contraire et enchâssée. C'est une pseudo-politesse à valeur de reproche. Cela explique pourquoi une même production langagière peut exprimer un acte menaçant, poli, impoli voire violent suivant le contexte dans lequel elle apparaît.

16M : très très & bien et et monsieur il fait quoi dans la vie

17K : ben (silence) (hésitation) pratiquement

18M : il est important il est important aussi

19K : \ non non hamdella^h lhamdella^h¹¹¹ et puis c'est tout

20M : ʒabli rabi¹¹² vous êtes vous êtes plus importante que lui j'ai l'impression (rire)

21K : oh mon dieu↑ rak rah t'alaQni¹¹³

Le dernier tour de parole est composé d'une interjection affective « Oh mon Dieu », et d'un acte de langage à valeur de reproche « oh mon dieu↑ rak rah t'alaQni , **je vais me divorcer à cause de toi** ».

L'acte réactif de reproche est formulé en langue arabe dialectale pour montrer la gravité de la question épineuse de l'animateur. La polirudesse est un procédé distanciateur par lequel l'auditrice interrompt le système communicatif par le changement de code linguistique qui revêt une agression tropique ou un coup de semonce contre la face de l'animateur pour lui reprocher son manque de tact et de convenance. Dans le souci de préserver sa face et de son allocutaire, l'auditrice préfère passer par l'expression détournée de l'impolitesse pour ne pas permettre à l'animateur de toucher son espace territorial.

« Il semble nécessaire d'introduire en outre une catégorie complexe pour rendre compte des différents cas d'énoncés qui sont à la fois polis et impolis, catégorie que nous proposons d'appeler du mot-valise polirudesse (en anglais polirudeness). Si l'on admet que la politesse / impolitesse d'un énoncé relève des valeurs perlocutoires, le phénomène de l'agression

¹¹¹ Louange à Dieu, louange à Dieu

¹¹² Dieu que sais-je

¹¹³ Tu incites mon mari à divorcer de moi

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

tropique peut être considéré comme une forme de trope perlocutoire lequel vient s'ajouter à l'inventaire des tropes pragmatiques. » Kerbrat Orecchioni 1989.

En suivant les standards de la société. On comprend mieux pourquoi l'auditrice semble contrariée lorsque l'animateur lui a demandé si son époux est plus important en termes de statut professionnel par rapport à elle.

Elle refuse de se comparer à son mari afin de préserver sa dignité et sa valeur en tant qu'homme. Dans la société algérienne, l'homme occupe traditionnellement le rôle de chef de famille et est perçu comme le pilier du foyer. Conformément aux représentations sociales stéréotypées, l'image virile de l'homme a la dent dure, renvoie au caractère d'un homme qui ne supporte pas que sa son épouse ait un statut professionnel plus remarquable que lui. L'homme se sent affaibli et atteint dans sa propre dignité. Au risque de voir ses repères s'écrouler, le sujet ne se discute pas publiquement. A cause de cette blessure narcissique, le sujet est donc devenu un tabou social. Ce sont ces stéréotypes sociaux qui ont façonnés ces croyances limitantes et littéralement mensongères qui nuisent les relations interpersonnelles.

Dans l'ouvrage la domination masculine (1998) : Pierre Bourdieu mentionne à ce propos :

« Pour un homme, avoir une belle situation, c'est gagner de l'argent. Il se positionne socialement par rapport à ce qu'il gagne. Quand sa femme a un salaire plus élevé que le sien, c'est sa supériorité et sa toute-puissance qui sont remises en cause. Il a l'impression de ne plus subvenir aux besoins du foyer et se sent fragilisé, dévalorisé par la suprématie financière de sa compagne. »

L'emploi de la polirudesse obéit aux normes socioculturelles. L'agression tropique met en lumière l'ethos communicatif de la société d'appartenance.

Le tour de parole 21 est un emboîtement énonciatif qui dégage les effets perlocutoires de la violence détournée. Afin de nuancer ou amortir la brutalité de l'acte de reproche. L'auditrice dissimule le FTA dans un procédé accompagnateur « oh mon Dieu », considéré comme une interjection affectif.

« Nous concevons l'interjection comme un modalisateur épistémique de nature énonciativo-évaluative, élocutive, axiologique et interactive. L'interjection est un signe linguistique de triple statut : indiciel, iconique et symbolique. La vocation performative délocutive de certaines classes d'interjections assure à cette partie de discours une saillance communicative. » (MULO FARENKIA, B. 2010 : 447).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

L'interjection affective « Oh mon Dieu » est un trope implicatif polyfonctionnel : cognitif, interlocutif et interactif qui prétend être « arrachée au locuteur par la situation », pour un élément situationnel. Comme nous l'avons déjà signalé sur l'intervention réactive de l'auditrice. Il apparaît comme une stratégie d'adoucissement. De plus c'est un marqueur de subjectivité non imposée car :

«Son énonciation a pour but avoué de donner une image qualitative hic et nunc d'un élément situationnel : allocutaire, procès / événement. L'acte d'énonciation de Mon Dieu (désormais MD) est une réaction émotionnelle de L devant un fait qui le touche personnellement : cet acte signale qu'il existe avant lui un fait choisi par L (et qui méritait donc de l'être) et après, parfois, un discours décrivant ce fait (description qui permet de l'identifier parmi tous les faits pouvant avoir un impact sur L) et permettant de comprendre l'intensité de l'émotion qu'il a provoquée.»
(Claudine Olivier.2000 : 161).

Finalement, cette agression tropique exprime la réaction émotionnelle de l'auditrice qui s'abstient de ne pas révéler le statut professionnel de son mari. L'interjection affective « Oh mon Dieu », comporte l'acte de surprise, de l'embarras et de l'évitement. A noter que dans certains contextes, les actes menaçants (les durcisseurs), sont licites et conformes au contrat communicatif passée tacitement entre les partenaires d'interaction. Dans le cas où d'autres dépassent au contraire les bornes permises.

4.7.2 Le refus de l'impolitesse : les attaques non adoucies

Nous avons pris deux exemples tirés de deux conversations différentes pour montrer la présence des attaques non adoucies dans l'interaction. Il s'agit de l'impolitesse explicite :

« L'impolitesse ou bien la violence verbale se situerait, a priori, au pôle opposé de la politesse étant définie comme l'ensemble des pratiques langagières menaçantes ressenties comme des« infractions contre la personne en tant qu'individu et en tant que membre d'une collectivité ». La violence, autant que la politesse, renvoie à un jeu de positionnements complexes entre les actants, à un « rapport de places » (Manuel Jobert :2010).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

4.7.3 Quelques manifestations des attaques non adoucies

Exemple 1 :

19 M : vous m'entendez

20 A : oui ça va

21 M : ça me dirait pas vous êtes waʃno¹¹⁴ vous êtes en train vous êtes ou à l'hôpital

22 A : f :: euh +++ l'hôpital taʃ¹¹⁵ Belabbas

23 M : d'accord quel service

24 A : \ ah ::↑ je peux pas le dire + (un ton agressif)

L'acte de refus figure sur la ligne 24 : c'est un marqueur d'impolitesse directe qui aggrave davantage l'attaque de la face négative de l'allocutaire. L'animateur voudrait savoir dans quel service, elle travaille. Néanmoins, sa réponse n'était pas de bon augure.

La particule discursive « ah », marque la surprise et le refus de parler, suivie d'une intonation montante qui prépare le terrain conversationnel pour l'apparition de l'impolitesse « pre-impolitness sequences ».

Pour ce qui est de la négation. Le morphème éludé « pas », est un constituant de l'acte de refus qui ne concerne pas les unités linguistiques mais plutôt le contexte extralinguistique. Mettant en jeu la question de la négociation des places et le jeu des faces. La négation est une stratégie d'évitement, en produisant l'acte de refus « ah je peux pas le dire », l'auditrice se met en position haute par rapport à l'animateur parce qu'elle accomplit un acte potentiellement menaçant pour son territoire et sa face. Dans le cadre de l'interaction en face à face, la pragmatique de la négation définit l'acte de refus comme :

« L'acte de refus est « la dénégation illocutoire d'une acceptation ou d'un consentement. Refuser, c'est ne pas accepter ce qui est offert. C'est décliner, rejeter ou repousser une invitation, un pourboire, un cadeau, etc. » De façon générale, c'est surtout rejeter ou décliner une requête. Dans le cas des rencontres, le refus fonctionne souvent comme une suite à un acte illocutoire précédent à travers une interaction verbale spécifique qui est le fait social mettant en relation deux interlocuteurs ». (ZhengL-H.1998).

De nombreuses études ont porté sur l'étude de la négation morphosyntaxique (Boysson Bardies 1979). Cependant, notre attention est attirée par la description de l'approche

¹¹⁴ Comment, (l'animateur est intrigué par la réaction violente de son auditrice).

¹¹⁵ A l'hôpital de Sidi-Bel-Abbès

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

pragmatique de la négation, selon laquelle tout énoncé est inscrit dans une situation, un contexte. Au-delà de son aspect linguistique, Wason (1961) met en avant que :

« Le traitement d'une phrase négative nécessite un coût cognitif plus important que le traitement d'une phrase affirmative. Plus un énoncé produit d'effets contextuels, plus il est pertinent, alors que plus il demande d'efforts de traitement, moins il est pertinent. L'énoncé négatif le plus pertinent est celui qui produit un effet qui compense suffisamment l'effort cognitif supplémentaire imposé par le traitement de la négation. ».

En effet, l'étude de la négation nous permet de déceler l'intention communicative de l'auditrice, de plus, c'est un moyen de prévenir le danger pour dessiner les bords protecteur de son territoire personnel.

Sur le même sillage, nous allons voir une autre manifestation de l'acte de refus :

Exemple 2 :

4M : votre mari jaXiil s'appelle pas Antar (rire) ¹¹⁶

5A : non (rire)

6M : Antar wAabla (rire) ¹¹⁷

7A : non et je vais pas le dire & je vais pas le dire, pas le dire

Pour protéger sa face. L'auditrice utilise le durcisseur « non » qui a pour fonction de renforcer l'acte de refus au lieu de l'amortir et d'en augmenter l'impact de l'impolitesse au lieu de l'atténuer.

Sur le ton de l'humour, l'animateur voudrait connaître le nom de l'époux de son auditrice. Néanmoins, la réponse réactrice de l'auditrice regorge de menaces verbales et manifeste explicitement une non-obtempération sous l'effet d'une négation emphatique qui fragilise la relation interactionnelle surtout en terme de rapport des places, A ce propos Flahault (1978) mentionne que :

« Le pouvoir symbolique n'est jamais réciproque puisque deux actants ne peuvent pas occuper simultanément la même position (la place du locuteur se définit toujours par rapport à celle de son interlocuteur et vice versa). La violence verbale, plus particulièrement, dans un effet pragmatique, rend compte d'une prise de pouvoir sur l'autre dans l'interaction dans un rapport de domination (Butler 2008). En

¹¹⁶ C'est une particule discursive qui peut avoir le sens de : « bon, alors ».

¹¹⁷ Et

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

ce sens, par les actes de langage mobilisés, de la menace à l'insulte par exemple, par les procédés argumentatifs et discursifs, elle se veut éminemment perlocutoire puisque sa visée même et de soumettre l'autre aux intentions du « violenteur » ».

Sur le premier exemple cité précédemment, l'acte de refus fonctionne comme un ordre contrastif. Le fait d'attribuer un signe à un référent n'est intense que lorsque l'écart aboutit à une opposition explicite tandis que le deuxième exemple dénote d'un usage quantifiable de l'acte de refus à valeur quantitative, de plus, son caractère violent, contrastant avec la norme de politesse attendue.

A : non et je vais pas le dire , je vais pas le dire, pas le dire

L'énoncé présent montre le degré d'intensité de l'expression de l'impolitesse qui n'a pas été atténué par l'usage d'un accompagnateur adoucissant.

L'expression de l'intensité comporte plusieurs appellations : emphase, intensification, renforcement, topicalisation, focalisation, accentuation, insistance, saillance...etc.

Dans certains contextes, l'intensité peut être le signe de l'impolitesse pour la face positive et négative de l'allocutaire. On peut changer la valeur sémantique et pragmatique d'un fait linguistique à travers les procédés de mis en relief :

« La mise en relief est toute transformation s'effectuant pendant un processus de production linguistique, laquelle se manifeste sur le plan locutionnaire de l'énoncé – qui, orienté téléologiquement de façon consciente ou inconsciente, a pour but une intensification de l'effet perlocutionnaire visé par l'énoncé. ».(Pierre Cadiot. 1991 : 19).

La réponse réactive de l'auditrice est brutale dans le sens où elle exprime un refus catégorique et réitère trois fois la phrase « je vais pas le dire ». Les marqueurs d'intensité linguistiques qui caractérisent ce FTA : la répétition, l'allongement dans l'intonation. La prosodie reste un élément saillant dans l'analyse pragmatique des actes de langage :

« D'autres phénomènes, phoniques, tiennent à la fois du contraste et de la quantité. La focalisation sur un constituant de l'énoncé s'exprime par une élévation de la hauteur de la voix contrastant avec la hauteur normale, ce qui équivaut à une plus grande fréquence des vibrations : Je l'ai fait, On n'a pas besoin de loi pour ça. De même, lorsque l'on crie pour s'exprimer plus intensément, cela contraste avec le volume normal de la parole et concerne en même temps l'amplitude des vibrations. ». (Simon, A. C., A. Auchlin : 2013).

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

La prosodie peut exprimer l'agressivité lorsqu'elle est utilisée de manière intense et non atténuée par des euphémismes ou des formes atténuées de langage. Lorsque la voix est marquée par une intonation forte, des pauses brèves et des variations rythmiques prononcées, cela peut transmettre une impression d'agressivité ou d'hostilité dans la communication. La prosodie joue un rôle important dans la modulation du discours et peut renforcer le sens et l'impact des messages exprimés.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

Conclusion

En analysant cette interaction radiophonique, nous constatons que l'évitement n'est pas simplement un acte de langage singulier. Il revêt une charge pragmatique dans la mesure où l'animateur adopte le même comportement verbal que son interlocutrice appelante lorsqu'elle tente d'éviter de répondre à une question intrusive. À son tour, l'animateur reproduit alternativement un effet illocutoire d'évitement, mais en utilisant un acte de langage indirect. C'est un jeu réciproque où le gain de l'un ou de l'autre n'est pas le fruit de l'échange parce que les deux interactants adoptent des comportements verbaux coopératifs.

En se référant à la perspective de Goffman sur la gestion des impressions et la présentation de soi, cet extrait de conversation démontre que la notion de "face" est universelle, mais son rôle et sa mise en pratique sont influencés par les normes socioculturelles.

« La gestion des impressions implique des stratégies, telles que la dissimulation d'informations indésirables, l'accentuation des qualités souhaitées et l'utilisation de signaux non verbaux pour influencer la perception des autres." Les individus cherchent constamment à maintenir une image positive d'eux-mêmes, à travers des efforts conscients pour gérer les impressions qu'ils donnent aux autres. Les règles sociales et culturelles jouent un rôle essentiel dans la gestion des impressions, en déterminant les normes et les attentes liées à l'expression de soi dans différents contextes." (Goffman Erving p 42-1974).

En examinant les tactiques de la gestion des faces mises en œuvre par l'animateur pour gérer l'évitement et les silences de l'auditrice, nous pouvons constater la diversité des approches en matière de gestion des impressions. Ces différentes interventions mettent en évidence la souplesse du concept de "face" dans différentes cultures et contextes socioculturels.

L'animateur fait preuve d'humour et de spontanéité en utilisant une stratégie de figuration à chaque tour de parole pour maintenir l'ordre de l'interaction. Parmi ces stratégies, on retrouve la question magnétique, le mot d'esprit, l'élicitation et l'anaphore. Ces notions ont été adoptées et intégrées dans le langage figuratif, offrant ainsi un complément à l'utilisation des procédés de gestion des faces.

Il est vrai que ce travail ne couvre qu'une partie des stratégies de gestion des faces dans l'émission radiophonique. Cependant, en se concentrant principalement sur l'influence de la pression sociale et les mécanismes d'évitement qui en découlent. Cependant, il est important de noter que la gestion des faces et les stratégies de réparation sont des éléments clés dans les interactions discursives.

Deuxième partie

Chapitre 4 : Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »

En somme, en élargissant la portée de la recherche pour inclure plus de stratégies de gestion des faces et en explorant d'autres aspects de l'interaction discursive. Une approche longitudinale complémentaire pourrait également consister à étudier comment les stratégies de gestion des faces varient en fonction des contextes culturels, des relations de pouvoir, des normes sociales et des caractéristiques de l'éthos individuel des participants à l'interaction.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Chapitre 05

L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Introduction

Pour comprendre comment se forme l'image médiatique des interactants , les trois conversations examinées dans ce chapitre ont été analysées en se focalisant sur les actes de langage qui représentent une menace pour la face des participants et qui impliquent une transgression sociale. Une telle analyse nous permettra d'identifier les stratégies et les procédés d'adoucissement que l'animateur utilise pour ménager les faces.

En ce sens, Les résultats seront présentés par type d'acte de langage en tenant compte de la face atteinte, que ce soit celle de l'animateur, celle de son interlocuteur. À la fin de la présente section, nous présentons une typologie de toutes les productions discursives : un tableau quantifiant l'usage de tous les actes adoucisseurs sera présenté afin de projeter l'ethos de l'animateur et de déceler plusieurs facette de son image. En d'autres termes, il adapte à chaque interlocuteur la stratégie adéquate à ses réactions ainsi qu'à son comportement discursif. Rappelons que notre approche fait partie des méthodes qualitatives qui procèdent par le fait de décrire et d'expliquer plutôt que de dénombrer ou de quantifier. Cependant nous jugerons utile d'interpréter et de présenter quelques résultats quantitatifs (le tableau récapitulatif), regroupant un ensemble de données, une sorte d'une stratification globale de la mis en œuvre des actes adoucisseurs dans l'interaction radiophonique.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces



La séquence d'ouverture

1-M : 'Lilya 'Lilya

2-L : oui bonjour 'Mehdi

3-M : 'Ah↑vous pouvez pas sourire quand on vous parlait ça va 'Lilya ah 'allo allo Lilya

4-L : oui allo

5-M : ça va

6-L : ça va **ham°dul(l)°ah**¹¹⁸

7-M : alors Lilya qui est avec sa copine c'est ça

8-L : voilà

9-M : \ chez+ qui est chez sa copine à Bir Mourad Rais¹¹⁹

10-L : voilà tout à fait

11-M : vous êtes partie prendre un café 'chez elle

12-L : voilà dégoutée plutôt

13-M : ih **fan°d°kum**¹²⁰ les problèmes (rire) vous en avez gros sur le cœur c'est ça lilya

14-L : non pas du tout

15-M : **waf°leh**¹²¹ une copine c'est bien c'est une 'confidente **wal°a** une copine **bar°k**¹²²

16-L : un peu les deux

17-M : un peu ah c'est une deux en un 'c'est ça

18-L : voilà une deux en un

19-M : ça va 'lilya

20-L : ça va et vous

21-M : vous êtes 'auditrice

22-L : tout à fait je suis en contrôle de gestion

23-M : contrôle de gestion **farikawatani°j°a**¹²³

24-L : pardon

¹¹⁸ Louange à Allah

¹¹⁹ Est une commune de la wilaya d'Alger en Algérie, située dans la proche banlieue sud d'Alger.

¹²⁰ Oui vous avez

¹²¹ Pourquoi

¹²² Ou bien une copine non seulement.

¹²³ Entreprise nationale

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

- 25-M : 'farikawataniǰ̣a
- 24-L : oui
- 25-M : ,oui pourquoi vous répondez **hak°daya**¹²⁴, **j°yul**¹²⁵ vous m'avez l'air un peu dur , non
- 26-L : non non pas du tout (rire)
- 27-M : hein¹²⁶ (rire) pourtant y a un coté sympathique qui se dégage 'lela¹²⁷
- 28-L : 'ben oui heureusement d'ailleurs
- 29-M : (rire)' heureusement d'ailleurs j'aime bien j'aime bien/ alors votre situation familiale 'Lliya
- 30-L : pardon j'entends mal
- 31-M : 'votre situation familiale
- 32-L : mariée deux enfants
- 33-M : ,emm votre mari fait quoi
- 34-L : il est auditeur lui aussi
- 35-M : 'ah auditeur f° auditeur ¹²⁸
- 36-L : oui
- 37-M : c'est bien ça toujours 'la même farika¹²⁹
- 38-L : oui
- 39-M : 'ah vous travaillez dans le même bureau j'espère
- 40-L : non non pas du tout
- 41-M : en face
- 42-L : non pas de tout
- 43-M : un étage supérieur
- 44-L : 'voilà
- 45-M : (rire) 'n°ti supérieure **ƒ°lih**¹³⁰ (rire)
- 46-L : 'ben oui
- 47-M : (rire) 'wa¹³¹ ::↑ **kifej**¹³² ben oui 'c'est évident pour vous

¹²⁴ De telle façon

¹²⁵ Comme si

¹²⁶ Selon Véronique Traverso, cet élément paraverbal est appelé un marqueur phatique, par la suite Kerbrat-Orecchioni lui a baptisé au nom de phatème.

¹²⁷ Non : articulé avec un accent algérois.

¹²⁸ Il voulait dire : vous êtes les deux auditeurs

¹²⁹ Entreprise

¹³⁰ Vous occupez une place statuaire par rapport à lui. Vous êtes supérieure à lui.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

- 48-L : 'heureusement
- 49-M : 'i :::::h ja : jamm¹³³ bon courage /il s'appelle comment votre mari
- 50-L : (silence)¹³⁴
- 51-M : allo¹³⁵
- 52-L : djamel il s'appelle djamel
- 53-M : Lilya pourquoi vous mettez du temps à répondre hein¹³⁶ 'on dirait vous réfléchissez avant de répondre qu'est ce qui se passe
- 54-L : non non
- 55-M : , hein vous m'avez l'air un peu bloqué non
- 56-L : non pas de tout
- 57-M : 'ah lela¹³⁷ djamila j'ai l'habitude de & de¹³⁸ discuter je sens que
- 58-L : \ Djamila Lilya¹³⁹
- 59-M : l¹⁴⁰ eh plutôt djamel djamel j'ai mélangé le nom djamel pardon Lilya/ alors 'elle s'appelle comment votre copine 'deux en un
- 60-L : 'Lidya
- 61-M : elle est baguée wal¹⁴¹ maf¹⁴¹ baguée
- 62-L : 'elle est baguée
- 63-M : (rire) ok d'accord

¹³¹ Une interjection exprime un étonnement.

¹³² Comment

¹³³ Oh ma mère : On exprime cela, lorsque l'on manifeste un mécontentement.

¹³⁴ Echange tronqué (FTA)

¹³⁵ C'est un phatème : c'est un captateur utilisé pour maintenir le contact, mais aussi pour éviter des échanges aux allures décousues. On peut le considérer aussi, comme une réparation de la part de l'animateur pour mieux se faire comprendre.

¹³⁶ Il utilise beaucoup de marqueur phatique pour maintenir le contact avec son interlocutrice .il voulait réinstaurer un équilibre au niveau de l'enchaînement discursif. Pour Goffman les phatèmes font partie des contraintes communicatives.

¹³⁷ Non je voulais dire 'djamila'.

¹³⁸ Une caractéristique remarquable des locuteurs algériens est leur tendance à utiliser comme forme de régulateur la répétition ou encore la redondance d'un segment de l'énoncé du locuteur en place : en produisant beaucoup de chevauchements.

¹³⁹ Elle voulait dire 'je suis Lilya'.

¹⁴⁰ La négation accompagnée aussi d'une interjection.

¹⁴¹ Ou bien elle n'est pas.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Nous avons veillé sur la transcription de toute cette conversation, de l'ouverture à la clôture afin que nous puissions révéler certains actes de langages indirectes, qui sont implicitement présents tout au long de la conversation. Donc, nous avons procédé à une transcription détaillée qui tient compte de tout ce qui se passe entre les interactants. A priori, nous voulons démontrer que cette conversation implique une relation de contiguïté, un enchaînement séquentiel qui met en exergue toutes les manifestations langagières (verbales, para-verbales). De ce fait, une analyse approfondie va nous permettre d'expliquer rationnellement l'existence de tous les parasites intentionnels qui peuvent déclencher un FTA. A ce propos, nous signalons l'existence d'un acte menaçant relatif à un marquage d'intensité sur le plan prosodique marqué par un ton moqueur de la part de cette auditrice-appelante qui reproduit la même tonalité depuis le tour de parole n° (12) jusqu'à (25). Ses comportements verbales, représente un aspect conflictuel qui va affecter le bon déroulement de l'interaction, cette tonalité sous entend dire que les propos de l'animateur n'ont aucun sens alors qu'elle montre un désintérêt total envers les questions qu'elle reçoivent de la part de cet animateur, c'est pourquoi ses répliques ont été véhiculé du bout des lèvres, son effet prosodique constitue une stratégie d'implicite qui veut transmettre plusieurs sens, de point de vue pragmatique, sa force illocutoire pourrait être interpréter comme un acte menaçant pour la face et le territoire de celui qui anime l'émission radiophonique.

En effet, depuis l'ouverture de cette séquence, lors d'une première prise de contact avec cette locutrice, on peut conceptualiser ce cadre interactif par un rapport de place. Elle se positionne dans un axe asymétrique. Habituellement, les auditeurs qui participent à cette émission se montrent très sympathiques et conviviales voire même un peu introvertis, ils partagent des salutations complémentaires qui comportent des questions sur la santé, sur la famille. Donc, un échange de connaissance mutuelle entre animateur/ auditeur. Alors que la nature de la conversation que nous avons transcrite ne répond pas à ces critères de la gestion des faces dont on peut citer les règles de conduites, l'auditrice ne participe pas à l'enchaînement discursif. Sa façon de parler était perçue comme agressive, rude et impulsive dans la mesure où elle ne prête aucune attention aux questions de l'animateur. Elle nous donne l'impression qu'elle est en train de répondre avec une mauvaise foi et qu'elle n'a pas envie de discuter ou de continuer à parler. En l'occurrence Goffman s'est intéressé soigneusement au sujet de l'idiome rituel : il existe un vocabulaire du comportement, des gestes, des intonations, du débit, de la prosodie, qui nous fait connaître l'image d'autrui ou encore une impression du moi.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Nous donnons comme preuve l'intervention réactive de Mehdi dans la ligne (25) et (26).

25-M : ,oui pourquoi vous répondez **hak°daya**¹⁴², **ʃ°y ul**¹⁴³ vous m'avez l'air un peu dur , non

26-L : non non pas du tout (rire)

Ce sont deux tours de paroles qui confirment ce que nous voulons dire à propos de l'attitude langagière de cette auditrice. Pour protéger sa face de ces actes menaçants, il a fait recours à une alternative sous forme de question (25) qui présuppose que sa façon de parler ne lui plaît pas, à vrai dire, on peut la considérer comme une **requête** de la part de l'animateur, en posant cette question, il voulait que son locutrice prend conscience de son langage abusif et dégradant.

Ainsi pour répondre à ses menaces, Mehdi utilise une stratégie d'auto défense consiste à poser plus de questions qui renferment à la fois sa situation familiale ainsi que sa vie socioprofessionnelle afin de lui inviter à casser cette rupture de communication et de dynamiser la conversation avec un peu d'humour. Parce que **l'humour phatique** c'est une stratégie de défense face aux situations qui provoquent des sentiments d'angoisses. Malheureusement, ces tentatives ne sont pas optimisées du fait que sa prosodie montre un aspect désagréable et affront pour la face de l'animateur. En dirait qu'elle est toujours en train de préparer quoi dire, elle met toujours du temps pour prendre la parole, c'est à cause de cette mauvaise foi qu'elle ressort une tonalité piquante incarnait dans un fragment d'échange non-poli surtout dans la ligne (50),

50-L : (silence)¹⁴⁴

Ce silence constitue un acte potentiellement menaçant pour la face de l'animateur, par conséquent, il cherche toujours à décortiquer le non dit de son interlocutrice.

53-M : Lilya pourquoi vous mettez du temps à répondre hein¹⁴⁵ , on dirait vous réfléchissez avant de répondre qu'est ce qui se passe

54-L : non non

55-M : , hein vous m'avez l'air un peu bloqué non

Les deux questions (53), (55) renvoient à un sentiment d'inquiétude que l'animateur éprouve suite à cette maladresse provoqué par son partenaire de l'interaction. Cette description que nous avons faite à propos de l'image négative de cette auditrice, va nous permettre de justifier le choix d'un acte adoucisseur qui conforme à la situation où l'embarras aura lieu dans toute

¹⁴² De telle façon

¹⁴³ Comme si

¹⁴⁴ Echange tronqué (FTA)

¹⁴⁵ Il utilise beaucoup de marqueur phatique pour maintenir le contact avec son interlocutrice .il voulait réinstaurer un équilibre au niveau de l'enchaînement discursif. Pour Goffman les phatèmes font partie des contraintes communicatives.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

entreprise de communication. La figure ci-dessous explique dans quelles circonstances les actes adoucisseurs sont mis en présence :

Le corps de l'interaction

64-L : Mehdi je peux te poser une question

65-M : ' non (rire) ha : k°da¹⁴⁶ vous êtes en train de me répondre comme ça non ah'

lela¹⁴⁷

66-L :

2

waʃle°l¹⁴⁸

67-M : , pa@ce que allez-y il n'a aucun problème je vous en prie Lilya je vous en prie allez-y t°faɟ°li¹⁴⁹

68-L : 'pourquoi vous êtes lourd comme ça

69-M : je suis lourd vous trouvez que je suis lourd

70-L : 'oui c'est toujours les mêmes questions qui se répètent qui se répètent pendant des années vous ne trouvez pas de les changer un peu

71-M : ça ça dépend

72-L : d'élever un peu le niveau 'vous ne trouvez pas non

73-M : quel niveau c'est-à-dire vous parlez de quel niveau

74-L : 'niveau des questions d'émission 'c'est trop c'est trop baʃ°da¹⁵⁰ il faut changer un peu

75-M : c'est-à-dire le¹⁵¹ question par exemple à quel quel genre de question

76-L : question que vous posez

77-M : alors y a y a cinq ans vous savez : Lilya y a cinq ans moi je posais des questions que je ne pose plus aujourd'hui par exemple je vous donnais un exemple 'bager ça

¹⁴⁶ Comme ça !

¹⁴⁷ Une

¹⁴⁸ Pourquoi

¹⁴⁹ Je vous en prie

¹⁵⁰ Ça y est

¹⁵¹ Au lieu de dire 'la', il a dit 'le', c'est est une erreur commise en parlant (lapsus linguae), c'est un mot d'esprit qui se relève de l'inconscient

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

existe depuis quelques mois

78-L : oui

79-M : **w**¹⁵² bosser c'est nouveau avant on faisait l'étymologie des mots après on fait l'étymologie des lieux et cette année on fait les noms de famille

80-L : oui

81-M : mais vous m'avez appelée pourquoi Lilya pour me faire des reproches walla¹⁵³ pour me poser des questions ah 'Lilya

82-L : ḷa¹⁵⁴ pour jouer je vous appelais pour jouer

83-M : ah et vous voulez quand même jouer↑

84-L : , mais je vois dans cette émission c'est toujours la même chose

85-M : est ce que est ce que

86-L : le niveau le niveau mat¹⁵⁵ la f¹⁵⁵

87-M : ah baS¹⁵⁶ ah le niveau vous

88-L : il faut l'élever quand même

89-M : quel niveau vous parlez vous voulez j'intellectualise l'émission c'est ça

90-L : 'voilà

91-M : alors eh ben 'écoutez je vais vous posez rien que pour vous une question de niveau d'accord

92-L : d'accord

93-M : alors donnez moi l'antonyme d'un nom de famille allez-y

94-L : ,l'antonyme d'un nom de famille

95-M : d'un nom de famille oui '' t^ohab^oi niveau ij^oa x^oti 'afa^ob^ofi '' aya f^otini¹⁵⁷

¹⁵² Et, aussi

¹⁵³ Ou bien

¹⁵⁴ Non

¹⁵⁵ Il n'a pas été élevé

¹⁵⁶ Interjection avec une concession : mais

¹⁵⁷ Vous aimez une question de niveau alors ma sœur contentez-vous maintenant ! Allez-y donnez-moi

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

l'antonyme **duk°ça**¹⁵⁸ (rire)¹⁵⁹ & **a°tini** l'antonyme 'ij°a ruhi¹⁶⁰ "j'arrête l'antenne je prends aucun auditeurs **nuq°çud m°çek hat°a**¹⁶¹ jusqu'à dix sept heure Samia a¹⁶² Lilya & 'a °tini l'antonyme¹⁶³

96-L : l'antonyme d'un nom de famille

97-M : 'eh¹⁶⁴ c'est un niveau ah il faut avoir quand même /alors vous savez 'c'est quoi l'antonyme

98-L : l'antonyme qui veut dire l'opposé non

99-M : , allez-y c'est bien vous approchez donnez moi un nom de famille 'd'un bel animal voilà la question elle est plus compliquée 'ça vous va

100-L : , le nom de famille d'un bel animal

101-M : oui son antonyme (rire) bon on perd du temps là ça devient 'très lourd non (rire)

102-L : , eu ::h oui (rire)¹⁶⁵

103-M : (rire) voyez donc je préfère plaisanter avec d'autres auditeurs très sympathique/ ' Lilya

Parlant de la configuration de cette conversation, en règle générale, toute interaction se déroule en trois étapes qui se succèdent dans le temps : l'ouverture/corps/clôture. Donc, le

¹⁵⁸ Variété dialectal : maintenant

¹⁵⁹ Humour pince-sans-rire : caractérisée notamment par l'air sérieux de la personne, on dirait que c'est un pseudo-rire.

¹⁶⁰ Donnez-moi l'antonyme allez c'est parti !

¹⁶¹ Je resterai avec vous jusqu'à

¹⁶² La lettre/ a/ signifie « non plutôt » " je voudrais dire une autre chose," dans ce tour de parole, il voulait dire : "Lilya ": Une seule lettre peut constituer un objet d'étude, nous l'envisageant comme une marques socioculturelle d'une communauté linguistique bien précise. Ceci montre que les variétés dialectales de la société algérienne est en perpétuel de changement. Une panoplie des variétés linguistiques que ce soit sur le plan :(diatopiques, diastratiques, diaphasique). Cette réflexion est faite partie de la sociolinguistique interactionnelle.

Pour qu'une description soit bien correcte, le chercheur doit prendre en considération tous les faits pertinents sans se laisser aveugler par un seul phénomène à étudier, parce que l'étude de l'analyse conversationnelle consiste à décrire l'organisation structurale des échanges verbaux, il ne s'agit pas seulement de relever là ou il y une marque d'adoucissement, mais plutôt de mettre en exergue tous les éléments qui ont contribué à l'aménagement des faces.

¹⁶³ Donnez-moi l'antonyme

¹⁶⁴ Dans ce tour de parole les deux éléments para-verbaux : eh/ ah : ne sont pas des micro-pauses, ou une interjection, marqueur phatique. Ce sont des ponctuels qui expriment l'argumentation et l'insistance.

¹⁶⁵ Un rire jaune qui tourne en dérision, un rire forcé et amer.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

tour de parole n°(64) constitue un élément introducteur permettant l'appréhension de la thématique abordée dans la conversation, le fait de lui poser des questions qui concernent la nature de l'émission, en lui attribuant le sens d'une émission débilisante dans la mesure où elle ne traite pas un sujet intéressant, elle essaye de trouver un moyen pour tenter de sortir du lot, de ce fait, elle pose une première question dans le but de déstabiliser ou de dénigrer carrément le statut que joue l'animateur dans la gestion de l'émission radiophonique, Nous n'allons pas nous attarder sur ce point, si nous avons choisi cette séquence comme corps d'interaction c'est que nous avons procédé à plusieurs écoutes afin de dissiper tout doute éventuel et de prouver aux lecteurs les raisons qui nous ont poussé à sélectionner cette séquence comme corps d'interaction.

Dans le domaine de l'analyse conversationnelle, comme il s'agit aussi d'un discours verbal, la complétude interactionnelle joue un rôle crucial dans l'aménagement des faces. Et ce depuis la séquence d'ouverture jusqu'à la séquence de clôture, une émission telle que Yadès où le profil de l'animateur favorise tout engagement de communication interactionnel. Il serait aisément de réaliser cette structure hiérarchique dans cette conversation radiophonique. En passant par plusieurs questions, Mehdi a finalement réussi à détecter ce que son auditrice veut véhiculer à partir cette tonalité arrogante, tour n° (64). C'est pour cela que nous avons mentionné l'apport de la complétude interactive dans l'analyse de la relation inetrdiscursive. Si l'animateur n'a pas fait recours à la reformulation, l'emphase. Le fait de continuer à poser des questions, à donner du temps à son interlocutrice pour qu'elle révèle son caractère égocentrique. Elle n'aurait jamais prise la décision pour s'exprimer et pour dégager son ressentiment envers celui qui anime cette émission par son caractère ludique et convivial et qui invite tout le monde à parler. C'est par son « amour propre », Sentiment exagéré de sa propre valeur, estime excessive de soi-même qu'elle prend l'initiative de poser une question qui va mettre la face de son destinataire en danger imminent. La pragmatique est d'abord un jeu de mot qui met en exergue un ensemble de questions pouvant être sélectionné comme une résolution intelligible de tout malentendu qui soit présent dans une conversation. Ce faisant, l'animateur a pris le même cheminement pragmatique de la communication pour qu'il puisse comprendre l'état psychologique et intentionnelle de son locutrice, cela se fait de façon spontanée suivant des automatismes inconscients c'est pourquoi la pragmatique c'est une science des actes de langage, dans chaque conversation l'animateur essaye d'introduire quelques questions qui ne sont pas exposées explicitement comme celles-ci : Que faisons-

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

nous lorsque nous parlons ? Que disons-nous exactement lorsque nous parlons ? Qu'avons-nous besoin de savoir pour que tel ou tel énoncé cesse d'être ambiguë ? Comment peut-on avoir dit autre chose que ce que l'on voulait dire ? Peut-on se fier au sens rudimentaire d'un propos ? Quels sont les usages du langage ?

L'accès aux états mentaux et intentionnels de celui à qui l'on s'adresse, nécessite une analyse pragmatique incluant des actes de langage directes/ indirectes. Je construis mon discours en fonction des croyances, intentions, représentations du monde que je prête à mon interlocuteur, la pragmatique nous révèle les indices que le discours et le comportement de l'autre nous donne sur ses états mentaux. La représentation : la faculté de prévoir ce qui se passe dans les états mentaux de l'interlocuteur, l'accès à son "pouvoir comprendre", est nécessaire pour anéantir les malentendus ou les présupposés qui peuvent affecter le discours en présence avec l'autre, autant que la représentation du "vouloir dire" du locuteur est nécessaire pour comprendre le discours qu'il nous fait transmettre.

64-L : Mehdi je peux te poser une question

Ce n'est qu'à partir le tour n°(64) que l'animateur a enfin réussi de déceler cette anomalie qui affecte le discours de son partenaire de l'interaction, derrière sa question réside le sens propre de sa tonalité méprisante ainsi en lui parlant, elle nous donne l'impression qu'elle est sur d'elle-même et qu'elle veut toujours occuper une position statuaire (inégalitaire) par rapport à celui qui gère l'émission radiophonique, en effet, une telle question transgresse brutalement le territoire cognitif de cet animateur d'où la nécessité de faire appel à des stratégies visant à produire des anti-menaces et de régénérer une conversation paisible sans aucun conflit, face à la situation suivante Mehdi fait usage à un autre procédé d'adoucissement qui s'appelle :

5 L'attaque courtoise : l'art de l'attaque « en douceur » :

C'est une procédure de lubrification qui s'appuie sur la production des énoncés paradoxaux qui permet l'atténuation de la menace. Ce procédé d'adoucissement a été marqué par un usage massif dans plusieurs interventions réactives, dont on peut citer neuf tours de parole notamment dans la ligne : (65), (91), (93), (95), (97).

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

65-M : 'non (rire) ha : k°da¹⁶⁶ vous êtes en train de me répondre comme ça non ah 'lela¹⁶⁷
91-M : alors eh ben 'écoutez je vais vous posez rien que pour vous une question de niveau d'accord
93-M : alors donnez moi l'antonyme d'un nom de famille allez-y
95-M : d'un nom de famille oui '' t°habōi niveau ijōa x°ti ''afaōb°fi'' aya f°tini¹⁶⁸
l'antonyme duk°fa¹⁶⁹ (rire)¹⁷⁰ & a f°tini l'antonyme'' ijōa ruhi¹⁷¹ '' j'arrête l'antenne je prends aucun auditeurs nuq°fud m°fek hatōa¹⁷² jusqu'à dix sept heure Samia a¹⁷³ Lilya & 'a f°tini l'antonyme¹⁷⁴
97-M : 'eh¹⁷⁵ c'est un niveau ah il faut avoir quand même /alors vous savez 'c'est quoi l'antonyme

Prenons le tour de parole n° (65), l'animateur profite de l'instant présent pour lui montrer la façon dont elle s'adresse à lui. Il a travesti ¹⁷⁶ son rôle en adoptant sa tonalité hautaine dans son discours, une stratégie qui incite l'autre à présenter des excuses. Bien que ce procédé à été destiné à attaquer la face de l'allocutaire, il a pu sauver sa face ainsi que la face de son partenaire en jeu à travers son humour inoffensif. Alors que, cette locutrice

¹⁶⁶ Comme ça !

¹⁶⁷ Une

¹⁶⁸ Vous aimez une question de niveau alors ma sœur contentez-vous maintenant ! Allez-y donnez-moi

¹⁶⁹ Variété dialectal : maintenant

¹⁷⁰ Humour pince-sans-rire : caractérisée notamment par l'air sérieux de la personne, on dirait que c'est un pseudo-rire.

¹⁷¹ Donnez-moi l'antonyme allez c'est parti !

¹⁷² Je resterai avec vous jusqu'à

¹⁷³ La lettre/ a/ signifie « non plutôt » " je voudrais dire une autre chose," dans ce tour de parole, il voulait dire : "Lilya ": Une seule lettre peut constituer un objet d'étude, nous l'envisageant comme une marque socioculturelle d'une communauté linguistique bien précise. Ceci montre que les variétés dialectales de la société algérienne est en perpétuel de changement. Une panoplie des variétés linguistiques que ce soit sur le plan :(diatopiques, diastratiques, diaphasique). Cette réflexion est faite partie de la sociolinguistique interactionnelle.

Pour qu'une description soit bien correcte, le chercheur doit prendre en considération tous les faits pertinents sans se laisser aveugler par un seul phénomène à étudier, parce que l'étude de l'analyse conversationnelle consiste à décrire l'organisation structurale des échanges verbaux, il ne s'agit pas seulement de relever là où il y a une marque d'adoucissement, mais plutôt de mettre en exergue tous les éléments qui ont contribué à l'aménagement des faces.

¹⁷⁴ Donnez-moi l'antonyme

¹⁷⁵ Dans ce tour de parole les deux éléments para-verbaux : eh/ ah : ne sont pas des micro-pauses, ou une interjection, marqueur phatique. Ce sont des ponctuels qui expriment l'argumentation et l'insistance.

¹⁷⁶ Nous pouvons l'interpréter comme une parodie, c'est une imitation moqueuse qui peut prendre une forme burlesque.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

présente une interception mise en cause de l'acte de simulation, une attitude parodique jouée par l'animateur dans la mise en scène radiophonique. Sa réplique (66) formulait dans un syntagme (**wafle°f**) sous l'effet d'une interjection qui met en évidence son dénégation envers son image qui a été présenté par l'animateur.

A ce propos, on pourrait résumer les choses ainsi, gérer la face nécessite une maîtrise de la situation de communication qu'implique la phase des jeux de rôles (les stratégies discursives, et les contraintes communicatives), qui peuvent diluer l'intensité conflictuel du discours. En d'autres termes, pour respecter la convenance interactionnelle. L'animateur Mehdi s'adapte facilement avec le comportement d'autrui, il peut se faire passer pour toute forme de personnalité individuelle, chose qui va lui permettre de conduire un bon déroulement conversationnel.

En dépit de ses actes agressifs qui exercent une contrainte coercitif dans la co-construction d'une conversation radiophonique, l'animateur veille toujours à ce que l'interaction soit mise en ordre. Cela se fait à partir l' **hyperpolitesse** comme forme adoucissante présente dans le tours de parole n° (66) : le syntagme (**wafle°f**) illustre la façon de parler de son interlocutrice, une voix intense accompagné d'un sentiment empoisonné et ce depuis, la séquence d'ouverture jusqu'à la séquence de clôture, ses actes représentent toujours des FTAs pour la face de l'animateur, étant donné que la politesse consiste toujours à accorder plus d'importance, et plus d'égards, à l'autre qu'à lui-même. Cela mis à jour l'emploi des procédés d'adoucissement dans la régulation des faces. Lors de cette conversation, nous avons remarqué que cette auditrice n'a fait aucun effort pour réparer ou substituer ses actes menaçants qui ont pris beaucoup d'ampleur surtout dans le corps de l'interaction. Toutefois, l'animateur tente à mainte reprise d'exercer un travail de figuration, "le désir des faces" qui consiste à étiqueter ses actes envers son destinataire, dans ce cas de figure, l'**hyperpolitesse** va jouer un rôle intensificateur dans la politesse négative.

67-M : , pa@ce que allez-y il n'a aucun problème je vous en prie Lilya je vous en prie allez-y t° fad°li¹⁷⁷

Par processus de segmentation, nous pouvons expliquer ce tour de parole (67) par l'implication de plusieurs formules qui mettent en relief le rôle de l'hyperpolitesse dans la préservation des faces : la formule 'allez-y' qui présente la haute bienveillance, de plus, l'expression "il n'y a aucun problème" montre la subtilité du langage : il s'agit là, d'un

¹⁷⁷ Je vous en prie

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

niveau de la compétence relationnelle de l'animateur, qu'on peut qualifier d'une exquise délicatesse envers la face d'autrui. A partir de là, nous partons de l'idée que ces procédés d'adoucissements peuvent être encombrés dans un seul tour de parole, puisque ce dernier implique plusieurs procédés on peut citer :

5.1 L'emploi d'une formule de prière

Premièrement, le syntagme : "je vous en prie" comme gratification territoriale, un amalgame entre douceur et vouvoiement "le déictique : vous". Pour en finir nous rajoutons le déploiement de nom d'adresse "Lilya" comme une tournure de satisfaction narcissique, visant à honorer son image sacrée. En effet, nous avons remarqué un usage récurrent de la même formule "allez-y" alternée dans les deux codes français/ arabe (il s'agit de lui prodiguer diverses manifestations de sympathie et d'intérêt), c'est une formulation hyperbolisée. Nous rajoutons comme dernière remarque **la prosodie** comme marqueur de la politesse.

Dans ce même tour de parole (67), l'univers sonore de l'interaction montre la place centrale de l'intonation dans l'analyse des interactions, en ce sens, on parle ici de la **phonopragmatique** qui s'occupe des faits sonores, elle tâche de rendre compte de l'ensemble du processus interactif à travers les signes vocaux. Si nous passerons à l'étude de l'effet prosodique plus précisément, **l'accompagnement prosodique** (taxèmes prosodiques ou vocaux)¹⁷⁸, nous pouvons dire que, ce fragment d'échange (67) a été marqué surtout par une intonation légère, un ton doux accompagné par des propos policés et civilisés. Ce constat nous a permis de consolider l'idée que, Mehdi fait beaucoup usage à ce procédé d'adoucissement qui est interprété soit comme une marque de respect, une valorisation de l'image narcissique de son interlocuteur. Soit comme l'un des outils favoris de l'implicite, (ironie, sarcasme, humour noir, reproche).

En revanche, cette conversation a une résonance particulière du fait que, celui qui commet plusieurs actes menaçants ne sera pas cette fois-ci l'animateur, mais plutôt son partenaire de l'interaction. A cet égard, il convient de mettre le doigt sur le tour de parole n°(68), vu le poids des FTAs qui sont introduits dans une question directe : "pourquoi vous êtes lourd comme ça"¹⁷⁹, cet

¹⁷⁸ Ce sont des styles vocaux qui renferment (le débit, l'intonation, le ton, l'élocution).

¹⁷⁹ Elle a utilisée une stratégie de disqualification : c'est une interaction déréglée, la provocation, la calomnie, l'ironie et la menace sont des procédés favoris des habitués de la disqualification. Cependant, ils n'ont pas la même force destructive. « Nous entendons par disqualification : toute transgression délibérée du principe d'intégrité et de légitimité des personnes se confrontant. Disqualifier consiste donc pour l'essentiel à dépasser les interdits admis par l'éthique, le système des valeurs, le cadre juridique ». Les fondamentaux de la négociation: stratégies et tactiques gagnantes

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

engagement agressif, (assaut de politesse), va constituer une intrusion territoriale et surtout une offense pour la face de l'animateur. Quoi qu'il en soit, on voit là, une action d'ingérence c'est-à-dire, un empiètement dans la ligne de conduite. Elle enfreint volontairement les règles de "discours Etiquette", ses questions ont été toujours des insinuations déplaisantes et on les retrouvera dans plusieurs interventions : (68),(70),(72),(74),(84),(86),(88).

68-L : ' pourquoi vous êtes lourd comme ça

70-L : ' oui c'est toujours les mêmes questions qui se répètent qui se répètent pendant des années vous ne trouvez pas de les changer un peu

72-L : d'élever un peu le niveau ' vous ne trouvez pas non

74-L : ' niveau des questions d'émission 'c'est trop c'est trop **baɣ°da**¹⁸⁰ il faut changer un peu

84-L : ' mais je vois dans cette émission c'est toujours la même chose

86-L : le niveau le niveau **mat°laɣ°**¹⁸¹

88-L : il faut l'élever quand même

Puisque la face de l'animateur a été mise en danger, il tente maintenant de réinstaurer l'ordre rituel. Au moyen d'une certaine stratégie adoucissante, celle-ci se réalisera à travers **le sens de l'écoute comme marqueur phatique** qui a pour fonction d'assurer le passage en douceur de la séquence d'ouverture (contribue à modeler une relation phatique entre les interactants) au cœur de la conversation. Si l'animateur accorde du temps à son auditrice pour pouvoir s'exprimer, c'est qu'il veut s'assurer de l'avoir bien compris. Cette stratégie permet de comprendre l'intention de son interlocutrice, de mieux en saisir les tenants et les aboutissants tels qu'il les ressent lui-même. Faire écho à ce qui vient d'être dit. Cela veut dire, il répète exactement les propos de son interlocutrice : "je suis lourd", "quel niveau." Tout cela a pour fonction d'obtenir des informations complémentaires qui éviteront tout malentendu. L'idée impliquée dans nos propos est que cette locutrice a fait une transgression flagrante de la loi de modestie, Elle lui avait demandé d'élever le niveau de l'émission car elle s'adressait beaucoup plus aux ignares qu'aux intellectuels "comme elle", et malgré ses explications lui prouvant que chaque année, il étoffe son émission avec le jargon familier renouvelé et surtout très employé. Pour lui mettre au pied du mur, il a fait preuve d'un grand sens de

Par Lionel Bellenger p 78

¹⁸⁰ Ça y est

¹⁸¹ Il n'a pas été élevé

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

débrouillardise en lui rétorquant à travers une question insidieuse ne sera posée que pour les intellectuels de haut niveau d'instruction, les lignes (91), (93), (95). Subséquemment, elle se retrouve tout penaud, frustrée¹⁸². Par son "jeu de pouvoir" Elle a essayé de dédaigner la face de l'animateur mais à cause de son arrogance aveugle, elle a finit par perdre la sienne. L'animateur lui a contre-attaqué par un "jeu de savoir" sur ses connaissances intellectuelles et "un jeu de finesse" marquait par son humour phatique.

Cela pourrait être un raisonnement déductif qui justifie le choix de notre corpus. Les raisons qui nous ont poussées à choisir cette émission radiophonique seraient sans doute, le profil de l'animateur qui joue un rôle de modérateur dans la gestion des faces, c'est son caractère conciliatoire qui nous a inspiré le plus dans l'étude de la courtoisie conversationnelle.

L'attaque courtoise comme procédé figuratif est utilisé par l'animateur pour parer à toute éventualité et pour contrecarrer tous les comportements verbaux négatifs ou des paroles incongrues qui peuvent être présentes au cours de l'interaction.

5.1.1 L'attaque ad hominem

C'est un stratagème par lequel on attaque l'adversaire implicitement dans sa personne en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes. Pour comprendre ce procédé, il convient de mettre le lien entre le tour de parole n° (68) : "pourquoi vous **êtes lourd** comme ça", et le tour n°(101).

68-L : 'pourquoi vous êtes lourd comme ça

101-M : oui son antonyme (rire) bon on perd du temps là ça devient 'très lourd non (rire)

Suite à son attaque agressive¹⁸³, une goujaterie vient discréditer la face de l'animateur. Pour riposter à son attaque verbale, il fait preuve d'assurance en continuant à parler comme si de rien n'était. Il peut effacer tout signe de confusion et d'embarras, il lui a laissé le temps pour s'exprimer et pour lui critiquer. Une stratégie qui va lui permettre d'attendre le moment propice pour accuser son destinataire de ses paroles incongrues. Pour cerner le fonctionnement et les effets de **cette agression tropique**¹⁸⁴, nous nous sommes posé la question suivante : pourquoi préfère-t-on emprunter les voies

¹⁸² Ce que nous venons d'expliquer n'a aucun rapport avec les jugements de valeurs, du fait que nous avons procédé à plusieurs écoutes afin de projeter l'image négatif de son partenaire de l'interaction.

¹⁸³ Selon Kerbrat Orecchioni, une parole agressive est une mitrailleuse élocutive peut même avoir une fonction terroriste. Et d'après Laver (1972 :189), une voix sèche « harsh » est ainsi automatiquement associée à une attitude autoritaire.

¹⁸⁴ Pour comprendre ce concept nous empruntons dans ce contexte les propos de Rousseau : « Les soupçons, les ombrages, les craintes, la froideur, la réserve, la haine, la trahison, se cachent sans cesse sous ce voile uniforme et perfide de la politesse, sous cette urbanité si vantée que nous devons aux lumières de notre siècle ». (Rousseau, 1796 :

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

de l'agression détournée en utilisant un trope communicationnel au lieu de l'impolitesse explicite, surtout lorsque l'on a affaire à un type de comportement défini comme impoli ?

Tout d'abord, en restant dans le cadre de la politesse, l'animateur doit respecter le contrat de l'émission (la ligne éditoriale), c'est une sorte d'attaque prudente, car on ne risque pas d'être sanctionné par la violation des règles ; c'est une façon tolérée d'être gentiment méchant. Il ne faut perdre de vue que les interactions médiatisées sont caractérisées par un emboîtement énonciatif qui nous détermine à considérer les échanges non seulement à un niveau micro (l'interaction de plateau), mais aussi au niveau macro (l'ensemble de l'interaction médiatique), où les véritables destinataires sont les auditeurs à l'antenne. Recourir à ce genre de procédé serait donc une sorte de détournement du système à d'autres fins. L'animateur c'est un producteur d'énonciation, il joue le rôle d'une machine parlante, en ce sens, il doit contrôler ses actes parce qu'il est sous l'effet d'une évaluation sociale et pour gagner une bonne réputation de soi et de l'émission en particulier, Il expose à son auditrice un panorama historique de l'émission, mettant en avant ses avancées remarquables sur une période de cinq années consécutives.

A fortiori, cette stratégie vise à remettre les deux partenaires de l'interaction dans une position égalitaire, pour sauvegarder sa face de cette attaque, il l'a renvoyé la balle en lui disant : " bon on perd du temps là ça devient **très lourd** non (rire)¹⁸⁵". Il a utilisé le même adjectif péjoratif employé par son interlocutrice déjà cité dans le T(68). C'est un orateur foule astucieux dans l'expression des jeux de langage¹⁸⁶, son savoir faire, lui permettra de prendre le pouvoir dans la gestion des faces.

74).

L'agression tropique, c'est une violence détournée. Il s'agit donc de nuire à l'adversaire tout en séduisant un auditoire potentiel. (L'enjeu identitaire est ici primordial) Dans ce contexte médiatique, recourir à la violence détournée permet à l'animateur de faire une bonne figure) ce procédé nous permettra de libérer notre charge émotionnel : empathie, colère, tristesse, dire ce que nous n'osons pas de le dire ouvertement.

Le recours à certaines formes d'agressions comme par exemple : le trope implicatif revient donc à dire les choses sans les dire expressément de telle sorte qu'il est toujours possible peut être considéré comme légitime dans la mesure où l'animateur essaye de créer une interaction consensuelle.

¹⁸⁵ Notons ici les propos de Deborah Meunier et Laurence Rosier, « une raillerie à cheval entre humour et mépris » (2012 :05). Deborah Meunier et Laurence Rosier, « La langue qui fâche : quand la norme qui lâche suscite l'insulte », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 8 | 2012, mis en ligne le 15 avril 2012, Consulté le 11 Mars 2017. URL : <http://aad.revues.org/1285>.

¹⁸⁶ Notion empruntait d'un article qui porte sur l'étude « des jeux de faces et jeu de places dans les interactions exolingues en entreprise » (2009 :30).

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

La séquence de clôture

104-L : \d'accord vous devriez élever le niveau au lieu de l'humour allez au revoir

105-M : alors attendez vous allez continu vous allez continuer quand même à nous écouter
merci Lilya allez six heure dix neuf minutes on continue au 021411515 et on va prendre une
autre auditrice ou auditeur avec une question très simple et bas niveau

5.1.2 La polirudesse : le compliment perfide comme pseudo-adoucisseur :

La polirudesse c'est un trope implicite, il s'agit plus particulièrement d'énoncés qui ont une fausse apparence : (des FFAs, des énoncés polis mais sous lesquels se dissimule un FTA). De l'autre côté de miroir, c'est une rudesse interactionnelle c'est-à-dire des attitudes en miroir¹⁸⁷, parce qu'elle est une stratégie dont on peut attendre un paiement en retour, par des moyens semblables, dans ce cas précis, la politesse apparaît comme un incessant et subtil jeu de balancier entre FFA et FTA. Cela s'effectue à travers un principe d'équilibre, sous l'appellation (the balance principle) fondé par Brown et Levinson, qui consiste à proportionner le comportement réactif au comportement initiatif, c'est-à-dire au poids du FTA ou du FFA. Plus elliptiquement, c'est la réalisation d'une balance interactionnelle entre ces deux exigences opposées. Pour illustrer cette définition nous allons décrire et analyser ces deux tours de parole afin de révéler la fonction principale de ce procédé d'adoucissement.

Au vu de ce qui précède, ces deux tours de parole mettent en évidence le poids de FTA et son effet négatif sur toute la conversation. Sur le plan prosodique, elle reproduit un ton acerbe qui s'apparente à une attaque agressive. Cette intervention initiative a une double valeur illocutoire du fait qu'elle est chargée pragmatiquement. La première on la considère comme un reproche, on pourrait même la désigner par une action d'ordre (péremptoire). Alors que la deuxième fonction illocutoire de cet acte de langage prendra le sens d'une requête. Donc, l'énoncé n° (104) serait sans doute préjudiciable à l'image de l'animateur, du fait qu'elle a minimisée la valeur thématique de l'émission en s'adressant à l'animateur avec un ton sarcastique et elle lui a demandé de changer ses stratégies discursives qui se basent exclusivement sur l'humour. Pour l'instant, contenons-nous de dire que dans le tour n°(104), le comportement de l'auditrice vise pour l'essentiel à mettre en scène

¹⁸⁷ Un camouflage poli d'une action impoli.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

un éthos de morgue, d'autorité, et même de brutalité. Ce comportement verbal¹⁸⁸ contreviendrait manifestement aux rituels du contrat de la conversation, la séquence de clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants. Elle est souvent considérée comme une étape délicate dans la mesure où elle doit renfermer des actes de flatteries : des remerciements et des expressions votives (des vœux, quant à nous comme société qui repose sur des fondements socioculturels et religieux, on utilise des formule de bénédiction), qui font partie des contraintes communicatives de l'émission radiophonique, c'est pour cela Mehdi lui a remercié dans le tour de parole n°(105). En effet, il a fait d'une pierre deux coups : par ce compliment perfide, (c'est un emballage rituel), qui englobe premièrement : un remerciement (merci Lilya)/ à ce propos, il va pouvoir atténuer la brutalité de l'énoncé inapproprié (104), corrélativement, il présente : un reproche (on va prendre une autre auditrice ou auditeur avec **une question très simple, bas niveau**), il construit à la fois une image positive de lui-même et une image négative de son adversaire. En plus de remerciement vient le reproche comme acte compensateur du FTA présent dans le tour (104), cela sous entend dire que même le reproche pourrait être un acte de défense face à une offense. Pour sauver sa face, il convient de contrebalancer entre les deux FTAs qui sont figurés dans les deux tours de paroles.

L'intervention qui a été amorcée par son auditrice implique une requête qui lui renseigne sur le niveau avilissant de l'émission, de ce fait, il a employé la polirudesse comme stratégie adoucissante qui vient se greffer sur un trope illocutoire, si on veut, il enrobe son FTA dans un FFA (remerciement), cette procédure a pour effet d'invalider la tirade précédente de son partenaire d'interaction surtout dans le tour n°(70). L'intervention de Mehdi n'a pas pour fonction principale de marquer une quelconque considération envers son auditrice, mais de la déstabiliser et de la mettre en position basse en lui administrant une petite leçon de savoir-vivre¹⁸⁹, le fait de dire : (on va prendre une autre auditrice ou auditeur avec **une question très simple bas niveau**), c'est une contrepartie par une sorte d'effet boomerang qui met en opposition les dires de son partenaire. La polirudesse c'est une stratégie tempérée par une certaine prudence et dans cette conversation, elle relève de

¹⁸⁸ Comme le précise, Alina Oprea (2015 : 23)

« Ce type d'impolitesse se présente souvent comme un dérapage non prévu par le scénario de l'émission mais peut-être attendu ou souhaité par le public, avide de spectacle ».

¹⁸⁹ On parle ici de la ritualisation des communications sociales, la manière essentielle d'expression de la politesse est le langage poli, la langue civile. De nombreux traités qui ont été publiés sur l'art de la conversation, la politesse avertissait ses acteurs sociaux de « ne vouloir pas être le tyran de la conversation ».

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

l'impolitesse positive. Car ses effets sont essentiellement contextuels. Il y a donc dans ce contexte un certain détournement du système de la politesse, du fait que Brown et Levinson autorisent la mise en place de certains FTAs dans la régulation des faces. En effet, certains FTAs sont licites, c'est-à-dire conformes au contrat communicatif¹⁹⁰ passé tacitement entre les participants à l'interaction, (qui relève plutôt de la non-politesse). Ce script de la conversation propose de prendre en compte les stratégies de paiement symbolique en excès vis à vis d'un acte de langage menaçant. Pour réaliser ces tactiques de la conversation, l'animateur doit être remanié, raffiné, et manié avec souplesse.

Yadès n°18 :

La sous séquence secondaire

1-M : il est dur votre mari c'est ça il est dur¹⁹¹

2-W : pas un peu un peu j° wija⁵⁷ parce qu'il a la mentalité j° wija des des militaires j° wija

3-M : ah d'accord ok il est dur ah d'accord ok ok (rire) on va pas rentrer dans les détails ok ok↓ d'accord/' il est gentil **baŞ° ah° řandu**⁵⁸ les côtés gentil &**řan° du** côté gentil

4-W : heinh / řh /⁵⁹

5-M : řan° du des côtés gentils⁶⁰

6-W : řan° du les côtés⁶¹

7-M : gentil gentil il a un coté gentil sympathique **wal° a ah**⁶²

8-W : 'sympathique 'oui il est sympathique oui il est généreux sympathique oui

9-M : il est généreux d'accord (rire)

10-W : oui très tendre mais

11-M: \ il est tendre mais il veut pas il veut pas que vous travaillez **f°**⁶³ le magasin (rire)

¹⁹⁰ On parle aussi de « contrat conversationnelle » (B, Fraser 1990 : 232).

¹⁹¹ ⁵⁶ On parle aussi de « contrat conversationnelle » (B, Fraser 1990 : 232).

⁵⁷ Un peu répété trois fois dans un même tour de parole.

⁵⁸ Mais il a

⁵⁹ C'est une requête qui sollicite une reformulation.

⁶⁰ Il répète encore une fois : il a des cotés gentils.

⁶¹ Elle n'a pas entendu le dernier mot, donc elle répète : « il a des cotés », c'est une reprise diaphonique réitérative, l'animateur reproduit la même séquence discursive antérieure, cette reprise servant de base à une reformulation des propos tenus snad le T : (5) et (7).

⁶² Marqueur de reformulation

⁶³ Dans

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

12-W : oui

13-M : **ƣan° du balɛk**⁶⁴ la jalousie

14-W : ih **ƣan° du**⁶⁵

15-M : **ƣan° du** la jalouse⁶⁶ (rire)

16-W : oui

17-M : **ʔ°lɛbɛlɛk** la jalouse **k°tarm°** la jalousie⁶⁷

(rire) 18-W : **wal° ah**⁶⁸ (rire)

19-M : **ƣan° du** la jalouse àh⁶⁹

20-W : oui oui

21-M : ih **ʔwaƣ°ra**⁷⁰ (rire)

22-W : **ʔwaƣ°ra**⁷¹ c'est grande souffrance

23-M : c'est dur eh ben écoutez doucement &doucement &doucement
&doucement&doucement doucement& doucement

24-W : \c'est une souffrance des fois il est

sympa25-M : heinh comment

26-W : je suis comme vous disiez d'être doucement ça y

¹⁹²est27-M : ih doucement& doucement (rire)

28-W : d'être douce ça y est

29-M : ih douce et doucement

(rire)30-W : oui **wal° ah**⁷²

⁶⁴ Il a peut être

⁶⁵ Oui il l'a

⁶⁶ Il a la jalouse, la jalousie a été algérienisé pour devenir „jalouse“, c'est un langage codé (implicite, un trope indirect), utilisé entre les algériens.

⁶⁷ Vous savez la jalouse est plus grave que la jalousie, avec un ton sarcastique.

⁶⁸ Je vous le jure

⁶⁹ Cette remarque a été déjà mise en préalable, en tant qu'algérien on a tendance à répéter le même mot voire la même unité lexicale à mainte reprise, c'est une manière de parler définissant l'aspect culturel de la société algérienne.

⁷⁰ Oui c'est difficile

⁷¹ Difficile

⁷² Interjection souvent utilisée pour souligner la véracité de ses propos

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

5.2 2. La langue de coton :

C'est une langue de domestication, utilisée par les médias notamment dans le langage politique moderne, elle existe sous toutes les latitudes et dans tous les domaines. Nous aurions pu l'appeler « langue de sève ou de sucre » . C'est une langue mielleuse et sucrée qui vise à enrober le FTA dans un FFA.

Il est clair que dans cet extrait, l'animateur s'adresse à son destinataire avec un humour cynique marqué par un ton railleur. Cela se voit dans le premier tour de parole, une question directe qui a pour objectif de dévoiler le caractère psychologique de son époux, cependant, l'intervention réactive de son partenaire d'interaction lui a infligé un sentiment de froissement en mettant sa face en péril, résultant ainsi un abasourdissement extrême du fait qu'il n'a pas attendu à ce que son mari soit militaire, il était sous l'effet de l'ébahissement, si on fait une comparaison sur le plan prosodique, entre le premier tour de parole et le troisième tour de parole , on premier lieu: il avait une tonalité affirmée, un ton montant en passant vers le (3) tour , son débit s'alourdit avec une dégénérescence au niveau de l'élocution, la langue de coton avec son aspect ouateux correspond conformément à sa tonalité discrète, dès qu'il a appris que son mari est un militaire, il s'est adopté **un comportement d'évitement**, c'est-à-dire une stratégie de dérobade, qui est pour Goffman une stratégie abstentionniste (avoidance process) : celle qui cherche à éviter les situations susceptibles de menacer la face. Par mesure de défense, on écarte les sujets qui pourraient révéler des éléments contradictoires avec la ligne d'action que l'on suit .Notons en ce fragment d'échange n°(3), la réponse éludée de l'animateur (ah d'accord ok il est dur ah d'accord ok ok (rire) on va pas rentrer dans les détails ok ok↓ d'accord), c'est **un acte d'anticipation**, parce que parler c'est anticiper "le calcul interprétatif¹⁹³ de ce qui va se produire suite un à un acte agressif ou menaçant pour la face de l'autre, on dirait que la langue de coton c'est un procédé de mitigation : "un amalgame pragmatique", impliquant un ensemble de procédés de **distanciation**, en ce sens, la langue de coton c'est un habile subterfuge, par ce procédé, l'animateur a pu créer des faux-fuyant, des échappatoires lui ont contribué à préserver l'image de l'autre (militaire), linguistiquement parlant, ce procédé est **une prolepse** : une figure par laquelle on prévient les

¹⁹³ Le résultat soit quasi prévisible, les interactants savent que la négociation peut évoluer d'autant plus favorablement, (ou moins défavorablement), qu'ils se seront préparés. Le calcul est fondé sur l'improvisation.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

aboutissements de nos pensées, nos interprétations, nos actes qui peuvent être soit comme : des malentendus, des présupposés, des actes menaçants, et ce qui va nous conduire corolairement à éviter ces situations délicates et susceptibles de menacer la face de l'autre.

Puisque notre travail s'appuie essentiellement sur des théories sociologiques telles que l'ethnométhodologie, une discipline qui s'appuie sur des axiomes qui aident à découvrir les pratiques, les modes de raisonnement, à définir les "allants de soi" que partagent les membres d'une même tribu. A ce stade d'interprétation, nous pouvons justifier le choix de procédés d'adoucissements selon des paramètres socioculturelles. On parle toujours de la psychologie sociale car, elle prend en considération le rôle du contexte social sur les comportements des individus et des groupes. Elle prend en compte les facteurs qui nous amènent à nous comporter d'une manière donnée en fonction d'autrui, et d'examiner les conditions dans lesquelles certains comportements, actions ou émotions se produisent. Ces comportements variables forment ce qu'on appelle une mise en scène de la réalité sociale. En présentant ces théories, nous pouvons expliquer le comportement d'évitement qui a été adopté par l'animateur. À vrai dire, la question de l'animateur n'a pas été offensante pour la face de son partenaire de l'interaction, sa réponse a été directe sans méfiance et sans aucun embarras, l'acte menaçant provient de sujet de la discussion porteur sur le métier de son mari, en tant que citoyen algérien, on éprouve un profond sentiment de respect "une vénération⁷⁴" envers l'armée algérienne, ce sont des normes coercitives incarnées dans notre société. L'animateur se trouve obligé de contourner directement sa question par peur d'infraction de la loi, un acte soumis à une règle de conduite, parce que la fonction d'un militaire est chargée de la défense du pays et de la protection des intérêts nationaux de l'Algérie. Il s'agit de lui prodiguer une haute considération et de sacraliser sa façade en lui accordant une image honorée, ceci explique le fait que nous avons opté pour la langue de coton dans notre conversation, dès qu'il y aura un sujet relatif au système politique du pays, ce procédé est mis en fonction pour éviter de commettre un FTA, c'est une langue qui s'est réfugiée derrière une dimension cathartique : qui sait user des mots, de tournures de redressement, de procédés tels que (l'euphémisme, la périphrase) aptes à atténuer l'effet négatif d'un FTA. Dans ce même tour de parole vient se greffer un autre procédé d'adoucissement qui est :

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

5.2.1 La périphrase

C'est une figure de style qui consiste à parler de façon détournée, elle se rapproche de la circonlocution visant à masquer un certain embarras. Dans cet énoncé : (**baṢ ah° ʕandu** les côtés gentil ʕando côté gentil), la particule (**baṢ ah°**) provenant de l'arabe dialectal, elle est l'équivalente de la conjonction (mais), cette structure concessive contribue à réorienter le sens de la conversation, à travers un processus de distanciation (hedge)⁷⁵ qui veut dire un camouflage, c'est par le biais de cette conjonction qu'il tente immédiatement de compenser l'adjectif péjoratif (dur) par un autre adjectif positif qui est (gentil), cette attitude a pour fonction de neutraliser les effets négatifs qui peuvent atteindre la face / le territoire de ce militaire en lui cajolant à travers des amadoueurs tel que l'adjectif (gentil) réitérait avec insistance depuis le tour (3) jusqu'à (7).

Dans le cadre de la politesse linguistique, la périphrase peut également être utilisée pour exprimer des sujets sensibles ou délicats de manière plus indirecte. Par exemple, au lieu de mentionner directement un problème de santé, on peut utiliser une périphrase comme "je ne me sens pas très bien en ce moment" pour éviter d'aborder le sujet de manière trop directe ou potentiellement gênante. La périphrase peut également être employée pour exprimer des émotions ou des opinions de manière plus nuancée. Par exemple, au lieu de dire "je déteste cette musique", on peut utiliser une périphrase comme "ce style musical ne correspond pas vraiment à mes goûts" afin d'atténuer l'expression d'une opinion négative.

En général, la périphrase permet d'adoucir le discours, de ménager les susceptibilités et de maintenir une certaine distance sociale. Elle est souvent utilisée dans les interactions formelles, les contextes professionnels ou les situations où il est important de préserver une certaine harmonie sociale.

5.2.2 La surenchère lexicale

C'est un procédé qui se traduit par l'utilisation de deux ou plusieurs unités lexicales cohabitant ensemble dans un même énoncé. Ce procédé fonctionne de la manière suivante : soit, on ajoute des termes ou des syntagmes qui ont la même classe ou catégorie grammaticale, parfois de même effet d'assonance qui se matérialise à travers une même texture sonore au niveau du dernier syllabe d'un mot, et qui donne par la suite l'état d'une euphonie (une harmonie vocalique), parce que le motif phonétique peut jouer une fonction de pure musicalité sur l'articulation d'un mot, ce qui va créer par la suite **une isotopie prosodique** (la récurrence d'un même rythme). Mais aussi **une isotopie syntaxique** (fondée sur la redondance d'un même trait dans le déploiement des

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

énoncés). C'est une itération d'une unité linguistique quelconque. En ce qui concerne l'organisation sémantique de cette conversation, nous avons remarqué une surenchère lexicale dans plusieurs tours de parole à savoir, le tour n°(23), (27). (29).

23-M : c'est dur eh ben écoutez doucement &doucement &doucement &doucement
&doucement doucement& doucement

27-M : ih doucement& doucement (rire)

29-M : ih douce et doucement

En commençons par le tour de parole n°(23), l'adverbe (doucement) est utilisé par accumulation, c'est-à-dire un ensemble des items accumulés dans un même syntagme. Cette description que nous avons faite, va nous permettre de projeter les fonctions principales de ce procédé discursif souvent utilisé par l'animateur.

C'est sur l'observation que repose une évaluation comparative, et nous en tant que chercheur observateur, nous connaissons l'animateur Mehdi sous le caractère d'une personne qui fourrer son nez partout, avec son humour badin et jovial. Il nourrit une curiosité qui le pousse à s'immiscer dans les affaires des autres sans y être invité. Malgré le fait que ses auditeurs peuvent se sentir gênés par son intrusion, Mehdi continue d'interférer dans leurs affaires. Alors que dans cette conversation, il se comporte autrement que d'habitude, il s'efforce subtilement de conserver l'image de son mari, en essayant de jouer la sourde oreille : son partenaire d'interaction lui répond avec une bonne volonté et probité, elle s'engage dans la conversation avec toute sérénité et compatibilité. Comparant à l'attitude de l'animateur, elle ne fait aucune tentative d'esquivement. Elle dégage un ton sympathique, Et malgré la confiance du sujet, elle a continué à décrire le caractère de son mari et de livrer ses jardins secrets sans réserve et sans aucun embarras. Au cours d'une interaction, les interactants déploient un éventail des signaux verbaux : (intonation, rythme, pause), cela s'affiche clairement à travers l'attitude langagière de Mehdi, sa tonalité a été discrète, il réutilise le même adverbe (doucement) de façon récurrente et qui donne lieu à un énoncé hyperbolisé , à travers ce comportement éludé¹⁹⁴, il exerce une sorte de rupture au niveau de l'enchaînement

¹⁹⁴ 75 Désamorçeurs (hedges) : visant à établir une distance entre le locuteur et l'acte illocutoire.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

discursive, d'ailleurs, il n'existe aucune compatibilité ou concordance entre l'adverbe « doucement » comme marqueur de ponctuation et d'insistance et ce qui a été dit corrélativement par son partenaire d'interaction. En tenant d'éclaircir les choses nous donnerons comme appuie nécessaire le tour de parole n°(29), il représente l'exemple typologique d'une surenchère lexicale :

29-M : ih douce et doucement

Le fait d'allier l'adjectif « douce » avec l'adverbe « doucement », se fait tout d'abord, à travers un processus lexicologique : un morphème lexical qui donne naissance à un adverbe à partir d'un changement dérivationnel. L'adjectif douce, comme son nom l'indique, avec douceur et délicatesse elle résulte une fioriture du langage visant à honorer l'image identitaire de ce militaire. Nous donnons comme récapitulatif la définition suivante :

La surenchère lexicale consiste à déployer deux termes de signification proche « Approximative » dans des syntagmes consécutifs mais le deuxième est plus marqué sur le plan sémantique.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Yadès : 19

La sous séquence secondaire

1- M : alors 'Mouna donc vous avez pas eu de prétendants / **wa :lu**¹⁹⁵ pas de :: personnes intéressants

2-Mn : **wal**¹⁹⁶ **ah hada** c'est un sujet un peu délicat alors **ma :kanleh na h ki**¹⁹⁷

3-M : **wa ʕ° le ʃ**¹⁹⁸ délicat & **ma ʃi**¹⁹⁹ **ij madélicat** & **ʕib**²⁰⁰ & **ma ʃi**²⁰¹ **h° ram** **wa ʕ° le h maʒek°ʃ n°ʕib wal**²⁰² **aa** :: **ʒaw**²⁰³ des gens **ma ʃi**²⁰⁴ / c'est pas ça c'est pas ça ! / ça peut arriver hein **wal**²⁰⁵ **la :la**

4-Mn : **la :la**²⁰⁶ y avait des propositions mais **rahu**²⁰⁷

5-M : a :h **huma rahu**²⁰⁸

6-Mn : oui **ʒa w° ra :h**²⁰⁹

7-M : **ʒa w° ra :h**²¹⁰ (rire) 'il y en a beaucoup **ʒa w° ra :h**²¹¹

8-Mn : +++ eu ::h (rire)

9-M : chaque six mois **ʕandek ʒa w° ra :h**²¹²

¹⁹⁵ Rien, personne

¹⁹⁶ je jure au nom d'Allah le glorieux

¹⁹⁷ Ce n'est pas la peine que je vous explique tout ça.

¹⁹⁸ Pourquoi

¹⁹⁹ Ce n'est pas

²⁰⁰ Un défaut

²⁰¹ Ce n'est pas tabou

²⁰² Tu n'as pas encore rencontré votre destinée maritale ou bien

²⁰³ Ils sont venus

²⁰⁴ Qui n'ont pas

²⁰⁵ N'est ce pas

²⁰⁶ Non

²⁰⁷ Ils sont tous partis

²⁰⁸ Donc c'est eux qui sont partis

²⁰⁹ Oui il s'est venu et puis il est parti

²¹⁰ Il répète la même formule

²¹¹ Vous avez accueilli beaucoup de prétendants alors qu'ils s'en aillent tous.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

- 10-Mn : **ana ʕ an°di yi ʒa w° ra :h°anaja** ²¹³
- 11-M: (rire) **n°jal(l)°ah**²¹⁴ **ʒaʒa**(rire) **ja : rabi°** ²¹⁵(rire) **n°jal(l)°ah** (rire) **ʒa wə q° ʕad wal°a ʒaʒa**²¹⁶ / comme (rire)
- 12-Mn : <..... ?>
- 13-M : j'adore **ʒa w° ra :h°**²¹⁷ / eh ben écoutez **'n°qul°ak ha :ʒa**²¹⁸
- 14-Mn : **& an° ʕam**²¹⁹
- 15-M : **balək**²²⁰ vous / le / c'étais pas de bonne partie y avait des gens jaʕ°ni ²²¹ vraiment que ça valait la peine
- 16-Mn : ++ **əl°məktu :b**²²² voilà **mektu :b**
- 17-M : i :h **kul°af kə :məl bəlmək°tub ʔhada məkan wal°ah l°ʕad°im**²²³ vous êtes / vous un / Mouna vous êtes un peu jolie / **wal°a** ²²⁴ est ce que vous êtes un peu jolie
- 18-Mn : , **wal°ah**²²⁵ à ce qu'il me paraît :: je suis assez jolie
- 19-M : ' donc tout le monde vous dit depuis des années que vous êtes assez jolie
- 20-Mn : ,je suis jolie

²¹² Chaque six mois vous rencontrez le même problème : des gens qui viennent et puis ils partiront

²¹³ C'est la même histoire qui se répète, ils ne reviendront jamais

²¹⁴ Si Dieu le veut : L'expression est aussi utilisée pour marquer en général le désir et l'espoir de voir se réaliser un événement dans l'avenir, un équivalent des expressions laïques couramment employées en français comme « touchons du bois » ou « croisons les doigts », le deuxième particule jaja : il viendra/ il viendra

²¹⁵ Ô Dieu

²¹⁶ Il viendra et il restera, ou bien il viendra, il viendra : emphse lexicale

²¹⁷ J'adore le fait qu'il est venu et puis il s'est parti : humour cynique

²¹⁸ Je vais vous dire une chose

²¹⁹ Oui

²²⁰ Peut être (une probabilité)

²²¹ C'est-à-dire

²²² "Ce qui est écrit" dans le Coran, "la prescription" Terme qui est emprunté à la langue arabe. Il fait référence au destin, à la fatalité, dans la religion musulmane. Le concept est que la destinée de l'homme est entièrement déterminée par Dieu, l'homme n'y a pas de libre arbitre. Il pourra faire des choix dans cette vie mais tout est prédestiné et écrit dans la table gardée.

²²³ Oui tout est déjà tracé et prédestiné c'est tout, Je jure par Dieu le majestueux.

²²⁴ Ou bien

²²⁵ Interjection souvent utilisée pour souligner la véracité de ses propos. Ce mot provient de l'arabe "w'Allah" signifiant entre autre l'appel à Dieu pour témoigner. Un interlocuteur disant "wallah" assuré donc "devant Dieu" que ses dires sont véridiques.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

21-M : \ n°qulōak ha :ʒa diri²²⁶ un sondage ja²²⁷ :: vos copines walōa autour de vous si je suis vilaine dites moi que je suis vilaine mais bon ça veut rien dire même si on est vilaine on peut trouver quelqu'un c'est pas / c'est pas ça le problème / problème c'est des fois on trouve pas & on rencontre pas au bon moment et on est pas en bon endroit c'est tout hadamakən²²⁸

22-Mn : walōah

23-M : hadamakən / eh ben écoutez rabōi j°ʒib n°ʒib n°ʒal(l)ōah ha :kda²²⁹

24-Mn : n°ʒal(l)ōah Amen²³⁰ n°ʒal(l)ōah

Ce que nous voyons dans le tour de parole n° (1), constitue en quelque sorte l'exemple typologique de la théorie goffmannienne :

1- M : alors 'Mouna donc vous avez pas eu de prétendants / wa :lu²³¹ pas de :: personnes intéressants

L'animateur pose une première question à l'auditrice, cherchant ainsi à pénétrer dans son intimité et à obtenir des informations confidentielles sur sa situation conjugale. La question de la confidentialité de sa vie personnelle est ainsi mise en jeu. Ainsi en tenant compte de la dimension socioculturelle comprenant (l'aspect rituel dans l'ordre social) la notion de face s'impose tout au long de cette conversation comme notion incontournable dans l'appréhension des actes de langages et se trouve ainsi étroitement associée au concept de rituel. Cela apparaît clairement dans la réaction qui a été adoptée par son auditrice en déclinant

²²⁶ Je vais vous dire une chose : faites

²²⁷ Cet élément paraverbal peut être l'équivalent de : soit.

²²⁸ C'est tout : emphase lexicale alterné dans les deux codes.

²²⁹ Qu'Allah vous dispense ses bienfaits et vous accorde un bon allié.

²³⁰ Amen : Ce mot est prononcé usuellement à la fin de la récitation de la première sourate du Coran par les musulmans (Prologue), ou d'un du'a. Il se prononce Amine (أمين) en arabe, ce mot signifie « ô Dieu (en arabe 'Allāh, écrit الله) exauce ou réponds ». Il donne ainsi iman (foi) qui lui-même donne mou'min (croyant).

²³¹ Rien, personne

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

sèchement sa question indiscreète (une question qui blesse les oreilles délicates), qui provoque une lésion au cœur. Il va de soi qu'elle constitue pour l'auditrice un acte potentiellement très menaçant pour sa face négative ainsi que pour son territoire cognitif. En ce sens une étude approfondie en psychologie sociale pourrait affirmer que la société algérienne est beaucoup affecté par le déploiement des stéréotypes « un regard dévalorisant portait sur l'autre, pour Goffman cette notion est appelée stigmaté :

« (Étymologiquement une marque durable sur la peau) un concept sociologique, en l'étendant à tout attribut social dévalorisant, qu'il soit corporel ou non. Le stigmaté n'est pas un attribut en soi : il se définit dans le regard d'autrui. Il renvoie à l'écart à la norme : toute personne qui ne correspond pas à ce qu'on attend d'une personne considérée comme « normale » est susceptible d'être stigmatisée. Le stigmaté s'analyse donc en termes relationnels. Il renvoie autant à la catégorie à proprement parler qu'aux réactions sociales qu'elle suscite et aux efforts du stigmatisé pour y échapper. » (Erving Goffman, 1963 : 57).

Tout cela pour dire que le discours épilinguistique²³² algérien à propos de la femme célibataire comporte une image peu valorisante d'elle-même, c'est la raison pour laquelle, elle ressent l'obligation d'être enfermée sur soi même, et mise à l'écart du groupe social.

Dans ses travaux Zahia Ouadah-Bedidi - Anthropologue et chercheuse algérienne, elle a étudié les stéréotypes de genre et les inégalités en Algérie. Elle explique :

« Dans la société algérienne, il existe souvent une forte pression sociale sur les femmes pour qu'elles se marient et fondent une famille. Une femme célibataire peut être perçue comme allant à l'encontre des attentes sociales et être soumise à des jugements ou à des critiques".

En Algérie, le regard de la société sur la femme célibataire peut être influencé par des normes culturelles et sociales traditionnelles qui valorisent le mariage et la maternité. Les femmes célibataires peuvent être perçues comme ne remplissant pas leur rôle attendu dans la société, et peuvent faire face à des préjugés, des stigmatisations et des pressions sociales pour se marier.

Dans de nombreux cas, la famille et l'entourage peuvent exercer une pression sur les femmes célibataires en Algérie en les questionnant sur leur statut marital et en leur rappelant constamment l'importance de se marier. Cette pression peut provenir des parents, des proches, des voisins ou même de la communauté en général.

En conséquence, les femmes célibataires peuvent se sentir isolées, marginalisées ou jugées par

²³² Le discours "épilinguistique" : plus souvent présentée sous les termes de "représentations", ou "imaginaire linguistique".

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

la société. Elles peuvent craindre d'être perçues comme différentes ou anormales, ce qui peut affecter leur image de soi et leur territoire personnel.

Cette manifestation coïncide avec le fait que cette auditrice adopte un comportement d'évitement en refusant de répondre à la question de l'animateur craignant sans doute des préjugés ou tout simplement un comportement ironique. On parle ici de la représentation sociale²³³, la plupart des auteures s'accordent à dire que la représentation sociale est un univers de structures cognitives (croyances, opinions, stéréotypes, scripts, attitudes), partagées par un groupe ethnique, sociale culturel et organisées autour d'une interprétation centrale, liée à l'objet de la représentation.

Cette conversation que nous avons prise est faite partie de la séquence inaugurale mettant en relief le fonctionnement de la sous séquence secondaire dans l'aménagement des faces et contribue essentiellement à installer chez l'auditeur un état d'assurance et d'entretenir un lien de connivence (une sorte de ratification pour installer un lien de proximité ou encore une relation symétrique entre les partenaires de l'interaction). Etant donnée que cette séquence cherche à fortifier la relation réciproque entre l'animateur et son partenaire de jeu, il serait incontestablement percevable d'affirmer l'emploi récurrent de plusieurs procédés d'adoucissement dans la gestion des faces. L'animateur Mehdi avec son profil qui se distingue par rapport aux autres animateurs algériens s'affiche ouvertement à travers son humour, sa convivialité, son empathie, son écoute et son intersubjectivité en partageant avec son auditeur/ auditrice une tranche de sa vie personnelle. Ses traits distinctifs vont lui permettre de dévoiler le rideau protecteur de l'identité de la personne. A ce stade, parler de soi et se confier librement ses secrets à l'animateur nous amèneront à rapporter les propos de Traverso sur le dévoilement de soi :

²³³ La représentation sociale qui est selon ABRIC (1996) définit une représentation sociale comme "un ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu'un groupe social donné élaboré à propos d'un objet". Abric, J. C. (1994). L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique. Dans C. Guimelli, (Éd.), Structures et transformations des représentations sociales. Paris : Delachaux et Niestlé, 73-84.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

« la confiance manifeste le besoin de partager la charge émotionnelle de certains évènements, le poids des situations pesantes et difficiles (le besoin d'en parler à quelqu'un) , mais aussi le simple besoin d'exposer parce que dire, expliquer, présenter permet parfois d'éclaircir les choses et de découvrir, en même temps que le confident, ce qu'on lui dit. Il est bien évident que d'autres motifs sont possibles et, sans parler de (fausse confiance), on peut aussi penser que ce qu'on dit dans cette situation participe de l'image qu'on crée de soi et que cela motive peut être telle ou telle confiance ». (1996 :196).

Depuis 2012, de nombreux participants ont découvert l'animateur Mehdi grâce à son humour captivant, ce qui lui a valu une large admiration de la part d'un public qui suivait assidûment son émission quotidienne. Ils entrent en conversation avec lui dans le but de se divertir, de se défouler, mais aussi de se libérer de leurs frustrations, grâce à son sens de l'humour étendu tout au long de l'interaction. C'est dans cette optique que Mehdi a eu l'idée de créer une page sur Facebook appelée "Yadés Love", dédiée aux problèmes de la vie conjugale. En d'autres termes, il s'agit d'une agence matrimoniale qui met en relation des personnes désireuses de trouver leur partenaire. Chaque jour, il reçoit de nombreuses histoires abordant les réalités vécues en Algérie : des problèmes sociaux, socio-professionnels et même des personnes en détresse. Au fil du temps, grâce à ces échanges, Mehdi est devenu une oreille attentive et un confident pour ses interlocuteurs, voire un coach en relations interpersonnelles. Il offre un espace de parole et de soutien où les gens peuvent partager leurs expériences et trouver des conseils pour améliorer leur situation.

Cette initiative de Mehdi témoigne de son engagement à aider les autres et à faciliter les échanges constructifs au sein de la société. Il utilise son talent humoristique et sa capacité d'écoute pour apporter du réconfort et de l'assistance à ceux qui en ont besoin, contribuant ainsi à améliorer les relations interpersonnelles et à résoudre certains problèmes sociaux.

Néanmoins, la confiance comporte un certains nombres de FTAs pour les deux faces de chacun des partenaires de l'interaction. Pour le locuteur qui se confie:

- il dévoile son territoire, qui se trouve du coup menacé;
- il donne une certaine image de lui-même qui peut être négative, et peut faire peser une menace sur sa face.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

-Pour le confident :

-recevoir une confiance est une preuve de confiance donc une anti- menace pour sa face;

-pour le confident, la séquence a à la fois des aspects menaçants et anti-menaçants.

Pour atténuer l'amertume de FTA présent dans le tour de parole n°(2) l'animateur fait recours à :

5.2.3 L'alternance codique intra-phrastique (intra-tour) ¹¹⁵

Cette forme se caractérise par l'emploi de deux structures lexicales des deux langues différentes par un même locuteur et dans un même tour de parole. C'est-à-dire que le changement de code s'effectue à l'intérieur d'une même phrase. (Le choix de code et de répertoire linguistique) comme procédé réparateur par lequel on remarque son intonation implicative servant à rassurer son auditrice dans la mesure où il a utilisé, **la particule énonciative (ma j i ǒ)** provenant de la variation culturelle algérienne, comme outil de négation et d'assertion. Cela montre que ses procédés d'adoucissement sont beaucoup plus accentués **par des procédés du discours argumentatif** (clarification, insistance, réiteration). En fait, ce sont des attitudes verbales qui se manifeste clairement dans la reprise de cette même particule **(ma j i ǒ)** de façon récurrente en un seul tour de parole. D'ailleurs, il a été souvent signalé par Gumpez en particulier que dans les communautés bilingues ou plurilingues, le recours à une forme dialectale ou vernaculaire s'observe généralement, en liaison avec le thème traité, dans un contexte de familiarité, ou de connivence entre les partenaires en présence. En situation de contact, le choix de telle ou telle langue peut également dépendre du type de relation que l'on désire instituer avec son partenaire. Derrière chaque émission radiophonique y a une finalité bien précise. Cette dernière a pour objectif de dévoiler le caractère typiquement algérien ainsi que la culture (rituelle et habituelle socioculturelles des algériens).

Ces ratés peuvent affecter le système des tours de paroles, à ce moment là, Mehdi a su comment les rattraper en faisant recours à **la réparation¹¹⁶** : qui vise en quelque sorte à recoller les morceaux d'une interaction fragilisée par l'offense survenu, en faisant recours à **l'humour phatique¹¹⁷**, au vouvoiement, et surtout à l'allongement définit par son

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

caractère prosodique qui fait que son participant soit obligé de répondre à ses questions inévitablement. Il s'agit pour lui d'entretenir un lien de connivence. Une sorte de ratification et de rapprochement envers l'auditeur, afin qu'il puisse installer un climat favorable de discussion sans qu'il y ait une hésitation ou un comportement d'évitement de la part de son auditeur.

Cela va sans dire que l'animateur a adopté la langue mère dans son discours vu la thématique abordée à propos du destin, une microsociété telle que l'Algérie est définie par ses paramètres socioculturels (au sens de "règles sociales de comportement linguistique et social). C'est un sujet où l'animateur se trouve obligé de le traiter dans son côté religieux. En ce sens, qu'il est conventionnel propre à une communauté bien particulière.

« On admettra sans difficulté que certains actes fortement ritualisés, tels que baptiser ou excommunier, sont spécifiques de certaines cultures particulières ; et que dans les sociétés fortement marquées par la religion, comme les sociétés musulmanes, les actes de bénédiction/ malédiction sont beaucoup plus fréquents que dans nos sociétés laïques, où ils ont quasiment disparu. » (Kerbrat-Orecchioni ,168 :2001)

Après un enchaînement consécutif de tour de paroles marquaient par des acte de langages (directes) et ce, depuis le tour (4) jusqu'au tour (7).

4-Mn : **la :la**⁸⁸ y avait des propositions mais **rahu**⁸⁹

5-M : a :h **huma rahu**⁹⁰

6-Mn : oui **ʒa w° ra :h**⁹¹

7-M : **ʒa w° ra :h**⁹² (rire) 'il y en a beaucoup **ʒa w° ra :h**⁹³

¹¹⁵ Pour cette notion délicate d'« intra-tour », nous signalons les travaux de Berrendonner (2003) en micro- et macro-syntaxe.

Remarque : les éléments qui sont signalés **en gras** relevant du « travail des faces » leur importance, en nombre et en étendue, saute aux yeux.

¹¹⁶ Qu'en est-il de l'échange réparateur ? L'animateur utilise-t-il des procédés réparateurs pour gérer les conflits interactionnels ?

¹¹⁷ L'effet ludique peut découler des bruits prévus d'ailleurs dans le modèle de Shannon et Weaver (1963). On parlera alors d'humour phonétique fondé sur le bruit. Pour Goffman ce sont des interférences sonores.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

L'animateur adopte une approche implicite dans le but d'obtenir une réponse de la part de son interlocuteur. Cette question formulée implicitement peut être perçue par son partenaire d'interaction comme une intrusion dans son territoire affectif et cognitif émotionnel et cognitif, ce qui peut entraîner des conséquences indésirables.

En utilisant des présupposés, l'animateur laisse entendre certaines informations ou suppositions dans sa question, sans les exprimer directement. Cela peut mettre son partenaire dans une situation délicate, car il se sent peut-être contraint de répondre ou de partager des informations personnelles qu'il préfère garder pour lui-même.

Cette approche peut être perçue comme une ingérence dans l'intimité émotionnelle et cognitive de l'interlocuteur, car cela implique une certaine intrusion dans ses pensées et sentiments. Il est important de prendre en compte les limites de l'implicite et de respecter les frontières personnelles lors des interactions verbales, afin de maintenir un équilibre entre la communication et le respect de la vie privée de chacun.

De ce fait, elles récréent simultanément une situation d'embarras, ceci est identifiable dans le tour de parole (8) :

8-Mn : +++ eu :::h (rire)

Un échange tronqué, une pause suivie par un chevrottement prosodique, sans avoir donnée une réponse définitive. Quand un locuteur accomplit un acte d'assertion, il accomplit, de façon secondaire, un acte de préposition, lequel est conventionnellement codé dans le langage, la présupposition, ou contenu présupposé de l'énoncé, est donc un contenu informatif qu'un énoncé communique de manière non explicite. A vrai dire, la question de l'animateur a mis son partenaire d'interaction dans l'embarras c'est pourquoi elle a contourné sa question par un comportement d'évitement :

En continuant sur le même enchaînement discursif, compte tenu d'une organisation séquentielle des actions (des paires adjacentes)¹¹⁹, L'intimité et la politesse sont deux concepts étroitement liés dans l'étude des interactions sociales. L'intimité fait référence au degré de proximité émotionnelle et relationnelle entre les individus, tandis que la politesse concerne les normes et les comportements socialement acceptables qui régissent les interactions.

Dans le contexte de la politesse, l'intimité joue un rôle crucial dans la façon dont les personnes interagissent et se comportent les unes envers les autres. Les règles de politesse peuvent varier en fonction du niveau d'intimité entre les individus. Par exemple, les interactions entre amis

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

proches peuvent être moins formelles et comporter un langage plus familier, tandis que les interactions entre des personnes moins familières peuvent nécessiter un langage plus formel et respectueux.

Dans le domaine médiatique, plusieurs problématiques profondément liées à la notion d'intimité émergent. Parmi elles, le voyeurisme se présente comme une facette opposée de l'intimité, impliquant une observation non consensuelle de la vie privée des individus. En parallèle, la pratique de la confiance peut adopter une dimension intime, où des informations personnelles sont partagées avec des personnes de confiance, renforçant ainsi le lien entre intimité et confiance. La notion de vie privée est également étroitement associée, car elle concerne le droit des individus à contrôler et à protéger les aspects de leur vie personnelle non destinés à être exposés publiquement.

L'impudeur représente quant à elle une condamnation morale accompagnant le dévoilement excessif ou inapproprié de détails intimes, transgressant ainsi les normes sociales. Les sujets tabous, souvent liés à des aspects personnels, sensibles ou socialement délicats, constituent un lien entre la notion d'intimité et celle des discours et des conversations. Ces sujets sont généralement évités ou abordés avec prudence.

Enfin, la politesse négative émerge comme un principe représentatif pour l'étude de la notion d'intimité. Elle se manifeste par l'utilisation de politesses indirectes ou de formes de langage détournées afin d'éviter d'aborder ou de discuter de sujets intimes, préservant ainsi la face et maintenant une distance sociale appropriée.

Ces problématiques soulignent la complexité de la notion d'intimité dans le contexte médiatique, où les frontières entre vie privée et exposition publique peuvent être floues. Les enjeux tels que la confidentialité, la décence et la politesse jouent un rôle crucial dans la manière dont l'intimité est traitée et préservée dans les interactions médiatiques.

Lorsque nous abordons la question de l'intimité, nous supposons que la société algérienne, y compris la catégorie des femmes célibataires, fait face à des préjugés négatifs. Comme mentionné précédemment, cette société a tendance à étiqueter les femmes non mariées afin de diminuer leur valeur au sein du groupe social. Dans ce contexte, l'auditrice peut ressentir un sentiment de honte vis-à-vis de la question posée par l'animateur.

Cette stigmatisation des femmes célibataires est malheureusement répandue dans de nombreuses sociétés, où les normes culturelles et sociales peuvent imposer des attentes restrictives sur le mariage et la vie conjugale. Les femmes célibataires peuvent être perçues comme ne

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

correspondant pas aux normes traditionnelles et faire face à des jugements et des préjugés qui remettent en question leur valeur et leur statut social.

16-Mn : ++ əl°məktu :b¹⁰⁴ voilà mektu :b

Le début de cette intervention réactive (16) a été marqué par une pause significative, révélant le mécontentement de l'auditrice quant à la violation de sa sphère d'intimité. Plus l'animateur avance dans le sujet, plus elle se renferme en donnant des réponses brèves et avec une tonalité discrète. Sa réponse se limite à un seul acte rituel [əl°məktu :b], cela dans le but de protéger sa bulle psychologique et d'éviter de partager des détails personnels sur son intimité. L'intimité est directement liée à la notion de territoire et constitue l'un des domaines de préservation de la face. Lorsque les participants à l'échange commettent des actes menaçants pour les "faces" des autres, ceux-ci sont d'autant plus graves s'ils touchent les domaines les plus privés.

Les règles qui régissent ce système global de politesse peuvent être centrées sur l'autre, se résumant à une règle de ménagement réciproque. Cependant, elles peuvent aussi se centrer sur le locuteur et prendre la forme de quatre lois : la loi de décence, la loi de dignité, la loi de prudence et la loi de modestie. Parmi celles-ci, seules les trois premières sont véritablement liées à la problématique de l'intimité, bien qu'un locuteur puisse faire preuve d'immodestie dans un domaine relevant de l'intime.

5.2.4 Marqueur d'approbation discursive

Dans le tour de parole (17), l'animateur utilise un procédé d'adoucissement en adoptant une attitude affirmative et en mettant en valeur les propos de l'auditrice. Il s'agit d'une forme d'amadouemen²³⁴t visant à apaiser la question épineuse qui a perturbé la bulle psychologique de son interlocutrice. L'expression "wal' ah l'ʕad'im" est utilisée pour soutenir et appuyer les dires de son partenaire. Dans la société algérienne, le fait de jurer de bonne foi est couramment pratiqué. Il est fréquent de prêter serment dans les moindres détails de la vie quotidienne. La religion joue un rôle important dans la politesse et les normes sociales de la société algérienne. Cette société accorde une grande importance à l'utilisation des conduites verbales socioculturelles, en particulier à l'emploi d'expressions idiomatiques.

²³⁴ C'est un procédé de mitigation, c'est un cajoleur renvoie aux flatteries (FFAs) et aux compliments : consiste à traiter chacun avec civilité, par exemple : le fait de remercier quelqu'un c'est un cadeau verbal, donc c'est un amadouer.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Ces reformulations mettent en évidence la façon dont l'animateur tente d'adoucir la situation en soutenant les propos de son interlocutrice et en s'appuyant sur des éléments culturels et religieux qui sont importants dans la société algérienne. Il utilise des stratégies linguistiques spécifiques pour créer un climat de compréhension et de respect mutuel dans la conversation.

Le musulman est appelé à se présenter en modèle axiologique pour son entourage. En étant des algériens musulmans on considère l'islam²³⁵ comme un mode de vie structurée, les expressions de bénédictions sont vivement employé dans nos parler quotidiens que ce soit dans une conversation familière ou tout genre de discours, l'islam est un mode d'emploi crédible : L'éthique musulmane prescrit la politesse dans les relations entre musulmans et l'abstention de toute parole discourtoise, qui ne conforme pas à la bienséance. C'est pourquoi Kerbrat- Orecchioni a parlé des "civilisation de l'honneur à propos de ces sociétés méditerranéenne arabe, où la face est particulièrement vulnérable, et où le sens de l'affront est, par rapport à d'autres, hypertrophié. Voici les principes qui s'enracinent dans ce monde arabe : La bienséance, la courtoisie, résultent de mobiles de bonté et de modestie et de sympathie pour la sensibilité des autres. À cet égard on peut démontrer que Les adoucisseurs peuvent être variables d'une société à une autre. L'utilisation d'un acte adoucisseur consiste à prendre en considération l'identité de l'individu en d'autre terme « L'éthos », sa culture, l'aspect rituel « des pratiques de symbolisation ¹²³ » incluant ses habitudes socioculturelles et religieuses.

Cependant, cette intervention comporte deux aspects distincts. D'une part, elle vise à atténuer l'effet négatif des actes menaçants pour la face (FTAs). D'autre part, le reste de l'intervention prend la forme d'une question indirecte visant à comprendre les circonstances personnelles qui pourraient expliquer la rupture de la demande en mariage. L'intention illocutoire derrière cette question indirecte n'est pas clairement définie. L'animateur présume que ce retard dans le mariage est lié à la question de la beauté, et en tant qu'observateurs et transcripteurs de cette conversation, nous pouvons supposer que cette approche indirecte peut être perçue comme subtile. Cependant, elle comporte le risque de léser la face de l'interlocutrice ainsi que son territoire d'intimité au sein de l'interaction.

²³⁵ L'ensemble des sociétés arabo-musulmanes, avec leurs fameux « salamalecs » : « après un soupir, il faut toujours dire « astarfighullah ». Après un rot, il faut dire « el'hamdoullah », en commençant à manger il faut dire « bism'illah ». il faut toujours dire quelque chose à Allah quoi qu'on fasse » Azouz Begag, « *Béni ou le paradis privé* », Point-virgule, 1989, p149

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Ces reformulations soulignent le caractère ambigu de l'intervention de l'animateur, qui cherche à adoucir les FTAs tout en posant une question indirecte qui peut toucher des aspects personnels sensibles. Il est important de prendre en compte les conséquences potentielles sur la face et l'intimité de l'auditrice dans ce type d'interaction.

17-M : i :h kul²³⁶ af ke :məl bəlmək²³⁷ tub ,hada məkan wal²³⁶ ah l'ʕad'im²³⁶ vous êtes / vous un / Mouna vous êtes un peu jolie / wal²³⁷ a²³⁷ est ce que vous êtes un peu jolie

Notons au passage, que la ligne (21) manifeste une menace d'ingérence assez flagrante par rapport aux autres interventions émises en préalable. Il procède à une accumulation d'actes menaçants, en passant par l'humour à l'ironie, le fait d'emprunter le mot sondage dans ce contexte interactionnel provoque une image outragée de son partenaire. Ainsi, le déploiement de l'adjectif péjoratif „vilaine“ représente un affront qui atteint abruptement sa face, suite à cet action, l'animateur se rendra compte de la gravité de ses propos en essayant maintenant de réparer ces dommages qui sont affectés la ligne de son partenaire par un travail figuratif. En ce sens, il a utilisé **une figure d'atténuation** qui s'appelle :

5.2.5 L'euphémisme

C'est un acte de langage indirect par lequel on adoucit l'expression d'une idée jugée malsaine, odieuse (dénudée de délicatesse). C'est une formule permettant d'éviter d'employer un mot cru ou obscène à entendre. C'est une caresse verbale qui consiste à adoucir, par élégance ou par pudeur, il s'agit aussi une affirmation puisqu'elle vise à ménager la sensibilité de l'interlocuteur.

Pour rectifier le tir, il convient maintenant de réconcilier sa face ainsi que la face de son partenaire d'interaction. Ceci se réalisera à partir de la substitution de ses propos une sorte d'euphémisme, pour dire que trouver son destinée maritale n'a rien à voir avec cette question de beauté mais plutôt avec un sujet fataliste.

Un sujet fataliste peut être abordé en évoquant la volonté de Dieu. Dans ce contexte, il serait suggéré que la recherche d'un partenaire de vie ne dépend pas uniquement de critères humains ou de choix individuels, mais plutôt de la volonté divine. Selon cette perspective, les

²³⁶ Oui tout est déjà tracé et prédestiné c'est tout, Je jure par Dieu le majestueux

²³⁷ ou

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

rencontres et les relations sont vus comme étant guidées et déterminées par la providence divine.

En considérant la volonté de Dieu, l'animateur peut souligner que la réussite ou l'échec dans la recherche d'un partenaire matrimonial ne relève pas uniquement des efforts et des critères terrestres tels que la beauté, mais plutôt de la guidance et de la décision divines. Cette approche peut apaiser les tensions et les pressions liées aux attentes sociales envers la beauté et la réussite personnelle, en rappelant que la destinée matrimoniale est influencée par des forces supérieures et qu'il est important de se soumettre à la volonté de Dieu.

Il convient de noter que cette perspective reflète une croyance spécifique et peut ne pas être partagée par tous. Les interprétations religieuses et philosophiques peuvent varier d'une personne à l'autre.

Cette séquence que nous avons analysée s'achève ainsi par l'emploi **des expressions idiomatiques** (rabi yjib nsib nchallah) une expression adoucissante, comme moyen intensificateur de la politesse négative. Ce sont donc, des normes inhérentes à la vie communautaire de la société algérienne.

Une expression idiomatique est une locution langagière qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent. Elle correspond souvent à un caractère métaphorique ou proverbial. Héritée de la tradition, elle n'a pas forcément d'équivalent littéral dans d'autres langues. Ces expressions idiomatiques forment le socle identitaire d'une société donnée.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Tableau quantifiant l'usage des procédés d'adoucissements dans les trois conversations consécutives :

Les conversations	Les adoucisseurs
Conversation n°1	La requête/ humour phatique/ l'attaque courtoise/ l'hyperpolitesse/ l'accompagnement prosodique (taxèmes prosodiques ou vocaux)/ l'attaque ad hominem/les marqueurs phatiques/ la polirudesse.
Conversation n°2	La langue de coton/ le comportement d'évitement/ la prolepse/ la périphrase/ la surenchère lexicale/l'humour phatique
Conversation n°3	l'alternance codique intra-phrastique (intra-tour) / des procédés du discours argumentatif/ la réparation/ l'humour phatique /emphase lexicale/ procédé d'implicite (présupposé)/ Les expressions formulaire routinisées (la politesse routinière) / des expressions idiomatiques/ marqueur d'approbation discursive/ figure d'atténuation (l'euphémisme). L'emphase lexicale.

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Conclusion

Il n'existe pas de classification précise pour catégoriser l'utilisation de ces procédés d'adoucissement. Il convient de noter que l'analyse de ces trois conversations ne peut jamais refléter exactement la même typologie des adoucisseurs rituels utilisés auparavant par la linguiste Kerbrat-Oricchioni dans son ouvrage sur le discours en interaction. Leur panoplie est extrêmement riche en français comme dans toutes les autres langues. Certains sont „passe partout“¹²⁴ comme par exemple : l'humour, l'excuse comme procédé réparateur, les procédés substitutifs, les minimisateurs, ou encore les procédés accompagnateurs, sont utilisés universellement dans toutes les sociétés. Alors que certains qui se rapportent à l'utilisation de l'alternance codique, les termes d'adresses/ les honorifiques ou bien le fait d'utiliser des expressions de bénédiction : que ce soit des expressions idiomatiques, des procédés louangeuses, des rituels de salutations¹²⁵. En d'autres termes, des procédés qui font référence à l'identité ethno-symbolique voire même à l'ethos de l'animateur.

Il se peut qu'un autre animateur utilise d'autres procédés d'adoucissements pour tempérer les situations conflictuelles, en somme, dans cette émission radiophonique, l'animateur est considéré comme un acteur principal¹²⁶ dans la gestion des faces. Selon une vision comparative, nous donnerons l'exemple suivant : le morphème „s'il vous plaît „est considéré selon la stratification de Kerbrat-Oricchioni comme un adoucisseur, parfois il joue le rôle d'un préliminaire, un dédouaneur, une requête. Cependant, l'analyse que nous avons faite ne dénote pas d'un usage quantifiant de tous les actes adoucisseurs, en donnant cet exemple, nous voulons dire que dans notre société, ce morphème est l'équivalent d'une expression idiomatique tel que, /al(l) ah jaħ afˤdək/ : que Dieu vous protège, le script de l'interaction est largement routinisé. Le Britannique Rudyard Kipling écrivait dans sa fameuse *Ballade de l'Occident et de l'Orient* : « L'Orient est l'Orient et l'Occident est l'Occident : ce sont deux mondes qui ne se rencontreront jamais ». Les sensibilités ne sont pas les mêmes, les réactions ne sont pas les mêmes et parfois les concepts ne sont pas les mêmes. Loin de tout pessimisme, une telle affirmation invite à une prise de conscience de la distance culturelle et au même moment à des efforts et même à des sacrifices requis pour une interaction harmonieuse, dans ce contexte naturellement prédisposé aux malentendus. En se concentrant sur les variations culturelles, Kerbrat-

Deuxième partie

Chapitre 5 : L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces

Orecchioni cherchait à mieux appréhender l'influence de la culture sur les interactions verbales et non verbales. Son travail a contribué à mettre en évidence l'importance de prendre en compte le contexte culturel lors de l'analyse des pratiques conversationnelles.

Chapitre 6
Analyse de la confiance dans les
interactions verbales

Introduction

La confiance peut jouer un rôle crucial dans la régulation des relations interpersonnelles. En examinant trois types de confidences (confidences provoquées, confidences-aveux en situation de polylogue, et échanges de confidences lors d'une joute verbale), notre objectif est de mettre en évidence le rôle de la confiance dans la construction et le maintien de ces relations.

L'analyse de ces différentes formes de confidences nous permettra de comprendre comment elles influencent la dynamique interpersonnelle. Les confidences peuvent être utilisées pour établir une connexion émotionnelle, renforcer le lien de confiance et faciliter une communication plus ouverte. Elles peuvent également servir de mécanisme pour résoudre les conflits ou pour exprimer des émotions et des expériences personnelles.

La différence entre la parole ordinaire et la confiance réside dans plusieurs aspects clés. Tout d'abord, lorsqu'on parle en confiance, on aborde généralement des sujets qui nous mettent mal à l'aise ou qui nous dérangent, ce qui crée une tension émotionnelle particulière. En revanche, dans la parole ordinaire, on échange des propos plus superficiels et moins chargés en émotion. Un autre élément différenciateur est le nombre d'interlocuteurs. Lorsqu'on partage des confidences, on choisit souvent des personnes de confiance, en petit comité ou en tête-à-tête, afin de se sentir en sécurité et d'établir une relation d'intimité propice à l'ouverture et à la réceptivité. La confidentialité est également un élément important dans les confidences. En parlant en confiance, on s'attend à ce que les informations partagées restent secrètes, ce qui permet à la personne qui s'exprime de se sentir en confiance et de se livrer plus librement, sans craindre de jugement ou de divulgation indésirable. En outre, la parole en confiance implique souvent une implication personnelle plus profonde. Ce qui peut être perçu comme une atteinte à l'image sociale et au territoire personnel de la personne qui se confie. On aborde des sujets liés à notre propre vie, nos expériences et nos émotions, contrairement à la parole ordinaire qui peut être plus générale et détachée de soi.

En ouvrant ainsi son cœur, on risque de remettre en question son image sociale préexistante et de provoquer une certaine fragilité de sa face, c'est-à-dire la représentation de soi que l'on présente aux autres. Cependant, malgré ces risques perçus, la communication confidentielle

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

peut également offrir des avantages, tels que la possibilité de se sentir compris, soutenu et en connexion profonde avec l'interlocuteur. Elle permet de créer des liens plus intimes et authentiques, de partager des fardeaux émotionnels et de trouver un soutien mutuel dans les moments difficiles.

6 La première confiance

6.1 La représentation du schéma transactionnel de la confiance

6.1.1 1.1.1 La pré-ouverture de la confiance



Salut toute l'équipe moi c'est Erica je viens d'Ézanville dans le 95 j'ai 28ans et aujourd'hui je vous appelle et pour passer un message à ma sœur Aurélie avec qui j'ai eu des relations difficiles en étant jeunes. Maintenant ça va mieux mais je souhaite maintenant ça va mieux mais je souhaiterais lui dire je t'aime car je n'ai jamais réussi à lui dire jusqu'à présent je t'aime est ce que vous pouvez m'aider à la famille.

6.1.2 1.1.2 La séquence d'ouverture de la confiance

1-Bruno : c'est compliqué à dire ++bonjour Erica

2-Erica : salut Bruno salut toute l'équipe

3-Christna : coucou

4-Grégory : ah chui content pasque déjà moi je pensais peut être qu'elle avait mal à dire qu'elle parlait vraiment comme ça dans la vraie vie qu'elle parlait toujours comme ça & bonjour Bruno bonjour toute l'équipe (rire)

5-Christina : c'est pas facile mettez vous à la place des auditeurs qui demandent des chansons de jour d'enregistrer des messages comme ça

6-Grégory : Je te charrie excuse moi

7-Erica : merci merci

A l'ouverture de l'interaction, l'auditrice participante tente à travers un message confidentiel

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

de résumer le thème de la confiance. Elle partage ses informations personnelles : Prénom, lieu de résidence, l'âge. Mettant ainsi confiance à l'animateur pour l'aider à exprimer son amour envers sa sœur. Avec son humour et son savoir parler. L'animateur saura choisir les mots justes pour créer une proximité relationnelle entre les participants de la confiance.

La confiance a été toujours considérée comme une profanation rituelle, un tabou et une menace pour l'image de soi. Elle se présente comme un glissement conversationnel, introduisant le thème de la séquence de façon détournée. S'agissant parfois d'une continuité thématique ou d'une discontinuité thématique qui s'inscrit en rupture avec le cours tranquille de l'ordre interactionnel.

Véronique Traverso démontre que le confieur a une image fortement stigmatisée dans les guides de savoir-vivre :

«L'homme poli est le contraire de l'homme pathétique. Rien n'est plus étranger au savoir-vivre que l'épanchement, la confession, la confiance, l'étalage du moi, la franche révélation. Une loi de sobriété et de pudeur régit la société de la politesse.» (Traverso, V. 2012 : 175).

Pour Traverso, La confiance peut être considérée comme une intrusion dans la sphère intime de l'individu, révélant des aspects personnels ou des expériences souvent gardées secrètes. Elle brise les conventions sociales de la conversation, créant ainsi une tension et une attente particulière de la part de l'interlocuteur. En dévoilant quelque chose de personnel, la personne qui fait la confiance se rend vulnérable et dépendante de la réaction de l'autre. Cela peut donc créer une dynamique relationnelle complexe et intensifier l'engagement émotionnel entre les participants de la conversation.

6.1.3 La confiance a une visée argumentative

La notion selon laquelle la confiance a une visée argumentative peut être comprise de différentes manières. Dans le contexte de la communication, l'argumentation fait référence à la présentation d'un point de vue ou d'une position soutenue par des raisons, des preuves ou des justifications. Lorsqu'une personne fait une confiance, elle peut chercher à convaincre ou à influencer les autres en partageant des informations personnelles, des expériences vécues ou des émotions profondes.

La confiance est une pratique sociale qui s'inscrit dans une situation de communication. L'auditrice a une intention communicative et une attitude argumentative. Dans son message introductif, elle explique les raisons qui lui ont motivé pour contacter l'émission radiophonique.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

« **Erica** : j'ai eu des relations difficiles en étant jeunes maintenant ça va mieux mais je souhaite... mais je souhaiterais lui dire je t'aime car je n'ai jamais réussi à lui dire jusqu'à présent »

Nous réalisons que la finalité communicationnelle de la confiance est purement argumentative.

La confiance impose un enjeu social et des contraintes aux sujets de l'acte de langage. Elle est souvent stigmatisée comme étant un étalage de soi et de l'identité sociale. Néanmoins, la confiance est surdéterminée par une situation de communication favorisant la transmission d'intention et la production de sens et d'interprétation dans des situations d'interaction.

6.1.4 Développement du thème de la confiance

L'exposition de la confiance



9-Bruno : Érica c'est un truc pas facile à dire je t'aime en famille

10-Grégory : oui

11-Erica : oui

12-Bruno : \ je t'aime à ses frères et sœurs

13-Grégory : est ce que vous l'avez déjà dit en vrai pas en sms ou en mail ou en sur une carte genre de vive voix est ce que vous arrivez à dire je t'aime à votre frère sœur par an

14-Bruno : mais alors depuis pas très longtemps mais mélangé dans une phrase et voix genre de toute façon tu sais que je t'aime et cetera et je t'aime c'est pas en face à face

15-Grégory : ah je croyais mélangé ans une phrase genre

16-Bruno : ma mère ma mère par exemple quand elle m'appelle je lui dis genre allo maman chérie adorée que j'aime voilà c'est la phrase quand je décroche

17-Gregory : ah d'accord

18-Bruno : et quand je le dis pas c'est que je fais la gueule en général rire

19-Christina : non non c'est dur moi je te comprends je l'ai jamais dit à ma sœur je ne sais pas que je le pense pas mais j'arrive pas à lui dire

20-Eliot : alors que moi c'est l'inverse je le dis tout le temps ...maman tu pourras acheter des

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

endives -je t'aime - et aussi tu me prendras du jus d'orange

21-Bruno : Je le dis tout le temps Genre je le dis pour ponctuer des phrases genre ouai où quand y'a un blanc je dis mais tu sais que je t'aime + bon alors Érica

22-Erica : oui

23-Bruno : il y a 12 ans vos parents ont divorcé vous arrivez chez ta maman alors du coup il y a eu deux clans raconte un peu la story

23-Erica : alors en fait ma sœur a fait pas mal (inaudible)

24-Bruno : pas de conneries ça que t'as dit

25-Erica : de bêtises pardon

26-Bruno : oui oui non y a pas de souci c'est que ça a coupé et donc

27-Erica : donc du coup ça ça fait deux clans en fait ma sœur a été épaulé par mon père et moi ma mère elle m'a entre guillemets monté contre ma sœur

28-Bruno : oh là là ↑

29-Erica : donc du coup ça ça claché j'ai même été jusqu'à lui dire tu n'étais plus de tout ma sœur là ça veut dire que ça serait la première fois Voilà J'ai un doute après

30-Bruno : ah oui d'accord oui ok

31-Erica : voilà

32-Bruno : vous êtes redevenues euh ::: proche entre guillemets quand

33-Erica : euh ça était ça duré un an ou deux pas plus que ça

34-Bruno : oui

35-Erica : et du coup grâce à ton père en fait il m'a aidé il m'a parlé il m'a dit va voir ta sœur et explique lui tout et donc du coup on a on a parlé et :: ben ça s'est résolu

36-Bruno : d'accord

37-Eliot : d'accord

38-Erica ;; voilà

39-Eliot : ça va ça va depuis

40-Erica : franchement là la relation est impeccable

41-Bruno : sauf que alors elle t'a déjà dit je t'aime++ elle

42-Erica : oui oui elle arrive à me le dire mais moi en fait ça sort pas j'arrive pas

43-Bruno : donc là bon là ça veut dire que ça serait la première fois

44-Erica : voilà

45-Bruno : Erica pendant que je te parle ta sœur est en attente au standard on va lui faire le

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

message en chanson

46-Erica : ok

47-Bruno : et puis après ça sera toi de jouer d'accord

48-Erica : ok merci

49-Bruno : Aurélie est au téléphone bonjour Aurélie

50-Aurélie : bonjour ↑

51-Bruno : Aurélie je m'excuse de te déranger je me présente je m'appelle Bruno guillon et tu es en direct sur Fun Radio

52-Aurélie : ah ↑ oui

53-Bruno : si tu es en direct sur fun radio ce matin c'est que j'ai un message à te faire passer c'est une chanson

54-Aurélie : mais non

55-Bruno : mais si

56-Bruno : faut que tu écoutes les paroles attentivement

57-Aurélie : elle m'a pas fait ça quand même

58-Bruno : qui ça de qui tu pas de qui tu penses

59-Aurélie : mon papa

60-Bruno : ah non c'est pas ton papa c'est ta sœur

61-Aurélie : c'est pas mon papa

62-Eliot : ta sœur

63-Aurélie : non

64-Bruno : si

65-Aurélie : ah ↑

66-Eliot : oh ↑

67-Aurélie : ah pas de souci

68-Bruno : et ben t'écoutes les paroles et on en parle après d'accord

69-Aurélie : d'accord

70-Bruno : c'est parti

1.1.5 La participation du confident

Le confident peut participer au développement du récit conversationnel à travers plusieurs implications personnelles. Il peut montrer à la personne qui se confie à lui, plusieurs signes

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

d'attention, d'écoute, d'empathie. La séquence de la confiance est constituée donc de plusieurs régulateurs : la question, la reformulation, la demande de précision, les marqueurs de soutien, d'adhésion et de solidarité. D'autres part, l'emploi des stratégies de la politesse linguistique pour préserver les faces, la gestion des émotions dans l'interaction sans oublier la présence de l'humour dans la gestion des situations conflictuelles. Dans le contexte d'une émission avec plusieurs co-animateurs, toutes ces manifestations peuvent contribuer à créer un environnement bienveillant et sécurisant, où la personne qui se confie se sent écoutée, comprise et soutenue, sans craindre d'être jugée ou méprisée.. Traverso montre le rôle déterminant du confident dans l'interaction :

« Outre la régulation qu'il produit (manifestant son attention), la situation va le conduire à adopter un rôle particulier exprimant son soutien, son interprétation, proposant des reformulations et des explications. Ce rôle est délicat, le confident peut choisir d'abandonner totalement l'espace discursif à l'autre, et de se cantonner dans la fonction « d'oreille attentive » ».

Dans ce qui va suivre, le thème de la confiance est devenu un sujet de discussion. L'animateur Bruno avec son équipe qui joue le rôle de l'oreille confidente, partagent ensemble leurs confidences concernant le sujet exposé par l'auditrice appelante :

9-Bruno : Érica c'est un truc pas facile à dire je t'aime en famille

10-Grégory : oui

11-Erica : oui

12-Bruno : \ je t'aime à ses frères et sœurs

13-Grégory : est ce que vous l'avez déjà dit en vrai pas en sms ou en mail ou en sur une carte genre de vive voix est ce que vous arrivez à dire je t'aime à votre frère sœur par an

14-Bruno : mais alors depuis pas très longtemps mais mélangé dans une phrase et voix genre de toute façon tu sais que je t'aime et cetera et je t'aime c'est pas en face à face

15-Grégory : ah je croyais mélangé ans une phrase genre

16-Bruno : ma mère ma mère par exemple quand elle m'appelle je lui dis genre allo maman chérie adorée que j'aime voilà c'est la phrase quand je décroche

17-Gregory : ah d'accord

18-Bruno : et quand je le dis pas c'est que je fais la gueule en général rire

19-Christina : non non c'est dur moi je te comprends je l'ai jamais dit à ma sœur je ne sais pas que je le pense pas mais j'arrive pas à lui dire

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

20-Eliot : alors que moi c'est l'inverse je le dis tout le temps ...maman tu pourras acheter des endives -je t'aime - et aussi tu me prendras du jus d'orange

21-Bruno : Je le dis tout le temps Genre je le dis pour ponctuer des phrases genre ouai où quand y'a un blanc je dis mais tu sais que je t'aime + bon alors Érica

Le rôle du confident peut être délicat et il peut adopter différentes approches en fonction de la situation et des besoins de la personne qui se confie. Outre la régulation qu'il effectue pour montrer son attention et son écoute active, le confident peut choisir de prendre un rôle plus actif dans la conversation.

Dans ce rôle, le confident exprime son soutien à la personne qui se confie en lui témoignant son empathie et sa compréhension. Il peut également interpréter les propos de la personne en les mettant en perspective, en cherchant des liens ou en proposant des explications possibles. Ces interprétations peuvent aider la personne à mieux comprendre sa situation et à réfléchir à des solutions.

Le confident peut également proposer des reformulations, c'est-à-dire répéter ou paraphraser les propos de la personne pour vérifier sa compréhension et clarifier certains points. Les reformulations permettent à la personne de se sentir écoutée et encouragent une réflexion approfondie sur son problème.

Nous comprenons à travers ces quelques tours de parole que partager des expériences personnelles peut aider à sauver la face du confieur en lui permettant de se sentir moins fragile et vulnérable lorsqu'il raconte son histoire. Lorsque le confident partage ses propres expériences, cela montre qu'il est prêt à s'ouvrir et à se rendre vulnérable lui-même, ce qui peut encourager la personne qui se confie à faire de même.

En partageant ses histoires, le confident crée un environnement plus inclusif et égalitaire, où il n'y a pas de hiérarchie de pouvoir ou de jugement. Cela peut aider à réduire la stigmatisation et la honte associées à certains problèmes ou expériences personnelles.

De plus, lorsque le confident partage ses propres expériences et les leçons qu'il en a tirées, cela peut offrir des perspectives et des conseils précieux à la personne qui se confie. Cela peut donner à la personne des idées sur la manière de faire face à sa situation ou lui montrer qu'il y a des solutions possibles.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.1.5 Aborder le sujet délicat pour résoudre le conflit

La séquence de la confiance est un lieu d'interaction et un champ d'action qui permet à chacun des participants de s'appropriier un espace conversationnel. Nous voulons démontrer à travers ces quelques tours de paroles que la confiance est une stratégie réparatrice dans les interactions verbales. Les recherches autour de cet élément de la conversation n'ont pas démontré le rôle de la confiance dans la gestion des faces. Par contre, prenons le tour de parole n°9, l'animateur met l'accent sur le sujet délicat qui crée de la distance relationnelle entre les deux sœurs.

9-Bruno : Érica c'est un truc pas facile à dire je t'aime en famille

En exposant le problème, il affirme que c'est une épreuve difficile pour dire « je t'aime » à sa famille. Cela peut avoir une explication en rapport avec le système de croyances et des représentations sociales qui définissent l'identité de l'individu et sa conduite verbale envers les autres.

Certains mots ont un pouvoir et une influence sur notre façon de pensée et d'agir. D'autres paramètres linguistiques tels que : la langue utilisée, le choix des mots, le ton et la prosodie du langage construisent l'image de soi. Cette composition verbale « je t'aime » a un effet immédiat sur l'image de soi parce que c'est un « langage de soi ».

Dire « je t'aime » à quelqu'un c'est aussi une manière pour lui montrer son affection, son admiration, son amour et son gratitude pour lui, ce qui met donc cette personne en position désymétrique par rapport à celui qui reçoit le compliment ou bien l'acte flatteur. C'est pour cette raison que l'animateur explique dans les lignes qui suivent qu'il ne pouvait pas dire je t'aime sans l'avoir composé avec d'autres mots. Considérant l'énoncé « je t'aime » comme un tabou lourd dans la conversation. Les co-animateurs montrent bien qu'ils utilisent des procédés accompagnateurs et des préliminaires avant de dire « je t'aime » à leurs familles. Ils peuvent être des stratégies argumentatives :

<p>Grégory : est ce que vous l'avez déjà dit en vrai pas en sms ou en mail ou en sur une carte genre de vive voix est ce que vous arriez à dire je t'aime à votre frère sœur par an</p>
--

<p>Bruno : mais alors depuis pas très longtemps mais mélangé dans une phrase et voix genre de toute façon tu sais que je t'aime et cetera et je t'aime c'est pas en face à face</p>
--

Il essaye de prouver son amour envers sa mère, en lui disant « de toute façon tu sais que je

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

t'aime ».

Il mentionne aussi qu'il ne pouvait pas dire « je t'aime » dans une conversation en face à face. Ce qui explique encore la force et la valeur sacrée de certains mots qui peuvent minimiser le statut de l'interactant et détruire son estime de soi. Outre le fait qu'il utilise des procédés accompagnateurs pour dire « je t'aime » dans une conversation. Il se voit encore incapable de li dire dans une situation de face à face. Les mots ont le pouvoir de créer une certaine intimité et de rendre les émotions plus tangibles, ce qui peut être effrayant pour certaines personnes. Par conséquent, elles cherchent d'autres moyens de communiquer leur amour, comme l'utilisation de procédés accompagnateurs ou de gestes symboliques.

Si deux individus sont physiquement en présence dans une interaction. Ils ne se déploient pas les mêmes stratégies de communication ou de figuration lors d'une conversation téléphonique. La présence physique des interactants peut influencer le bon déroulement de l'interaction. Les rapports de place, les rôles, les intentions et les comportements verbaux sont décrites selon l'environnement de l'interaction et la forme de communication.

L'expressivité dans la communication langagière est introduite généralement par des marqueurs affectifs, des termes de jugement de valeur, des modalisateurs, des déictiques ou des modalités énonciatives.

L'individu possède une zone cachée connue de lui et inconnue de l'autre. Eviter une situation de face à face est pour certains une option nécessaire pour ne pas divulguer un secret, un sentiment ou même pour contenir sa colère. Considérant que l'émotion est un constituant de l'image de soi. L'interactant tente toujours de dissimuler ses sentiments pour ne pas perdre sa face. Ce qui explique d'ailleurs, l'attitude de l'animateur qui a du mal à dire « je t'aime » à sa mère en face à face.

16-Bruno : ma mère ma mère par exemple quand elle m'appelle je lui dis genre allo maman chérie adorée que j'aime voilà c'est la phrase quand je décroche

17-Gregory : ah d'accord

18-Bruno : et quand je le dis pas c'est que je fais la gueule en général rire

19-Christina : non non c'est dur moi je te comprends je l'ai jamais dit à ma sœur je ne sais pas que je le pense pas mais j'arrive pas à lui dire

20-Eliot : alors que moi c'est l'inverse je le dis tout le temps ...maman tu pourras acheter des endives -je t'aime - et aussi tu me prendras du jus d'orange

21-Bruno : Je le dis tout le temps Genre je le dis pour ponctuer des phrases genre ouai où

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

quand y'a un blanc je dis mais tu sais que je t'aime + bon alors Érica

Ces quelques tours de parole montrent plusieurs façons de dire « je t'aime ». Une fois, on trouve l'énoncé devancé par un terme de parenté, et des hypocoristiques affectifs : « allo maman chérie adorée que j'aime ». Ensuite, Eliot utilise l'humour pour introduire un « je t'aime » dans sa phrase : « maman tu pourras acheter des endives -je t'aime - et aussi tu me prendras du jus d'orange ». En l'utilisant aussi comme un ponctuant expressif à la fin de la phrase : « mais tu sais que je t'aime ». Alors que d'autres, comme le montre Christina, ne pouvait pas le dire : « non non c'est dur moi je te comprends je l'ai jamais dit à ma sœur je ne sais pas que je le pense pas mais j'arrive pas à lui dire. ».

Certains mots sont porteurs d'une grande valeur et sont chargés d'une grande puissance évocatrice. Paul Valéry a inventé l'expression maître mot. « Un maître mot est « un mot qui a plus de valeur que de sens » ».

« Il existe un pouvoir, et même une magie des mots. De nombreux textes de philosophes ou de chercheurs en sciences sociales, plus que de linguistes semble-t-il d'ailleurs, insistent sur ce point. Le plus important, et le plus intéressant, n'est cependant pas là. En effet, si magie il y a, quelle est-elle ? Où réside-t-elle ? Comment opère-t-elle ? Et quels sont ses effets ? Comme l'écrivait le sociologue américain Everett Huges, « il existe en effet une magie des noms. En tant que chercheurs en sciences sociales et linguistique, il nous appartient de comprendre quand et comment fonctionne cette magie » (Bourdieu, P : 2001).

Certains mots sont tellement chargés émotionnellement que l'interactant ne puisse pas les verbaliser. L'incapacité à exprimer ses émotions peut s'agir parfois d'un profond respect envers l'autre et que les mots ne sont pas suffisants pour témoigner sa gratitude envers son interlocuteur. A ce propos nous mettons la lumière sur l'intersubjectivation des émotions dans la séquence de la confiance. Dans le contexte de la confiance, l'intersubjectivation des émotions implique que le confieur communique ses émotions à travers ses paroles, ses expressions faciales, sa gestuelle et d'autres indices non verbaux, dans le but d'établir une connexion émotionnelle avec le confident. Le confident, de son côté, utilise des signaux d'écoute active, tels que le contact visuel, les expressions faciales encourageantes, les hochements de tête et les marques d'empathie, pour montrer qu'il comprend et partage les émotions exprimées par le confieur.

6.1.6 La composante narrative dans la confiance

23-Bruno : il y a 12 ans vos parents ont divorcé vous arrivez chez ta maman alors du coup il y a eu deux clans raconte un peu la story

23-Erica : alors en fait ma sœur a fait pas mal (inaudible)

24-Bruno : pas de conneries ça que t'as dit

25-Erica : de bêtises pardon

26-Bruno : oui oui non y a pas de souci c'est que ça a coupé et donc

27-Erica : donc du coup ça ça fait deux clans en fait ma sœur a été épaulé par mon père et moi ma mère elle m'a entre guillemets monté contre ma sœur

28-Bruno : oh là là ↑

29-Erica : donc du coup ça ça claché j'ai même été jusqu'à lui dire tu n'étais plus de tout ma sœur là ça veut dire que ça serait la première fois Voilà J'ai un doute après

30-Bruno : ah oui d'accord oui ok

31-Erica : voilà

32-Bruno : vous êtes redevenues euh ::: proche entre guillemets quand

33-Erica : euh ça était ça duré un an ou deux pas plus que ça

34-Bruno : oui

35-Erica : et du coup grâce à ton père en fait il m'a aidé il m'a parlé il m'a dit va voir ta sœur et explique lui tout et donc du coup on a on a parlé et :: ben ça s'est résolu

36-Bruno : d'accord

37-Eliot : d'accord

38-Erica ;; voilà

39-Eliot : ça va ça va depuis

40-Erica : franchement là la relation est impeccable

41-Bruno : sauf que alors elle t'a déjà dit je t'aime++ elle

42-Erica : oui oui elle arrive à me le dire mais moi en fait ça sort pas j'arrive pas

43-Bruno : donc là bon là ça veut dire que ça serait la première fois

44-Erica : voilà

45-Bruno : Erica pendant que je te parle ta sœur est en attente au standard on va lui faire le message en chanson

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

Pour trouver le nœud de tension. L'animateur demande à son auditrice de raconter son histoire, en lui prêtant une oreille attentive comme signe de coopération pour ne pas faire basculer l'interaction dans la discordance discordante. C'est-à-dire un désaccord ou une confrontation qui pourrait perturber l'interaction et empêcher l'auditrice de se sentir à l'aise pour partager son histoire. L'objectif est de créer un climat de confiance et de soutien où l'auditrice peut s'exprimer librement. En écoutant attentivement l'histoire de l'auditrice, l'animateur cherche à identifier le nœud de tension, c'est-à-dire le moment ou l'aspect de l'histoire qui génère le plus de difficultés, de conflits ou d'émotions intenses. Cela peut se faire par des questions ciblées visant à approfondir certains aspects de l'histoire, des reformulations pour clarifier les points importants, ou encore des encouragements à exprimer davantage les émotions ressenties.

« *Le rôle du récit est central dans la dynamique de la séquence. L'entrée dans une confiance s'accompagne d'une modification du schéma interlocutif qui apparente la séquence dans son ensemble à la narration conversationnelle puisqu'il n'y a plus, à proprement parler, une construction tour à tour. Celui qui se livre cherche à convaincre son confident (de la véracité de ses propos, de la difficulté de sa situation, etc. .). Les récits peuvent être utilisés comme des arguments dans cette structure narrative.* ». (TRAVERSO. Véronique. 1996).

Le récit est une séquence latérale qui permet de trouver un terrain d'entente entre les interactants. Cette séquence prouve une volonté intentionnelle de coopérer au sens de s'entendre et d'entretenir un bon rapport de communication. Nous repérons plusieurs signaux régulateurs et d'approbation qui montrent la coopération et l'engagement de l'animateur qui joue le rôle d'un co-énonciateur à travers le récit :

L'implication de l'animateur dans le récit est marqué par des indicateurs de la reformulation, la reprise, la répétition et d'autres signes d'emphases prenons l'exemple de ces tours de parole :

Erica : alors en fait ma sœur a fait pas mal (inaudible)

Bruno : pas de conneries ça que t'as dit

Demande de confirmation et de reformulation

Erica : de bêtises pardon

Bruno : oui oui non y a pas de souci c'est que ça a coupé et donc

Indice d'emphase et de correction

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

Nous avons aussi des ponctuations phatiques ou bien des régulateurs d'écoute :

Erica : donc du coup ça ça fait deux clans en fait ma sœur a été épaulé par mon père et moi ma mère elle m'a entre guillemets monté contre ma sœur

Bruno : oh là là

Erica : donc du coup ça ça claché j'ai même été jusqu'à lui dire tu n'étais plus de tout ma sœur

Bruno : ah oui d'accord oui ok

« Dans la plupart des cas, ce sont ces fameux indices d'écoute (verbaux, vocaux et gestuels) produits par l'interlocuteur qui, entre autres, le renseignent. J. Cosnier qualifie cette activité du récepteur qui écoute le locuteur de "pilottage". Ainsi, les indices émis par le locuteur d'un côté et par l'allocutaire de l'autre côté participent de cette activité de régulation de discours. Plus précisément, celle-ci fonctionne comme un tout qui assure le "co-pilotage" de l'interaction. ». (Aziliz Philippot : 2021).

L'activité de régulation du discours fonctionne comme un système de co-pilotage, dans lequel le locuteur et l'allocutaire interagissent et s'ajustent mutuellement pour assurer une communication fluide et efficace.

Dans la séquence de la confiance, nous avons l'animateur avec ses coéquipiers qui ont la position du confident et la participation du l'auditeur appelant qui joue le rôle de confieur, ensemble ils vont co-construire le sujet de l'interaction qui se termine par l'invitation d'un autre confieur qui participe à élucider le problème et mettre fin à l'histoire conversationnelle.

6.2 Le rôle de la chanson dans l'expression de la politesse linguistique



Dans la vie raconter des conneries c'est simple 🎵 mais s'ouvrir vraiment c'est pas simple 🎵 parce qu'on est trop con 🎵 ok simple pas simple 🎵 s'embrouiller pour des conneries parce qu'on n'ose pas se parler simple 🎵 mais savoir faire le premier pas pour se réconcilier pas simple 🎵 ressasser parce qu'on passe des heures à s'engueuler simple 🎵 mais savoir dire les choses directement pour ne pas s'embrouiller pas simple 🎵 sortir des phrases basiques qui ne servent qu'à blesser simple 🎵 mais

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

avouer qu'on en pense pas un mot et qu'on l'a dit pour faire chier pas simple ♪ faire
 comme si de rien n'était et ne plus de tout se parler simple ♪ prendre son courage à deux
 mains et t'appeler car t'es ma sœur adorée pas simple ♪ être énervé de ne pas savoir
 exprimer ses sentiments simple ♪ enfin se décider et appeler la radio pour les exprimer
 pas simple ♪ pas simple ♪ pas simple ♪ pas simple ♪ mais j'te le dit c'est pas
 simple ♪ pas simple ♪ pas simple ♪ mais j'te le dit Aurélie ♪ je t'aime Aurélie
 ♪ je t'aime Aurélie ♪ je t'aime Aurélie ♪ je t'aime. ♪

6.2.1 Etude de la gestion des faces dans l'expression musicale (chanson 01)

Titre de la chanson	Les outils linguistiques de la gestion des conflits	Fonctions
<p>Aurélie je t'aime :</p> <p>Le chanteur Eliot s'efforce de trouver les bonnes stratégies de ménagement des faces pour transmettre le message d'amour d'Erica à sa sœur. Sachant que dire "je t'aime" peut être une situation délicate et</p>	<p>* La chanson engagée :</p> <p>Les paroles de la chanson engagée sont souvent porteuses d'un discours fort, cherchant à provoquer une réflexion critique chez l'auditeur et à susciter une prise de conscience collective. Elles peuvent être poétiques, métaphoriques, directes ou symboliques, et sont souvent accompagnées d'une musique qui renforce le message et l'émotion transmis.</p> <p>il s'agit d'une manifestation de controverse, qui n'est ni poli, ni impoli, ni même non-poli. La</p>	<p>« la chanson engagée pointe de façon critique une réalité du monde dont on souhaite voir le changement. Son contenu direct et parfois ironique, voire provocateur, souhaite éveiller les consciences et encourager l'action qui pourrait renverser la situation jugée déplorable. Elle contribue parfois grandement à la diffusion des idées, à la responsabilisation de chacun, à la prise de conscience des valeurs fondamentales à défendre. ».</p> <p>(Gaulin, A. 1995).</p> <p>La chanson engagée a une fonction purement argumentative. Permettant à rétablir la</p>

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

<p>vulnérable, Eliot cherche à trouver la meilleure manière de communiquer ce sentiment sincère sans compromettre l'image de soi d'Erica ni créer de malaise entre les deux sœurs.</p> <p>Pour cela, Eliot utilise son talent musical et sa sensibilité pour composer une chanson qui exprime les émotions et les sentiments d'Erica envers sa sœur de manière douce et subtile. Il choisit les mots et les mélodies avec soin, veillant à ce qu'ils reflètent l'amour et l'affection d'Erica tout en préservant la relation et l'image de chacune</p>	<p>chanson engagée peut être aussi une polirudesse : un FTA qui prend la forme de pseudo-FFA. C'est ce que Moïse et Opera (2015 :05) appellent « la violence verbale détournée ». Le premier passage de la chanson est un bon exemple : « Dans la vie raconter des conneries c'est simple mais s'ouvrir vraiment c'est pas simple parce qu'on est trop con ok simple pas simple s'embrouiller pour des conneries parce qu'on n'ose pas se parler ». Ce passage est une remise en question : se remettre en question est un moyen si efficace pour gérer un conflit. La chanson incite donc les deux interactants (Aurélie+ Erica) à se remettre en question . à travers la chanson, on se permet d'exprimer nos émotions et nos attentes ouvertement et même un FTA ne se présente pas comme un acte menaçant mais plutôt comme une polirudesse parce que la chanson permet de supprimer l'ego et lever les voiles sur ses propres faiblesses. Celle que l'on a tant travaillée ou camouflée pour ne parvenir à</p>	<p>communication à nouveau.</p> <ul style="list-style-type: none">*À faire valoir une position critique par rapport à une réalité du monde.* Invite chacun à se positionner.* À assumer son rôle dans chaque situation de communication. <p>La chanson engagée peut être classée parmi les outils des rituels interpersonnels qui conduisent à un ordre rituel.</p> <p>Catharsis et expression des émotions : La chanson engagée offre souvent un espace pour exprimer des émotions intenses liées à des problèmes sociaux et politiques. Elle permet aux auditeurs de partager et de libérer leurs sentiments de colère, de frustration, d'espoir ou de solidarité.</p>
--	--	--

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

<p>des sœurs. En adoptant cette approche indirecte, Eliot permet à Erica de transmettre son message d'amour d'une manière moins directe mais tout aussi significative. de façon à mettre les deux sœurs dans une position symétrique permettant de dévoiler les zones d'indétermination et les non-dits. La chanson devient alors un véhicule émotionnel qui facilite la communication et crée un espace propice à l'ouverture et à la révélation des sentiments entre les deux sœurs.</p>	<p>dénuder que ce que l'on veut bien laisser paraître. Dans la chanson, on se sent moins jugé et on acceptera d'assumer nos erreurs et à se réconcilier avec soi-même et les autres.</p>	
	<p>Le pronom ON dans l'interaction en face à face : (une ressource de masquage et de dissimulation référentielle) : On remarque aussi qu'il y a une fréquence d'emploi remarquable du pronom ON : « s'embrouiller pour des conneries parce qu'on n'ose pas se parler simple mais savoir faire le premier pas pour se réconcilier pas simple ressasser parce qu'on passe des heures à s'engueuler simple mais savoir dire les choses directement pour ne pas s'embrouiller pas simple ».</p>	<p>Le pronom indéfini « On » figure parmi les stratégies de décontextualisation linguistique. En mettant les deux sœurs dans une situation réflexive pour leur faire agir sans qu'elles se sentent jugées et reprochées. Le pronom indéfini « On » revêt une fonction d'imprécision et de dissimulation référentielle (indéfinition), qui permet d'atténuer et d'alléger la portée et la brutalité de certains actes de langage : (s'embrouiller, s'engueuler, se réconcilier (après une dispute)). Le pronom indéfini « On » a donc la fonction d'un minimisateur.</p>
	<p>La négation emphatique comme marqueur de modalisation énonciative : « s'embrouiller pour des conneries parce qu'on n'ose pas se parler simple mais savoir faire le premier pas pour se</p>	<p>« En dehors des analyses morpho-syntaxiques ou sémantiques, la négation peut être étudiée en fonction de la situation de communication. Il existe des oppositions scalaires, des nuances où certains effets de sens qui ne sont pas explicites. La négation offre une</p>

	<p>réconcilier pas simple ressasser parce qu'on passe des heures à s'engueuler simple mais savoir dire les choses directement pour ne pas s'embrouiller pas simple sortir des phrases basiques qui ne servent qu'à blesser simple mais avouer qu'on en pense pas un mot et qu'on l'a dit pour faire chier pas simple faire comme si de rien n'était et ne plus de tout se parler simple prendre son courage à deux mains et t'appeler car t'es ma sœur adorée pas simple ».</p>	<p><i>gamme de significations plus importante que le simple refus, il peut s'agir du rejet, de la mise en question, de l'affrontement ou de l'opposition. ». (Fonteneau, F. 1999).</i></p> <p>La chanson comporte plusieurs particules énonciatives qui marquent la négation. Considérée toujours comme une forme de polirudesse. Des FTAs qui ont l'apparence des FFAs. La négation est souvent considérée comme un marqueur de jugement affirmatif qui une a une valeur pragmatique de contestation. Cependant, dans ce contexte d'utilisation, il ne s'agit pas d'une négation polémique. Elle comprend une autre visée communicative exprimant : l'opposition, la correction, la réparation, la conciliation dans le but de provoquer la réconciliation et le rapprochement affectif entre les deux sœurs.</p> <p>Exemple : s'embrouiller pour des conneries parce qu'on n'ose pas se parler simple MAIS savoir faire le premier pas pour se réconcilier pas simple.</p>
	<p>Les marques de rapprochement affectif : le</p>	<p>En termes de mode d'adresse, l'usage de tutoiement est souvent</p>

	<p>pronom nominale d'adresse « tu »</p> <p>Exemples : t'es ma sœur adorée j'te le dit Aurélie je t'aime</p>	<p>une stratégie de rapprochement relationnel. Il est aussi 'le sésame de la parité et de la connivence'.</p> <p>Le passage pertinent entre le pronom indéfini « On » et le pronom nominal d'adresse « Tu » semble avoir des connotations pragmatiques :</p> <p>Dans cette chanson, le « Tu » est associé à un langage affectif d'atténuation qui a une fonction : expressive et émotive visant à créer de l'empathie envers les deux sœurs.</p> <p>L'utilisation du pronom "Tu" crée une proximité et une implication personnelle entre le chanteur et l'auditeur. Cela permet d'établir une connexion émotionnelle plus forte, car le chanteur s'adresse directement à l'auditeur comme s'il parlait à une personne spécifique.</p>
	<p>La répétition indexicale</p> <p>Exemple :</p> <p>« pas simple pas simple pas simple pas simple mais j'te le dit c'est pas simple pas simple pas simple mais j'te le dit Aurélie je t'aime Aurélie je t'aime Aurélie je t'aime Aurélie je t'aime. ».</p>	<p>La répétition indexicale est une problématique interdisciplinaire. Peut-on considéré sa production et son mode d'emploi comme une opération d'acquisition ou bien une pathologie du langage. A-t-elle une conception linguistique, rhétorique ou de pragmatique énonciative (on répète pour faire</p>

	<p>«La reduplication modifie en discours le rapport de prééminence du double encodage entre le message linguistique et le message vocal, Elle mérite ainsi d'être appréhendée comme un marqueur par excellence de l'expressivité, aux côtés de l'exclamation et de l'interjection. ». (Bonhomme, M. 2005).</p> <p>En plus de l'expressivité, la reduplication peut également être utilisée pour d'autres fonctions discursives, telles que l'insistance, l'ironie, l'humour ou la création d'un effet rythmique. Elle peut également servir à marquer une rupture ou un changement dans le discours, attirant ainsi l'attention de l'auditeur.</p> <p>En résumé, la reduplication est considérée comme un marqueur d'expressivité dans la mesure où elle permet d'accentuer certaines parties du discours et de créer une emphase supplémentaire. Elle contribue ainsi à renforcer l'impact émotionnel du message et à attirer l'attention de l'auditeur.</p>	<p>signe vers quelque chose). La répétition indexicale n'acquiert donc jamais de valeur autrement qu'en contexte. Son étude nécessite la prise en compte des locuteurs, de la situation d'énonciation, les circonstances de sa profération.</p> <p>« La répétition transforme l'énonciation en une véritable « mise en corps » : mise en corps des signes, mais aussi mise en corps et en voix pour les interactants. Parce qu'elle restitue au langage sa part sensorielle primitive, qui s'efface et s'édulcore au fur et à mesure que se développe la signification, la répétition permet d'activer des fonctions qui excèdent la représentation. Quelles que soient ses modalités (ludique, poétique, performative, etc.), la signifiante de la répétition redonne aux sons et aux mots leur matérialité première, et nous fait renouer, en même temps qu'avec la corporéité, avec toutes les potentialités du langage. ». (Pinault, G.-J : 1989).</p> <p>La répétition dans la chanson peut effectivement avoir un effet de "mise en corps", c'est-à-dire qu'elle permet de donner une présence plus palpable et sensorielle aux signes</p>
--	---	--

		<p>linguistiques. Alors que le langage se développe et se complexifie, la dimension sensorielle et matérielle initiale peut parfois s'atténuer. Cependant, la répétition vient réactiver cette dimension sensorielle et nous permet de nous reconnecter avec les potentialités expressives et émotionnelles du langage.</p> <p>En répétant des sons, des mots ou des phrases, on renforce leur matérialité sonore et leur présence physique. Cela peut avoir un impact direct sur la perception auditive et la façon dont nous ressentons et interprétons le message. La répétition peut également jouer un rôle dans l'engagement corporel des interactants, car elle peut influencer la modulation de la voix, le rythme du discours et les gestes associés à l'énonciation.</p> <p>Au-delà de la simple représentation du sens, la répétition active des fonctions qui dépassent la signification linguistique. Elle peut susciter des émotions, des réactions sensorielles et une implication</p>
--	--	---

		<p>corporelle plus intense. Elle peut également contribuer à créer des effets ludiques, poétiques ou performatifs dans le langage, en explorant les potentialités sonores et expressives des mots.</p> <p>On remarque la présence de plusieurs unités rédupliquées, utilisées comme une stratégie d'amplification qui sert à mettre l'accent sur les non-dits, les tropes et les implicites. Les deux unités linguistiques : (pas simple) illustrent stylistiquement que l'exercice de face work requiert beaucoup d'efforts et de tacts dans chaque prise de parole.</p> <p>Il est intéressant de constater que l'utilisation de mots violents ou d'une violence verbale directe semble souvent être perçue comme plus efficace et expressive que l'expression douce et courtoise. C'est pourquoi le chanteur choisit de répéter cette réduplication : (pas simple) tout au long de la chanson. Cette répétition excessive est une hyperbole qui vise à interpeller les deux sœurs et à remettre en question leurs représentations, afin de les inciter à agir dans la</p>
--	--	--

		<p>bonne direction.</p> <p>La réduplication a donc une fonction rituelle, performative et réparatrice dans cette chanson. Elle crée un effet d'intensité et de mise en relief, attirant ainsi l'attention sur les mots utilisés. En répétant ces mots violents, le chanteur cherche à provoquer une réaction émotionnelle chez les auditeurs, afin de les amener à réfléchir sur les aspects problématiques de la situation évoquée.</p> <p>En utilisant cette hyperbole, le chanteur souhaite souligner l'importance et l'urgence d'un changement, tout en suscitant une prise de conscience chez les deux sœurs. Il cherche à créer un effet de rupture, à briser les représentations préexistantes et à inciter à une remise en question profonde. La répétition excessive des mots violents vise donc à produire un impact fort et à encourager un véritable changement de perspective et d'action.</p>
	<p>Les termes relationnels et affectifs :</p> <p>Exemples :</p>	<p>Kerbrat Orecchioni mentionne que les termes d'adresse peuvent avoir une fonction identificatoire,</p>

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>ma sœur adorée (Marque une relation de parenté).</p> <p>Aurélie je t'aime Aurélie je t'aime Aurélie</p> <p>Les termes d'adresse jouent un rôle fondamental dans l'établissement et le maintien de la relation. Le fonctionnement des termes d'adresse s'inscrit dans le cadre d'une deixis personnelle et sociale (Charaudeau et Mainguenu 2002 : 30).</p>	<p>une fonction catégorielle et une fonction valorisante (qui permettent de valoriser l'autre).</p> <p>Ces termes affectifs permettent de remplacer une relation hiérarchisée par une relation de familiarité. « Ma sœur adorée » fonctionne comme un adoucisseur qui efface les conflits et les mésententes familiales</p> <p>L'emploi des termes de parenté ou des familiarithèmes fait partie des règles de savoir vivre qui rendent possible la communication et la bonne entente entre les interactants.</p>
--	---	--

6.2.2 La clôture de la confiance



46-Bruno : Aurélie est ce que t'as compris le message

47-Aurélie : oui ben oui j'ai compris

48-Bruno : bon alors ça c'est un message avec la voix d'Eliot sur (inaudible)

49-Aurélie : ah je comprends bien

50-Bruno : et puis maintenant et puis maintenant c'est avec Erica en direct++ Erica t'es en direct avec ta sœur

51-Erica : salut Aurèle

52-Aurélie : salut (timide)

53-Erica : bon toi tu tu me l'as déjà dit tu m'as déjà dit je t'aime donc moi je voulais marquer donc le message et donc j'ai décidé de passer par fun radio et pour dire devant la

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

France que je t'aime que tu es ma sœur et que le passé ça compte plus mais que voilà c'est ma sœur chérie que j'aime très fort

54-Aurélie : t'es chier de me faire pleurer le matin

55-Christina : rire

56-Bruno : Ey↑ vous savez quoi moi j'aime cette émission et surtout cette rubrique ce des fois ça fait des déclics dans la tête des gens qui écoutent & et qui se dit tu sais quoi je vais le faire pas par passer pas par la radio forcément mais je vais le faire directement

57-Aurélie : non jamais mais je le sais en plus t'inquiètes pas par la radio forcément mais je vais le faire directement euh non mais je savais mais je le sais en plus ouai mais tu sais (ne le sait toujours) Je sais qu'elle dit rien qu'elle montre rien on le sait toujours mais des fois en me disant c'est mieux

58-Bruno : oui mais on le sait toujours Aurélie on sait toujours mais des fois en disant c'est mieux soyez heureuses les filles

59-Auréli+ Erica : merci Bruno gros bisous la famille

60-Christina : bisou

La chanson a eu un effet notable. Les deux sœurs expriment leur reconnaissance et partagent librement leurs émotions. Le tour de parole numéro 53 témoigne d'un retour positif. La sœur qui se confie (sœur 1) utilise l'hyperpolitesse pour témoigner de son amour profond envers sa sœur. Elle lui accorde ainsi beaucoup d'estime et de considération en lui disant :

"Erica : Eh bien, tu m'as déjà dit 'je t'aime' auparavant, donc je voulais marquer le message et j'ai décidé de le faire de manière amusante, pour dire à la France entière que je t'aime, que tu es ma chère sœur, et que le passé n'a plus d'importance, mais que tu es ma sœur adorée que j'aime énormément."

En utilisant l'hyperpolitesse, la sœur 1 cherche à souligner l'importance de son amour et à mettre en valeur sa relation avec sa sœur. Elle veut que son message soit clair et fort, et elle choisit de le faire devant un public plus large. En affirmant son amour de cette manière, elle souhaite également laisser derrière elles les problèmes du passé et se concentrer sur leur lien fraternel.

Cette reformulation met en évidence le fait que la sœur 1 utilise l'hyperpolitesse pour exprimer ses sentiments et renforcer l'amour qu'elle porte à sa sœur. Elle insiste sur le fait que sa sœur est chère à ses yeux et que leur lien familial est essentiel, malgré les difficultés

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

passées.

L'hyperpolitesse est présentée par plusieurs signes d'amplification qui servent à flatter la face de son interlocuteur. Nous citons les termes affectifs par exemple :

Je t'aime, qui provoque un effet perlocutoire de vénération envers son allocataire.

Le terme de parenté : ma sœur reprise deux fois dans un tour plein accompagnée d'un hypocoristique (c'est ma sœur **chérie** que j'aime très fort).

6.2.3 L'expression vocale des émotions

L'effet de l'intonation et les paramètres prosodiques peuvent impacter la production du langage et participe à la préservation des faces particulièrement par les marques d'intensité qui exprime l'amour, le respect et les émotions les plus fortes que nous ne pouvions pas les décrire et nous les transformerons en cris de joie, nous les traduisons en larmes (de grands sanglots qui hachaient les mots qui secouaient son corps), ces images sonores peuvent traduire parfois l'expression de l'hyperpolitesse.

« Lors d'une interaction vocale, le producteur de l'énoncé vocal sous le coup d'une émotion va donc produire un ensemble de sons modifiés par le processus émotionnel en cours. La personne ou l'organisme percevant cet énoncé vocal va, quant à lui, construire une représentation du stimulus auditif non seulement sur le plan linguistique, c'est-à-dire l'extraction et la construction de représentations phonétiques puis phonémiques, sémantiques et syntaxiques mais également sur l'état mental d'autrui à travers les modifications perçues et reconstruites par le système nerveux central des informations acoustiques ». (Grandjean, D. & Baenziger, T. 2019 : 109).

La séquence de la confiance termine avec un vœu « Soyons heureux les filles ».

Remerciement et un marqueur d'affectivité : « merci Bruno gros bisous la famille ».

6.3 La deuxième confiance

6.3.1 2.1 La pré-ouverture de la confiance

Bonjour la famille↑ c'est Casandra j'ai 22 ans j'habite à Toulon dans le 83 je fais appel à vous car depuis le divorce de mes parents avec mon papa on s'entend pas très très bien et là vraiment depuis deux ans on se parle plus de tout du coup ben je compte sur vous pasque on a qu'un seul papa et j'ai besoin de lui dans ma vie bisou

6.3.2 L'ouverture de la confiance

1-Bruno : ça dépend de la réaction de papa pasque c'est vraiment tendue l'histoire
bonjour Casandra

2-Casandra : bonjour Bruno bonjour la famille

3-Christina : bonjour ma belle

4-Bruno : on parle de la famille Bruno dans la radio j'aurais souligné quand même que Casandra nous a contacté pour faire la chanson du jour puisque un jour elle a réagit sur la page facebook en parlant de son histoire et sont des auditeurs qui lui ont dit mais hey ↑ fais la chanson du jour et c'est pour ça qu'elle s'est décidé à passer par nous

5-Grégory : d'accord

6-Bruno : Casandra ça fait deux ans que tu n'as pas parlé avec ton père

7-Casandra : oui c'est ça

8-Bruno : ah c'est compliqué

9-Christina : alors l'histoire enfin tu peux la résumer rapidement c'est quel est le souci de base

10-Casandra : ben en fait quand mes parents ils ont divorcé j'ai vécu avec ma maman et ::: de coup ::: avec plusieurs fois euh+++ euh ::: aller au tribunal pour la pension alimentaire tout ça en faite ben euh :: j'ai suivi ma maman pasque je vis avec elle et déjà mon père était loin et du coup en fait j'ai suivi ma maman chose que mon père n'a pas apprécié et donc du coup ben :: ça a fait de la distance entre nous en fait

11-Christina : d'accord

12-Gregory : c'est pas possible c'est vraiment con quand les parents tiennent les enfants pour responsables ils les jugent comme des adultes

13-Bruno : mais mais on sait pas comment réagir

14-Grégory : bien sur on sait pas et on le fera peut être on sera peut être tout aussi con mais c'est dommage

L'ouverture de la confiance constitue la séquence centrale de développement de l'interaction tant au niveau fonctionnel que thématique. Elle nous permet d'identifier la situation conflictuelle et par-dessus tout, elle nous présente les principaux participants dans la confiance. Nous aurions donc des informations élémentaires sur le confident : prénom, âge,

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

sexe, son habitat et une biographie courte qui met en évidence la thématique de la confiance. Voici un exemple d'une confieuse qui sollicite Fun radio pour réguler un conflit avec son père.

6.3.3 Présentation d'un conflit de dysfonctionnement interactionnel

9-Christina : alors l'histoire enfin tu peux la résumer rapidement c'est quel est le souci de base

10-Casandra : ben en fait quand mes parents ils ont divorcé j'ai vécu avec ma maman et ::: de coup ::: avec plusieurs fois euh+++ euh ::: aller au tribunal pour la pension alimentaire tout ça en faite ben euh :: j'ai suivi ma maman pasque je vis avec elle et déjà mon père était loin et du coup en fait j'ai suivi ma maman chose que mon père n'a pas apprécié et donc du coup ben :: ça a fait de la distance entre nous en fait

Les animateurs de l'émission cherchent à trouver un terrain d'entente entre Casandra et son père afin de renouer le contact et de protéger leur face. Ils reconnaissent l'importance de restaurer une communication saine et d'atténuer les tensions qui existent entre les membres de la famille. Ils agissent comme médiateurs pour faciliter le dialogue et promouvoir une meilleure compréhension mutuelle.

En travaillant ensemble, les animateurs peuvent tenter de rétablir une communication ouverte, de reconstruire la confiance et de restaurer les liens familiaux. Cela permettrait à Casandra de protéger sa face et de rétablir une relation plus positive avec son père, tout en préservant également la face de ce dernier.

6.3.4 Le développement de la confiance

15-Bruno : la dernière phrase que ton père t'as dit c'est justement à cause de cette histoire de pension alimentaire c'est ce que tu m'as dit sur l'email que tu m'as envoyé ça a duré 29 secondes et la conversation s'est conclue par ce mot je n'ai plus de fille tu es morte pour moi ↑ ++c'est dur

16-Grégory : ah ↑oui d'accord

17-Christina : quel horreur ↑

18-Casandra : c'est triste

19-Bruno : donc tu dis que peut être quand il va entendre que c'est toi qui passe le

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

message il peut raccrocher quoi↑

20-Casandra : ben oui ↑ pasque j'ai essayé de renouer contact avec lui par message et à chaque fois il m'envoie plus de messages c'est mort pour moi il est buté++fin il est fier donc du coup voilà c'est un peu compliqué+ à ce qu'on renoue contact ++++donc de coup ben+++

21-Christina : on va pas dire que ça vient de toi peut être dès le début

22-Bruno : oui on va pas annoncer on va dire on a un message il va écouter les paroles on lui expliquera après après on va pas le juger sur ses réactions oui voilà s'il raccroche il raccroche tu vois là Casandra ↑je vais pas faire de miracle vraiment on va essayer en tout cas de faire en sorte que vous puissiez parler

23-Casandra : oui voilà après ben c'est mon dernier espoir donc on verra comment il va réagir

24-Bruno : on va voir on va voir ce qui va se passer Casandra tu ne bouges pas puisque pendant chui en train de te parler il est en attente au standard Frédéric

25-Frédéric : oui

26-Bruno : excuse moi de te déranger je me permets de te tutoyer Frédéric vu qu'on a le même âge je m'appelle Bruno Guillon t'es en direct avec Fun radio

27-Frédéric : ah bonjour↑ Fun radio

28-L'équipe : bonjour↑

29-Bruno : tu nous connais Fred

30-Frédéric : bonjour toute l'équipe

31-Bruno : Frédéric tu nous connais

32-Frédéric : ah oui un plaisir quand même

33-Bruno : ah bon ça fait plaisir

34-Gregory : ça fait plaisir

35-Bruno : Frédéric et ben si t'es là c'est que c'est la chanson du jour et si t'es dans la chanson du jour c'est que j'ai un message à te faire passer je voudrais que tu écoutes les paroles d'une chanson je voudrais vraiment que tu les écoutes attentivement ces paroles d'accord et qu'on en parle ensemble juste après tu veux bien↑

36-Frédéric : oui ::: pas de problèmes

37-Bruno : ah cool ↑ Frédéric c'est parti

38-Frédéric : c'est parti ↑

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

Nous comprenons par la suite, que l'objet de la confiance est de renouer le contact entre les deux interactants (fille/père). Les deux faces sont mises en danger. L'équipe fun radio tente de mettre en phase les bonnes stratégies de ménagement des faces pour combler le fossé de communication entre les deux protagonistes de la confiance.

Il ne s'agit pas d'une interaction à bâton rompu ou discontinu. Nous avons affaire à un type d'interaction conflictuelle de discorde et de la violence verbale. S'agissant pas d'un propos violent écrit mais d'une parole verbale qui a une lourde portée : «**je n'ai plus de fille tu es morte pour moi**». Ce sont les derniers mots qu'elle a entendu Casandra suite à une conversation avec son père.

Dans une interaction conflictuelle de ce type, où des paroles violentes et destructrices sont échangées, il est essentiel de reconnaître les conséquences sur la face et le territoire de chaque personne impliquée. La face représente l'image sociale que l'on veut projeter de soi-même, tandis que le territoire concerne l'espace émotionnel et relationnel que l'on considère comme étant le sien.

Dans le cas de Casandra, les paroles blessantes de son père mettent en danger sa face en remettant en question sa valeur et sa légitimité en tant que membre de la famille. De plus, ces propos menacent son territoire émotionnel en générant des sentiments d'insécurité, de rejet et de douleur.

Démêler un conflit familial nécessite beaucoup de tacts. L'équipe Fun Radio va prévoir la communication à mettre en place pour entrer en contact avec le père de la confieuse. Ces initiatives font partie du système de la figuration afin de préserver les faces. Nous relevons plusieurs marqueurs linguistiques qui permettent d'anticiper la production d'un acte menaçant :

6.3.5 Les désactualisateurs modaux (le futur périphrastique et le conditionnel)

Citons quelques passages :

Christina : on **va** pas dire que ça vient de toi peut être dès le début

Bruno : oui on **va** pas annoncer on **va** dire on a un message il **va** écouter les paroles on lui expliquera après après on **va** pas le juger sur ses réactions oui voilà s'il raccroche il raccroche tu vois là Casandra je **vais** pas faire de miracle vraiment on **va** essayer en tout cas de faire en sorte que vous puissiez parler

- j'ai un message à te faire passer je **voudrais** que tu écoutes les paroles d'une chanson

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

je **voudrais** vraiment que tu les écoutes attentivement ces paroles d'accord

Les désactualisateurs temporels ou modaux peuvent avoir parfois une valeur pragmatique de dissimulation (implicite). Tout comme les énoncés préliminaires qui selon (Kerbrat 1992,221) : « *Ils instaurent une certaine distance entre le sujet d'énonciation et le contenu de l'énoncé et de donner à l'assertion des allures moins péremptoires* ».

Les désactualisateurs temporels ou modaux peuvent servir à dissimuler certaines informations ou à atténuer la force assertive d'un énoncé. Ils permettent de créer une certaine distance entre le sujet d'énonciation et le contenu de l'énoncé, offrant ainsi une marge de flexibilité et de nuance dans la communication.

Ces désactualisateurs temporels ou modaux, lorsqu'ils sont associés à des verbes comme "on va", "il va" ou "je voudrais", contribuent à adoucir le discours, à laisser une certaine ouverture et à favoriser une communication plus flexible et moins dogmatique.

Les énoncés préliminaires, quant à eux, servent à introduire un propos de manière moins péremptoire. Ils permettent de préparer le terrain et de créer une certaine ouverture à la discussion en amenant progressivement le sujet. En donnant une tonalité moins directe à l'assertion, ils peuvent favoriser un échange plus équilibré et moins dogmatique.

Ces stratégies linguistiques de dissimulation ou d'atténuation sont souvent utilisées dans les situations de communication délicates ou conflictuelles, où il est nécessaire de ménager les susceptibilités, de préserver les faces et de favoriser un dialogue constructif. Elles permettent d'adoucir le discours et de rendre l'énoncé moins catégorique, offrant ainsi une certaine flexibilité et une ouverture à l'interprétation.

6.3.6 Les relationèmes de proximité

26-Bruno : excuse moi de te déranger je me permets de te tutoyer Frédéric vu qu'on a le même âge je m'appelle Bruno Guillon t'es en direct avec Fun radio

27-Frédéric : ah bonjour↑ Fun radio

Il s'agit ici d'un tour plein composé de quelques procédés d'atténuation. A la base nous avons une requête indirecte qui dissimule un acte potentiellement menaçant pour la face de son allocutaire. Cependant elle est atténuée à l'aide des accompagnateurs adoucissants. Notons l'utilisation des :

Préfigurations : « excuse-moi de te déranger » pour introduire la requête.

L'utilisation des formes nominales d'adresse : tutoiement + anthroponyme. « je me permets de te tutoyer Frédéric ».

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.3.7 Les désarmeurs :

Les désarmeurs sont des marqueurs argumentatifs qui permettent d'anticiper une réaction négative du destinataire et de justifier notre conduite verbale, dans le but de désamorcer un éventuel conflit. Ils sont utilisés pour atténuer l'impact potentiellement négatif de nos propos et pour prévenir toute hostilité ou résistance de la part de l'interlocuteur.

Dans cet exemple, l'utilisation du désarmeur "vu qu'on a le même âge" vise à établir une certaine proximité ou connivence entre le locuteur (Bruno Guillon) et le destinataire de son discours, en l'occurrence l'auditeur de Fun Radio. En faisant référence à leur âge similaire, le locuteur cherche à établir une sorte de complicité, ce qui peut contribuer à rendre l'échange plus convivial et moins conflictuel.

L'expression "je m'appelle Bruno Guillon, t'es en direct avec Fun Radio" a également une fonction de désarmeur, car elle introduit l'identité du locuteur et l'environnement dans lequel se déroule la conversation. Cela vise à rappeler à l'interlocuteur qu'il est en train de participer à une émission de radio en direct, ce qui peut être perçu comme une manière de justifier la conduite verbale du locuteur et de créer une atmosphère plus informelle et détendue. Ce procédé peut avoir exactement le rôle d'une figure de préterition²³⁸.

Ces désarmeurs, en fonctionnant comme des figures de préterition, permettent ainsi d'atténuer les éventuelles tensions ou résistances et de favoriser une communication plus harmonieuse et ouverte.

Nous signalons aussi l'emploi d'un appellatif diminutif affectif, comme signe de familiarité. Il permet d'explicitier le rapport de place entre le sujet parlant par rapport à son interlocuteur.

Bruno : tu nous connais frèd

Frédéric : bonjour toute l'équipe

Bruno : **Frédéric** tu nous connais

Frédéric : ah oui un plaisir quand meme

Bruno : ah bon ça fait plaisir

Ces échanges montrent comment l'utilisation d'un appellatif diminutif peut contribuer à créer une ambiance conviviale et détendue dans la conversation, en établissant un rapport de

²³⁸ Du latin *praeteritio* (omission), la préterition sert à la fois à mettre en avant une idée ou un fait pour en faire ressortir l'importance, à désamorcer de possibles objections, à affirmer que l'on ne fera pas quelque chose que l'on fera néanmoins

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

proximité et de complicité entre les interlocuteurs.

Quand les mots ne suffisent pas pour influencer et convaincre. L'art musical peut apporter de la valeur et de la force à un contenu linguistique par l'intention de reproduire et de figer une émotion vécue. La violence verbale est un acte de langage dépréciatif qui correspond à une mise en montée agressive qui peut affecter significativement l'estime de soi d'un individu. L'abus verbal constitue donc une véritable atteinte à la face d'un individu. A cet effet, nous considérons que la chanson a un pouvoir affectif stimulant l'intensité du geste, d'une intention ou d'une émotion et pouvant créer un amalgame alliant l'expression musicale et linguistique. L'une et l'autre sont en prise directe avec l'émotion. Dans l'optique de gérer le conflit entre le père et la fille. La chanson travaille sur l'affect et l'émotion provoquée par la violence verbale et reproduit par conséquent un effet de proximité relationnelle encourageant les deux interactants à prendre l'initiative de parler et de retrouver leurs complicités. Le langage musical permet à la fois de chasser les émotions négatives et d'extérioriser ses émotions refoulées qui amènent l'individu à se comporter de manière agressive. Nous allons donc étudier cette chanson écrite par le co-animateur Eliot pour le père de Casandra afin de lui faire réfléchir pour reprendre contact avec sa fille.

« Le chant est donc composé de trois éléments : texte, voix et mélodie. Quel élément porte l'émotion et à quel degré ? Pourquoi mettre en musique le texte ? Ne suffirait-il pas de réciter le poème ? Le chant rajoute au poème la mélodie, chantée par la voix humaine, et celle-ci se charge d'un message émotionnel qui ne passe pas par les mots et donc le sens. Elle vient souligner, servir le texte et même parfois le dépasser, pour transmettre un état d'âme pur. Ainsi, la combinaison du sens (texte) et de l'affect (mélodie et souvent aussi texte) donne au chant un pouvoir expressif unique, utilisé dans toutes les civilisations et toutes les époques. ». (Gignoux, A. 2016 : 05).

Lorsqu'on met en musique un texte, on ajoute la dimension de la mélodie chantée par la voix humaine, qui porte en elle-même une charge émotionnelle. Cette mélodie vient compléter et servir le texte, et peut même dépasser les mots pour transmettre un état d'âme pur. Ainsi, la combinaison du sens du texte et de l'affect de la mélodie crée un pouvoir expressif unique dans le chant.

Dans le contexte de la chanson écrite pour le père de Casandra, la musique et la voix d'Eliot peuvent contribuer à susciter des émotions chez le destinataire, à le faire réfléchir et à l'encourager à reprendre contact avec sa fille. La chanson offre un moyen d'expression plus puissant et plus évocateur que la simple récitation du poème, car elle permet de véhiculer les émotions de manière plus intense et de toucher l'auditeur de manière plus profonde.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

En mettant en musique le texte et en utilisant la voix et la mélodie pour transmettre l'émotion, la chanson peut donc participer activement à la gestion des faces en créant une atmosphère propice à la réconciliation et à la restauration des liens familiaux.

6.3.8 Présentation de la chanson 02



Ey c'est moi **Casandra** ne raccroche pas car à l'aide de la radio
je fais le premier pas pour essayer de régler nos problèmes toi et moi un
papa on en a qu'un et que tu le veuille ou non t'es le mien on est pas sur de
quoi sera fait demain alors j'ai pris mon courage à deux mains j'espère
tellement meilleur lendemain on a tous les deux dit au fait des choses papa que
l'on regrette donc ce matin ne soyons pas bêtes car tu me manques
terriblement et chui persuadée qu'on a encore le temps de passer de bons
moments je te demande pas que l'on vive collés serrés mais déjà se reparler
ça serait rêver alors papa dit moi que te mets ton égo de côté car chui
sur qu'au fond de toi mon petit papa tu n'as totalement arrêter de m'aimer

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.3.9 Etude de la gestion des faces dans l'expression musicale (chanson 02) :

Titre de la chanson	Les outils linguistiques de la gestion des conflits	Fonctions
Papa reparlons-nous	<p>L'interjection incitative :</p> <p>Ey c'est moi <i>Cassandra</i> :</p> <p>C'est un mot-phrase ou phrasillon appartenant au dit, qui peut être associé ou rattaché à la classe des connecteurs pragmatiques, définis par les pragmaticiens comme des « mots qui ne sont pas destinés à apporter des informations mais à marquer le rapport du locuteur et de la situation » (Ducrot 1980).</p> <p>L'interjection incitative est une forme d'interjection utilisée pour inciter à l'action ou pour encourager quelqu'un à faire quelque chose. Elle vise à susciter une réaction ou une réponse de la part de l'interlocuteur. Ces interjections sont souvent courtes et expressives, et elles peuvent être</p>	<p>L'interjection peut avoir plusieurs valeurs suivant le contexte de son production. Ici, la chanson est initiée par une particule d'interjection « Ey » qui remplit à la fois une fonction appellative/ phatique et argumentative. Dans une dimension interlocutive, bien que les interjections ont une prédominance de la fonction expressive ou émotive. L'emploi de l'interjection est conditionné par un événement extérieur. Dans l'intention communicative est d'attirer l'attention et l'écoute de son père. « Ey », il est aussi un appellatif qui peut signifier « écoutez moi, j'ai des choses à vous dire ». Suivant le système de la figuration, il joue le rôle d'un marqueur d'atténuation euphémistique qui remplace de manière implicite l'appellatif « Mon père ».</p> <p>De crainte qu'il refuse d'écouter la chanson, l'interjection a de plus, une fonction argumentative « ne rachochez pas », « car à l'aide de la radio, je fais le premier pas ».</p> <p>C'est un langage subtil qui lui incite à connaître la suite des paroles de la chanson. L'interjection incitative est souvent un signe de spontanéisme</p>

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>accompagnées de gestes ou d'intonations particulières pour renforcer leur impact. Par exemple, des interjections comme : Ey ! "Allez !", "Vas-y !", sont utilisées pour stimuler, encourager ou motiver quelqu'un à entreprendre une action spécifique. L'interjection incitative peut jouer un rôle important dans la dynamique de l'interaction en influençant les comportements et les décisions des interlocuteurs.</p> <p>Dans cet exemple « Ey » peut signifier : "Reparlons-nous !", "Viens me parler !", "N'oublie pas qui je suis !" pourraient être utilisées pour susciter une réaction de la part de son père et l'inciter à entamer une conversation avec elle.</p> <p>Ces interjections incitatives expriment son désir de renouer le dialogue et de rétablir leur relation.</p>	<p>produisant un lien affectif entre les deux interactants.</p> <p>Ainsi, l'interjection est utilisée de façon codée. Conventionnelle et rituelle. Cela sous-entend dire qu'elle a des spécificités diastratiques, diphasiques propres à une communauté linguistique. De ce fait, elle évolue sous l'angle diachronique dans la langue selon les époques. Alors que d'autres sont résistantes.</p> <p><i>« L'interjection fait partie de l'ensemble des préconstruits codifiés de la langue, occasionnellement exploités dans leur cristallisation sémantique : c'est une structure préformée, amorphique pour certaines, de caractère invariable ou pouvant présenter, jusqu'à des zones frontières où s'engendrent de nouveaux sémantismes, une variabilité restreinte diachronique et diastratique, qui peut être révélatrice d'une certaine vigueur, acquérant un caractère social, conventionnel. ».</i> (Buridant, C.2006).</p> <p>Les interjections sont des éléments de la langue qui permettent d'exprimer des réactions émotionnelles ou des attitudes de manière préconstruite et conventionnelle, tout en laissant une certaine marge de variation dans leur utilisation.</p>
--	---	---

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>Le pathos ou le rôle des émotions dans l'argumentation</p> <p>Pour absorber la colère, la menace, la haine. Le langage pathémique peut être parfois efficace dans la négociation et la régulation des conflits interactionnels. Cette chanson cherche à inspirer des émotions chez l'auditoire : l'affection, l'amour, la connivence, la conciliation. C'est ainsi que le chanteur espère s'attirer l'assentiment de la part de ses auditeurs. Car l'argumentation rationnelle ne peut pas influencer les représentations de l'auditoire si elle n'est pas appuyée par l'éthos et le pathos, qui représente la composante affective du discours. L'allocutaire se trouve dans l'univers de discours du sujet parlant de façon à ce que celui-ci</p>	<p>Le langage pathémique comporte certaines dimensions : psychosociales, sociales, relationnelles, affectives, cognitives, culturelles, etc.</p> <p>L'argumentation persuasive se déploie souvent comme un procédé régulateur dans les interactions de face à face. C'est un appel affectif qui vise à apaiser les tensions, à préserver les faces en tenant compte de la première personne (sujet, ego) qui déploie des stratégies argumentatives et persuasives face à son partenaire d'interaction (alter), à propos d'un objet de discours autour duquel il y a une confrontation et des divergences. Dans cette chanson, les arguments pathiques²³⁹ visent à instaurer un lien d'affectivité et de connivence entre la fille et son père.</p> <p><i>Selon cette approche, « l'argumentation est une pratique interactionnelle qui a lieu dans un contexte spécifique, dans lequel se trouvent des dynamiques cognitives, sociales, affectives, des significations, etc. Le contexte n'englobe pas seulement les actions individuelles et la pensée des personnes ; il construit et crée également des relations inextricables entre les processus cognitifs et les pratiques sociales, communicationnelles et culturelles » (Plantin, C., Doury, M. et Traverso, V. 2000).</i></p> <p>Dans le contexte de la chanson, les</p>

²³⁹ « Figures touchantes » l'exclamation, la concession, la commination, l'imprécation et l'interrogation.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>en arrive à se dire, symétriquement :</p> <p>Comment ne pas adhérer à ce qui est dit ? cette chanson a purement un enjeu de captation.</p> <p>« <i>L'argumentation par le pathos fait appel aux sentiments, aux pulsions et aux désirs de l'auditoire, ce qui lui confère son pouvoir indiscutable dans l'argumentation</i> ». (Burger, Marcel et Martel : 2005)</p> <p>Citant quelques arguments :</p> <ul style="list-style-type: none">-car à l'aide de la radio je fais le premier pas pour essayer de régler nos problèmes toi et moi- on est pas sur de quoi sera fait demain alors j'ai pris mon courage à deux mains- on a tous les deux dit au fait des choses papa que l'on regrette donc ce matin ne soyons pas bêtes car tu me manques terriblement et chui persuadée qu'on a encore le temps de passer de bons moments	<p>arguments pathiques sont utilisés pour susciter une réaction émotionnelle et établir une connexion affective et complice entre la fille (Casandra) et son père. Ces arguments visent à mobiliser les sentiments du père envers sa fille et à le sensibiliser à leur relation.</p>
	Le terme d'adresse	C'est n'est pas toujours facile d'aborder

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>comme stratégie d'influence argumentative</p> <p>Dans cette chanson, la classe des termes d'adresse de parenté sont déployés pour des fins argumentatives et agissantes comme des adoucisseurs. Citons quelques passages :</p> <ul style="list-style-type: none">- on a tous les deux dit au fait des choses papa que l'on regrette donc ce matin ne soyons pas bêtes- alors papa dit moi que te mets ton égo de côté car chui sur qu'au fond de toi mon petit papa tu n'as totalement arrêté de m'aimer	<p>un sujet conflictuel. Pour ce faire, la chanson présente une belle composition de procédés argumentatifs. En tenant compte de l'aspect expressif du langage. Le terme de parenté « papa », renferme plusieurs valeurs pragmatiques. Allant de l'euphémisme, l'excuse, la réparation, l'évitement et l'expression de la reconnaissance.</p> <p>Il peut donc avoir deux fonctions principales dans le travail de la figuration :</p> <ul style="list-style-type: none">*C'est un phatème qui assure le maintien d'une relation interactive. Il favorise aussi l'écoute active.*C'est un pathème dans le sens où il veut provoquer le sentiment de la culpabilité, de la compassion et de l'empathie relationnelle. <p>Les formes nominales d'adresse peuvent inspirer des émotions ou revêtir un aspect émotionnel qui contribue efficacement à dédramatiser ou éviter la discorde.</p> <p>Nous avons part exemple :</p> <p>Le terme affectif (hypocoristique) « mon petit papa »</p> <ul style="list-style-type: none">* car chui sur qu'au fond de toi mon petit papa tu n'as totalement arrêté de m'aimer <p>Ce terme affectif est une stratégie d'évitement. Comme nous l'avons déjà mentionné : le langage de l'amour n'est pas toujours explicite. Il convient d'utiliser plusieurs figures et des détournements</p>
--	--	--

		<p>tactiques pour dire je t'aime à quelqu'un. Car, l'égo est au centre de la communication. Les interactants ont donc conscience de la valeur de leur image et que chacun préserve son égo et tente de trouver un bon moyen pour dire je t'aime. Nous pouvons ainsi dire que les formes nominales d'adresse peuvent constituer des arguments d'expressivité pathique.</p> <p><i>« L'expressivité regrouperait ainsi tous les moyens mis à disposition au locuteur pour transmettre un certain message à son allocutaire. Cela peut aller du choix des mots, à la ponctuation, en passant par l'intonation, le débit, les gestes, etc., soit autant de moyens qui permettent au locuteur de parvenir à ses fins. » (Chatar-Moumni, N. (2013 : 180).</i></p>
--	--	--

6.4 Poursuite de séquence de développement de la confiance

6.4.1 La fonction de la pré-requête dans le travail des faces

Pour conceptualiser les rapports de place/pouvoir au niveau du contenu pragmatique de l'interaction. Nous allons étudier la valeur de la pré-requête qui annonce la demande d'un dire (la question) et la demande d'un faire (la requête/ l'ordre). Cela veut dire que *«le langage est envisagé comme moyen d'agir en contexte interlocutif» (Kerbrat-Orecchioni 2000:1).*

La pré-requête est l'avant porte qui construit un gage d'évitement à travers des softners « des actes de langage menaçants qui sont atténués par des procédés adoucisseurs.

Nous savons que la requête représente indéniablement un taxème de position haute. Pour éliminer son caractère menaçant, les co-animateurs introduisent une série d'actes adoucisseurs et des désarmeurs :

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

39-Bruno : Frédéric↑

40-Frédéric : oui

41-Bruno : on a tous une fierté au fond de soi

42-Frédéric : oui

43-Bruno : je sais que y a des sujets un peu compliqué suite au divorce et cetera pasque y a une fille & une fille qui t'aime et je qu'à un moment il faut savoir ranger au fond de sa poche par-dessus de son mouchoir sa fierté son égo ses préjugés et penser à l'avenir

44-Christina : Frédéric tu nous connais assez pour savoir qu'on est plutôt bienveillant et qu'on est pas là pour te juger

45-Frédéric : oui

46-Christina : si tu écoutes l'émission et d'autres part je pense en fait à force de ne pas parler tout les deux vous êtes resté sur des positions et sur des mensonges et des choses qui ne sont pas vrai

De ce passage, nous tirons des procédés accompagnateurs ou des énoncés préliminaires qui ont aussi une fonction argumentative :

« On a tous une fierté au fond de soi », l'animateur utilise la tournure impersonnelle qui marque la subtilité du langage. Jouant ainsi l'ambiguïté des positionnements énonciatifs : l'allocutaire ne se sent pas visé ou mal jugé. Le pronom impersonnel « On », protège son image de soi. Cette tactique lui permet de dépasser son ego et sa fierté pour renouer le contact avec sa fille.

Ensuite, l'animateur utilise un procédé de préfiguration pour introduire le sujet conflictuel : « je sais que y a des sujets un peu compliqué suite au divorce et cetera ». En s'appuyant sur l'argumentation anaphorique qui donne une mesure d'amplification et de crédibilité à la pensée et l'expressivité langagière. : « pasque y a une fille une fille qui t'aime ».

L'animateur lui incite par un modalisateur qui traduit un marqueur d'affectivité : « et je qu'à un moment **il faut savoir** ranger au fond de sa poche par-dessus de son mouchoir **sa fierté son égo ses préjugés** et penser à l'avenir ». Pour lui faire réfléchir sur sa prise de décision. Il s'agit aussi d'un euphémisme qui efface la crudité de certaines tournures déplaisantes comme l'expression de l'ordre. C'est pourquoi l'animateur utilise la tournure impersonnelle pour atténuer les faits désagréables.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

La co-animatrice Christina contribue coopérativement à trouver les bons mots pour rassurer l'auditeur à travers un adoucisseur emphatique : « **Christina** : Frédéric tu nous connais assez pour savoir qu'on est **plutôt bienveillant** et qu'on est pas là pour te juger ».

Le but est d'attirer l'attention sur cet élément qui constitue une sorte de point focal du propos. L'expression emphatique relève de la nécessité de clarifier certains éléments du discours interactif. De remplacer le doute par l'assurance et le malentendu par l'entente relationnelle.

6.4.2 Les signaux phatiques et la validation interlocutive

Les signaux phatiques créent une influence mutuelle et une proximité relationnelle et permettent d'atténuer la brutalité des mots désagréables : ils sont des procédés accompagnateurs pour assurer la validation interlocutive. La co-animatrice introduit ses paroles par l'acte verbal « écouter » : « **si tu écoutes et d'autres part** je pense en fait à force de ne pas parler tout les deux vous êtes restés sur des positions et sur des mensonges et des choses qui ne sont pas vrais ». En ajoutant "je pense en fait", la co-animatrice exprime son opinion personnelle tout en préservant l'image de l'allocutaire. Elle insinue qu'il y a eu des malentendus, des mensonges ou des informations erronées qui ont contribué au conflit, sans accuser directement le père. Cela vise à susciter une réflexion chez le père, à ouvrir ses yeux sur les sources du conflit et à le pousser à remettre en question les positions et les affirmations qui ont contribué à la rupture.

En utilisant cette stratégie linguistique, la co-animatrice cherche à créer un espace propice à la réflexion et à la prise de conscience chez le père, tout en préservant sa face et en favorisant une ouverture vers une résolution du conflit.

La pré-requête est constituée donc de plusieurs procédés d'adoucissement qui préparent l'introduction de la requête :

6.4.3 La requête adoucie

47-Bruno : Frédéric

48-Frédéric : oui

49-Bruno : si j'avais Casandra là maintenant qu'elle veuille te parler tu accepteras de lui parler

50-Frédéric : pas de tout

51-Bruno : pourquoi

52-Frédéric : pas de tout pasque bon pour moi euh ::::: (silence)

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

53-Bruno : je te sens ému

54-Frédéric : ah non chui ému de passer à la radio c'est la première fois que chui sur Fun radio

55-Bruno : oui mais même je te sens ému au-delà de tout ça Frédéric pourquoi tu me dis non

56-Frédéric : c'est pas possible ...bon après c'est vrai que j'm'y attendais pas, c'est une surprise C'est+++J'avais pas dire (que) c'est une surprise parce que j'suis+++ça m'touche pas tellement euh+++ ça m'touche pas

57-Bruno : d'accord

58-Grégory : c'est dur c'est hyper dur alors

59-Bruno : oui encore une fois on le juge pas

60-Grégory : on connaît pas l'histoire on connaît pas l'histoire mais c'est super dur à entendre qu'un un un message de ta fille ne te touches pas de tout ne te fasses ni chaud ni froid j'espère vraiment pour toi tu le regretteras pas et que qu'à la fin de ta vie tu ne diras pas putain j'ai passé à côté d'un truc et que ça sera trop tard quoi

61-Frédéric : ah je pense qu'elle le mérite aussi

62-Christina : \ tu penses qu'elle le mérite↑

63-Bruno : moi je pense qu'on mérite pas ça mais après encore une fois Frédéric je veux pas rentrer dans vos histoires c'est ton choix ta fille t'as passé le message on te souhaite une bonne journée

64-Frédéric : merci beaucoup

Il n'est pas toujours facile d'inciter deux personnes qui ne s'entendent pas à communiquer ensemble. Comment rétablir le contact après une dispute ?

L'animateur reconnaît l'embarras et les sentiments délicats des participants, qui se trouvent dans une situation où leurs faces et leurs territoires sont menacés. Il adopte une approche délicate et prudente pour aborder la situation, afin de ne pas aggraver les tensions existantes et de favoriser un terrain d'entente entre eux. C'est pour cela que l'animateur met toujours des gants pour agir avec ménagement et circonspection.

Bruno : si j'avais Casandra là maintenant qu'elle veuille te parler tu accepteras de lui parler

Frédéric : pas de tout

Ici la requête commence par l'expression du conditionnel qui fait partie de la politesse

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

linguistique. Il s'agit donc d'une requête adoucie qui n'acquiert pas une fonction d'ordre. Cependant la requête peut parfois provoquer des réactions négatives (enchaînement non préféré), rudement, menaçant pour le requêteur. Plusieurs imprévus, des interruptions, des ruptures conversationnelles sont envisagés tout au long d'une interaction.

49-Bruno : si j'avais Casandra là maintenant qu'elle veuille te parler tu accepteras de lui parler

50-Frédéric : **pas de tout**

51-Bruno : pourquoi

52-Frédéric : **pas de tout** pasque bon pour moi euh ::::: (silence)

53-Bruno : je te sens ému

54-Frédéric : ah non chui ému de passer à la radio c'est la première fois que chui sur Fun radio

55-Bruno : oui mais même je te sens ému au-delà de tout ça Frédéric pourquoi tu me dis non

56-Frédéric : **c'est pas possible** ...bon après c'est vrai que j'm'y attendais **pas**, c'est une surprise C'est+++J'avais **pas** dire (que) c'est une surprise parce que j'suis+++**ça m'touche pas** tellement euh+++ **ça m'touche pas**

57-Bruno : d'accord

L'auditeur montre son refus catégorique et ne voudrais pas parler à sa fille. Ses réponses ne sont pas adoucies par des préliminaires et peuvent entrainer brusquement un dysfonctionnement interactionnel qui affecte le système des tours. Pour éviter les ratés conversationnels, l'animateur utilise les stratégies de la reformulation :

6.4.4 La reformulation paraphrastique

Pour sauver les faces et éviter le silence après l'expression de refus. L'animateur réalise au moyen des connecteurs pragmatiques une relation de paraphrasage pour élucider le non-dit de son allocataire.

« La reformulation paraphrastique tient une place particulièrement importante: l'emploi d'une paraphrase permet au locuteur de résoudre un certain nombre de problèmes communicatifs : problèmes de compréhension, problèmes concernant la prise en compte de l'interlocuteur, problèmes de menaces potentielles pour les faces des interlocuteurs, etc. »

C'est une intervention subordonnée ou un échange enchâssé qui permet de comprendre la position de chaque participant. Cette option agit comme un procédé d'adoucissement. Ces

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

indications linguistiques peuvent être comme dans le cas suivant (l'animateur utilise l'interrogation : pourquoi, sur d'autres lignes nous trouverons une demande d'explication et de confirmation ou encore une marque d'intonation, d'accentuation, vitesse de débit, puissance de son).

Les marqueurs de la formulation paraphrastique ne remplissent pas seulement une fonction d'organisation discursive. Ils déterminent aussi la constitution des rapports sociaux et la figuration.

L'idée principale de la "théorie de la formulation" proposée par Antos (1982) confirme que

« Le locuteur qui produit un énoncé ne réalise pas seulement un acte ou une séquence d'actes illocutoires, mais il accomplit tout d'abord le "travail" de la production de l'énoncé, c'est-à-dire de la formulation. Formuler un énoncé est, en effet, une activité intentionnelle. Ce travail qui vise à produire un énoncé demande souvent un effort considérable, parce que le locuteur a des difficultés ou des obstacles à surmonter. Ainsi, formuler selon Antos c'est résoudre des problèmes communicatifs. L'effort que le locuteur doit faire pour produire son énoncé se manifeste par certaines "traces" qu'il laisse dans le discours. L'activité paraphrastique du locuteur est déclenchée par une réaction de l'auditeur. ».

Le travail de la figuration demande beaucoup d'effort pour préserver l'ordre de l'interaction.

Néanmoins, l'auditeur se montre de plus en plus agressif et inflexible. Ses mots sont menaçants et affectant brusquement le bon déroulement de l'interaction. Ce qui invite le deuxième animateur à intervenir pour rétablir le rapport des places et sauver les faces.

6.4.5 L'attaque ad personam

<p>60-Grégory : on connaît pas l'histoire on connaît pas l'histoire mais c'est super dur à entendre qu'un un un message de ta fille ne te touches pas de tout ne te fasses ni chaud ni froid j'espère vraiment pour toi tu le regretteras pas et que qu'à la fin de ta vie tu ne diras pas putain j'ai passé à côté d'un truc et que ça sera trop tard quoi</p>
--

C'est une stratégie argumentative qui repose sur l'attaque personnelle et qui consiste assez souvent à reprocher son adversaire pour lui remettre à sa place. L'intervention de l'animateur Gregory met en scène un ethos de fermeté, d'autorité et même de brutalité. Il semble parfois indispensable d'utiliser la rudesse interactionnelle dans le système de figuration comme un jeu de balancier entre FTA et FFA. Suivant le contexte de l'interaction, l'attaque ad personam relève de l'impolitesse négative. Afin de protéger les faces, l'animateur réagit brutalement pour montrer à l'auditeur qu'il ne fallait pas agir de cette façon envers sa fille. Son débit

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

s'accélère et, sa prosodie provoque un effet de boomerang qui met en opposition les dires de son allocutaire. Cette agression tropique dissimule une valeur négative sous une valeur positive.

6.4.6 La tournure emphatique

« **Frédéric** : ah je pense qu'elle le mérite aussi ».

Dans cet extrait, l'auditeur maintient ses positions et refuse de mettre son ego de côté. Son utilisation de la violence verbale peut être perçue comme une stratégie d'évitement pour protéger sa propre face et préserver son image. Cependant, cela se fait au détriment de la face de son allocutaire, en l'occurrence sa fille. Cette attitude de défense peut être motivée par la peur de paraître fragile ou vulnérable, et peut empêcher la résolution du conflit et la communication ouverte.

La violence verbale peut parfois être utilisée comme un comportement d'évitement. Lorsqu'une personne se sent menacée ou vulnérable dans une situation de conflit, elle peut recourir à la violence verbale comme moyen de se protéger et de maintenir une distance avec l'autre personne. Cela peut être une tentative de garder le contrôle de la situation et d'éviter d'aborder des sujets délicats ou de faire face à des émotions intenses. Cependant, il est important de noter que la violence verbale ne résout pas les problèmes et peut entraîner une escalade des tensions et une détérioration des relations.

L'animatrice Christina reprend la discussion sous l'expression de la stupéfaction et l'affolement, marquant les propos de l'auditeur par une tournure emphatique :

« **Christina** : tu penses qu'elle le mérite ».

Les propos de l'auditeur comportent autant de haines et de violences verbales que même l'animatrice aille mettre l'accent sur ses mots pour lui demander des explications. Cette tournure emphatique a la valeur d'une requête implicite qui se trouve impliquée dans la structure prosodique de l'énoncé. Il est question de parler de l'intonation pragmatique qui porte trois fonctions dans le discours en interaction :

- Etablir une relation phatique avec le ou les allocutaires (fonction appellative).
- Exprimer son accord ou son désaccord (fonction expressive).
- Hiérarchiser le contenu du message et mettre l'accent sur le contenu argumentatif : information de premier plan (fonction représentative).

« *L'intonation pragmatique, dans son rôle de hiérarchisation de l'information, comporte quatre opérations : la topicalisation, la thématisation, la rhématisation et la focalisation. Les trois premières*

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

définissent les constituants ou unités pragmatiques, leurs rôles et leurs marques prosodiques ; la fonction de la dernière vise à hiérarchiser les éléments d'un constituant en mettant au premier plan le mot ou la séquence essentiels. ». (Mertens, P. 2008 :97).

6.4.7 L'expression de l'accord dans l'interaction

Bruno : moi je pense qu'on mérite pas ça mais après encore une fois Frédéric je veux pas rentrer dans vos histoires c'est ton choix ta fille t'as passé le message on te souhaite une bonne journée

Frédéric : merci beaucoup

L'argumentation est constituée de plusieurs jeux de confrontation qui mènent parfois au désaccord. Sa finalité est de résoudre ce désaccord initial pour parvenir à un accord sur la question en discussion. L'animateur Bruno intervient pour apaiser les tensions. En amorçant son argument par l'emploi d'une tournure impersonnelle «je pense qu'on mérité pas ça » : le pronom « on » est un euphémisme qui vise à préserver les faces et cacher l'identité de la personne visée. Ensuite, par l'expression de la concession, il établit une distance relationnelle avec son allocataire en lui disant : « je peux pas rentrer dans vos histoires ». Car, certains arguments peuvent nuire aux relations interpersonnelles. Pour mettre fin au désaccord, l'animateur décide de ne pas aborder les raisons de conflits. Donc, c'est une stratégie d'évitement pour échapper aux menaces verbales et aux détours de langage. Dans cette situation, l'accord consiste à sortir de la discussion d'une manière subtile et de marquer la fin de l'échange par un signe de bienveillance : des souhaits cordiaux, des marqueurs de clôture : « on te souhaite une bonne journée ».

« Toute intervention initiative sollicite (« projette ») un certain type de réaction, déterminé par sa valeur d'acte : si après une assertion l'accord est préféré au désaccord, c'est d'abord parce que la réaction positive va dans le sens de la visée illocutoire de l'énoncé précédent (une assertion vise à faire admettre pour vrai le contenu asserté). Dans cette mesure, l'accord est plus satisfaisant pour la « face » de l'interlocuteur. Or on pourrait montrer que d'une manière générale, l'enchaînement préféré correspond à l'enchaînement qui donne la mieux satisfaction au « travail des faces ».

Il arrive parfois que l'on exprime notre accord avec notre interlocuteur, même si nous ne sommes pas d'accord avec sa réponse, dans le but de préserver les faces et de maintenir l'ordre de l'interaction. L'accord peut être utilisé comme une stratégie pour éviter les confrontations directes et pour maintenir une certaine harmonie dans la conversation.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

Cette citation souligne que l'enchaînement préféré dans une interaction est celui qui donne satisfaction au "travail des faces", c'est-à-dire qu'il permet de préserver l'image de soi et de l'autre, ainsi que le respect mutuel. Dans ce contexte, exprimer son accord peut être considéré comme une façon de maintenir une certaine coopération et de favoriser une atmosphère positive, même si l'on a des opinions divergentes.

Il est important de noter que l'accord exprimé dans ces situations peut être plus pragmatique que réel. Cela signifie que l'on peut être en désaccord sur le fond, mais que l'on choisit de mettre l'accent sur les points de convergence afin de maintenir une communication fluide et éviter les tensions inutiles. Cette stratégie peut contribuer à préserver la dynamique de l'interaction et à prévenir d'éventuels conflits.

6.5 L'échange réparateur : l'excuse

Le but de cette conversation est de rétablir la communication entre les deux disputeurs. La famille Bruno travaille en coopération pour aboutir à une conversation engageante qui satisfait tous les participants. Dans le cas présent, Frédéric (le père) refuse catégoriquement de parler avec sa fille. Ses propos sont tellement violents et menaçants, qu'ils heurtent même les animateurs. A cet effet, l'équipe de la radio Bruno vont apporter leur soutien infaillible à la confieuse Casandra pour valoriser et protéger son image de soi . Ce travail de figuration est impliqué dans un échange réparateur :

65-Bruno : Casandra écoute chui désolée là on est un peu tu sais ça fait quatre minutes là pendant la pub qu'on est en train de parler à l'antenne en train de débattre en se demandant comment on peut réagir comme ça quoi

66-Casandra : ben j'ai pas des mots non plus je sais je suis quand même restée bouche bée face à sa fierté

67-Bruno : oui

68-Eliot : oui c'est vraiment ça

69-Casandra : c'est pas grave

70-Christina : mais Casandra en tout cas si t'as envie d'aller faire un petit tour sur les réseaux sociaux les auditeurs de l'émission sont en train de t'apporter pleins de messages de soutien si ça peut au moins te faire du bien et te reconforter franchement y a des messages incroyables après pour ton papa nous même on s'est fait cueillir pasque c'est vrai que quand on a vu qu'il était auditeur de l'émission on s'est dit ah c'est un bon point et en

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

fait non je je peux être honnête avec vous moi y a une phrase qui m'a vraiment choqué et je veux pas remuer le couteau dans la plaie mais le coté je suis ému de passer à la radio chui désolé mais moi ça me fait vriller .. (incompréhensible) écoutez j'ai pas de bon sentiment pour ton papa

71-Casandra : ça m'étonne pas pasque je le connais quand il dit elle le mérite non enfin pasque c'est à cause de lui qu'on en a arrivé là et euh++ enfin après c'est vrai que le fait que j'ai pris parti pour ma mère je peux comprendre que ça lui fait mal mais de là à réagir comme ça en sachant que j'ai grandi maintenant

« S'excuser, c'est se couper en deux parties, une partie coupable d'une offense et une partie qui se dissocie du délit et affirme sa foi en la règle offensée. La réalisation de l'acte d'excuse et l'échange qui en découle vont dépendre de la gravité de l'offense qui, elle-même, dépend du contexte. » (Denoyelle, C. 2020 : 81).

L'acte d'excuse dans l'interaction peut être :

- Un énoncé mentionnant le nom de l'acte effectué : soit un performatif : soit un performatif « je m'excuse », soit une demande d'excuse.
- Une assertion concernant l'offense (ex : j'ai oublié de te rendre le sac).
- Une justification.

Si l'animateur s'est excusé pour la réaction du père de Casandra, cela signifie qu'il prend la responsabilité des actions ou des paroles de son invité. En s'excusant, il reconnaît que la réaction du père a pu être blessante ou inappropriée et qu'il en est désolé. L'animateur cherche à apaiser la situation et à montrer à Casandra qu'il ne soutient pas les paroles ou les comportements offensants de son père. En s'excusant, il peut également chercher à préserver la relation avec Casandra et à maintenir un environnement respectueux dans l'émission.

L'échange qui suit peut permettre à Casandra d'exprimer ses sentiments et de discuter de la situation afin de trouver une résolution appropriée.

6.5.1 1 L'intervention initiative de l'échange réparateur

Bruno : Casandra écoute chui désolée là on est un peu tu sais ça fait quatre minutes là pendant la pub qu'on est en train de parler à l'antenne en train de débattre en se demandant comment on peut réagir comme ça quoi

L'animateur Bruno exprime explicitement son regret par la formule : « chui désolé ». Kerbrat- Orecchioni la classe parmi les réalisations indirectes de la réparation :

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

« Ces expressions accomplissent implicitement l'acte de demande de pardon (asserter l'une ou l'autre des conditions de réussite d'un acte de langage quelconque, c'est en même temps réaliser indirectement cet acte de langage » (1986, p.95).

L'intervention initiative commence par un marqueur phatique composé d'un : appellatif+ le verbe écouter, qui contribue à maintenir et à modeler la distance transactionnelle entre le locuteur et le destinataire. La réparation doit toujours se positionner au début de l'échange afin de minimiser l'offense et passer ensuite à la deuxième tranche de la réparation : la justification et l'argumentation.

Il ne suffit pas de dire « chui désolé » pour réparer les offenses. L'emploi de certains marqueurs discursifs nous aident à présenter des arguments authentiques qui désaccentuent l'intensité des FTAs dans la conversation. Nous avons le marqueur de complicité : « tu sais », permet d'introduire un argument fiable constitué d'un savoir partagé en commun. Il a donc le sens d'appel à l'accord ou à la compréhension de l'interlocuteur. Il s'agit là souvent de souligner le rapport de connivence et d'intercompréhension (politesse positive) :

« La valeur lexico-sémantique de tu sais / vous savez semble indiquer que ce qui est dit fait partie de ce que sait l'interlocuteur. Prototypiquement, ce marqueur discursif propositionnel indique que le but du locuteur est de faire coopérer l'interlocuteur ou de lui faire accepter le contenu propositionnel de son énoncé comme un savoir commun. Il peut être employé afin d'attribuer des connaissances élémentaires partagées avec l'interlocuteur, en tant qu'instrument de prise de tour, comme une marque de politesse. La position initiale en début d'énonciation est principalement orientée vers l'interlocuteur. ». (Moeschler, J. & Auchlin, A. 2018 : 210).

L'appel à l'émotion est une stratégie souvent utilisée dans les excuses pour exprimer une réelle empathie et compréhension envers la personne offensée. Dans le cas de l'animatrice envers Casandra, dès le début de son intervention, elle manifeste son soutien et son attention envers elle. Cela peut se traduire par des paroles rassurantes, une écoute attentive, et l'expression de sa compassion face à la situation difficile que Casandra traverse.

70-Christina : mais Casandra en tout cas si t'as envie d'aller faire un petit tour sur les réseaux sociaux les auditeurs de l'émission sont en train de t'apporter pleins de messages de soutien si ça peut au moins te faire du bien et te reconforter franchement y a des messages incroyables après pour ton papa nous même on s'est fait cueillir pasque c'est vrai que quand on a vu qu'il était auditeur de l'émission on s'est dit ah c'est un bon point et en fait non je ne peux être honnête avec vous moi y a une phrase qui m'a vraiment choqué et je veux pas

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

remuer le couteau dans la plaie mais le coté je suis ému de passer à la radio chui désolé mais moi ça me fait vriller (incompréhensible) écoutez j'ai pas de bon sentiment pour ton papa Elle utilise le marqueur de la concession pour introduire un argument pathémique qui sert à manifester un vif intérêt envers l'image de son auditrice. En lui montrant qu'elle a aussi le soutien de plusieurs auditeurs de l'émission. Il s'agit donc d'un amadoueur pour flatter sa face positive. D'autres adoucisseurs sont impliqués dans cette intervention :

6.5.2 L'argument axiologique

L'argumentation axiologique accorde une place centrale à l'acte de juger, de décider et de trancher. Juger la conduite verbale inadéquate de son père est une manière de justifier, de rendre un jugement de valeur et de prendre la défense de la fille.

« L'argumentation axiologique a redonné toute sa place à la question des valeurs individuelles et collectives en jeu dans la production d'un discours persuasif. Elle a intégré les apports de l'analyse interactionnelle et de la sociologie bourdieusienne, pour relier la dynamique énonciative à un contexte social. Elle s'est nourrie également des apports de la psychologie cognitive, pour repenser les conditions du pathos et montrer que les émotions sont indexées sur un substrat axiologique, un système intériorisé de normes et de valeurs. L'analyse des couches doxique du discours interroge tout particulièrement l'adaptation du locuteur à l'auditoire, la construction de l'éthos discursif, les lieux communs des prémisses, les schèmes argumentatifs, ou encore le pouvoir de l'implicite. ». (Tappolet, C. 2000 : 13).

Pour atténuer encore l'amertume des FTAs. L'animatrice utilise un préliminaire en guise de justification pour dire :

je peux être honnête avec vous moi **y a une phrase qui m'a vraiment choqué et je veux pas remuer le couteau dans la plaie**

Ces prédicats axiologiques ont particulièrement une composante emphatique qui peut adoucir les actes menaçants. Ils marquent le passage à l'excuse :

« chui désolé mais moi ça me fait vriller (incompréhensible) écoutez j'ai pas de bon sentiment pour ton papa ».

l'argumentation axiologique repose sur l'évaluation des valeurs et des normes pour justifier un jugement ou prendre position dans un débat. Dans le cas présent, juger la conduite verbale inadéquate du père de Casandra est une manière de mettre en avant une évaluation négative de son comportement et de prendre la défense de la fille.

En exprimant un jugement de valeur, l'animatrice cherche à souligner le caractère inapproprié

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

ou injuste des actions du père envers Casandra. Elle met en avant des critères éthiques, moraux ou sociaux pour appuyer son argumentation et justifier sa position. Cela peut inclure des notions telles que le respect, la bienveillance, l'écoute ou la communication respectueuse. En prenant la défense de Casandra, l'animatrice montre son soutien envers elle et sa désapprobation envers le comportement du père. L'argumentation axiologique permet ainsi de donner une dimension éthique et morale à la discussion, en mettant en avant les valeurs qui sont en jeu dans cette situation.

Cependant, il est important de noter que l'argumentation axiologique est subjective et dépendante des valeurs, des normes et des croyances propres à chaque individu ou groupe. Ce qui peut être considéré comme une évaluation positive ou négative peut varier d'une personne à l'autre en fonction de leur système de valeurs.

6.6 La pré-clôture

72-Grégory : attendez pas que là on essaye de défendre Casandra mais moi j'ai quand même une question à te poser est ce que tu voulais pas renouer le contact juste pour avoir un cadeau de plus à Noël

73-L'équipe et Casandra : (rire)

74-Casandra : je sais pas c'est ce que je pensais alors

75-Bruno : Casandra t'as des frères et sœurs ou pas

76-Casandra : j'ai un petit frère de 13 ans mais c'est pas son père

77-Bruno : d'accord ben les liens familiaux quoi qu'il arrive il faut essayer de les serrer avec ceux qui sont toujours là et bien sûr qui sait avec le futur et tout ça peut être il changera d'avis on a essayé en tout cas Casandra chui désolé

78-Casandra : non (rire) après je sais que voilà le fait que ce message ça lui a fait réfléchir en tous les cas peut être aujourd'hui demain dans un an il réfléchira bien il reviendra peut être plus tard

79-Bruno : peut être on l'espère

80-Christina : on te le souhaite en tout cas

Quels sont les procédés langagiers qui favorisent l'initiative de clôturer le conflit sans risque de perdre la face (sans donner l'impression à l'autre qu'on abandonne la partie) ?

La clôture d'une conversation nécessite un travail pointilleux, en prenant en considération la

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

présence de tous les participants. Certains rituels langagiers peuvent rendre le chemin à la clôture plaisante et conviviale. En ce sens, « *la séquence de clôture constitue un moment délicat pour les interactants, moment au cours duquel ils doivent se montrer de la considération en approuvant la qualité de l'interaction qui a eu lieu, en se promettant de se revoir et en atténuant la séparation inévitable* ». (Djordjević, K. 2010 : 117). Une des façons d'atténuer la phase de clôture est de la prolonger quelque peu par des diverses stratégies adoucissantes.

6.6.1 La tonalité affective de l'humour

Il est permis parfois d'intégrer l'humour dans la communication afin de réduire l'embrassement émotionnel. La première intervention (72) comporte un acte humoristique qui a pour fonction d'apaiser les dissensions, en se distançant des problèmes ressentis comme douloureux ou négatifs. L'humour permet donc de créer la connivence relationnelle. De redémarrer la conversation sous une tonalité de bienveillance entre les interactants.

« *A la fois bienveillant et agressif, l'humour se pare donc d'une tonalité affective particulière qui entraînera forcément une gestion particulière de la relation entre les participants. Ainsi, le ludisme apparaît comme la caractéristique fondamentale de l'humour grâce à laquelle locuteur et interlocuteur peuvent basculer dans une « non bona fide communication », où les propos tenus ne doivent pas être pris au sérieux, grâce à laquelle le locuteur peut tenir des propos tantôt agressifs, tantôt absurdes, tout en imputant la responsabilité de son énoncé à d'autres énonciateurs.* ». (Feyeux, M. 2020 : 37).

L'humour peut revêtir une tonalité affective particulière qui oscille entre bienveillance et agressivité. Cette caractéristique permet d'instaurer une dynamique particulière dans la relation entre les participants. L'humour peut être perçu comme une forme de jeu (ludisme), où les propos échangés ne sont pas à prendre au sérieux de manière littérale.

Dans le contexte de la gestion des faces, l'humour peut être utilisé pour préserver la face des interlocuteurs en atténuant les tensions, en évitant les confrontations directes ou en apportant une certaine légèreté aux échanges. L'utilisation de l'humour permet de renforcer la relation interpersonnelle en créant une dynamique positive et en favorisant l'adhésion mutuelle.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.6.2 La digression thématique

Pour passer à la clôture, le rôle de l'animateur est de mettre fin à la conversation d'une manière subtile. En introduisant des questions ou des demandes qui n'ont pas forcément un lien avec la première thématique de la conversation. Ces questions sont des marques d'attention et de bienveillance envers les auditeurs. Comme dans le cas suivant :

75-Bruno : Casandra t'as des frères et sœurs ou pas

76-Casandra : j'ai un petit frère de 13 ans mais c'est pas son père

77-Bruno : d'accord ben les liens familiaux quoi qu'il arrive il faut essayer de les serrer avec ceux qui sont toujours là et bien sûr qui sait avec le futur et tout ça peut être il changera d'avis on a essayé en tout cas Casandra chui désolé

Une digression thématique sert parfois à réguler les conflits et réparer les menaces. C'est une conduite implicite qui aide l'animateur à présenter ses excuses sans perdre sa face et sans se mettre dans l'embarras.

Véronique Traverso (1996 : 84) distingue-t-elle les « *thèmes nouveaux [qui sont] marqués comme tels, et sont généralement rattachés à un élément extra-conversationnel appartenant à l'histoire commune des interactants* », des « *thèmes de relance* », jouant un rôle, soit « *“d'adoucisseurs” de la clôture en indiquant que les interactants se quittent à regret, en ayant encore des choses à se dire* », soit de « *ralentisseurs* ». Ces derniers sont « *focalisés sur le site [...] et permettent de passer de la “conversation en mouvement” à des enchaînements plus décousus où les interactants s'engagent moins.* ».

Une digression thématique dans les interactions consiste à s'éloigner temporairement du sujet principal de la conversation pour aborder un autre sujet ou une autre question. Cela peut se faire de manière intentionnelle ou spontanée, et cela peut servir différents objectifs dans l'interaction.

Voici quelques exemples de fonctions de la digression thématique dans les interactions :

Détendre l'atmosphère : Lorsqu'une conversation devient tendue ou conflictuelle, une digression thématique peut être utilisée pour détendre l'atmosphère en abordant un sujet plus léger ou en évoquant des aspects plus positifs.

Changer de perspective : La digression thématique peut permettre d'apporter de nouvelles idées, de changer de perspective ou d'explorer d'autres aspects d'un sujet, offrant ainsi un élargissement de la réflexion.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

Faire une transition : Lorsqu'il est nécessaire de passer d'un sujet à un autre de manière fluide, une digression thématique peut servir de transition en abordant un sujet connexe ou en établissant un lien entre les deux sujets.

Maintenir l'engagement : Si la conversation risque de perdre l'attention des participants, une digression thématique peut être utilisée pour susciter l'intérêt et maintenir l'engagement envers la discussion.

Il est important de noter que la digression thématique doit être utilisée avec prudence et en tenant compte du contexte et des attentes des participants. Trop de digressions peuvent entraîner une perte de focus et rendre la conversation confuse. Cependant, lorsqu'elle est utilisée de manière appropriée, la digression thématique peut enrichir l'interaction en apportant des éléments variés et en facilitant la gestion des tensions ou des conflits.

6.6.3 La clôture de la confiance

Elle comporte deux interventions :

81-Gregory : bon courage

82-Bruno : on te fait des bisous ma belle

Comme nous l'avons déjà signalé dans les lignes précédentes. La digression thématique prépare les participants à se séparer l'un de l'autre dans une ambiance d'entente et de coopération. C'est ainsi que la clôture peut ôter le caractère menaçant de la séparation pour adoucir les FTA et flatter la face de son auditrice. Nous avons deux marqueurs de clôture :
Un vœu + des hypocoristiques (bisou ma belle).

6.7 La troisième confiance

6.7.1 3.1 La pré-ouverture de la confiance

Bruno : On essaye de régler le problème de Kévin aujourd'hui

Kévin : salut la famille↑ je m'appelle Kévin j'ai 24 ans j'habite Folembray j'aurais besoin de vous pour parler à mon frère Frédéric ça fait plus d'un an que je n'ai plus de contact avec et je voudrais renouer les liens avec lui donc si vous pouvez m'aider la famille merci

6.7.2 L'ouverture de la confiance

1-Bruno : salut Kévin↑

2-Kévin : bonjour Bruno bonjour l'équipe↑

3-Christina : bonjour

4-Bruno : oui ça me touche les histoires de famille c'est tellement important la famille c'est la valeur refuge je le dis souvent c'est même quand on se brouillait et c'est normal qu'on se brouille avec les frères les sœurs le père la mère à des moments de notre vie ce ces gens qu'ils connaissent le mieux et du coup ça met en colère mais il faut essayer il faut nettoyer et il faut faire en sorte que ça se passe bien

5-Christina : exactement ne pas attendre que ce soit trop tard et puis parfois il y a certains d'entre vous qui justement ont un déclenchement en entendant la chanson du jour il y en a beaucoup

6-Bruno : oui

7-Christina : c'est arrivé plusieurs fois qu'ils entendent que ça se règle du coup qu'ils tentent leurs chances donc j'espère que ça va fonctionner pour toi Kévin

Dans cette phase qui se situe avant l'ouverture de la confiance, le confieur lance un appel téléphonique, pour exprimer son objectif et ses attentes envers l'émission radiophonique. C'est une requête explicite qui met en évidence la situation conflictuelle entre deux frères qui ne communiquent pas entre eux. La famille Bruno va leur aider à retrouver leur complicité de départ et mettre fin aux désaccords. La pré-ouverture de la confiance nous aide à définir et à repérer les comportements déviants et à anticiper le déroulement de l'histoire conversationnelle.

« *La pré-ouverture (pre-opening Mondada, 2008 ou pre-beginning Schegloff, 1979) La pré-ouverture forme une séquence au cours de laquelle les participants exposent leurs attentes concernant les activités, catégories et identités impliquées dans l'interaction à venir et commencent à s'aligner sur elles* » (Mondada, 2008 : 1983).

6.7.3 La confiance (une requête implicite)

La confiance est une sollicitation, un appel d'urgence pour obtenir la main d'aide de la personne que nous nous confions à lui pour : réguler un problème, se poser les bonnes questions, vérifier ou tout simplement pour aborder une thématique quelconque. En somme, le but est de communiquer et d'interagir avec l'autre. Derrière la confiance se cache un besoin de communiquer. De mettre ses intentions et ses émotions à découvert face à son confident qui essaye soit, de coopérer avec lui en se transformant comme un actant-aidant dans la confiance. Par contraste, il pourra saisir l'occasion pour l'humilier en profitant de sa position basse et de son moi fragilisé afin de détruire son image de soi.

« La confiance est reliée à la notion d'aide. Un appel au secours est exprimé, ou au moins un besoin de communication sur ses problèmes ; là on ne se confie pas gratuitement, la valeur de la confiance vient en partie de la situation problématique dans laquelle elle prend racine, situation qui génère des attentes précises, et attribue une fonction à la confiance. ». (Claire Bidart. 1997 : 19).

6.7.4 Les signaux psycholinguistiques d'introduction du topic

L'ouverture de la confiance est une phase très délicate et nécessite la prise en compte des ancrages phatiques et des rituelles initiales qui permettent d'assurer l'introduction du topic de la conversation. Les participants se définissent mutuellement la situation d'amorçage de l'interlocution. Les animateurs incitent les auditeurs à raconter leurs histoires conversationnelles. Sans méfiances et sans jugements de valeurs, les confidences seront partagées dans le but de résoudre les problèmes et pour créer la bonne entente entre les partenaires d'interaction. Les premiers tours de parole marquent l'introduction du topic. Ils comprennent aussi des signaux psycholinguistiques qui expriment la solidarité et l'écoute active : « oui ça me touche les histoires de famille c'est tellement important la famille ».

Ils expriment aussi l'incitation et le souhait : « j'espère que ça va fonctionner pour toi Kévin ».

Keller (1979) identifie une série de signaux servant à introduire un sujet de conversation et les dénomme « gambits » :

« Les gambits interviennent dans le processus de préparation du topic, en donnant le cadrage sémantique, social, psychologique et communicatif. Ils précisent en quelque sorte les niveaux auxquels se situent les différents préliminaires, et ont pour fonction de structurer la présentation du topic, d'organiser les prises de parole, d'indiquer les états de conscience relativement à une information, une opinion, émotion, ou activité planifiée, de vérifier si la conversation passe pour l'interlocuteur. ».

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

A l'ouverture de cette confiance, ils fonctionnent comme des ancrages préliminaires, qui soulignent l'importance de la réconciliation sociale. A ne pas considérer la violence verbale et les disputes comme des barrières pour reprendre contact avec ses proches. L'animateur utilise la stratégie de la communication non violente qui consiste à atténuer les menaces verbales, absorber les jugements de valeur et qui favorise la résolution des problèmes. Les animateurs instaurent un climat favorable pour l'échange entre les participants, et encouragent le confieur à dévoiler ses confidences et ses émotions. L'ouverture est donc un travail socio-affectif permettant de créer un environnement de familiarité entre les interactants :

« Ce qui caractérise un topic et son introduction, c'est qu'on ne le pose jamais une fois pour toutes, mais qu'on le propose de façon ajustée, négociée, coopérative, ou qu'on l'impose à son destinataire. Ces actes n'ont rien de définitif, pouvant être refusés, modifiés, ratifiés. Le topic est donc essentiellement une entité en mouvement. Il en découle non seulement que son introduction laisse des traces à des niveaux très différents, mais encore qu'elle se fait progressivement, par des opérations distinctes s'échelonnant selon des ordres, des hiérarchies, des continuités ou des discontinuités complexes. ». (Lorenza Mondada. 2014 : 144).

Cette notion met en évidence le fait que l'introduction d'un sujet laisse des traces à différents niveaux de l'interaction, affectant les dynamiques et les continuités de la conversation. L'introduction d'un topic se fait progressivement, par des opérations distinctes qui peuvent varier en termes d'ordre, de hiérarchie et de continuité.

6.7.5 Développement du thème de la confiance

8-Bruno : vous parlez plus depuis combien de temps avec ton grand frère

9-Kévin : quasiment un an ou un peu plus

10-Bruno : et pourquoi ben si c'est pas indiscret si c'est pas indiscret attention

11-Kévin : non non il Je dirais surtout que je n'ai pas spécialement de nouvelles de lui, C'est moi a chaque fois qui faisais en sorte d'avoir des nouvelles ou quand je pouvais j'allais le voir jusqu'au moment où ça m'a un petit peu énervé donc je lui ai envoyé un message pour savoir pourquoi il parlait plus à ma sœur et pourquoi il ne prenais jamais de nouvelles et puis c'est parti un peu trop loin puis bon bah+++ je regrette ce que j'ai dit en faite

12-Bruno : d'accord et donc aujourd'hui tu voudrais est d'une t'excuser et de deux faire en sorte que vous parliez un peu plus c'est bien ça

13-Kévin : oui on se retrouve moi et mon frère

14-Bruno : il y a une grosse différence d'âge entre vous je le dis pasque moi tu vois par exemple j'ai euh :: j'ai 11 ans de différence avec ma sœur c'est beaucoup moins et chui très très proche d'elle moi j'ai cette chance mais des fois ça joue toi t'as 24 ans il en a 40 ans

15-Kévin : oui voilà

16-Bruno : c'est ça bon on va lui faire passer le message en chanson et puis après ça sera toi avec ta voix d'accord

17-Kévin : d'accord

18-Bruno : au téléphone avec nous ce matin il y a Frédéric bonjour Frederik↑

19-Frédéric : bonjour↑

20-Bruno : Frédéric↑ je me présente je m'appelle Bruno Guillon et t'es en direct sur Fun radio Frédéric↑

21-Frédéric : oui

22-Bruno : et si t'es en direct à la radio ce matin c'est qu'on a une chanson pour toi j'aimerais que tu l'écoutes ça va durer quoi une minute c'est une chanson qui était écrite spécialement pour toi les paroles sont pour toi d'accord Frédéric

23-Frédéric : oui

24-Bruno : c'est un message de la part de ton petit frère Kévin

25-Frédéric : oui

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

26-Bruno : tu écoutes les paroles et on en parle après↑

27-Frédéric : oui

28-Bruno : et ben c'est parti↑

La séquence de développement de la confiance commence par une question préliminaire qui permet de définir le sujet de la confiance. Elle est donc mobilisatrice. Sa fonction conversationnelle consiste à demander des clarifications.

« On le sait bien, la question est un acte par excellence initiative. En règle générale, elle est suivie soit d'une réaction verbale soit d'une réaction non verbale. Les questions « orientent » les réponses soit par des marqueurs sémantiques (« avoir envie de », « croire que ») en cooccurrence avec des marqueurs morphosyntaxiques (la périphrase verbale « est-ce-que »), soit par des marqueurs prosodiques. Morphosyntaxiques. Les réponses sont aussi orientées par le spécifique de l'interaction analysée. Le jeu des rôles, des statuts et des savoir-faire dans la séquence de la confiance influencent les réalisations linguistiques des actes de langage en contexte authentique. ». (Curnier, J. 2012: 37).

Hormis son caractère menaçant sur la face de l'allocutaire. Sa fonction peut être aussi régulatrice, dans le but de comprendre les raisonnements et les positions de chaque actant dans la confiance.

Dans ce qui va suivre, l'animateur essaye de crever l'abcès pour en savoir plus sur les rapports relationnels entretenus entre les deux frères en lui demandant par l'expression de la cause : « pourquoi ». Comprenant de la situation délicate et les rapports tendus entre les deux frères. Cette question manifeste une menace fulgurante et une attaque verbale sur chaque participant dans la confiance. Les questions intrusives n'affectent pas seulement la face de destinataire. Elle porte atteinte à l'image personnelle de tous les interactants présents dans la confiance. Les FTAs ont toujours un effet boomerang : Il n'y a pas de rapport, gagnant-gagnant, encore moins gagnant-perdant. Personne ne sortira indemne de la situation. D'où le recours à des atténuateurs et des adoucisseurs. Pour préserver les faces, l'animateur atténue la portée menaçante de la question « et pourquoi », par deux expressions emphatiques en guise de réparation : « ben si c'est pas indiscret si c'est pas indiscret attention ».

Souvent le confieur a dû mal à exprimer ses besoins et ses émotions de crainte qu'il soit jugé. Dans l'intervention n°11, le confieur se contente de décrire les faits sans savoir comment formuler sa demande et par l'intervention de l'animateur, la confiance sera traduite en deux objectifs :

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.7.6 3.1.5 La reformulation interrogative

La reformulation interrogative a donc un apport fondamental dans les relations interactionnelles. Elle peut remplir plusieurs fonctions : désambiguïsation, orientation, clarification et notamment pour la verbalisation des non-dits : expliciter l'intention communicative de l'interactant. La reformulation reste un outil d'usage fréquent dans la gestion des faces, qui consiste à aider la personne à exprimer ses besoins sans gêne et sans embarras.

A ce propos, Carl Rogers précise que, « *La reformulation a pour but d'extraire du contenu communiqué le sentiment inhérent à ses paroles et à le lui communiquer sans le lui imposer. Intervention de l'aidant qui consiste à redire en d'autres termes et d'une manière plus concise ou plus explicite ce que la personne vient d'exprimer et ce de telle sorte que l'aidant obtienne l'accord du sujet L'un des atouts de la reformulation est, dans une relation interpersonnelle, de manifester à l'autre que ce qu'on vient d'entendre est acceptable. Sans adhérer au point de vue de l'autre, on donne le droit à son point de vue d'exister, puisqu'on peut le répéter calmement. Le mécanisme qui peut alors s'engager est que l'autre s'enhardit et exprime plus en avant son point de vue. Il craint moins de choquer.* » (Fuchs, C. 2022 : 207). Il existe plusieurs marqueurs de reformulation :

Dans ce tours de parole « Bruno : d'accord et donc aujourd'hui tu voudrais est d'une t'excuser et de deux faire en sorte que vous parliez un peu plus c'est bien ça ».

Nous avons le marqueur de validation et de confirmation : « d'accord ».

Le connecteur logique « donc » qui recentre les objectifs de la reformulation :

« *En ayant recours à ces alors (ou à des donc) qui lui permettent de rebondir plus ou moins heureusement de formulation en formulation. Au moment où il ressent ses propres enchaînements comme difficiles ou hasardeux, il leur confère fictivement une allure « logique », en donnant à leur simple succession temporelle la coloration superficielle d'une relation de causalité.* » (Schnedecker, C. 2001 : 199).

Ce qui donne à ce tour de parole l'allure d'une formulation interrogative est l'usage de marqueur discursif « c'est bien ça » accentué par un marquage prosodique qui lui donne une valeur pragmatique de la vérification. Ce marqueur consiste à aller plus loin que ce qui est dit, en utilisant ce qu'on a compris entre les lignes. La phase de la reformulation aide à dégager l'essentiel d'une mare de détails. Elle permet parfois de proposer un nouvel angle de vue à l'allocutaire pour le faire réfléchir. L'animateur réussit à identifier deux besoins de son allocutaire :

- Demander des excuses.
- Reprendre contact avec son frère.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.7.7 La relation de proximité entre le confident et le confieur

Lorsque le confieur semble avoir des difficultés à révéler ses émotions et à reformuler sa demande. L'animateur intervient en tant que participant-aidant dans l'histoire conversationnelle, en partageant aussi ses confidences pour soutenir son auditeur et lui encourager à façonner ses mots avec aisance et flexibilité. D'autre part, l'animateur acquiert la posture et le rôle de pseudo-confieur afin de déceler le cœur de la confiance :

-Mettre la lumière sur les non-dits, la partie implicite cachée de l'histoire conversationnelle.

-Faire raisonner l'autre en faisant appel à des arguments logiques et pathémiques.

Bruno : il y a une grosse différence d'âge entre vous je le dis pas que moi tu vois par exemple j'ai euh j'ai 11 ans de différence avec ma sœur c'est beaucoup moins et chui très très proche d'elle moi j'ai cette chance mais des fois ça joue toi t'as 24 ans il en a 40 ans

Kévin : oui voilà

« Sur le plan relationnel, cette confiance est dissymétrique, le confident étant au service du confieur. Le rôle du confident, même s'il est quantitativement beaucoup moins important, est néanmoins indispensable, sur le plan qualitatif, dans la mesure où, par son comportement, ses paroles, il participe pleinement à la coproduction de la confiance, quand bien même cette co-construction est inégale. Les fonctions de la confiance sont nombreuses. Le simple plaisir de parler en « tombant le masque » ; l'échange d'informations ; de conseils, de compassions ; mais c'est aussi une manière de sceller une relation, d'obliger le partenaire. ». (Rabatel, A. 2005 : 93).

Après avoir déterminé la thématique de la confiance et identifié les raisons du conflit entre les deux frères. L'animateur passe à la deuxième étape de développement de la confiance : la résolution des conflits. Cette étape est distinguée par l'utilisation de plusieurs marqueurs de validation et aussi des signes phatiques :

Kévin : oui voilà

Bruno : c'est ça bon on va lui faire passer le message en chanson et puis après ça sera toi avec ta voix d'accord

Kévin : d'accord

Nous allons maintenant étudier la chanson qui contribue à désamorcer les conflits et réinstaurer l'ordre dans l'interaction.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

6.8 3.2 Présentation de la chanson 03



Frédéric je me jette à l'eau à l'aide de la radio car je n'ai pas peur de te l'avouer mon frère je veux te reparler tu ne crois pas qu'il est temps car tu me manques terriblement mon frère Frédéric ne soyons plus des buses mon frère je m'excuse et je le dis pas parce que c'est bientôt Noël et qu'une PS4 serait belle mais car je t'aime mon frangin un frère c'est important d'en prendre soin alors reparlons nous enfin

6.8.1 Etude de la gestion des faces dans l'expression musicale (chanson 03)

Titre de la chanson	Les outils linguistiques de la gestion des conflits	Fonctions
Pardonne-moi mon frère/ Retrouvons nous	Oser déjouer les jeux de son égo (le détachement de l'égo) Se libérer de son égo est un acte si brave et courtois. Nous pouvons définir l'égo comme l'ensemble des attachements à soi, à sa propre image. Cette phrase d'accroche vient se positionner dans les premières lignes de la chanson : « Frédéric je me jette à l'eau à l'aide de la radio ». Elle montre l'importance de se détacher de son hypermoi qui surprotège son image et son	L'égo est un masque social qui affecte la notion de proximité et d'engagement dans les interactions. L'égo crée une distance et un désaccord entre les interactants. Il cache la facette emphatique et communicante dans la conversation. Il procède à une défiguration symbolique. Le détachement de l'égo nous permet donc de préserver notre engagement au sein de l'interaction, de lever le voile sur les tabous (à ne pas considérer l'excuse comme tabou).

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>identité. C'est un outil scénique qui révèle le moi authentique de la personne confieuse qui cherche renouer un lien fort avec son frère. Cette attitude est perçue comme étant une stratégie d'hyperpolitesse.</p> <p>Le confieur essaye de lutter contre son égo et son moi social truffé par les préjugés et les stigmatisations, dans le but de se faire pardonner et pour pouvoir présenter des excuses réparatrices.</p> <p>Le confieur est conscient de la gravité et de la susceptibilité de sa démarche. Au risque de mettre sa face en danger. Il priorise l'alter-ego et sacralise la façade de son allocutaire pour sauver leurs faces et reconstruire une relation saine.</p>	<p>Nous portons tous un masque sans en avoir conscience, un masque qui nous aide à nous intégrer dans le monde. Nous nous y sommes tellement attachés qu'il devient une partie de notre identité. Cependant, cela comporte le risque de nous figer dans une version limitée de nous-mêmes. Par souci d'image, fidélité à notre perception de nous-mêmes ou par peur de perdre l'amour des autres, nous nous efforçons de maintenir cette représentation de nous-mêmes, en préservant les traits de caractère que notre entourage reconnaît, même si nous sentons au plus profond de notre être que certains de ces traits ne nous correspondent pas réellement.</p> <p>Le détachement de soi et de l'égo peut effectivement contribuer à manifester de la politesse envers les autres. Lorsque nous sommes attachés à notre propre identité et à nos propres opinions, il peut être difficile de faire preuve d'ouverture et d'écoute envers les autres. L'égo peut nous pousser à défendre nos points de vue, à juger les autres et à chercher à avoir toujours raison.</p> <p>En cultivant le détachement de soi</p>
--	---	--

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

		<p>et de l'égo, nous sommes plus enclins à considérer les perspectives et les besoins des autres avec plus de compréhension et de respect. Nous pouvons accorder une réelle attention à ce que les autres ont à dire, sans être préoccupés par la défense de notre propre point de vue. Cela favorise un dialogue plus constructif et une communication plus harmonieuse.</p> <p>Le confieur a eu le courage pour enlever son masque et s'adresser avec humilité et tant d'affection envers son frère pour obtenir son pardon.</p> <p>Le détachement d'égo est une stratégie de réparation.</p>
	<p>La chanson présente aussi une autre stratégie de régulation des faces « l'argument de la subjectivité »</p> <p>« car je n'ai pas peur de te l'avouer mon frère je veux te reparler tu ne crois pas qu'il est temps car tu me manques terriblement mon frère Frédéric ne soyons plus des buses ».</p> <p>Le moi et la face expriment un jugement évaluatif et un engagement émotionnel du locuteur vis-à-vis l'objet</p>	<p>Ils sont généralement des subjevctivèmes qui marquent l'engagement affectif dans les rapports d'axiologisation et de modalisation dans la communication.</p> <p>La chanson est composée des modalisateurs affectifs qui véhiculent la réaction émotionnelle du locuteur qui essaye de projeter un ethos d'empathie envers son frère pour lui prouver sa sincérité et sa bonne foi.</p> <p>Le passage que nous avons choisi</p>

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>désigné.</p> <p>L'argumentation est constituée de marqueurs de subjectivité qui renforcent la ténacité et la sincérité de l'acte de langage :</p> <p>« On appelle marques de subjectivité toutes les traces que l'on peut rechercher dans un énoncé. Ces indices révèlent les sentiments, les valeurs ou l'opinion de l'auteur. Ainsi parmi ces traces, les marqueurs d'embrayage qui sont des traces de personne et d'ostension qui servent à situer l'acte d'énonciation par rapport au locuteur ». (C. Kerbrat-Orecchioni, 1999: 80).</p>	<p>indique la présence de plusieurs subjectivèmes :</p> <p>La conjonction « car »</p> <p>Les déictiques : je, tu, il</p> <p>Les verbes subjectifs : vouloir, croire, manquer</p> <p>Les adverbes modaux comme « terriblement »</p> <p>Les évaluatifs axiologiques : « ne soyons pas des buses ».</p> <p>Les modalisateurs sont utilisés dans l'argumentation afin d'atténuer les menaces verbales.</p> <p><i>« Les modalisateurs sont des marqueurs par lesquels l'énonciateur affiche son attitude face à son énoncé, à son interlocuteur et à la situation d'énonciation. Un modalisateur indique donc le degré d'engagement de l'énonciateur sur ce qu'il énonce. ».</i>(Kerbrat, Orrechioni, Paris, 1980, p 32.).</p>
	<p>L'excuse</p> <p>« mon frère je m'excuse »</p> <p>L'excuse est un art et un code de politesse qui nécessite la prise en compte de quelques étapes initiatives afin que l'excuse prenne place dans l'acte de parole. Bien que l'excuse est un acte de réparation. Il représente aussi un acte offensant pour la face de locuteur 1. Tandis que</p>	<p>L'excuse est une preuve d'humilité, qui a pour but de réparer les torts causés à autrui. L'authenticité des excuses est primordiale pour obtenir le pardon de la personne offensée. Car si elle est formulée à contrecœur. Elle pourrait provoquer un effet dévastateur sur les faces et les rapports de place.</p> <p><i>« Même entre gens bien élevés, la vie collective offre de fréquentes occasions</i></p>

	<p>l'objectif de la figuration est de sauver les deux faces ½ dans la conversation.</p> <p>La chanson introduit des préliminaires et des procédés accompagnateurs qui précèdent l'acte de l'excuse afin d'atténuer sa menace envers les deux interactants.</p> <p>Le détachement d'égo et l'argument subjectif sont donc les premiers supports qui renforcent le pouvoir de l'excuse.</p> <p>Le locuteur annonce clairement et avec assurance ce qui s'est passé et reconnaît ses torts. L'étape la plus importante dans l'excuse est de reconnaître ses responsabilités. Il montre sa complicité et surtout il ne projette pas des sentiments de culpabilités sur son frère.</p> <p>Dominique Picard (2012), précise dans ses écrits sur le code de la politesse linguistique que : « <i>Les excuses sont un rituel social réparateur. Elles permettent de régler une offense en signifiant qu'on considère l'autre comme une personne digne de respect. Celui qui s'excuse montre qu'il est humain, capable de reconnaître ses</i></p>	<p><i>de se gêner mutuellement. Le code de politesse exige alors qu'on répare le préjudice subi (...) et à présenter ses excuses », écrit Dominique Picard, professeur de psychologie sociale, dans Politesse, savoir-vivre et relations sociales (2000).</i></p> <p>La chanson nous donne un exemple pertinent là où le locuteur présente un aveu pour regagner la confiance de son frère. S'excuser peut sous-entendre « je montre mes faiblesses ». sous des airs présomptueux pourrait alors se cacher un être fragile. Cependant, nous ne pourrions pas être toujours dans une position égalitaire dans une communication.</p> <p>Le ménagement des faces est un jeu de soustraction, d'amplification, de dissimulation, d'addition et de compensation. Le plus important est d'assurer un principe d'équilibre « balance principe ».</p> <p>les rapports entre individus sont rarement égaux. « <i>"On adopte toujours une position face à l'autre : haute ou basse", Le rapport au savoir met le professeur dans une position haute, et l'étudiant dans une position basse par exemple. "Quand on fait des excuses à quelqu'un, on se positionne en fautif, on se met en position basse,</i></p>
--	--	---

	<p><i>fautes ; tout le contraire de l'égoïsme ».</i></p>	<p><i>on reconnaît quelque part que l'autre est supérieur à nous. ».</i> (Marpeau, J. 2011).</p> <p>l'excuse est une stratégie de réparation qui contribue à renouveler les liens affectifs entre les participants.</p> <p>Nos relations, nos comportements, nos émotions ainsi que les mots que nous utilisons ne sont pas toujours appropriés et contrôlés. C'est pour cela que notre image de soi peut être confrontée à des menaces brutales et inopinées. Il y a toujours un prix à payer pour sauver nos relations interactionnelles.</p>
	<p>L'humour auto-apaisant ou l'humour renforçant sur soi-même (« self-enhancing »):</p> <p>« et je le dis pas parce que c'est bientôt Noël et qu'une PS4 serait belle mais car je t'aime mon frangin ».</p> <p>L'humour fait tomber les barrières. La capacité à rire de soi permet à minimiser les conflits.</p> <p>Pour adoucir l'expression de l'excuse, le jeu humoristique peut camoufler l'effet négatif de l'excuse. C'est un adoucisseur.</p>	<p>L'acte de l'humour comporte une dose de bienveillance et une marque de politesse dans nos échanges. Certains le considèrent comme « une anesthésie momentanée du cœur ».</p> <p>L'humour auto-apaisant dans l'analyse conversationnelle représente : « un échange réparateur qui vise à « neutraliser » sinon à réparer les effets offensants de toute idée. En somme, l'artiste conditionne son auditoire à la réception de l'humour. Ce faisant, il adopte, à l'égard de son public,</p>

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

	<p>Il est utilisé pour favoriser la focalisation sur le côté favorable lors de situations négatives. Il joue un rôle essentiel dans le maintien d'une attitude positive. Il implique la capacité de se moquer de soi-même et des événements de manière constructive, sans causer de tort. Cet humour aide à faire face au stress et à réguler les émotions. De plus, il contribue à renforcer l'estime de soi.</p>	<p>une position qui légitime son énonciation dans le sens de l'humour. ». (Teodora Cristea, 2003).</p> <p>Dans cette chanson, l'humour représente une arme à double tranchant :</p> <p>Une fois, il adoucit l'excuse et dans la même ligne, il endosse le rôle d'un procédé accompagnateur qui aide à l'expression des émotions « car je t'aime mon frangin ».</p>
	<p>L'hyperpolitesse</p> <p>« car je t'aime mon frangin un frère c'est important d'en prendre soin alors reparlons-nous enfin »</p> <p>c'est une politesse obséquieuse par rapport aux normes en vigueur.</p> <p>Saint Paul disait « elle est patiente, douce, supporte tout, souffre tout, ne se pique, ne s'aigrit de rien, ne soupçonne point, ne juge point ; et l'envie, l'orgueil, le dédain lui sont inconnus. ».</p>	<p>L'hyperpolitesse consiste à faire plusieurs sacrifices à l'égard d'autrui.</p> <p>La chanson met un ensemble d'outil de figuration dans la restauration d'une rupture de communication afin de façonner le chemin de la conciliation, de la bienveillance et de la convenance, pour corriger la conduite verbale désagréable de l'actant A envers son semblable. Le but de la politesse est de montrer une meilleure image de soi et une meilleure façon de dire les choses.</p> <p>Le verbe « aimer », est un acte flatteur d'amplification. Il serait une émotion pure si l'intervenant-confieur déploie beaucoup d'efforts</p>

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

		<p>pour le prononcer : comme dans cet exemple :</p> <p>Les aveux, la reconnaissance, l'excuse, le détachement de l'égo, sont des préfigurations qui façonnent l'expression « je t'aime ».</p> <p>L'hyperpolitesse participe efficacement à rétablir une bonne communication et rééquilibrer le dialogue.</p>
--	--	--

6.8.2 Poursuite de séquence de développement de la confiance

29-Bruno : Frédéric

30-Frédéric : oui

31-Bruno : la démarche est pas facile s'engueuler c'est une évidence tout le monde peut le faire s'excuser et dire je t'aime à quelqu'un de sa famille c'est le truc le plus dur qu'on puisse faire

32-Frédéric : oui

33-Bruno : Kévin vient le faire par notre voix en direct à un moment où on a quasiment deux millions d'auditeurs mais maintenant il va le faire avec la sienne Kévin t'es en direct avec ton frère

Ces tours de parole comportent deux stratégies argumentatives : la reformulation et l'emphase :

La reformulation prend plusieurs positions et différentes fonctions dans l'analyse séquentielles des échanges verbaux. Elle acquiert une forme argumentative et une position de défense, lorsque l'animateur-confident défend l'image de son auditeur-confieur, en faisant référence aux mots de la chanson pour revaloriser sa démarche conciliatrice envers son frère.

La reformulation s'emploie ici comme une stratégie emphatique. Notons la présence d'un marqueur d'emphase qui renforce et met en relief l'argument défendu :

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

L'emphase peut être exprimée à travers l'expression d'opposition qui crée un effet de contraste dans l'argumentation :

« **C'est** une évidence tout le monde peut le faire ».

« **C'est** le truc le plus dur qu'on puisse faire ».

Une autre figure d'amplification est l'emphase :

L'emphase comme figure d'insistance est manifestée à travers l'accentuation des mots, l'intonation, la prosodie, l'opération de focalisation et l'expression des émotions : « *Il nous paraît impossible de séparer l'emphase de l'émotion car l'emphase est intimement liée au côté émotionnel de la langue.* ». (Grandjean, Didier, et Tanja Baenziger. 2014 : 120).

Parmi les mots qui révèlent une marque d'amplification avec une intonation d'insistance :

Lorsque l'animateur utilise un argument d'amplification :

« Kévin vient le faire par notre voix en direct à un moment **où on a quasiment 2 millions d'auditeurs** ».

Il lui montre les sacrifices et la bonne foi de son frère qui affronte le monde avec courage pour exprimer son affection et son amour envers son frère. Sans se soucier de son image de soi ou de vouloir faire une bonne figure envers la société. Car parler devant un public est souvent considéré comme un acte menaçant pour la face de locuteur qui s'efforce toujours de transmettre une bonne impression de soi.

Avant d'inviter les frères à communiquer et s'approprier la scène de la confiance. L'animateur a donc pris le soin de présenter une image flatteuse et valorisante de son auditeur-confieur à travers le principe d'emphase.

Kévin : salut Frèd

Frédéric : salut

Kévin : Bon bah ++voilà vu que la dernière fois qu'on c'était parler j'ai pas été très gentil avec mon message et puis tu m'avais dit que tu voulais plus ont va dire qu'on se reparle et bah++ ça fait un petit bout de temps maintenant que j'y repense et pfff+++ j'arrive pas à trouver comment te le dire et tout euh +++ et grâce à Bruno je lui ai envoyé un message et tout pour pouvoir passer & pour essayer de voir si ça pouvait +++ passer le message le plus important on va dire

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

Bon nombre de situations que nous avons évoqué dans notre étude démontrent que la confiance est issue d'un acte de désaccord, des disputes et des violences verbales. La confiance acquiert un aspect conflictuel, conciliant, dédramatisant, en suivant le contexte de la communication. Paradoxalement, le conflit peut raviver les interactions et renforcer les liens relationnels car, il ouvre le passage à la question, la demande, le doute et à la prise de conscience. La crise est un facteur d'accès à la dimension interpersonnelle.

« Les problèmes sont en quelque sorte créateurs de confidences, du moins en ouvrent le chemin, et déterminent les tours de parole en confiance. La crise personnelle importante vécue par l'un des partenaires provoque même parfois la toute première relation. Dans un milieu professionnel par exemple, où des collègues ne s'étaient pas encore parlé, la perception d'une détresse est susceptible d'éveiller l'attention, et de provoquer le premier contact personnel. ». (Vivero García, María Dolores. 2005 : 115).

L'animateur-confident prépare un cadre de communication propice pour la négociation, l'écoute et la coopération entre les interactions. Une fois, les deux frères se retrouvent seuls afin de reparler et mettre fin à leurs conflits. Ils trouveront beaucoup de mal à échanger entre eux. Notons plusieurs indices prosodiques et des marques d'hésitation sur le tour de parole n (bon bah, euh, pfff). Ils ont des marqueurs d'évitement :

D'abord, l'auditeur-confieur a choisi de transmettre son message à travers la chanson. C'est un acte d'évitement qui crée d'une manière inévitable une carapace contre les intrusions et les menaces. Cependant, dans une communication de face à face, l'auditeur-confieur doit confronter une situation réelle qui n'est pas encore définie. Il appréhende la réaction de son frère et le regard de la société. Cette peur d'être jugé de la part des auditeurs. Il a donc le sentiment d'être stigmatisé et menacé. Il se cache derrière les propos de la chanson pour présenter ses excuses :

« et grâce à Bruno je lui ai envoyé un message et tout pour pouvoir passer , pour essayé de voir si ça pouvait...te passer le message le plus important on va dire ».

Tout en restant implicite dans ses paroles. Il tremblait et n'osait pas dire je m'excuse devant son frère. C'est une forme d'euphémisme qui consiste à utiliser un langage subtil et allusif pour protéger sa face et atténuer la menace de l'excuse :

« je l'ui ai envoyé un message.....te passer le message » sont des expressions tropiques qui marquent l'évitement dans l'interaction.

Même s'il existe un lien de réciprocité entre les participants de la confiance. Le confieur n'est pas toujours capable de partager toutes ses confidences.

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

La confiance peut être partagée soit ouvertement soit par omission. Elle cache certains faits de l'histoire conversationnelle parce qu'elle dissimule « des confidences enchâssées » qui protègent les « réserves de soi » à travers le langage de l'implicite et les non-dits.

« La confiance est justement fondée sur la non-publication de cette parole, sur son caractère "réservé". Les propos "de confiance" sont des propos normalement non-dits... or, ils sont dits ; mais cela en quelque sorte exceptionnellement, et à peu de personnes. ». (Rabatel, A. 2005 : 141)

6.8.3 La confiance enchâssée

34-Bruno : et ben non dit le avec tes mots Kévin voilà tu t'excuses

35-Kévin : oui voilà je m'excuse mais c'est juste j'ai un peu du mal à exprimer

36-Bruno : mais c'est normal Frédéric

37-Frédéric : oui

38-Bruno : qu'est ce qu'on fait

39-Frédéric : pause on se reparlera

40-Bruno : vous voulez s'en parler tous les deux et Frédéric je voulais juste voir ça t'as touché quand même la démarche

41-Frédéric : oui

42-Bruno : bon tu sais quoi on va vous laisser tous les deux hors antenne vous parlez tous les deux un petit moment d'accord

43-Frédéric : ok

44-Bruno : ok

45-Frédéric : y a pas de souci

46-Bruno : Frédéric merci de pas avoir raccroché déjà Kévin

47-Kévin : oui

48-Bruno : on te laisse avec ton frère hors antenne tu nous débriefes dans 5 minutes

49-Kévin : ok y a pas de souci

La confiance enchâssée est une séquence dissimulée au sein de la confiance. Elle surgit à la suite d'une situation embarrassante et déstabilisante par rapport aux faits relatés. Elle permet d'ouvrir le débat et la négociation dans une relation restreinte, uniquement avec les personnes qui partagent un certain degré de connaissance. Cette séquence contribue à redonner un second souffle à la confiance. L'auditeur-confieur se trouve dans une position de fragilité. Il

Deuxième partie

Chapitre 6: Analyse de la confiance dans les interactions verbales

commence à hésiter à cause de sentiment de la honte sociale. Pour l'encourager, l'animateur lui demande d'exprimer ses excuses avec ses propres mots. Cependant, certaines manifestations prosodique, sa voix tremblante et ses intonations d'incertitudes, laissent l'animateur entrevoir une autre solution afin de créer un espace privé propice à la communication entre les deux frères.

« Il s'agit alors d'exprimer des doutes, des fragilités, en tout cas de sortir des rôles solides qui nous donnent une contenance, une façade sociale, un masque. ». (Flament, Claude, Christian Guimelli, et Jean-Claude Abric. 2006 : 15).

Puisque l'animateur est davantage engagé dans l'histoire, il interprète les intentions dissimulées à travers les émotions partagées dans la confiance. Le langage affectif est une composante importante de l'image de soi. De plus, il dispose d'un *univers de références* et de savoirs culturels partagés entre ses auditeurs. Et cela lui permet de ménager les faces avec subtilité et bienveillance.

« D'un point de vue micro-sociologique, au niveau des interactions entre les partenaires, la circulation de la parole s'inscrit dans une histoire relationnelle qui impose des "règles de convenance" culturellement admises : ce qui peut être dit entre deux amis est plus ou moins codifié, évolue dans le temps de leur histoire commune, et ces règles implicites sont respectées et transmises socialement, même si elles sont difficiles à repérer » (Allan, 1979).

Cependant, il nous manque la séquence de clôture, vu que l'animateur leur a donné cinq minutes pour qu'ils reparlent entre eux en toute confiance. Mais ils ont préféré de tenir une distance par rapport au regard de la société. Ils se contentent d'envoyer un message écrit à l'animateur pour lui dire qu'ils se sont réconciliés et qu'ils sont contents d'avoir participé à l'émission.

Conclusion

Une chanson de confidences, où les mots se dévoilent sans réticence

En effet, la gestion des faces dans un cadre professionnel, amical ou familial présente des nuances et des défis spécifiques. Chaque contexte a ses propres normes, attentes et dynamiques relationnelles, ce qui rend la gestion des faces complexes. Les relations familiales sont souvent empreintes d'émotions intenses et complexes, ce qui peut rendre le travail de la figuration encore plus délicat. Les liens familiaux sont profonds et chargés d'histoires partagées, d'amour, de tensions et de conflits. Chaque membre de la famille a une image et une identité qui sont en jeu. Chacun souhaite être perçu de manière positive et valorisante par les autres membres de la famille. Cependant, les émotions intenses et les différences d'opinions peuvent entraîner des conflits, des ruptures de communication et des confrontations. Dans ces moments-là, la gestion de la face devient un défi, car il est nécessaire de préserver l'image de soi tout en cherchant à maintenir des liens familiaux solides. Cette analyse met en évidence le fait que les animateurs de l'émission ne provoquent pas l'acte de se confier, mais qu'il est plutôt sollicité par les auditeurs-confieurs qui participent à l'émission. Ces auditeurs-confieurs cherchent à partager leur histoire conversationnelle dans l'espoir de trouver un terrain d'entente avec la personne avec laquelle ils sont en conflit. Malgré la sensibilité de leurs confidences, ils n'éprouvent pas de difficulté à se confier aux animateurs de l'émission. Cependant, ils font face à des obstacles lorsqu'il s'agit de renouer le contact avec leurs proches. Les difficultés de communication, les tensions familiales et les conflits préexistants rendent parfois difficile la résolution des problèmes. Dans ce contexte, les animateurs de l'émission jouent un rôle important en transformant les confidences des auditeurs-confieurs en chansons.

La production et l'interprétation de ces chansons spécialement conçues pour les parties en conflit offrent une voie d'expression unique. En exprimant leurs émotions et leurs souhaits à travers la musique, les auditeurs-confieurs parviennent à communiquer de manière subtile. Cela permet d'atténuer la violence verbale et de faciliter la compréhension mutuelle au sein des relations familiales.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Chapitre 07

***Étude comparative de la variation
culturelle dans les conversations
radiophoniques***

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Introduction

Il serait exagéré de prétendre que la "conversation comparée" est actuellement établie en tant que "véritable science". Cependant, il s'agit d'un domaine d'étude qui a connu récemment un développement indéniable, tant du point de vue des données d'observation recueillies que des avancées théoriques réalisées.

En effet, depuis quelques décennies, les linguistes se sont intéressés à la manière dont la langue est utilisée concrètement dans différentes situations de la vie quotidienne où les individus communiquent et interagissent par le biais du langage. Apparue en France dans les années 80, à l'intersection de la pragmatique et de l'analyse du discours, cette approche s'est largement inspirée de divers courants de recherche américains tels que la sociologie interactionniste, l'ethnométhodologie et l'ethnographie des communications.

L'objectif de l'analyse des interactions verbales est de décrire le fonctionnement de tous les types d'échanges communicatifs observés dans nos sociétés, qu'il s'agisse de conversations informelles ou d'interactions se déroulant dans des contextes plus formels. En se basant sur l'étude de corpus enregistrés et minutieusement transcrits, cette approche adopte une démarche résolument empirique visant à dégager les règles et les principes sous-jacents qui régissent ces diverses formes d'échanges verbaux.

Ainsi, grâce à l'analyse des interactions verbales, les chercheurs cherchent à mieux comprendre les mécanismes qui régissent la communication linguistique dans ses multiples manifestations. Cette approche permet d'apporter des éclairages précieux sur les dynamiques et les structures des échanges langagiers, contribuant ainsi à l'avancement des connaissances dans ce domaine.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

7 Analyse comparative des éléments de variation culturelle entre deux émissions radiophoniques.

7.1 1.1 Les salutations : une fenêtre d'entrée pour appréhender une société

Les salutations sont des pratiques sociales, conventionnelles et culturelles. Nous avons présentement, deux séquences d'ouverture provenant de deux émissions différentes. L'une est algérienne et l'autre française. Après avoir réalisé une analyse comparative de cet extrait avec notre corpus, nous avons pu tirer les conclusions suivantes :

Séquence d'ouverture	
Séquence d'ouverture de la conversation 01	Séquence d'ouverture de la conversation 02
<p>1M : ƣwawe ʃ ↑ (le prénom Awawech) 2A : oui 3M : (rire) bonsoir ƣwawe ʃ ↑ (Awawech) 4A : ja Xouya c'est la première fois fin° w min beʃ hkamtek²⁴⁰ 5M : t'awwa'ɔl ƣomrak marhba bik ƣwawe ʃ²⁴¹ comment allez vous 6A : \ chouf Mehdi 7M : ah ::↑ 8A : anmouf ƣlik²⁴² 9M : lala ƣichi²⁴³ (rire)</p>	<p>Casandra : bonjour Bruno bonjour la famille Christina : bonjour ma belle</p>

²⁴⁰ (Oh mon frère J'ai dû faire plusieurs tentatives avant de réussir à vous joindre par téléphone)

²⁴¹ Qu'Allah vous accorde la longévité bienvenue Awawech comment allez vous

²⁴² (je t'aime jusqu'à la mort)

²⁴³ Non vivez

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

<p>10A : asma²⁴⁴</p> <p>11M : an²⁴⁵</p> <p>12A : nmout ²⁴⁶</p> <p>13M: Allah sa²⁴⁷ vous êtes gentille</p> <p>14A : ²⁴⁸</p> <p>15M: Allah sa²⁴⁸</p>	
--	--

Avant de procéder à une comparaison. L'acte de salutation repose essentiellement sur la conception goffmanienne selon laquelle, «*Une interaction engage et met en danger toutes les personnes présentes, y compris soi-même. Il constitue un acte confirmatif de l'accès mutuel (fonction phatique) envers l'interlocuteur, c'est-à-dire un acte langagier visant la création d'un univers de communication partagé avec l'interlocuteur, univers dans lequel chacun projette une image de soi et confirme celle de l'autre. Cette image constitue bien souvent le reflet du locuteur idéal se conformant à l'éthos communicationnel visé par la norme établie de manière conventionnelle dans une communauté de locuteurs donnée.* ». (Goffman 1973 : 35).

La diversité culturelle peut affecter tous les aspects de la communication interpersonnelle. Ces manifestations culturelles peuvent toucher par exemple, le niveau de l'organisation séquentielle de l'interaction verbale ou encore l'enchaînement des tours de parole. Quant à la production discursive : les routines conversationnelles, la politesse linguistique. L'ouverture d'une conversation, le choix de la thématique et la démarche de la clôture sont régis par un ensemble de critères de classement et un système de règles conversationnelles qui définissent la spécificité de la langue utilisée dans une communauté linguistique. Or, les variations culturelles peuvent apparaître mêmes sur les conduites non verbales : la proxémique, la gestuelle constituent des terrains extrêmement riches pour détecter la culture de l'autre.

Notre réflexion de base est centrée sur le relativisme culturel. L'idée est que toutes les

²⁴⁴ écoute

²⁴⁵ oui

²⁴⁶ (je t'aime jusqu'à la mort)

²⁴⁷ Qu'Allah vous protège)

²⁴⁸ Tu sais pourquoi tu ressembles à mon cousin, qu'Allah lui fasse miséricorde incha'Allah, lui pardonne et le fasse entrer dans son large paradis

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

langues, les croyances, les mœurs et les valeurs morales et culturelles sont relatifs au contexte social de l'individu. Le relativisme culturel insiste sur le fait que les savoirs et les valeurs n'ont de sens qu'à l'intérieur du système culturel 249.

Autrement dit, si une conduite verbale est considérée comme un acte menaçant (FTA) pour la face de l'un des participants dans l'interaction. Elle peut corrélativement revêtir une autre fonction et un autre usage dans une culture différente.

« Puisqu'il n'y a pas de norme morale universelle, personne n'a le droit de juger les coutumes d'une autre société. Le relativisme culturel est largement accepté par l'anthropologie moderne. Les relativistes culturels croient que toutes les cultures sont égales en valeur et en dignité. La diversité des cultures ne doit pas nous donner l'impression que certaines ont raison et d'autres torts, même en cas de conflit moral. Les anthropologues modernes considèrent toutes les cultures comme des expressions également légitimes de l'existence humaine, à étudier d'un point de vue tout à fait neutre. ».(Barthoux, G. 2008 : 19)

Notre objectif est de décrire les faits langagiers et de relever les points de divergences et de convergences entre les deux corpus d'étude sans pour autant privilégier une culture sur l'autre ou être dans l'optique d'établir des critères de classement pour hiérarchiser les cultures.

« Le relativisme culturel est intimement lié au relativisme moral, qui croit que la vérité varie et n'est pas absolue. Le bien et le mal n'est déterminé que par la personne ou par la société. Puisqu'il n'y a pas de vérité objective, il ne peut y avoir de norme objective qui s'applique à toutes les cultures. Personne ne peut dire si un autre a raison ou s'il se trompe : tout est une question d'opinion personnelle et aucune société n'a le droit d'en juger une autre. ». (Ferréol, Gilles. 2015 :116).

Les unités sémiotiques sont innombrables, qui dans certaines sociétés sont susceptibles d'exprimer, à des degrés divers, la politesse ; que ces unités soient de nature verbale (terme d'adresse, honorifiques, niveaux de langue, formules rituelles), paraverbales (hauteur de la voix, productions vocales particulières). Or, est ce que toute valorisation de soi ou de l'autre relève-t-elle systématiquement de la politesse ?

Le premier corpus qui relève de l'émission « Yadès », nous révèle l'éthos collectif de la société algérienne. L'ouverture est marquée par l'emploi de plusieurs rituels d'accès et des formules de politesse qui expriment l'acte de reconnaissance. Cette séquence est une prise de contact très chaleureuse entre l'animateur et l'auditrice. Chacun témoigne son affection et sa

²⁴⁹ Kerbrat Orecchioni signale que dans la communication interculturelle : « les systèmes interactionnels varient sensiblement d'une culture à l'autre, la variation pouvant affecter toutes les composantes de ces systèmes. »

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

gratitude envers l'autre à travers des formules de bénédiction et des formules votives qui comportent plusieurs valeurs pragmatiques : des compliments, des remerciements, des souhaits, des actes de reconnaissance.

Les formules louangeuses ou votives sont souvent exprimées en langue arabe ou encore en dialecte algérien. Vu que chaque société a ses propres codes culturels et sociaux et par complémentarité, ses principes religieux, l'imprégnation religieuse se manifeste à travers les réalisations sociales les plus communes. Du fait que l'algérien a un esprit religieux. Ses actes et ses pensées sont religieux. Le code de salut par exemple est régi par des impératifs religieux.

« L'islam comme religion est à vrai dire une civilisation complète, elle s'intéresse à tous les actes, mêmes les plus ordinaires, de l'individu. Aussi n'a-t-elle pas manqué de donner aux rapports sociaux, à la politesse, à la bienséance, qui en sont les manifestations les plus fréquentes et les plus apparentes, son caractère particulier. De fait le Coran, comme la Tradition prophétique (hâdits) sont par certains côtés des codes de politesse très étudiés, très suivis et ils confèrent aux règles de la bienséance musulmane une autorité indiscutable et une immuabilité tout aussi évidente. ». (Meddeb, Abdelwahab.2011 : 499).

Dans la phase d'ouverture, le locuteur algérien montre beaucoup d'attention et de prévenances à l'égard de son interlocuteur. Les salutations²⁵⁰ ne sont pas réduites à un (salut, bonjour, bonsoir, salamalikom). L'animateur²⁵¹ demande encore des nouvelles de son interlocuteur (sa santé, des questions sur sa famille, sur son travail...). Ces manifestations peuvent s'avérer pour d'autres sociétés comme une intrusion territoriale ou encore comme une profanation rituelle. Cependant dans la culture algérienne, il s'agit bien d'un signe de politesse. D'autres conversations sont souvent marquées par une séquence d'ouverture fortement ritualisée.

« Dans les sociétés arabo-musulmanes, la ritualisation des comportements a un fondement bien évidemment religieux : Dieu est présent, explicitement ou implicitement, dans la quasi-totalité des formules qui s'échangent à toute occasion de la vie quotidienne. En France en tout cas, les

²⁵⁰ Saluation complémentaires

²⁵¹ L'émission de « Yadès » possède la particularité de comprendre des séquences d'ouverture relativement longues qui renferment des sous-séquences secondaires très élaborées. Ces séquences complémentaires font la particularité de cette émission dans la mesure où elles représentent d'une part le lieu de tout l'enjeu de la gestion des faces et des stratégies de l'animateur qui s'impose comme questionneur qui sollicite des informations intimes ». (Kherbouche Ghouti : 2017)

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

expressions formulaires se sont entièrement laïcisées²⁵², ce qui va de pair avec le faible degré de codification de nos rituels sociaux. » (Kerbrat Orecchioni. 1998 : 107).

Certains linguistes considèrent les rituelles de salutation comme la fonction phatique du langage. Car elles créent un lien d'interaction qui permettent de maintenir la communication et à définir les relations qui lient les interlocuteurs (égalité, subordination, formalité, familiarité).

« Dans plusieurs régions d'Afrique du nord ou subsaharienne. Lorsque deux personnes se rencontrent. Elles vont égrainer de longues formules de politesse pour se saluer. Déclinant en détail leur identité et prenant des nouvelles de toute la famille de l'interlocuteur avant d'entrer dans le vif de la conversation, permettant alors de situer l'autre dans le passé et le présent. » (Picard, D. 2019 : 99).

Rappelons le passage que nous avons pris est truffé par des formules religieuses : Allaḥ saḥmak²⁵³ / Des sacramentaux : Allah jarahmou nḥallaḥ wej wassaḥḥ ḥliḥ²⁵⁴

La plupart des extraits que nous avons relevés de notre corpus comportent des salutations très étendues. Elles sont des marqueurs d'identité, d'appartenance communautaire : on salue d'abord, on se renseigne sur sa santé, l'état de sa famille, la bonne marche de ses activités professionnelles puis on se penche sur les autres membres de la famille élargie.

Dans la société algérienne, saluer de manière laconique peut être culturellement vu comme un marqueur de froideur, de distanciation, voire de volonté d'évitement de la collaboration.

Par conséquent, la notion de territoire de moi ne revêt pas la même conception. Sur cet extrait, les formules de salutation déterminent le degré de politesse de locuteur : plus la formule est étendue et intrusive ; davantage elle exprime la sociabilité, la courtoisie du locuteur ; si elle fait référence à Dieu, le coefficient du degré de politesse est considéré comme hyper poli.

L'émission Yadès nous montre spécialement que l'interaction verbale accorde un primat sur les valeurs sociales liées à la chaleur humaine (la proximité, l'ouverture, la convivialité, l'hospitalité la fraternité et la foi) sont fortement appréciées. Par conséquent, le locuteur doit se montrer bienveillant, amical et surtout qu'il doit mettre en évidence sa foi en Dieu. Selon Ali Emat (2017), l'entretien du lien interpersonnel, actualisé par la salutation complémentaire, relève du « devoir de sociabilité ».

Les rituelles de salutation montre le déterminisme social des pratiques discursives. Autrement

²⁵² C'est seulement dans les jurons que l'on trouve encore quelques traces de la présence divine.

²⁵³ Qu'Allah vous protège)

²⁵⁴ Tu sais pourquoi tu ressembles à mon cousin, qu'Allah lui fasse miséricorde incha'Allah, lui pardonne et le fasse entrer dans son large paradis

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

dit, la façon de saluer base sur les conventions de l'environnement social. La thèse de Mulo Farenkia (2008) soutient que :

« La politesse est un lieu de mise en évidence permanente des contacts de langues, de cultures et de valeurs sociales. Le plurilinguisme, le multilinguisme et les flux migratoires vers les centres urbains font que les langues, les cultures et les conceptions des rapports sociaux se croisent et s'enrichissent mutuellement pour donner naissance à une » hybridation des codes de la politesse ».

Durant notre analyse, nous avons constaté que dans l'émission "Bruno dans la radio", peu d'attention est accordée aux procédés rituels de salutation. Dans l'extrait que nous avons relevé, les salutations se résument à un simple bonjour sans incorporer de formules rituelles supplémentaires.

Cassandra : Bonjour Bruno bonjour la famille.

Christina : Bonjour ma belle.

Dans certaines sociétés, des procédés rituels plus élaborés peuvent être considérés comme des marqueurs de politesse et de respect, tandis que dans d'autres sociétés, une approche plus concise et informelle peut être la norme.

« À part la formule « passe-partout » bonjour. Les cultures francophones connaissent également de nombreuses autres formules dont l'usage est plus restreint : le salut impliquant une certaine familiarité. Le bonsoir lié à un moment spécifique. Etc. Les formes de salutation dans les pays de langue latine, restent toujours minimalistes mais elles évoluent rapidement et correspondent à des modes, à des lieux, à des générations : tchô, types d'accolades, taper des mains. Etc. forment toute une panoplie de signes qui marquent fortement l'appartenance à un groupe. ». (Kerbrat Orecchioni. 1998 : 140).

Contrairement à l'émission de Yadès. L'ouverture de l'émission Bruno dans la radio ne compte pas l'usage des marqueurs de proximité et de familiarité. C'est pourquoi nous avons des sociétés à éthos plus ou moins proche ou distant, égalitaire ou hiérarchique, consensuel ou conflictuel, individualiste ou collectiviste, modeste ou immodeste, etc., ces classifications reposant sur un certain nombre de marqueurs pertinents.

L'ouverture d'une conversation met en évidence le jeu de configuration identitaire. Le moi se situe soit dans une sphère public (le moi trouve à s'exprimer spontanément et sans contraintes). Ou encore dans une zone cachée qui préserve un ethos d'intimité. Le locuteur ou bien le participant dans cette émission a souvent une attitude individualiste qui n'encourage pas l'ouverture à l'autre. Toutes les questions qui vont avec les salutations : santé, travail, famille sont considérés comme des intrusions territoriales c'est pour cela que l'animateur

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Bruno passe rapidement au vif de sujet :

Selon Weil (1983 : 10) « *c'est une incivilité de demander à une personne comment elle se porte, quand on la salue, à moins qu'elle soit malade ou incommodée ; cela n'est permis qu'à l'égard des personnes qui sont d'une condition égale ou inférieure* ».

En France les salutations d'ouvertures et de clôture sont dénuées de toute origine votive. En revanche, Kerbrat-Orecchioni précise que « la frontière est ténue qui sépare le voeu (“bonne journée”) et la salutation (“bonjour”) et que saluer vient de salutaire” qui signifie souhaiter la santé. » (1994, 56).

Les salutations complémentaires peuvent être considérées dans certaines cultures comme un empiètement territorial c'est-à-dire des actes d'impolitesse créant des malentendus entre les partenaires d'interaction et peuvent être suivi par des réactions paraverbales qui affaiblissent la prise d'engagement dans la conversation : des marqueurs d'hésitation, des pauses, silences et d'autres signes d'évitement.

« *Un locuteur français jugera indiscrettes d'autres types de questions, faute de les prendre pour ce qu'elles sont, à savoir des salutations complémentaires qui n'attendent qu'une réponse évasive et non circonstanciée.* ». (Mulo Farenkia, B. 2010).

Il est d'ailleurs attesté par Goffman que les deux phases qui marquent l'ouverture et la clôture de la conversation sont très vulnérables en termes de préservation de face. La réussite de l'interaction est conditionnée par le bon usage des formules de politesse qui obéissent à certaines normes linguistiques et socioculturelles relatives à une société donnée.

« *La rencontre implique souvent quelques menaces pour les faces des parties en présence (menace territoriale quand on entre en interaction, menace pour la face positive du partenaire quand on met un terme à l'échange) » La spécificité de ces séquences et leur importance dans le bon déroulement de l'interaction (mais aussi son issue) font de celle-ci des moments hautement ritualisés.* ». (Kerbrat-Orecchioni, 1994, 45).

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Séquence de clôture	
Séquence de clôture de la conversation 01	Séquence de clôture de la conversation 02
<p>M : et ben écoutez / oui : en plus quel nom quelle aura et cetera / et ben écoutez j'aime beaucoup votre proposition / vous rigolez merci</p> <p>J : merci Mehdi</p> <p>M : Merci Jugurtha merci</p> <p>J : c'était / c'était un pur plaisir de vous avoir au téléphone</p> <p>M : <u>Allaḥ jsefmek (Qu'Allah vous protège)</u> et bonne afeɖlouh²⁵⁵(Bon appétit) (rire)</p> <p>J : Allaḥ yaṣṣtik Ṣaha (Qu'Allah vous accorde la santé)</p> <p>M : Allaḥ jsefmek (Qu'Allah vous protège) ija baṣlama (au revoir) au revoir aja baṣlama</p>	<p>Gregory : bon courage</p> <p>Bruno : on te fait des bisous ma belle</p>

Dans une perspective conversationnaliste, le désengagement interactionnel signale la fin de la conversation. Dans chaque culture, il existe des signes et des conduites verbales qui aident à clôturer la conversation avec subtilité. Cependant ce langage subtil peut être perçu de manière différente. Le tableau ci-dessous nous révèle l'utilisation des closers dans deux contextes différents.

A noter que les rituels d'adieux visent à déclarer la fin de l'interaction sans brusquer aucun des participants. Le locuteur est prêt à montrer à son partenaire d'interaction que la séparation n'est pas désirée par l'utilisation de diverses formules destinés toujours à manifester sa considération envers l'autre. A la base les rituels d'adieux sont des marqueurs d'évitement

²⁵⁵ « Le *kaddid* (en arabe maghrébin : كدّيد ; en tamazight : *acedluḥ*) est de la viande séchée stockée pour de longues périodes dans les pays du Maghreb. Il s'agit de viande (généralement de mouton) salée et séchée à l'air libre¹. »

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

qui ont la fonction des adoucisseurs qui facilitent la fermeture de l'interaction.

« Les au revoir (farewells) sont comme des rituels ponctuels qui marquent un changement dans le degré d'accès mutuel. Parce que le travail des faces est une caractéristique structurelle de l'interaction – et en particulier des conversations en face à face –, les personnes utilisent des pratiques d'atténuation afin de préserver mutuellement les faces des participants (Goffman, 1973 ; 1974 ; Quéré, 1989). ».

Dans toutes les conversations que nous avons relevées de l'émission *Yadès*. Et particulièrement dans l'exemple que nous avons cité, les rituels d'accès et les rituels d'adieux sont remarquablement imprégnés par l'utilisation des formules louangeuses qui ont pour fonction de montrer non seulement de l'attention envers son partenaire d'interaction mais aussi pour flatter son image et lui remercier pour sa participation dans l'émission. Ces formules louangeuses fonctionnent aussi comme des procédés d'emphase et d'argumentation. Le lexique algérien acquiert de la force et apparaît distinctivement efficace qu'avec l'utilisation des formules louangeuses qui peuvent encore rendre la langue si raffinées et prestigieuses parce que dans la culture algérienne. Ces formules sont des procédés figuratifs qui marquent la courtoisie et la politesse.

« Le Musulman, par conséquent, ramène tout à Dieu, cause première de toute chose. Mais il ne se contente pas d'un accident, comme disent les philosophes, il songe à son Créateur. Aussi ne faut-il pas s'étonner si le nom d'Allah se trouve dans la plupart de ses propos et particulièrement dans les formules polies, voire dans les bénédictions. S'adresse-t-on à quelqu'un pour lui demander un renseignement ou un service, on commence par dire : « Allah ya7afdak » : Qu'Allah vous protège! ». Le service rendu, on ajoute :

« Baraka llahou fik : Dieu vous bénisse ! ». C'est plus religieux que notre « s'il vous plaît » et notre « merci ». Un pauvre mendie-t-il une aumône, vous ne devez pas lui dire un « non » tout sec ou le rudoyer ; vous lui dites : « Allah inoub : Dieu suppléera ». « Allah iftah : Dieu ouvrira » ou toute autre formule du même genre qui rappelle Dieu et sa bonté. Dans les relations les plus banales, on retrouve la même attitude. On remercie quelqu'un en lui disant : « Allah iketter khîrek : que Dieu augmente ton bien ». On quitte un commerçant qui vous a parlé de ses affaires en lui souhaitant que Dieu lui apporte la fortune : « Allah ijîb errezq ». Votre ami vous donne des nouvelles de ses enfants, vous lui dites : « Allah ikhelihoum lek : que Dieu te les conserve ». (Dhaouadi, M. 2007 : 523).

Néanmoins dans l'émission de Bruno dans la radio. La clôture est composée de deux tours de parole :

Grégory : bon courage

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Bruno : on te fait des bisous ma belle

Un vœu+ un acte rituel (la bise).

A considérer aussi que les règles socioculturelles, entre autre, les rituelles de salutation peuvent évoluer continuellement. Dominique Picard (2019) disait : *"Il n'y a pas si longtemps, vingt ou trente ans, en France, la bise entre hommes était réservée à une sphère intime, au sein de la famille, et pas avec ses collègues ou amis. Les mœurs et les codes sociaux évoluent"*.

C'est un besoin rituel et un geste de salutation associé à une micro-culture car il est fortement présent dans l'ouverture et la fermeture d'une rencontre.

« *La France est une civilisation de contacts, la bise a une signification symbolique qui marque la confiance, l'ouverture et même l'affection, une valeur dominante dans notre société.* ».(Picard, D. 2014 : 49).

7.1.1 L'image de soi comme structure culturelle

Un des aspects les plus étudiés est sans doute la prise en compte de contextes culturels différents, notamment entre une culture valorisant une conception interdépendante du Soi et une culture développant une conception indépendante du Soi.

7.1.2 Une construction indépendante

Dans la plupart des cultures occidentales, la norme de construction du soi est d'être indépendant des autres. L'objectif culturel d'indépendance propose le modèle d'un individu dont la conduite est organisée et réalisée d'abord en référence à son propre répertoire interne de pensées, sentiments et actions, plutôt qu'en référence aux pensées, sentiment et actions des autres . Le soi est considéré comme une configuration unique des attributs internes et se conduit d'abord en fonction de ceux-ci.

7.1.3 Une construction interdépendante

une autre conception du Soi est mise en avant dans de nombreuses cultures non occidentales . L'individu y est perçu comme une partie de l'environnement social dont la conduite est déterminée de, et, pour une grande partie, organisée par ce que l'acteur perçoit être les pensées, les sentiments et les actions des autres dans les relations. Cette représentation interdépendante du Soi n'est pas synonyme d'une confusion entre soi et autrui. Elle renvoie plutôt à une gestion différente des relations où l'individu contrôle ses attributs internes afin d'ajuster son comportement à autrui.

La présentation de soi ou bien la face est composée d'un système de conduites et d'un

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

système de valeurs sociales. Elle peut avoir plusieurs rôles sociaux de sorte qu'elle agit en tant qu'arbitre neutre luttant pour ses objectifs.

Les cultures européenne et nord américaines sont globalement plus individualistes, en ce sens qu'elles mettent l'accent sur la nécessaire autonomie de la personne. A l'inverse, les cultures que l'on retrouve en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud sont souvent beaucoup plus collectivistes, dans la mesure où elles accordent la priorité au groupe qu'il s'agisse de la famille, de la communauté, de la région ou autres. Dans les cultures plus individualistes, chacun place ses propres besoins avant ceux du groupe. Par contre, dans les cultures plus collectivistes (où l'identité religieuse de l'islam est forte), les gens placent les besoins du groupe au-dessus des besoins personnels.

7.2 La culture de la discrétion

Le comportement linguistique de locuteur algérien a tendance à placer toute chose ou tout acte, si banal voire si trivial soit-il sous l'autorité de Dieu.

« Pierre Randot, dans son ouvrage *Islam et musulmans d'aujourd'hui*, définit la communauté musulmane « La Oumma », comme suit : « L'Islam, dit-il est une religion, c'est aussi, c'est non moins essentiellement une communauté dont le lien, religieux fixe pour chaque membre et pour tous les membres ensemble, les conditions et les règles de vie. Dès lors, l'analyse du contenu communautaire ne peut que mettre en évidence son caractère d'absolue intégration : « vie familiale, sociale, politique et proprement religieuse, bien immédiat de la cité terrestre, bien éternel de chaque croyant en la vie future, tout est donné en un tout, que l'Islam, jusqu'aux moindres détails, pénètre et anime ».

Dans les cultures où l'honneur est une valeur centrale, le respect de soi et la réputation sont des aspects importants de l'identité personnelle et communautaire. L'honneur est considéré comme un bien collectif, et non individuel, et il est souvent lié à la famille, au clan ou à la communauté. L'anthropologie de l'honneur s'intéresse donc aux façons dont les gens gèrent leur réputation, leur image et leur position sociale, ainsi qu'aux pratiques sociales qui visent à préserver l'honneur et à éviter la honte.

L'anthropologie de l'honneur est un passage important dans l'étude de la gestion des faces. Elle nous permet d'explorer les valeurs, les normes et les pratiques sociale qui visent à préserver l'honneur et à éviter la honte, telles que les codes de conduite, les règles de comportement, les rituels et les cérémonies.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Il est important de noter que le langage de la discrétion en Algérie peut être vu comme une forme de politesse et de respect mutuel. Le langage de la discrétion est une caractéristique importante de la culture maghrébine, qui englobe des pays tels que l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Les gens de cette région ont tendance à être réservés et prudents dans leurs interactions sociales, et attachent une grande importance à la préservation de leur vie privée.

Dans la culture maghrébine, il est considéré comme impoli ou inapproprié de poser des questions personnelles ou de discuter de sujets sensibles en public. Les gens ont tendance à être très prudents dans la façon dont ils communiquent avec les autres.

Il est vrai que la religion peut également jouer un rôle dans l'utilisation du langage de la discrétion en Algérie. L'islam est la religion dominante en Algérie, et la pratique de la discrétion peut être influencée par des croyances et des pratiques religieuses. Voici quelques exemples :

La pudeur : L'islam encourage la modestie et la pudeur, en particulier en ce qui concerne les interactions entre hommes et femmes. Le langage de la discrétion peut être utilisé pour éviter de parler de sujets qui pourraient être considérés comme indécents ou offensants.

La confidentialité : L'islam encourage également la confidentialité, en particulier dans les relations familiales et les situations impliquant des secrets. Le langage de la discrétion peut être utilisé pour protéger les secrets et les informations confidentielles.

La bienveillance : L'islam encourage la bienveillance et le respect envers les autres, en particulier les personnes âgées et les membres de la famille. Le langage de la discrétion peut être utilisé pour éviter de blesser les sentiments des autres ou de nuire à leur réputation.

La tolérance : L'islam encourage également la tolérance envers les autres, en particulier les personnes de différentes religions ou cultures. Le langage de la discrétion peut être utilisé pour éviter les malentendus ou les conflits interculturels.

Certaines personnes peuvent être plus réservées et prudentes dans leur communication, tandis que d'autres peuvent être plus directes et expressives. En fin de compte, il est important de comprendre que la façon dont les gens utilisent la discrétion dans leur communication dépend de nombreux facteurs, tels que : la culture, la tradition, la classe sociale, la zone géographique, l'âge, le sexe, l'éducation et la position sociale...etc. D'autres sociétés peuvent considérer la discrétion comme une impolitesse, un frein ou bien une parasite de la communication.

Nous avons pris une séquence de conversation de l'émission *Yadés*, afin de mettre la lumière

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

sur le sujet de la culture de la discrétion au sein de la société algérienne :

- 10-M : ah ↑elle travaille aussi dans le même service enfin dans le même hôpital
- 11-K : oui elle est psychiatre elle est psychiatre
- 12-M : ah↑ vous avez épousé la psychiatre
- 13-K : et ben oui (rire)
- 14-M : (éclat de rire)
- 15-K : rak taƣraf kaƣ majaƣra au moins kajan lidawina ja Xou²⁵⁶
- 16-M : ah↑ c'est très intéressant comment que ça s'est passé ya euh :: bon maƣrifa walla²⁵⁷ kifaf²⁵⁷ (rire)
- 17-K : \ eu ::h disant que :: nabdaw na7kiw 7yatna Mehdi ↑ na²⁵⁸ss gaƣ tasmaƣ ƣlina²⁵⁸

L'animateur comprend que l'épouse de son auditeur travaille avec lui dans le même service. Afin d'adoucir les questions intrusives, l'animateur utilise le langage humoristique pour inciter son auditeur à s'exprimer sans retenue ou méfiance. Il s'agit d'un humour implicite :

16-M : ah↑ c'est très intéressant comment que ça s'est passé ya euh :: bon maƣrifa walla²⁵⁷ kifaf (rire)

Ce tour de parole est marqué par l'usage de l'alternance codique dans l'humour : le mot « mƣ3rifa » sous entend qu'il y a une longue histoire entre ce couple. Il s'agit d'une requête implicite qui n'est pas formulée explicitement mais qui est suggérée où sous-entendue par l'expression de l'humour culturel. Souvent utilisé pour créer un sentiment de connivence ou de complicité entre les membres d'un groupe culturel donné. L'humour culturel peut parfois encourager les auditeurs à partager leurs confidences. Par exemple, l'animateur peut utiliser un mélange de langues pour créer un effet comique, ou un changement soudain de registre de langue pour surprendre l'auditoire. Dans certains contextes, l'utilisation de l'argot ou de la langue dialectale algérienne peut également être utilisée pour créer un effet comique.

L'humour implicite est souvent utilisé pour faire rire en suggérant quelque chose plutôt qu'en le disant explicitement. Cela peut être fait en utilisant des sous-entendus, des allusions, des références culturelles ou des jeux de mots subtils qui nécessitent une certaine compréhension

256

257

258

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

de la part de l'audience. L'humour implicite peut être particulièrement efficace pour faire rire les gens en jouant sur leurs attentes ou en les prenant par surprise.

7.2.1 L'humour dans la relation interculturelle

Il est vrai que l'humour est souvent influencé par la culture et la langue dans lesquelles il est exprimé. Les expressions idiomatiques, les jeux de mots et les références culturelles peuvent être difficiles à comprendre pour les personnes qui ne partagent pas la même langue ou la même culture.

L'humour peut transcender les frontières linguistiques et culturelles. Cependant, La manière dont nous percevons l'humour peut être différente en fonction de notre langue maternelle, de notre culture, de notre éducation et de notre identité individuelle et collective. Il peut être très difficile de transposer l'humour d'une culture à une autre, même si les deux cultures sont très proches. Cela est dû en partie aux différences de sens cachés et de références culturelles qui sont propres à chaque communauté linguistique.

« L'humour est de toutes les langues et de toutes les cultures, mais il est difficilement traduisible. Parce qu'on ne saisit pas les subtilités de la langue ou qu'on ne comprend pas les codes. Mais selon moi, la ligne de rupture ne se situe pas tant entre les différentes cultures, et encore moins entre le Nord et le Sud. Ce sont surtout le statut social, le sexe, l'âge et l'appartenance au groupe qui déterminent notre appréciation de l'humour. Pour comprendre et apprécier l'humour, il est essentiel que le contenu fasse partie de notre environnement. ». (Crognier, P. 2020 : 59)

Par exemple, certaines cultures peuvent privilégier l'humour ironique, tandis que d'autres préfèrent l'humour absurde ou le sarcasme. Les jeux de mots et les expressions idiomatiques peuvent également varier d'une langue à l'autre, rendant parfois difficile la traduction de l'humour d'une culture à une autre.

« Si on peut finir par percevoir un tant soi peu la différence de l'autre, il reste néanmoins très difficile de produire le même humour que lui ! Parce que l'humour est très difficile à manier, du fait de difficultés liées à la gestion des sens cachés, à l'intonation, au rythme de la parole, etc. Il naît de l'intimité même de la langue et du comportement culturel d'un groupe et de l'individu dans ce groupe. ». (Moura, J. 2010 : 07).

L'humour peut être un moyen de briser la discrétion et d'encourager les gens à parler

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

ouvertement de sujets qui sont souvent considérés comme difficiles ou délicats. En utilisant l'humour de manière appropriée, on peut créer une atmosphère plus détendue et amicale qui peut faciliter les discussions franches et honnêtes.

Par exemple, dans le cadre d'une conversation radiophonique, l'utilisation de blagues ou de commentaires humoristiques peut aider à détendre l'atmosphère et à encourager la participation des membres de l'auditoire

De plus, l'humour peut être utilisé pour améliorer les relations interpersonnelles en créant un sentiment de connexion et de camaraderie. En partageant des expériences drôles ou en plaisantant les uns avec les autres, on peut renforcer les liens sociaux et créer un sentiment de communauté.

Cependant, il est important de noter que l'humour peut être interprété de manière différente selon les individus et les cultures, et qu'il peut parfois être perçu comme offensant ou inapproprié. C'est pour cela qu'il est bien recommandé aux animateurs de faire preuve de discernement et d'utiliser l'humour avec parcimonie pour éviter de devenir trop insistant ou de monopoliser la conversation de respecter les limites de l'humour en évitant d'utiliser des blagues ou des commentaires qui pourraient blesser ou offenser les autres.

En somme, l'humour peut être un outil efficace pour briser la discrétion et encourager les discussions ouvertes et honnêtes.

Pie Tshibanda est un psychologue, écrivain et conteur congolais habitant en Belgique. Il montre comment l'humour peut être utilisé pour aborder des sujets sensibles et critiques tout en créant un espace de réflexion et de dialogue. En utilisant l'humour, Pie Tshibanda parvient à déconstruire les stéréotypes à l'égard des Africains tout en créant un lien entre différentes cultures et expériences.

«Je remarque que les Belges et les Français applaudissent aux mêmes moments; ils partagent une même histoire avec l'Afrique et se reconnaissent dans le colonisateur. Au Canada, je dois m'y prendre autrement, vu qu'ils n'ont pas de passé colonial. Les Canadiens vont rire mais en se mettant dans la peau du colonisé puisque c'est cela leur histoire. L'humour entre personnes d'origines différentes est parfaitement possible, mais il requiert une solide connaissance de la culture. Ayant été élevé au Congo par des prêtres belges, je connais cette culture de fond en comble. C'est pourquoi je peux me permettre, en tant que Congolais, de me moquer de la mentalité belge. C'est aussi en partie ma culture. » (Pie Tshibanda : 2019).

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

7.2.2 L'interaction entre l'animateur et l'auditeur par la question rhétorique

Les questions rhétoriques sont souvent utilisées dans les sociétés maghrébines et africaines pour communiquer subtilement et avec finesse. En posant une question rhétorique, le locuteur peut exprimer une opinion ou une idée de manière indirecte tout en évitant de paraître trop direct ou trop offensant.

Les questions rhétoriques sont un outil important pour communiquer de manière subtile et nuancée dans les sociétés maghrébines et africaines, où il est souvent important de préserver les relations sociales et de respecter les normes culturelles.

L'utilisation de la question rhétorique permet à l'animateur de rendre ses assertions plus douces et moins offensantes pour ses auditeurs, tout en créant une illusion d'accord entre eux. Cette stratégie discursive sert à instaurer une relation opinative ou une entente tacite entre les participants, ce qui permet à l'énonciateur de rendre la situation discursive plus dynamique. En engageant l'interlocuteur dans un jeu de question-réponse, l'énonciateur cherche à convaincre et à emporter son adhésion. Cette approche peut être efficace dans les discussions et les débats, car elle permet de maintenir l'attention des auditeurs tout en les impliquant dans l'échange.

Dans certaines cultures arabes, les questions rhétoriques sont utilisées pour atteindre un but de discrétion. Cela peut s'expliquer par le fait que, dans ces cultures, il est considéré comme impoli ou offensant de poser des questions directes et intrusives, en particulier sur des sujets personnels ou tabous tels que la religion, la politique, la vie privée, etc.

Les questions rhétoriques sont souvent formulées de manière à permettre à la personne interrogée de répondre sans se sentir obligée de révéler des informations personnelles ou embarrassantes. Elles peuvent également être utilisées pour exprimer une opinion ou une idée de manière indirecte, sans offenser ou critiquer directement la personne interrogée.

Cette analyse met en évidence la force illocutoire de l'interrogation, qui est très proche de celle de l'exhortation dans la communication simple. Elle permet de capter l'attention de l'interlocuteur et de le faire réagir. La question rhétorique, en particulier, est une forme d'interaction entre le locuteur et l'allocutaire qui permet au premier de faire appel au second et d'agir sur l'opinion publique. Elle se distingue de la vraie interrogation, où le locuteur demande simplement de l'information, car dans la question rhétorique, le locuteur cherche plutôt à obtenir la confirmation de ses propos. Selon D. Maingueneau, l'interrogation peut également être utilisée pour imposer un cadre dans lequel l'interlocuteur doit inscrire sa

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

réponse, en le plaçant dans l'alternative de répondre ou de ne pas répondre. Cette approche peut être efficace pour guider la discussion dans une certaine direction et influencer la réponse de l'interlocuteur, mais il est important de respecter son autonomie dans sa réponse.

L'interrogation est considérée comme une forme phrastique qui peut avoir une valeur illocutoire d'incitation, c'est-à-dire qu'elle peut provoquer une réaction chez celui qui la reçoit et le faire réagir. En utilisant cette forme de questionnement, l'énonciateur fait appel à son allocutaire et peut ainsi agir sur ses représentations, opinions et croyances. Selon Maingueneau, l'interrogation peut également être utilisée pour imposer un cadre dans lequel l'allocutaire doit inscrire sa réponse, en l'obligeant à se placer dans une alternative de répondre ou de ne pas répondre. Cette approche peut être utile pour guider la discussion dans une certaine direction et influencer la réponse de l'interlocuteur. Cependant, il est important de ne pas abuser de cette stratégie et de respecter l'autonomie de l'allocutaire dans sa réponse.

Le langage de la discrétion peut être exprimé de plusieurs façons, en fonction du contexte culturel. Nous pouvons citer par exemple : l'humour implicite, la question rhétorique, l'alternance codique, le comportement d'évitement la violence symbolique et la stigmatisation sociale. Dans l'émission *Yadès*, les auditeurs utilisent des euphémismes pour éviter de révéler des informations confidentielles. D'autres marqueurs euphémistiques : la prosodie de l'atténuation qui consiste à utiliser un ton discret et réfléchi, des pauses et des silences récurrents.

Des réponses contradictoires : certains auditeurs-participants donnent parfois des réponses contradictoires ou ambiguës qui ne sont pas cohérentes avec ce qu'elle a dit précédemment.

Utilisation de phrases conditionnelles : l'auditeur utilise des phrases conditionnelles telles que « si jamais » ou « peut-être » pour éviter de s'engager à dire quelque chose de spécifique.

Utilisation de phrases de disqualification : l'auditeur utilise des phrases de disqualification telles que « je ne suis pas sûr » ou « je ne suis pas vraiment qualifié pour répondre à cela » pour éviter de donner une réponse directe.

Nous allons maintenant étudier l'intervention réactive de l'auditeur :

17-K : \ eu :::h disant que ::: nabdaw na7kiw 7yatna Mehdi ↑ na'õss gaʃ tasmaʃ ʃlina

(On commence à raconter notre vie Mehdi tout le monde va entendre notre histoire)

L'auditeur montre son refus de divulguer des informations sur sa vie privée. Ce comportement d'évitement est relatif au sujet de l'honneur et de la stigmatisation sociale en Algérie.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

7.3 Exister, c'est être affilié : L'importance de l'honneur

7.3.1 L'ethos de l'honneur

Pierre Bourdieu a également abordé la question de l'honneur en Algérie, Il explique que l'honneur est une valeur fondamentale dans la société algérienne, qui est basée sur une hiérarchie stricte et une forte distinction entre les sexes.

Bourdieu montre également que l'honneur est étroitement lié à la notion de « Hchouma²⁵⁹ », qui renvoie à la réputation et à la dignité d'une personne ou d'une famille. Il explique que l'hchouma est particulièrement importante pour les femmes, qui sont considérées comme les gardiennes de l'honneur familial.

Dans ce contexte, Bourdieu a effectivement expliqué que les hommes en Algérie ont souvent tendance à ne pas parler de leur femme en public, dans le but de préserver l'honneur de la famille. Cette pratique, qui s'inscrit dans une logique de protection de l'hchouma, est souvent associée à une vision patriarcale de la société, dans son ouvrage "La domination masculine". Bourdieu a souligné que cette pratique s'inscrit dans une logique de protection de l'honneur de la famille, qui est considérée comme étant liée à la chasteté et à la vertu des femmes.

Bourdieu a également souligné l'importance de la religion dans la culture algérienne, en particulier l'islam, qui a une grande influence sur les pratiques sociales et les normes culturelles. Cependant, il est important de noter que l'influence de la religion sur la culture algérienne ne peut être réduite à une seule dimension. La société algérienne est complexe et diversifiée, avec de nombreuses influences culturelles, sociales et historiques. « L'honneur s'apparente à un carcan rigide de déterminismes sociaux divers, imposés à l'individu ; de plus, il entretient des rapports particuliers à l'égard de la parole. Ainsi, on peut voir comment le commérage, dans sa manipulation de la parole, représente un danger pour l'honneur. ». (Drévilion, Hervé. 2014 : 2017).

En Algérie, la notion d'honneur est souvent liée à la famille et à la communauté, plutôt qu'à un individu en particulier. Dans ce contexte, la discrétion de la famille peut effectivement être considérée comme faisant partie de l'honneur masculin.

Il est vrai que la distinction entre les sexes est une opposition structurante de la société algérienne, ainsi que de nombreuses autres sociétés. Dans ce contexte, l'honneur est souvent associé à la différence des sexes et à la distinction entre l'intérieur et l'extérieur.

²⁵⁹ La honte sociale

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Dans la société algérienne, il existe des comportements qui sont considérés comme propres aux femmes et d'autres qui sont considérés comme propres aux hommes. Par exemple, certaines formes de travail sont considérées comme étant réservées aux hommes, tandis que d'autres sont considérées comme étant réservées aux femmes. De même, certaines formes d'expression de l'honneur sont considérées comme étant propres aux hommes, tandis que d'autres sont considérées comme étant propres aux femmes.

Cependant, il convient de noter que cette distinction entre les sexes peut être artificielle et arbitraire. Les rôles et les comportements associés à chaque sexe peuvent varier selon les cultures et les époques, et ne sont pas nécessairement basés sur des différences biologiques ou naturelles.

De plus, cette distinction peut souvent mener à des inégalités entre les sexes, où les femmes sont considérées comme étant inférieures ou moins valorisées que les hommes. Il est important de promouvoir l'égalité des sexes et de lutter contre toutes les formes de discrimination et d'injustice fondées sur le genre.

En somme, dans la société algérienne, comme dans d'autres sociétés, la distinction entre les sexes est souvent associée à l'honneur comme objet de face et de territoire. Cependant, il est important de remettre en question cette distinction et de lutter pour l'égalité des sexes et la promotion des droits des femmes.

Cependant, l'importance de l'honneur en Algérie peut également être source de conflits et de tensions, notamment lorsqu'il y a des différences d'opinion sur ce qui est considéré comme honorifique ou déshonorant. Dans de tels cas, les normes d'honneur peuvent être utilisées pour justifier des comportements abusifs ou pour exclure les personnes qui ne respectent pas les normes sociales. Les femmes sont souvent les victimes de ces normes, car leur comportement est étroitement surveillé pour s'assurer qu'il est conforme aux normes d'honneur en vigueur. Si une femme ne respecte pas ces normes de pudeur, elle risque d'être considérée comme manquant de respect pour sa famille et sa communauté, ce qui peut entraîner la stigmatisation et la discrimination. C'est pour cette raison que certaines auditrices qui participent dans l'émission *Yadès* préfèrent ne pas raconter leur vie privée ouvertement. La pudeur est donc un comportement d'évitement : "Les femmes algériennes sont des êtres silencieux et discrets, leur dignité et leur modestie ne les autorisent pas à s'exposer en public." - Kateb Yacine, écrivain algérien.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

7.3.2 La pudeur et la stigmatisation sociale

L'idée de la pudeur en Algérie est souvent associée à la référence religieuse, qui est considérée comme une composante prépondérante dans la construction de l'identité algérienne.

La pudeur est ainsi considérée comme un moyen de préserver l'intégrité et la dignité individuelle, ainsi que l'harmonie sociale.

Lorsque les normes de pudeur sont transgressées, un sentiment de honte peut survenir en réaction. Ce dernier est souvent associé à un comportement inapproprié et vient après l'acte en question. En revanche, la pudeur, quant à elle, permet d'éviter de telles situations en amont grâce à une préoccupation constante pour les limites à ne pas franchir. Elle favorise ainsi la création d'un espace personnel et intime entre les individus, tout en facilitant leur coexistence dans la vie sociale. La pudeur est ainsi considérée comme une valeur essentielle, en mesure de prévenir la honte tout en permettant une entente intime et un vivre-ensemble harmonieux.

"La pudeur est une norme qui régule les comportements et les relations sociales en Algérie. Elle s'applique aussi bien aux hommes qu'aux femmes et elle est associée à la réputation et à l'honneur de la famille." (Mohammed Hachemaoui, "L'Algérie en transition", 2014).

Des chercheurs en sciences sociales se sont intéressés à la question de la pudeur dans le contexte de l'espace public et du statut des femmes en Algérie, notamment Pierre Bourdieu qui a mis en évidence le rôle central du "fait d'honneur" dans la société algérienne. Selon cette approche, la représentation sociale est influencée par la pudeur et la stigmatisation sociale qui façonnent les normes et les valeurs. En d'autres termes, la pudeur et la stigmatisation sociale jouent un rôle important dans la construction des normes de comportement et des valeurs culturelles.

« En Algérie, la stigmatisation sociale est souvent associée à la violation des normes de pudeur, qui peuvent être perçues comme une menace pour la réputation de la famille." (Fatima-Zohra Zamoum, "Femmes, cultures et politiques en Méditerranée", 2006)

Dans le cadre de notre recherche, nous considérons que la culture algérienne s'inscrit dans l'éthos commun méditerranéen. Bien que les valeurs sociales ne soient pas immuables, les mœurs et les mentalités persistent au-delà des conditions matérielles qui les ont engendrées, malgré les changements que connaissent les sociétés maghrébines. La logique d'allégeance, la solidarité et la sacralité de la dignité continuent d'être très présentes. Les relations entre la communauté et les groupes familiaux sont fondées sur le lien social et, plus précisément, la

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

parenté.

Les conceptions d'Aristote, d'Ibn Rochd et d'Ibn Khaldun ont une résonance dans toutes les sociétés maghrébines, où exister signifie être affilié et faire honneur. Celui qui éprouve de la honte cherche à se cacher ou à masquer la raison de sa honte, utilisant généralement la culpabilité et la colère comme mécanismes de défense. La honte²⁶⁰ est un produit du regard des autres et engendre un état d'angoisse lié à la crainte d'être exclu du groupe d'appartenance suite à un acte considéré comme coupable, qui remet en question la personne dans sa totalité. La honte entraîne la sensation d'abandon et le désir de fuir le regard d'autrui. Bien que les émotions fondamentales propres à l'espèce humaine soient universelles, leur expression varie selon les cultures et les contextes géographiques.

7.3.3 Les formes d'expression d'honneur en Algérie : « une analyse des expressions culturelles et linguistiques qui reflètent les valeurs sociales de la société »

En Algérie, la notion d'honneur est souvent liée à la famille et à la communauté, plutôt qu'à un individu en particulier. Dans ce contexte, la discrétion de la famille peut effectivement être considérée comme faisant partie de l'honneur masculin. "L'honneur est affaire de discrétion, de modestie, de retenue, de savoir-vivre et d'élégance, toutes qualités que l'on cultive en secret." - Tahar Djaout.

Il est vrai que les normes culturelles peuvent encourager les hommes à être discrets en ce qui concerne leur vie privée. Les relations entre les sexes sont souvent régies par des normes traditionnelles qui peuvent limiter la liberté d'expression et les comportements publics des hommes et des femmes.

Par exemple, dans la société algérienne, l'honneur masculin est souvent lié à la virilité, à la force physique et à la capacité de protéger et de défendre sa famille et sa communauté.

En Algérie, la notion d'honneur est souvent liée à la famille et à la communauté, plutôt qu'à un individu en particulier. Dans ce contexte, la discrétion de la famille peut effectivement être considérée comme faisant partie de l'honneur masculin.

« Dans notre société, la famille est au centre de tout. C'est elle qui nous donne notre identité, notre histoire et notre héritage. C'est pourquoi il est crucial de la respecter et de la protéger, en faisant

"La honte, c'est le fardeau de la culpabilité collective." - Assia Djebar, écrivaine algérienne, qui a travaillé sur les thèmes de l'histoire et de la mémoire.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

preuve d'honneur, de dignité et de loyauté envers ses membres." - Kamel Daoud

Dans de nombreuses cultures, y compris en Algérie, la distinction entre les sexes est considérée comme une opposition structurante, et que cela peut avoir des implications pour la façon dont l'honneur est conceptualisé et exprimé. Les normes culturelles liées à l'honneur peuvent souvent être différentes pour les hommes et les femmes, reflétant les attentes traditionnelles concernant les rôles et les responsabilités de chaque sexe.

L'héritage culturel et linguistique en Algérie est considéré comme un objet précieux qui reflète l'origine de la société et suscite un sentiment de fierté. Cela signifie que la façon dont nous utilisons le langage de la politesse, ainsi que l'image que nous projetons de nous-mêmes à travers notre langage, font partie intégrante de notre héritage culturel.

7.3.4 La confidentialité et la discrétion de la vie conjugale

La face est définie aussi par un code d'honneur L'un des moyens d'exprimer son honneur est de préserver la confidentialité de sa vie conjugale. Selon Bourdieu (1980), il y a une distinction entre le "nif", qui représente le point d'honneur personnel, et la "h'urma", qui représente l'honneur collectif et sacré du groupe. Toute violation de cet honneur peut entraîner l'exclusion du groupe, voire le rejet complet, mettant ainsi en danger la "face" de l'individu face à autrui.

"L'honneur est le noyau sacré de la personnalité individuelle et collective, et toute atteinte à cet honneur est une atteinte à l'intégrité même de l'être humain." (*ibid.*,122).

En Islam, la discrétion en matière de vie conjugale est également liée au concept de l'honneur et de la pudeur (Haya), qui est considéré comme une vertu importante. Les musulmans sont encouragés à être pudiques et à protéger leur intimité, en particulier dans les relations maritales.

Les proverbes et les dictons comme formes de politesse verbale

Les proverbes et les dictons font partie intégrante de la culture algérienne et véhiculent souvent l'image de soi, les croyances, les rituels et les normes sociales qui sont souvent transmis de génération en génération. Ils ont une fonction argumentative car ils sont considérés comme des expressions de la sagesse populaire et de l'expérience collective. Ils fonctionnent aussi comme des stratégies d'évitement ou de réparation. Ils sont donc utilisés pour éviter les confrontations directes et les tensions dans une conversation. En utilisant des

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

expressions figuratives et symboliques, ils permettent d'exprimer une idée ou une critique de manière indirecte et subtile, sans heurter la sensibilité de l'interlocuteur.

L'utilisation de termes de parenté : En Algérie, il est courant d'utiliser des termes de parenté pour exprimer le respect et l'affection. Par exemple, un jeune peut appeler une personne plus âgée "tante" ou "oncle" même s'ils ne sont pas liés par le sang.

Les rituelles de salutation : Au-delà de leur dimension religieuse, les salutations sont également considérées comme des expressions de l'honneur et du respect en Algérie.

Le respect des dialectes régionaux : En plus de l'arabe standard, il existe plusieurs dialectes locaux en Algérie. Les gens qui parlent ces dialectes sont souvent considérés comme ayant une connaissance intime de leur région et de leur culture, et leur utilisation est souvent valorisée.

La maîtrise de la langue française : En Algérie, la langue française est souvent considérée comme une langue de prestige et de sophistication. Les personnes qui parlent bien le français sont souvent considérées comme instruites et respectables. C'est une représentation sociale qui impacte l'image de soi et crée une insécurité linguistique. Une langue étrangère peut présenter soit un acte flatteur pour la face positive du locuteur soit un acte menaçant pour sa face et son territoire.

La préservation de la langue et de la culture amazighes : L'Algérie compte également une importante communauté amazighe, qui a sa propre langue et sa propre culture. Les personnes qui travaillent à préserver la langue et la culture amazighes sont souvent respectées pour leur engagement envers la diversité culturelle de l'Algérie.

7.4 Etude pragmatique de l'expression « Wallah », une analyse argumentative dans le cadre de la politesse linguistique

L'utilisation des expressions religieuses dans la culture algérienne peut avoir plusieurs fonctions, allant de la politesse et de la courtoisie aux marqueurs de respect et d'humilité envers Dieu, ainsi qu'à des moyens de maintenir l'harmonie sociale et de protéger la face des interactants impliqués dans une conversation ou une situation sociale.

Dans le cas de l'étude pragmatique de l'expression "wallah", on s'intéresserait à la façon dont les locuteurs l'utilisent dans différents contextes de communication, comment elle est perçue par les auditeurs et comment elle peut influencer les dynamiques sociales. On examine donc les aspects fonctionnels, sociaux et culturels du langage plutôt que sa structure formelle ou sa

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

signification littérale.

Suite à la réaction brutale de l'auditeur qui a refusé de parler de sa vie privée et a réagi agressivement à toute question plus personnelle, l'animateur a choisi une stratégie d'évitement pour sauver sa face. Toute question intrusive entraîne des menaces verbales. Pour tenter de désamorcer la situation, l'animateur a utilisé l'expression "wallah" pour renforcer la sincérité de ses intentions et convaincre l'auditeur que sa curiosité n'était qu'une simple admiration pour son histoire, et non pas une intrusion territoriale. En somme, l'animateur a essayé de préserver sa propre image de soi tout en évitant de heurter l'auditeur et en cherchant à rétablir la confiance dans leur interaction.

18-K : eu ::h disant que :: nabdaw nahkiw hjatna Mehdi↑ nass gaƣ tasmaƣ ƣlina²⁶¹

19-M : lala↑ lala↑ wallah nkoula²⁶² haƣa Kamel wallah²⁶² c'est pour chan :: changer d'idées barƣ pas de et pour ne pas franchement votre histoire elle doit & elle peut être jolie vous elle travaillait dans le même service et puis je pense que c'est mariage d'amour Kamel je suppose c'est ça

20-K : ça c'est sûr c'est sûr↑

21-M : voilà ↑

7.4.1 La valeur performative et argumentative

L'expression "wa-llāh(i)" est utilisée par les personnes de confession musulmane ou de culture arabo-musulmane pour jurer par Allah (Dieu en islam). En ajoutant le morphème "wa-" qui signifie "jurer", et le nom "Allah" décliné au cas indirect avec la désinence "-i", cela crée une expression qui signifie littéralement "par Dieu". Cette expression est utilisée pour témoigner de la véracité de ce que l'on dit en prenant Allah comme témoin.

« Il est par ailleurs décrit sous deux modes relativement opposés : soit avec une valeur de serment, qui s'apparente à la valeur de corroboration de l'arabe classique, et pour laquelle la connotation religieuse est soulignée, soit comme item totalement désémantisé, qui selon l'auteur peut avoir une valeur de « remplissage » ou une valeur « exclamative ». » (Véronique Traverso 2002, 145).

L'utilisation de l'argumentation comme stratégie de réparation dans la gestion des faces révèle la présence d'une menace potentiellement offensante qui nécessite une stratégie d'évitement

²⁶¹ (Disant qu'on va commencer maintenant à raconter notre vie Mehdi ↑les gens vont tout savoir sur notre vie privée).

²⁶² (non, non je vous le jure , je peux te dire un truc : c'est juste pour changer les idées).

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

afin de préserver l'image de soi et de l'autre. En d'autres termes, lorsque les interlocuteurs se sentent menacés dans leur face, ils peuvent avoir recours à l'argumentation pour éviter une confrontation directe et maintenir une relation harmonieuse entre eux.

OPSAHL (2009 : 228) ajoute à propos de cet emploi que wallah devient un « *dispositif verbal efficace pour gagner une argumentation* ».

7.4.2 La valeur emphatique

Selon cette analyse, l'expression "wallah" peut revêtir une valeur emphatique, qui est renforcée par la mention du Coran, un livre sacré dans la religion musulmane. Cette intensification du propos peut permettre au locuteur de moduler son discours selon un continuum graduel d'intensification, qui reflète son implication personnelle dans l'interaction. Cette évolution sémantique peut être interprétée comme un glissement de sens, où l'expression passe d'un sens religieux performatif attestant d'une vérité à un emploi emphatique, voire argumentatif, qui permet au locuteur de renforcer son point de vue.

L'utilisation de l'expression "wallah" peut renforcer l'impact d'une déclaration ou d'une promesse, en la faisant paraître plus solennelle et plus engageante pour le locuteur.

Lorsque l'animateur utilise l'expression "wa-llah" dans ce contexte, cela accompagne un énoncé qui répète ou reformule un énoncé déjà affirmé dans le cadre d'un désaccord entre les participants. Les énoncés contenant "wa-llah" ont pour but de réaffirmer l'élément principal de l'argumentation du locuteur et l'échange est souvent caractérisé par une surenchère, où chaque participant réaffirme sa position en la renforçant à chaque occurrence de "wa-llah". Les énoncés ainsi renforcés peuvent être des assertions de faits passés, exprimés à l'aide de verbes d'action, y compris par la négation, comme dans l'exemple donné, ou ils peuvent reprendre de manière elliptique l'élément central de l'argumentation développée.

Comme expliqué précédemment, l'expression "wolla" peut être utilisée pour renforcer l'importance ou la valeur d'une affirmation en tant qu'intensificateur.

Il peut être considéré comme un opérateur discursif d'intensification en raison de son impact sur l'acte de langage. Il renforce l'expression utilisée, ce qui peut affecter la façon dont les interlocuteurs perçoivent le message communiqué.

(Sarah Harchaoui . 2015 : 72) ajoute que « wallah est souvent utilisé soit en tant qu'interjection ou tel un serment dans les conversations, ce qui implique l'obligation morale du locuteur de dire la vérité, ou soit en tant qu'intensificateur indiquant dans quelle mesure le contenu de l'énoncé est vrai ».

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

- 6-K : écoutez écoutez je vais vous révéler un secret
- 7-M : ah n7ab n7ab
- 8-K : un secret à chaque fois
- 9-M : aya rou7 ça fait plaisir khouya (rire) personne ne nous entend ana wiyak bark (rire)
- 10K : d'ailleurs & d'ailleurs d'ailleurs y a certains de vos collègues qui ::qui me connaissent et qui savent comment je suis
- 11M : ah d'accord
- 12K : \ qui travaillent avec vous qui travaillent avec vous
- 13M : fkoun had les collègues↑ donnez des noms tina des noms taç les collègues²⁶³
- 14K : nkoulak fkoun asmou²⁶⁴ (hésitation)
- 15M : (éclat de rire)
- 16K : (rire forcé) c'est un technicien c'est un technicien↓
- 17M : ah d'accord un technicien ok y a pas de souci
- 18K : un technicien
- 20M : ihih²⁶⁵
- 21K : moi j'envisage j'envisageais pas je ne voyais pas le mariage
- 22M : ihih
- 23K : je c'était pas dans mes projets c'était c'était +++pratiquement impossible
- 24M : ihih
- 25K : et ben :: comment on dit fontaine je ne boirai pas de ton eau
- 26M : d'accord wefnou²⁶⁶ bon vous avez (rire)
- 27K : \ taht fi wahda taht fi wahda wef habitni nkoulak Mehdi taht fi wahda²⁶⁷
- 28M : hakmatak²⁶⁸ la crise (rire)
- 29K : walla h walou nkoullek haça nkoullek haça²⁶⁹
- 30M: anfam²⁷⁰
- 31K: après certaines années wallah ghir²⁷¹ quand tu quand on commence à analyser les

²⁶³ Qui sont ces collègues, donnez nous les noms de ces collègues

²⁶⁴ Je vous dis comment il s'appelle

²⁶⁵ Un signe phatique pour dire oui

²⁶⁶ comme s'il voulait lui dire (et alors, oui continuez)

²⁶⁷ Que puis-je te dire Mehdi J'ai été séduit par une fille que j'ai rencontrée

²⁶⁸ Tu as eu le coup de foudre

²⁶⁹ Wallah de tout je peux te dire un truc

²⁷⁰ Oui

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

choses et on fait on fait euh :: et :: un remake de tout ce qu'on a fait dans la vie euh :: nraddouha ghir Imektoub ja Mehdi

7.5 Elmektoub : quand le langage sacré et la discrétion se conjuguent pour façonner la vie sociale en Maghreb

L'histoire de l'auditeur qui partage un secret avec l'animateur est pertinente en raison de l'implicite qui imprègne chaque tour de parole. En utilisant le langage implicite, l'auditeur peut également transmettre des nuances et des subtilités qui peuvent être manquées dans un langage plus direct et explicite. Cette décision peut être motivée par le souci de protéger son image ou sa réputation professionnelle. En limitant la quantité d'informations qu'il partage, l'auditeur peut minimiser le risque d'être remis en question ou critiqué.

Dans cette histoire, l'implicite est devenu une façon de contourner la révélation du secret. Le proverbe français "Il ne faut pas dire : Fontaine, je ne boirai pas de ton eau" " résume bien cette idée : il ne faut pas dire que l'on ne fera jamais quelque chose, car on peut finir par le faire. Ensuite, ce proverbe a été interprété en langue arabe à travers le concept de mektoub, qui suggère que tout ce que nous choisissons de faire dans notre vie est relatif à notre destin et que certains événements sont inévitables. Le secret était potentiellement menaçant pour la face des deux participants, et le mot mektoub est utilisé pour souligner l'importance de la discrétion dans la langue algérienne, qui est influencée par un code religieux.

La discrétion peut être considérée comme une forme d'implicite dans les interactions verbales. Lorsque nous sommes discrets, nous choisissons de ne pas dire quelque chose de manière explicite, mais plutôt de laisser les autres deviner ou comprendre implicitement ce que nous voulons dire. Cela peut être particulièrement important lorsque nous traitons de sujets délicats ou sensibles, où la discrétion peut être nécessaire pour protéger les autres ou nous-mêmes.

De plus, la discrétion peut aider à maintenir des normes sociales, culturelles ou religieuses. Par exemple, dans certaines cultures, il peut être considéré comme impoli ou inapproprié de parler de certains sujets en public, comme les relations conjugales ou l'argent. Dans ces cas-là, la discrétion est une forme de respect pour ces normes et la culture de l'autre.

La discrétion est une stratégie de face-work qui peut assurer l'ordre de l'interaction. En permettant à chacun de s'exprimer tout en protégeant les intérêts et la vie privée des autres.

²⁷¹ Je vous le jure on l'interprète comme un signe de destin.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Dans le parler algérien, les gens utilisent souvent des expressions comme "c'est mektoub" ou "ça fait partie du mektoub" pour expliquer des événements qui se produisent dans leur vie. De plus, certaines expressions courantes peuvent également refléter cette idée de destin, comme "inshallah" (si Dieu le veut) ou "ma fiha kheir" (il n'y a pas de mal).

Le concept de "mektoub" peut être considéré comme un exemple de la façon dont la religion et le langage peuvent se refléter mutuellement dans la culture algérienne, et comment cela peut influencer les normes et les valeurs sociales de la communauté.

Voici quelques exemples de chercheurs qui ont abordé le concept de "mektoub" dans leurs travaux de recherche :

Oumaima Habbachi a étudié les représentations et les pratiques religieuses des jeunes musulmans en France, en se demandant comment la notion de mektoub est intégrée et réinterprétée dans le contexte d'une société plurielle et sécularisée.

Abderrahim Lamchichi : Sociologue marocain, il a travaillé sur la place de la religion dans la société marocaine, en explorant notamment la façon dont la notion de mektoub est mobilisée dans les discours religieux et politiques.

Mohammed Hocine Benkheira : Sociologue algérien, Mohammed Hocine Benkheira a étudié les transformations de l'islam en contexte contemporain, en se demandant notamment comment la notion de mektoub est réinterprétée et mobilisée dans les discours religieux et les pratiques rituelles.

Abderrahmane Moussaoui, un sociologue et anthropologue algérien est également connu pour ses travaux sur la notion de mektoub dans la culture maghrébine, qu'il considère comme une composante importante de la vie sociale et religieuse dans la région. Dans ses écrits, il explore les multiples significations et interprétations de la notion de mektoub, en mettant l'accent sur son rôle dans la vie quotidienne des individus et des communautés. Ses travaux sont considérés comme faisant partie des premiers à avoir examiné en profondeur la signification de cette notion dans la culture maghrébine contemporaine.

Ces sociologues ont apporté des éclairages différents sur le concept de mektoub, en explorant notamment les dimensions religieuses, politiques, sociales et culturelles de cette notion.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

7.6 L'expression de tabous dans une langue étrangère : une stratégie pour éviter la censure et la répression linguistique

Dans l'émission *Yadès*, à la fois l'animateur et les auditeurs qui appellent utilisent principalement la langue française pour s'exprimer.

L'utilisation de la langue française peut être un procédé d'euphémisme. La langue française peut permettre d'exprimer des idées ou des sujets sensibles de manière plus subtile ou moins directe. Les locuteurs peuvent ainsi utiliser des termes ou des expressions plus douces ou plus indirectes pour éviter de choquer leur auditoire ou de se mettre en danger. Cette forme d'euphémisme est souvent utilisée pour aborder des sujets tabous ou des questions délicates qui pourraient autrement être censurées ou interdites dans la société.

Il est vrai que l'expression de tabous peut être plus facile dans une langue étrangère, en particulier si la langue maternelle est soumise à une censure ou à une répression linguistique. Cela peut être dû à plusieurs raisons, notamment :

La langue étrangère offre une distance émotionnelle : Lorsque l'on parle une langue étrangère, on peut se sentir moins lié émotionnellement aux mots que l'on utilise. Cela peut faciliter l'expression de sujets tabous, car on se sent moins exposé personnellement.

Les tabous peuvent varier selon les cultures : Les sujets qui sont considérés comme tabous dans une langue ou une culture peuvent être parfaitement acceptables dans une autre. Par conséquent, il est possible que certains sujets qui sont difficiles à aborder dans une langue donnée puissent être plus facilement discutés dans une autre.

La langue étrangère offre une protection : Lorsque l'on parle une langue étrangère, on peut se sentir protégé des conséquences potentielles de l'expression de sujets tabous. Par exemple, si l'on parle une langue dans laquelle la censure ou la répression linguistique est moins courante, on peut se sentir plus en sécurité pour aborder des sujets délicats.

Dans ce contexte, l'utilisation d'une langue étrangère peut offrir une certaine protection pour l'expression de tabous. Par exemple, certains écrivains algériens ont choisi d'écrire en français plutôt qu'en arabe pour éviter la censure et la répression linguistique. De même, certains militants des droits de l'homme et journalistes algériens ont utilisé des langues étrangères pour communiquer avec des organisations internationales ou pour publier des articles dans des médias étrangers.

La langue française peut également servir de refuge pour les locuteurs qui se sentent opprimés

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

par la pression sociale ou la honte. En exprimant leurs pensées et leurs sentiments dans une langue qui n'est pas forcément leur langue maternelle, ils peuvent se sentir plus en sécurité et plus à l'aise pour aborder des sujets délicats ou tabous.

« Le français aide à dépasser les tabous linguistiques qui les figent, de ce fait ils empruntent une langue étrangère pour faire brisé les chaines et libéré la parole comme le confirme Tahar Ben Jelloun : « Peut-être qu'en écrivant dans la langue maternelle, on ne peut dire tout ce qu'on a pu dire dans la langue française⁸ ». Donc, cette langue est un matériau littéraire emprunté afin de dire la stricte vérité qui ne peut être possible dans la langue maternelle. C'est un moyen de dire l'indicible, d'exprimer l'inexprimable et de contourner le tabou en ayant recours à l'euphémisme : « Mais le procédé le plus spectaculaire consiste à emprunter la langue de l'autre pour dire l'indicible dans la sienne propre [...] Il est un fait connu en linguistique que l'un des procédés euphémique consiste à dire les termes taboués dans une langue neutre ». Rachid .O (1995).

7.7 L'insulte dans l'humour français : quand le langage cru fait rire

L'humour est en effet souvent ancré dans les particularités culturelles et les codes sociaux d'une communauté donnée, ce qui rend difficile la compréhension et l'appréciation de certaines blagues ou formes d'humour pour des personnes issues d'autres cultures.

Par exemple, certaines blagues ou références culturelles qui sont courantes et bien comprises dans un pays donné peuvent sembler incompréhensibles ou offensantes dans un autre pays. Les différences linguistiques peuvent également rendre difficile la traduction de jeux de mots ou de calembours d'une langue à une autre, ce qui peut altérer leur effet humoristique.

"L'humour est une arme à double tranchant. Si vous êtes sensible aux valeurs de la société, alors vous devez être prudent avec l'humour." (Anzieu-Premmereur.2007 : 43).

Cela ne veut pas dire que l'humour ne peut pas transcender les frontières culturelles, mais cela nécessite souvent une compréhension approfondie de la culture et de la langue d'origine pour apprécier pleinement l'humour étranger. Par conséquent, il est important d'être conscient des différences culturelles lors de la communication humoristique entre des personnes de différentes cultures.

L'humour repose souvent sur une déviation ou un décalage du sens initial d'un mot ou d'une situation. Cela peut être particulièrement délicat à travers les cultures, car les mots et les situations peuvent avoir des connotations très différentes selon le contexte culturel.

Bernard Gardin est un sociolinguiste français. Spécialisé dans l'étude des différences culturelles en matière de langage et d'humour, ainsi que dans l'analyse de discours et la

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

pragmatique. Il a notamment mené une étude en 2009 sur les différences culturelles en matière d'humour entre la France et les États-Unis, qui a montré que les Français ont tendance à utiliser plus d'humour ironique et sarcastique que les Américains.

"L'humour français a une longue tradition de satire et de critique sociale, qui remonte à l'époque de Molière et Voltaire."

D'après notre analyse de l'émission radiophonique Bruno dans la radio, nous avons remarqué que les animateurs utilisent un langage humoristique qui inclut des insultes et du sarcasme, mais ce choix de langage n'a pas pour but d'offenser ou d'insulter les auditeurs. Au contraire, cette approche humoristique est utilisée pour instaurer une relation de familiarité avec les auditeurs, en créant une ambiance décontractée et informelle. En d'autres termes, l'usage de ce type de langage humoristique sert à établir un ton léger et amical entre les animateurs et les auditeurs, plutôt qu'à blesser ou offenser qui que ce soit.

« Il est vrai que l'humour en France est souvent direct et sans subtilité » disait Bernard Gardin. Les Français ont souvent un sens de l'humour très franc et ils n'hésitent pas à plaisanter ouvertement, même sur des sujets sensibles. Cela peut parfois choquer les personnes qui viennent d'autres cultures où l'humour est plus subtil ou où certaines blagues sont considérées comme inappropriées.

Lors de notre analyse sur le langage humoristique dans Bruno dans la radio, nous avons remarqué qu'il y avait des termes liés à la sexualité qui ont été omis. Car, nous ne sommes pas en mesure d'accepter ou d'utiliser certains mots qui peuvent heurter nos valeurs et nos normes culturelles.

En tant que locuteurs natifs de la société algérienne, nous avons conscience que certains mots peuvent être considérés comme offensants ou blasphématoires dans notre culture, et cela nous empêche d'étudier pleinement certains aspects de l'humour des animateurs français.

Nous ne cherchons pas à critiquer l'humour français, car nous comprenons qu'il peut être perçu différemment selon les cultures et les contextes sociaux. Ce que nous voulons souligner, c'est que certaines expressions humoristiques peuvent être considérées comme blasphématoires ou offensantes dans notre société, alors qu'elles peuvent ne pas l'être dans d'autres cultures.

Il est important de prendre en compte les différences culturelles et les sensibilités locales lors de l'analyse de l'humour et de la langue en général, afin d'éviter tout malentendu ou offense involontaire.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

7.8 La chanson : une mise en discours spécifique de « dévoilement de soi » ?

Dans cette situation, la chanson peut être utilisée pour exprimer des regrets, des excuses, des souhaits de réconciliation ou même pour exposer ses propres vulnérabilités et frustrations. Elle permet à la personne de trouver une voix différente pour communiquer ses émotions et ses perspectives, offrant une opportunité de dialogue et de compréhension mutuelle.

Ce type de chanson participe à la gestion des faces et peut également jouer le rôle de médiateur, en créant un espace émotionnel où les personnes en conflit peuvent se reconnaître et trouver des points de convergence. La musique et les paroles peuvent toucher les émotions et les expériences communes, facilitant ainsi la résolution du conflit et la recherche d'une solution mutuellement satisfaisante.

On peut décrire cette forme de chanson comme une tentative de transcender le conflit en utilisant l'art et l'expression personnelle comme un moyen de créer un lien émotionnel et de favoriser la réconciliation.

7.8.1 La musique et la chanson : des langages alternatifs pour apaiser les tensions verbales

Jean-Jacques Nattiez a apporté une contribution importante à la sémiotique musicale, qu'il nomme la sémiologie musicale. Cette discipline étudie les signes musicaux dans leur dimension symbolique, sans considérer la musique comme un langage verbal. La musique peut exprimer symboliquement l'espace, le mouvement, les émotions et l'affectivité. Nattiez répond ainsi à la question de savoir si la musique peut être considérée comme un langage, et explique comment les modèles linguistiques peuvent être appliqués à l'analyse des faits musicaux, en considérant les niveaux poïétique (du compositeur), esthétique (de l'auditeur) et neutre (de l'interprète et du musicologue). Bien que le niveau neutre soit privilégié, les deux autres niveaux sont également pris en compte. Nattiez utilise le terme de "sémiostylistique" pour décrire cette approche qui combine les notions de langage, de sémiotique et de stylistique.

Le langage commun utilisé dans la musique et les sciences du langage offre une opportunité de recherche intéressante car de nombreux termes sont partagés par les deux systèmes. Des termes tels que "phrase", "grammaire" et "rythme" sont couramment utilisés dans les deux domaines. Cependant, il est important de se demander si ces termes ont le même sens dans les

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

deux contextes ou s'ils ont des sens différents, connus sous le nom de syllepses. Plusieurs contributions de recherche se penchent sur cette question et tentent de comprendre les enjeux théoriques liés aux interactions entre les métalangages musical et littéraire.

Mathilde Vallespir soutient que la stylistique ne peut pas être considérée de manière autonome, mais qu'elle fait partie d'une trans-sémiotique des arts. Elle souligne également l'importance de maintenir une "veille sémiotique", c'est-à-dire de rester vigilant quant aux comparaisons entre le langage verbal et le langage musical.

En d'autres termes, il est essentiel de comprendre que le langage musical et le langage verbal ne sont pas interchangeables. Bien que les deux utilisent des termes similaires, les sens de ces termes peuvent différer en fonction du contexte dans lequel ils sont utilisés. Par exemple, la notion de "phrase" en musique peut se référer à une unité musicale qui se compose de plusieurs mesures, tandis qu'en linguistique, une phrase se réfère à une unité syntaxique qui contient un sujet et un verbe. De même, le "rythme" en musique peut se référer à la pulsation ou au battement régulier d'une composition musicale, tandis que le "rythme" en linguistique peut se référer à la modulation de la durée et de l'accentuation des syllabes dans une phrase.

En reconnaissant ces différences de sens, les chercheurs peuvent mieux comprendre les similitudes et les différences entre les deux systèmes et les utiliser de manière plus efficace dans leurs travaux de recherche.

Notre corpus, qui s'est concentré sur la rubrique "la chanson du jour", vise à démontrer que la chanson peut être utilisée comme une stratégie argumentative pour faciliter l'expression de la politesse et apaiser les tensions verbales. Nous cherchons à mettre en évidence comment les paroles de la chanson sont utilisées pour atteindre ces objectifs spécifiques, ainsi que la manière dont la musique peut aider à renforcer le message véhiculé par les paroles.

La musique et la chanson peuvent offrir un espace de médiation où les personnes impliquées dans un conflit peuvent s'exprimer librement et en toute sécurité, sans craindre d'être jugées ou rejetées. En utilisant la musique et la chanson comme des langages alternatifs, les parties en conflit peuvent explorer des sentiments difficiles à exprimer verbalement et trouver des moyens créatifs de les communiquer.

En résumé, la musique et la chanson peuvent être des outils précieux pour la gestion des tensions verbales et la résolution de conflits, en offrant une alternative à la communication verbale traditionnelle et en favorisant l'expression la politesse adoucissante et la compréhension mutuelle.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Il est vrai que la musique et la chanson offrent une certaine liberté quant à l'utilisation de la langue pour transmettre un message. Cela est dû en partie à la nature expressive de la musique et à la façon dont elle peut renforcer ou modifier la signification des paroles.

Nous avons constaté que dans une chanson, la musique peut renforcer les émotions véhiculées par les paroles, et les paroles peuvent être mises en valeur ou modifiées par le ton, la mélodie et le rythme de la musique. De plus, la musique peut ajouter des significations supplémentaires à des paroles simples ou ambiguës, ou encore donner vie à des images abstraites et évoquer des sentiments complexes.

Cependant, dans l'ensemble, la culture maghrébine accorde une grande importance à la préservation de la réputation et de la vie privée des individus, ce qui peut limiter l'utilisation de la chanson comme moyen de résoudre les conflits ou de communiquer des histoires personnelles.

Les problèmes sont souvent résolus implicitement, en utilisant des moyens détournés pour communiquer et régler les conflits. Les chansons sont souvent perçues comme étant réservées aux événements festifs et aux moments de joie, plutôt qu'à des situations de conflit ou de tension.

Le sujet de la famille est considéré comme sacré et il est souvent considéré comme inapproprié de mettre en chanson les conflits familiaux. En effet, cela pourrait être perçu comme une violation de la vie privée de la famille et comme un manque de respect envers les traditions et les valeurs culturelles.

Cependant, Bruno dans la radio utilise la chanson comme un moyen de résoudre les conflits entre les familles. Bien que cela puisse sembler contre-intuitif, cette approche peut aider à faciliter la communication et la réconciliation entre les familles en conflit. La chanson peut fournir un cadre symbolique pour exprimer des émotions complexes et des préoccupations sans les connotations négatives souvent associées aux conflits familiaux ou aux discussions ouvertes.

Il est important de noter que cette approche peut ne pas être universellement acceptée dans la société algérienne et peut être considérée comme controversée. Cependant, l'utilisation de la chanson dans l'émission Bruno dans la radio pour résoudre les conflits familiaux peut offrir un moyen de communication plus accessible et émotionnellement évocateur, qui peut aider à favoriser une meilleure compréhension et une résolution plus rapide des conflits.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

8 L'expression émotionnelle comme langage universel : une exploration transculturelle

Plusieurs auteurs ont étudié les émotions en utilisant deux approches principales. La première approche cherche à identifier des traits communs aux émotions pour prouver leur universalité. La seconde approche, appelée constructiviste, se concentre sur les différences entre les émotions en fonction du contexte culturel et environnemental. Selon James Averill, un défenseur de cette seconde approche, les émotions sont semblables à des scripts qui peuvent être appliqués en fonction des normes socioculturelles et qui apparaissent temporairement en réponse aux exigences de la situation. Il souligne l'influence des contextes et de leur diversité sur la manifestation positive ou négative des émotions.

Harre Rom (1986) a identifié cinq types de variations culturelles qui affectent les émotions, notamment des inversions dans les normes d'évaluation, des incitations à la suppression ou l'expression des émotions selon les cultures, des différences d'intensité, des changements historiques dans la façon dont les émotions sont exprimées et des variations selon les contextes sociaux. Des études comparatives interculturelles menées par des chercheurs tels que Ying Wong, Jeanne Stai, Nico Fridja, et Mesquita ont principalement mis en évidence la différence d'intensité des émotions selon les cultures. Par exemple, les émotions exprimant le bonheur ou la tristesse diffèrent selon qu'elles se manifestent dans un groupe de proximité ou éloigné. Les différences culturelles telles que l'individualisme versus le collectivisme ont été identifiées comme des facteurs qui influencent les comportements émotionnels. Par exemple, lors d'une compétition gagnée, les Américains éprouvent de la joie tandis que les Asiatiques peuvent se sentir contrariés car ils souhaitent montrer leur interdépendance avec le groupe et leur empathie envers les perdants. D'autres études ont montré des différences entre les cultures américaine et hollandaise en termes de positivité et de réactivité émotionnelle. Dans certaines cultures, comme au Japon, le sourire est utilisé pour masquer ou supprimer l'expression de mécontentement, ce qui peut aider à détourner l'attention vers autre chose.

De manière globale, les émotions ressenties par un individu sont influencées à la fois par la manière dont il perçoit le monde qui l'entoure et par la manière dont il se perçoit lui-même dans la société. Ainsi, il y a un effet de miroir qui opère à la fois au niveau individuel et collectif dans la formation des contenus émotionnels des sentiments.

Les émotions sont influencées par des facteurs culturels, mais aussi par des facteurs

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

individuels et contextuels. Les différences culturelles dans l'expression et la perception des émotions sont réelles et peuvent être expliquées par des normes culturelles, des valeurs et des croyances. Cependant, il est important de reconnaître que les émotions sont une expérience universelle et que les différences culturelles ne doivent pas être considérées comme des preuves d'une incompatibilité fondamentale entre les cultures, mais plutôt comme une source de richesse et de diversité.

Nous avons évoqué l'importance des interactions verbales dans la manifestation des émotions, car c'est souvent à travers ces échanges que les émotions sont exprimées et que les menaces pour l'image sociale (la face) peuvent survenir. Les émotions sont donc des éléments centraux dans les interactions verbales, car elles influencent la manière dont les individus communiquent et interagissent les uns avec les autres.

8.1 Les interactions verbales comme terrain d'expression des émotions et de la préservation des images de soi.

Les interactions verbales sont souvent le lieu de l'expression et de la manifestation des émotions, qu'elles soient positives ou négatives. Les émotions peuvent être transmises verbalement, à travers l'utilisation de mots, mais aussi non verbalement, par des gestes, des expressions faciales, des intonations de voix, etc. Les individus peuvent également chercher à réguler ou à dissimuler leurs émotions afin de préserver leur image sociale (leur face) ou de respecter les normes culturelles et sociales de leur communauté.

Ainsi, les émotions jouent un rôle crucial dans la communication interpersonnelle et peuvent avoir un impact important sur la qualité des interactions entre les individus. Elles peuvent susciter des réactions positives ou négatives chez les interlocuteurs et influencer leur perception de l'autre. Par conséquent, il est essentiel de comprendre les mécanismes émotionnels impliqués dans les interactions verbales pour mieux appréhender les comportements humains et les dynamiques sociales.

9-Bruno : Érica c'est un truc pas facile à dire je t'aime en famille

10-Grégory : oui

11-Erica : oui

12-Bruno : \ je t'aime à ses frères et sœurs

13-Grégory : est ce que vous l'avez déjà dit en vrai pas en sms ou en mail ou en sur une carte genre de vive voix est ce que vous arrivez à dire je t'aime à votre frère sœur par an

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

14-Bruno : mais alors depuis pas très longtemps mais mélangé dans une phrase et voix genre de toute façon tu sais que je t'aime et cetera et je t'aime c'est pas en face à face

15-Grégory : ah je croyais mélangé ans une phrase genre

16-Bruno : ma mère ma mère par exemple quand elle m'appelle je lui dis genre allo maman chérie adorée que j'aime voilà c'est la phrase quand je décroche

17-Gregory : ah d'accord

18-Bruno : et quand je le dis pas c'est que je fais la gueule en général rire

19-Christina : non non c'est dur moi je te comprends je l'ai jamais dit à ma sœur je ne sais pas que je le pense pas mais j'arrive pas à lui dire

20-Eliot : alors que moi c'est l'inverse je le dis tout le temps ...maman tu pourras acheter des endives -je t'aime - et aussi tu me prendras du jus d'orange

21-Bruno : Je le dis tout le temps Genre je le dis pour ponctuer des phrases genre ouai où quand y'a un blanc je dis mais tu sais que je t'aime + bon alors Érica

22-Erica : oui

23-Bruno : il y a 12 ans vos parents ont divorcé vous arrivez chez ta maman alors du coup il y a eu deux clans raconte un peu la story

23-Erica : alors en fait ma sœur a fait pas mal (inaudible)

24-Bruno : pas de conneries ça que t'as dit

25-Erica : de bêtises pardon

26-Bruno : oui oui non y a pas de souci c'est que ça a coupé et donc

28-Bruno : oh là là ↑

29-Erica : donc du coup ça ça claché j'ai même été jusqu'à lui dire tu n'étais plus de tout ma sœur là ça veut dire que ça serait la première fois Voilà J'ai un doute après

30-Bruno : ah oui d'accord oui ok

31-Erica : voilà

32-Bruno : vous êtes redevenues euh ::: proche entre guillemets quand

33-Erica : euh ça était ça duré un an ou deux pas plus que ça

34-Bruno : oui

35-Erica : et du coup grâce à ton père en fait il m'a aidé il m'a parlé il m'a dit va voir ta sœur et explique lui tout et donc du coup on a on a parlé et :: ben ça s'est résolu

36-Bruno : d'accord

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

37-Eliot : d'accord

38-Erica ;; voilà

39-Eliot : ça va ça va depuis

40-Erica : franchement là la relation est impeccable

41-Bruno : sauf que alors elle t'a déjà dit je t'aime++ elle

42-Erica : oui oui elle arrive à me le dire mais moi en fait ça sort pas j'arrive pas

43-Bruno : donc là bon là ça veut dire que ça serait la première fois

44-Erica : voilà

L'émission radiophonique Bruno dans la radio nous a offert une occasion de voir comment les participants peuvent éprouver de la peur à l'idée d'exprimer certaines émotions, telles que l'amour (pour transmettre leur message d'amour à leurs proches), suggérant ainsi que les interactions radiophoniques peuvent fournir un contexte sécurisé pour exprimer des émotions qui pourraient autrement être difficiles à communiquer directement. Les interactions radiophoniques peuvent créer un environnement propice à l'expression d'émotions qui seraient difficilement exprimables autrement. Cette situation permet de protéger leur image sociale (leur face) en leur offrant un contexte rassurant pour exprimer ces émotions sans craindre les répercussions sociales et sans avoir à faire face aux conséquences potentielles de l'expression de ces sentiments en public. En somme, la radio offre une sorte de couverture émotionnelle pour les participants.

Cette séquence d'interaction met en évidence le fait que l'expression de l'amour peut être considérée comme un tabou culturel et social. Les animateurs de l'émission ont partagé le même sentiment que la participante qui a sollicité leur aide pour exprimer son amour envers sa sœur à travers la chanson du jour. Cette situation souligne ainsi la complexité des normes sociales et culturelles liées à l'expression des émotions, et la façon dont ces normes peuvent parfois entraver la communication émotionnelle entre les individus.

Cette séquence d'interaction a suscité l'intérêt de tous les animateurs impliqués dans le sujet, qui ont également révélé la difficulté qu'ils éprouvent à exprimer leur amour envers leur famille. Cette situation reflète les relations fragiles et vulnérables au sein de la société française, où les liens familiaux sont souvent perturbés par des conflits et des divorces. Selon des études sur la configuration des familles en France, un pourcentage élevé de familles sont

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

touchées par ces problèmes, ce qui conduit à des enfants ayant une vision individualiste et ne comprenant pas l'importance de la famille. En conséquence, ils peuvent avoir du mal à exprimer leur amour envers leurs parents.

"En France, les liens familiaux sont souvent considérés comme fragiles, avec des tensions et des conflits fréquents entre les membres de la famille. Ces problèmes peuvent être causés par une variété de facteurs, notamment le stress économique, la migration, le divorce et les problèmes de communication." - Irène Théry, sociologue spécialisée dans l'étude de la famille et de la parenté.

En France, les relations familiales sont souvent considérées comme complexes et sujettes à des difficultés. Les statistiques montrent que le taux de divorce en France est l'un des plus élevés en Europe, avec environ un tiers des mariages se terminant par un divorce. Les conflits familiaux sont également courants et peuvent avoir des conséquences durables sur les relations entre les membres de la famille.

Ces facteurs peuvent avoir des répercussions importantes sur les enfants. Les enfants de parents divorcés, par exemple, peuvent avoir des difficultés à comprendre l'importance des liens familiaux et de la stabilité émotionnelle. De même, les enfants qui grandissent dans des familles où les conflits sont fréquents peuvent avoir des difficultés à exprimer leur amour et leur affection envers leurs parents.

"La famille en France est souvent associée à des conflits et à des tensions, avec des relations souvent marquées par des désaccords et des malentendus. ». Cécile Van de Velde, sociologue spécialisée dans l'étude des inégalités sociales et des liens familiaux.

En France, les liens familiaux peuvent être fragiles pour plusieurs raisons, notamment l'augmentation des taux de divorce et la diversification des structures familiales. Selon les données de l'Insee, près d'un mariage sur deux se termine par un divorce en France. De plus, la France connaît également une diversification des structures familiales avec l'augmentation du nombre de familles monoparentales, recomposées, homoparentales, et autres formes de famille non traditionnelles. Cette évolution de la structure familiale peut avoir un impact sur la dynamique des relations familiales et rendre plus difficile pour certains membres de la famille d'exprimer leurs sentiments.

En outre, la société française a tendance à valoriser l'indépendance et l'autonomie, ce qui peut contribuer à une culture qui ne met pas toujours l'accent sur l'importance des relations familiales et de l'expression des sentiments envers les membres de la famille.

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Environ un enfant sur quatre ne vit pas actuellement avec ses deux parents, ce qui signifie que chaque enfant est potentiellement exposé à des perturbations dans la continuité de sa vie quotidienne avec l'un de ses parents, et doit ainsi faire face à la reconstruction de nouveaux équilibres dans ses relations (lieu de résidence, rencontres, contacts...) tout en pouvant être confronté à la présence de tierces personnes partageant la vie de l'un ou l'autre de ses parents. Cette nouvelle réalité de vie est souvent caractérisée par une plus grande fragilité des unions.

Nous visons à examiner comment l'expression de l'amour influence l'image de soi, Plusieurs obstacles peuvent empêcher les Français d'exprimer leur amour envers leur famille, ce qui peut les amener à adopter un comportement d'évitement.

Le risque de rejet peut également contribuer à la difficulté à exprimer son affection au sein d'une famille en situation de conflit ou de rupture. Dans ces situations, le locuteur peut craindre que ses mots ne soient pas bien accueillis ou mal interprétés, ce qui peut porter atteinte à sa propre image et à sa face. Cette crainte peut également être alimentée par des expériences passées de rejet ou de désapprobation, ce qui renforce le comportement d'évitement et rend l'expression de l'affection encore plus difficile.

En effet, il existe plusieurs études menées par des chercheurs sur la difficulté des Français à exprimer leur affection, en particulier en utilisant les mots "je t'aime".

Par exemple, une étude menée par l'Ifop en 2018 a révélé que près de la moitié des Français ne disent pas "je t'aime" à leurs parents (48%) ou à leurs frères et sœurs (44%) régulièrement. Cette même étude a également montré que les femmes sont plus enclines que les hommes à exprimer leur affection verbalement.

Une autre étude menée par des chercheurs de l'Université Paris Descartes en 2011 a montré que les Français sont moins à l'aise pour exprimer leurs émotions en public que les Américains. Cette étude a également souligné que les Français sont plus enclins à utiliser des comportements non verbaux, tels que les contacts physiques, pour exprimer leur affection.

Enfin, une étude menée en 2015 par des chercheurs de l'Université de Grenade en Espagne a montré que les Français sont moins enclins à utiliser des expressions verbales d'affection que les Espagnols, les Italiens et les Portugais. Cette étude a également souligné que les Français préfèrent exprimer leur affection par des actes, tels que le partage de nourriture ou de boissons, plutôt que par des mots.

Enfin, les recherches ont montré que l'expression de l'amour peut varier en fonction des contextes sociaux, familiaux et interpersonnels. Par exemple, les Français peuvent être plus à

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

l'aise pour exprimer leur affection dans des relations romantiques ou amoureuses, mais moins enclins à le faire avec leur famille ou leurs amis. De même, les Français peuvent avoir du mal à exprimer leur amour dans des situations de conflit ou de tension, car cela peut être perçu comme une faiblesse ou une intrusion dans la sphère privée de l'autre.

8.2 L'expression des sentiments dans une Algérie conservatrice : défis et aspirations

L'Algérie est un pays où les normes sociales et les valeurs conservatrices jouent un rôle important dans la vie quotidienne des gens. Cela peut créer des obstacles pour l'expression ouverte des sentiments, en particulier lorsqu'ils s'éloignent des attentes traditionnelles.

"L'expression des sentiments est un acte de courage dans une société où l'on attend de nous le silence." - Assia Djebar

L'un des défis majeurs réside dans les normes de genre strictes et les attentes sociales associées. Les rôles de genre traditionnels dictent souvent que les hommes doivent être stoïques, forts et réservés, tandis que les femmes sont encouragées à être modestes et discrètes. Cette dynamique peut rendre difficile pour les individus d'exprimer ouvertement leurs sentiments, en particulier s'ils ne correspondent pas aux attentes de leur genre.

"L'expression des sentiments est un acte de résistance contre les chaînes invisibles qui nous entravent." - Boualem Sansal

De plus, la pression sociale et le jugement peuvent décourager l'expression des sentiments qui sont considérés comme vulnérables ou non conformes aux normes sociales. Les personnes qui expriment ouvertement leur tristesse, leur colère, leur amour ou leur désir peuvent être stigmatisées ou marginalisées. Cela crée une culture du silence où les émotions sont souvent refoulées ou exprimées de manière indirecte.

Il est indéniable que l'étude des émotions dans la société algérienne reste un terrain vierge qui nécessite des recherches plus approfondies. Parmi les rares travaux que nous avons pu trouver sur l'expression des émotions en Algérie, il y a une étude qui se démarque. Cette recherche se concentre sur l'exploration de l'expression émotionnelle au sein de la société algérienne. Il convient de noter que l'accès à des travaux approfondis sur ce sujet est limité, ce qui souligne le besoin de recherches plus poussées dans ce domaine.

Choukri Hmed est en effet un anthropologue algérien qui s'est consacré à l'étude de l'expression des émotions dans la société algérienne et dans le contexte plus large du monde

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

arabe. Ses recherches se concentrent sur les dynamiques culturelles et sociales qui influencent les façons dont les émotions sont exprimées et perçues.

Dans ses travaux, Choukri Hmed examine les normes, les valeurs et les pratiques sociales qui régissent l'expression émotionnelle en Algérie et dans d'autres pays arabes. Il étudie comment les contextes culturels, religieux, historiques et politiques façonnent les attentes et les formes d'expression des émotions. Il s'intéresse également aux dynamiques de genre et aux rôles sociaux qui influencent les modes d'expression émotionnelle.

Ses recherches mettent en évidence la complexité des attitudes et des comportements liés aux émotions dans la société arabe. Il explore les tensions entre les expressions publiques et privées des émotions, ainsi que les différentes façons dont les individus peuvent être incités à réprimer ou à exprimer leurs émotions en fonction des contextes sociaux.

Ses travaux contribuent à élargir notre compréhension des cultures émotionnelles en Algérie et dans le monde arabe. Ils remettent en question les stéréotypes et les généralisations simplistes sur les expressions émotionnelles dans ces sociétés et mettent en évidence la diversité et la richesse des pratiques et des significations émotionnelles qui y existent.

Dans la société maghrébine, l'expression verbale de l'amour peut être considérée comme une forme de vulnérabilité, ce qui peut être difficile pour certaines personnes. Il peut également y avoir des stéréotypes culturels selon lesquels les hommes ne doivent pas exprimer leurs émotions de manière ouverte et démonstrative.

Dans une société où la discrétion est la norme, dire "je t'aime" peut signifier exposer sa vulnérabilité aux critiques et aux potentielles menaces.

Voici un extrait d'une conversation de l'émission *Yadès* qui illustre l'impact de l'expression émotionnelle sur la face de l'interactant :

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Yadès 19 :

11M : Hichem Xhouja²⁷²

12H : oui ::

13M : et donc on parlait

elle est c'est bien ça Xouya²⁷³

14H : pardon

15M : elle est auditrice c'est ça

16H : exactement voilà

17M : d'accord et wakta²⁷⁴

18H : /et en fait elle est en train de nous écouter donc je lui passe le coucou

19M : ih koulha un gentil mot fghol b hnana²⁷⁵ cent pour cent (éclat de rire)

20H : oh ↑ (rire) non chui (inaudible) chui un peu stressé

21M: / j'espère que (rire) asmaḥ jalaḥ coucou j'espère asmaḥ d'accord est ce que vous pouvez lui dire un truc cent pour cent hnana²⁷⁶ et bien sûr en espérant que vos parents soient à l'écoute et votre maman (rire)

22H : kifaf kifaf²⁷⁷ pardon

23M : en espérant que vos parents et surtout votre maman soit à l'écoute alors qu'est ce que vous pouvez lui dire un truc hnin cent pour cent fghol²⁷⁸ euh ++ch'ai pas moi :: ah ↑

24H : nkoul par exemple euh :: nhabaḥk²⁷⁹

25M : Xaḥ↑ (éclat de rire) hak rabi (rire) Hichem wallah ḥlabalek vous avez donné le mot w ḥawad²⁸⁰ il a récupéré (rire)

26H : pardon

27M : non rien de tout (rire) vous êtes génial Hichem j'adore hakda²⁸¹ (rire)

28H : (rire)

²⁷² Mon frère

²⁷³ Mon frère

²⁷⁴ Quand

²⁷⁵ dis-lui un gentil mot plein d'affection

²⁷⁶ Ecoute vas-y coucou j'espère écoute d'accord est ce que vous pouvez lui dire un truc cent pour cent affectueux

²⁷⁷ Comment, comment

²⁷⁸ Qu'est ce que vous pouvez lui dire un truc affectueux cent pour cent comme par exemple ch'ai pas moi

²⁷⁹ Je lui dis par exemple euh :: je t'aime

²⁸⁰ Oh (rire) je vous le jure (rire) Hichem je vous le jure vous savez vous avez donné le mot et ensuite il l'a récupéré

²⁸¹ J'adore ta réaction

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

29M : wallah (rire) c'est le mot le plus rapide que j'ai entendu ڤlabalak vraiment algérien cent pour cent oui ih wallah nhaba²⁸² baṣa²⁸² (rire)

30H : en fait je sais qu'elle est en train de rougir maintenant

31M : et ben écoutez c'est c'est très sincère et très vrai ce que vous avez dit en tout cas bravo

Dans cet extrait de l'émission *Yadès*, l'animateur formule une requête implicite en demandant à l'auditeur de dire quelque chose de gentil et affectueux à sa fiancée pour exprimer son amour. Cette requête subtile agit comme une attaque courtoise, car elle place l'auditeur dans une situation délicate en raison des pressions sociales. L'animateur utilise un ton poli, mais la demande sous-entend les attentes de la société. Cela met l'auditeur dans une position délicate, où il doit naviguer entre son propre désir d'exprimer ses sentiments et les normes imposées par la société. L'animateur, avec une pointe d'ironie, précise l'importance que les parents, en particulier la maman, écoutent attentivement cette déclaration. Cela met en évidence la réalité de l'amour au sein de la société algérienne, où les parents exercent un contrôle sur les sentiments de leurs enfants, même dans les relations amoureuses.

Son débit s'accéléra et ses mots tremblèrent lorsqu'il tenta de déclarer son amour à sa fiancée en lui disant "je t'aime". En ayant honte, il ressentit alors une ardente volonté de trouver une autre façon d'exprimer ses émotions, à la recherche d'une formulation alternative pour faire passer son message amoureux.

Les paroles de l'animateur Mehdi, accompagnées de sa prosodie évocatrice, révèlent subtilement une réalité profonde de la société algérienne : l'amour est fréquemment soumis aux attentes et aux exigences familiales.

L'animateur laisse entendre que dans la société algérienne, la surprotection maternelle est omniprésente, avec les mères qui s'impliquent de manière intense dans la vie de leurs enfants, même au-delà de leur adolescence. Elles exercent un contrôle étroit sur leurs choix et décisions, cherchant à les préserver des difficultés et des dangers perçus. Les mères jouent un rôle influent dans divers aspects de la vie de leurs enfants, tels que la carrière, le mariage, les relations sociales et même les choix vestimentaires. Cette surprotection découle souvent de normes sociales et d'attentes culturelles qui placent sur les épaules des mères la responsabilité

²⁸² Je vous le jure (rire) c'est le mot le plus rapide que j'ai entendu vous savez vraiment algérien cent pour cent oui effectivement je vous le jure je t'aime mais (comme s'il veut récupérer le mot après l'avoir dit).

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

et la protection de leurs enfants.

Néanmoins, selon la perspective de Goffman, cette surprotection maternelle est perçue comme une intrusion dans l'espace personnel de l'enfant. Ces enfants ont le droit d'exprimer ouvertement leurs émotions, car l'émotion elle-même est considérée comme une forme d'intimité sacrée. Cependant, dans cette société, l'amour est considéré comme une profanation rituelle, ce qui entraîne une pression sociale sur ceux qui expriment ouvertement leurs sentiments.

L'animateur, avec un sarcasme mordant, fit remarquer à l'auditeur que ses paroles avaient été prononcées avec une rapidité déconcertante, comme s'il cherchait à revenir sur ce qu'il venait de dire ou ressentait de la honte quant à ses déclarations. Il lui lança : "Vous avez prononcé ce mot, puis vous avez tenté de le récupérer par la suite." L'animateur persista, jurant à maintes reprises, avec l'expression "wallah", que ce comportement était typiquement algérien et qu'il était ancré dans les représentations sociales.

Nous avons également observé que lorsqu'un sentiment est profondément ancré, le locuteur préfère souvent l'exprimer dans sa langue maternelle. Dans ce cas précis, l'auditeur déclara "je t'aime" en utilisant le dialecte algérien, ce qui se traduit par un accent et une intonation particulièrement émouvants dans sa révélation.

L'animateur, avec bienveillance, s'efforça de redorer l'image de l'auditeur en soulignant son acte courageux d'exprimer ses sentiments de manière sincère. Il voulut lui faire comprendre que, malgré les contraintes sociales, sa déclaration était empreinte de vérité et d'authenticité.

Comme tous les matins, tu es passée devant ce miroir

Ajusté ce voile sur tes cheveux, qui devra tenir jusqu'à ce soir

Tu m'as dit au revoir d'un regard, avant de quitter la maison

Le bus t'emmène à la fac, où tu te construis un horizon

Je suis resté immobile, j'ai pensé très fort à toi

Réalisant la joie immense de te voir vivre sous mon toit

C'est vrai, je ne te l'ai jamais dit, ni trop fort, ni tout bas

Mais tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas



Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

*Je t'ai élevée de mon mieux, et j'ai toujours fait attention
À perpétuer les règles, à respecter la tradition
Comme l'ont faits mes parents, crois moi sans riposter
Comme le font tous ces hommes que je croise à la mosquée
Je t'ai élevée de mon mieux comme le font tous les nôtres
Mais était-ce pour ton bien? Ou pour faire comme les autres?
Tous ces doutes qui apparaissent et cette question affreuse
C'est moi qui t'ai élevée, mais es-tu seulement "heureuse"?
Je sais qu'je suis sévère, et nombreux sont les interdits
Tu rentres tout d suite après l'école et ne sors jamais le samedi
Mais plus ça va et moins j'arrive à effacer cette pensée
"Tu songes à quoi dans ta chambre, quand tes amis vont danser?"
Tout le monde est fier de toi, tu as toujours été une bonne élève
Mais a-t-on vu assez souvent un vrai sourire sur tes lèvres?
Tout ça j'me le demande, mais jamais en face de toi
Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas
Et si on décidait que tous les bien-pensants se taisent?
Si pour un temps on oubliait ces convenances qui nous pèsent?
Si pour une fois tu avais le droit de faire ce que tu veux
Si pour une fois tu allais danser en lâchant tes cheveux
J'veux qu'tu cries, et que tu chantes à la face du monde
Je veux qu'tu laisses s'épanouir tous ces plaisirs qui t'inondent
Je veux qu'tu sortes, je veux qu'tu ries, j'veux qu'tu parles l'amour
J'veux qu'tu aies le droit d'avoir 20 ans
Au moins pour quelques jours
Il m'a fallu du courage pour te livrer mes sentiments
Mais si j'écris cette lettre, c'est pour que tu saches, simplement
Que je t'aime comme un fou, même si tu ne le vois pas
Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas*



Chanteur algérien d'expression kabyle : Idir Hamid Cheriet

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Dans le contexte où la recherche sur l'expression des émotions dans la société algérienne est considérée comme taboue, l'accès à des études ou recherches à ce sujet est limité. Cependant, une référence pertinente est la chanson "Lettre à ma fille" du chanteur Algérien Idir, qui représente de manière complémentaire ce que l'animateur a chuchoté implicitement et avec humour quant à l'influence sociale dans l'expression de l'amour.

Le chanteur exprime son courage en lui dévoilant ses sentiments à travers cette lettre, pour qu'elle sache simplement qu'il l'aime profondément, même si cela ne lui apparaît pas évident. Il conclut en rappelant que chez eux, il y a des choses qu'on ne dit pas.

Dans une société conservatrice, la préservation de la face et le souci de préserver une image respectueuse des normes sociales sont considérés comme essentiels. Cela implique d'accorder une importance primordiale au respect des conventions établies.

En effet, le fait que le chanteur ait dû écrire une lettre entière pour exprimer son affection et son amour envers sa fille, sans jamais dire "je t'aime" explicitement, souligne de manière pertinente que l'expression des émotions demeure un sujet tabou et est considérée comme une profanation rituelle dans la société. Cela met en évidence les limites et les contraintes imposées sur la libre expression des sentiments, où certains mots et émotions sont gardés sous silence par respect à des normes sociales et des conventions culturelles.

En effet, dans la culture algérienne, il est courant que les Algériens ne verbalisent pas ouvertement leur amour envers leurs parents. Cela est souvent lié au respect et à la sacralité associée à l'amour familial. L'amour est considéré comme quelque chose de profondément intime et sacré, qui transcende les mots. Les Algériens expriment souvent leur amour à travers des gestes, des actions et des démonstrations concrètes plutôt que par des paroles directes. Cette forme d'amour silencieux est souvent considérée comme étant plus profonde et plus significative. Elle témoigne du lien étroit et de la relation spirituelle qui unit les membres de la famille en Algérie. Ainsi, l'absence de déclarations verbales d'amour envers les parents ne signifie pas un manque d'amour, mais plutôt une manière différente de le manifester dans la culture algérienne.

Il arrive parfois que les Algériens éprouvent une telle vénération envers leurs parents qu'ils ont du mal à les regarder directement dans les yeux. Cette attitude est le reflet d'un profond respect et d'une considération élevée pour leurs parents. Dans la culture algérienne, le regard direct peut être perçu comme un signe de familiarité ou de manque de respect envers les aînés. Par conséquent, afin de manifester leur dévotion et leur respect, les Algériens choisissent de

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

baisser les yeux en présence de leurs parents, témoignant ainsi de l'importance qu'ils leur accordent

Cette attitude est considérée comme une preuve d'amour et témoigne de la valeur accordée aux liens familiaux et de la volonté de préserver un sentiment de respect et de piété filiale. Dans cette perspective culturelle, l'amour est exprimé à travers des gestes, des attitudes et des comportements empreints de respect et de dévotion envers les parents, plutôt que par des expressions verbales ou démonstratives plus directes.

"Les mots ne peuvent exprimer l'amour profond que j'ai pour mes parents, mais mes actions et ma gratitude envers eux en témoignent chaque jour." - Leïla Slimani

Deuxième partie

Chapitre 7: « étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques »

Conclusion

L'étude comparative a révélé des approches contrastées en matière d'humour et de dévoilement de soi entre les deux émissions radiophoniques, avec des stratégies différentes pour gérer les tensions et des degrés de partage personnel distincts. Les interactions médiatiques où l'humour et le dévoilement de soi sont présents servent souvent de miroir aux valeurs, aux attitudes et aux représentations sociales d'une société, donnant ainsi un aperçu de son éthos collectif.

Il est bon de savoir quelque chose des mœurs de divers peuples, afin de juger des nôtres plus sainement, et que nous ne pensions pas que tout ce qui est contre nos modes soit ridicule, et contre raison, ainsi qu'ont coutume de faire ceux qui n'ont rien vu. (René Descartes, 2000 : 35)

Ce passage met en évidence l'importance de l'anthropologie culturelle et de la relativité culturelle. Il souligne l'idée selon laquelle nos propres valeurs, normes et pratiques ne sont pas universellement applicables ni la seule façon "correcte" de vivre.

En étudiant les mœurs et les coutumes des peuples d'autres cultures, nous élargissons notre compréhension de la diversité humaine. Cela nous permet d'éviter les jugements hâtifs et ethnocentriques, où l'on considère notre propre culture comme supérieure ou comme la norme absolue.

La connaissance des autres cultures nous aide à adopter une perspective comparative et à remettre en question nos propres préjugés. En comprenant les raisons et les fondements derrière les pratiques culturelles différentes des nôtres, nous sommes en mesure d'évaluer de manière plus objective les valeurs et les comportements de notre propre société.

En fin de compte, l'objectif est de favoriser une meilleure compréhension interculturelle, le respect mutuel et la tolérance envers les différences. La diversité culturelle est une richesse qui nous permet d'envisager le monde sous différents angles et de remettre en question nos propres croyances et suppositions.

Conclusion

Conclusion

Dans cette recherche, nous avons parcouru un chemin modeste dans notre étude de la gestion des faces dans les interactions radiophoniques. Néanmoins, il reste encore un long chemin à parcourir et notre voyage est loin d'être achevé. Ainsi, nous nous sommes efforcés d'ouvrir de nouvelles portes de recherche en examinant des pistes peu explorées jusqu'à présent. Pour représenter symboliquement cette étude comparative, nous avons utilisé la métaphore d'un pinceau qui cherche à peindre les caractéristiques distinctives de deux sociétés différentes. Certains éléments partagés sont représentés par une palette de couleurs commune, mettant en avant la notion de "face", tandis que d'autres éléments sont spécifiques à chaque société. Cette approche nous a permis de créer deux tableaux qui illustrent les réalités sociopragmatiques, interactionnelles et sociologiques propres à chaque société, offrant ainsi une visualisation de leur éthos social unique.

En adoptant une perspective influencée par l'approche goffmanienne de la présentation de soi, nous avons entrepris une étude comparative approfondie de deux émissions radiophoniques francophones issues de contextes culturels distincts. Ces émissions, l'une algérienne et l'autre française, sont des terrains propices pour explorer la notion de figuration. Nous nous sommes particulièrement intéressées à comprendre comment cette notion est appréhendée et représentée dans chaque société, en tenant compte des codes culturels et des représentations sociales propres à chacune. Au cours de notre étude, nous avons examiné les similitudes et les différences entre ces deux perspectives culturelles, ce qui a permis d'enrichir notre compréhension de la figuration en tant que concept universel et de mieux appréhender son rôle dans l'expression de la diversité culturelle.

En raison de la grande diversité et des variations présentes dans notre objet d'étude, nous avons opté pour une approche pluridisciplinaire afin de l'appréhender sous différents angles. Pour ce faire, nous avons combiné deux méthodologies complémentaires, à savoir l'analyse conversationnelle, l'ethnométhodologie et la sociolinguistique interactionnelle. Tout au long de notre recherche, ces deux approches se sont entremêlées pour former une analyse de discours en interaction, permettant ainsi une compréhension plus fine et complète de notre objet d'étude. Cette approche pluridisciplinaire nous a permis de saisir les différentes dimensions du phénomène étudié et d'appréhender les différents niveaux d'analyse des interactions discursives, qu'ils soient d'ordre micro ou macro, individuel ou collectif.

Conclusion

La richesse de la communication interculturelle dans les interactions verbales réside dans la reconnaissance et la valorisation des langues, des rituels et des codes de politesse des autres cultures. La diversité culturelle peut aider à briser les stéréotypes et à surmonter les préjugés en permettant une meilleure compréhension des valeurs, des croyances, des traditions et des comportements des autres cultures.

Nos résultats de recherche révèlent les différentes manifestations de la gestion des faces dans l'émission Yadès, qui sont présentes depuis l'ouverture de la conversation et se poursuivent jusqu'à sa clôture. Dans cette émission, la notion de "face" revêt une dimension sacrée, allant au-delà d'un simple acte rituel. Les salutations complémentaires sont considérées comme un devoir de sociabilité plutôt que comme une simple formalité. La "face" est exprimée à travers des éléments tels que la chaleur humaine, la proximité, l'ouverture, la convivialité et la fraternité. Il est notable que la politesse se manifeste dès les premiers instants du premier contact, soulignant l'importance accordée à l'établissement d'une bonne relation. Dans l'émission Yadès, nous avons été particulièrement interpellés par les séquences phatiques (les sous-séquences secondaires), qui révèlent un degré élevé d'interactivité et de familiarité dès le début de la conversation. Cependant, dans la deuxième émission, Bruno dans la radio, nous avons noté une moindre importance accordée aux rituels de salutation et une absence de marques d'affection aussi prononcées. Malgré une interaction dynamique et spontanée entre les animateurs et les auditeurs, l'ouverture des échanges ne mettait pas autant l'accent et l'emphase sur les rituels de salutation que dans l'émission Yadès. Les interactions dans Bruno dans la radio étaient plutôt axées sur l'humour et la légèreté, créant ainsi une atmosphère divertissante. Cette différence de ton et de focalisation des échanges souligne une nuance dans la gestion des faces entre les deux émissions.

Dans l'émission Yadès, l'usage de l'humour est à la fois spontané et stratégique. Il est principalement utilisé pour éviter les situations délicates et réparer les menaces d'éventuelles tensions. L'humour y joue un rôle crucial dans la gestion des faces en détendant l'atmosphère et en dissipant les conflits. Son utilisation stratégique permet de préserver la face des participants et de maintenir l'ordre interactionnel. En revanche, dans la deuxième émission, l'humour est une composante culturelle essentielle. Il est utilisé de manière spontanée et fréquente, sans être nécessairement lié à des situations de tension ou de réparation de la face. L'humour y fait partie intégrante du langage et de l'interaction, contribuant à créer une ambiance légère et divertissante.

Conclusion

Dans l'émission *Yadès*, nous avons remarqué que la notion de "face" telle que définie par Goffman est exprimée dans la société algérienne à travers le concept de l'honneur. En Algérie, l'honneur revêt une importance capitale et est considéré comme une valeur fondamentale de la culture. L'honneur en Algérie est souvent associé à la préservation de la réputation personnelle et familiale, ainsi qu'au respect des normes sociales et des valeurs collectives. Il est étroitement lié à l'image et à la dignité d'un individu, et sa détérioration peut être perçue comme une atteinte à l'honneur non seulement de la personne concernée, mais aussi de sa famille et de sa communauté. Dans l'émission *Yadès*, cette notion d'honneur se manifeste à travers différentes attitudes et comportements des participants. On observe une préoccupation constante pour préserver l'honneur, éviter les confrontations directes ou les critiques ouvertes, et maintenir une image positive de soi-même et des autres.

Par exemple, les participants adoptent des stratégies d'évitement, telles que l'utilisation de l'alternance codique comme moyen d'euphémisme, de l'inférence prédicative, de l'expression louangeuse ou de l'humour caméléon, pour éviter de blesser la face de l'autre ou de compromettre l'honneur collectif. Ces stratégies permettent de maintenir une atmosphère de respect mutuel et de préserver l'intégrité de chacun.

Dans la société algérienne, la dimension religieuse influence fortement la conception de la face. Les principes religieux dictent le comportement des individus, les poussant à éviter tout ce qui pourrait porter atteinte à leur honneur, à leur dignité et à leur pudeur. La sacralité de la face se reflète dans la manière dont les Algériens placent chaque acte et chaque parole sous l'autorité de Dieu. Cette préoccupation religieuse renforce le caractère collectiviste de la société, où les normes sociales et les valeurs communautaires jouent un rôle prépondérant dans la préservation de la face individuelle et collective.

La notion de "face" peut être interprétée différemment par rapport à la conception de Goffman. Dans la culture algérienne, la "face" est étroitement liée à des valeurs telles que l'honneur, la dignité, la pudeur et la discrétion. La "face" en Algérie est empreinte de sacré, car elle est considérée comme une entité précieuse et inviolable. La préservation de l'honneur personnel, familial et collectif est considérée comme un impératif social, et les individus veillent à agir de manière à ne pas porter atteinte à cette valeur fondamentale. Cela implique de faire preuve de discrétion, de respecter les normes sociales et de maintenir une image positive, afin de préserver l'ordre social et la dignité de tous les membres de la communauté.

Le deuxième corpus de notre étude, qui porte sur l'émission radiophonique "Bruno

Conclusion

dans la radio", met en évidence un type particulier de conversation : la confiance, ou le dévoilement de soi. Nous avons pu comprendre comment cette pratique conversationnelle avait été utilisée dans l'émission pour gérer des situations de désaccord entre les auditeurs, en leur offrant un espace de parole et d'écoute bienveillante.

En effet, selon les travaux de Véronique Traverso, le dévoilement de soi peut être perçu comme une menace pour la face et le territoire de la personne qui se confie, ainsi que pour le confident. Cependant, lors de notre analyse de l'émission "Bruno dans la radio", nous avons constaté que la confiance pouvait jouer un rôle important dans l'atténuation de la violence verbale et dans la création d'une proximité renouvelée entre les personnes en désaccord. Le fait de se dévoiler permet ainsi de préserver les faces en favorisant une meilleure compréhension mutuelle et en rétablissant un lien de confiance.

La confiance a le potentiel de reconstituer les morceaux brisés d'une communication rompue et de raviver l'interaction interpersonnelle. Lorsque les personnes en conflit ou en désaccord choisissent de se confier mutuellement, cela crée un espace d'ouverture et de partage qui peut favoriser la réparation des liens et la restauration de la confiance. En révélant des aspects personnels ou des émotions sincères, les individus peuvent se rapprocher, se comprendre davantage et trouver des solutions ou des compromis pour résoudre leurs différends. La confiance devient ainsi un moyen puissant de renouer le dialogue et de reconstruire une relation interpersonnelle solide.

L'expression de la confiance dans les conversations verbales peut avoir des significations différentes selon les cultures. Alors qu'elle peut être valorisée et utilisée comme un moyen de gestion de conflits dans certaines sociétés, elle peut être perçue comme un acte tabou et déshonorant qui transgresse l'ordre social établi. Il est donc crucial de comprendre les différences culturelles en matière de communication pour éviter les malentendus et favoriser une communication interculturelle qui respecte les normes sociales spécifiques à chaque société.

Dans l'émission "Bruno dans la radio", nous avons remarqué que l'évitement est principalement observé dans les situations qui nécessitent l'expression des émotions, notamment lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets affectifs au sein de la famille. Les intervenants ont rencontré des difficultés à verbaliser leurs sentiments, ce qui suggère une certaine réticence ou une gêne à exprimer ouvertement leurs émotions. Les animateurs proposent un moyen de libérer les sentiments des intervenants en utilisant la musique et la chanson comme outils de gestion des conflits entre les parties en désaccord. En intégrant la dimension

Conclusion

artistique, la musique permet d'exprimer les émotions de manière indirecte et symbolique, offrant ainsi un espace plus sécurisé pour aborder des sujets sensibles. En encourageant les intervenants à s'exprimer à travers la musique, les animateurs favorisent une approche créative qui peut faciliter la résolution des conflits et la libération émotionnelle.

Nous avons constaté que l'expression des émotions était un sujet récurrent dans les deux émissions, mais avec des différences significatives dans la manière dont elle était abordée. Dans l'émission *Yadès*, faire des confidences émotionnelles était considéré comme un tabou et un manque de discrétion envers le groupe social. La préservation de la face collective et la conformité aux normes sociales étaient prioritaires, ce qui témoigne d'une orientation collectiviste de la société.

« Les sociétés maghrébines se distinguent par leur fort sentiment de collectivisme, où les relations sociales et familiales occupent une place centrale. L'individu est profondément ancré dans sa communauté, et ses choix et comportements sont souvent influencés par les normes et les attentes sociales. La solidarité, l'entraide et le respect des traditions sont des valeurs clés qui renforcent cet éthos collectif. Les individus sont souvent prêts à sacrifier leurs intérêts personnels pour le bien-être de la communauté et accordent une grande importance à maintenir l'harmonie sociale. ». (Ahmed Skounti).

En se basant sur nos études, nous avons constaté que la notion de face est flexible et peut s'adapter en fonction de divers facteurs, tels que le contexte temporel et les attentes sociales. La perception et la préservation de la face peuvent varier en fonction de l'âge, du sexe, de la classe sociale de la culture et de la religion, entre autres. De plus, les normes sociales et les stratégies de *facework* peuvent évoluer au fil du temps, reflétant les changements culturels et sociétaux. Il est donc crucial de prendre en compte ces éléments contextuels pour comprendre pleinement les interactions humaines et promouvoir une communication interculturelle efficace. La flexibilité de la notion de face témoigne de sa complexité et souligne l'importance de l'analyse approfondie des dynamiques sociales et culturelles pour une compréhension plus nuancée de la communication interpersonnelle.

En élargissant notre échantillon de données pour inclure d'autres émissions télévisées, nous pourrions enrichir notre analyse de la gestion des faces dans différents contextes médiatiques. Cela nous permettra de comparer les pratiques de préservation de la face dans les interactions radiophoniques et télévisées, et de mieux comprendre les spécificités et les similitudes entre ces deux médias. De plus, l'exploration d'autres contextes

Conclusion

de communication, tels que les réseaux sociaux ou les interactions en ligne, nous permettra d'appréhender les dynamiques de la gestion des faces dans un environnement numérique en constante évolution. Ces développements futurs contribueront à élargir notre compréhension de la gestion des faces et à nourrir la littérature scientifique dans ce domaine de recherche.

*Références
Bibliographiques*

Bibliographie

1. AUSTIN, John, Langshaw. (1994) : "*Quand dire c'est faire*", Paris, Editions du Seuil.
2. AZILIZ Philippot. « *Les régulateurs verbaux de connivence : proposition de typologie fonctionnelle et réflexion sur l'influence de la proximité communicative sur la variation observée* ». Sciences de l'Homme et Société. 2021. ffdumas-03516685f
3. ARMENGAUD. F. (2007). « *À partir de la pragmatique : portée philosophique d'une nouvelle approche du langage* ». Dans : Françoise Armengaud éd., *La pragmatique* (pp. 97-119). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
4. ANDERSON, L. & Snow, D. A. (2001). "*L'exclusion sociale et le soi : une perspective d'interactionnisme symbolique* ». *Sociologie et sociétés*, 33(2), 13–27. <https://doi.org/10.7202/008309ar>
5. ANZIEU-PREMMEREURP ,Christine. « *Naissance de la pensée et de l'humour* », *Le Carnet PSY*, vol. 118, no. 5, 2007, pp. 43-49.
6. ALICE Le Goff. « *Les classes sociales. Florence Hulak, Charles Girard. Philosophie des sciences humaines, II, Vrin, 2018, Méthodes et objets* », 978-2-7116-2787-5. fffhal-01813622f
7. ADDI, L. (2001). « *Violence symbolique et statut du politique dans l'œuvre de Pierre Bourdieu* ». *Revue française de science politique*, 51, 949-963. <https://doi.org/10.3917/rfsp.516.0949>
8. AMOSSY Ruthes et ADAM Jean-Michelle, « *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos* », Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1999
9. AMOSSY, R. (2010). « *Chapitre 2. Les modèles culturels de la présentation de soi: Imaginaire social et stéréotypage* ». Dans : , R. Amossy, *La présentation de soi* (pp. 44-70). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
10. AMOSSY, R. (2010). « *Chapitre 5. Dynamiques interactionnelles: La gestion collective de l'ethos* ». Dans : , R. Amossy, *La présentation de soi* (pp. 131-155). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
11. AMOSSY. Honneth, « *La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique* », trad. Paris, Éd. de la Découverte, 2006, p. 40 et *passim*.

Références bibliographiques

12. AUBERGE, V. & Rilliard A. (2006). « *More than pointing with the prosodic focus: the valence-intensity- domain (VID) model* ». 3rd International Conference on Speech Prosody, Dresden, Allemagne (actes CD- ROM).
13. ABRAHAM, Y.-M. (2009). « *Compte rendu de [Une théorie sociologique respectueuse de l'idée de liberté : « Les cadres de l'expérience » d'Erving Goffman » / Goffman, E. (1991). Les cadres de l'expérience, Paris : Les Éditions de Minuit, 573 p.] Management international / Gestión Internacional / International Management, 13(3), 99–110. <https://doi.org/10.7202/037834ar>*
14. AIT-CHAALAL, A. (2007). « *Langue(s) arabe(s), monde(s) arabe(s), arabité, arabisme : éléments de réflexion et d'évaluation de dynamiques complexes* ». *Revue internationale de politique comparée*, 14, 51-68.
15. ALICE Krieg-Planque, « *Souligner l'euphémisme : opération savante ou acte d'engagement ? Analyse du « jugement d'euphémisation » dans le discours politique* », *Semen* [En ligne], 17 | 2004, mis en ligne le 16 mai 2007, consulté le 29 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2351>
16. BARTHOUX, G. (2008). « *Le relativisme culturel. Dans : , G. Barthoux, L'école à l'épreuve des cultures* » (pp. 19-52). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
17. BAGGIO, S. (2011). « *Les phénomènes culturels et sociétaux* ». Dans : , S. Baggio, *Psychologie sociale: Concepts et expériences* (pp. 117-127). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
18. BARBAUD, P. (1985). « *L'opérateur de restriction ne... que et l'argumentation* ». *Revue québécoise de linguistique*, 15(1), 153–170.
19. BOURDIEU, Pierre. « *Sociologie de l'Algérie* ». Presses Universitaires de France, 2006
20. BOURDIEU, Pierre.: *Langage et pouvoir symbolique*, Paris: Seuil, 2001
21. BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.
22. BOURDIEU Pierre, *Langage et pouvoir symbolique* (1982), Paris, Seuil, 2001
23. BONHOMME, MARC. (2005). « *Pragmatique des figures du discours* ». Paris: H. Champion.
24. BRUNEAU Thomas J., Achaz Francine. « *Le silence dans la communication* ». In: *Communication et langages*, n°20, 1973. pp. 5-14

Références bibliographiques

25. BRASSAC, C. (2005). « *La réception de George Herbert Mead en psychologie sociale francophone : réflexions sur un paradoxe* ». *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 66, 3-14. <https://doi.org/10.3917/cips.066.0003>
26. BÄNZIGER, T., GRANDJEAN, D., BERNARD, P.J., KLASMEYER, G. & SCHERER, K.R. (2001). « *Prosodie de l'émotion : étude de l'encodage et du décodage* ». *Cahiers de linguistique française*, 23, 11-37.
27. BAIDER, Fabienne, et Georgeta Cislaru. « *Communication et intercompréhension : regards croisés de la pragmatique interculturelle et de la pragmatique contrastive* », *Langages*, vol. 222, no. 2, 2021, pp. 7-24.
28. BURIDANT, C. (2006). « *L'interjection : jeux et enjeux*. *Langages* », 161, 3-9. <https://doi.org/10.3917/lang.161.0003>
29. BURGER, Marcel et Martel, Guylaine. 2005. « *Argumentation et communication dans les médias* » (Québec : Nota Bene).
30. CANDEA Maria, 2000, « *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits d' "hésitation" en français oral spontané* », thèse de doctorat, Paris 3 Sorbonne nouvelle.
31. CURNIER, J. (2012). « *Quand la réponse précède la question* ». *Lignes*, 37, 44-51. <https://doi.org/10.3917/lignes.037.0044>
32. CHARAUDEAU P., 1972, « *Quelques procédés linguistiques de l'humour* », *Revue des langues modernes*, 3, pp. 62-73.
33. CROGNIER, P. (2020). « *L'humour, langue maternelle* ». Dans : , P. Crognier, *Profession directeur: À la folie, pas du tout* (pp. 59-63). Nîmes: Champ social.
34. COHEN-SCALI, V. (2010). « *Représentations sociales, transformation identitaire et construction de soi* ». Dans : , V. Cohen-Scali, *Travailler et étudier* (pp. 59-85). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
35. CECILE Couteau-Boddaert. « *Analyse prosodique de marques de l'impolitesse dans une perspective interactionnelle et didactique* ». *Sciences de l'Homme et Société*. 2014. ffdumas-01084071f
36. CLAUDINE Olivier, « *L'interjection mon Dieu : variabilité sémantique et situations de discours* », *Cahiers de praxématique*, 34 | 2000, 161-189.

Références bibliographiques

37. CLAUDE Germain, “Analyse conversationnelle et structure hiérarchique d’une leçon de langue étrangère”, *Les Carnets du Cediscor*, 2 | 1994, 17-26.
38. CELINE BONICCO, « Goffman et l’ordre de l’interaction : un exemple de sociologie compréhensive », *Philonsorbonne*, 1 | 2007, 31-48.
39. CICUREL Francine, 1990, « Éléments d’un rituel communicatif », dans M Dabène et al (dir), *Variations et rituels en classe de langue* », Paris, Crédif-Hatier, p. 23-54.
40. CROLL, A., 1991, “La requête, sémantique des mots et des discours” dans *Langage et société*, 56, 51-77.
41. CATHERINE Filippi-Deswelle. « Pour une linguistique des ajustements énonciatifs : Pour (ne pas) conclure ». Sous la direction de Catherine Filippi-Deswelle. L’Ajustement dans la TOE d’Antoine Culioli, Collection linguistique EPILOGOS 3, Publications électroniques de l’ERAC, 2012, 978-2-919501-02-1. fihal-01774812
42. CHRISTINA Romain. « Relations, tensions et interactions verbales. De la régulation à la rupture ». Linguistique. Université Grenoble Alpes, 2019.
43. CHARLES Brasart, « Corpus et alternance codique : que peut nous apprendre une approche comparative ? », *Corela* [En ligne], HS-13 | 2013, mis en ligne le 10 décembre 2013
44. CHATAR-MOUMNI. N. (2013). « L’expression verbale des émotions : présentation. Langue française », 180, 3-11. <https://doi.org/10.3917/lf.180.0003>
45. Claire Bidart. Parler de l’intime : les relations de confiance. *Mana : revue de sociologie et d’anthropologie*, 1997, 3, pp.19-55. fhalshs-00164800f
46. DHAOUDI, M. (2007). « Un autre regard sur la culture : un point de vue islamique ». *Revue internationale des sciences sociales*, 193-194, 523-538. <https://doi.org/10.3917/riss.193.0523>
47. DELOUVEE, S. (2018). 7. « Pensée sociale et représentations sociales ». Dans : , S. Delouvé, *Manuel visuel de psychologie sociale: 2^e édition* (pp. 131-154). Paris: Dunod.
48. DREVILLON, Hervé. « Qu’est-ce que l’honneur ? », *Inflexions*, vol. 27, no. 3, 2014, pp. 17-30.
49. DILLER (A.-M.) et RECANATI (F.), (1979). *La Pragmatique*. Paris : Larousse.
50. DETHIER, R. (2018). « Gestion(s) de conflit(s). Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale », 119-120, 269-318. <https://doi.org/10.3917/cips.119.0269>

Références bibliographiques

51. DAMOME, É. (2015). « *Pratiques radiophoniques et dynamiques communautaires des jeunes à l'ère du numérique* ». Réseaux, 194, 229-263. <https://doi.org/10.3917/res.194.0229>
- DOUAY-SOUBLIN, Françoise. 1994. « Les figures de rhétorique : actualité, reconstruction, emploi », Langue française 101, 13-25
52. DENOYELLE, C. (2020). « *La réalisation de l'excuse en moyen français : une recherche en pragmatique historique* ». Travaux de linguistique, 81, 145-181. <https://doi.org/10.3917/tl.081.0145>
53. DJODJEVIC, K. (2010). « *Violence verbale dans les conversations téléphoniques entre chefs de guerre en Bosnie : la parole au service de la violence de masse* ». Langage et société, 132, 117-132. <https://doi.org/10.3917/ls.132.0117>
54. FEYEU, M. (2020). « *Humour et représentations. Analyse de pratiques communicationnelles des jeunes en mobilité* ». Cahiers internationaux de sociolinguistique, 17, 37-50. <https://doi.org/10.3917/cisl.2001.0037>
55. FISCHER, G. (2020). « *Chapitre 4. L'influence sociale* ». Dans : , G. Fischer, Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale (pp. 117-158). Paris: Dunod.
56. FONTENEAU, F. (1999). 2. « *La négation.* » Dans : , F. Fonteneau, L'éthique du silence: Wittgenstein et Lacan (pp. 62-92). Paris: Le Seuil.
57. FUCHS, C. (2022). « *La reformulation paraphrastique avec ou sans marqueurs : quelques repères* ». Éla. Études de linguistique appliquée, 207, 307-318. <https://doi.org/10.3917/ela.207.0055>
58. FLAMENT, Claude, Christian Guimelli, et Jean-Claude Abric. « *Effets de masquage dans l'expression d'une représentation sociale* », Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, vol. 69, no. 1, 2006, pp. 15-31.
59. FLAHAULT, F. (1978). « *II - Acte illocutoire et place* ». Dans : , F. Flahault, La Parole intermédiaire (pp. 38-69). Paris: Le Seuil.
60. FERREO, Gilles. « Le relativisme culturel, trois acceptions différentes », *Hermès, La Revue*, vol. 71, no. 1, 2015, pp. 116-116.
61. GOFFMAN Erving,(1993): « *Les rites d'interaction* », Les Editions de Minuit, Paris(traduit de l'anglais; titre de l'édition originale : « *Interaction Rituals : essays on face to face behavior* », 1974
62. GOFFMAN, Erving, (1973), « *La mise en scène de la vie quotidienne, tome1 : la représentation de soi ; tome2 : les relations en public* », paris, Editions de Minuit.

Références bibliographiques

63. GOFFMAN. Erving, (1963), « *Stigmate. Les usages sociaux du handicap* », Paris, Les Éditions de Minuit,
64. GOFFMAN (E.), (1987). *Façon de parler*. Paris : Minuit.
65. GOFFMAN, Erving, *Stigmate : les usages sociaux du handicap*, Paris : Éd. de Minuit, 1975, 175 p. (voir pp. 12-13).
66. GASQUET-CYRUS M., 2002, « *Pour une étude sociolinguistique de l'humour : l'humour marseillais* », pp. 251-260, in : Madini M., dir., *2000 ans de rire*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises.
67. GASTON Gross, « *Les expressions figées en français. Les noms composés et autres locutions* ». Ophrys, 1996, 161p.
68. GARDINER, (A.H.), (1989). « *Langage et acte de langage* ». Presses Universitaires de Lille.
69. GAULIN, A. (1995). « *La Chanson comme discours. Études littéraires* », 27(3), 9–16. <https://doi.org/10.7202/501091ar>
70. GRANJEAN, D. & Baenziger, T. (2019). « *Chapitre 4. Expression vocale des émotions* ». Dans : David Sander éd., *Traité de psychologie des émotions* (pp. 109-155). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.sande.2019.01.0109>
71. GIGNOUX, A. (2016). « *Linguistique, rhétorique, stylistique, musique* ». *Musurgia*, XXIII, 5-10. <https://doi.org/10.3917/musur.161.0005>
72. GRANJEAN, Didier, et Tanja Baenziger. « *Chapitre 4. Expression vocale des émotions* », David Sander éd., *Traité de psychologie des émotions*. Dunod, 2014, pp. 120-166.
73. HENRI Louis Go, « *Eduquer avec tact.* », *Recherches & éducations* [En ligne], 17 | Juin 2017, mis en ligne le , consulté le 29 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/5177> ; DOI :
74. HABERMAS, J., 1993 [1967], « *Travail et interaction. Remarques sur la Philosophie de l'esprit de Hegel à Iéna* », in Habermas, J., *La technique et la science comme « idéologie* », traduit par J.-R. Ladmiral, Gallimard, Paris, p. 163-211.
75. HONNETH, A., 2013b, « *Travail et reconnaissance. Une tentative de redéfinition* », in Honneth, A., *Un monde de déchirements. Théorie critique, psychanalyse, sociologie*, traduit par P. Rusch et O. Voirol, La Découverte, Paris, p. 257-277.
76. HELENE Quashie, « *Désillusions et stigmates de l'exotisme. Quotidiens d'immersion*

Références bibliographiques

- culturelle et touristique au Sénégal », *Cahiers d'études africaines*, 193-194 | 2009, 525-549.
77. HURLET, F., RIVOAL, I., & SIDÉRA, I. (2014). *Le prestige: Autour des formes de la différenciation sociale* (1st ed., Vol. 10). Editions de Boccard. <http://www.jstor.org/stable/j.ctt175x2zj>.
78. HERAN, François (1987), « *La seconde nature de l'habitus. Tradition philosophique et sens commun dans le langage sociologique* », *Revue française de Sociologie*, p. 385-416.
79. IBRISS Ibn Amar, « *Dominique PICARD (1998), Politesse, savoir-vivre et relations sociales* », *Communication* [En ligne], vol. 19/2 | 2000, mis en ligne le 08 août 2016,
80. ISABELLE Cousserand, « *Relations et communications interpersonnelles de Edmond Marc & Dominique Picard* », Paris : Dunod, 2000, 126 p., », *Communication et organisation* [Online], 21 | 2002, Online since 27 March 2012
81. IGOR Martinache, « *Emile Durkheim, Les règles de la méthode sociologique* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 27 mars 2008
82. JARADAT, Riham (2020) "*Les Formules De Politesse À Valeur Votive: Des Actes De Langage Rassurants Aux Actes Menaçants,*" *Jerash for Research and Studies Journal* : Vol. 21 : Iss. 2 , Article 15.
83. JEAN Nizet, Nathalie Rigaux, *La sociologie de Erving Goffman*, Paris, La Découverte, coll. « Repères Sociologie », 2014, 128 p., 1re éd., 2005.
84. JULIEN Chartier. « *Analyse des stratégies interactionnelles et des positionnements réciproques menant à la réussite de la discussion en français* ». Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III; University of Queensland, 2011. Français. {NNT : 2011PA030135}. {tel-01547245}
85. JOBERT Manuel, « *Approche conversationnelle de l'euphémisme et du dysphémisme dans Madame de Treymes* », in Jamet & Jobert [2010] (eds.), 2010 : 271-288.
86. KERBRAT - ORECCHIONI, Catherine, (1992), « *Les interactions verbales tome 02*», édition Armand Colin, Paris.
87. KERBRAT - ORECCHIONI, Catherine,(1994) : « *Les interactions verbale tome 03 : variations culturelles et échanges rituelles* », éditions Armand Colin, Paris.
88. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine., (1996) : « *La conversation* », Paris, Seuil
89. KERBRAT-ORRECHIONI, Catherine. (2001) : « *Les actes de langage dans lediscours. Théorie et fonctionnement* », Paris, Editions Nathan/VUEF

Références bibliographiques

90. KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine, (2005) : « *Le discours en interaction* », édition Armand Colin, Paris
91. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (éd.), 2010, « *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français* », Chambéry, Université de Savoie.
92. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, « *L'énonciation* », Paris, Armand Colin, (1980) 1997.
93. Kerbrat-Orecchioni Catherine. « La description des échanges en analyse conversationnelle : l'exemple du compliment ». In: *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain - Vincennes*, n°36-37, 1987. Dialogues. Du marivaudage à la machine. pp. 1-53.
94. KHERBOUCHE Ghouti. (2017), (Thèse de doctorat), Les conduites verbales dans les séquences phatiques d'une conversation radiophonique algérienne, Approche interactionnelle, le cas des émissions d'Alger chaîne trois. Université de Tlemcen.
95. LEECH .Geoffrey (1983), « *Principles of pragmatics* », Londres/ New York Longman.,
96. LOUNSBURY Floyd Glenn. « *Analyse structurale des termes de parenté* ». In: *Langages*, 1^e année, n°1, 1966. Recherches sémantiques. pp. 75-99;
97. LILTI Anne-Marie. « *Négation d'un terme marqué et procédés de modalisation* ». In: *Langue française*, n°142, 2004. Procédés de modalisation : l'atténuation, sous la direction de Pierre Patrick Haillet. pp. 100-111.
98. LORENZA Mondada (dir.). « *Corps en interaction : participation, spatialité, mobilité* », *Langage et société*, vol. 150, no. 4, 2014, pp. 144a-147.
99. LAROUSSINIET. et Portocallis G., « *L'individu et l'interaction, entre rôle social et identité* », *Revue Européenne de Coaching*, Numéro 2, Avril 2017
100. LAVER .J « *linguistic Routines and Politeness in Greeting and Parting* », in Coulmas (éd) 1981 : 289-304.
101. LAURE Gardelle, Caroline Rossi et Laurence Vincent-Durroux, « *La gestion de l'anaphore en discours : complexités et enjeux* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 72 | 2019
102. MAINGUENEAU, D. (2014). Retour critique sur l'éthos. *Langage et société*, 149, 31-48.
103. MAINGUENEAU, D. (1996). « Jean Dubois et l'analyse du discours en France : quelques réflexions » in *Hommage à Jean Dubois*, in *LINX*, n° 34-35, pp. 27-33.
104. MARPEAU, J. (2011). Chapitre 1. « *Les jeux de rapports de places* ». Dans : ,

Références bibliographiques

- J. Marpeau, *Le processus éducatif: La construction de la personne comme sujet responsable* (pp. 23-44). Toulouse: Érès.
105. MANNO, G. (2002). « *La politesse et l'indirection: un essai de synthèse* ». *Langage et société*, 100, 5-47. <https://doi.org/10.3917/lis.100.0005>
106. MOURIAUX René. Pierre Bourdieu, *La Distinction*, 1979. In: *Sociologie du travail*, 22^e année n°4, Octobre-décembre 1980. pp. 475-477
107. MARTIN, O. & Dagiral, É. (2021). Introduction. Une sociologie des faits sociaux technicisés pour analyser des liens sociaux contemporains. Dans : Olivier Martin éd., *Les liens sociaux numériques* (pp. 13-30). Paris: Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.marti.2021.01.0013>
108. MICHEL Binet, "Pour une sémiologie du rite. *Éléments de théorie et de méthode*", in *Arquivos da Memória*, n.º 4 ("Ritos e Sociedade", coord. Michel Binet), Centro de Estudos de Etnologia Portuguesa, ed. Colibri, Primavera-Verão 1998, pp. 9-33.
109. MOURA, J. (2010). « *Du rire à l'humour* ». Dans : , J. Moura, *Le sens littéraire de l'humour* (pp. 7-45). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
110. MARIE Reetz, « *La polirudesse affective : la familiarité feinte dans l'infotainment comique* », *Semen* [En ligne], 40 | 2015, mis en ligne le 17 novembre 2015, consulté le 21 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/semen/10410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.10410>
111. Mel'čuk Igor, « *Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais...* », *Cahiers de lexicologie*, n° 102, 2013, pp. 129-149.
112. MARION Béchet, Marion Sandré, Fabrice Hirsch, Arnaud Richard, Fabrice Marsac et Rudolph Sock, « *De l'utilisation de la pause silencieuse dans le débat politique télévisé. Le cas de François Hollande* », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 103 | 2013, mis en ligne le 16 décembre 2015.
113. MANUEL Jobert, « *L'impolitesse linguistique : vers un nouveau paradigme de recherche ?* », *Lexis* [En ligne], HS 2 | 2010, mis en ligne le 06 septembre 2010
114. MALHERB. Michel ,(2008) , « *Qu'est-ce que la politesse ?* », Paris, Vrin.
115. MOLINIER, C. (2009). « *Les Adverbes d'énonciation. Comment les définir et les sous-classifier ?* ». *Langue française*, 161, 9-21.
116. MOESCHLER, J. & Auchlin, A. (2018). Chapitre 21. Analyse du discours

Références bibliographiques

- et de l'interaction. Dans : , J. Moeschler & A. Auchlin (Dir), *Introduction à la linguistique contemporaine* (pp. 210-219). Paris: Armand Colin.
117. MOESCHLER, Jacques, 1991 : « Les aspects pragmatiques de la négation linguistique : acte de langage, argumentation et inférence pragmatique », *Travaux du centre de Recherches Sémiologiques*, 59, Neuchâtel.
118. MOESCHLER J & Reboul, A. 1994. Dictionnaire encyclopédique de pragmatique, Paris, Seuil.
119. MERTENS, P. (2008). « *Syntaxe, prosodie et structure informationnelle : une approche prédictive pour l'analyse de l'intonation dans le discours* ». *Travaux de linguistique*, 56, 97-124. <https://doi.org/10.3917/tl.056.0097>
120. MEDDEB, Abdelwahab. « *L'Europe et l'islam. Entretien avec Abdelwahab Meddeb* », *Études*, vol. 414, no. 4, 2011, pp. 499-510.
121. MEBIAME Akono, P. 2013. « *Le traitement des actes rituels chez les Fang-Ntumu : l'exemple des salutations* », *Langage et Devenir, Revue semestrielle du Centre national de linguistique appliquée*, 22, 149-163.
122. MOSER, G. (1994). « *Chapitre premier - Les relations sociales* ». Dans : , G. Moser, *Les relations interpersonnelles* (pp. 13-45). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
123. MOREL M. -A., « L'intonation exclamative dans l'oral spontané », *Faits de langue* 6 , p. 63-70, 1995.
124. MULO Farenkia, B. 2010. « L'excuse et la préservation des faces en français parlé au Cameroun ». *Nodus Sciendi*, 23, 1-25.
125. MULO FARENKIA, B., 2008, « Comprendre l'ethos communicatif camerounais », dans Mulo Farenkia, B (Ed), *De la politesse linguistique au Cameroun*, Bern, Peter Lang, pp. 11-29.
126. MULO FARENKIA, B. 2010. « Pragmatique de la néologie appellative en situation multilingue » : le cas du Cameroun, *Journal of pragmatics*, no 42, pp. 447-500. Disponible sur <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0378216609001726>
127. NICOLE Rauzduel-Lambourdiere, « *Langage, Langue et Culture* », *Recherches et ressources en éducation et formation*, 1 | 2007, 48-59.
128. NIZET, J. & Rigaux, N. (2014). « V / Les cadres de l'expérience ». Dans : Jean Nizet éd., *La sociologie de Erving Goffman* (pp. 65-76). Paris: La Découverte.

Références bibliographiques

129. NIZET, J. & Rigaux, N. (2014). III / Règles et rites. Dans : Jean Nizet éd., *La sociologie de Erving Goffman* (pp. 35-50). Paris: La Découverte.
130. NOLKE, Henning, 1992 : « Ne pas : négation descriptive ou polémique ? », *Langue Française*, 94.
131. PIERRE Patrick, Haillet (ed.), « Procédés de modalisation: l'atténuation », «Langue française» n. 142, 2004, 128 pp.
132. PATRICK Charaudeau, "*Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière*", in Charaudeau P. (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris, 2009
133. PATRICK Charaudeau, "*Rôles sociaux et rôles langagiers*", in *Modèles de l'interaction verbale*, Publications de l'Université de Provence, 1995,
134. PARIAT, M. (2016). « *La coopération, une valse à trois temps ?* ». *Pensée plurielle*, 41, 29-39. <https://doi.org/10.3917/pp.041.0029>
135. PERROT, M. (1999). « *Autour du livre de Pierre Bourdieu La domination masculine.* » *Travail, genre et sociétés*, 1, 202-207. <https://doi.org/10.3917/tgs.001.0202>
136. PICARD, D. & Marc, E. (2012). « *Les conflits relationnels* ». Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.picar.2012.01>
137. PICARD, D. (2019). « *Chapitre V. Évolutions et variations de la politesse. Dans : Dominique Picard* » éd., *Politesse, savoir-vivre et relations sociales* (pp. 99-120). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
138. PICARD, D. (2014). « *Les rituels de politesse. Dans : Dominique Picard* » éd., *Politesse, savoir-vivre et relations sociales* (pp. 48-70). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
139. PICARD, Dominique. « *Transition et ritualité dans l'interaction sociale* », *Connexions*, vol. n°76, no. 2, 2001, pp. 81-93.
140. PEREZ J. (1997) « *Norme sociale.* » In *Dictionnaire fondamentale de la psychologie*, pp. 848-850.
141. PINAULT, G.-J.: « *Parole articulée et vérité* », in *Histoire des idées linguistiques*, t. 1, sous la direction de S. Auroux, Liège-Bruxelles: Pierre Mardaga éditeur, 1989, pp. 293-302
142. PLANTIN, C., Doury, M. et Traverso, V. 2000. « *Les émotions dans les interactions* » (Archi/Presses universitaires de Lyon)

Références bibliographiques

143. PERNOT, Camille. « *Chapitre IV - La politesse est une création culturelle* », *La politesse et sa philosophie*. sous la direction de Pernot Camille. Presses Universitaires de France, 1996, pp. 265-279.
144. PLUMET, M. (2014). « *Chapitre 2. Fonctionnements et dysfonctionnements des interactions sociales et de la communication* ». Dans : , M. Plumet, *L'autisme de l'enfant: Un développement sociocognitif différent* (pp. 35-108). Paris: Armand Colin.
145. PIERRE Cadiot, « *La mise en relief, un bilan linguistique a propos de la traduction anglaise des premières pages de Mort a crédit de L.-F. Céline* », *Palimpsestes*, 5 | 1991, 19-36.
146. QUEFFELEC, A., Y. Cherrad-Benchefra, Y. Derradji., V. Debov et D. Smaali-Dekdouk., 2002. « *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues* », Louvain-La-Neuve, De Boeck-Duculot-AUF.
147. RABATEL , A. (2005). « *Analyse énonciative et interactionnelle de la confidence: A partir de Maupassant* ». *Poétique*, 141, 93-113. <https://doi.org/10.3917/poeti.141.0093>
148. RABATEL, A. (2004). « *L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques* ». *Langages*, 156, 3-17.
149. ROULET, E. (1981): "*Echanges, interventions et actes de langage dans la structure de la conversation*", *ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE* 44, 7-39. RECANATI (F.), (1986). *Les Enoncés performatifs. Contribution à la pragmatique*. Paris : Editions de Minit.
150. SANDRE, M. (2014). « *Éthos et interaction : analyse du débat politique Hollande-Sarkozy* ». *Langage et société*, 149, 69-84.
151. STIVERS, T., & Enfield, N. J. (2010). "A coding scheme for question–response sequences in conversation ». *Journal of pragmatics*, 42(10), 2620-2626.
152. SARAH Harchaoui. « *Les valeurs sémantiques de l'expression Wolla dans le discours d'adolescents à Oslo, Norvège. ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne* », 2015, 3 (1), pp.72-109. ffhalshs-01166075
153. SIMON, A. C., A. Auchlin, J.-P. Goldman, G. Christodoulides, "*Tendances prosodiques de la parole radiophonique*", in *Cahiers de Praxématique*, Université de Montpellier III (Paul Valéry ?),2013 ; issn : 0765-4944 – URL : <http://hdl.handle.net/2078.1/144531>

Références bibliographiques

154. SCHNEDECKER, C. (2001). « *Reformuler pour mieux se faire comprendre* ». Dans : , C. Schnecker, *Lire, comprendre, rédiger des textes théoriques* (pp. 199-213). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.schne.2001.01.0199>
155. SEOANE, A. (2016). « *Deux néologismes par glissement sémantique : quand l'euphémisme cristallise* ». *La linguistique*, 52, 271-290. <https://doi.org/10.3917/ling.522.0271>
156. SMITH, A. (2014). « *Chapitre III. De la bienveillance universelle* ». Dans : A. Smith, *Théorie des sentiments moraux* (pp. 326-329). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
157. SAUSSOIS Jean-Michel. Vincent de Gaulejac, Les sources de la honte, coll. "Sociologie clinique", 1996. In: Sociologie du travail, 40^e année n°3, Juillet-septembre 1998. pp. 407-408
158. TRAVERSO, Véronique,(2005) : « *l'analyse des conversations* », Ed. Armand –Colin, Paris.
159. TRAVERSO, Véronique,(1996), « *La conversation familiale, analyse pragmatiques des interactions* », Lyon, PUL.
160. TRAVERSO Véronique , « *De la variabilité des usages en interaction à des descriptions linguistiques réutilisables : l'exemple de wa-llah* », Cahiers de praxématique, 38 | 2002, 145-174.
161. TRAVERSO, V. (2012). « *Analyses interactionnelles : repères, questions saillantes et évolution* ». *Langue française*, 175, 3-17. <https://doi.org/10.3917/lf.175.0003>
162. TAPPOLET, C. (2000). « *Chapitre 1 - Les concepts axiologiques* ». Dans : , C. Tappolet, *Émotions et valeurs* (pp. 13-38). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
163. VAN LAETHEM, N. & Josset, J. (2020). Outil 54. Les rôles sociaux. Dans : , N. Van Laethem & J. Josset (Dir), *La boîte à outils des soft skills* (pp. 164-165). Paris: Dunod.
164. VION, Robert. (2000) : "*La communication verbale*" .Analyse des interactions, Paris,Hachette.
165. VIVERO García, María Dolores, et Víctor Nicolás López Román. « *Confidence et dévoilement dans La Porte étroite d'André Gide* », *Poétique*, vol.

Références bibliographiques

- 141, no. 1, 2005, pp. 115-126.
166. VINATIER, I. (2013). « *Interactions verbales* ». Dans : Anne Jorro éd., *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation* (pp. 181-184). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
167. VERONIQUE Magri-Mourgues, «L'anaphore rhétorique dans le discours politique. L'exemple de N. Sarkozy», *Semen* [Online], 38 | 2015, Online since 24 April 2015
168. VIELFAURE Claude. « *Les Rites d'interaction* », de E. Goffman. In: *Communication et langages*, n°24, 1974. p. 123.
169. VANDERVEKEN, Daniel. 1988. « *Les actes de discours. Essai de philosophie du langage et de l'esprit sur la signification des énonciations* » (Liège-Bruxelles : Pierre Mardaga)
170. YAHIAOUI Kheira, « *L'analyse des salutations dans les interactions entre animateur-Auditeur intervenant : le cas des émissions radiophoniques de divertissement d'Alger chaîne 3* », in *Signes, Discours et Sociétés*, numéro 6. 2010.
171. YAHIAOUI Kheira. 2017. « *De la politesse radiophonique : l'analyse des termes d'adresse dans les interactions radiophoniques d'Alger chaîne III* » ; *Revue LAROS*, 14 /15, 517-527.
172. YAHIAOUI Kheira. (2016), (Thèse de doctorat), *Analyse des interactions radiophoniques polylogues d'Alger chaîne III*. Université d'Oran 2, p.5.
173. YERMECHE Ouerdia. « *Éléments d'anthroponymie algérienne* ». In: *Nouvelle revue d'onomastique*, n°55, 2013. pp. 233-258; doi : <https://doi.org/10.3406/onoma.2013.1782>
174. ZHENG L-H. 1998. « *Langage et interaction sociales : La fonction stratégique du langage dans les jeux des faces* », Paris, Harmattan.

Références bibliographiques

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Dédicaces.....	3
Remerciements	4
Convention de transcription (Robert Vion).....	5
Les conventions phonologiques	7
Sommaire	8
Introduction générale	12
Première Partie.....	26
Positionnement scientifique et démarches appliquées.....	26
CHAPITRE 1 :	27
La présentation de soi dans le discours en interaction.....	27
1 La notion de l’image de soi dans les sciences du langage	29
1.1 « La présentation de soi » : une approche goffmanienne.....	29
1.1.1 Ethos et interaction verbale	30
1.1.2 La gestion des impressions.....	30
1.1.3 La face : une identité "Co-construite"	31
1.1.4 La notion de face dans le discours en interaction	32
1.1.5 Ethos discursif : de la conception sociale de la langue à la conception sociale du sujet.....	32
1.1.6 L’interaction verbale : un lieu d’articulation entre l’ethos individuel et l’ethos collectif	33
1.1.7 Le rituel	33
1.2 Les différents modèles et théories sur la politesse.....	34
1.2.1 Aperçu historique de la courtoisie conversationnelle	34
1.2.2 Théorie de la politesse.....	36
1.2.3 Le modèle B-L revisité par Kerbrat-Orecchioni	37
1.2.4 La politesse négative vs la politesse positive	38
1.2.5 Les principes A-orientés et L-orientés	39
1.3 La politesse dans la communication interculturelle.....	39
1.3.1 La figuration et la diversité culturelle	40
1.3.2 Qu’est-ce que la culture ?.....	40
1.3.3 Les enjeux culturels en lien avec la face	42
1.3.4 L’approche culturaliste	43
CHAPITRE 2 : Cadre méthodologique.....	46
2 Des Principes méthodologiques de la recherche	48

Table des matières

2.1	L'étude du langage en contexte.....	48
2.1.1	Deuxième principe : les données naturelles	49
2.1.2	La notion de « contrat de parole »	50
2.1.3	Rôles sociaux vs rôles langagiers	51
2.1.4	Places institutionnelles vs places subjectives	53
2.1.5	La notion de statut.....	54
2.1.6	La perception du statut dans les interactions verbales : une comparaison entre la culture maghrébine et la culture française.....	54
2.1.7	La notion de « rapport de places »	57
2.2	La notion de « taxèmes »	59
2.2.1	Les taxèmes ayant une incidence sur la forme et la structure de l'interaction	59
2.2.2	Les taxèmes se localisant au niveau du contenu de l'interaction.....	60
2.2.3	Les termes d'adresse	60
2.2.4	La politesse, un phénomène pragmatique entre locution, illocution, perlocution et communication ?.....	61
2.2.5	La pragmatique contrastive	62
2.2.6	La notion « d'espace interactif ».....	62
2.3	Situations communicatives et types d'interaction	63
2.3.1	Présentation de la situation de communication.....	63
2.3.2	Situation et cadre interactif.....	68
2.3.3	La conversation.....	69
2.3.4	La conversation familière.....	71
2.3.5	La confiance	71
2.4	La constitution de corpus	72
2.4.1	Description de corpus.....	72
2.4.2	L'interaction médiatique	72
2.4.3	Présentation de corpus	73
2.4.4	Yadès, une interaction radiophonique.....	73
2.4.5	Bruno dans la radio	74
2.4.6	Le cadre participatif	75
2.4.7	Les participants	76
2.4.8	2.3.2 Description de la typologie de l'interaction (dialogue/polylogue).....	79
2.5	L'approche comparative et interculturelle	80
2.5.1	3.1 Description du script des deux émissions radiophoniques francophones	80
2.5.2	L'approche interactionnelle.....	82
2.5.3	Méthode d'analyse qualitative.....	84
2.5.4	L'observation non participante	85
2.5.5	L'analyse longitudinale et transversale	86
2.5.6	Description du script des deux émissions radiophoniques francophones.....	86
2.5.7	Yadès	86

Table des matières

2.5.8	Bruno dans la radio	87
2.5.9	Les difficultés rencontrées.....	88
2.6	La présentation de soi dans un théâtre aveugle	89
2.6.1	La voix acousmatique	89
2.6.2	La transcription dans la perspective de la linguistique interactionnelle.....	91
2.6.3	La transcription comme outil d'analyse des interactions verbales	92
2.6.4	La traduction.....	93
2.6.5	Les conventions de transcription	94
2.6.6	4 Les conventions phonologiques.....	96
Deuxième partie :		98
Les interactions verbales radiophoniques en expérimentation.....		98
Chapitre 3 :		99
L'impact de l'image sociale sur le choix des rôles sociaux.....		99
3	Étude de la gestion des faces dans l'émission radiophonique « Yadès » d'Alger chaine trois....	102
3.1	Les moyens de la reconnaissance de l'intention.....	106
3.1.1	Les carapaces langagières	107
3.1.2	Les pieux mensonges	107
3.1.3	La honte sociale et la présentation de soi	109
3.1.4	La lutte pour la reconnaissance.....	112
3.1.5	Le syndrome de Zelig :	114
3.1.6	La stigmatisation et la face discréditée	116
3.1.7	La gestion du stigmate identitaire (faire face à la stigmatisation)	116
3.1.8	Le détachement dans les rites d'interaction	117
3.1.9	Les répercussions du détachement sur l'interaction	117
3.2	Le contexte de l'obligation d'engagement	118
3.2.1	Les pseudos conversations	118
3.2.2	L'interaction éparpillée.....	120
3.2.3	Les débrayages conversationnels.....	121
3.2.4	Débrayages aux seconds tours de parole.....	123
3.2.5	Stratégies d'ajustement conversationnel	123
3.2.6	La fonction pragmatique de la prosodie	129
3.2.7	Les micro-agressions linguistiques :	132
3.2.8	L'anaphore (un procédé argumentatif pathémique).....	134
3.3	De la contrainte au jeu des apparences	135
3.3.1	L'impact des comparaisons ascendantes sur l'image de soi.....	137
3.3.2	Le trompe-l'œil.....	138
3.3.3	La séquence argumentative	139
3.3.4	La négation argumentative comme procédé d'amplification	140
3.3.5	La fonction identitaire.....	142

Table des matières

3.3.6	L'ethos collectif dans le discours argumentatif	142
3.3.7	L'effacement énonciatif	144
3.3.8	Les modalisateurs dans l'argumentation.....	145
3.3.9	La modalité discursive d'atténuation	151
3.4	Le code switching conversationnel.....	151
3.4.1	Le rôle de la prosodie dans l'organisation informationnelle et tropicale.....	152
3.4.2	Analyse prosodique d'un segment discursif	153
3.4.3	Les allures de la parole médiatique.....	154
3.4.4	La rhétorique de la vitesse.....	155
3.4.5	La description de statut social sur l'échelle argumentative	156
3.4.6	L'hyperpolitesse comme stratégie réparatrice :	163
3.4.7	Le remerciement	164
3.4.8	L'autodérision.....	164
3.5	Les Formes Nominales d'Adresse.....	166
3.5.1	Les termes de parenté.....	166
Chapitre 4	170
« Les stratégies d'expression figurative entre évitement et réparation : « L'art subtil de la politesse linguistique »	170
4	La malice interactionnelle dans la conversation radiophonique	172
4.1	La question comme ambivalence taxémique	174
4.1.1	L'humour caméléon.....	175
4.1.2	Le rire de contenance	177
4.1.3	La question miroir.....	177
4.1.4	L'alternance codique intra-phrastique « intra-tour »	177
4.1.5	La stratégie maïeutique	179
4.2	Repenser les stratégies d'évitement de Goffman à travers le prisme de la contextualisation 180	
4.2.1	La gestion des faces	181
4.2.2	La question magnétique :	181
4.2.3	Le langage figuratif dans la conversation radiophonique.....	183
4.2.4	L'expression louangeuse.....	183
4.2.5	L'anaphore	184
4.2.6	Le rire pincé.....	185
4.2.7	Le mot d'esprit	185
4.2.8	L'élicitation	186
4.3	La requête :	188
4.3.1	L'interdépendance entre compétences pragmatique et théorie de l'esprit.....	190
4.3.2	L'inférence prédicative	192
4.3.3	Les formes d'adresse et la relation interpersonnelle.....	195
4.3.4	Les familiaritèmes en tant que politèmes	196

Table des matières

4.3.5	L'anthroponyme de familiarité :	198
4.3.6	Le terme honorifique « Si ».....	201
4.4	Les relationèmes de proximité/ l'ethos de proximité dans la relation horizontale	203
4.4.1	Le titre nobiliaire	207
4.4.2	La voix de proximité dans la relation interpersonnelle	208
4.4.3	Les formules d'eulogie et de bénédiction.....	209
4.4.4	Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction	210
4.4.5	Le compliment.....	212
4.4.6	L'euphémisme	214
4.4.7	Les amadoueurs	216
4.4.8	Le remerciement	220
4.5	L'acte de réparation	223
4.5.1	L'anaphore pragmatique, acte menaçant.....	224
4.5.2	La valeur emphatique de l'anaphore rhétorique	226
4.5.3	Les profanations rituelles	227
4.6	Les stratégies d'évitement.....	228
4.6.1	L'évitement à travers les silences, pauses et hésitations	230
4.6.2	Les réactions infra-verbales.....	233
4.6.3	La prosodie, marqueur d'évitement	233
4.6.4	Les particules discursives : l'interjection abstentionniste	236
4.6.5	Les usages du marqueur "Oh là là" en français parlé en interaction.....	238
4.6.6	L'implicite.....	241
4.6.7	L'éthos de distance comme moyen de protection faciale et territoriale	243
4.7	L'emploi tropique de la formule votive	244
4.7.1	La polirudesse : l'agression tropique	248
4.7.2	Le refus de l'impolitesse : les attaques non adoucies.....	250
4.7.3	Quelques manifestations des attaques non adoucies	251
Chapitre 05.....		258
L'emploi des procédés d'adoucissement dans la gestion des faces.....		258
5	L'attaque courtoise : l'art de l'attaque « en douceur » :	269
5.1	L'emploi d'une formule de prière	272
5.1.1	L'attaque ad hominem	274
5.1.2	La polirudesse : le compliment perfide comme pseudo-adoucisseur :.....	276
5.2	2. La langue de coton :	280
5.2.1	La périphrase	282
5.2.2	La surenchère lexicale.....	282
5.2.3	L'alternance codique intra-phrastique (intra-tour) ¹¹⁵	291
5.2.4	Marqueur d'approbation discursive	295
5.2.5	L'euphémisme	297

Table des matières

Chapitre 6	303
Analyse de la confiance dans les interactions verbales	303
6 La première confiance	306
6.1 La représentation du schéma transactionnel de la confiance.....	306
6.1.1 1.1.1 La pré-ouverture de la confiance.....	306
6.1.2 1.1.2 La séquence d'ouverture de la confiance.....	306
6.1.3 La confiance a une visée argumentative.....	307
6.1.4 Développement du thème de la confiance.....	308
6.1.5 Aborder le sujet délicat pour résoudre le conflit.....	313
6.1.6 La composante narrative dans la confiance	316
6.2 Le rôle de la chanson dans l'expression de la politesse linguistique	318
6.2.1 Etude de la gestion des faces dans l'expression musicale (chanson 01)	319
6.2.2 La clôture de la confiance	328
6.2.3 L'expression vocale des émotions	330
6.3 La deuxième confiance	330
6.3.1 2.1 La pré-ouverture de la confiance.....	330
6.3.2 L'ouverture de la confiance.....	331
6.3.3 Présentation d'un conflit de dysfonctionnement interactionnel.....	332
6.3.4 Le développement de la confiance.....	332
6.3.5 Les désactualisateurs modaux (le futur périphrastique et le conditionnel).....	334
6.3.6 Les relationèmes de proximité.....	335
6.3.7 Les désarmeurs :	336
6.3.8 Présentation de la chanson 02.....	338
6.3.9 Etude de la gestion des faces dans l'expression musicale (chanson 02) :	339
6.4 Poursuite de séquence de développement de la confiance	344
6.4.1 La fonction de la pré-requête dans le travail des faces.....	344
6.4.2 Les signaux phatiques et la validation interlocutive	346
6.4.3 La requête adoucie	346
6.4.4 La reformulation paraphrastique.....	348
6.4.5 L'attaque ad personam	349
6.4.6 La tournure emphatique	350
6.4.7 L'expression de l'accord dans l'interaction.....	351
6.5 L'échange réparateur : l'excuse	352
6.5.1 1 L'intervention initiative de l'échange réparateur	353
6.5.2 L'argument axiologique	355
6.6 La pré-clôture	356
6.6.1 La tonalité affective de l'humour.....	357
6.6.2 La digression thématique	358
6.6.3 La clôture de la confiance	359

Table des matières

6.7	La troisième confiance.....	359
6.7.1	3.1 La pré-ouverture de la confiance.....	359
6.7.2	L'ouverture de la confiance.....	360
6.7.3	La confiance (une requête implicite).....	361
6.7.4	Les signaux psycholinguistiques d'introduction du topic	361
6.7.5	Développement du thème de la confiance.....	363
6.7.6	3.1.5 La reformulation interrogative	365
6.7.7	La relation de proximité entre le confident et le confieur	366
6.8	3.2 Présentation de la chanson 03.....	367
6.8.1	Etude de la gestion des faces dans l'expression musicale (chanson 03)	367
6.8.2	Poursuite de séquence de développement de la confiance	374
6.8.3	La confiance enchâssée	377
Chapitre 07	380
Étude comparative de la variation culturelle dans les conversations radiophoniques		380
7	Analyse comparative des éléments de variation culturelle entre deux émissions radiophoniques. 382	
7.1	1.1 Les salutations : une fenêtre d'entrée pour appréhender une société	382
7.1.1	L'image de soi comme structure culturelle	391
7.1.2	Une construction indépendante.....	391
7.1.3	Une construction interdépendante.....	391
7.2	La culture de la discrétion.....	392
7.2.1	L'humour dans la relation interculturelle	395
7.2.2	L'interaction entre l'animateur et l'auditeur par la question rhétorique	397
7.3	Exister, c'est être affilié : L'importance de l'honneur	399
7.3.1	L'ethos de l'honneur	399
7.3.2	La pudeur et la stigmatisation sociale	401
7.3.3	Les formes d'expression d'honneur en Algérie : « une analyse des expressions culturelles et linguistiques qui reflètent les valeurs sociales de la société ».....	402
7.3.4	La confidentialité et la discrétion de la vie conjugale.....	403
7.4	Etude pragmatique de l'expression « Wallah », une analyse argumentative dans le cadre de la politesse linguistique	404
7.4.1	La valeur performative et argumentative	405
7.4.2	La valeur emphatique.....	406
7.5	Elmektoub : quand le langage sacré et la discrétion se conjuguent pour façonner la vie sociale en Maghreb	408
7.6	L'expression de tabous dans une langue étrangère : une stratégie pour éviter la censure et la répression linguistique	410
7.7	L'insulte dans l'humour français : quand le langage cru fait rire	411
7.8	La chanson : une mise en discours spécifique de « dévoilement de soi » ?	413
7.8.1	La musique et la chanson : des langages alternatifs pour apaiser les tensions verbales 413	

Table des matières

8	L'expression émotionnelle comme langage universel : une exploration transculturelle	416
8.1	Les interactions verbales comme terrain d'expression des émotions et de la préservation des images de soi.	417
8.2	L'expression des sentiments dans une Algérie conservatrice : défis et aspirations	422
	Conclusion générale.....	431
	Références	438
	Bibliographiques.....	438
	TABLE DES MATIERES.....	454
	Annexe	463

Annexe

Lexique de la politesse linguistique :

La face	L'image du soi (Goffman, 1974 :9)
La face negative	Notre territoire personnel (Brown et Levinson, 1990 :65)
La face positive	L'image (positive) que nous voulons donner de nous (Brown et Levinson, 1990: 65)
La figuration / <i>face-work</i>	L'action que nous faisons pour défendre notre face, ou celle de l'autre (Goffman 1974 : 16, 24)
FTA	Face Threatening Act : Une action ou formulation qui menace notre face, ou celui d'autrui (Brown et Levinson, 1990:68)
FFA	Face Flattering Act : Une action ou formulation qui met en valeur notre face, ou celle d'autrui (Kerbrat-Orecchioni 2014: 249, 292).
La politesse positive	Politesse qui met en valeur l'autre (Brown et Levinson, 1990: 21).
La politesse negative	Politesse qui diminue un FTA (Brown et Levinson, 1990: 21).
L'hyperpolitesse	Politesse exagérée, devenant ironique (Kerbrat-Orecchioni, 2010: 39).
La politesse neutre	Absence de politesse, sans créer une menace (Kerbrat-Orecchioni, 2010: 39).
L'impolitesse	Absence de politesse ou elle est attendu

L'émission radiophonique Yadès d'Alger chaine trois

Yadès 01

La séquence d'ouverture de la conversation 01

Yadès 01



1M : Jugurtha↑

2J : allo↑

3M : bonsoir Jugurtha↑ azul↑

4J : azul bonsoir Mehdi :↑

5M : [ça va Jugurtha↑

6J : [ça va

7M : Jugurtha↑ waj rak²⁸³

8J : ça va hamdelila²⁸⁴

La sous-séquence secondaire

9M : alors :: Jugurtha vous nous appeler d'où de Tizi ouzou

10J : de Tizi ouzou en route vers Tizi ouzou

11M : alors vous étiez où ce matin↑ walla²⁸⁵ tout à l'heure vous étiez où Jugurtha↓

12J : à Sétif

13M : qu'est ce que vous avez & vous avez passé vous habitez à Sétif↑ walla²⁸⁶ qu'est ce que vous faites à Sétif a :h↓

14J : non non non non↑ c'était juste pour le travail

15M : et vous faites quoi Jugurtha↑

16J : eu ::h directeur de projet

17M : a ::h ça va :↑ vous êtes sur quel projet Jugurtha↑

18J : non mais attends (rire) j'étais juste (rire) je rigole Mehdi pa(rce)sque j'ai dit ça comme ça à l'autre pour qu'il me parle & je me suis dit que les autres ils passent pas

19M : \ a :h c'est à ↑ j'ai pas compris a :h vous avez parlé à l'autre et vous parlez de qui du

²⁸³ Comment allez vous

²⁸⁴ Louange à Allah

²⁸⁵ Ou bien

²⁸⁶ Je vous le jure

réalisateur de Hakim

20J : a :h d'accord c'était Hakim

21M : \ et mai(n)tenant vous etes à <..... ?> mais dites ce que vous voulez à l'autre mais quand vous arrivez chez moi c'est / c'est l'autre (rire) c'est l'autre l'autre (rire)

22J : \ non Mehdi non Mehdi' je suis juste un simple travailleur

23M : a ::h

24J : je travaille juste dans le batiment

25M : ha :::da makan waɣlaf ntaja le directeur whadaja²⁸⁷

26J : \ ah c'est juste/ c'est juste parce que à chaque fois qu'on appelle à Mehdi y a/ c'est tous des directeurs

27M : \la ::la lala lala²⁸⁸ ↑

28J : alors je me suis dit allez normal <..... ?>

29M : \ non c'est non c'est vrai j'ai de / franchement y a tout le monde qui appelle franchement ! y a tout le monde y a / y a l'employé toutes les catégories tous les ouvriers et y a pas de sous métier y a d'ailleurs j'ai eu même la dernière fois même un éboueur qui m'a appelé deux ou trois et ça / et ça m'a fait voilà ça m'a fait VRAIMENT un plai(sir) mafiha walou²⁸⁹ après y a eu le docteur après y a eu & le professeur après y a eu & le retraité après y a eu & le militaire après y a eu le/le/le colonel mafiha walou normal baɣda/ le chômeur

30J : oui

31M : le rentier wahad ɣayatli rentier mayaXdemch gaɣ yaXadmou ɣlih hawak ɣandah des biens & le muriste hitist y a plein plein kolaɣ²⁹⁰

32J : tout le monde tout le monde qui passe

M : alors Jugurtha vous êtes le directeur de vous-même de votre vie et ça c'est le plus important

33J : merci merci Mehdi

34M : wala lala²⁹¹

35J : ah c'est très bien

36M : c'est ça le plus important après le reste dans la vie

37J : <..... ?>

²⁸⁷ C'est tout alors !et pourquoi tu te prends pour un directeur et je ne sais pas quoi d'autre.

²⁸⁸ Non, non ,non

²⁸⁹ Je ne vois pas le mal , ce n'est pas honteux

²⁹⁰ J'ai été contacté par quelqu'un qui est rentier et n'a pas d'activité professionnelle. Les gens lui font parvenir de l'argent. Il a des biens, il y a aussi le muriste. Toutes les personnes participent peu importe leur statut professionnel

²⁹¹ Ou bien c'est le contraire, vous êtes d'accord ?

38M : (rire) kima ana nkoŋhom je suis le directeur de moi-même ja Xouya²⁹²
38J : oui (rire)
39M : voilà je prends mes décisions et puis bon après il faut /il faut /il faut conjuguer dans la vie
40J : oui oui
41M : votre épouse travaille Jugurtha↑
42J : ou :f (souffle) oui :: mais :+++ pour l'enfant elle est arrêter de travailler (rire)
43M : ça vous embête qu'elle est arrêtée de travailler (rire)
44J : non non
45M : \ non attendez non non & vous avez / vous avez lâcher un soupir ouf vous m'avez fait un soupir a :h / et oui c'est
46J : \ non non non ça me dérange pas
47M : c'est un deuxième salaire
48J : au contraire non / c'est un deuxième salaire
49M : i :h c'est un deuxième salaire ça vous aide Xouya walla ǎ lala a :h²⁹³↑
50J : ça aide ça aide
51M : \ ça aide quand même

Yadès 02

1-M : 'Lilya 'Llilya

2-L : oui bonjour 'Mehdi

3-M : 'Ah↑vous pouvez pas sourire quand on vous parlait ça va 'Lilya ah allo allo Lilya

4-L : oui allo

5-M : ça va

6-L : ça va **ham°dul(I)ǎh**

²⁹⁴

²⁹² Comme moi, je leur dit toujours que chui le directeur de moi-même mon frère.

²⁹³ Ça vous aide mon frère ou bien non ?

²⁹⁴ El hamdoulillah : veut dire "Louange à Dieu" (el hamdou = la louange, li = à, 'llah = Dieu), c'est une phrase que le Musulman doit dire fréquemment pour remercier Dieu des faveurs dont Il le gratifie. En vérité on doit même remercier Dieu lorsque quelque chose en apparence négatif nous arrive, car qui sait si à long terme cela ne se révélera pas être une bénédiction.

- 7-M : alors Lilya qui est avec sa copine c'est ça
8-L : voilà
9-M : \ chez+ qui est chez sa copine à Bir Mourad Raïs²⁹⁵
10-L : voilà tout à fait
11-M : vous êtes partie prendre un café 'chez elle
12-L : voilà dégoutée plutôt
13-M : ih **fan°d°kum**²⁹⁶ les problèmes (rire) vous en avez gros sur le cœur c'est ça lilya non pas du tout
15-M : **waf°leh**²⁹⁷ une copine c'est bien c'est une 'confidente **wal°a** une copine **bar°k**²⁹⁸
16-L : un peu les deux
17-M : un peu ah c'est une deux en un 'c'est ça
18-L : voilà une deux en un
19-M : ça va 'lilya
20-L : ça va et vous
21-M : vous êtes 'auditrice
22-L : tout à fait je suis en contrôle de gestion
23-M : contrôle de gestion **farikawataniĵ°a**²⁹⁹
24-L : pardon
25-M : 'farikawataniĵ°a
24-L : oui
25-M : ,oui pourquoi vous répondez **hak°daya**³⁰⁰ , **ĵ°yul**³⁰¹ vous m'avez l'air un peu dur , non
26-L : non non pas du tout (rire)
27-M : hein³⁰² (rire) pourtant y a un coté sympathique qui se dégage 'lela³⁰³
28-L : 'ben oui heureusement d'ailleurs
29-M : (rire)' heureusement d'ailleurs j'aime bien j'aime bien / alors votre situation familiale 'Lliya
30-L : pardon j'entends mal
31-M : 'votre situation familiale
32-L : mariée deux enfants
33-M : ,emm votre mari fait quoi

²⁹⁵ Est une commune de la wilaya d'Alger en Algérie, située dans la proche banlieue sud d'Alger.

²⁹⁶ Oui vous avez

²⁹⁷ Pourquoi

²⁹⁸ Ou bien une copine non seulement.

²⁹⁹ Entreprise nationale

³⁰⁰ De telle façon

³⁰¹ Comme si

³⁰² Selon Véronique Traverso, cet élément paraverbal est appelé un marqueur phatique, par la suite Kerbrat-Orecchioni lui a baptisé au nom de phatème.

³⁰³ Non : articulé avec un accent algérois.

- 34-L : il est auditeur lui aussi
35-M : 'ah auditeur f° auditeur³⁰⁴
36-L : oui
37-M : c'est bien ça toujours 'la même farika³⁰⁵
38-L : oui
39-M : 'ah vous travaillez dans le même bureau j'espère
40-L : non non pas du tout
41-M : en face
42-L : non pas de tout
43-M : un étage supérieur
44-L : 'voilà
45-M : (rire) 'n°ti supérieure f°lih³⁰⁶ (rire)
46-L : 'ben oui
47-M : (rire) 'wa³⁰⁷ ::↑ kifɛj³⁰⁸ ben oui 'c'est évident pour vous
48-L : 'heureusement
49-M : 'i ::::::h ja : jamm̄a³⁰⁹ bon courage /il s'appelle comment votre mari
50-L : (silence)³¹⁰
51-M : allo³¹¹
52-L : djamel il s'appelle djamel
53-M : Lilya pourquoi vous mettez du temps à répondre hein³¹², on dirait vous réfléchissez avant de répondre qu'est ce qui se passe
54-L : non non
55-M : , hein vous m'avez l'air un peu bloqué non
56-L : non pas de tout

³⁰⁴ Il voulait dire : vous êtes les deux auditeurs

³⁰⁵ Entreprise

³⁰⁶ Vous occupez une place statuaire par rapport à lui. Vous êtes supérieure à lui.

³⁰⁷ Une interjection exprime un étonnement.

³⁰⁸ Comment

³⁰⁹ Oh ma mère : On exprime cela, lorsque l'on manifeste un mécontentement.

³¹⁰ Echange tronqué (FTA)

³¹¹ C'est un phatème : c'est un captateur utilisé pour maintenir le contact, mais aussi pour éviter des échanges aux allures décousues. On peut le considérer aussi, comme une réparation de la part de l'animateur pour mieux se faire comprendre.

³¹² Il utilise beaucoup de marqueur phatique pour maintenir le contact avec son interlocutrice .il voulait réinstaurer un équilibre au niveau de l'enchaînement discursif. Pour Goffman les phatèmes font partie des contraintes communicatives.

57-M : 'ah **lela**³¹³ djamila j'ai l'habitude de & de³¹⁴ discuter je sens que

58-L : \ Djamila Lilya³¹⁵

59-M : **l'ó** eh³¹⁶ plutôt djamel djamel j'ai mélangé le nom djamel pardon Lilya/ alors 'elle s'appelle comment votre copine 'deux en un

60-L : 'Lidya

61-M : elle est baguée **wal'ó** **maj'ó**³¹⁷ baguée

62-L : 'elle est baguée

63-M : (rire) ok d'accord

64-L : Mehdi je peux te poser une question

65-M : 'non (rire) ha : k°da³¹⁸ vous êtes en train de me répondre comme ça non ah 'lela³¹⁹

66-L : ' wafle³²⁰

67-M : ' pa@ce que allez-y il n'a aucun problème je vous en prie Lilya je vous en prie allez-y **t°fad°li**³²¹

68-L : 'pourquoi vous êtes lourd comme ça

69-M : je suis lourd vous trouvez que je suis lourd

70-L : 'oui c'est toujours les mêmes questions qui se répètent qui se répètent pendant des années vous ne trouvez pas de les changer un peu

71-M : ça ça dépend

72-L : d'élèver un peu le niveau 'vous ne trouvez pas non

73-M : quel niveau c'est-à-dire vous parlez de quel niveau

74-L : 'niveau des questions d'émission 'c'est trop c'est trop **baƒ° da**³²² il faut changer un peu

75-M : c'est-à-dire le³²³ question par exemple à quel quel genre de question

76-L : question que vous posez

77-M : alors y a y a cinq ans vous savez : Lilya y a cinq ans moi je posais des questions que je ne pose

³¹³ Non je voulais dire 'djamila'.

³¹⁴ Une caractéristique remarquable des locuteurs algériens est leur tendance à utiliser comme forme de régulateur la répétition ou encore la redondance d'un segment de l'énoncé du locuteur en place : en produisant beaucoup de chevauchements.

³¹⁵ Elle voulait dire 'je suis Lilya'.

³¹⁶ La négation accompagnée aussi d'une interjection.

³¹⁷ Ou bien elle n'est pas.

³¹⁸ Comme ça !

³¹⁹ Une

³²⁰ Pourquoi

³²¹ Je vous en prie

³²² Ça y est

³²³ Au lieu de dire 'la', il a dit 'le', c'est est une erreur commise en parlant (lapsus linguae), c'est un mot d'esprit qui se relève de l'inconscient

plus aujourd'hui par exemple je vous donnais un exemple ' baguer ça existe depuis quelques mois

78-L : oui

79-M : w³²⁴ bosser c'est nouveau avant on faisait l'étymologie des mots après on fait l'étymologie des lieux et cette année on fait les noms de famille

80-L : oui

81-M : mais vous m'avez appelée pourquoi Lilya pour me faire des reproches walla³²⁵ pour me poser des questions ah 'Lilya

82-L : l̥a³²⁶ pour jouer je vous appelais pour jouer

83-M : ah et vous voulez quand même jouer↑

84-L : , mais je vois dans cette émission c'est toujours la même chose

85-M : est ce que est ce que

86-L : le niveau le niveau mat³²⁷ laf³²⁷

87-M : ah baṢāh³²⁸ le niveau vous

88-L : il faut l'élever quand même

89-M : quel niveau vous parlez vous voulez j'intellectualise l'émission c'est ça

90-L : ' voilà

91-M : alors eh ben 'écoutez je vais vous posez rien que pour vous une question de niveau d'accord

92-L : d'accord

93-M : alors donnez moi l'antonyme d'un nom de famille allez-y

94-L : ,l'antonyme d'un nom de famille

95-M : d'un nom de famille oui 't³²⁹ habōi niveau ijōa x³²⁹ ti 'a³²⁹ bōfi 'aya f³²⁹ tini³²⁹ l'antonyme

duk³³⁰ ʕa³³⁰ (rire)³³¹ & **a³³⁰ tini** l'antonyme 'ijōa ruhi³³² 'j'arrête l'antenne je prends aucun

auditeurs **ḥuq³³³ ʕud m³³³ ʕek hatōa³³³** jusqu'à dix sept heure Samia a³³⁴ Lilya & 'a³³⁴ f³³⁴ tini l'antonyme³³⁵

³²⁴ Et, aussi

³²⁵ Ou bien

³²⁶ Non

³²⁷ Il n'a pas été élevé

³²⁸ Interjection avec une concession : mais

³²⁹ Vous aimez une question de niveau alors ma sœur contentez-vous maintenant ! Allez-y donnez-moi

³³⁰ Variété dialectal : maintenant

³³¹ Humour pince-sans-rire : caractérisée notamment par l'air sérieux de la personne, on dirait que c'est un pseudo-rire.

³³² Donnez-moi l'antonyme allez c'est parti !

³³³ Je resterai avec vous jusqu'à

³³⁴ La lettre/ a/ signifie « non plutôt » " je voudrais dire une autre chose," dans ce tour de parole, il voulait dire : "Lilya ": Une seule lettre peut constituer un objet d'étude, nous l'envisageant comme une marques socioculturelle d'une communauté linguistique bien précise. Ceci montre que les variétés dialectales de la

96-L : l'antonyme d'un nom de famille

97-M : 'eh³³⁶ c'est un niveau ah il faut avoir quand même /alors vous savez 'c'est quoi l'antonyme

98-L : l'antonyme qui veut dire l'opposé non

99-M : , allez-y c'est bien vous approchez donnez moi un nom de famille 'd'un bel animal voilà la question elle est plus compliquée 'ça vous va

100-L : , le nom de famille d'un bel animal

101-M : oui son antonyme (rire) bon on perd du temps là ça devient 'très lourd non (rire)

102-L : , eu ::h oui (rire)³³⁷

103-M : (rire) voyez donc je préfère plaisanter avec d'autres auditeurs très sympathique/ 'Lilya

104-L : \d'accord vous devriez élever le niveau au lieu de l'humour allez au revoir

105-M : alors attendez vous allez continu vous allez continuer quand même à nous écouter merci Lilya allez six heure dix neuf minutes on continue au 021411515 et on va prendre une autre auditrice ou auditeur avec une question très simple et bas niveau.

Conversation n°2 :

1-M : il est dur votre mari c'est ça il est dur

2-W : ,pas un peu un peu f° wija³³⁸ parce qu'il a la mentalité f° wija des des militaires f°

wija

3-M : ,ah d'accord ok il est dur ah d'accord ok ok (rire) ,on va pas rentrez dans les détails ok ok↓ d'accord/'il est gentil baṣṣ° ah° fanḍu³³⁹ les côtés gentil &fan°du côté gentil

4-W : heinh / ĩh/³⁴⁰

5-M : fan°du des côtés gentils³⁴¹

6-W : fan°du les côtés³⁴²

société algérienne est en perpétuel de changement. Une panoplie des variétés linguistiques que ce soit sur le plan :(diatopiques, diastratiques, diaphasique). Cette réflexion est faite partie de la sociolinguistique interactionnelle.

Pour qu'une description soit bien correcte, le chercheur doit prendre en considération tous les faits pertinents sans se laisser aveugler par un seul phénomène à étudier, parce que l'étude de l'analyse conversationnelle consiste à décrire l'organisation structurale des échanges verbaux, il ne s'agit pas seulement de relever là ou il y a une marque d'adoucissement, mais plutôt de mettre en exergue tous les éléments qui ont contribué à l'aménagement des faces.

³³⁵ Donnez-moi l'antonyme

³³⁶ Dans ce tour de parole les deux éléments para-verbaux : eh/ ah : ne sont pas des micro-pauses, ou une interjection, marqueur phatique. Ce sont des ponctuels qui expriment l'argumentation et l'insistance.

³³⁷ Un rire jaune qui tourne en dérision, un rire forcé et amer.

³³⁸ Un peu répété trois fois dans un même tour de parole.

³³⁹ Mais il a

³⁴⁰ C'est une requête qui sollicite une reformulation.

³⁴¹ Il répète encore une fois : il a des cotés gentils.

³⁴² Elle n'a pas entendu le dernier mot, donc elle répète : « il a des cotés », c'est une reprise diaphonique

- 7-M : gentil gentil il a un coté gentil sympathique **wal^oah**³⁴³
8-W : 'sympathique 'oui il est sympathique oui il est généreux sympathique oui
9-M : il est généreux d'accord (rire)
10-W : oui très tendre mais
11-M : \ il est tendre mais il veut pas il veut pas que vous travaillez f^o³⁴⁴ le magasin (rire)
12-W : oui
13-M : **fan^odu balək**³⁴⁵ la jalousie
14-W : ih **fan^odu**³⁴⁶
15-M : **fan^odu** la jalouse³⁴⁷ (rire)
16-W : oui

- 17-M : ''**f^olebələk** la jalouse **k^otarm^o** la jalousie³⁴⁸ (rire)
18-W : **wal^oah**³⁴⁹ (rire)
19-M : **fan^odu** la jalouse àh³⁵⁰
20-W : oui oui exacte
21-M : ih '**waf^ora**³⁵¹ (rire)
22-W : ''**waf^ora**³⁵² c'est grande souffrance
23-M : c'est dur eh ben écoutez doucement &doucement &doucement &doucement

&doucement doucement& doucement

- 24-W : \c'est une souffrance des fois il est sympa
25-M : heinh comment
26-W : je suis comme vous disiez d'être doucement ça y est
27-M : ih doucement& doucement (rire)
28-W : d'être douce ça y est
29-M : ih douce et doucement (rire)

30-W : oui **wal^oah**³⁵³

réitérative, l'animateur reproduit la même séquence discursive antérieure, cette reprise servant de base à une reformulation des propos tenus dans le T :(5) et (7).

³⁴³ Marqueur de reformulation

³⁴⁴ Dans

³⁴⁵ Il a peut être

³⁴⁶ Oui il l'a

³⁴⁷ Il a la jalouse, la jalousie a été algérienisé pour devenir 'jalouse', c'est un langage codé (implicite, un trope indirect), utilisé entre les algériens.

³⁴⁸ Vous savez la jalouse est plus grave que la jalousie, avec un ton sarcastique.

³⁴⁹ Je vous le jure

³⁵⁰ Cette remarque a été déjà mise en préalable, en tant qu'algérien on a tendance à répéter le même mot voire la même unité lexicale à mainte reprise, c'est une manière de parler définissant l'aspect culturel de la société algérienne.

³⁵¹ Oui c'est difficile

³⁵² Difficile

³⁵³ Interjection souvent utilisée pour souligner la véracité de ses propos.

Yadès 03

La sous séquence secondaire

1-M : il est dur votre mari c'est ça il est dur

2-W : ,pas un peu un peu **ʃ° wija**³⁵⁴ parce qu'il a la mentalité **ʃ° wija** des des militaires **ʃ° wija**

3-M : ,ah d'accord ok il est dur ah d'accord ok ok (rire) ,on va pas rentrez dans les détails ok ok↓ d'accord/'il est gentil **baʃ°ah° ʃandu**³⁵⁵ les côtés gentil &**ʃan°du** côté gentil

4-W : heinh / **ẽh**/³⁵⁶

5-M : **ʃan°du** des côtés gentils³⁵⁷

6-W : **ʃan°du** les côtés³⁵⁸

7-M : gentil gentil il a un coté gentil sympathique **wal°a** ah³⁵⁹

8-W : ,sympathique ,oui il est sympathique oui il est généreux sympathique oui

9-M : il est généreux d'accord (rire)

10-W : oui très tendre mais

11-M : \ il est tendre mais il veut pas il veut pas que vous travaillez **f°**³⁶⁰ le magasin (rire)

12-W : oui

13-M : **ʃan°du balək**³⁶¹ la jalousie

14-W : ih **ʃan°du**³⁶²

15-M : **ʃan°du** la jalouse³⁶³ (rire)

16-W : oui

17-M : ''**ʃ°lɛbɛlɛk** la jalouse **k°tarm°** la jalousie³⁶⁴ (rire)

18-W : **wal°ah**³⁶⁵ (rire)

³⁵⁴ Un peu répété trois fois dans un même tour de parole.

³⁵⁵ Mais il a

³⁵⁶ C'est une requête qui sollicite une reformulation.

³⁵⁷ Il répète encore une fois : il a des cotés gentils.

³⁵⁸ Elle n'a pas entendu le dernier mot, donc elle répète : « il a des cotés », c'est une reprise diaphonique réitérative, l'animateur reproduit la même séquence discursive antérieure, cette reprise servant de base à une reformulation des propos tenus dans le T : (5) et (7).

³⁵⁹ Marqueur de reformulation

³⁶⁰ Dans

³⁶¹ Il a peut être

³⁶² Oui il l'a

³⁶³ Il a la jalouse, la jalousie a été algérienisé pour devenir 'jalouse', c'est un langage codé (implicite, un trope indirect), utilisé entre les algériens.

³⁶⁴ Vous savez la jalouse est plus grave que la jalousie, avec un ton sarcastique.

19-M : **fan°du** la jalouse `ah³⁶⁶
20-W : oui oui exacte
21-M : ih `waf°ra³⁶⁷ (rire)
22-W : "waf°ra³⁶⁸ c'est grande souffrance
23-M : c'est dur eh ben écoutez doucement &doucement &doucement &doucement
&doucement doucement& doucement
24-W : \c'est une souffrance des fois il est sympa
25-M : heinh comment
26-W : je suis comme vous disiez d'être doucement ça y est
27-M : ih doucement& doucement (rire)
28-W : d'être douce ça y est
29-M : ih douce et doucement (rire)
30-W : oui wal°ah³⁶⁹

Yadès 04

1M: ah↑ vous êtes célibataire Karima↑
2K : Oui Mehdi célibataire
3M : Alla°h barek première âge walla° deuxième âge & première âge de 0 à 30 deuxième
âge de 30 à l'infini première âge
4K : première age j'ai 28 ans Mehdi
5M : Alla°h barek Alla°h barek
6K : barak fik Mehdi barak fik
7M: vous êtes nombreux à la maison yachi kajan
8K : \ non moi et ma sœur et ma mère
9M : ah très bien vous êtes trois et qui qui ::
10K : \ Mehdi Mehdi ::↑

³⁶⁵ Je vous le jure

³⁶⁶ Cette remarque a été déjà mise en préalable, en tant qu'algérien on a tendance à répéter le même mot voire la même unité lexicale à mainte reprise, c'est une manière de parler définissant l'aspect culturel de la société algérienne.

³⁶⁷ Oui c'est difficile

³⁶⁸ Difficile

³⁶⁹ Interjection souvent utilisée pour souligner la véracité de ses propos.

11M : ah ↑
12K : ouXti ouXti↑ tsallaǒm Ǿlik jasser jasser
13M : jasser jasser (rire) wasm̄ha votre sœur wasm̄ha
14K : ouXti asm̄ha Chohra
15M : Chahra Chahra
16K : oui
17M : Allaǒh barek
18K : barek fik
19M : elle fait quoi qu'est ce qu'elle fait Chahra elle est plus jeune & grande que vous
Chahra
20K : non elle est petite elle est plus petite 21 ans
21M : Allaǒh barek 21 ans très bien
22K barek fik

Yadès 05

10M : vous êtes importante hein↑ vous êtes importante (rire)
11K : (rire)++ (silence)
12M : ça me fait plaisir de parler à une personne importante
13K : \pas de tout pas de tout normal & normal (rire) inssana Ǿadija³⁷⁰
14M : oui oui↑ maǾlich gaǾ Ǿadiyin baǾaǒh vous êtes importante & maǾlij Ǿa fait plaisir w°
XlaǾ³⁷¹
15K : hamdellaǒh ja rabi jǾajǾek jǾajǾek³⁷²
16M : très très & bien et et monsieur il fait quoi dans la vie
17K : ben (silence) (hésitation) pratiquement
18M : il est important il est important aussi
19K : \ non non hamdellaǒh lhamdellaǒh³⁷³ et puis c'est tout

³⁷⁰ Une personne simple

³⁷¹ Oui oui pas de souci nous sommes tous des personnes simples mais vous êtes importante pas de souci Ǿa fait plaisir et c'est tout.

³⁷² Louange à Dieu, Qu'Allah vous accorde la longévité, Qu'Allah vous accorde la longévité

³⁷³ Louange à Dieu, louange à Dieu

20M : ʒabli rabi³⁷⁴ vous êtes vous êtes plus importante que lui j'ai l'impression (rire)

21K : oh mon dieu↑ rak rah t'alaQni³⁷⁵

22M : la :: lala↑ importante dans le poste la :la↑ je parle pas de votre couple

23K : oui tout à fait

24M : lala madaXalni³⁷⁶↑ ih ʕandek³⁷⁷ statut Allaḥ barek

25K : tout à fait tout à fait ʕobhanallaḥ³⁷⁸

Yadès 06

1-M : vous etes baguée maitre↑ ou pas baguée & ou en couple

2-K : oui baguée avec deux enfants

3-M : d'accord votre époux il est dans quel domaine

4-K : dans un domaine spécifique de l'état (rire

5-M : (rire) c'est quelqu'un d'important votre moitié↑

6-K : et ben :: oui il a :: (inaudible) (p.15s.) à vrai dire

7-M : \ d'accord ok ok

8-K : voilà

9-M: il occupe un poste important↑

10-K : oui

11-M : du moins un grade important↑

12-K : oui a va↓

13-M : j'aime bien **ÇA VA** ↑ maitre

14-K : oui

15-M : on peut rien vous **SOUTIRER** maître

16-K : eu ::h bon

17-M : (rire)

18-K : avec une certaine courtoisie on peut dire **NON**

³⁷⁴ Dieu que sais-je

³⁷⁵ Tu incites mon mari à divorcer de moi

³⁷⁶ Non non ne me tiens pas pour responsable

³⁷⁷ Oui tu as un statut important que Dieu te bénisse

³⁷⁸ Gloire à Dieu

19-M : c'est gentil c'est très gentil vous avez combien d'enfants maître

20-K : deux enfants

21-M : vous habitez dans un appartement & une villa

22-K : un appartement un appartement

23-M : un appartement de fonction↑

24-K : de fonction j'avais donné tous les détails

25-M : non j'ai l' flirt

26-K : il faut dire oui ou non sans donner plus de détails↑

27-M : très très bien on a compris

Yadès 07

1M: ah↑ vous êtes célibataire Karima↑

2K : Oui Mehdi célibataire

3M : Allaḥ barek première âge wallaḥ deuxième âge & première âge de 0 à 30 deuxième âge de 30 à l'infini première âge

4K : première age j'ai 28 ans Mehdi

5M : Allaḥ barek Allaḥ barek

6K : barak fik Mehdi barak fik

7M: vous êtes nombreux à la maison yachi kajan

8K : \ non moi et ma sœur et ma mère

9M : ah très bien vous êtes trois et qui qui ::

10K : \ Mehdi Mehdi ::↑

11M : ah ↑

12K : ouXti ouXti↑ tsallaḥm flik jasser jasser

13M : jasser jasser (rire) wasmḥa votre sœur wasmḥa

14K : ouXti asmḥa Chohra

15M : Chahra Chahra

16K : oui

17M : Allaḥ barek

18K : barek fik

19M : elle fait quoi qu'est ce qu'elle fait Chahra elle est plus jeune & grande que vous
Chahra
20K : non elle est petite elle est plus petite 21 ans
21M : Allaḥ barek 21 ans très bien
22K barek fik

Yadès 08

10-M : ah ↑elle travaille aussi dans le même service enfin dans le même hôpital
11-K : oui elle est psychiatre elle est psychiatre
12-M : ah↑ vous avez épousé la psychiatre
13-K : et ben oui (rire)
14-M : (éclat de rire)
15-K : rak taḥraf kaḥ majaṣṣra au moins kajan lidawina ja Xou³⁷⁹
16-M : ah↑ c'est très intéressant comment que ça s'est passé ya euh :: bon maḥrifa wallaḥ
kifaj³⁸⁰ (rire)
17-K : \ eu ::h disant que :: nabdaw na7kiw 7yatna Mehdi ↑ naḥss gaḥ tasmaḥ Ḥlina³⁸¹
18-K : eu ::h disant que :: nabdaw nahkiw hġatna Mehdi↑ nass gaḥ tasmaḥ Ḥlina ³⁸²
19-M : lala↑ lala↑ wallah nkoulaḥk haḥa Kamel wallah³⁸³ c'est pour chan :: changer d'idées
baḥk pas de et pour ne pas franchement votre histoire elle doit & elle peut être jolie vous elle
travaillait dans le même service et puis je pense que c'est mariage d'amour Kamel je suppose
c'est ça
20-K : ça c'est sûr c'est sûr↑
21-M : voilà ↑
6-K : écoutez écoutez je vais vous révéler un secret
7-M : ah nhab nhab
8-K : un secret à chaque fois

³⁷⁹ Si jamais il m'arrive quoi que ce soit elle va me soigner mon frère

³⁸⁰

³⁸¹

³⁸² (Disant qu'on va commencer maintenant à raconter notre vie Mehdi ↑les gens vont tout savoir sur notre vie privée).

³⁸³ (non, non je vous le jure , je peux te dire un truc : c'est juste pour changer les idées).

9-M : aya rou7 ça fait plaisir Xouya (rire) personne ne nous entend ana wiyak bark (rire)
10K : d'ailleurs & d'ailleurs d'ailleurs y a certains de vos collègues qui ::qui me connaissent et qui savent comment je suis
11M : ah d'accord
12K : \ qui travaillent avec vous qui travaillent avec vous
13M : fkoun had les collègues↑ donnez des noms f̣tina des noms taç les collègues³⁸⁴
14K : nkoulak f̣koun asmou³⁸⁵ (hésitation)
15M : (éclat de rire)
16K : (rire forcé) c'est un technicien c'est un technicien↓
17M : ah d'accord un technicien ok y a pas de souci
18K : un technicien
20M : ihih³⁸⁶
21K : moi j'envisage j'envisageais pas je ne voyais pas le mariage
22M : ihih
23K : je c'était pas dans mes projets c'était c'était +++pratiquement impossible
24M : ihih
25K : et ben :: comment on dit fontaine je ne boirai pas de ton eau
26M : d'accord wef̣nou³⁸⁷ bon vous avez (rire)
27K : \ taht fi wahda taht fi wahda wef̣ habitni nkoulak Mehdi taht fi wahda³⁸⁸
28M : hakmatak³⁸⁹ la crise (rire)
29K : wallah ǎh walou nkoullek haça nkoullek haça³⁹⁰
30M: ançam³⁹¹
31K: après certaines années wallah ghir³⁹² quand tu quand on commence à analyser les choses et on fait on fait euh :: et :: un remake de tout ce qu'on a fait dans la vie euh :: nraddouha ghir f̣mektoub ja Mehdi

³⁸⁴ Qui sont ces collègues, donnez nous les noms de ces collègues

³⁸⁵ Je vous dis comment il s'appelle

³⁸⁶ Un signe phatique pour dire oui

³⁸⁷ comme s'il voulait lui dire (et alors, oui continuez)

³⁸⁸ Que puis-je te dire Mehdi J'ai été séduit par une fille que j'ai rencontrée

³⁸⁹ Tu as eu le coup de foudre

³⁹⁰ Wallah de tout je peux te dire un truc

³⁹¹ Oui

³⁹² Je vous le jure on l'interprète comme un signe de destin.

Yadès 09

11M : Hichem Xhouja³⁹³

12H : oui ::

13M : et donc on parlait

elle est c'est bien ça Xouya³⁹⁴

14H : pardon

15M : elle est auditrice c'est ça

16H : exactement voilà

17M : d'accord et waktaj³⁹⁵

18H : /et en fait elle est en train de nous écouter donc je lui passe le coucou

19M : ih koulha un gentil mot fghol b hnana³⁹⁶ cent pour cent (éclat de rire)

20H : oh ↑ (rire) non chui (inaudible) chui un peu stressé

21M: / j'espère que (rire) asmaç jalaḥ coucou j'espère asmaç d'accord est ce que vous pouvez lui dire un truc cent pour cent hnana³⁹⁷ et bien sûr en espérant que vos parents soient à l'écoute et votre maman (rire)

22H : kifaf kifaf³⁹⁸ pardon

23M : en espérant que vos parents et surtout votre maman soit à l'écoute alors qu'est ce que vous pouvez lui dire un truc hnin cent pour cent fghol³⁹⁹ euh ++ch'ai pas moi :: ah ↑

24H : nkoul par exemple euh :: nhabaḥk⁴⁰⁰

25M : Xaḥ↑ (éclat de rire) hak rabi (rire) Hichem wallah Ḥlabalek vous avez donné le mot w Ḥawad⁴⁰¹ il a récupéré (rire)

26H : pardon

27M : non rien de tout (rire) vous êtes génial Hichem j'adore hakda⁴⁰² (rire)

³⁹³ Mon frère

³⁹⁴ Mon frère

³⁹⁵ Quand

³⁹⁶ dis-lui un gentil mot plein d'affection

³⁹⁷ Ecoute vas-y coucou j'espère écoute d'accord est ce que vous pouvez lui dire un truc cent pour cent affectueux

³⁹⁸ Comment, comment

³⁹⁹ Qu'est ce que vous pouvez lui dire un truc affectueux cent pour cent comme par exemple ch'ai pas moi

⁴⁰⁰ Je lui dis par exemple euh :: je t'aime

⁴⁰¹ Oh (rire) je vous le jure (rire) Hichem je vous le jure vous savez vous avez donné le mot et ensuite il l'a récupéré

⁴⁰² J'adore ta réaction

28H : (rire)

29M : wallah (rire) c'est le mot le plus rapide que j'ai entendu ڤlabalak vraiment algérien cent pour cent oui ih wallah nhabaօk baṢaօh⁴⁰³ (rire)

30H : en fait je sais qu'elle est en train de rougir maintenant

31M : et ben écoutez c'est c'est très sincère et très vrai ce que vous avez dit en tout cas bravo

Yadès 08

10M : vous êtes importante hein↑ vous êtes importante (rire)

11K : (rire)++ (silence)

12M : ça me fait plaisir de parler à une personne importante

13K : \pas de tout pas de tout normal & normal (rire) inssana ڤadija⁴⁰⁴

14M : oui oui↑ maڤlich gaڤ ڤadiyin baṢaօh vous êtes importante & maڤlij ça fait plaisir wօ XlaṢ⁴⁰⁵

15K : hamdellaօh ja rabi jօajjek jօajjek⁴⁰⁶

16M : très très & bien et et monsieur il fait quoi dans la vie

17K : ben (silence) (hésitation) pratiquement

18M : il est important il est important aussi

19K : \ non non hamdellaօh lhamdellaօh⁴⁰⁷ et puis c'est tout

Yadès 14

1M : vous avez des enfants docteur

2A : kifej⁴⁰⁸

3M : ڤandak⁴⁰⁹ des enfants &vous avez des enfants↑

3A : oui

⁴⁰³ Je vous le jure (rire) c'est le mot le plus rapide que j'ai entendu vous savez vraiment algérien cent pour cent oui effectivement je vous le jure je t'aime mais (comme s'il veut récupérer le mot après l'avoir dit).

⁴⁰⁴ Une personne simple

⁴⁰⁵ Oui oui pas de souci nous sommes tous des personnes simples mais vous êtes importante pas de souci ça fait plaisir et c'est tout.

⁴⁰⁶ Louange à Dieu, Qu'Allah vous accorde la longévité, Qu'Allah vous accorde la longévité

⁴⁰⁷ Louange à Dieu, louange à Dieu

⁴⁰⁸ Comment

⁴⁰⁹ Tu as

4M : d'accord ok ok combien

5A : +++ deux

6M : Allaḥ barek⁴¹⁰ ok vous êtes vous vous++ surveillez en fait vous surveillez vos réponses vous êtes ++ (rire)

7A : la :la maḥḥ bezzeḥ⁴¹¹ (rire)

7M : ils sont un peu grand on va dire (rire) et donc Amina ça fait longtemps que vous travaillez fḥad⁴¹² service

8A : oui

9M : waḥno⁴¹³ oui combien d'années einh ↑

10A : cinq ans

11M : \ cinq ans ok vous m'avez l'air ḥyol⁴¹⁴ « chépa » pas vous m'avez pas l'air à l'aise vous êtes pas à l'aise

12A : euh :: +++ ça fait bizarre de vous parler

13M : ah d'accord vous avez le trac walla⁴¹⁵ non docteur↑

14A : ḥweja ḥweja↓⁴¹⁶

15M : waḥlaḥ⁴¹⁷ non quand même vous oubliez que vous êtes à la radio docteur & oubliez oubliez vous êtes en communication vous allez répondre à une ou deux questions et vous allez peut être gagner

⁴¹⁰ Que Dieu vous bénisse

⁴¹¹ Non pas beaucoup

⁴¹² Dans ce

⁴¹³ Comment

⁴¹⁴ Comme si ou bien on dirait

⁴¹⁵ Ou bien

⁴¹⁶ Un peu un peu

⁴¹⁷ Et pourquoi

Yadès 15

1-M: ⁴¹⁸ Nadia::: ↑	}	I	Les salutation proprement dites
2-N: Allô: Mehdi ⁴¹⁹ Bonsoi:::r		R	échange binaire
3-M: Bonsoir khti ⁴²⁰ Nadia wachraki ⁴²¹ ↓ [ça va ↑	}	I	amalgamée
/xti/ /waʃraki/			Les salutations complémentaires
4-N: [Ça va ↑, ça va merci el hamdoull'Allah ⁴²² ↓	}	R	échange binaire
/alham°dul(l)lah/			
5-M: Alors Nadia vous nous appelez de Béjaïa ⁴²³ ↑	}	I	Sous- séquence secondaire : Comporte des questions de l'animateur « M » destinées à « N », Consiste à créer un Un climat de détente favorable au bon déroulement de de l'interaction .
/be°ʒaja/		Bi	
6-N: De Béjaïa ↑	}	R	
/be°ʒaja/			
7-M: Nadia est femme au foyer.	}	I	Binaire
8-N: Ih ⁴²⁴ chui femme au foyer.		R	
/ih/			
9-M : Avec combien du d'enfants ↑ ?	}	I	Binaire
10-N : Non pas encore ↑ (rire)		R	
11-M: [Ô::: ↓ (rire de Nadia), mabrouk 3li:::k, sa7a w 3afia ⁴²⁵ ↓	}		
/mabruk°likʃahaw°ʃafja/			
12-N: [Ybèrak fi :::k, ⁴²⁶ merci:			

⁴¹⁸ Le terme d'adresse ou encore le prénom Nadia vient du russe nadesjda qui signifie "espérance" ou, pour certains, il provient du prénom arabe Nâdyâ dérivé du verbe nadaha qui signifie "appeler".

⁴¹⁹ Le prénom Mehdi Dérivé du verbe arabe hada, le prénom Mehdi signifie "le bien guidé" (par Dieu). Pour les musulmans, il signifie aussi "celui qui est éclairé par Dieu".

⁴²⁰ Khti : ma sœur :

⁴²¹ Wachraki : comment allez-vous ?

⁴²² El hamdoulillah : veut dire "Louange à Dieu" (el hamdou = la louange, li = à, 'llah = Dieu), c'est une phrase que le Musulman doit dire fréquemment pour remercier Dieu des faveurs dont Il le gratifie. En vérité on doit même remercier Dieu lorsque quelque chose en apparence négatif nous arrive ,car qui sait si à long terme cela ne se révélera pas être une bénédiction.

⁴²³ Béjaïa est une ville située en bordure de la mer Méditerranée à 180 km à l'est d'Alger. Elle est le chef-lieu éponyme de la wilaya de Béjaïa et la plus grande ville de la Kabylie.

⁴²⁴ Ih : veut dire « oui ».

⁴²⁵ Mabrouk 3lik sa7a w 3afia : par ségmentation la première expression : mabrouk 3lik : est une expression qui exprime le fait que DIEU donne sa bénédiction » félicitation à vous !/sa7a w3afia : « je vous souhaite la santé et le bien être, en fait y a une différence entre ces deux mots sa7a et 3afia, le premier désigne la santé alors que 3afia : État agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit : Éprouver une sensation de bien-être.

Aisance matérielle qui permet une existence agréable.

⁴²⁶ Ybèrak fik : sois béni !

/j°berarakfik/

13-M: El hamdoull'Allah, et vous travaillez↑ avant le le le mariage ? wala⁴²⁷ ↓

/al°ham°du(l)lah/

/wala°/

14-N: Oui↑, oui, oui, j'ai travaillez pendant deux ans↓

15-M: Il a, c'est , ça faisait partie de condition du, de mariage de s'arrêter wala ?↑

/wala°/

16-N: Ih↑, des conditions de mariages.↓

/ih/

17-M: Ah↑ 9alak 7abssi⁴²⁸!

/qalakħabsi/

18-N: 9ali↑ 7abssi khlass⁴²⁹ (rire).

/qalihabsix°laŞ/

19-M: Èh à quel moment ?↑ m3a elkhotba⁴³⁰ ↑wala une année à l'avance pa@ce que généralement ça se passe une année↑.

/ɛhakeɫmɔmãmɤal°xotbawalaynanealavãspars(ə)kəʒeneralmãsaspasynane/

20-N: Une année à l'avance↓.

21-M: Hadakhowa⁴³¹, ih hadakhowa le protocole, donc une année à l'avance hakda⁴³² vous allez avoir quatre enfants↑ hadihiya (rire) au moyenne↑ une année à l'avance (rire).

/hadakhowaihhadakhowaləprɔtɔkɔldɔkynanealavãshakdavuzaleavwarkatrãfãhadihijaomwajen ynanealavãs/

22-N : (rire) nchall'Allah⁴³³↓

/n°ʃal(l)ah/

23-M : Nchall'Allah kilyoum⁴³⁴↑, vous habitez avec les beaux parents ?↑, ou pas ou ?↓

⁴²⁷ Wala : ou bien, locution qui offre la possibilité d'un choix

⁴²⁸ 9alak 7abssi : il vous a dit arrêter !

⁴²⁹ 9ali 7abssi khlass : il m'a dit arrêter ça y est ! C'est fini !

⁴³⁰ Elkhotba : c'est un rituel du mariage traditionnel mais avant tout il est religieux. Tout d'abord, le couple est fiancé lors de la « khotba », lorsque la famille du futur mari va demander la main de la future femme à sa famille (généralement, le mari, ses parents, son grand frère et sa grande sœur y vont) et que les deux familles se mettent d'accord.

⁴³¹ Hadakouwa : voilà !

⁴³² Hakda : ainsi !

⁴³³ Nchalla'Allah : Inch'Allah, qui signifie « si Dieu le veut ». Les musulmans estiment obligatoire de prononcer cette formule quand ils évoquent une action à réaliser dans l'avenir. Cette croyance s'appuie sur la lecture de la sourate Al-Kahf du Coran : Et ne dis jamais, à propos d'une chose : « Je la ferai sûrement demain ». L'expression est aussi utilisée pour marquer en général le désir et l'espoir de voir se réaliser un événement dans l'avenir, un équivalent des expressions laïques couramment employées en français comme « touchons du bois, croisons les doigts ».

⁴³⁴ Kilyoum : comme ce jour !

/n°fal(l)ahkil°jum/

24-N : Non, chui ::+ dans notre maison↓

/ʃwi/

25-M : Ih

/ih/

26-N : Chez moi,[chez moi.↑

27-M : [Hamdoull'Allah, donc hada⁴³⁵ hors protocole, donc vous êtes chez↑, chez lui rba7ti⁴³⁶ quand même, vous êtes chez, chez, chez vous (rire de M/N), c'est bien.

/ħam°dul(l)ahdõkhadaɔrprõtøkõldõkvuzetʃefelwirbaħtikãmemvuzεʃefεʃevusebjẽ/

28-N : \ Chez moi pa@ce que mon mari il est en France.

29-M : Ah bon↓ !

30-N : Oui : (rire) , oui

31-M : A sannaye⁴³⁷, sannaye, sannaye↓

/əs°anajs°anajs°anaj/

32-N : L'été nchall'Allah, je vais le rejoindre↓.

/n°fal(l)ah/

33-M : Ah d'accord↓, alors expliquez-moi comment comment vous l'avez connu ? déjà⁴³⁸bach

/baʃ/

nabda⁴³⁹ l'histoire↓

/nabda/

34-N : Emm+, je l'ai connu à Béjaiõ, quand j'étais étudiante

/beʒaja/

35-M : D'accord e :t+, et après donc vous avez, il y a eu le <----- ?>, vous avez décidé vous mariez↓

36-N : Oui, c'est ça (rire)

37-M : D'accord, il vit en France houwa⁴⁴⁰↑ ?

/huwa/

38-N : Inh⁴⁴¹ !

⁴³⁵ Hada : ceci.

⁴³⁶ Rba7ti : vous avez gagné.

⁴³⁷ Sannaye : attendez !

⁴³⁸ Bach : pour que

⁴³⁹ Nabda, je commence

⁴⁴⁰ Houwa : Il

/ɛh/

39-M : Il vit en France↑ ?

40-N : Il vit en France ih c'est # un immigré.

/ilviãfrãsihsetõnimigre/

41-M : Ah :: d'accord, jaw fassif⁴⁴²↑ ?

/ʒawfasõif/

42-N : Ih fassif⁴⁴³,oui↓

/ihfasõifwi/

43-M : I ::h f l'été⁴⁴⁴

/ihf'lete/

44-N : Oui (rire)

45-M : Il est venu par bateau ou par avion pour↑ (rire)

46-N : Il est mis par avion ↓(rire)

47-M : (rire), mli7⁴⁴⁵ par avion, il vous a vu comment? dans la rue, dans un mariage↑ ? euh

eu ::h+ /mliḥ/

48-N : Dans la rue, oui (rire)

49-M : A ::h↓ !

50-N : Je l'ai croisé dans la rue↑

51-M : [a :h, hakdèk⁴⁴⁶↓ !

/ähakdek/

52-N : [(rire) oui↓

53-M : Où où à Bejaiä↑ ? donnez-moi hakda⁴⁴⁷ au moins un repas on s'est jamais au même endroit↓ (rire) /b°eʒaja/ /hakda/

54-N : E ::h+

/ih/

55-M : Win⁴⁴⁸↑ ?

/win/

56-N : Je l'ai croisé ah++

⁴⁴¹ Inh : comment !/ elle n'a pas entendu.

⁴⁴² Jaw fassif : ils sont venus en été !

⁴⁴³ Ih fassif : oui en été !

⁴⁴⁴ Ih fl'été : d'accord en été.

⁴⁴⁵ Mli7 : bien !

⁴⁴⁶ Hakdèk :comme ceci, ainsi, de cette façon !

⁴⁴⁷ Hakda : comme cela, un exemple !

⁴⁴⁸ Win : où !

57-M : À, à peu près ou sur, en ville↑, en chépa ou vous étiez↓ ?

/ʃepa/

58-N : Ih, c'est en ville, oui

M : A :h en ville !↓

60-N : Oui (rire)

61-M : Comment on appelle ça ↑, la place guidon hadik⁴⁴⁹↓

/laplasgidõhadik/

62-N : Lala machi⁴⁵⁰ la place guidon↑,[c'est

/lalamaʃõi/

63-M : [A :h d'accord

64-N : Poste pyrazine, c'est devant poste pyrazine, win kayan+ win kayen⁴⁵¹l'arrêt de bus.↑

/winkajanwinkajan/

65-M : Kodam⁴⁵² l'arrêt de bus↓ (rire de N), w kifache⁴⁵³?↑ comment, comment ça, comment c'est passé likaà ? likaà⁴⁵⁴ ↑? /wkifaʃ/

/qodõam/

/liqaa°/

66-N : Likaà↑ !

/likaa°/

67-M : Ih

/ih/

68-N : Likaà s'était merveilleux (rire)

/likaa°setemevejø/

69-M : Kifache↑ ? comment il est passé hakda, il vous a vu en train d'attendre le bus, c'est ça↓ !

/kifaʃ/

/hakda/

70-N : Oui, oui, c'est ça↓

71-M : Et alors, qu'est ce qui s'est passé ? bon attendez↓, il vous a vu, vous avez fait ici &, et vous, et vous,[a sannaye↑, et vous avez dit si vous avez visite↑

/esõanaj/

72-N : [Il est venu directement ↓

⁴⁴⁹ Hadik : celle là !

⁴⁵⁰ Lala machi : Non, ce n'est pas.

⁴⁵¹ Win kayen ;,

⁴⁵² Kodam : devant.

⁴⁵³ W kifach : et comment ?

⁴⁵⁴ Liakaà : la rencontre

73-M : Kifach⁴⁵⁵ directement↓ ? ah↑ ja 9alak⁴⁵⁶⁺

/äʒaqalak/

74-N: Directement vers moi, et m'a dit ʒjobtni⁴⁵⁷ s'il te parlait avec toi, je lui dis oui bien sûr(rire)

/ʒ°ʒobtni/

75-M : Ah bon↓ !(rire)

76-N : Elle a répondu en utilisant sa propre langue kabyle⁴⁵⁸.

77-M : A ::h↑, a :h↑ c(es)t-à-dire quand vous l'avez vu, d'accord vous avez reconnu l'accent↑, vous êtes dit au fond Nadia,[Nadia↑

/ääsetadirkãvulavevydakørvuzaverəkonylaksãvuzetdiofñnadjanadja/

78-N : [Khlass Nadia raki ray7a⁴⁵⁹ !

/xlaʃnadjarakirajha/

79-M: Nadia rahi jat sa3a⁴⁶⁰↑ (rire de M/N), Nadia↑ il est venu!(rire de N/M), raho ja zhar⁴⁶¹↑(rire N/M), Nadia↑si tu rates ça Nadia↑, ih 9oltilo oui khoya⁴⁶²↑ toute dork,⁴⁶³ bach⁴⁶⁴ pourqu'il y a aucune↓(rire de M/N)

/nadjarahiʒatsãaʃanadjailevønyrahuʒazharnadjasityratsanadjaihqoltilowixujatutdorkbaʃpurkilj aokyn/

80-N : Oui↓

81-M : Et après il a demandé votre main↓

82-N : Il a demandé ma main↓

83-M : Ils ont accepté chez vous les yeux fermés↓

84-N : Oui(rire de M), non, non pas les yeux fermés non.

⁴⁵⁵ Kifach : comment ?

⁴⁵⁶ Ah ja 9alak : ah il est venu vous dire.

⁴⁵⁷ ʒjobtni : vous m'avez plu !

⁴⁵⁸ La langue Kabyle est une composante de Tamazight (nom berbère de la langue mère). Cette dernière est composée principalement de:

Le Kabyle au nord d'Algérie. Le Touareg au sud d'Algérie, au Mali et Niger. Le Chleuh au Maroc. Le Kabyle est la langue parlée par le peuple indigène de l'Algérie. Il existe environ 8 millions de Kabyles dans le monde, dont 5 millions en Algérie.

⁴⁵⁹ Khlass Nadia raki ray7a : ça est y Nadia vous allez partir.

⁴⁶⁰ Nadia raji jat sa3a : le moment propice est arrivé, il voulait dire : il est venu votre mektoub qui est écrit, prédestiné, ! / Ici on pourrait dire qu'il y a de l'implicite : il voulait transmettre son message d'une façon indirecte par connotation, ça pourrait être même une expression idiomatique !

⁴⁶¹ Rahou ja zhar : la chance au rendez-vous à vous de saisir !

⁴⁶² Ih 9oltilo khouya : certe, vous l'avez dit ô frère !

⁴⁶³ Dork : maintenant !

⁴⁶⁴ Bach : pour que.

85-M : Comment↓ ?

86-N : Je l'ai connu↑, j'ai parlé beaucoup avec lui, par téléphone↓

87-M : Mais on parle tous↑, c'est pas ça le plus important↓

88-N : On parle souvent, ça m'arrive des nuits et des nuits que j'ai parlé avec lui↓(rire)

89-M : Ya yamma⁴⁶⁵↓

/jajama/

90-N : Toute la nuit↑, on commence à dix heures du soir jusqu'à+sept heure du matin↑
(rire)

91-M : Et bien écoutez ↑, gardez un peu quand vous allez+ être avec lui au moins vous
aurez quelques thé,[il faut pas tout dire↓

92-N : [m9al⁴⁶⁶ak↓(rire de M/N) n°chall'Allah↓

/m°qalaq°nʃl(l)°ah/

93-M : Elle, elle, il fait quoi↑ hadaya⁴⁶⁷ le, le le mari↓ ?

/hadaja/

94-N : C'est quoi↑ ?

95-M : Ih il fait quoi ? C'est quoi son métier ?

96-N : A :h il fait quoi ↑? Il travaille↓

97-M : Ah↓ !

98-N : Étatique en France↓

/etatikãfrãs/

99-M : Étatique f franssa⁴⁶⁸ (rire), [charika wataniya ta3 franssa↑⁴⁶⁹ (rire)

/etatikf°frãŞafarikawataniyataŞfrãŞa/

100-N : [Charika wataniya ta3 franssa, ydirou wach yakhdem⁴⁷⁰↓

/farikawataniyataŞfrãŞaj°diruwaŞjaxdem/

101-M : \ Bessa⁴⁷¹ mais issme la charika↑⁴⁷² ?

/baŞ°ahmeismlaŞarika/

102-N : Inh⁴⁷³ ?

⁴⁶⁵ Ya yamma : ô ma mère !

⁴⁶⁶ M9ala9 : vous êtes pressé !

⁴⁶⁷ Hadaya : celui-ci

⁴⁶⁸ F franssa : en France.

⁴⁶⁹ Charika wataniya ta3 franssa : Entreprise nationale française.

⁴⁷⁰ Ydirou wach yakhdem : ils font, qu'est ce qu'il travaille...

⁴⁷¹ Bessa7 : mais.

⁴⁷² Issme la charika : le Nom de l'entreprise.

⁴⁷³ Inh: comment !

/ɛh/

103-M : Comment il s'appelle lui↑⁴⁷⁴ ?

104-N : Il s'appelle Kari :m lui (rire)

105-M : Ah Karim⁴⁷⁵↓, il travaille dans quoi↑ ? dans l'administration ?↑f !

/dãladministrasjõf/ ↙
dans

106-N : Non, non pas c'est un agent d'exécution, il travaille exactement chaft⁴⁷⁶ les portes blindées, hadouk nta3⁴⁷⁷ les hotels+ win kayen⁴⁷⁸ des portes blindées↑. /ʃaf°t/

/hadukn°taʃ/ /winkajan/

107-M : Howa yakhdem ri les portes blindées↓(rire de M/N)

/huwajax°demri/

108-N : Oui

109-M : Qu'est ce qui↑, il monte les portes blindées, il s'occupe des portes blindées↑ ?

110-N : Ih

111-M : Emm D'accord↓

112-N : Quand il y a des pannes hakda⁴⁷⁹↑,[des retards.

/hakda/

113-M : [Ih, d'accord↓houwa, houwa↑⁴⁸⁰il est blindé, il est fort↑ ?

/huwahuwa/

114-N : Oui il est fort↑, oui (rire)

115-M : (rire) rahi tad7ak↓⁴⁸¹

/rahitadħak/

116-N : Un mètre quatre vingt cinq.

117-M : \ D'accord, et c'est↓

118-N : Et quatre vingt dix kilo.

119-M : Allah ybèrek↓⁴⁸²

/al(l)õhj°berək/

⁴⁷⁴ A vrai dire il voulait savoir quelle est le nom de l'Entreprise mais il s'est rendu compte qu'il a menacé son territoire !

⁴⁷⁵ Karim : Le terme arabe karîm, qui a inspiré ce prénom, signifie "généreux", "bien né", ou encore "noble".

⁴⁷⁶ Chaft : vous avez vu.

⁴⁷⁷ Hadouk nta3 : ceux de.....

⁴⁷⁸ Win kayen : où il y a...

⁴⁷⁹ Hakda : comme ça !

⁴⁸⁰ Houwa : il.

⁴⁸¹ Rahi tad7ak : elle est en train de rire !

⁴⁸² Allah ybèrek : Allah « Dieu le tout puissant » donne sa bénédiction ! c'est une appréciation positive où l'on rend hommage à Allah mais cette formule permet aussi d'éviter le mauvais œil !

120-N : Ybèrek fik, merci↓⁴⁸³

/j°berekfikmersi/

121-M : Ok,ok↓, en tout cas, voilà et bien voilà tout il est blindé et il travaille dans le blindé↑ !

122-N : Oui (rire)

123-M : Très très bien, il a une maison↑ wala⁴⁸⁴ vous allez↓ ?

/wala°°/

124-N : Il a une maison oui

125-M : Donc vous avez une maison ici à :: à Bejaiö et à, en France↓

126-N : Et en France, oui↓

127-M : À quel endroit fait fransa↑ ?

/frãŞa/

128-N : Fi fransa⁴⁸⁵ à O'Reilly devant l'aéroport↓

/fifrãŞa/

129-M : Ouh Mli ::7↓⁴⁸⁶(rire de N), nji nkhalì 3andek⁴⁸⁷les bagages (rire de M).

/umlìhnjinxalìŞandeklebagaŞ/

130-N : Oui bien sur↓ bienvenu :: (rire)

131-M : (rire), je serais sur qui aurait des portes blindées↑ (rire de N), et Bien écoutez je vous souhaite beaucoup de bonheur nchall'Allah et beaucoup d'enfants Rabi yhanik↓⁴⁸⁸, et vous partez↑ quand à bientôt↓ ?

/rabi°°j°hanik/

132-N : xx, Ah rabnoui, Rabnoui⁴⁸⁹, rbani consule nta3 fransa↑⁴⁹⁰(rire)

/ärabnunirabnunir°banik°sylvntaŞfrãŞa/

133-M : Ah d'accord ok↑, y a eu des retards dans le+, dans encore le, y sabri chuiya, sabri↓⁴⁹¹

/iŞab°rifwijaŞab°ri/

134-N : ça fait vingt-et-un jours↑, je l'ai déposé mon visa↓

135-M : \Ah↑mazal, mazal,[mazal⁴⁹²

⁴⁸³ Ybèrek fik : Qu'Allah t'accorde ses bénédictions !

⁴⁸⁴ Wala : ou bien..

⁴⁸⁵ Fi fransa : en France !

⁴⁸⁶ Mli7 : bien !

⁴⁸⁷ Nji nkhalì 3andek : Je vais venir laisser chez-vous mes bagages.

⁴⁸⁸ Rabi yhanik : Qu'ALLAH apporte le bonheur et la tranquillité dans ta vie !

⁴⁸⁹ Rabnoui : ils m'ont dérangé, ils m'ont empêché ...

⁴⁹⁰ Rbani consule nta3 fransa : il m'a troublé la consule du France...

⁴⁹¹ Sabri chuiya sabri : patientez encore un peu !

⁴⁹² Mazal : pas encore .

/ãmazemazelmazel/

136-N : [Euh, n'arrive pas encore↓

137-M : Nchall'Allah, nchall'Allah en tout cas ça sera certainement en 2014↓ (rire de M/N)

/n°fal(l)õhn°fal(l)h/

138-N : [A ::h↑ ! (rire)

139-M : [La depressa↓⁴⁹³ (rire)

/ladepresa/

140-N : Bezzef↑⁴⁹⁴ !

/bezõef/

141-M : Doucement↑, doucement nchall'Allah↓ !

/n°fal(l)õh/

142-N : Nchall'Allah, nchall'Allah↓

143-M : \ Alors↑ un petit quelque chose de la part de Nadia !

144-N : Je vais t'offrir un demi-litre miel, miel pur↑

145-M : \ Miel pur↓ !

146-N : 3ssal 7or↑⁴⁹⁵

/ʕ°salħor/

147-M : // Moi j'aurais préféré mes bagages à O'Reilly franchement↓ !(rire)

148-N : Bien sur, bienvenu (rire)

149-M : [Nkhalih khir mankhlass⁴⁹⁶ l',l'+↓ (rire de M/N)

/n°xalõihxirmanxalõaʕ/

150-N : [Ncha, nchall'Allah↓ !⁴⁹⁷

/ n°fa n°fal(l)õh /

151-M : Bon alors oui↑ pa@ce que général la consigne elle fait combien cinquante centime d'euros↑ ? quelque chose comme ça↓ ?

152-N : Cinquante centime d'euros↓ !

153-M : \ Non la seconde↑ wala je sais plus comment↓ !, bon moi quand je laisse toujours

/walõa/

chez quelqu'un donc je paye jamais↑ mais bon, bref ça c'est quoi la petite histoire↓ ? (rire de

⁴⁹³ La depressa : est un mot portugais, « rapidement »

⁴⁹⁴ Bezzef : c'est trop !

⁴⁹⁵ 3ssal 7or : miel pur.

⁴⁹⁶ Nkhalih khir mankhlass : je laisse mes bagages chez vous pour que je ne paye pas. Cette conversation résulte une finalité externe : Elles servent à réaliser un objectif, un profit. Les interactants ont un motif ultérieur pour se parler.

⁴⁹⁷ Ncha'Allah : Si dieu le veut !

M/N), alors à↑ : à quoi vous pensez euh Nadia ↓ ?

154-N : J'ai pensé à Mèrague↓⁴⁹⁸

/mɛrɛg/

155-M : Mèrague ih↓ !

/mɛrɛgih/

156-N : C'est un oiseau

157-M : Ihih !

/ihih/

158-N : On l'appelle en Kabyle Amèrgou↓⁴⁹⁹

/kabilamɛrgu/

159-M : Amèrgo ! mais c'est quoi comme oiseau Amèrgo ↑?

/ɛmɛrgo/

/ɛmɛrgo/

160-N : Amèrgos, je sais pas comment s'appelle en français↓ !

/ɛmɛrgo/

161-M : Sam3i Nadia nti lmèrga pour le moment↓⁵⁰⁰

/samɕinadjantilmɛrgapurlɛmomã/

162-N : Allô !⁵⁰¹

163-M : (rire),non↑ il faut m(e) donner le nom de cet oiseau↑, de quel[oiseau↓

164-N : [Oiseau ↓!

165-M : S'agit-il ?

166-N : Je sais pas↓ !

167-M : Et oui, et oui, Amèrgo↓

168-N : \ Amèrgo↑

/ɛmɛrgo/

169-M : Et oui, de quel oiseau ? quel oiseau↓ ? eh bien ↑ ma3 ma3lich⁵⁰² en tout cas Nadia
merci nous avoir appeler ↑. /maɕ°maɕliɕ/

⁴⁹⁸ Mèrague :

Mèrague et Amèrgou : ont un seul sens et qui veut dire un oiseau qui s'appelle : Grive. »

oiseau

⁴⁹⁹ Amèrgou: voir commentaire 81.

au plumage brun qui ressemble au merle.

⁵⁰⁰ Sam3i Nadia nti lmèrga pour le moment : écoutez Nadia, c'est toi qui es apparente pour le moment. Là, on parle de l'implicite, il s'avère donc que le récepteur se trouve presque toujours dans l'obligation de compléter le message comme si on lui présentait un texte à tour. Tout ce qui n'a pas été expressément dit ou écrit, doit être restitué par l'interlocuteur. « Derrière la trivialité du quotidien circule l'implicite ; il est présent derrière l'insignifiance apparente des interactions sociales ».

⁵⁰¹ Allô : ici Nadia a pu adopter une sorte d'autodéfense, elle a fait semblant de ne pas entendre ce qu'il a dit pour qu'elle ne sera pas obligé d'y répondre, de cette façon elle va préserver son territoire !

⁵⁰² Ma3 ma3lich : ce n'est pas grave !

Annexe

170-N : Merci Mehdi ::

/ijatfaw/

171-M : Et beaucoup bonne chance et au plaisir↓, iya Ciao⁵⁰³ ! Séquence de clôture

<p>T11 : I</p> <p style="text-align: center;">} Echange binaire</p> <p>T12 : R</p>	<p>T-13 : I</p> <p style="text-align: center;">} échange binaire</p> <p>T-14 : R</p>
--	--

échange 15 enchâssé dans l'échange 16 enchâssant :

<p>T-15 : I</p> <p style="text-align: center;">} Echange enchâssant : 16</p> <p>T-16 : R</p>	<p style="text-align: center;">} Echange enchâssé (séquence latérale)</p> <p style="text-align: center;">} échange binaire</p>
--	--

<p>T-17 : I</p> <p style="text-align: center;">} Echange binaire</p> <p>T-18 : R</p>	<p>T-19 : I</p> <p style="text-align: center;">} Echange binaire</p> <p>T-20 : R</p>
--	--

Echange 23 enchâssé dans l'échange 24 enchâssant :

⁵⁰³ Iya Ciao : allez ! Le mot ciao [tʃao] est d'abord un salut amical et informel de la langue italienne, employé aussi bien quand on se rencontre que quand on se sépare.

Remarque : dans cette conversation on peut repérer plusieurs régulateurs qui Co-construisent l'interaction dont on peut citer : Ah, lh, emmm, d'accord oui, ah bon ! : De ce fait, on distingue deux types de tours : les tours pleins ou vrai tours qui apportent une contribution à la conversation et les régulateurs qui ne sont pas considérés comme des vrais tours. Ils indiquent l'écoute, l'attention et l'engagement dans l'interaction. Ils sont brefs et sont produits en chevauchement.

2- une caractéristique remarquable des locuteurs algériens est leur tendance à utiliser comme forme de régulateur la répétition ou encore la redondance d'un segment de l'énoncé du locuteur en place : on peut repérer comme exemple : dans le tours de parole n°14 : Oui,oui,oui , T 31 : Sannaye, sannaye, sannaye , T65 : likaa,likaa, T135 : mazal, mazal, mazal. T 137 : nchal'Allah, nchal'Allah. Cette forme de régulation peut être produite avec ou sans chevauchement.

Le corps de l'interaction : cette conversation a été commencée par une séquence d'ouverture dont on peut définir la nature des échanges sous forme question- réponse d'où l'appellation « paire adjacente », elle est fortement remarquable surtout dans la sous séquence secondaire. Ex : T : 7/8

En effet, l'animateur Mehdi a bien réussi de conduire un bon déroulement d'échange déterminé par la complétude interactive, il savait comment attirer l'attention de son auditeur. Il fait recours à des stratégies de communication reposant sur :

Des contraintes communicatives : c'est-à-dire des stratégies visant à capter et à soutenir l'attention de l'interlocuteur et des procédés de reformulation ayant pour fonction d'assurer une bonne transmission du message.

Des contraintes rituelles : ou procédés visant à ne pas « perdre la face », à « sauver la face ». Chacun doit sauvegarder une image positive de soi et protéger l'intégrité de son territoire. Selon la théorie de Goffman (1973), toute intervention verbale constitue une menace potentielle pour les faces positive et négative des interlocuteurs. D'où le recours à des processus visant à neutraliser ces menaces potentielles, donnant lieu à des « échanges réparateurs ». Prenons l'exemple suivant : le Tour de parole n°101 : Il voulait savoir le nom de l'entreprise mais il s'est changé immédiatement sa question en disant : comment ils s'appelle lui, pour que le récepteur ne se sent pas menacé. De cette façon il pourrait entretenir un bon déroulement !

L'émission « Bruno dans la radio »

Confidence 01

1.1.1 La pré-ouverture de la confiance



Salut toute l'équipe moi c'est Erica je viens d'Ézanville dans le 95 j'ai 28ans et aujourd'hui je vous appelle et pour passer un message à ma sœur Aurélie avec qui j'ai eu des relations difficiles en étant jeunes. Maintenant ça va mieux mais je souhaite maintenant ça va mieux mais je souhaiterais lui dire je t'aime car je n'ai jamais réussi à lui dire jusqu'à présent je t'aime est ce que vous pouvez m'aider à la famille.

1.1.2 La séquence d'ouverture de la confiance

1-Bruno : c'est compliqué à dire ++bonjour Erica

2-Erica : salut Bruno salut toute l'équipe

3-Christna : coucou

4-Grégory : ah chui content pasque déjà moi je pensais peut être qu'elle avait mal à dire qu'elle parlait vraiment comme ça dans la vraie vie qu'elle parlait toujours comme ça & bonjour Bruno bonjour toute l'équipe (rire)

5-Christina : c'est pas facile mettez vous à la place des auditeurs qui demandent des chansons de jour d'enregistrer des messages comme ça

6-Grégory : Je te charrie excuse moi

7-Erica : merci merci

1.1.4 Développement du thème de la confiance

L'exposition de la confiance



9-Bruno : Érica c'est un truc pas facile à dire je t'aime en famille

10-Grégory : oui

11-Erica : oui

12-Bruno : \ je t'aime à ses frères et sœurs

13-Grégory : est ce que vous l'avez déjà dit en vrai pas en sms ou en mail ou en sur une carte genre de vive voix est ce que vous arrivez à dire je t'aime à votre frère sœur par an

14-Bruno : mais alors depuis pas très longtemps mais mélangé dans une phrase et voix genre de toute façon tu sais que je t'aime et cetera et je t'aime c'est pas en face à face

15-Grégory : ah je croyais mélangé ans une phrase genre

16-Bruno : ma mère ma mère par exemple quand elle m'appelle je lui dis genre allo maman chérie adorée que j'aime voilà c'est la phrase quand je décroche

17-Gregory : ah d'accord

18-Bruno : et quand je le dis pas c'est que je fais la gueule en général rire

19-Christina : non non c'est dur moi je te comprends je l'ai jamais dit à ma sœur je ne sais pas que je le pense pas mais j'arrive pas à lui dire

20-Eliot : alors que moi c'est l'inverse je le dis tout le temps ...maman tu pourras acheter des endives -je t'aime - et aussi tu me prendras du jus d'orange

21-Bruno : Je le dis tout le temps Genre je le dis pour ponctuer des phrases genre ouai où quand y'a un blanc je dis mais tu sais que je t'aime + bon alors Érica

22-Erica : oui

23-Bruno : il y a 12 ans vos parents ont divorcé vous arrivez chez ta maman alors du coup il y a eu deux clans raconte un peu la story

23-Erica : alors en fait ma sœur a fait pas mal (inaudible)

24-Bruno : pas de conneries ça que t'as dit

25-Erica : de bêtises pardon

26-Bruno : oui oui non y a pas de souci c'est que ça a coupé et donc

27-Erica : donc du coup ça ça fait deux clans en fait ma sœur a été épaulé par mon père et moi ma mère elle m'a entre guillemets monté contre ma sœur

28-Bruno : oh là là ↑

29-Erica : donc du coup ça ça claché j'ai même été jusqu'à lui dire tu n'étais plus de tout ma sœur là ça veut dire que ça serait la première fois Voilà J'ai un doute après

30-Bruno : ah oui d'accord oui ok

31-Erica : voilà

32-Bruno : vous êtes redevenues euh ::: proche entre guillemets quand

33-Erica : euh ça était ça duré un an ou deux pas plus que ça

34-Bruno : oui

35-Erica : et du coup grâce à ton père en fait il m'a aidé il m'a parlé il m'a dit va voir ta sœur et explique lui tout et donc du coup on a on a parlé et :: ben ça s'est résolu

36-Bruno : d'accord

37-Eliot : d'accord

38-Erica ;; voilà

39-Eliot : ça va ça va depuis

40-Erica : franchement là la relation est impeccable

41-Bruno : sauf que alors elle t'a déjà dit je t'aime++ elle

42-Erica : oui oui elle arrive à me le dire mais moi en fait ça sort pas j'arrive pas

43-Bruno : donc là bon là ça veut dire que ça serait la première fois

44-Erica : voilà

45-Bruno : Erica pendant que je te parle ta sœur est en attente au standard on va lui faire le message en chanson

46-Erica : ok

47-Bruno : et puis après ça sera toi de jouer d'accord

48-Erica : ok merci

49-Bruno : Aurélie est au téléphone bonjour Aurélie

50-Aurélie : bonjour ↑

51-Bruno : Aurélie je m'excuse de te déranger je me présente je m'appelle Bruno guillon et tu es en direct sur Fun Radio

52-Aurélie : ah ↑ oui

53-Bruno : si tu es en direct sur fun radio ce matin c'est que j'ai un message à te faire passer c'est une chanson

54-Aurélie : mais non

55-Bruno : mais si

56-Bruno : faut que tu écoutes les paroles attentivement

57-Aurélie : elle m'a pas fait ça quand même

58-Bruno : qui ça de qui tu pas de qui tu penses

59-Aurélie : mon papa

60-Bruno : ah non c'est pas ton papa c'est ta sœur

61-Aurélie : c'est pas mon papa

62-Eliot : ta sœur

63-Aurélie : non

64-Bruno : si

65-Aurélie : ah ↑

66-Eliot : oh ↑

67-Aurélie : ah pas de souci

68-Bruno : et ben t'écoutes les paroles et on en parle après d'accord

69-Aurélie : d'accord

70-Bruno : c'est parti



Dans la vie raconter des conneries c'est simple ♪ mais s'ouvrir vraiment
c'est pas simple ♪ parce qu'on est trop con ♪ ok simple pas simple ♪ s'embrouiller
pour des conneries parce qu'on n'ose pas se parler simple ♪ mais savoir faire le premier
pas pour se réconcilier pas simple ♪ ressasser parce qu'on passe des heures à
s'engueuler simple ♪ mais savoir dire les choses directement pour ne pas s'embrouiller
pas simple ♪ sortir des phrases basiques qui ne servent qu'à blesser simple ♪ mais
avouer qu'on en pense pas un mot et qu'on l'a dit pour faire chier pas simple ♪ faire
comme si de rien n'était et ne plus de tout se parler simple ♪ prendre son courage à deux
mains et t'appeler car t'es ma sœur adorée pas simple ♪ être énervé de ne pas savoir
exprimer ses sentiments simple ♪ enfin se décider et appeler la radio pour les exprimer
pas simple ♪ pas simple ♪ pas simple ♪ pas simple ♪ mais j'te le dit c'est pas
simple ♪ pas simple ♪ pas simple ♪ mais j'te le dit Aurélie ♪ je t'aime Aurélie
♪ je t'aime Aurélie ♪ je t'aime Aurélie ♪ je t'aime. ♪

1.2.2 La clôture de la confiance



46-Bruno : Aurélie est ce que t'as compris le message

47-Aurélie : oui ben oui j'ai compris

48-Bruno : bon alors ça c'est un message avec la voix d'Eliot sur (inaudible)

49-Aurélie : ah je comprends bien

50-Bruno : et puis maintenant et puis maintenant c'est avec Erica en direct++ Erica t'es en direct avec ta sœur

51-Erica : salut Aurèle

52-Aurélie : salut (timide)

53-Erica : bon toi tu tu me l'as déjà dit tu m'as déjà dit je t'aime donc moi je voulais marquer donc le message et donc j'ai décidé de passer par un radio et pour dire devant la France que je t'aime que tu es ma sœur et que le passé ça compte plus mais que voilà c'est ma sœur chérie que j'aime très fort

54-Aurélie : t'es chier de me faire pleurer le matin

55-Christina : rire

56-Bruno : Ey↑ vous savez quoi moi j'aime cette émission et surtout cette rubrique ce des fois ça fait des déclics dans la tête des gens qui écoutent & et qui se dit tu sais quoi je vais le faire pas par passer pas par la radio forcément mais je vais le faire directement

57-Aurélie : non jamais mais je le sais en plus t'inquiètes pas par la radio forcément mais je vais le faire directement euh non mais je savais mais je le sais en plus ouai mais tu sais (ne le sait toujours) Je sais qu'elle dit rien qu'elle montre rien on le sait toujours mais des fois en me disant c'est mieux

58-Bruno : oui mais on le sait toujours Aurélie on sait toujours mais des fois en disant c'est mieux soyez heureuses les filles

59-Aurélie+ Erica : merci Bruno gros bisous la famille

60-Christina : bisou

Confidence 02

2.1 La pré-ouverture de la confiance

Bonjour la famille ↑ c'est Casandra j'ai 22 ans j'habite à Toulon dans le 83 je fais appel à vous car depuis le divorce de mes parents avec mon papa on s'entend pas très très bien et là vraiment depuis deux ans on se parle plus de tout du coup ben je compte sur vous pasque on a qu'un seul papa et j'ai besoin de lui dans ma vie bisou

2.1.1 L'ouverture de la confiance

1-Bruno : ça depend de la réaction de papa pasque c'est vraiment tendue l'histoire
bonjour Casandra

2-Casandra : bonjour Bruno bonjour la famille

3-Christina : bonjour ma belle

4-Bruno : on parle de la famille Bruno dans la radio j'aurais souligné quand même que Casandra nous a contacté pour faire la chanson du jour puisque un jour elle a réagit sur la page facebook en parlant de son histoire et sont des auditeurs qui lui ont dit mais hey ↑ fais la chanson du jour et c'est pour ça qu'elle s'est décidé à passer par nous

5-Grégory : d'accord

6-Bruno : Casandra ça fait deux ans que tu n'as pas parlé avec ton père

7-Casandra : oui c'est ça

8-Bruno : ah c'est compliqué

9-Christina : alors l'histoire enfin tu peux la résumer rapidement c'est quel est le souci de base

10-Casandra : ben en fait quand mes parents ils ont divorcé j'ai vécu avec ma maman et ::: de coup ::: avec plusieurs fois euh+++ euh ::: aller au tribunal pour la pension alimentaire tout ça en faite ben euh :: j'ai suivi ma maman pasque je vis avec elle et déjà mon père était loin et du coup en fait j'ai suivi ma maman chose que mon père n'a pas apprécié et donc du coup ben :: ça a fait de la distance entre nous en fait

11-Christina : d'accord

12-Gregory : c'est pas possible c'est vraiment con quand les parents tiennent les enfants

pour responsables ils les jugent comme des adultes

13-Bruno : mais mais on sait pas comment réagir

14-Grégory : bien sur on sait pas et on le fera peut être on sera peut être tout aussi con mais c'est dommage

2.1.3 Le développement de la confiance

15-Bruno : la dernière phrase que ton père t'as dit c'est justement à cause de cette histoire de pension alimentaire c'est ce que tu m'as dit sur l'email que tu m'as envoyé ça a duré 29 secondes et la conversation s'est conclue par ce mot je n'ai plus de fille tu es morte pour moi ↑ ++c'est dur

16-Grégory : ah ↑oui d'accord

17-Christina : quel horreur ↑

18-Casandra : c'est triste

19-Bruno : donc tu dis que peut être quand il va entendre que c'est toi qui passe le message il peut raccrocher quoi↑

20-Casandra : ben oui ↑ pasque j'ai essayé de renouer contact avec lui par message et à chaque fois il m'envoie plus de messages c'est mort pour moi il est buté++fin il est fier donc du coup voilà c'est un peu compliqué+ à ce qu'on renoue contact ++++donc de coup ben+++

21-Christina : on va pas dire que ça vient de toi peut être dès le début

22-Bruno : oui on va pas annoncer on va dire on a un message il va écouter les paroles on lui expliquera après après on va pas le juger sur ses réactions oui voilà s'il raccroche il raccroche tu vois là Casandra ↑je vais pas faire de miracle vraiment on va essayer en tout cas de faire en sorte que vous puissiez parler

23-Casandra : oui voilà après ben c'est mon dernier espoir donc on verra comment il va réagir

24-Bruno : on va voir on va voir ce qui va se passer Casandra tu ne bouges pas puisque pendant chui en train de te parler il est en attente au standard Frédéric

25-Frédéric : oui

26-Bruno : excuse moi de te déranger je me permets de te tutoyer Frédéric vu qu'on a le même âge je m'appelle Bruno Guillon t'es en direct avec Fun radio

27-Frédéric : ah bonjour↑ Fun radio

28-L'équipe : bonjour↑

29-Bruno : tu nous connais Fred

30-Frédéric : bonjour toute l'équipe

31-Bruno : Frédéric tu nous connais

32-Frédéric : ah oui un plaisir quand même

33-Bruno : ah bon ça fait plaisir

34-Gregory : ça fait plaisir

35-Bruno : Frédéric et ben si t'es là c'est que c'est la chanson du jour et si t'es dans la chanson du jour c'est que j'ai un message à te faire passer je voudrais que tu écoutes les paroles d'une chanson je voudrais vraiment que tu les écoutes attentivement ces paroles d'accord et qu'on en parle ensemble juste après tu veux bien↑

36-Frédéric : oui ::: pas de problèmes

37-Bruno : ah cool ↑ Frédéric c'est parti

38-Frédéric : c'est parti ↑



Ey c'est moi *Casandra* ne raccroche pas car à l'aide de la radio je fais le premier pas pour essayer de régler nos problèmes toi et moi un papa on en a qu'un et que tu le veuille ou non t'es le mien on est pas sur de quoi sera fait demain alors j'ai pris mon courage à deux mains j'espère tellement meilleur lendemain on a tous les deux dit au fait des choses papa que l'on regrette donc ce matin ne soyons pas bêtes car tu me manques terriblement et chui persuadée qu'on a encore le temps de passer de bons moments je te demande pas que l'on vive collés serrés mais déjà se reparler ça serait rêver alors papa dit moi que te mets ton égo de côté car chui sur qu'au fond de toi mon petit papa tu n'as totalement arrêter de m'aimer

39-Bruno : Frédéric↑

40-Frédéric : oui

41-Bruno : on a tous une fierté au fond de soi

42-Frédéric : oui

43-Bruno : je sais que y a des sujets un peu compliqué suite au divorce et cetera pasque y a une fille & une fille qui t'aime et je qu'à un moment il faut savoir ranger au fond de sa poche par-dessus de son mouchoir sa fierté son égo ses préjugés et penser à l'avenir

44-Christina : Frédéric tu nous connais assez pour savoir qu'on est plutôt bienveillant et qu'on est pas là pour te juger

45-Frédéric : oui

46-Christina : si tu écoutes l'émission et d'autres part je pense en fait à force de ne pas parler tout les deux vous êtes resté sur des positions et sur des mensonges et des choses qui ne sont pas vrai

47-Bruno : Frédéric

48-Frédéric : oui

49-Bruno : si j'avais Casandra là maintenant qu'elle veuille te parler tu accepteras de lui parler

50-Frédéric : pas de tout

51-Bruno : pourquoi

52-Frédéric : pas de tout pasque bon pour moi euh ::::: (silence)

53-Bruno : je te sens ému

54-Frédéric : ah non chui ému de passer à la radio c'est la première fois que chui sur Fun radio

55-Bruno : oui mais même je te sens ému au-delà de tout ça Frédéric pourquoi tu me dis non

56-Frédéric : c'est pas possible ...bon après c'est vrai que j'm'y attendais pas, c'est unesurprise C'est+++J'avais pas dire (que) c'est une surprise parce que j'suis+++ça m'touche pas tellement euh+++ ça m'touche pas

57-Bruno : d'accord

58-Grégory : c'est dur c'est hyper dur alors

59-Bruno : oui encore une fois on le juge pas

60-Grégory : on connaît pas l'histoire on connaît pas l'histoire mais c'est super dur à entendre qu'un un un message de ta fille ne te touches pas de tout ne te fasses ni chaud ni froid j'espère vraiment pour toi tu le regretteras pas et que qu'à la fin de ta vie tu ne diras pas putain j'ai passé à côté d'un truc et que ça sera trop tard quoi

61-Frédéric : ah je pense qu'elle le mérite aussi

62-Christina : \ tu penses qu'elle le mérite↑

63-Bruno : moi je pense qu'on mérite pas ça mais après encore une fois Frédéric je veux pas rentrer dans vos histoires c'est ton choix ta fille t'as passé le message on te souhaite une bonne journée

64-Frédéric : merci beaucoup

65-Bruno : Casandra écoute chui désolée là on est un peu tu sais ça fait quatre minutes là pendant la pub qu'on est en train de parler à l'antenne en train de débattre en se demandant comment on peut réagir comme ça quoi

66-Casandra : ben j'ai pas des mots non plus je sais je suis quand même restée bouche bée face à sa fierté

67-Bruno : oui

68-Eliot : oui c'est vraiment ça

69-Casandra : c'est pas grave

70-Christina : mais Casandra en tout cas si t'as envie d'aller faire un petit tour sur les réseaux sociaux les auditeurs de l'émission sont en train de t'apporter pleins de messages de soutien si ça peut au moins te faire du bien et te reconforter franchement y a des messages incroyables après pour ton papa nous même on s'est fait cueillir pasque c'est vrai que quand on a vu qu'il était auditeur de l'émission on s'est dit ah c'est un bon point et en fait non je je peux être honnête avec vous moi y a une phrase qui m'a vraiment choqué et je veux pas remuer le couteau dans la plaie mais le côté je suis ému de passer à la radio chui désolé mais moi ça me fait vriller .. (incompréhensible) écoutez j'ai pas de bon sentiment pour ton papa

71-Casandra : ça m'étonne pas pasque je le connais quand il dit elle le mérite non enfin pasque c'est à cause de lui qu'on en a arrivé là et euh++ enfin après c'est vrai que le fait que j'ai pris parti pour ma mère je peux comprendre que ça lui fait mal mais de là à réagir comme ça en sachant que j'ai grandi maintenant

72-Grégory : attendez pasque là on essaye de défendre Casandra mais moi j'ai quand

même une question à te poser est ce que tu voulais pas renouer le contact juste pour avoir un cadeau de plus à Noël

73-L'équipe et casandra : (rire)

74-Casandra : je sais pas c'est ce que je pensais alors

75-Bruno : Casandra t'as des frères et sœurs ou pas

76-Casandra : j'ai un petit frère de 13 ans mais c'est pas son père

77-Bruno : d'accord ben les liens familiaux quoi qu'il arrive il faut essayer de les serrer avec ceux qui sont toujours là et bien sûr qui sait avec le futur et tout ça peut être il changera d'avis on a essayé en tout cas Casandra chui désolé

78-Casandra : non (rire) après je sais que voilà le fait que ce message ça lui a fait réfléchir en tous les cas peut être aujourd'hui demain dans un an il réfléchira bien il reviendra peut être plus tard

79-Bruno : peut être on l'espère

80-Christina : on te le souhaite en tout cas

82-Bruno : on te fait des bisous ma belle

**Confidence
03**

3.1 La pré-ouverture de la confiance

Bruno : On essaye de régler le problème de Kévin aujourd'hui

Kévin : salut la famille↑ je m'appelle Kévin j'ai 24 ans j'habite Folembray j'aurais besoin de vous pour parler à mon frère Frédéric ça fait plus d'un an que je n'ai plus de contact avec et je voudrais renouer les liens avec lui donc si vous pouvez m'aider la famille merci

3.1.1 L'ouverture de la confiance

1-Bruno : salut Kévin↑

2-Kévin : bonjour Bruno bonjour l'équipe↑

3-Christina : bonjour

4-Bruno : oui ça me touche les histoires de famille c'est tellement important la famille c'est la valeur refuge je le dis souvent c'est même quand on se brouillait et c'est normal qu'on se brouille avec les frères les sœurs le père la mère à des moments de notre vie ce ces gens qu'ils connaissent le mieux et du coup ça met en colère mais il faut essayer il

faut nettoyer et il faut faire en sorte que ça se passe bien

5-Christina : exactement ne pas attendre que ce soit trop tard et puis parfois il y a certains d'entre vous qui justement ont un déclenchement en entendant la chanson du jour il y en a beaucoup

6-Bruno : oui

7-Christina : c'est arrivé plusieurs fois qu'ils entendent que ça se règle du coup qu'ils tentent leurs chances donc j'espère que ça va fonctionner pour toi Kévin

3.1.4 Développement du thème de la confiance

8-Bruno : vous parlez plus depuis combien de temps avec ton grand frère

9-Kévin : quasiment un an ou un peu plus

10-Bruno : et pourquoi ben si c'est pas indiscret si c'est pas indiscret attention

11-Kévin : non non il Je dirais surtout que je n'ai pas spécialement de nouvelles de lui, C'est moi a chaque fois qui faisais en sorte d'avoir des nouvelles ou quand je pouvais j'allais le voir jusqu'au moment où ça m'a un petit peu énervé donc je lui ai envoyé un message pour savoir pourquoi il parlait plus à ma sœur et pourquoi il ne prenais jamais de nouvelles et puis c'est parti un peu trop loin puis bon bah+++ je regrette ce que j'ai dit en faite

12-Bruno : d'accord et donc aujourd'hui tu voudrais est d'une t'excuser et de deux faire en sorte que vous parliez un peu plus c'est bien ça

13-Kévin : oui on se retrouve moi et mon frère

14-Bruno : il y a une grosse différence d'âge entre vous je le dis pas que moi tu vois par exemple j'ai euh :: j'ai 11 ans de différence avec ma sœur c'est beaucoup moins et chui très très proche d'elle moi j'ai cette chance mais des fois ça joue toi t'as 24 ans il en a 40 ans

15-Kévin : oui voilà

16-Bruno : c'est ça bon on va lui faire passer le message en chanson et puis après ça sera toi avec ta voix d'accord

17-Kévin : d'accord

18-Bruno : au téléphone avec nous ce matin il y a Frédéric bonjour Frederik↑

19-Frédéric : bonjour↑

20-Bruno : Frédéric↑ je me présente je m'appelle Bruno Guillon et t'es en direct sur Fun radio Frédéric↑

21-Frédéric : oui

22-Bruno : et si t'es en direct à la radio ce matin c'est qu'on a une chanson pour toi

j'aimerais que tu l'écoutes ça va durer quoi une minute c'est une chanson qui était écrite spécialement pour toi les paroles sont pour toi d'accord Frédéric

23-Frédéric : oui

24-Bruno : c'est un message de la part de ton petit frère Kévin

25-Frédéric : oui

26-Bruno : tu écoutes les paroles et on en parle après↑

27-Frédéric : oui

28-Bruno : et ben c'est parti↑



Frédéric je me jette à l'eau à l'aide de la radio car je n'ai pas peur de te l'avouer mon frère je veux te reparler tu ne crois pas qu'il est temps car tu me manques terriblement mon frère Frédéric ne soyons plus des buses mon frère je m'excuse et je le dis pas parce que c'est bientôt Noël et qu'une PS4 serait belle mais car je t'aime mon frangin un frère c'est important d'en prendre soin alors reparlons nous enfin

3.2.2 Poursuite de séquence de développement de la confiance

29-Bruno : Frédéric

30-Frédéric : oui

31-Bruno : la démarche est pas facile s'engueuler c'est une évidence tout le monde peut le faire s'excuser et dire je t'aime à quelqu'un de sa famille c'est le truc le plus dur qu'on puisse faire

32-Frédéric : oui

33-Bruno : Kévin vient le faire par notre voix en direct à un moment où on a quasiment deux millions d'auditeurs mais maintenant il va le faire avec la sienne Kévin t'es en direct avec ton frère

Kévin : salut Frèd

Frédéric : salut

Kévin : Bon bah ++voilà vu que la dernière fois qu'on c'était parler j'ai pas été très gentil avec mon message et puis tu m'avais dit que tu voulais plus on va dire qu'on se reparle et bah++ ça fait un petit bout de temps maintenant que j'y repense et pfff+++ j'arrive pas à trouver comment te le dire et tout euh +++ et grâce à Bruno je lui ai envoyé un message et tout pour pouvoir passer & pour essayer de voir si ça pouvait +++ passer le message le plus important on va dire

3.2.3 La confiance enchâssée

34-Bruno : et ben non dit le avec tes mots Kévin voilà tu t'excuses

35-Kévin : oui voilà je m'excuse mais c'est juste j'ai un peu du mal à exprimer

36-Bruno : mais c'est normal Frédéric

37-Frédéric : oui

38-Bruno : qu'est ce qu'on fait

39-Frédéric : pause on se reparlera

40-Bruno : vous voulez s'en parler tous les deux et Frédéric je voulais juste voir ça t'as touché quand même la démarche

41-Frédéric : oui

42-Bruno : bon tu sais quoi on va vous laisser tous les deux hors antenne vous parlez tous les deux un petit moment d'accord

43-Frédéric : ok

44-Bruno : ok

45-Frédéric : y a pas de souci

46-Bruno : Frédéric merci de pas avoir raccroché déjà Kévin

47-Kévin : oui

48-Bruno : on te laisse avec ton frère hors antenne tu nous débriefes dans 5 minutes

49-Kévin : ok y a pas de souci



*Comme tous les matins, tu es passée devant ce miroir
Ajusté ce voile sur tes cheveux, qui devra tenir jusqu'à ce soir
Tu m'as dit au revoir d'un regard, avant de quitter la maison
Le bus t'emmène à la fac, où tu te construis un horizon
Je suis resté immobile, j'ai pensé très fort à toi
Réalisant la joie immense de te voir vivre sous mon toit
C'est vrai, je ne te l'ai jamais dit, ni trop fort, ni tout bas
Mais tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas
Je t'ai élevée de mon mieux, et j'ai toujours fait attention
À perpétuer les règles, à respecter la tradition
Comme l'ont faits mes parents, crois moi sans riposter
Comme le font tous ces hommes que je croise à la mosquée
Je t'ai élevée de mon mieux comme le font tous les nôtres
Mais était-ce pour ton bien? Ou pour faire comme les autres?
Tous ces doutes qui apparaissent et cette question affreuse
C'est moi qui t'ai élevée, mais es-tu seulement "heureuse"?
Je sais qu'je suis sévère, et nombreux sont les interdits
Tu rentres tout d'suite après l'école et ne sors jamais le samedi
Mais plus ça va et moins j'arrive à effacer cette pensée
"Tu songes à quoi dans ta chambre, quand tes amis vont danser?"
Tout le monde est fier de toi, tu as toujours été une bonne élève
Mais a-t-on vu assez souvent un vrai sourire sur tes lèvres?
Tout ça j'me le demande, mais jamais en face de toi
Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas
Et si on décidait que tous les bien-pensants se taisent?
Si pour un temps on oubliait ces convenances qui nous pèsent?
Si pour une fois tu avais le droit de faire ce que tu veux
Si pour une fois tu allais danser en lâchant tes cheveux
J'veux qu'tu cries, et que tu chantes à la face du monde
Je veux qu'tu laisses s'épanouir tous ces plaisirs qui t'inondent*

Je veux qu'tu sortes, je veux qu'tu ries, j'veux qu'tu parles l'amour

J'veux qu'tu aies le droit d'avoir 20 ans

Au moins pour quelques jours

Il m'a fallu du courage pour te livrer mes sentiments

Mais si j'écris cette lettre, c'est pour que tu saches, simplement

Que je t'aime comme un fou, même si tu ne le vois pas

Tu sais ma fille chez nous, il y a des choses qu'on ne dit pas



Chanteur algérien d'expression kabyle : Idir Hamid Cheriet

Résumé

Notre étude comparative se focalise sur deux émissions radiophoniques francophones, "Yadès" et "Bruno dans la radio". Nous analysons les variations culturelles dans les pratiques discursives, y compris les rituels de salutations, l'organisation des tours de parole, l'usage de l'humour dans la gestion des faces, la polirudesse et le dévoilement de soi. L'objectif principal de notre recherche est de comprendre comment ces pratiques influencent la construction de l'image de soi et la gestion des rôles sociaux au sein des interactions radiophoniques. En explorant ces aspects culturels, nous souhaitons examiner les dynamiques interpersonnelles dans des contextes radiophoniques francophones différents et mettre en évidence l'impact des variations culturelles sur la communication.

Mots clés : Les variations culturelles- la gestion des faces- le dévoilement de soi-les interactions radiophoniques.

Abstract

Our comparative study focuses on two French-speaking radio programs, "Yadès" and "Bruno dans la radio". We analysed cultural variations in discursive practices, including greeting rituals, the organization of speaking turns, and the use of humour in face management, multi-harshness and self-disclosure. The main objective of our research is to understand how these practices influence the construction of self-image and the management of social roles within radio interactions. By exploring these cultural aspects, we wish to examine the interpersonal dynamics in different French-speaking radio contexts and highlight the impact of cultural variations on communication.

Keywords : Cultural variations-face management-self-disclosure-radio interactions.

الملخص

تقوم هذه الدراسة على المقارنة بين برنامجين اذاعيين فرنكوفونيين "يادس" و " برونو في الراديو". من خلال هذا البحث، نقوم بدراسة الاختلافات الثقافية بين الممارسات اللغوية وذلك يشمل محور تكوين أفعال اللغة ومن ثم كيفية إفتتاح المحادثة، فن استخدام الفكاهة والتعبير عن الذات في منهجية التأديب اللغوي . الهدف من هذه الدراسة هو معرفة تأثير هذه التفاعلات اللغوية على بناء شخصية الفرد من حيث قيمته، كرامته، مكانته ودوره في المجتمع. من خلال استكشاف هذه الجوانب الثقافية، نهدف إلى فحص الديناميات الشخصية في سياقات الراديو الفرنكوفونية المختلفة وتسلط الضوء على تأثير التباينات الثقافية على التواصل

الكلمات المفتاحية: الاختلافات الثقافية- المعاملات الراقية- الكشف والتعبير عن الذات- تفاعلات الراديو